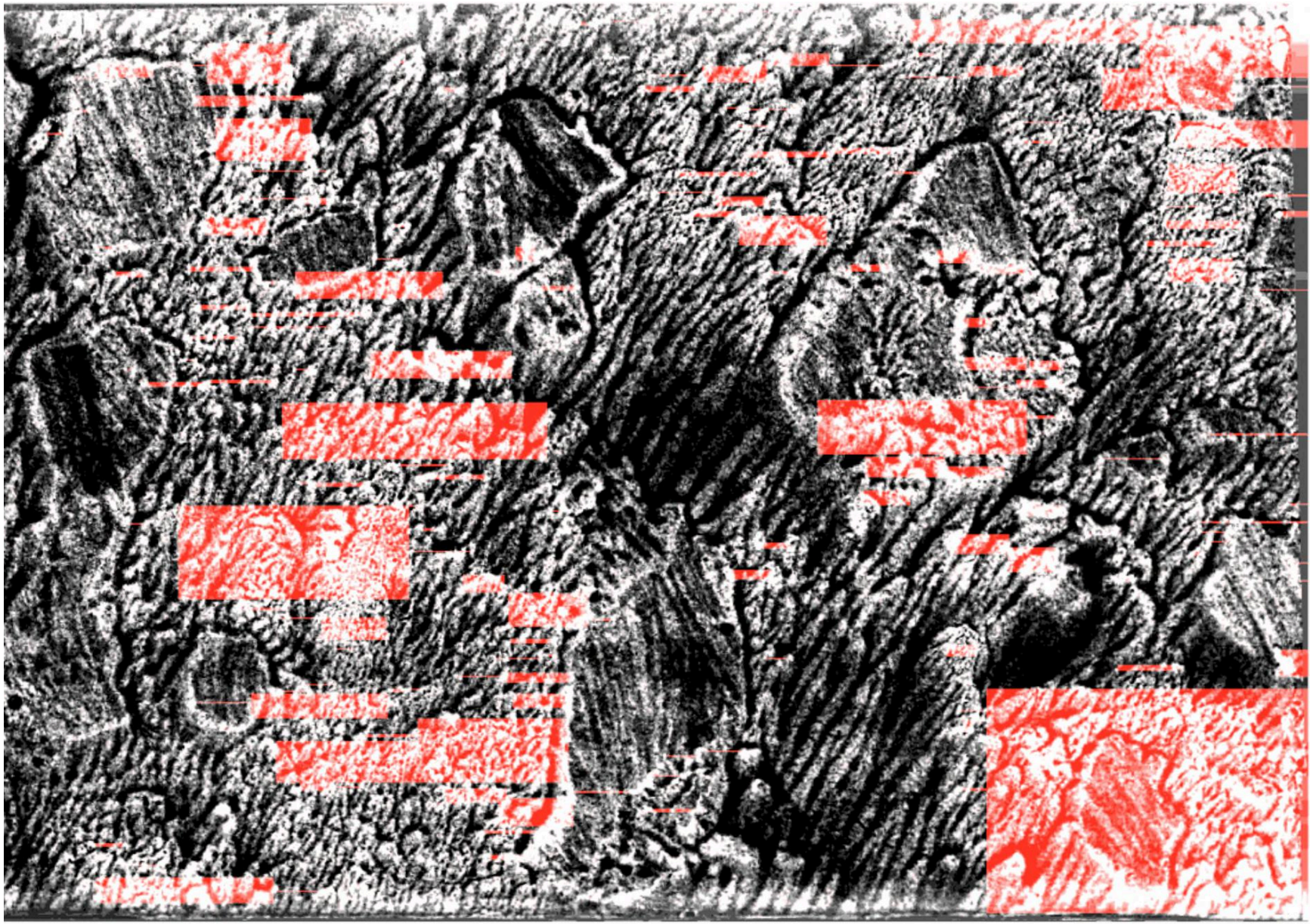
This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

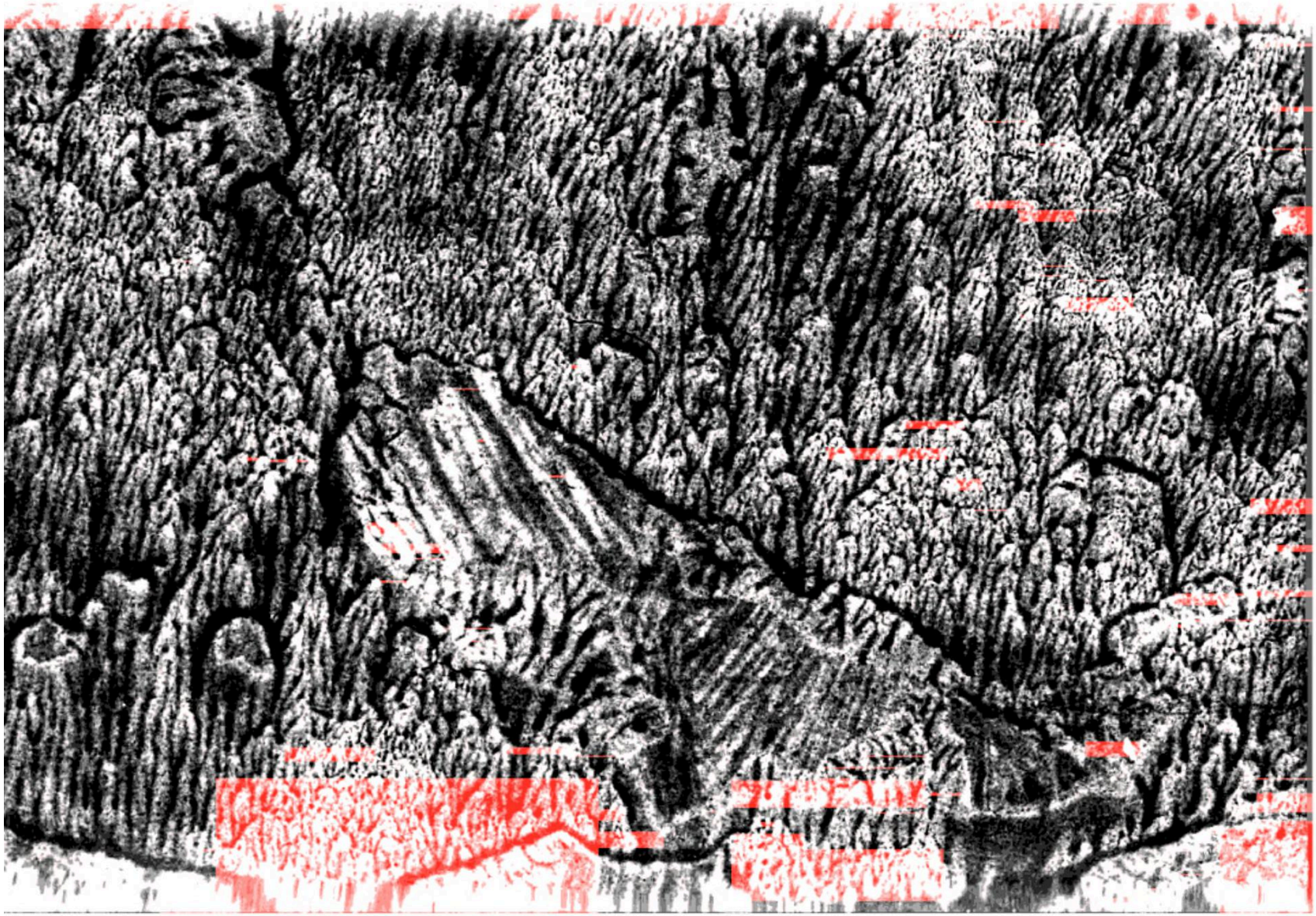
Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)





The text on this page is estimated to be only 19.71% accurate

\\ » 'Mb S«» "ânkltBmj^i



5.3.28.


Digitized by Google

5.3.28.

Palat. LVIII-26

Digitized by Google

Palat. LVIII-26

Digitized y > le

5468

> 7 bbo MEDITATIONS £T SENTIMENS SUR ■ LA STE COMMUNION, POURSERVIR DE PRÉPARATION aux Perfonnes de piété qui s’en approchent (oiivenr. Augmentes à la fin de chaque Méditation , d'AHions de Grâces^ & de Méditations d'un Solitaire en retraite pendant rOclave du Saint Sacrement. Revus , corrigés & augmenecs. Par le R. P. AVRILLONy Religieux Mitümt^ -^ C(§!> r*,; # P K.' Du Fonds de la Veuve le Mercier. A P A R I S y Chez la Veuve PIERRES, Libraire, rue Saiat Jacques, vis-à-vis S. Yves , a S. Ambroife, & à la Couronne d'Epines. • M DCC Liv! ’ Avec Approhations , 6’ Privilège du Fol. Digilized by Google

MEDITATIONS
ET
SENTIMENS
SUR
LA STE COMMUNION,

POURSERVIR DE PRÉPARATION aux Perſonnes de piété qui s'en approchent ſouvent.

Augmentés à la fin de chaque Méditation, d'Actions de Graces, & de Méditations d'un Solitaire en retraite pendant l'Octave du Saint Sacrement.

Revûs, corrigés & augmentés.

Par le R. P. AVRILLON, Religieux Minime.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE NAP.

Du Fonds de la Veuve le Mercier.

A PARIS,

Chez la Veuve PIERRES, Libraire, rue Saint Jacques, vis-à-vis S. Yves, à S. Ambroiſe, & à la Couronne d'Epines.

M. DCC. LIV.


Digitized by Google

«J PRÉFACE, O M M E les perfonnes qui 'P. C % oncle bonheur des’approfec;*,»3â cher fouvent du Sacrement adorable de rEucha'riftie , & de s’en approcher dignement, c’eft-àdire, avec toute la foi ôc toute la ferveur dont elles font capables , font les âmes les plus cheries de Dieu , & la portion la plus illuftre . & la plus précieufe du troupeau de Jefus-Chrift, parce qu’elles font nourries & engrailTées fpirituellement de fa chair & de fon làng , & que cette divine nourriture , qui fait leurs délices, les fait auflî vivre de la vie de Dieu : il eft jufte de les aider 6c de les foutenir dans cette Jouable pratique , 6c de fournir des réflexions à leur efprit 6c des fentimens à leur cœur , pour leur d onner dequoi renouveller leur ferveur chaque fois qu’elles commu

PRÉFACE.

COMME les perſonnes qui ont le bonheur de s'approcher ſouvent du Sacrement adorable de l'Euchariſtie, & de s'en approcher dignement, c'eſt-à-dire, avec toute la foi & toute la ferveur dont elles ſont capables, ſont les ames les plus cheries de Dieu, & la portion la plus illuſtre & la plus précieuſe du troupeau de Jeſus-Chriſt, parce qu'elles ſont nourries & engraiſſées ſpirituellement de ſa chair & de ſon ſang, & que cette divine nourriture, qui fait leurs délices, les fait auſſi vivre de la vie de Dieu : il eſt juſte de les aider & de les ſoutenir dans cette louable pratique, & de fournir des réflexions à leur eſprit & des ſentimens à leur cœur, pour leur donner dequoi renouveller leur fer-

w P R i: F ACE, nient , & lorfqu’elles fe- trouvent, dans la fécherelTe , de peur que leur piété ne le relâche peu à peu , ôc que , femblables aux IfracliceSjelles ne fe dégoûtent enfin de cette Manne célefte qui tombe fi fouvent fur elles , & qui fait & leurs délices ÔC leur nourriture. • Car encore que J. C. dans ce divin Sacrement foît une beauté & une bonté toujours nouvelle>,quoique toujours anciennes, on ne s’en ^pprochepas toujours avec un goût nouveau , il efi: des tems où cet Epoux célefte fe cache pour fe faire rechercher de nos âmes, qui font fes épouſes, avec plus d’empreftement & d’avidité ^ alors pour l’engager à fe montrer , il faut prier , il faut méditer, il faut frapper à la’ porte de fon cœur, jufqu’à ce qu’il* nous ouvre ce Sanctuaire : il faut le préparer foigneufement autant de fois qu’on veut participer au Corps’ & au Sang de J. C. & fans cette prév paration on n’eft pas digne de gouDigitized by GoogI

nient, & lorſqu'elles ſe trouvent dans la ſéchereſſe, de peur que leur piété ne ſe relâche peu à peu, & que, ſemblables aux Iſraëlites, elles ne ſe dégoûtent enfin de cette Manne céleſte qui tombe ſi ſouvent ſur elles, & qui fait & leurs délices & leur nourriture.

Car encore que J. C. dans ce divin Sacrement ſoit une beauté & une bonté toujours nouvelles, quoique toujours anciennes, on ne s'en approche pas toujours avec un goût nouveau, il eſt des tems où cet Epoux céleſte ſe cache pour ſe faire rechercher de nos ames, qui ſont ſes épouſes, avec plus d'empreſſement & d'avidité; alors pour l'engager à ſe montrer, il faut prier, il faut méditer, il faut frapper à la porte de ſon cœur, juſqu'à ce qu'il nous ouvre ce Sanctuaire: il faut ſe préparer ſoigneuſement autant de fois qu'on veut participer au Corps & au Sang de J. C. & ſans cette pré-

PRE*Fy4CE V ter ces délices fpirituel les & ces douceurs nouvelles , que ce divin Sauveur ne manque prefque jamais de faire reilèn tir aux âmes qui ont foin d’apporter à ce divin Sacrement un cœur bien préparé. Qiielque ardeur que nous ayons jeffencie dans les premiers rems que nous avons commencé à nous donner à Dieu, & que nous Tommes entrés dans la carrière de la Pénitence & de la vie intérieure, Sc fur -tout dans certaines Communions, où notre ame fembloic être éclairée des plus brillantes lumières, pénétrée & remplie de grâces fenfibles, & notre cœur embrâfé du plus ardent amour 5 les premières penfées s échappent , ou bien elles ne produifent pas les mêmes lèntimens j l’ondion délîçieufe qu’on avoic reffentie , fe padej les premiers goûts ne font pas permanens j les impreffions les plus vives s’effacent avec le tems , li on ne prend foin de les renouvel* • * A • • • Aiij Digilized by Google

ter ces délices ſpirituelles & ces douceurs nouvelles, que ce divin Sauveur ne manque preſque jamais de faire reſſentir aux ames qui ont ſoin d'apporter à ce divin Sacrement un cœur bien preparé.

Quelque ardeur que nous ayons reſſentie dans les premiers tems que nous avons commencé à nous donner à Dieu, & que nous ſommes entrés dans la carriere de la Pénitence & de la vie intérieure, & ſur-tout dans certaines Communions, où notre ame ſembloit être éclairée des plus brillantes lumieres, pénétrée & remplie de graces ſenſibles, & notre cœur embrâſé du plus ardent amour; les premieres penſées s échappent, ou bien elles ne produiſent pas les mêmes ſentimens; l'onction délicieuſe qu'on avoit reſſentie, ſe paſſe; les premiers goûts ne ſont pas permanens; les impreſſions les plus vives s'effacent avec le tems, ſi

vj PRE^FyfCE. kr de tems en tems , & on ne manque pas de tomber enfuîtedans la langueur, & quand on n'y apporte pas un prompt remede, il arrive fouvent qu'on communie avec nonchalance fans efprit de Dieu , fans recueillement, fans amour , & parconféquent fans en tirer aucune utilité pour fon ame, & qu'on court les rifques d'une Communion froide & inutile , qui eft touchrif. jours périlleufe dans le fentiment iid"cor Chryfoftôme 5 parce qu'elle devient unedifpoficion prochaine à en faire de mauvaifes , ce qu'on doit envifager comme le plus grand de tous les malheurs qui puifTent arriver à une ame rachetée dufangdej Q.F rigida ad Euchanf» tiam , accejjîo periculofa efi. On approche en fuite de lafaînte Communion ou par coutume, ou parce qu'on a des régies, des ufages & des conflitutions qui engagenc à. des Communions fréquentes , donc on n'ofe pas fe difpenfer par Digiîized by Google

ler de tems en tems, & on ne manque pas de tomber enſuite dans la langueur, & quand on n'y apporte pas un prompt remede, il arrive ſouvent qu'on communie avec nonchalance ſans eſprit de Dieu, ſans recueillement, ſans amour, & par conſéquent ſans en tirer aucune utilité pour ſon ame, & qu'on court les riſques d'une Communion froide & inutile, qui eſt toujours périlleuſe dans le ſentiment de S. Jean Chryſoſtôme ; parce qu'elle devient une diſpoſition prochaine à en faire de mauvaiſes, ce qu'on doit enviſager comme le plus grand de tous les malheurs qui puiſſent arriver à une ame rachetée du ſang de J C. *Frigida ad Euchariſtiam, acceſſio periculoſa eſt.*

Chriſ. hom. 24. ad Cor.

On approche enſuite de la ſainte Communion ou par coutume, ou parce qu'on a des régles, des uſages & des conſtitutions qui engagent à des Communions fréquentes,

P RE' F ACE, vîj refpe£b humain, & par amour propre , de peur de fe faire remarquer 5 ou enfin, parce qu*on a commencé un certain train de vie & de conduite auquel on eft attaché, & donc on ne veut rien rabattre pour les obfervances extérieures , pendant qu'on abandonne infenfiblemenc les pratiques intérieures y-qui font les préparations efifentielles qui nous rendent dignes de nous approcher fouvent de la fainteTable. 11 arrive aufii quelquefois que nous tombons dans des lëchereües & dans des délaifiemens intérieurs, & même dans des ennuis &c des dégoûts fâcheux, qui font, tantôt de juftes punitions de quelque infidélité lècrette , à laquelle nous n'avons pas fait aûez attention , & tantôt des épreuves pour nous affermir dans la vertu & pour nous apprendre à aimer Dieu pour Dieu feul, & de la maniéré dont.il veut que nous l'aimions, c'eft-à-dire, fans fêntir que nous l'aimions ,

reſpect humain, & par amour propre, de peur de ſe faire remarquer ; ou enfin, parce qu'on a commencé un certain train de vie & de conduite auquel on eſt attaché, & dont on ne veut rien rabattre pour les obſervances extérieures, pendant qu'on abandonne inſenſiblement les pratiques intérieures, qui ſont les préparations eſſentielles qui nous rendent dignes de nous approcher ſouvent de la ſainte Table.

Il arrive auſſi quelquefois que nous tombons dans des ſéchereſſes & dans des délaiſſemens intérieurs, & même dans des ennuis & des dégoûts fâcheux, qui ſont, tantôt de juſtes punitions de quelque infidélité ſecrette, à laquelle nous n'avons pas fait aſſez attention, & tantôt des épreuves pour nous affermir dans la vertu & pour nous apprendre à aimer Dieu pour Dieu ſeul, & de la maniere dont il veut que nous l'aimions, c'eſt-à-dire,

viîj r R F A C E. nous attachant beaucoup plus au Dieu des confolations qu’au confolationsdeDieu. 'Dans ces états pénibles, nous ne trouvons plus rien dans notre propre fond', qui foie capable de réveiller notre langueur , & d’exciter nos defirs 6c nos emprelTemens pour certe célefte & divine nourriture : notre efpric devient ftérile, il ne peut plus rien produire que de lec & d’infipidej il a beau faire tous les efforts dont il efl capable , il ne peut plus, ni s’appliquer,ni s’entretenir avec Dieu , qu’avec une peine extrême 6c des diftradions continuelles j notre cœur qui devroic être tout ardent , comme celui de ces heureux Difciples , avant 6c après la fraction de ce pain des Anges, devient aride, 6c il ne peut plus former de fentimenr. C’eft alors que nous avo ns befoin de puifer ailleurs que chez nous, ôedes penfées , 6c des defirs 6c des fentirnens pour nou^ prépaDigitized by Googl

nous attachant beaucoup plus au Dieu des conſolations qu'au conſolations de Dieu.

Dans ces états pénibles, nous ne trouvons plus rien dans notre propre fond, qui ſoit capable de réveiller notre langueur, & d'exciter nos deſirs & nos empreſſemens pour cette céleſte & divine nourriture : notre eſprit devient ſtérile, il ne peut plus rien produire que de ſec & d'inſipide; il a beau faire tous les efforts dont il eſt capable, il ne peut plus, ni s'appliquer, ni s'entretenir avec Dieu, qu'avec une peine extrême & des diſtractions continuelles ; notre cœur qui devroit être tout ardent, comme celui de ces heureux Diſciples, avant & après la fraction de ce pain des Anges, devient aride, & il ne peut plus former de ſentiment.

C'eſt alors que nous avo ns beſoin de puiſer ailleurs que chez nous, & des penſées, & des deſirs

P R EFFACE. îx cr à'ia fainte Communion, & pour ervir de matière à nos adions de grâces , 6c à nos ades d’amour quand nous l’avons reçu, 6c que ce Dieu facrifié fait fa réfidence en nous, 6c auprès de notre cœur: fans cela nous palTèrions bien féchemenc ces momens qui font les plus précieux de notre vie. C’clV à quoi on a travaillé dans cet ouvrage J 6c le fuccès qu’on doit efpérer de fes premières éditions , fait croire qu’il (èra de quelque utilité pour les perfonnes de piété , qui ont le bonheur de communier fouvent. Ainfi , on pourra prendre pour chaque -jour de Communion, une des Méditations .qui y font contenues , avec les lentimens qui font tirés de la Méditation même , afin de s’y mieux préparer, 6c de fuppléer à fa foibleflè 6c à fa ftérilité. Et comme un grand nombre de perfonne% fur-tout entre celles qui lonc confacrées à Dieu , 6c qui font Av

er à la ſainte Communion; & pour ſervir de matiere à nos actions de graces, & à nos actes d'amour quand nous l'avons reçû, & que ce Dieu ſacrifié fait ſa réſidence en nous, & auprès de notre cœur: ſans cela nous paſſerions bien ſéchement ces momens qui ſont les plus précieux de notre vie.

C'eſt à quoi on a travaillé dans cet ouvrage; & le ſuccès qu'on oſoit eſpérer de ſes premieres éditions, fait croire qu'il ſera de quelque utilité pour les perſonnes de piété, qui ont le bonheur de communier ſouvent. Ainſi, on pourra prendre pour chaque jour de Communion, une des Méditations qui y ſont contenues, avec les ſentimens qui ſont tirés de la Méditation même, afin de s'y mieux préparer, & de ſuppléer à ſa foibleſſe & à ſa ſtérilité.

Et comme un grand nombre de perſonnes, ſur-tout entre celles qui

X P R E' F ace: dans la louable pratique de la Communion frequente, ont prié l'Auteur d*y ajouter des actions de ' grâces dans le goût & à la fin de chaque Méditation , il y a fatisfaic dans cette édition , qu'il a revue , corrigée & beaucoup augmentée. On y trouvera premièrement , des Méditations, des Sentimens &: des AéUons de grâces furies excellences & fur les avantages de la faînte Communion en général ; fecondement, fur les tréfors infinis qu'elle renferme en particulier : en troifiéme lieu , fur les préparations éloignées & prochaines qu'il faut y apporter : en quatrième lieu , fur les états dififérens où l'on peut fe trouver avant que de communier : enfin , fur la Communion en Viatîq,ye , qu'il eft bon de faire de rems en tems , & fur la Communion fpixituelle , qu'il eft avantageux de faire tous les jours qu'on ne communie pas réellement , 6c à toutes les Meilès qu'on entend.

dans la louable pratique de la Communion fréquente, ont prié l'Auteur d'y ajouter des actions de graces dans le goût & à la fin de chaque Méditation, il y a ſatisfait dans cette édition, qu'il a revûe, corrigée & beaucoup augmentée.

On y trouvera premierement, des Méditations, des Sentimens & des Actions de graces ſur les excellences & ſur les avantages de la ſainte Communion en général : ſecondement, ſur les tréſors infinis qu'elle renferme en particulier : en troiſiéme lieu, ſur les préparations éloignées & prochaines qu'il faut y apporter : en quatriéme lieu, ſur les états différens où l'on peut ſe trouver avant que de communier : enfin, ſur la Communion en Viatique, qu'il eſt bon de faire de tems en tems, & ſur la Communion ſpirituelle, qu'il eſt avantageux de faire tous les jours qu'on ne communie pas réellement, & à toutes

MEDITATIONS JB T SENTIMENS SUR LA ^AÎl^TE COMUVNIOlSr. PREMIERE MEDITATION. Sur les avantages & fur les Excellences de la Sainte Communion, Premier Point, Omme la faînte Communîon eft, dans le fen^ ciment de faine Bernard , ai forer, le Sacrement des Sacremens, l’amour des amours , & U' douceur des douceurs, & qu’elle renferme un Dieu tout entier aven Avj Digilized by Google

I 1 Première Méditation. fou humanité faînte, elle ne peut contenir rien que de grand , d’excellent ôc de trcs-avantageux J ôc non feulement elle le contiencdans un (ouverain-dé^ré , mais elle le communique encore avec abondance à tous ceux qui s’en approchent avec un cœur bien préparé. La divine Euchariftie eft *ie Sacrement des Sacremens, parce qu’il eft le plus faint , le plus augufte , le plus noble , le plus fub'lime ôc le plus efficace de tous les Sacremens de la loi nouvelle, d'autan c qu’il nous donne un Créateur, un Souverain , un Sauveur, un Epoux, un Médiateur , un célefte Médecin un Dieu avec toutes les grandeurs & les attributs glorieux qui l’accompagnent j c’eft-à-dire, fa fainteté , fa toute-pui fiance , fa miféricorde, fa bonté, fon efprit, fbn ondion, fa douceur ,>fa grâce & toutes les auguftes qualités qui réfidentdans fon humanité fainte, auffi-bien que dans fa Divinité, 2c Dtgiîized by Google

ſon humanité ſainte, elle ne peut contenir rien que de grand, d'excellent & de très-avantageux; & non ſeulement elle le contient dans un ſouverain dégré, mais elle le communique encore avec abondance à tous ceux qui s'en approchent avec un cœur bien préparé.

La divine Euchariſtie eſt le Sacrement des Sacremens, parce qu'il eſt le plus ſaint, le plus auguſte, le plus noble, le plus ſublime & le plus efficace de tous les Sacremens de la loi nouvelle, d'autant qu'il nous donne un Créateur, un Souverain, un Sauveur, un Epoux, un Médiateur, un céleſte Médecin & un Dieu avec toutes les grandeurs & les attributs glorieux qui l'accompagnent; c'eſt-à-dire, ſa ſainteté, ſa toute-puiſſance, ſa miſéricorde, ſa bonté, ſon eſprit, ſon onction, ſa douceur, ſa grace & toutes les auguſtes qualités qui réſident dans ſon humanité ſainte.

f4ir la fainte Communion, 3. cjCii fe communîquencà nous par ce’ divin Sacrement d’une maniéré ineffable, quand nous n’y apportons point d’obffacle par nos péchés , par nos froideurs &; par nos lâchetés, & qu’au contraire nous y apportons un efprit recuelli, un deiîr ardent de nous unir à Dieu, une humilité profonde , 6c une ar^* dente charité. Ceux ôc celles qui aiment Dieu de tout leur cœur , 6c qui s’approchent fouvent de cet adorable Sa* crementjOnt d’heureulesexpériences de ces divines opérations dans leur efprit 6c dans leur cœur. L’imprelîîon favorable d’une humanité fl fainte, 6c d’une Divinité toute entière qui les vifite , qui les touche , qui les nourrit 6c qui fait fa demeure chez eux , les purifie , les éleve,les confacre 6c les transforme de maniéré qu’ils ne font plus eux-mêmes , 6c qu’ils peuvent dire avec confiance comme le grand Apôtre : Je vis : non ce n’cft pas

qui ſe communiquent à nous par ce divin Sacrement d'une maniere ineffable, quand nous n'y apportons point d'obſtacle par nos péchés, par nos froideurs & par nos lâchetés, & qu'au contraire nous y apportons un eſprit recuelli, un deſir ardent de nous unir à Dieu, une humilité profonde, & une ardente charité.

Ceux & celles qui aiment Dieu de tout leur cœur, & qui s'approchent ſouvent de cet adorable Sacrement, ont d'heureuſes expériences de ces divines opérations dans leur eſprit & dans leur cœur. L'impreſſion favorable d'une humanité ſi ſainte, & d'une Divinité toute entiere qui les viſite, qui les touche, qui les nourrit & qui fait ſa demeure chez eux, les purifie, les éleve, les conſacre & les transforme de maniere qu'ils ne ſont plus eux-mêmes, & qu'ils peuvent dire avec confiance comme le grand

4 Première Mèditationi moi qui vis ^mais c’eft Jerus-Chrill qui vit en moi. C’eft l’amour des amours, dit encore S. Bernard , parce que c’eft le Sacrement où Dieu s’eft le plus abailTé pour notre amour, où il fait plus de démarches pour nous venir trouver , où la créature eft le plus favorîféede graces,& où elle eft le plus élevée, puifqu’elle devient participante de la divine nature, 6c de tous les trésors les plus précieux, puifqu’elle y poftède Dieu, qui en eft la (ource. Ce Dieu de bonté , pouvoît-il , en effet , nous marquer plus fènftblement, & plus efficacement l’excès prodigieux de (on amour, qu'en defeendant du Thrône de la Majefté pour nous venir chercher , ÔC pour entrer Ipirîtuellement & corporellement chez nous , pour fe placer auprès de notre cœur , pour lui faire de tendres effufions du lien, pour nous combler de graces , de faveurs ôc de careües, Dtgitized by Google

moi qui vis, mais c'eſt Jeſus-Chriſt qui vit en moi.

C'eſt l'amour des amours, dit encore S. Bernard, parce que c'eſt le Sacrement où Dieu s'eſt le plus abaiſſé pour notre amour, où il fait plus de démarches pour nous venir trouver, où la créature eſt le plus favoriſée de graces, & où elle eſt le plus élevée, puiſqu'elle devient participante de la divine nature, & de tous les tréſors les plus précieux, puiſqu'elle y poſſede Dieu, qui en eſt la ſource.

Ce Dieu de bonté, pouvoit-il, en effet, nous marquer plus ſenſiblement, & plus efficacement l'excès prodigieux de ſon amour, qu'en deſcendant du Thrône de la Majeſté pour nous venir chercher, & pour entrer ſpirituellement & corporellement chez nous, pour ſe placer auprès de notre cœur, pour lui faire de tendres effuſions du ſien, pour nous combler de gra-

fur la faînte Communion. j pour nous fervîr dalîmcnt, pour î'unir intimement à nous cœur à :œur, & fi j'ofe le dire, fiibfrance à fubftance, afin de nous donner des gages certains del'ulîon éternelle qu'il veut que nous :ontrâéUons avec lui dans !e Ciel , 1 nous faifons un faint ufage de :elle que nous avons le bonleur de contrader avec lui dans e tems par la lainte Commulion. Enfin , cet adorable Sacrement îffc encore la douceur des dou:eurs & la plus délicîeufe, & la)luspure de toutes les douceurs j >arce qu'on le goûte, dit un faine Codeur, dans la propre fource, que cette lource fi pleine & fi ^ bondanreeften nousparlalainte Communion j qu'elle nous touche, |u'elle nous arrofe, qu'elle nous ave, qu'elle nous pénétré, qu'elle ous délaltere , & qu'elle ne delande qu'à le faire fentir à no*e ame : douceur ineffable parce

pour nous ſervir d'aliment, pour s'unir intimement à nous cœur à cœur, & ſi j'oſe le dire, ſubſtance à ſubſtance, afin de nous donner des gages certains de l'union éternelle qu'il veut que nous contractions avec lui dans le Ciel, ſi nous faiſons un ſaint uſage de celle que nous avons le bonheur de contracter avec lui dans ce tems par la ſainte Communion.

Enfin, cet adorable Sacrement eſt encore la douceur des douceurs & la plus délicieuſe, & la plus pure de toutes les douceurs; parce qu'on le goûte, dit un ſaint Docteur, dans ſa propre ſource, & que cette ſource ſi pleine & ſi abondante eſt en nous par la ſainte Communion; qu'elle nous touche, qu'elle nous arroſe, qu'elle nous lave, qu'elle nous pénetre, qu'elle nous déſaltere, & qu'elle ne demande qu'à ſe faire ſentir à no- *D. Th. hîc.*

6 Première M èditatiûn. qu’elle eft divine, 6c qu’elle furpaiïe infiniment toutes celles que les plaifirs de la terre peuvent procurer à nos fens. - Quel profond refped ne de-r vons-aioLis point avoir pour un fi augufte Sacrement ! q^uelles ardeurs 6c quels -empreliemens ne devons - nous point reirentir pour nous en approcher ! quelle corref^ .pondance 6c quel retour n’exige point de nous cet amour exceffif 6c confommé que Jefus-Chrift nous témoigne dans cette divine Euchariftie, qu’on peut appellcr le Sacrement de Ton amour. Mais quelle innocence 6c quelle pureté de cœur ne devons -nous ' point apporter, pour nous rendre dignes de.goûter cette douceur célelte, qui ne fe fait jamais fentir qu’à ceux cjui ont le cœur pur 6c; dégagé de toutes les attaches fenfibles ôc de toutes les autres douceurs créées. - Quelle innocence 6c quelle chaI * , ' ^ Dlgitized by Google

qu'elle eſt divine, & qu'elle ſurpaſſe infiniment toutes celles que les plaiſirs de la terre peuvent procurer à nos ſens.

Quel profond reſpect ne devons-nous point avoir pour un ſi auguſte Sacrement ! quelles ardeurs & quels empreſſemens ne devons-nous point reſſentir pour nous en approcher ! quelle correſpondance & quel retour n'exige point de nous cet amour exceſſif & conſommé que Jeſus-Chriſt nous témoigne dans cette divine Euchariſtie, qu'on peut appeller le Sacrement de ſon amour.

Mais quelle innocence & quelle pureté de cœur ne devons-nous point apporter, pour nous rendre dignes de goûter cette douceur céleſte, qui ne ſe fait jamais ſentir qu'à ceux qui ont le cœur pur & dégagé de toutes les attaches ſenſibles & de toutes les autres douceurs créées.

fur la fainte Communion. ' 7 le volupté de goûter un Dieu qui îft la douceur même ! mais furout, quel éloignement ne devons*lous point avoir pour les douceurs mpoiionnées du monde, de la -haïr 6c des fens , qui nous ôtent e goût exquis de cette manne céefte, & qui nous empêchent de entir à la Communion, combien e Seigneur eft doux ! Rendez, -vous digne departici'Cr à toutes les grâces qui font atachées au plus faint 6c au plus ândifiant de tous les Sacremens ï pportez - y un cœur û pur , fi arlent 6c fi bien préparé, que vous l'en perdiez aucune ; fermez foi;neufement toutes les avenues de otre cœur à tout ce que les créatues ont de plus brillant, de plus flaeur 6c de plus féduifant. Ouvrez-le tout entier pour receoirceDieude iVlajefté, qui vient ous rendre une vifite fi intime, 6c uî vous eft fi honorable 6c fi avanigeufe : mettez tout en ufage pour

le volupté de goûter un Dieu qui
ſt la douceur même! mais ſur-
out, quel éloignement ne devons-
ous point avoir pour les douceurs
mpoiſonnées du monde, de la
hair & des ſens, qui nous ôtent
e goût exquis de cette manne cé-
eſte, & qui nous empêchent de
entir à la Communion, combien
e Seigneur eſt doux!

Rendez-vous digne de partici-
er à toutes les graces qui ſont at-
achées au plus ſaint & au plus
anctifiant de tous les Sacremens:
pportez-y un cœur ſi pur, ſi ar-
lent & ſi bien préparé, que vous
'en perdiez aucune; fermez ſoi-
neuſement toutes les avenues de
otre cœur à tout ce que les créatu-
es ont de plus brillant, de plus fla-
eur & de plus ſéduiſant.

Ouvrez-le tout entier pour rece-
oir ce Dieu de Majeſté, qui vient
ous rendre une viſite ſi intime, &
ui vous eſt ſi honorable & ſi avan-

s première Méditation', refTencir les effets favorables de ceC amour éternel , infini & incompréhenfible,qui ne demande qu'à îe donner à vous , qu'à vous embrâfer, vous purifier & vous transformer en lui : préparez-le ce cœur & nettoyez -le avec tout le foin pofiible, de toutes les attaches fènfîbles & periflables de ce monde féduéleur pour le rendre plus digne de goûter ce délicieux alim.nt^ perfuadé qu'il n'y a que Dieu qui foit capable de le remplir & de le fatisfaire. Second Point. P* Aites attention que dansla lainte Communion , Jefus - Chrift fe donne à vous fans réferve , & qu'il vous y donne fa chair, fon fang , fon cœur, fon efprit, fon ame & fa divinité, & qu'à chacun de fes préfens eft attachée une grâce particulière dont vous devez profiter. Encrez aujour-; Digitized by Google

reſſentir les effets favorables de cet amour éternel, infini & incompréhenſible, qui ne demande qu'à ſe donner à vous, qu'à vous embrâſer, vous purifier & vous transformer en lui : préparez-le ce cœur & nettoyez-le avec tout le ſoin poſſible, de toutes les attaches ſenſibles & periſſables de ce monde ſéducteur pour le rendre plus digne de goûter ce délicieux aliment, perſuadé qu'il n'y a que Dieu qui ſoit capable de le remplir & de le ſatisfaire.

SECOND POINT.

FAites attention que dans la ſainte Communion, Jeſus-Chriſt ſe donne à vous ſans réſerve, & qu'il vous y donne ſa chair, ſon ſang, ſon cœur, ſon eſprit, ſon ame & ſa divinité, & qu'à chacun de ſes préſens eſt attachée

fur la fainte Communion, 9 ’hui par avance dans ce détail, n atcendantque nous expliquions □utes ces faveurs différentes par utant de Méditations féparées, our vous engager à ne rien per're du Tréfor infini qui' vous eft •réfenté chaque fois que vous ous approchez de la fainte Ta>]e. A la Chair virginale de Jefus^hrifteft attachée une grâce de pu»* été, - d’innocence & de confécraion, pour fandifier votre chair, >our la foumettre à refprit , pour .rrêter la pente naturelle qu’elle L vers les plaîfirs fènfuels , la répu)ugnance qu’elle a pour la Pénience & pour la mortification, &)our en effacer jufqu’aux moinIres impreflions de la volupté. Di, es donc avant la Communion, I^hair divine , vous allez toucher na chair, vous allez vous renferner en moi , & y demeurer jufqu’A :e que les efpéces qui vous foutîenlenc foient confommées : deman

'hui par avance dans ce détail, n attendantque nous expliquions outes ces faveurs différentes par utant de Méditations ſéparées, our vous engager à ne rien per-re du Tréſor infini qui vous eſt réſenté chaque fois que vous ous approchez de la ſainte Ta-le.

A la Chair virginale de Jeſus-Chriſteſt attachée une grace de pu-eté, d'innocence & de conſécra-ion, pour ſanctifier votre chair, our la ſoumettre à l'eſprit, pour rrêter la pente naturelle qu'elle vers les plaiſirs ſenſuels, la répu-ugnance qu'elle a pour la Péni-ence & pour la mortification, & our en effacer juſqu'aux moin-lres impreſſions de la volupté. Di-es donc avant la Communion, Chair divine, vous allez toucher na chair, vous allez vous renfer-ner en moi, & y demeurer juſqu'à e que les eſpéces qui vous ſoutien-

1 0 Première Méditation dez-lui avec ardeur de profiter de cette union fi intime, & que votre chair le fente de fon incomparable pu été. Au fang adorable de notre Seigneur Jeius - Chrifi; eft attachée dans la Communion une grâce .d'expiation, il fatjsfaic pour nous en rigueur de Juftice , & il nous aide auffi à fàtisfaire notis-mêmesàla Tuftice du Pere Célefle, pour tous les péchés dont nous avons été coupables depuis notre Baptême', & il donne â nos fatisfaétipns un mérite qu'on peut appeller infini à fa maniéré. Ce fâng adorable répandu en nous & pour nous , ' parle avec bien plus d'énergie, Ôc crie avec bien plus de force que celui de 1 innocent Abel , non au Trône de la Juftice pour demander vengeance, mais à celui de la miféricordc . pour demander grâce , &: il n'eft jamais refufé. j Ajoutons à cette faveur, què \ Digitized by Googl

dez-lui avec ardeur de profiter de cette union ſi intime, & que votre chair ſe ſente de ſon incomparable pureté.

Au ſang adorable de notre Seigneur Jeſus-Chriſt eſt attachée dans la Communion une grace d'expiation, il ſatisfait pour nous en rigueur de Juſtice, & il nous aide auſſi à ſatisfaire nous-mêmes à la Juſtice du Pere Céleſte, pour tous les péchés dont nous avons été coupables depuis notre Baptême, & il donne à nos ſatisfactions un mérite qu'on peut appeller infini à ſa maniere.

Ce ſang adorable répandu en nous & pour nous, parle avec bien plus d'énergie, & crie avec bien plus de force que celui de l'innocent Abel, non au Trône de la Juſtice pour demander vengeance, mais à celui de la miſéricorde pour demander grace, & il n'eſt jamais refuſé.

fut la fainte Communion, r i ;tte divine & facrce liqueur nous lime, nous foutient & nous done des forc:s , &; qu’elle nous arme jilTammenc contre tous nos enmiîs, & contre nous-mêmes, pour lus faire entrer avec courage èc /ec fuccës dans la carrière laboeule de la Pénirence , '6c pour 3us engager à la foutenîr juiqu’à fin. Au facré Cœur de Jefus-Chrift ins l’adorable Sacrement de l’Eulariftie qu’on peut appeller le icrement de fon cœur , puifl’il nous le donne tout entier, b attachée une grâce d’ondtion d’amour, pour fe faire fèntir timement à nous par une foi ve 6c ardente, pour nous don* ;r de nouveaux accroîlTemens î ferveur, pour nous faire trou■T du goût 6c du plaifir dans les lofès mêmes les plus rigoureux s que Dieu exige de notre fidite. A fon efprît divin que nous reDigitized by Google

ette divine & ſacrée liqueur nous
ime, nous ſoutient & nous don-
e des forces, & qu'elle nous arme
uiſſamment contre tous nos en-
emis, & contre nous-mêmes, pour
ous faire entrer avec courage &
ec ſuccès dans la carriere labo-
euſe de la Pénitence, & pour
ous engager à la ſoutenir juſqu'à
fin.

Au ſacré Cœur de Jeſus-Chriſt
ns l'adorable Sacrement de l'Eu-
ariſtie qu'on peut appeller le
crement de ſon cœur, puiſ-
'il nous le donne tout entier,
t attachée une grace d'onction
d'amour, pour ſe faire ſentir
timement à nous par une foi
ve & ardente, pour nous don-
r de nouveaux accroiſſemens
ferveur, pour nous faire trou-
r du goût & du plaiſir dans les
oſes mêmes les plus rigoureu-
s que Dieu exige de notre fi-
élité.

 cevons encoie dans cet adorable Sacrement, eft attachée une grâce de lumière furnaturclle, qui nous éclaire & qui nous conduit fûrement dans les voies du falut , & de la perfection chrétienne , qui porte le flambeau des vérités éternelles jufques dans le fond de notre efprit, de notre cœur 6c déroutes les puiflànces de notre ame pour difliper nos ténèbres , pous guérir notre aveuglement, pour inftruire notre ignorance, pour éclaircir tous nos doutes , pour nous faire revenir de nos erreurs , de nos entêtemens 8c de nos faux préjugés, pour nous donner de la foumiffion 6c de la docilité aux vérités divines , pour augmenter notre foi, & pour la rendre plus éclairée , plus généreufe, plus ardente 6c plus prompte à obéir 6c‘ à fe foumettre aux ordres de Dieu, enfin pour lui donner une plus parfaite connoiflance de Dieu 6c de foi-meme.

furîafainte Communion. îj' A l’ame toute fainte de notre eigneur Jefus - Chrift , eft attaliée dans ce Sacrement une graî de rédemption qui renouvelle ans la nôtre ôc en notre faveur utant de fois que nous commuions dignement -, ce qui ne s’efl: allé qu’une feule fois fur le Calaire, lorfque Jefus-ChriHy a relis fon >me entre les mains de >n Pere Célefte^moment précieux ui étoit la confommatîon de fon Lcrifice , & celui de notre rédempon, dont elle nous fait une nou:11e application. A la vie de Jefus-Chriftdansle int Sacrement, eft attachée une race de vie, 6c de vie intérieure , furnaturelle, qui n’eft autre choque la vie de la grâce 5 mais une vie & d’une grâce d’union ir laquelle nous demeurons en lui lui réciproquement en nous, DUS vivons en lui & pour lui, len fa divine parole , toutes nos acons fe fentenc de cette vie divine Digiîized by Google

A l'ame toute ſainte de notre eigneur Jeſus-Chriſt, eſt attahée dans ce Sacrement une gra- e de rédemption qui renouvelle ans la nôtre & en notre faveur utant de fois que nous commuions dignement; ce qui ne s'eſt aſſé qu'une ſeule fois ſur le Calaire, lorſque Jeſus-Chriſt y a reis ſon ame entre les mains de n Pere Céleſte, moment précieux ui étoit la conſommation de ſon crifice, & celui de notre rédempon, dont elle nous fait une nouelle application.

A la vie de Jeſus-Chriſt dans le int Sacrement, eſt attachée une race de vie, & de vie intérieure ſurnaturelle, qui n'eſt autre choque la vie de la grace; mais une vie & d'une grace d'union r laquelle nous demeurons en lui lui réciproquement en nous, us vivons en lui & pour lui, ſen ſa divine parole, toutes nos ac-

14 Première Méditation, qui nous foutient, qui nous fortifie , & qui nous rend beaucoup moins fufceptibles des œuvres de mort. A la divinité de notre Seigneur Jefus-Chrift dans la Communion, eft attachée une grâce d'élévation &: de transformation ; nous fortons , pour ainfi-dire de notre être , pour entrer dans celui de Dieuj nous cédons eil quelque façon d'être ce que nous fommes, pour participer à la divine nature 6c pour être lieLireufement tranf formés en Dieu. Voilà l'opération ineffable d'une divinité qui vient en nous par ce divin Sacrement, lorfque nous y fommes bien préau Sacrement tout entier de l'adorable Euchariftie , eft attachée une gracederéfeélionôc de nourriture ipirituelle, pour faire croître en nous l'homme fpirituel, fur les ruines de l'homme charnel , pourvu que ce délicieux DIgitized by Coogic

qui nous ſoutient, qui nous fortifie, & qui nous rend beaucoup moins ſuſceptibles des œuvres de mort.

A la divinité de notre Seigneur Jeſus-Chriſt dans la Communion, eſt attachée une grace d'élévation & de transformation ; nous ſortons, pour ainſi-dire de notre être, pour entrer dans celui de Dieu ; nous ceſſons en quelque façon d'être ce que nous ſommes, pour participer à la divine nature & pour être heureuſement tranſformés en Dieu. Voilà l'opération ineffable d'une divinité qui vient en nous par ce divin Sacrement, lorſque nous y ſommes bien préparés.

Enfin au Sacrement tout entier de l'adorable Euchariſtie, eſt attachée une grace de réfection & de nourriture ſpirituelle, pour faire croître en nous l'homme ſpirituel, ſur les ruines de l'homme

fur la faînte Com-nuuion t j I célefte aliment ne trouve rien e louillé d’impur dans notre œur} & c^u’il n’y ait ni lâcheté ni iédeur qui l’empêche de digérer c d’incarner, pour aîn fi dire, cette ourriture fi forte & fi folide. Mettez à profit toutes ces graes , ne vous privez d’aucune , ar votre faute & par votre néglience, puifqu’elles vous font tou?s offertes autant de fois que vous immuniez -, qu’il ne tient qu’à DUS de les pofieder , & qu’en les DlTédant vous enrichifiez votre ne pour le tems & pour l’étercé. SENTI M E2^ S, Entrez en vous - même , ô mon ame , cherchez- y voî Dieu i il y eft fans doute , fi us avez eu le bonheur de comanier i il y eft non - feulement r fa puiflance, par fon immené & par fa grâce, mais il y eft core en fubftance^ il y eft per* B Digitized by Google

t céleſte aliment ne trouve rien
le ſouillé & d'impur dans notre
œur ; & qu'il n'y ait ni lâcheté ni
iédeur qui l'empêche de digérer
t d'incarner, pour ainſi dire, cette
ourriture ſi forte & ſi ſolide.

Mettez à profit toutes ces gra-
es, ne vous privez d'aucune,
ar votre faute & par votre négli-
ence, puiſqu'elles vous ſont tou-
s offertes autant de fois que vous
ommuniez ; qu'il ne tient qu'à
ous de les poſſeder, & qu'en les
oſſédant vous enrichiſſez votre
ne pour le tems & pour l'éter-
té.

SENTIMENS.

REntrez en vous-même, ô
mon ame, cherchez-y vo-
e Dieu ; il y eſt ſans doute, ſi
us avez eu le bonheur de com-
unier ; il y eſt non-ſeulement
r ſa puiſſance, par ſon immen-

J s Première Méditation, foiinellemeiit en corps & en ame ‘ ■ il n’eft pas befoin que vous alliez chercher le Thrône de ce Dieu de majefté dans le Ciel, pour lui adreffer vos prières , vos vœux , vos j adorations , 6c pour lui préfenter vos hommages 6c vos actes d’amour 6c de reconnoilfance J, ne forcez point de vous-même, il y eft J votre cœur efl; à préfent fon Thrône , c’eO: le temple, c’efl le fanêluaire , c’eft l’autel où ce Dieu demaj£ifté réfide: c’eftleCiel ani^ mé où Tes Anges l’adorent avec vous : parlez-lui en vous , comme à un autre vous-même i mais que ce foit un langage de cœur, qu’il entend 6c qu'il aime beaucoup» ' ifiieux que celui des lèvres. Apbltrophez tendrement 6c l’un après l’autre , fa chair , fon fang , fou cœur, foneTpric, fon ame 6c fa di» vinité , puifque tout eft en vous. -* Chair toute pur, qui vous ête^ < encore une fois unie à la miennè]^ dans cet a4orable Sacrement ^] btgitized by Google

ſonnellement en corps & en ame : il n'eſt pas beſoin que vous alliez chercher le Thrône de ce Dieu de majeſté dans le Ciel, pour lui adreſſer vos priéres, vos vœux, vos adorations, & pour lui préſenter vos hommages & vos actes d'amour & de reconnoiſſance ; ne ſortez point de vous-même, il y eſt ; votre cœur eſt à préſent ſon Thrône, c'eſt le temple, c'eſt le ſanctuaire, c'eſt l'autel où ce Dieu de majeſté réſide : c'eſt le Ciel animé où les Anges l'adorent avec vous : parlez-lui en vous, comme à un autre vous-même ; mais que ce ſoit un langage de cœur, qu'il entend & qu'il aime beaucoup mieux que celui des lévres. Apoſtrophez tendrement & l'un après l'autre, ſa chair, ſon ſang, ſon cœur, ſon eſprit, ſon ame & ſa divinité, puiſque tout eſt en vous.

Chair toute pur, qui vous êtes encore une fois unie à la mienne

fur la faînte Communion, ij bair humaine 6c divine tout en‘mble, je vous adore du plus pro)nd de mon coeur; purifiez, fandizz 6c confacrez cette chair pêcHe■ire que vous touchez prefentelent, 6c foumectez-Ia pour tou•urs à l’efprit. Sang adorable ^ :hevez de me laver , effacez , nportez toutes mes fouillures ,)nfommez ma rédemption , 6c •yez l’encre facrëe qui écrive mon 3m en caradères ineffaçables^f^ livre de vie, pour le ’avez ouvercD^”^^^^ premierç (^ç^aivin , lourcedu plus pur objet de mes defirs 6c de j/^rendrefles, uniffez-vous pour ujours au mien , communiquez! vos divines ardeurs , éteignez ur toujours en lui, les flammes •angeres qui ne le portent pas punenc'vers vous. Efprit de lumie, diflipez mes ténèbres, 6c chaJ^ : de mon efprit tous les vains a'ntômcs qûe féfprit d’erreur 6C Bij

hair humaine & divine tout en-
mble, je vous adore du plus pro-
nd de mon cœur ; purifiez, ſancti-
ez & conſacrez cette chair pêche-
ſſe que vous touchez préſente-
ent, & ſoumettez-la pour tou-
urs à l'eſprit. Sang adorable,
chevez de me laver, effacez,
mportez toutes mes ſouillures,
nſommez ma redemption, &
yez l'encre ſacrée qui écrive mon
om en caractères ineffaçables ſur
livre de vie, pour le Ciel que vous
'avez ouvert par votre premiere
fuſion ſur le Calvaire.

Cœur divin, ſource du plus pur
nour, objet de mes deſirs & de
s tendreſſes, uniſſez-vous pour
ujours au mien, communiquez-
vos divines ardeurs, éteignez
ur toujours en lui les flâmmes
angeres qui ne le portent pas pu-
nent vers vous. Eſprit de lumie-
, diſſipez mes ténébres, & chaſ-

X 8 Première Mèàiuiton, de menfonge y a introduits, pour y faire régner la vérité feule. Trèsfainte ame de mon adorable Jefus, fauvez la mienne 6: ne permettez pas qu'elle fe perde après que vous avez accepté le plus cruel de tous les genres de more pour me fauver. Divinité cachée qui me remplilTez à préfent , fortifiez-moi, nourrilTèz-moi : faitesmoi fortir de mon néant pour me ^stt^nsformer en vous : rendez-moî voir , de vous aimer, & de youS^ -ïwùtov.^ efprit & en vérité pendant tout^,^ ^ de vous poflédçr dans le Ciel, ^ \ Actions de Gkaces, i O Sacrement des Sacremens ti ô amour des amours ! ôdou-/ ceur des douceurs ! Dieu Tout-i puiflant, Dieu lâcrificateur & fa-,* crifîcz tout enfèmble pour monl amour ! Comment, foible créature ■H Digitizéd by Ch

de menſonge y a introduits, pour y faire régner la vérité ſeule. Très-ſainte ame de mon adorable Jeſus, ſauvez la mienne & ne permettez pas qu'elle ſe perde après que vous avez accepté le plus cruel de tous les genres de mort pour me ſauver. Divinité cachée qui me rempliſſez à préſent, fortifiez-moi, nourriſſez-moi: faites-moi ſortir de mon néant pour me transformer en vous: rendez-moi digne de vous voir, de vous aimer, & de vous adorer en eſprit & en vérité pendant tout le ma vie, & de vous poſſéder éternellement dans le Ciel.

ACTIONS DE GRACES.

O Sacrement des Sacremens! ô amour des amours! ô douceur des douceurs! Dieu Tout-puiſſant, Dieu ſacrificateur & ſacrifiez tout enſemble pour mon

fur la fainte Communion, 1 9 [ue je fuis , puis- je vous rendre le dignes adions de grâces , & les Toporcîonner au bienfait infini |ue je viens de recevoir de votre ivine libéralité , à laquelle vous e mettez point de bornes , puif[u'en vous donnant tout entier â loi par la fainte Communion , ous me donnez non-ièulement out ce que vous avez , mais cnore tout ce que vous êtes 6c comle Dieu 6c comme Homme ? Le 'rêtre qui eft votre créature, pâril vous appelle , vous obéifiez^ Dut Dieu que vous êtes , vous efcendez du Ciel jufqu'à mon éant , vous venez avec empréf* ?ment , 6c comme fi vous étiez orté finales ailes de votre amour, ous venez , dis-je, tout grand ôc Dutîmmenfe que vous êtes , vous mfermer dans les bornes étrou îs de ma foible poitrine, pour »e vifiter , pour demeurer en loi, pour me combler de grâces, our me nourrir de votre propre Biij

ue je ſuis, puis-je vous rendre
e dignes actions de graces, & les
roportionner au bienfait infini
ue je viens de recevoir de votre
ivine libéralité, à laquelle vous
e mettez point de bornes, puiſ-
u'en vous donnant tout entier à
ioi par la ſainte Communion,
ous me donnez non-ſeulement
out ce que vous avez, mais en-
ore tout ce que vous êtes & com-
ne Dieu & comme Homme? Le
'rêtre qui eſt votre créature, par-
, il vous appelle, vous obéiſſez:
out Dieu que vous êtes, vous
eſcendez du Ciel juſqu'à mon
éant, vous venez avec empreſ-
ment, & comme ſi vous étiez
orté ſur les aîles de votre amour,
ous venez, dis-je, tout grand &
out immenſe que vous êtes, vous
enfermer dans les bornes étroi-
s de ma foible poitrine, pour
ne viſiter, pour demeurer en
ioi, pour me combler de graces.

10 Première Méditation» /ubftance 6c pour prendre vos délices en moi. Ail ! Seigneur, je fuis donc à préfènc votre temple animé, 6c je puis fans fortir hors de moi, vous écouter , vous parler , vous demander, vous folliciter pour obtenir de nouvelles grâces , 6c vous remercier de celles que je viens de recevoir,à la fainte Table ; c'eft ce que je veux faire dans ce précieux mo. .îTiCnc eu je vous polféde en moi ^ mais aidez-moi à le faire comme je le dois. O Sacrement adorable 5 que vous rentermez de Tréfors ! 6 amour ineffable , que vous avez d'attraits 6c de bontés ! ô douceur infinie , que vous procurez de délices à ceux qui vous aiment 6c qui s'approchent de vous avec ardeur ! . . Chair toute pure , fang précieux , coeur tout brûlant d'amour , efprit de lumière , ame toute fainte , divinité adorable ^ i

Digitized by Googîc

ſubſtance & pour prendre vos délices en moi.

Ah ! Seigneur, je ſuis donc à préſent votre temple animé, & je puis ſans ſortir hors de moi, vous écouter, vous parler, vous demander, vous ſolliciter pour obtenir de nouvelles graces, & vous remercier de celles que je viens de recevoir à la ſainte Table : c'eſt ce que je veux faire dans ce précieux moment où je vous poſſéde en moi ; mais aidez-moi à le faire comme je le dois.

O Sacrement adorable ; que vous renfermez de Tréſors ! ô amour ineffable, que vous avez d'attraits & de bontés ! ô douceur infinie, que vous procurez de délices à ceux qui vous aiment & qui s'approchent de vous avec ardeur !

Chair toute pure, ſang précieux, cœur tout brûlant d'amour, eſprit de lumiere, ame

. fur la faînte Communion '. î i DUS êtes en moi , je vous poflëe , vous me touchez 5 embrafezloi, pour donner plus de mérite mes adions de grâces , & pour énétrer toute mon ame du fouvei r & de la reconnoiflance de vos ienfaits. IL MEDITATION. ur les excellences ^ fui[les avanta^ yis de la fainte Communion^ Premier Point. Communier , c'eft non-feulement recevoir le corps , le ing, lame, l'efprit 6c la divinité e Notre-Seigneur Jefus-Chrift , nais c'cll encore participer 6c comnuniquer d'une maniéré très-intine 6c très-fublime à là pureté , à on amour , à fa grâce , à fa inifëicorde, àfafainteté, à fa gloire, . fes divins attributs 6c à toute fon idorable perfonne.

ous êtes en moi, je vous poſſé-
e, vous me touchez; embraſez-
ioi, pour donner plus de mérite
mes actions de graces, & pour
énétrer toute mon ame du ſouve-
ir & de la reconnoiſſance de vos
ienfaits.

II. MEDITATION.

*ur les excellences & ſur les avanta-
ges de la ſainte Communion.*

PREMIER POINT.

COmmunier, c'eſt non-ſeule-
ment recevoir le corps, le
ang, l'ame, l'eſprit & la divinité
e Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt,
nais c'eſt encore participer & com-
nuniquer d'une maniere très-inti-
ne & très-ſublime à ſa pureté, à
on amour, à ſa grace, à ſa miſé-
icorde, à ſa ſainteté, à ſa gloire,
ſes divins attributs & à toute ſon

Il ■ Seconde Méditation Faites attention que Commt!nion , eft comme qui diroit coinmunication , c’eft entrer en fociété de biens pofTédés en commun par deux perfonnes , qui fe font réciproquement unies d’amitié & d’intérêt , & qui fe donnent mutuellement l’une à l’autre , par un contrat folemnel , tout ce qu’elles polTédent: en effet, par ce Sacrement fî faint , qu’on peut appei1er auflî un contrat entre JefusChrîft & l’ame fidèle. Dieu vous donne & vous donnera Dieu; vous donnez à Dieu tout ce que vous avez , tout ce que'vous prétendez & tout ce que vous êtes, & vous le donnez pour toujours. Cependant vous ne le polTédez jamais mieux que quand vous le lui donnez fans réferve & fans întécêt J & en échange Dieu vous donne 6c vous communique libéralement tout ce qu’il a de fou Pere Célefte 8c de foi - même , tout ce qu’il pofléde 6c tout ce bigitized b Goü^e

Faites attention que Communion, eſt comme qui diroit communication, c'eſt entrer en ſociété de biens poſſédés en commun par deux perſonnes, qui ſe ſont réciproquement unies d'amitié & d'intérêt, & qui ſe donnent mutuellement l'une à l'autre, par un contrat ſolemnel, tout ce qu'elles poſſédent: en effet, par ce Sacrement ſi ſaint, qu'on peut appeller auſſi un contrat entre Jeſus-Chriſt & l'ame fidèle, Dieu vous donne & vous donnez à Dieu: vous donnez à Dieu tout ce que vous avez, tout ce que vous prétendez & tout ce que vous êtes, & vous le donnez pour toujours.

Cependant vous ne le poſſédez jamais mieux que quand vous le lui donnez ſans réſerve & ſans intétêt; & en échange Dieu vous donne & vous communique libéralement tout ce qu'il a de ſon Pere Céleſte & de ſoi-même,

fur la fainte Communion . 23 [u’il eft , comme Dieu & cornne Homme. Et comme vous êtes xtrêmemenc pauvre, parce que e peu que vous avez vient îen cet échange vous eft avanageux , & combien vous feriez léraifonnable de vous priver d’un i grand bien , que vous pouvez 'ous procurer fi facilement à vousnême, fans qu il vous en coûte aiire chofe que d’y apporter les dijf)ofitîons qu’il vous demande , & |ui ne font point au-deflus de vo« re portée. La grâce de cette Communion :onfifle donc, dit fâint Léon, dans in heureux anéantiflement de ’homme terr^ ftre & charnel, pour)rendre la force , les fentimens ; ’efprit , les ad'ons & la vie de 'homme célefte , qni eft J élusrhrift NouspalTons à la nature 1e falim.nc que nous p.enons.

ıu'il eſt, comme Dieu & comne Homme. Et comme vous êtes xtrêmement pauvre, parce que e peu que vous avez vient de lui ɛ lui appartient beaucoup plus ıu'à vous-même, & qu'il eſt infiıiment riche; jugez de-là comıien cet échange vous eſt avanageux, & combien vous ſeriez léraiſonnable de vous priver d'un i grand bien, que vous pouvez 'ous procurer ſi facilement à vousnême, ſans qu'il vous en coûte aure choſe que d'y apporter les diſıoſitions qu'il vous demande, & ıui ne ſont point au-deſſus de vore portée.

La grace de cette Communion :onſiſte donc, dit ſaint Léon, dans ın heureux anéantiſſement de 'homme terreſtre & charnel, pour ›rendre la force, les ſentimens, 'eſprit, les actions & la vie de 'homme céleſte, qui eſt Jeſus-Chriſt Nous paſſons à la nature

14 Seconde 'Méditation Nous communiquons à toutes les grâces , à toutes les propriétés 6c à tous les avantages 5 6c cet aliment fî précieux qui s’incorpore & qui s’incarne en nous , eft un Dieu fait homme pour notre .amour. Soyez donc perfuadé, que communier , c’eft beaucoup plus que fè revêtir de Jefus-Chrift, parce que le vêtement n’cft qu’extérieur, & ne nous change pas en (a fubilance. Il eft vrai que par un ade de vertu , ou d’humilité , ou de patience, ou d’amour, nous nous revêtons de Jefus-Chrift, félon le langage de iaint Paul : mais communier , c’eft s’en nourrir , c’eft fe l’incorporer , c’eft participer à fa divine fubftance , c’eft entrer dans fes droits , c’eft vivre de fa vie , c’eft faire vivre Jefus-Chrift en nous j c’eft enfin , félon ce grand Apôtre, devenir le corps de JelusChrîft. . C’eft ainfi qu’il parloîc aux Chr6; Digitized byX^obgl

Nous communiquons à toutes les graces, à toutes les propriétés & à tous les avantages ; & cet aliment ſi précieux qui s'incorpore & qui s'incarne en nous, eſt un Dieu fait homme pour notre amour.

Soyez donc perſuadé, que communier, c'eſt beaucoup plus que ſe revêtir de Jeſus-Chriſt, parce que le vêtement n'eſt qu'extérieur, & ne nous change pas en ſa ſubſtance. Il eſt vrai que par un acte de vertu, ou d'humilité, ou de patience, ou d'amour, nous nous revêtons de Jeſus-Chriſt, ſelon le langage de ſaint Paul : mais communier, c'eſt s'en nourrir, c'eſt ſe l'incorporer, c'eſt participer à ſa divine ſubſtance, c'eſt entrer dans ſes droits, c'eſt vivre de ſa vie, c'eſt faire vivre Jeſus-Chriſt en nous ; c'eſt enfin, ſelon ce grand Apôtre, devenir le corps de Jeſus-Chriſt.

fur la faîntc Communion. 4 5 icns de Corinthe: Vous êtes le j.cq*. orps de Jefus-Chrift ôc les mem>res de Tes membres. Et de crainte [ue par une humilité ;mal entenlue , ils ne doutaffent de ce grand .vantage que leur procuroic la ainte Communion , qu'ils rece^oienc fi fouvent & avec tant de "erveur^ il ajoute pour leur confolation & pour achever de les ea ' convaincre : Le pain que nous rompons n'efi:-il pas la participation du corps de Jefus-Chrift ? . Si vpus avez le bonheur de communier avec .les mêmes difpofîtions ôc avec la même ferveur que ces premiers Chrétiens , vous êtes aufii comme eux le corps de Jefus-Chrift ; par l'efficace de cette divine nourriture , vous devez pafier de la foibleire & de la fragilité de la créature à la. force ôc à la vertu d'un Dieu fait homme pour votre amour : tout ce que vpus êtes en qualité de crcaçure'Çharnelieiêc pêcherefie , doit B

vj Digitized by Google

iens de Corinthe : Vous êtes le *1. Cor.* orps de Jeſus-Chriſt & les mem- 12. ›res de ſes membres. Et de crainte ue par une humilité mal enten- lue, ils ne doutaſſent de ce grand vantage que leur procuroit la ainte Communion, qu'ils rece- oient ſi ſouvent & avec tant de erveur ; il ajoûte pour leur conſo- lation & pour achever de les en convaincre : Le pain que nous rompons n'eſt-il pas la participa- tion du corps de Jeſus-Chriſt ?

Si vous avez le bonheur de com- munier avec les mêmes diſpoſi- tions & avec la même ferveur que ces premiers Chrétiens, vous êtes auſſi comme eux le corps de Jeſus-Chriſt ; par l'efficace de cette divine nourriture, vous de- vez paſſer de la foibleſſe & de la fragilité de la créature à la force & à la vertu d'un Dieu fait hom- me pour votre amour : tout ce que vous êtes en qualité de créa-

i6 Seconde Méditation périr , & doit être abforbé par la vertu agifl'ante & Tupérieure de cet aliment célefte , cpjî a la force de transformer

en (oi ceux qui le re

périr, & doit être abſorbé par la vertu agiſſante & ſupérieure de cet aliment céleſte, qui a la force de transformer en ſoi ceux qui le reçoivent, qui s'en nourriſſent & qui ſçavent profiter des graces extraordinaires attachées à la chair, au ſang & à l'ame d'un Dieu tout-puiſſant.

Comme il eſt aſſez puiſſant pour changer le pain qui eſt inanimé, en ſa propre ſubſtance, d'en faire par la vertu de quatre paroles, une chair vivante & un corps animé; en un mot, de ſubſtituer en ſa place, un homme & un Dieu tout enſemble; à combien plus forte raiſon, peut-il vous changer en lui, vous qui êtes une créature raiſonnable, qui portez ſon image, & qui avez un eſprit pour le connoître & un cœur pour l'aimer, & où il habite déja par ſa grace?

Ce pain des Anges, tant de fois

fûr la fainte Ccmmumon, t j ■e propre fubftance , doit y înféîr une nouvelle créature, diffé:nte de la première, nouvelles imîeres , nouveaux jfentimens , ouveaux défirs , nouvelles areu rs & nouvelle vie. Demandez-vous donc â vous■iême , pourquoi après tant de Communions vous n'avez pasenore expérimenté ces effets j &; ne lanquez pas de vous répondre uflî à vous-même que c'eft parce [ue vous ne vous en êtes pas ap•roché avec afTez de foi, avec allez le pureté & avec affez d'amour. • Oui, mon Dieu, je reconnois jue c'eft par ma lâcheté , que j'aî nis des obftacles aux grandes graes que vous aviez deffein de me aire par la fainte Communion. Pé* iflè donc mille fois ce que le vieil lomme a introduit chez moi r péîffentces fentimens charnels, ces loties humaines 5c irtéreflées , cette lâcheté & cette non-chalance, cec imour exceflif de moi-même & cec

e propre ſubſtance, doit y inſé-
:r une nouvelle créature, diffé-
:nte de la premiere, nouvelles
ımieres, nouveaux ſentimens,
ouveaux déſirs, nouvelles ar-
eurs & nouvelle vie.

Demandez-vous donc à vous-
ıême, pourquoi après tant de
Communions vous n'avez pas en-
ore expérimenté ces effets; & ne
ıanquez pas de vous répondre
uſſi à vous-même que c'eſt parce
ue vous ne vous en êtes pas ap-
roché avec aſſez de foi, avec aſſez
le pureté & avec aſſez d'amour.

Oui, mon Dieu, je reconnois
ue c'eſt par ma lâcheté, que j'ai
nis des obſtacles aux grandes gra-
:es que vous aviez deſſein de me
'aire par la ſainte Communion. Pé-
iſſe donc mille fois ce que le vieil
ıomme a introduit chez moi: pé-
iſſent ces ſentimens charnels, ces
vûes humaines & intéreſſées, cette
lâcheté & cette non-chalance, cet

2 s Seconde 2^ èditation amour défordonné pour les créa^'* cures. Je fuis iiourride la propre fubftance de mon Dieu, elle doic me transformer en ce qu’elle eft , ôc anéantir chez' moi tout ce que je fuis par moi-même &; par le péché. Quelle innocence, ô Dieu de bonté , quelle pureté Sl quelles lumières aurois-je acquis , fi je m’étois préparé avec plus de foin toutes les fois que je me fuis approché de la fainte Table pour participer à votre corps, à votre fang, à votre ame êc à votre divinité ! » > t Second Point.' PEnfcz donc férie.ufement, que communier , & communier dignement, c"eft devenir le corps & l’ame de Jefus-Chrifi: : cette feule penfée occompagnée de toute la réflexion qu’elle mérite , efl: capable de vous faire entrer ,dans les dilpoficions les plus ^parfaites

amour déſordonné pour les créatures.

Je ſuis nourride la propre ſubſtance de mon Dieu, elle doit me transformer en ce qu'elle eſt, & anéantir chez moi tout ce que je ſuis par moi-même & par le péché. Quelle innocence, ô Dieu de bonté, quelle pureté & quelles lumieres aurois-je acquis, ſi je m'étois préparé avec plus de ſoin toutes les fois que je me ſuis approché de la ſainte Table pour participer à votre corps, à votre ſang, à votre ame & à votre divinité !

SECOND POINT.

PEnſez donc ſérieuſement, que communier, & communier dignement, c'eſt devenir le corps & l'ame de Jeſus-Chriſt : cette ſeule penſée occompagnée de toute la réflexion qu'elle mérite, eſt capable de vous faire entrer dans

fur la fainte Communion, î 9 Lie cec augufte & divin Sacrelenc demande de vous avant que e vous en approcher. Si vous deenez par la laince Communion , : corps & l’ame de Jefus-Chrift , faut que l’homme extérieur, uflî-bien que l’homme intérieur, ; fente également de cette divie 6c toute-puidante fcpération par iquelle il eft heureufement transe ormé en Dieu : examinez enfuîte , [uelles en font 6c quelles dolent en être les conféquences , les oici. Si je fuis transformé en Jefus]!hrift par la fainte Communion , •c 11 elle me fait participant de a nature divine aulîi-bien que de a nature humaine , je ne dois plus lenlér, je ne dois plus délirer, je le dois plus aimer, je ne dois plus igir que comme Jefus-Chrift. Je lofféde en moi fa divinité , je dois igir comme Dieu, & me conformer en tout ce que je pourrai â :et excellent 6c divin original quo

ue cet auguſte & divin Sacre-
ıent demande de vous avant que
e vous en approcher. Si vous de-
enez par la ſainte Communion,
: corps & l'ame de Jeſus-Chriſt,
faut que l'homme extérieur,
uſſi-bien que l'homme intérieur,
: ſente également de cette divi-
e & toute-puiſſante opération par
ıquelle il eſt heureuſement trans-
ormé en Dieu : examinez enſuite,
uelles en ſont & quelles doi-
ent en être les conſéquences, les
oici.

Si je ſuis transformé en Jeſus-
Chriſt par la ſainte Communion,
& ſi elle me fait participant de
a nature divine auſſi-bien que de
a nature humaine, je ne dois plus
enſer, je ne dois plus déſirer, je
ıe dois plus aimer, je ne dois plus
ıgir que comme Jeſus-Chriſt. Je
oſſéde en moi ſa divinité, je dois
ıgir comme Dieu, & me confor-
ner en tout ce que je pourrai à

3 O Seconde 'Méditation je dois toujours avoir devant le^ yeux , afin qu’il foie la régie de toutes mes penfées , de tous mes défirs , de cous mes fentimens ôc de toutes mes aûions. Son ame toute fainee eft inférée dans la mienne j je dois agir par elle, & l’imiter dans toutes îès opérations , pour me rendre digne de participer à les lumié'res , à fes grâces , à fes mérites , qui font infinies , 5c parce que fon corps adorable a choifi le mien pour en faire fon temple animé , je dois mettre tout en ufage pour participer à fon innocence ôc à fon incomparable pureté. Le corps de mon Dieu & de mon Sauveur eft à moi , il eft en moi , il me touche, il eft nva nourriture , il eft jufte que le mien lui foie conlàcré fans réferve après la Laînee Communion s je ne dois 'plus entendre, dit un faine Docteur , que par les oreilles de JefusChrift y 5c les mîennjs doivent; Digitized by Goo^l»

je dois toujours avoir devant les yeux, afin qu'il ſoit la régle de toutes mes penſées, de tous mes déſirs, de tous mes ſentimens & de toutes mes actions.

Son ame toute ſainte eſt inſérée dans la mienne; je dois agir par elle, & l'imiter dans toutes ſes opérations, pour me rendre digne de participer à ſes lumiéres, à ſes graces, à ſes mérites, qui ſont infinies, & parce que ſon corps adorable a choiſi le mien pour en faire ſon temple animé, je dois mettre tout en uſage pour participer à ſon innocence & à ſon incomparable pureté.

Le corps de mon Dieu & de mon Sauveur eſt à moi, il eſt en moi, il me touche, il eſt ma nourriture, il eſt juſte que le mien lui ſoit conſacré ſans réſerve après la ſainte Communion; je ne dois plus entendre, dit un ſaint Docteur, que par les oreilles de Jeſus-

ptr îct fainte Communion. 5 x :re dorénavant fermées pour jamais à tous les difcours inutiles : mondains que celles de cet adoible Sauveur ne voudroient pas n tendre : Je ne dois plus voir ue par fes yeux , qui font deveus les miens j ainlî je ‘me gardeai bien de les ouvrir pour ces obecs féduifans & dangereux, qui on capables de porter l’amour de X vanité ou la corrution dans le oeur. Je ne dois plus parler que >ar fa bouche , ou plutôt lui par a mienne i c*eft-à-dire, que je ne dois plus parler que comme je ■n’imagine que Jefus-Chrift parleroit , s’il étoic encore vifible parmi les hommes , & lui fervir d’organe dans toutes mes expreffions: en un mot, je ne dois plus rien voir, rien entendre , rien penfer, rien dire, rien faire , que ce que je crois c]ue ce divin Sauveur verroît , entendroîc , penferoit , dîroic ou feroit , s’il converfoic encore avec vous i & c’eft à quoi je

:re dorénavant fermées pour ja-
ıais à tous les diſcours inutiles
: mondains que celles de cet ado-
ıble Sauveur ne voudroient pas
ntendre : Je ne dois plus voir
ue par ſes yeux, qui ſont deve-
us les miens; ainſi je me garde-
ai bien de les ouvrir pour ces ob-
ets ſéduiſans & dangereux, qui
on capables de porter l'amour de
a vanité ou la corrution dans le
œur. Je ne dois plus parler que
ar ſa bouche, ou plutôt lui par
a mienne; c'eſt-à-dire, que je ne
lois plus parler que comme je
n'imagine que Jeſus-Chriſt par-
leroit, s'il étoit encore viſible par-
mi les hommes, & lui ſervir d'or-
gane dans toutes mes expreſſions:
en un mot, je ne dois plus rien
voir, rien entendre, rien penſer,
rien dire, rien faire, que ce que
je crois que ce divin Sauveur ver-
roit, entendroit, penſeroit, diroit
ou feroit, s'il converſoit enco-

.31 Seconde méditation vais travailler avec fa grâce, • Relpeclcz-vous donc vous-même : quand vous poffédrez en vous le corps adorable de Jelus-Chrift par la faince Communion ,ne faîtes rien qui puilTe fouiller ou profaner le Sanctuaire animé où votre Dieu réfide : (i les efpéces le confommcnt par la chaleur naturel'c , ayez foin de conferver le plus long-tems que vous pourrez fa divine impreflion , & faites en force qu'elle ne s'efface jamais: ref peclcz vous en Jefus-Chrift, parce que vous êtes Ion temple ^ & refpcdcz Jefus-Chriùen VOUS: il de- ! meure en vous , 6e vous devez demeurer réciproquement en luî par la charicé , qui établit Sc qui fondent cette demeure réciproque, julqu'à ce que vous ayez le bonheur de le podéder fans crainte de le perdre, 6c que vous le voyiez à découvert dans le Ciel. Ne faites donc rien qui foie în.digne du Temple de Dieu; votUJ

Digitized by Googl

vais travailler avec ſa grace.

Reſpectez-vous donc vous-même : quand vous poſſédrez en vous le corps adorable de Jeſus-Chriſt par la ſainte Communion, ne faites rien qui puiſſe ſouiller ou profaner le Sanctuaire animé où votre Dieu réſide : ſi les eſpéces ſe conſomment par la chaleur naturelle, ayez ſoin de conſerver le plus long-tems que vous pourrez ſa divine impreſſion, & faites en ſorte qu'elle ne s'efface jamais: reſpectez vous en Jeſus-Chriſt, parce que vous êtes ſon temple, & reſpectez Jeſus-Chriſt en vous : il demeure en vous, & vous devez demeurer réciproquement en lui par la charité, qui établit & qui ſoutient cette demeure réciproque, juſqu'à ce que vous ayez le bonheur de le poſſéder ſans crainte de le perdre, & que vous le voyiez à découvert dans le Ciel.

Ne faites donc rien qui ſoit in-

jur la faînte Commîfvau,.. ^ cz l’honneur de l’être &; quelle choie de plus j un Temple i effet ne devient pas ce qu’il renrme, mais vous pouvez devenir ; que vous contenez en vous , irce que vous en êtes nourri , & ae cette divine nourriture a la >rce de vous transformer en elle, ortez donc avec dignité Jefus.'hrift dans votre corps , glorifîez; dans toute votre perfonne , qui l’avantage d’être remplie, nourie , foutenue & fortifiée de la prore fubftance de ce Dieu fait hom.le. Un faînt Doébeur appelle la aînte Communion l’introduéHon^®”^”* . la divinité , introduciio ad divinû atems commencez donc à deve- ! lir effedivement ce que vous re- j :evez, puilqu’il eft en votre pouroir. Pour cela il faut fé réfourdre i perdre ce que vous ccesj c’elt me condition efiTentiellemcnt rc:)uife à la transformation j perdez , ionc à la bonne heure votre amour / j < I i à Digitized by Google

ez l'honneur de l'être & quelue choſe de plus ; un Temple effet ne devient pas ce qu'il renrme, mais vous pouvez devenir que vous contenez en vous, arce que vous en êtes nourri, & ue cette divine nourriture a la orce de vous transformer en elle. ortez donc avec dignité Jeſus-hriſt dans votre corps, glorifiez- dans toute votre perſonne, qui l'avantage d'être remplie, nourie, ſoutenue & fortifiée de la prore ſubſtance de ce Dieu fait homne.

Un ſaint Docteur appelle la ainte Communion l'introduction la divinité, *introductio ad divinitatem*; commencez donc à devenir effectivement ce que vous reevez, puiſqu'il eſt en votre pouoir. Pour cela il faut ſe réſourdre perdre ce que vous êtes ; c'eſt ne condition eſſentiellement requiſe à la transformation, perdez

D. Antonin.

far la f tinte Communion. 3 5 SENTIMENS, y Ouvez-yous penfèr trop fouvent, ô mon ame, aux biens inis que vous recevez dans la nte Communion ? quand vous luriez été deftinée de toute étercé que pour ne communier qu'u: feule fois , pendant toute voe vie J cette vie toute entière , lelque longue qu'elle fut , fuffi>it-elle pour y bien penler ? & land vous la paieriez toute encre en aétions de grâces, feroitr allez pour reconnoître dignelenc un fi grand bienfait ? Dites:)us donc à vous-même, en penne à vos Communions parfëes ; ft*il bien vrai que je fois devenu : corps adorable de Jefqs-Cbrift , Litant de fois que je l'ai reçu à L fainte Table ? fa chair toute ure a-t-elle purifié 6c confacré la Tienne ? Hélas ! elle a toujours le lême penchant pour la délica

SENTIMENS.

Ouvez-vous penſer trop ſouvent, ô mon ame, aux biens finis que vous recevez dans la nte Communion ? quand vous auriez été deſtinée de toute éternité que pour ne communier qu'une ſeule fois, pendant toute voe vie ; cette vie toute entiere, elque longue qu'elle fût, ſuffit-elle pour y bien penſer ? & and vous la paſſeriez toute enere en actions de graces, ſeroit-aſſez pour reconnoître dignement un ſi grand bienfait ? Dites-us donc à vous-même, en penant à vos Communions paſſées : ſt-il bien vrai que je ſois devenu corps adorable de Jeſus-Chriſt, utant de fois que je l'ai reçu à ſainte Table ? ſa chair toute ure a-t-elle purifié & conſacré la ienne ? Hélas ! elle a toujours le

3 5 Seconde méditation teiïe, & pour les plaifirs des fens^ & autant d'éloignement pour les pratiques de la pénitence & de la " mortitîcation , comme fi elle n'avoit jamais été ni touchée ni nourrie de celle de Jefus-Chrift. Pendant que ce cœur adorable tout embrafé d'une ardeur célefte étoit auprès du mien, a-t-il participé à ces divines flammes ? a-t-il appris à li'aimer que comme lui &. pour l'amour de lui , & à n'aimer que ce qu'il aimoit ? Hélas ! il n'a pas fenti fes ardeurs, ou elles n'ont été que palTagéres , parce qu'elles n'ont pas déraciné, ni extirpé à fond fes anciennes attaches, éc qu'il s'eft tourné prefqué auffî'-tôt vers les mêmes créatures qu'il aimoit auparavant, au préjudice de fes devoirs & de l'amour; unique qu'il devoir à Ton Dieu. Ce fang fi précieux & fi efficace dont j'ai été tant de fois arrofé pénétré & nourri dans la fainte Communion ' a-t-il emporté ma' Digitizcd bv '.j

teſſe, & pour les plaiſirs des ſens, & autant d'éloignement pour les pratiques de la pénitence & de la mortification, comme ſi elle n'avoit jamais été ni touchée ni nourrie de celle de Jeſus-Chriſt.

Pendant que ce cœur adorable tout embraſé d'une ardeur céleſte étoit auprès du mien, a-t-il participé à ces divines flammes? a-t-il appris à n'aimer que comme lui & pour l'amour de lui, & à n'aimer que ce qu'il aimoit? Hélas! il n'a pas ſenti ſes ardeurs, ou elles n'ont été que paſſagéres, parce qu'elles n'ont pas déraciné, ni extirpé à fond ſes anciennes attaches, & qu'il s'eſt tourné preſque auſſi-tôt vers les mêmes créatures qu'il aimoit auparavant, au préjudice de ſes devoirs & de l'amour unique qu'il devoit à ſon Dieu.

Ce ſang ſi précieux & ſi efficace dont j'ai été tant de fois arroſé, pénétré & nourri dans la ſainte

fur la fainte Communion, 37 ffion dominante , que je n’aî mbattue que foiblement jufqu’à élènt ? ôc m’a-t-il lavé de toutes îs feuillures ? Hélas ! je ne fens le trop , pour mon malheur , que luis retombé dans la boue, après avoir été nettoyé & lavé tant: fois par ce fang adorable , qui t la fource de toute pureté. ' Cette ame fi fainte a-t-elle' guérî ficacement toutes les plaies ôc 'US les ulcérés de la mienne ? a-tle modéré fès emportemens ? t-elle guéri fon orgueil? réformé fes défirs & purifié fes pênes ? Ah , Seigneur , que j’ai fujec 2 me plaindre de moi-même, de émir îur le pafié, & de prendre e grandes précautions pour l’a-î snir , fi je veux 'fentîr dorénaant toute la forée & toute l’éergîe de ce grand Sacrement ! Actions de Grâces. > J - ^ > aUb je fens ici avéc une extrême' confufion ,-‘ô mon ado^ abie Sauveur, ôc mon indignité

ſſion dominante, que je n'ai
mbattue que foiblement juſqu'à
éſent ? & m'a-t-il lavé de toutes
es ſouillures ? Hélas ! je ne ſens
ıe trop, pour mon malheur, que
ſuis retombé dans la boue, après
avoir été nettoyé & lavé tant
: fois par ce ſang adorable, qui
t la ſource de toute pureté.

Cette ame ſi ſainte a-t-elle guéri
ficacement toutes les plaies &
ıus les ulceres de la mienne ? a-t-
le modéré ſes emportemens ?
-t-elle guéri ſon orgueil ? réfor-
é ſes déſirs & purifié ſes pen-
es ? Ah, Seigneur, que j'ai ſujet
e me plaindre de moi-même, de
émir ſur le paſſé, & de prendre
e grandes précautions pour l'a-
enir, ſi je veux ſentir doréna-
ant toute la force & toute l'é-
ergie de ce grand Sacrement !

ACTIONS DE GRACES.

O Dieu je ſens ici avec une extrê-

38 Sfconie méditation & ma foiblefle , & mon impuiffance ! vous voukx , & il efl jufte , que je vous rende mes allions de grâces , pour être defcendu du Ciel en ma faveur, pour être venu vous renfermer en moi , 6c pour m'avoir nourri du précieux aliment de votre corps & de votre fang i 6c fl je ne le faifois pas , je ferois coupable de la plus honteufe 6c de la plus criante de toutes les ingratitudes , qui ne méri^roit que des fupplices éternels. ^ Mais, ô mon Dieu , comment puis-je m'acquitter de cet indifpenfable devoir i Le bienfait eft infini , parce qu'une divinité toute entière fe donne à moi, 6c ma reconnoi {Tance ne peut être que bornée , parce que je ne luis qu'une foible créature , qui n'ai que l'indigence pour partage j 6c cette réflexion m'accable 6c me couvre de honte 6c de confufion.. Ah ! Seigneur, me mettriex-vous dans TimpuilTance de vous rendre ce Digitized by Google

& ma foibleſſe, & mon impuiſſance ! vous voulez, & il eſt juſte, que je vous rende mes actions de graces, pour être deſcendu du Ciel en ma faveur, pour être venu vous renfermer en moi, & pour m'avoir nourri du précieux aliment de votre corps & de votre ſang ; & ſi je ne le faiſois pas, je ſerois coupable de la plus honteuſe & de la plus criante de toutes les ingratitudes, qui ne mériteroit que des ſupplices éternels.

Mais, ô mon Dieu, comment puis-je m'acquitter de cet indiſpenſable devoir ? Le bienfait eſt infini, parce qu'une divinité toute entiere ſe donne à moi, & ma reconnoiſſance ne peut être que bornée, parce que je ne ſuis qu'une foible créature, qui n'ai que l'indigence pour partage ; & cette réflexion m'accable & me couvre de honte & de confuſion. Ah ! Seigneur, me mettriez-vous

fur U fainte Communion. 5 î que vous exigez de moi ? vo* e juftice 6c votre bonté s’y op3fènt. Mais , Seigneur , je refre, & je meconible, quand je lis réflexion que je viens de vous îcevoir, que vous êtes à préfenc 1 moi , 6c que votre perfonne 6c os mérites m’appartiennent , pare que vous me les avez cédés 6C' ranlportés par la Communion } ue^vous penfez , que vous aimez c que vous parlez en moi j 6c que vous êtes la parole vivante de otre PereCelefte, j’ai l’honneur ’êcre en quelque façon la vôtre. Recevez donc ici mes actions' e grâces , ô Dieu de bonté 6c e mîféricorde , comme les vôres, puifque je n’ai rien en moi' [iii né foie à vous s & que vous ne’ oflëdez rien , fi j’olè le dire, qui e foie à moi \ 6c vous qui couonnez vos dons en couronnantos mérités ,, parce que vous entes toujours 6c ‘le principe 6c ’auccur^^ recevez aulfl agréable

: que vous exigez de moi ? vo-
e juſtice & votre bonté s'y op-
oſent. Mais, Seigneur, je reſ-
re, & je me conſole, quand je
is réflexion que je viens de vous
:cevoir, que vous êtes à préſent
n moi, & que votre perſonne &
os mérites m'appartiennent, par-
e que vous me les avez cédés &
ranſportés par la Communion ;
ue vous penſez, que vous aimez
: que vous parlez en moi ; & que
vous êtes la parole vivante de
otre Pere Celeſte, j'ai l'honneur
'être en quelque façon la vôtre.

Recevez donc ici mes actions
e graces, ô Dieu de bonté &
e miſéricorde, comme les vô-
res, puiſque je n'ai rien en moi
ui ne ſoit à vous, & que vous ne
oſſédez rien, ſi j'oſe le dire, qui
e ſoit à moi ; & vous qui cou-
onnez vos dons en couronnant
os merites, parce que vous en
tes toujours & le principe &

The text on this page is estimated to be only 24.30% accurate

40 Troîjîème 'Méditation, ment nies adions de grâces , comme d elles procédoienc de votre r erprit , ^ de votre bouche & de vo- ? tre cccur. III. MEDITATION. Sur les excellences ^ fur les avanta^. ^es de la faintc Communbn, Premier Point. ♦ REiïbuvenez-vous que dans le tems que notre adorable Sau~ vear inftitua le Sacrement de l'Euchariftic ^ il commença par faire rérîexion , dît rEvangéliftc j .fut; les biei^s Jm^^enfes dontTon JPefe crélelleravpjp çnjs^eq p^.ji'elhpn f &: qu'il ne ;Cÿrte2.i;mporrantei ré-> flexion que'dfl'Çr^ le delTein qu'il avoît de renfermer tous ces grands^ biens, dans ,1e Sacrement dc.foj^ corps 6c de fqn^iang qu'il al I oit iidt tituer.pour le jailTer a-uîc fidélesdufi qu'à là confommation.dès fléclçst . J DigitTzed by

fur la fainte Communion, Mais remarquez enfuite , que 3ur préparer infenfiblemenc fes. pôtres à cetre grande adion , ÔC :)ur les prendre par leur foible ,• irce qu'ils éroienc encore groC-. n-s , c'eft-à-dire , par l'amoùr &; ir l'intérêt du plus grand & du us folide de tous les biens , U ur fît , & à nous en . leur pernne, une proteftation authentîle d'une tendrelTe extraordinaî-^ , êc d'un amour confommé au-' lel on ne pouvoir rien ajouter,: ît pour les expreflîons tendres, paternelles dont il fe fervoic ors , comme un bon pere qui L mourir , qui fait un dernier Fort, de tendrefle en faifant Tes lieux à fes enfansj foit pour les ■a ndes choies qu'il leur promet-*ic , & qu'il àl! oit leur donner' ms l'inftant , fans qu'ils s'y arten-î lient i êc c'étoif pour leur mar-* ler & à tous les fidèles , que fou nour pour les hommes , qui efl:? fini , allüiç être lepiincipe, la ré-^

Mais remarquez enſuite, que
our préparer inſenſiblement ſes
pôtres à cette grande action, &
our les prendre par leur foible,
ırce qu'ils étoient encore groſ-
ers, c'eſt-à-dire, par l'amour &
ır l'intérêt du plus grand & du
us ſolide de tous les biens, il
ur fit, & à nous en leur per-
nne, une proteſtation authenti-
ıe d'une tendreſſe extraordinai-
, & d'un amour conſommé au-
ıel on ne pouvoit rien ajoûter,
it pour les expreſſions tendres
paternelles dont il ſe ſervoit
ors, comme un bon pere qui
ı mourir, qui fait un dernier
ſort de tendreſſe en faiſant ſes
lieux à ſes enfans; ſoit pour les
andes choſes qu'il leur promet-
ıit, & qu'il alloit leur donner
ıns l'inſtant, ſans qu'ils s'y atten-
ſſent; & c'étoit pour leur mar-
ıer & à tous les fidéles, que ſon
nour pour les hommes, qui eſt

4.1 TTroifltme Méditation, gle & la jufte mefure de fa divine libéralité dans ce Sacrement, • Après de fi tendres & de fi généreufes proteftations d'amour, cet adorable Sauveur prit fucceflîvement le pain 6c le vin entre fes mains , il leva les yeux au ciel , comme pour attirer les regards , l'attention 6c le confentement de fon Pere Célefte fur ce qu'il alloic faire : il lui rendit grâces comme il faifoit toujours quand il s'agiffoit de quelque affaire de grande importance ; enfuite il prononça diftindement , 6c d'une voix intelligible 6c majeflueufe les paroles de la confécration fur le pain qu'il tenoît dans fes mains vénérables 6c fainres , qui cefia dans le moment d'être du pain, pour'devenîrfon propre cor'ps qu'il fubftitua en fa plice , 6c - il le donna' âinfi en communion à fes Apôtres, Il fit la meme chofe fur le vin , qui' devint auflî-tôt fon fang , 6c il le.)eur donna à boire , en leur difiinc Digitized by Googl f •

gle & la juſte meſure de ſa divine libéralité dans ce Sacrement.

Après de ſi tendres & de ſi généreuſes proteſtations d'amour, cet adorable Sauveur prit ſucceſſivement le pain & le vin entre ſes mains, il leva les yeux au ciel, comme pour attirer les regards, l'attention & le conſentement de ſon Pere Céleſte ſur ce qu'il alloit faire: il lui rendit graces comme il faiſoit toujours quand il s'agiſſoit de quelque affaire de grande importance: enſuite il prononça diſtinctement, & d'une voix intelligible & majeſtueuſe les paroles de la conſécration ſur le pain qu'il tenoit dans ſes mains vénérables & ſaintes, qui ceſſa dans le moment d'être du pain, pour devenir ſon propre corps qu'il ſubſtitua en ſa place, & il le donna ainſi en communion à ſes Apôtres. Il fit la même choſe ſur le vin, qui devint auſſi-tôt ſon ſang, & il le

fur la faînte Communion. 43 ^eci eft mon fang,quî fera répaniu pour vous & pour plufieurs 3 ’eft-à-dire , pour tous les autres lommes. Il les ordonna enfuîte les preniers Prêtres de la Loi nouvelle, n leur difant de faire la même holê en mémoire de lui , leur ommuniquant ainli fon facerdoe 5c fa. puilTance, &en leur pronèttaTK qu’il feroît avec eux juf[u’àla confommation des fiécless eur faifant entendre qu’il ne Ce lonnoit pas feulement pour une bis, ni pour un jour, mais qu’il enouveileroit ce don précieux ous les jours ôc jufqu’à la fin du nonde. Ce fut pour perpétuer ce Sarement d’amour , de grâce 5c de •rofufion, qu’il les confacra Prê* res, 5c qu’il les afïbcia à fon faerdoce en leur conférant ce pouoir fur fon propre corps , le droit ie le faire defcendre du ciel , à 1 place du pain qu’ils confacreC iij Dtgitized by Google

Ceci eſt mon ſang, qui ſera répan-
lu pour vous & pour pluſieurs ;
'eſt-à-dire, pour tous les autres
ıommes.

Il les ordonna enſuite les pre-
niers Prêtres de la Loi nouvelle,
n leur diſant de faire la même
hoſe en mémoire de lui, leur
ommuniquant ainſi ſon ſacerdo-
e & ſa puiſſance, & en leur pro-
nettant qu'il ſeroit avec eux juſ-
ıu'à la conſommation des ſiécles ;
eur faiſant entendre qu'il ne ſe
lonnoit pas ſeulement pour une
ois, ni pour un jour, mais qu'il
enouvelleroit ce don précieux
ous les jours & juſqu'à la fin du
nonde.

Ce fut pour perpétuer ce Sa-
rement d'amour, de grace & de
rofuſion, qu'il les conſacra Prê-
res, & qu'il les aſſocia à ſon ſa-
erdoce en leur conférant ce pou-
oir ſur ſon propre corps, le droit
le le faire deſcendre du ciel, à

D. Aug. traCi. in Joan. -44 Troî^cme T^f èdîtatiott roienr, & de le diftribuer aux fidèles comme ce Sauveur venoic de faire a le .r égard. Il eft bien éconnanc, dit faint AugLifUn , que l'amour de Dieu pour les hommes , épuife ici, pour ainfi parler , trois de fes grands attributs , qui font fa puifTance , fa. fag^'Oe la plénitude: car quoiqu il fuit tour-puilTanc, dit ce faint 'Dccleur, j'ofe avancer qu'il n'a pà lien nous donner de plus grand, ■puilqu'd s'eft donné lui-même j quoiqu'il foit infiniment fage , il n'a pii rien trouver ni inventer de -p lus propre à perpétuer fon amour: enfin , quoiqu'il loic infiniment rir che, & qu'il polféde tous les tréfors du ciel ôc de la terre , il n'aVûit rien de plus précieux ni de plus divin à nous donner j puifqu'en nous donnant fa chair , fon lang fon ame de fa divinité , il nous donne en même tems, de le fond de l'ufigc du plus grand de Itous çréfors«,

roient, & de le diſtribuer aux fidéles comme ce Sauveur venoit de faire à leur égard.

D. Aug. tract. in Joan. Il eſt bien étonnant, dit ſaint Auguſtin, que l'amour de Dieu pour les hommes, épuiſe ici, pour ainſi parler, trois de ſes grands attributs, qui ſont ſa puiſſance, ſa ſageſſe & ſa plénitude: car quoiqu'il ſoit tout-puiſſant, dit ce ſaint Docteur, j'oſe avancer qu'il n'a pû rien nous donner de plus grand, puiſqu'il s'eſt donné lui-même; quoiqu'il ſoit infiniment ſage, il n'a pû rien trouver ni inventer de plus propre à perpétuer ſon amour: enfin, quoiqu'il ſoit infiniment riche, & qu'il poſſéde tous les tréſors du ciel & de la terre, il n'avoit rien de plus précieux ni de plus divin à nous donner; puiſqu'en nous donnant ſa chair, ſon ſang, ſon ame & ſa divinité, il nous donne en même tems, & le fond & l'uſage du plus grand de

fur la fainte Communion. 45 Les meilleurs peres du monde , Lioique tendrement afFedionnés our leurs enfans , ne peuvent leur onner que des biens fragiles ôc érilTables , dont le moindre accient les peut dépouiller en un molent , &: fouvent ils ne leur don^ ent ces biens que-parce qu'ils ne euvent pas les emporter avec Lix j & ils ne peuvent pas le dbner eux-mêmes /encore moins le onner pour toujours, parce qu'ils Dnt mortels, 6c que leurs corps ont fujcts à la corruption ,■ 6c [u'ils devîennentides cadavres in2cl:s des que i'ame en eft féparée j c quand ils pourroient le donner our toujours, ils ne leur feroienc as un grand prél'ent, parce qu'ils e font -que de foibles créatures. Mais Jefus-Chriifc dont l'amour jrpafle infiniment celui des peres îs plus tendres 6c les plus afFeconnés envers leurs enfans , le onne lui-même fans réferve avec jut ce qu'il pollédc 6c comme C iv \ Digitized by Google

Les meilleurs peres du monde, uoique tendrement affectionnés our leurs enfans, ne peuvent leur onner que des biens fragiles & ériſſables, dont le moindre acci- ent les peut dépouiller en un mo- ıent, & ſouvent ils ne leur don- ent ces biens que parce qu'ils ne euvent pas les emporter avec ux; & ils ne peuvent pas ſe don- er eux-mêmes, encore moins ſe onner pour toujours, parce qu'ils ont mortels, & que leurs corps ont ſujets à la corruption, & u'ils deviennent des cadavres in- ects dès que l'ame en eſt ſéparée; quand ils pourroient ſe donner our toujours, ils ne leur feroient as un grand préſent, parce qu'ils e ſont que de foibles créatures.

Mais Jeſus-Chriſt dont l'amour ırpaſſe infiniment celui des peres es plus tendres & les plus affec- ionnés envers leurs enfans, ſe onne lui-même ſans réſerve avec

4^ T roijîême Méditation homme & comme Dieu : il fè donne pour toujours, 6c ce qu’il donne eft un Créateur Tout- puifl fant, un Sauveur, un Pere, un époux , un amant 6c un rémunérateur tout enfemble. Alnfî quand TOUS aurez reçu la faînte Communion , ne vous regardez pas feuJemeiit comme l’héritier éc le pod felTeur l’égiame des tré'ors de Dieu, c’eftà-dîre, de fon elprit, de Tes grâces, de fes miférîcordes 6c de fon Royaume j mais regardez-vous encore comme le polTeffeur de celui qui poflede tous ces | grands tréfors, qui eft Dieu même. Quels biens infinis ! quel avantage | 6c quel honneur ! mettez tout en ! ufage pour l’acquérir, 6c pour le faire profiter : quand vous aurez le bonheur de le pofléder, confèrvez - le avec tant de foin 6c tant de fidélité, que vous ne le perdiez jamais. Digitized by Goügl

homme & comme Dieu : il ſe donne pour toujours, & ce qu'il donne eſt un Créateur Tout-puiſſant, un Sauveur, un Pere, un époux, un amant & un rémunérateur tout enſemble. Ainſi quand vous aurez reçu la ſainte Communion, ne vous regardez pas ſeulement comme l'héritier & le poſſeſſeur légitime des tréſors de Dieu, c'eſt à-dire, de ſon eſprit, de ſes graces, de ſes miſéricordes & de ſon Royaume ; mais regardez-vous encore comme le poſſeſſeur de celui qui poſſéde tous ces grands tréſors, qui eſt Dieu même. Quels biens infinis ! quel avantage & quel honneur ! mettez tout en uſage pour l'acquérir, & pour le faire profiter : quand vous aurez le bonheur de le poſſéder, conſervez-le avec tant de ſoin & tant de fidélité, que vous ne le perdiez jamais.

fvr la fainte Communion. 47 Second Poi nt. ON ne peut pofTéder cligner ment Jefus-Chrîft en foi ', u’on ne le polTéde tout entier : [ne peut fè donner à un vrai fir éle par la Communion , qu’il ne lonne en même tems tous ce qu’il ►offéde de plus précieux, déplus ;rand ôc de plus fublime. Se donner foi-même & là pro>re perfonne, c’eft un très-grand, émoignage d’amour : mais le donler avec tous fes biens &: toutes fes)rétentîons légitimes êc incontefables fur un Royaume éternel , 6c :n faire un contrat de donation le :>lus authentique qui fût jamais , à a face du ciel & de la terre , & le ugner de fon propre fan g , c’eft un pieux excès de tendreife qui ne peut convenir qü!à un Dieu ToutpuilTant &: à un Dieu amant , qu’on ne peut trop eftimer ni trop reconnoîtrcj & J c’eft cependant ce que

SECOND POINT.

ON ne peut poſſéder dignement Jeſus-Chriſt en ſoi, qu'on ne le poſſéde tout entier : il ne peut ſe donner à un vrai fidéle par la Communion, qu'il ne donne en même tems tous ce qu'il poſſéde de plus précieux, de plus grand & de plus ſublime.

Se donner ſoi-même & ſa propre perſonne, c'eſt un très-grand témoignage d'amour : mais ſe donner avec tous ſes biens & toutes ſes prétentions légitimes & inconteſtables ſur un Royaume éternel, & en faire un contrat de donation le plus authentique qui fût jamais, à la face du ciel & de la terre, & le ſigner de ſon propre ſang, c'eſt un excès de tendreſſe qui ne peut convenir qu'à un Dieu Tout-puiſſant & à un Dieu amant, qu'on ne peut trop eſtimer ni trop recon-

4? Troiftéme ^Méditation Jefus-Chrift nous donne dans l'adorable Sacrement de l’EuchariCtie, lorfqiie nous le recevons avec un cœur bien préparé. Qu eft-ce qui fait la plus précîeiife portion des tréfors de Notre-Seîgneur Jefus-Chrift après fa divine perfonne 6c fou humanité faince ? Ce font fes grâces , fes miféricordeSjfts lumières, fon amour, fês travaux , fes fouffrances , fes mérites qui (ont infinis , 6c les récompenfes perfonnelles qui lui font dues de l^on Pere Célefte , 6c il nous les donne gratuitement autant de fois que nous communions dignement. Cet adorable Sauveur nous a fi fortement aimés, que non content d’avoir fait toutes les avances, en nous demandant notre cœur 6c en nous offrant gratuitement le fien, malgré la dîftance infinie qui le trouve entre un Dieu Tout-puiffant, 6c une créature qui n’a que la foibleiîe 6c le néant pour ^partage, 6c d’avoir confoiumé cet
Digitized by -- ^

Jeſus-Chriſt nous donne dans l'adorable Sacrement de l'Euchariſtie, lorſque nous le recevons avec un cœur bien préparé.

Qu'eſt-ce qui fait la plus précieuſe portion des tréſors de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt après ſa divine perſonne & ſon humanité ſainte ? Ce ſont ſes graces, ſes miſéricordes, ſes lumieres, ſon amour, ſes travaux, ſes ſouffrances, ſes mérites qui ſont infinis, & les récompenſes perſonnelles qui lui ſont dûes de ſon Pere Céleſte, & il nous les donne gratuitement autant de fois que nous communions dignement. Cet adorable Sauveur nous a ſi fortement aimés, que non content d'avoir fait toutes les avances, en nous demandant notre cœur & en nous offrant gratuitement le ſien, malgré la diſtance infinie qui ſe trouve entre un Dieu Tout-puiſſant, & une créature qui n'a que la foibleſſe & le néant pour

fur la fahte Communion 4^ mour aux dépens de fà vîe , il a ien voulu encore par -un excès e bonté, nous céder généreu. ■ment tout le Talaire qu'il a mécé, & qu'il étoicen droit d'éxîer de Ton Pere pour toutes les acons faintes qu'il a faites pendant)ii féjour fur la terre, & fur- tout our les douleurs de fa Paflion 6c our la mort cruelle qu'il a enurée. ■' Confidérez d'un côté les travaux ifinis de cet adorable Sauveur , epuis le premier moment de fon icarnation , jufqu'à celui de fa lort: quoi de plus grand , de plus lérîtoire 6c de plus digne de réjmpenfe ? Les perlécutions qui ummencerent dès fôn enfance : L fuite' précipitée 6c fon extrême auvreté dans le léjour qu'il fît a Egypte J la longueur 6c les inDmmodicés de fon exil parmi des euples barbares 6c idolâtres 5 fes oyages,' fês fatigues, fes prédiitions', les converlibns qu'il a faiCvj

mour aux dépens de ſa vie, il a
ien voulu encore par un excès
e bonté, nous céder généreu.
:ment tout le ſalaire qu'il a mé-
té, & qu'il étoit en droit d'éxi-
er de ſon Pere pour toutes les ac-
ons ſaintes qu'il a faites pendant
›n ſéjour ſur la terre, & ſur-tout
our les douleurs de ſa Paſſion &
our la mort cruelle qu'il a en-
urée.

Conſidérez d'un côté les travaux
ıfinis de cet adorable Sauveur,
epuis le premier moment de ſon
ıcarnation, juſqu'à celui de ſa
ıort: quoi de plus grand, de plus
ıéritoire & de plus digne de ré-
›mpenſe? Les perſécutions qui
›mmencerent dès ſon enfance:
ı fuite précipitée & ſon extrême
auvreté dans le ſéjour qu'il fit
ı Egypte; la longueur & les in-
›mmodités de ſon éxil parmi des
euples barbares & idolâtres; ſes

50 T roi fié me Méditation tes, fe's jeûnes, fa folitude, fes combats, lès prières, Tes adorations à Dieu Ton Pere j toutes fes adions de charité envers les malades , les affligés & les pécheurs 5 fes douleurs extérieures , & intérieures } Ton agonie douloureufe & fanglante , fa pallion & fa mort. Confidérez d'un autre côté de quel poids, de quel mérite Ôc de quelle valeur étoient ces adions dans un Homme-Dieu , qui ne produifoît & qui ne faifoit rien qui ne fut d'un mérite infini à caule de Ibn union hipoftatique. Voilà cependant ce que Jefus-Chrift vous donne , voilà les droits qu'il vous cède , & qu'il vous tranfporte dans l'Augufte Sacrement de l'Euchariftie ; ç'eft aînfi qu'il a la bonté de vous fubllituer & de vous mettre en fa place, en fe mettant lui - même à la vôtre , prenant vos mîferes & vous donnant farmiféficorde , epoufant va* V .) Dtgiîized by Gotjqlc

tes, ſes jeûnes, ſa ſolitude, ſes combats, ſes prieres, ſes adorations à Dieu ſon Pere ; toutes ſes actions de charité envers les malades, les affligés & les pécheurs ; ſes douleurs extérieures, & intérieures ; ſon agonie douloureuſe & ſanglante, ſa paſſion & ſa mort.

Conſidérez d'un autre côté de quel poids, de quel mérite & de quelle valeur étoient ces actions dans un Homme-Dieu, qui ne produiſoit & qui ne faiſoit rien qui ne fût d'un mérite infini à cauſe de ſon union hipoſtatique. Voilà cependant ce que Jeſus-Chriſt vous donne, voilà les droits qu'il vous céde, & qu'il vous tranſporte dans l'Auguſte Sacrement de l'Euchariſtie : c'eſt ainſi qu'il a la bonté de vous ſubſtituer & de vous mettre en ſa place, en ſe mettant lui-même à la vôtre, prenant vos miſeres & vous don-

fur la fainte Communion, j i e pauvreté & vous donnant les cheflès , vous déchargeant de os péchés pour s’en charger luL lême, & pour en porter la pe?ne j abailTant jufqu’à vous , pour vous lever jufqu’à lui. Et c’eft aînfî lie vous entrez dans fcs droits & ans toutes les prétentions , ôc ne vous participez à routes les ^compenfes qu’il a méritées dans)ut le cours de fa vie mortelle. Après la fainte Communion ous êtes en droit non feulement e les demander, mais encore de ■s exiger du Pere Célefte , comle une dette , & de vous mettre la place de ce Sauveur que vous vez reçu pour les demander, comic il les iiuroit demandées luilême. Parlez donc avec une conance inébranlable , êc même avec ne làinte hardielTe en la perfone du Fils , puifqu’alors il eft en ous & qu’il s’eft donné à vous.

.elTouvenez“Vous que yous êtes lors

'e pauvreté & vous donnant les
cheſſes, vous déchargeant de
os péchés pour s'en charger lui-
ıême, & pour en porter la peine;
abaiſſant juſqu'à vous, pour vous
lever juſqu'à lui. Et c'eſt ainſi
ue vous entrez dans ſes droits &
ans toutes ſes prétentions, &
ue vous participez à toutes les
écompenſes qu'il a méritées dans
out le cours de ſa vie mortelle.

Après la ſainte Communion,
ous êtes en droit non ſeulement
e les demander, mais encore de
:s exiger du Pere Céleſte, com-
ıe une dette, & de vous mettre
la place de ce Sauveur que vous
vez reçu pour les demander, com-
ıe il les auroit demandées lui-
ıême. Parlez donc avec une con-
ance inébranlable, & même avec
ne ſainte hardieſſe en la perſon-
e du Fils, puiſqu'alors il eſt en
ous & qu'il s'eſt donné à vous.
eſſouvenez-vous que vous êtes

5 Z T'roîfième lAèdltation créature morcelle : parlez , priez demandez, non pas en votre nom, parce que vous n’êtes rien de vous-même , mais au nom d’un Fils égal à fon Pcre, qui eft un DieuTouc-puiflant comme lui , & qui s’efl: donné tout entier à vous } /oyez perfuadé que fî vous l’aimez, il vous aime auffi , & qu’il parle en vous & pour vous : la voix de fon fang s’élève J u/qu’au Thrônc de fon Pere : unifiez votre voix à la fienne, vous ferez écouté , &: vous obtiendrez fûremenc tout ce que vous demanderez avec lui & en fon nom ^ & fî vous ne le faites pas, c’eft que vous manquerez de foi. Ne craignez rien^ on ne peut pas vous refufer', puifque vous polTédcz en vous' ml ‘Médiateur tout-puilTant , à qui on accorde tout, à qui on n’a jamais rien refuié ^ non par grâce’, mais par juftice i vous. avez éh'lur un' titre mconteftable ' pour ■ autorifer 'tou-'
Digitized by Gi

créature mortelle : parlez, priez, demandez, non pas en votre nom, parce que vous n'êtes rien de vous-même, mais au nom d'un Fils égal à ſon Pere, qui eſt un Dieu Tout-puiſſant comme lui, & qui s'eſt donné tout entier à vous ; ſoyez perſuadé que ſi vous l'aimez, il vous aime auſſi, & qu'il parle en vous & pour vous : la voix de ſon ſang s'éleve juſqu'au Thrône de ſon Pere : uniſſez votre voix à la ſienne, vous ſerez écouté, & vous obtiendrez ſûrement tout ce que vous demanderez avec lui & en ſon nom ; & ſi vous ne le faites pas, c'eſt que vous manquerez de foi.

Ne craignez rien, on ne peut pas vous refuſer, puiſque vous poſſédez en vous un Médiateur tout-puiſſant, à qui on accorde tout, à qui on n'a jamais rien refuſé, non par grace, mais par juſtice : vous avez en lui un titre

far la fatnte Communion, 5 3' es les demandes que vous ferez , le mérite de ce Médiateur eft gai à celui du Pere auquel vous 'ous adrelTez par lui , profitez du ems ôc du tréfor ineftimable que 'OUS avez en vous, quand vous le toflédez. Je confens que vous foyez dans a crainte , quand vous n’avez pas ^efus-Chrift avec vous , & que ous êtes obligé à demander des ;races , parce que vous ne méritez ien que par lui ; mais foyez hardi |uand vous l’avez reçu, & que ce oit votre amour 6c votre union vec lui, qui autorife votre coniance 6c .votre hardielTe : puilque ous êtes revêtu de tout l’accès c de tout le crédit du Fils unique .’un Dieu, demandez de grandes hofes , 6c tout vous fera accordé : e perdez rien d’un fi riche tréfor ue vous pofledez après la faînte Communion , mais confervez- le oLit entier , 6c le plus long-tems ue vous pourrez : ménagez bien

es les demandes que vous ferez,
& le mérite de ce Médiateur eſt
gal à celui du Pere auquel vous
ous adreſſez par lui, profitez du
ems & du tréſor ineſtimable que
ous avez en vous, quand vous le
oſſédez.

Je conſens que vous ſoyez dans
a crainte, quand vous n'avez pas
eſus-Chriſt avec vous, & que
ous êtes obligé à demander des
races, parce que vous ne méritez
ien que par lui : mais ſoyez hardi
uand vous l'avez reçu, & que ce
oit votre amour & votre union
vec lui, qui autoriſe votre con-
iance & votre hardieſſe : puiſque
ous êtes revêtu de tout l'accès
& de tout le crédit du Fils unique
'un Dieu, demandez de grandes
hoſes, & tout vous ſera accordé :
e perdez rien d'un ſi riche tréſor
ue vous poſſédez après la ſainte
ommunion, mais conſervez-le
our entier & le plus long-tems

Troijiéme Méditation tous ces précieux momens du Téjour de Jefus-Chrift chez vous , ils font d’une valeur infinie. SENTIMENS. SOurce înépuifable de rîcheffes , de grâces ôc de miféricordes, ô mon jefus mon Sauveur , je vous adore de tout mon cœur, comme mon Dieu, &: je vous rends grâces , comme à mon bienfaideur dans l’Augufte Sacrement del’Euchariftie, qui eft le Sacrement, le triomphe de votre amour , OU vous nous en marquez 1 exces ^ par celui de vos libéralités , qui font infinies. Je vous adore en moi, quand j’ai eu le bonheur de vous recevoir dans- la fajnte Com» munion: je vous adore, par fentîment , par relped , par amour & par reconnoilïance , parce que je connois 6c que je fens que je polïëde en vous pollédant, tous les biens que vous polTédez vous-même. Digitized by G'

tous ces précieux momens du ſéjour de Jeſus-Chriſt chez vous, ils ſont d'une valeur infinie.

SENTIMENS.

SOurce inépuiſable de richeſſes, de graces & de miſéricordes, ô mon Jeſus & mon Sauveur, je vous adore de tout mon cœur, comme mon Dieu, & je vous rends graces, comme à mon bienfaicteur dans l'Auguſte Sacrement de l'Euchariſtie, qui eſt le Sacrement, & le triomphe de votre amour, où vous nous en marquez l'excès, par celui de vos libéralités, qui ſont infinies. Je vous adore en moi, quand j'ai eu le bonheur de vous recevoir dans la ſainte Communion: je vous adore, par ſentiment, par reſpect, par amour & par reconnoiſſance, parce que je connois & que je ſens que je poſſéde en vous poſſédant, tous les biens

fur la fainte Communion, Plénitude infinie des plus préieux tréfors , vous êtes d’autant (lus aimable, qu’il lemble que vous le foyez ridbe que pour donner vec profufion & fans mefure 5 (lein , que pour répandre avec xcès tous les grands biens dont ’otre Pere Célefte vous a mis en lofielfion. Non content de me donner avec)onté votre corps , votre fang 'otre ame de votre divinité , vous n’ofFrez encore vos divines mîéricordes, vos grâces , & votre imour, & vous me les olFrez grauirement 8c fans les avoir méités J je dis plus , vous m’abanlonnez encore tous vos mérites)our enrichir ma pauvreté. Vous ne faites un traniport généreux le tout ce que vous avez mérité ur la terre : vous me fubftituez in votre place, comme fi j’avois oufFert moi -même tout ce que ^otre amour vous a fait endurer)our moi en m’abandonnant tout

Plénitude infinie des plus pré-
ieux tréſors, vous êtes d'autant
lus aimable, qu'il ſemble que vous
e ſoyez riche que pour donner
vec profuſion & ſans meſure ;
lein, que pour répandre avec
xcès tous les grands biens dont
otre Pere Céleſte vous a mis en
oſſeſſion.

Non content de me donner avec
onté votre corps, votre ſang,
otre ame & votre divinité, vous
n'offrez encore vos divines mi-
éricordes, vos graces, & votre
mour, & vous me les offrez gra-
uitement & ſans les avoir mé-
ités ; je dis plus, vous m'aban-
lonnez encore tous vos mérites
our enrichir ma pauvreté. Vous
ne faites un tranſport généreux
le tout ce que vous avez mérité
ur la terre : vous me ſubſtituez
n votre place, comme ſi j'avois
ouffert moi-même tout ce que
otre amour vous a fait endurer

5 5 Troîjîcme 'Méditation •le falaîre que vous auriez droit '■d’exiger de votre Pere. Ah ! Seigneur , que n’avez-vous point mérité par vos adorations, par vos travaux , par vos foulfran’ces, par l’efFufion de votre iang ï8c par votre Mort ? Mais, ces tré-fors font à moi',’ 6c j en puis difpofer com'v.e d’un bi-n qui eft a m i pour acheter le Ciel, qu’on ne peut me refu'er, fi j’en fais un faint Litage i 6c ces biens ^ je vous les prélente. > ■ Actions de Grâces. QUe puis-je vous rendre , ô mon Dieu , pour les bic.is inn.iis que j’ai reçus de votre divine libéralité par la faînte Communion que je viens de recevoir ? 6c que vous donnerai-je en échange de ces précieux tréfors? Vous offrirai-je mes mérites ? hélas'! je n’en ai point , 6c je n’en puis avoir que par vous. Vous donDigitizcd v .

le ſalaire que vous auriez droit d'exiger de votre Pere.

Ah! Seigneur, que n'avez-vous point mérité par vos adorations, par vos travaux, par vos ſouffrances, par l'effuſion de votre ſang & par votre Mort? Mais, ces tréſors ſont à moi, & j'en puis diſpoſer comme d'un bien qui eſt à moi pour acheter le Ciel, qu'on ne peut me refuſer, ſi j'en fais un ſaint uſage; & ces biens, je vous les préſente.

ACTIONS DE GRACES.

QUe puis-je vous rendre, ô mon Dieu, pour les biens infinis que j'ai reçus de votre divine libéralité par la ſainte Communion que je viens de recevoir? & que vous donnerai-je en échange de ces précieux tréſors? Vous offrirai-je mes mérites? hélas! je n'en ai point, & je n'en puis

fur la fainte Communion, 5-7 erai-je mes travaux 5 mais héis ! qu’ai-je fait jufqu’à préfent , •our votre gloire, & pour avarier dans le chemin de la peredion ? ai - je même travaillé lour expier les péchés innom>rables donc je fuis coupable ? Aous préfènteraî-je mes défirs’, non amour ? mais puis -je me latrer de vous avoir aimé jufjii’à préfent ? Vous donnerai-je non fang & ma vie ? ah ! il eft ufte , mais en vous offrant tout :e que j’ai êc tout ce que je fuis, >uis-je vous offrir autre chofè , }ue ce que vous m’avez donné ’^ous-même ? tout ne vient-il pas le vous ? ôc tout ce que j’ai par 'ous , ne doit-il pas retourner à ■■ous ? Que ferai-je donc dans cette mpuiffance , ô mon Dieu 6c mon)!enfaicteur ? Vous me l’infpirez 'ous-même par votre Prophète , C je dirai avec lui : Je prendrai e Calice du falut, 6c j’invoquerai

erai-je mes travaux ; mais hé-
as ! qu'ai-je fait juſqu'à préſent,
our votre gloire, & pour avan-
er dans le chemin de la per-
ection ? ai-je même travaillé
our expier les péchés innom-
rables dont je ſuis coupable ?
ous préſenterai-je mes déſirs,
non amour ? mais puis-je me
latter de vous avoir aimé juſ-
u'à préſent ? Vous donnerai-je
non ſang & ma vie ? ah ! il eſt
uſte, mais en vous offrant tout
e que j'ai & tout ce que je ſuis,
uis-je vous offrir autre choſe,
ue ce que vous m'avez donné
ous-même ? tout ne vient-il pas
e vous ? & tout ce que j'ai par
ous, ne doit-il pas retourner à
ous ?

Que ferai-je donc dans cette
mpuiſſance, ô mon Dieu & mon
ienfaicteur ? Vous me l'inſpirez
ous-même par votre Prophête,
& je dirai avec lui : Je prendrai

T roifième Méditation le nom du Seigneur : je ne puis mieux m’acquitter de mes dettes que quand j’en contraderai de nouvelles : je courrai avec ardeur a la fàinte Table, je vous recevrai avec une foi vive, une humilité profonde & un amour ardent, & je trouverai de quoi payer mes dettes. Je me nourrirai de votre chair trcs-pure , je boirai votre précieux iàng j nourri & défaltéré de l’un & de l’autre, je vous préièntcrai vous-même à vous-même , avec une confiance d’enfant , avec tous vos travaux , toutes vos foufJfrances , tous vos mérites & tout votre amour pour les hommes, & pour moi en particulier : je ne puis trop me dire à moi-même , que c’eft mon bien , puifque votre charité immenfè me l’a donné: j’ai droit de vous préfenter en adions de grâces , tous ces tréfors , fans qu’ils ceflent de revenir à moi 5 & vous ne f^auriez les reDigitized by

le nom du Seigneur : je ne puis mieux m'acquitter de mes dettes que quand j'en contracterai de nouvelles : je courrai avec ardeur à la ſainte Table, je vous recevrai avec une foi vive, une humilité profonde & un amour ardent, & je trouverai de quoi payer mes dettes.

Je me nourrirai de votre chair très-pure, je boirai votre précieux ſang ; nourri & déſaltéré de l'un & de l'autre, je vous préſenterai vous-même à vous-même, avec une confiance d'enfant, avec tous vos travaux, toutes vos ſouffrances, tous vos mérites & tout votre amour pour les hommes, & pour moi en particulier : je ne puis trop me dire à moi-même, que c'eſt mon bien, puiſque votre charité immenſe me l'a donné : j'ai droit de vous préſenter en actions de graces, tous ces tréſors, ſans qu'ils ceſſent de revenir à

la fainte Communion. 5p ifer , parce que ce font vos proactions. Re ndcz-moi digne, ô mon adoable Sauveur , de vous recevoir buvent , afin que je puiffe être buvent en droit de vous offrir un grêlent digne de vous , en vous offrant à vous-même. ,■■■■ !.. ■ ■la . IV. MEDITATION. Sur les excellences ^ fur les avan~ îay^s de la fainte Communion. ^ Pp. EMiER Point. • ^ POurbien connoître les excellences & les avantages de la lainte Communion , il faut faire Une attention férieufe fur ce que vous y recevez de la libéralité dé Dieu , & fur ce que vous avez l'honneur de préfenter à Dieu:'* fur ce que Dieu Tout-puiflànr y Ülr pour‘ vous, & fur ce que

6 O Quatrième Méditation vous faîtes , ou du moins fur ce que vous devez taire pour fon amour & pour répondre à ies bontés, qui font infinies. Confiüérez avec toute l'attention dont vous êies capable, toutes les démarches de tendreile que fait lefus-Chrift , jufqu'à ce que les efpèces qui foutîennent Ion corps ôc fon fang foient confommées dans votre eftomach, il fuffit que vous les fuiviez & que vous Jes examiniez avec toute l'attention qu'elles méritent, pour être: pénétré de refpcâ:, d'amour & de rcconnoilTance : tout y eft grand, tout y eft augufie, tout v eft divin., & tout y çft digne du cœur 4e Dieu. , 6c du cœur d'un Dieu 4niarlt, qui prend toujours plaifir. 9 donner dans de pieux excès quand il eft question de nous marquer fon amour', 6c de nous en-: gager à lui marquer le nôtre. C'ell un Dieu dc.Majefté, vn> î)ieuTout-puiirant qui u'a befuia Digitized by Cioo^c

vous faites, ou du moins ſur ce que vous devez faire pour ſon amour & pour répondre à ſes bontés, qui ſont infinies.

Conſidérez avec toute l'attention dont vous êtes capable, toutes les démarches de tendreſſe que fait Jeſus-Chriſt, juſqu'à ce que les eſpèces qui ſoutiennent ſon corps & ſon ſang ſoient conſommées dans votre eſtomach, il ſuffit que vous les ſuiviez & que vous les examiniez avec toute l'attention qu'elles méritent, pour être pénétré de reſpect, d'amour & de reconnoiſſance : tout y eſt grand, tout y eſt auguſte, tout y eſt divin, & tout y eſt digne du cœur de Dieu, & du cœur d'un Dieu amant, qui prend toujours plaiſir à donner dans de pieux excès, quand il eſt queſtion de nous marquer ſon amour, & de nous engager à lui marquer le nôtre.

C'eſt un Dieu de Majeſté, un

fur la fainte CommuTiîov, € ï e- perfonne, & qui defcend de 311 Xhrone céicfte, tout Soiiveaîn. qu’il eft, parce qu’il nous ai-, ne fans que nous l’ayons mérité.Z!e Prêtre éternel obéit à la voix d’un Prêtre qui eft fon ftijer &. fa,créature j il lui obéit li ponctuellement, que dans l’inftant que la dernîere parole de la confecration eft prononcée , il fè trou-. ve poncftuellement fous les efpèces, il anéantît les fubftances du pain & du vin , il y met la propre fubftanceàla place, & il n’en refte plus que les l'eules apparen-, ces- ou les accidens vilibles à nos yeux. Voyez donc combien opère ce divin Sauxeur dans, la divine. E.^ç-hari ftjç ^qùraïqus marquerions ;• . • ^ , -r, Un Dieu, ToutTpuîlJant^q|:)qir,à^ U’ vi>ix de la créa'ure ,6c lui obhr. ^lu\ poncft.iellcment que j:., niais, aucune créitucc n’a obéi à cçj^CL (Je Àfp,) pîeiji deux -lubft;nces Iluéancies par deux paroles J deux

e perſonne, & qui deſcend de on Thrône céleſte, tout Souveain qu'il eſt, parce qu'il nous aine ſans que nous l'ayons mérité. Ce Prêtre éternel obéit à la voix d'un Prêtre qui eſt ſon ſujet & ſa créature ; & il lui obéit ſi ponctuellement, que dans l'inſtant que la derniere parole de la conſécration eſt prononcée, il ſe trouve ponctuellement ſous les eſpèces, il anéantit les ſubſtances du pain & du vin, il y met ſa propre ſubſtance à la place, & il n'en reſte plus que les ſeules apparences ou les accidens viſibles à nos yeux. Voyez donc combien opére ce divin Sauveur dans la divine Euchariſtie pour nous marquer ſon amour.

Un Dieu Tout-puiſſant obéir à la voix de ſa créature & lui obéir plus ponctuellement que jamais aucune créature n'a obéi à celle de ſon Dieu ; deux ſubſtances

C l Quatrième Méditation autres fubftances fubftituées en leur place dans le même moment : des accidens refter vifiblement à nos yeux , quoiqu’il n’y ait rien qui les foutienne; un Dieu immeniè , à qui les vaftes efpaces du Ciel & de la terre ne fuffifent pas , venir fe renfermer tout entier , premièrement dans une petite Hoftie, &: enfuite dans les bornes étroites de notre poitrine i sV unir à nous par l’union la plus forte & la plus intime qui fût jamais , & devenir notre aliment & notre nourriture. Que de prodiges furprenans pour nous faire connoître Tardeur & l’emprelTement qu’il a de nous venir vifiter, & nous- vifiter corporellement 3 d’établir fa de'meu-îre chez nous j de s’approcher réellement & perfonnellement de cotre coeur , pour contrader pour cimenter entre le fieh & le^ nôtre;' uûe alliance & une'ünionT parfaite- Ôc indiflbluble ' con-' cluez Digilized by CoO'^i

autres ſubſtances ſubſtituées en leur place dans le même moment : des accidens reſter viſiblement à nos yeux, quoiqu'il n'y ait rien qui les ſoutienne : un Dieu immenſe, à qui les vaſtes eſpaces du Ciel & de la terre ne ſuffiſent pas, venir ſe renfermer tout entier, premierement dans une petite Hoſtie, & enſuite dans les bornes étroites de notre poitrine ; s'y unir à nous par l'union la plus forte & la plus intime qui fût jamais, & devenir notre aliment & notre nourriture.

Que de prodiges ſurprenans pour nous faire connoître l'ardeur & l'empreſſement qu'il a de nous venir viſiter, & nous viſiter corporellement ; d'établir ſa demeure chez nous ; de s'approcher réellement & perſonnellement de notre cœur, pour contracter & pour cimenter entre le ſien & le nôtre, une alliance & une union

fur Ict faînte Communion. cillez de-là que vous feriez bien injufte, bien ingrat, & touc-à-faic indigne de cette faveur, fl vous ne répondiez pas à l'emprefTemenc d'un Dieu fî bon ôc Ci prévenant, par le vôtre. En fécond lieu, non content, dît faînt Hilaire , d'avoir épouſé une fois notre nature par fon incarnation & par fa nailfance temporelle, il veut encore que par la Communion , nous épuifîons la fienne , Sc que nous entrions dans tous fes droits j il le veut de maniéré, qu'il confent de nous prévenir & d'avancer gratuitement tous les frais de cette divine alliance, qui fait toute notre gloire & tout notre bonheur, 6c qui lui coûte une infinité de démarches , qui fembleroient le faire dégénérer de fa grandeur , fi l'amour n'en étoit pas le principe , comme fî tout l'avantage de cette alliance étoit de fon côté 6c qu'il ne put pas fe pafTer de nous. Dtgitized by Google

cluez de-là que vous ſeriez bien injuſte, bien ingrat, & tout-à-fait indigne de cette faveur, ſi vous ne répondiez pas à l'empreſſement d'un Dieu ſi bon & ſi prévenant, par le vôtre.

En ſecond lieu, non content, dit ſaint Hilaire, d'avoir épouſé une fois notre nature par ſon incarnation & par ſa naiſſance temporelle, il veut encore que par la Communion, nous épuiſions la ſienne, & que nous entrions dans tous ſes droits; & il le veut de maniere, qu'il conſent de nous prévenir & d'avancer gratuitement tous les frais de cette divine alliance, qui fait toute notre gloire & tout notre bonheur, & qui lui coûte une infinité de démarches, qui ſembleroient le faire dégénerer de ſa grandeur, ſi l'amour n'en étoit pas le principe, comme ſi tout l'avantage de cette alliance étoit de ſon côté & qu'il ne pût

Quatrième Méditation C’eft cependant dans la SteCom» miinion qu’il le lait en notre faveur une excenlion miraculeufede l’Incarnation du Fils de Dieu , ôc une extenfion multipliée à autant de perfonnes qu’il y a de Clirétiena dans toute l’étendue du monde , qui reçoivent cet adorable Sacrement, & répétée & renouvellée à tous les momens & autant de fois qu’ils le reçoivent à la Sre Table. Non content en effet d’avoir une fois épouffé la nature humaine en général, en prenant un corps comme le notre dans le fein de fa divine mere,fon amour ineffable & qui n’a point de bornes , va beaucoup plus loin dans cet adorable Sacrement : il y épouffe toutes nos perfonnes en particulier , & voilà ce qu’il y ajoute par-deffus le myflère de l’Incarnation j & non-contenc encore de les doter lui-même de fa grâce , pour fe les rendre agréables & dignes de fon féjour en elles , il fe donne effedivement i Digitized by

C'eſt cependant dans la Ste Communion qu'il ſe fait en notre faveur une extenſion miraculeuſe de l'Incarnation du Fils de Dieu, & une extenſion multipliée à autant de perſonnes qu'il y a de Chrétiens dans toute l'étendue du monde, qui reçoivent cet adorable Sacrement, & répetée & renouvellée à tous les momens & autant de fois qu'ils le reçoivent à la Ste Table.

Non content en effet d'avoir une fois épouſé la nature humaine en général, en prenant un corps comme le nôtre dans le ſein de ſa divine mere, ſon amour ineffable & qui n'a point de bornes, va beaucoup plus loin dans cet adorable Sacrement: il y épouſe toutes nos perſonnes en particulier, & voilà ce qu'il y ajoûte par-deſſus le myſtère de l'Incarnation; & non-content encore de les doter lui-même de ſa grace, pour ſe les rendre agréables & dignes de ſon ſéjour en

fur la faînte Communion, 6 y chacune d’elles , & il Te donne tel qu’il eft prélent dans le Ciel. Une leule donation ne/uffit pas â Ton amour , il contraét 3 il réitéré & il ratifie encore avec plaifir ce célefte ôc divin mariage à chacune de nos bonnes communions j il époule non-feulement notre ame, à laquelle il unit intimement la, ' fienne j mais il s’incarne encore dans nos corps , il y deméure en fubftance, il y apporte fa chair pour purifier & pour confacrer la nôtre, & il fouffre d’y être con- ' fommé quant à lès elpéces, & d’y perdre fon être Sacramentel 5 quei excès d’amour ! Dilons plus, il veut quel’allîan' ce qu’il contrade aveo nous loît durable , & qu’elle ne finifie jamais 5 il fe livre lui-même corporellement & en perfonne , pour nous lèrvir de gage & d’alTurance que nous ferons éternellement unis avec lui dans le Ciel , où la pofleflîon & la jouilTance fuccéDij '.tr Digitizod by Google

chacune d'elles, & il ſe donne tel qu'il eſt préſent dans le Ciel. Une ſeule donation ne ſuffit pas à ſon amour, il contract, il réitere & il ratifie encore avec plaiſir ce céleſte & divin mariage à chacune de nos bonnes communions ; il épouſe non-ſeulement notre ame, à laquelle il unit intimement la ſienne ; mais il s'incarne encore dans nos corps, il y demeure en ſubſtance, il y apporte ſa chair pour purifier & pour conſacrer la nôtre, & il ſouffre d'y être conſommé quant à ſes eſpéces, & d'y perdre ſon être Sacramentel ; quel excès d'amour !

Diſons plus, il veut que l'alliance qu'il contracte avec nous ſoit durable, & qu'elle ne finiſſe jamais ; il ſe livre lui-même corporellement & en perſonne, pour nous ſervir de gage & d'aſſurance que nous ſerons éternellement unis avec lui dans le Ciel, où la

Qfi^trîcme l^icditatîon. deroncànotre exil, les cantiques de joie à nos foupirs, & un bonheur éternel à nos larmes ôv à nos miféres temporelles. Voilà , ô mon ame , ce que Jefus-Chrifl: vous donne dans le Sacrement de l'Euchariftie , voilà ce que Ton amour fait pour vous dans la Communion , quand vous y apportez les préparations qu'il vous demande , 6c qui ne lonc point ait deflus de vos forces : fongez donc à préfcnt à ce que vous devez lui donner, 6c à ce que vous devez faire pour lui , en adion de grâces 6c en reconnoillance de tant de faveurs que vous n'avez pas méritées. Second Point. C'eft une injuftice énorme 6c une ingratitude criante de i toujours recevoir de la même per- q fonne 6c de ne rien donner, fur-*] tout quand notrebienfaideurnous j Digitized by Google

deront à notre exil, les cantiques de joie à nos ſoupirs, & un bonheur éternel à nos larmes & à nos miſéres temporelles.

Voilà, ô mon ame, ce que Jeſus-Chriſt vous donne dans le Sacrement de l'Euchariſtie, voilà ce que ſon amour fait pour vous dans la Communion, quand vous y apportez les préparations qu'il vous demande, & qui ne ſont point au deſſus de vos forces : ſongez donc à préſent à ce que vous devez lui donner, & à ce que vous devez faire pour lui, en action de graces & en reconnoiſſance de tant de faveurs que vous n'avez pas méritées.

SECOND POINT.

C'eſt une injuſtice énorme & une ingratitude criante de toujours recevoir de la même perſonne & de ne rien donner ſur-

Jar la fainte Communion, met en état , & nous donne dequoi reconnoître les grâces qu'il nous a faites , qu'il ne demande qu'une partie de ce qu'il nous a donné , & qu'ileftprêcde nous rendre au centuple ce qu'il demande de nous 5 comme ce feroic un fujet de douleur de de confufion à un cœur bien fait & à une ame bien placée, de fentir toujours fa reconnoiilance chargée de comme accablée d'uti bien-fait infini de continuel , de d'être dans l'impuifiTance de rien préfênter au bienfaideur en compeniation des grâces qu'il ne celle pas d'en recevoir. Avant l'inltitution de l'adorable Sacrement de nos Autels , l'homme ne fentoit que trop la pauvreté de fon impuillance -, il ne pouvoir offrir à Dieu qu'une reconnoilTance foible de ftérile , qui ne produifoit rien qui fut digne d'être préfenté à Dieu j il étoic obligé de fe retrancher fur fa bonne volonté de fur de limples délits Diij Digitized by Googic

met en état, & nous donne dequoi reconnoître les graces qu'il nous a faites, qu'il ne demande qu'une partie de ce qu'il nous a donné, & qu'il eſt prêt de nous rendre au centuple ce qu'il demande de nous ; comme ce ſeroit un ſujet de douleur & de confuſion à un cœur bien fait & à une ame bien placée, de ſentir toujours ſa reconnoiſſance chargée & comme accablée d'un bien-fait infini & continuel, & d'être dans l'impuiſſance de rien préſenter au bienfaicteur en compenſation des graces qu'il ne ceſſe pas d'en recevoir.

Avant l'inſtitution de l'adorable Sacrement de nos Autels, l'homme ne ſentoit que trop ſa pauvreté & ſon impuiſſance ; il ne pouvoit offrir à Dieu qu'une reconnoiſſance foible & ſtérile, qui ne produiſoit rien qui fût digne d'être préſenté à Dieu ; il étoit obligé de ſe retrancher ſur ſa bon-

'Quatrième Méditation de pofléder pour avoir dcqiioî lui rendre , il n’avoit à lui préfenter que des aveux de fon néant , de fa bafléïïe & de fon impuiflance. Nous fommes beaucoup plus heureux dans la Loi de grâce j & depuis que notre Sauveur & notre Dieu, nous a appcllés d fa table pour nous donner îon corps en nourriture fon fan g en breuvage , nous fommes affranchis de cette difgrace , 6c délivrés de cette impuilîânce ^ puifque dans ce délicieux & divin aliment qu’il nous donne , nous avons dequoi rendre à Dieu , ce que nous avons reçu de Dieu, Qiiand vous avez le bonheur de recevoir Jefus-Chriftdans la fainte Communion , il y fait en votre faveur une donation entière ôc authentique de lui-même 5 en vertu de cette donation , il eft à vous , 6c vous avez droit d'en difpofer , comme d’un bien qui vous appartient, parce que vous avez un contrat 6c un titre légitime de Digitized by

de poſſéder pour avoir dequoi lui rendre, il n'avoit à lui préſenter que des aveux de ſon néant, de ſa baſſeſſe & de ſon impuiſſance. Nous ſommes beaucoup plus heureux dans la Loi de grace; & depuis que notre Sauveur & notre Dieu, nous a appellés à ſa table pour nous donner ſon corps en nourriture & ſon ſang en breuvage, nous ſommes affranchis de cette diſgrace, & délivrés de cette impuiſſance, puiſque dans ce délicieux & divin aliment qu'il nous donne, nous avons dequoi rendre à Dieu, ce que nous avons reçu de Dieu.

Quand vous avez le bonheur de recevoir Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion, il y fait en votre faveur une donation entiére & authentique de lui-même; en vertu de cette donation, il eſt à vous, & vous avez droit d'en diſpoſer, comme d'un bien qui vous appartient, parce que vous avez un

fur la faînte Communion: •ÇofTeflîon. Il eft vrai que par ce contrat vous vous donnez entièrement àc irrévocablement à lui : mais je l

poſſeſſion. Il eſt vrai que par ce contrat vous vous donnez entiérement & irrévocablement à lui : mais je ſçai auſſi que cette donation étoit réciproque, il ſe donne à vous, & il vous appartient ; ainſi vous pouvez l'appliquer tout entier à vos uſages, vous ſervir de tous les biens qu'il poſſéde, & vous approprier, non-ſeulement ſon ſang, ſon ame, & ſa divinité, mais encore tous les attributs & tous les appanages qui en ſont inſéparables ; c'eſt-à-dire, ſa force, ſa pureté, ſes lumiéres, ſes mérites, ſes miſéricordes, ſon amour, & même ſon Royaume.

Ainſi, comme il s'eſt donné tout entier à vous & ſans réſerve, avec cette ſeule condition, de vous donner entièrement à lui, condition qui vous eſt beaucoup plus profitable & plus honorable qu'elle ne vous eſt onéreuſe, vous pouvez auſſi l'offrir comme votre bien

— . 1 70 tluatrième 'Méditation toutes vos ofFenfes 6c en recon* ! noiflance de toutes les grâces & de tous les bienfaits que vous avez ' re^us de fa divine bonté. Quel honneur! & quel avantage pardcdus nos frères de l'ancienne alliance , de pouvoir offrir à Dieu | un préfenc digne de Dieu , 6c un Fils égal à lui en mérite , en au- | torité , en puidance , en grandeur , en bonté 6c en majefté ; d'être perfuadé que ce préfent lui eft infiniment agréable , qu'il lui •fait honneur , 6c qu'il ne peut le refiifer ! M!c.6. Un Prophète pénétré d'une vive reconnoîflance pour toutes les grâces que Dieu lui avoit faites , 6c ne fçaehant par quel endroit il pouvoir s'en acquitter parce qu'il feutoit 6c Ton impuifîance 6c la pauvreté , fe dîloit à lui-même ; Que puis- je offrir à Dieu qui (oie digne de Dieu ? Lui offrirai-je des animaux en holocaulte ? Mais fi leur fang groiiier n'efl: pas digne Digitized by Google

toutes vos offenſes & en reconnoiſſance de toutes les graces & de tous les bienfaits que vous avez reçus de ſa divine bonté. Quel honneur ! & quel avantage par-deſſus nos freres de l'ancienne alliance, de pouvoir offrir à Dieu un préſent digne de Dieu, & un Fils égal à lui en mérite, en autorité, en puiſſance, en grandeur, en bonté & en majeſté ; d'être perſuadé que ce préſent lui eſt infiniment agréable, qu'il lui fait honneur, & qu'il ne peut le refuſer !

Mic. 6. Un Prophète pénétré d'une vive reconnoiſſance pour toutes les graces que Dieu lui avoit faites, & ne ſçachant par quel endroit il pouvoit s'en acquitter, parce qu'il ſentoit & ſon impuiſſance & ſa pauvreté, ſe diſoit à lui-même : Que puis-je offrir à Dieu qui ſoit digne de Dieu ? Lui offrirai-je des animaux en holocauſte ? Mais ſi

fur la faînte Communion^ 7 1 d'être répandu en fa préfencc, nî d'arrofer fes Auteis s lui immolerai-je mon propie fils? lui fléchirai-je les genoux? lui donneraije tous mes biens? Mais ce Prophète feroit bien-tôt iorti de cet embarras , s'il avoir été auflj riche que nous le fommes après l'avoir reçu dans le Sacrement de l'Euchariftie, & s'il avoir eu dans luimême, comme nous l'avons après la Communion, la plus prédeule de toutes les v^^imes à offrir au Pere Eternel. Nous l'avons cette vidîme non fanglante , profitons de cet avantage, appaifons par elle la juftice de Dieu, traduifons-nous par elle , de ce tribunal fi redoutable à celui de fa divine miféricorde , rachetons-nous par cette précieuiè rançon, de la captivité que nous avons encourue par nos péchés , & préfentons-la chaque fois que nous la recevrons en actions de grâces, de ce qu'il nous l'a donnée. D V
Digitized by Google

d'être répandu en ſa préſence, ni d'arroſer ſes Autels; lui immolerai-je mon propre fils? lui fléchirai-je les genoux? lui donnerai-je tous mes biens? Mais ce Prophète ſeroit bien-tôt ſorti de cet embarras, s'il avoit été auſſi riche que nous le ſommes après l'avoir reçu dans le Sacrement de l'Euchariſtie, & s'il avoit eu dans lui-même, comme nous l'avons après la Communion, la plus précieuſe de toutes les victimes à offrir au Pere Eternel. Nous l'avons cette victime non ſanglante, profitons de cet avantage, appaiſons par elle la juſtice de Dieu, traduiſons-nous par elle, de ce tribunal ſi redoutable à celui de ſa divine miſéricorde, rachetons-nous par cette précieuſe rançon, de la captivité que nous avons encourue par nos péchés, & préſentons-la chaque fois que nous la recevrons en actions de graces, de ce qu'il nous

72 Quatrième Méditation En effet la participation de la divine Eucharifbîe ne nous donne pas feulement un Dieu en nourriture , mais elle nous fait encore entrer dans une portion de fon facerdoce , & nous donne ainfi le droit de l’offrir 6c pour nos péchés & pour ceux du Peuple, 6c en leconnoifiance de tous les biens temporels 6c Ipirituels que nous avons reçus de Dieu ; nous offrons donc au Perc célefle , upe vidîme, qui eft Dieu comme lui , nous lui préfentons ce qu’il y a de plus divin , ce qui fait l’objet de fès complaifances , ce qu’il aime autant que foi -même -, c’eft - à-dire , d'un amour éternel 6c inlini : quelle gloire ! quel bonheur ! 6c quel avantage pour une créature ! S ENTJMEN S. REcevoir Se donner, recevoît* tout de Dieu , recevoir Dieu même avec tout ce qu’il y a de

En effet la participation de la divine Euchariſtie ne nous donne pas ſeulement un Dieu en nourriture, mais elle nous fait encore entrer dans une portion de ſon ſacerdoce, & nous donne ainſi le droit de l'offrir & pour nos péchés & pour ceux du Peuple, & en reconnoiſſance de tous les biens temporels & ſpirituels que nous avons reçus de Dieu : nous offrons donc au Pere céleſte, une victime, qui eſt Dieu comme lui, nous lui préſentons ce qu'il y a de plus divin, ce qui fait l'objet de ſes complaiſances, ce qu'il aime autant que ſoi-même ; c'eſt-à-dire, d'un amour éternel & infini : quelle gloire ! quel bonheur ! & quel avantage pour une créature !

SENTIMENS.

REcevoir & donner, recevoir

fur la fainte Communion. 73 plus grand, de plus aimable 6: de plus précieux, ^uel bonheur! lui donner tout ce qu'il eftime, & touc ce qu'il aime autant que lui-même y àc toiit^ce qu'il a aimé &c touc ce qu'il aimera dans toute l'éternité , quelle gloire ! Voilà , ô mon ame, le facré commerce que vous faites avec votre Dieu dans la fainte Communion j penfez-y lérieufemen'c , eftimez votre bonheur &L reîidez-vous-en digne : recevez avec un refpectueux emprellemcnt ce précieux tréfor , qui efl un Dieu même, faites lui touc l'accueil qu'il mérite, ou du mois autant que vous le pourrez, confcrvez-le avec tout le > foin doilt vous êtes capable, dè peur qu'on ne vous l'enleve, ôc ufez-en comme d'une chofe qui vous eft donnée en propre de Dieu même , & qui par conléquent eft à vous à plus jufte titre que tout ce 'que vous podédez dans le monde. Vuidez-vous, avec tout le foin Dvj Digitized by Google

plus grand, de plus aimable & de plus précieux, quel bonheur ! lui donner tout ce qu'il eſtime, & tout ce qu'il aime autant que lui-même ; & tout ce qu'il a aimé & tout ce qu'il aimera dans toute l'éternité, quelle gloire !

Voilà, ô mon ame, le ſacré commerce que vous faites avec votre Dieu dans la ſainte Communion ; penſez-y ſérieuſement, eſtimez votre bonheur & rendez-vous-en digne : recevez avec un reſpectueux empreſſement ce précieux tréſor, qui eſt un Dieu même, faites-lui tout l'accueil qu'il mérite, ou du mois autant que vous le pourrez, conſervez-le avec tout le ſoin dont vous êtes capable, de peur qu'on ne vous l'enleve, & uſez-en comme d'une choſe qui vous eſt donnée en propre de Dieu même, & qui par conſéquent eſt à vous à plus juſte titre que tout ce

74 Quatrième Méditation ptÆbledetout si. s afF^dionster-i icftics , ne lailTèz pas dans votre cœur la moindre attache Icnfihle pour la créature , qui lui dép'aile 5 d.j’ nez même à Dieu lans aucune rélL‘1 V i tout ce c]ue vous avez reçu de la divine 1 bérali.é} mais vuîdez-vous de maniéré t|ue vous reftiez coujou's plehi de D’eu. En pré entant jefus-Chrifl: à Dieu fou Pere , pendant qu’il efl: dans votre poitrine, vous avez l’avantage de pouvoir tout donner & de tout retenir pour vous Quand vous don- nez aux créatures des chofes périf. fables , comme elles , vous les perdez en les donnant , & vous n’y avezplusaucun droit ; mais quand vous les donnez à Dieu, & que vous donnez Dieu à Dieu même dans ce divin Sacrement , plus la donation eft parfaire, & plus vous polTédez ce que vous avez donné, apres même l’avoir donné. Donnez-vous donc à moi , ô mon adorable Sauveur , donnez-vous à C

poſſible de tout s les affections ter-reſtres, ne laiſſez pas dans votre cœur la moindre attache ſenſible pour la créature, qui lui dép'aiſe ; donnez même à Dieu ſans aucune réſerve tout ce que vous avez reçu de ſa divine l béralité ; mais vuidez-vous de maniere que vous reſtiez toujours plein de D'eu. En pré entant Jeſus-Chriſt à Dieu ſon Pere, pendant qu'il eſt dans votre poitrine, vous avez l'avantage de pouvoir tout donner & de tout retenir pour vous Quand vous donnez aux créatures des choſes périſſables, comme elles, vous les perdez en les donnant, & vous n'y avez plus aucun droit ; mais quand vous les donnez à Dieu, & que vous donnez Dieu à Dieu même dans ce divin Sacrement, plus la donation eſt parfaite, & plus vous poſſédez ce que vous avez donné, après même l'avoir donné.

Donnez-vous donc à moi, ô mon

fur la faînte Communion. 75 mon ame & à toutes Tes facultés j que je prenne pofleffion de votre corps & de votre (ang -, qii^ je fente votre coeur auprès du mien, avec tout l'amour , toutes les grâces ôc toutes les bénédictions Cjui l'accompagnent,afin qu'en vous pofïédant, je puifiè incellament vous of* fi ir vous-même fans vous perdre. Actions de Grâces.' Dieu Tout- puifTant, Etre fuprême. Divin Rédempteur & Glorificateur ,qui vous ères abaif fé par un amour infini à devenir mon aliment, vous êtes à préfenc en moi , & vous y êtes avec tous les tréfors de fagefTc , de fcience , de grâce & d'amour que vous poffédcTik, & vous venez pour les répandre en moi. Vous y êtes en fubftance comme vous êtes dans le Ciel , votre amour infini vous en a fait defcendre pour venir demeurer en moi ; parlez donc à mon Digitized by Google

mon ame & à toutes ſes facultés ; que je prenne poſſeſſion de votre corps & de votre ſang ; que je ſente votre cœur auprès du mien, avec tout l'amour, toutes les graces & toutes les bénédictions qui l'accompagnent, afin qu'en vous poſſédant, je puiſſe inceſſament vous offrir vous-même ſans vous perdre.

ACTIONS DE GRACES.

DIeu Tout-puiſſant, Etre ſuprême, Divin Rédempteur & Glorificateur, qui vous êtes abaiſſé par un amour infini à devenir mon aliment, vous êtes à préſent en moi, & vous y êtes avec tous les tréſors de ſageſſe, de ſcience, de grace & d'amour que vous poſſédez, & vous venez pour les répandre en moi. Vous y êtes en ſubſtance comme vous êtes dans le Ciel, votre amour infini vous en a fait deſcendre pour venir demeu-

7^ Quatrième méditation ame pour l'éclairer , pour l'inftruire , hc pour l'embrafer de votre amour 5 mais faites-la parler pour produire des actions de grâces qui foîenc dignes de vous , ôc toutes ardentes de ce feu divin de votre charité , qui les élevé 6c qui les porte jufqa'au trône de votre Majefté , pour ctre favorablement reçues : fuppléez par votre infinie bonté à mon incapacité , 6c à ma foiblefTe. Car pour vous rendre ce que je vous dois, il faudrait conncître toute la valeur des biens que je viens de recevoir dans la fainte Communion j il faudroit les fentir, enfin il faudroit erre capable d'égaler l'action de grâce au bienfait: mais, hélas ! comment mon efprit , qui n'efl que ténèbres , peut-il comprendre l'étendue des grâces que vous me faites , en vous donnant tout entier à moi ? comment mon cœur , qui n'eft que de glaces , les peut- il femir , Dir--yG. >gU

ame pour l'éclairer, pour l'inſtruire, & pour l'embraſer de votre amour; mais faites-la parler pour produire des actions de graces qui ſoient dignes de vous, & toutes ardentes de ce feu divin de votre charité, qui les éleve & qui les porte juſqu'au trône de votre Majeſté, pour être favorablement reçues: ſuppléez par votre infinie bonté à mon incapacité, & à ma foibleſſe.

Car pour vous rendre ce que je vous dois, il faudroit connoître toute la valeur des biens que je viens de recevoir dans la ſainte Communion; il faudroit les ſentir, enfin il faudroit être capable d'égaler l'action de grace au bienfait: mais, hélas! comment mon eſprit, qui n'eſt que ténébres, peut-il comprendre l'étendue des graces que vous me faites, en vous donnant tout entier à moi?

fur la fainte Communion. 7-^ - . puîrqu’elles font au-delTus de tout fentiment ? &; comment foible créature que je fuis , qui n’ai que lamifere 1 indigence pour partage, puis-je vous rendre tout ce que je vous dois , pour le tréfor infini que je pofiféde à préfcnt en moi ? Ah! Seigneur, qui êtes la vraie lumière , éclairez mon efprit, pour bien connoître la valeur de ce que vous m’avez donné , en vous donnant vous-mcme : divin Sauveur, qui êtes un feu confumant, embrafez mon coeur , afin qu’il vous aime comme vous voulez être aimé, & qu’il firnte a préfent que vous êtes auprès de lui. Tréfor infini , fource inépuifable de tous les biens, qui êtes en moi , & corrîme mon Dieu , ôc comme mon Sauveur , 6c comme ma nourriture , ôc comme mon bienfaîdeur, mettez-vous en ma place, 6c rendez-vous grâces à vousmême , puifqu’il n’y a que vous Digitized by Google

puiſqu'elles ſont au-deſſus de tout ſentiment ? & comment foible créature que je ſuis, qui n'ai que la miſere & l'indigence pour partage, puis-je vous rendre tout ce que je vous dois, pour le tréſor infini que je poſſéde à préſent en moi ?

Ah ! Seigneur, qui êtes la vraie lumiere, éclairez mon eſprit, pour bien connoître la valeur de ce que vous m'avez donné, en vous donnant vous-même : divin Sauveur, qui êtes un feu conſumant, embraſez mon cœur, afin qu'il vous aime comme vous voulez être aimé, & qu'il ſente à préſent que vous êtes auprès de lui. Tréſor infini, ſource inépuiſable de tous les biens, qui êtes en moi, & comme mon Dieu, & comme mon Sauveur, & comme ma nourriture, & comme mon bienfaicteur, mettez-vous en ma pla-

7 8 Cîmjvième ‘Méditation ieul qui le puilîiez faire dignement, ôc permettez, puifque vous êtes à moi , que j’adopt,; ce que vous penfcrez , ce que vous direz & ce que vous ferez en moi pour Tamour de moi. V. MEDITATION. Sur la chair adorable de JeJus-ChriJi dans la fainte Communion, Premier. Point. Commencez par confidérer qu’en recevant la fainre Communion , vous avez le bonheur de recevoir auflî la chair de JefusChrift, qui eft une chair divine & humaine tout cnfèmblej parce qu’ayant été formée du plus pur fang de la divine Mari • dans fou auguftc feîn, par l’opération ineffable du Sainc-Elpric , elle a été hipoftaciquemenc unie au Verbe dans Digitized by Google

ſeul qui le puiſſiez faire dignement, & permettez, puiſque vous êtes à moi, que j'adopte ce que vous penſerez, ce que vous direz & ce que vous ferez en moi pour l'amour de moi.

V. MEDITATION.

Sur la Chair adorable de Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion.

PREMIER POINT.

COmmencez par conſidérer qu'en recevant la ſainte Communion, vous avez le bonheur de recevoir auſſi la chair de Jeſus-Chriſt, qui eſt une chair divine & humaine tout enſemble; parce qu'ayant été formée du plus pur ſang de la divine Marie dans ſon auguſte ſein, par l'opération ineffable du Saint-Eſprit, elle a été hipo-

fur la faînte Communion. 79 le momenc de l'Incarnation j unîon la plus étroite 8c la plus intime qui fut jamais , ôc qui fubfî liera éternellement 8c tant que Dieu fera Dieu \ cette chair doit être par conféquent infiniment pure 8c infiniment adorable. Cette chair fi précieufe , fi refpeclable 8c fi fainre , ell cachée fous les voiles 8c fous les efpèces du pain qui font expofées à vos yeux , 8c elle va faire fon féjour chez vous, 8c vous fervir de nourriture : mais pour vous bien préparer à la recevoir , faites réfléxion que cette chair adorable a été formée avec une application divine du Saint-Efprir , qu'il a ramalTé le fang le plus pur d'une Vierge, plus pure elle-même que les Anges, pour la former 5 qu'elle a pris fon accroifiement peu a peu dans fon augufte fein^ qu'elle en ell fortie avec la même pureté , par un miracle inoui de la toutepuilTance de Dieu , qui a fait dans Dîgilized by Google

le moment de l'Incarnation ; union la plus étroite & la plus intime qui fut jamais, & qui ſubſiſtera éternellement & tant que Dieu ſera Dieu ; cette chair doit être par conſéquent infiniment pure & infiniment adorable.

Cette chair ſi précieuſe, ſi reſpectable & ſi ſainte, eſt cachée ſous les voiles & ſous les eſpèces du pain qui ſont expoſées à vos yeux, & elle va faire ſon ſéjour chez vous, & vous ſervir de nourriture : mais pour vous bien préparer à la recevoir, faites réfléxion que cette chair adorable a été formée avec une application divine du Saint-Eſprit, qu'il a ramaſſé le ſang le plus pur d'une Vierge, plus pure elle-même que les Anges, pour la former ; qu'elle a pris ſon accroiſſement peu a peu dans ſon auguſte ſein ; qu'elle en eſt ſortie avec la même pureté, par un miracle inoui de la toute-

S^o (Cinquième jM^éditatîoû cetre Vierge une alliance incom4 prélienfib*c de la virginité avec lai maternité j qu'enfuite elle a été nourrie de Ton lait , qu'elle a padé par tous les dégrés de l'enfance , & qu'elle n'a acquis la jufte grandeur par la fuccelîîon des années , que pour être l'inftrument de notre falut , en fe faifant fur le Calvaire, la vidime de nos péchés , & pour nourrir nos âmes dans la l'ainte Communion , jufqu'à la confommation des fiécles, & renouveller ainlî notre Rédemption chaque fois que nous aurions le bonheur de la recevoir. Vous al-, lez recevoir cette même chair de Jefus-Chrift , qui étoit lî petite , Ôc lî cachée dans le fein de Marie, fl brillante 6c lî lumineufe fur le Thabor, li douloureufe 6c lî déchirée de coups dans le Prétoire , fl défigurée 6c lî fanglante fur le Calvaire j cetre même chair qui efl: à préfent lî glorieufe 6c lî refplendilTante de clarté dans le Ciel, Digitiztxl by Googic

cette Vierge une alliance incompréhenſible de la virginité avec la maternité ; qu'enſuite elle a été nourrie de ſon lait, qu'elle a paſſé par tous les dégrés de l'enfance, & qu'elle n'a acquis ſa juſte grandeur par la ſucceſſion des années, que pour être l'inſtrument de notre ſalut, en ſe faiſant ſur le Calvaire, la victime de nos péchés, & pour nourrir nos ames dans la ſainte Communion, juſqu'à la conſommation des ſiécles, & renouveller ainſi notre Rédemption chaque fois que nous aurions le bonheur de la recevoir. Vous allez recevoir cette même chair de Jeſus-Chriſt, qui étoit ſi petite, & ſi cachée dans le ſein de Marie, ſi brillante & ſi lumineuſe ſur le Thabor, ſi douloureuſe & ſi déchirée de coups dans le Prétoire, ſi défigurée & ſi ſanglante ſur le Calvaire ; cette même chair qui eſt à préſent ſi glorieuſe & ſi reſ-

fur la faînte Communion. 8 i Elle va s’unir & s’incorporer à votre chair mortelle , par la faînte Communion , pour lui communiquer fa pureté , fon innocence 6c fon immortalité. Cette chair adorable eft fi pure, que pour la bien connoître, il faut bannir toutes les vues 6c toutes les idées charnelles 6c grofîîeres j l’efprit feul , purifié par la foi 6c par l’amour , eft capable d’en connoître en partie les admirables qualités, 6c le prix inefiimable. Confidérez quelle en eft l’origine, 6c vous connoîtrez que rîcn n’eft plus noble 6c plus augufte : entrez dans le détail de fes prérogatives, 6c vous conviendrez que rien n’eft plus grand, ni plus digne de nos refpeds : envifagez-la par rapport aux admirables effets qu’elle produit dans une ame qui la reçoit avec pureté , 6c vous expérimenterez qu’elle eft revêtue de la puîftance de Dieu même. Quelle eft: l’origine de la chair

Elle va s'unir & s'incorporer à votre chair mortelle, par la ſainte Communion, pour lui communiquer ſa pureté, ſon innocence & ſon immortalité.

Cette chair adorable eſt ſi pure, que pour la bien connoître, il faut bannir toutes les vûes & toutes les idées charnelles & groſſieres; l'eſprit ſeul, purifié par la foi & par l'amour, eſt capable d'en connoître en partie les admirables qualités, & le prix ineſtimable.

Conſidérez quelle en eſt l'origine, & vous connoîtrez que rien n'eſt plus noble & plus auguſte : entrez dans le détail de ſes prérogatives, & vous conviendrez que rien n'eſt plus grand, ni plus digne de nos reſpects : enviſagez-la par rapport aux admirables effets qu'elle produit dans une ame qui la reçoit avec pureté, & vous expérimenterez qu'elle eſt revêtue

8 2 Cinéfuième Méditation de Jefus-Chrift que vous recevez dans la fainte Commuion ? c'eft un Dieu & une Vierge, c'eft le Saînt-Efprit & Marie , c'cft le Saînt-Elpric qui l'a formée du plus pur fang de cette Vierge 5 un Dieu en ell le Pere , la Virginité en eft la Mere ; c'eft la chafte produftion d'un Dieu &: d'une Vierge , qui par le plus grand de cous les miracles de la Cüure-puiflance de Dieu , eft devenue féconde fans rien perdre de (on intégrité : Chair qui n'a été formée que pour être portée par un Dieu , pour être enlevée dans le moment de fa formation , à l'union hipoftarique , 6c pour être le glorieux inftrumenc du falut de tous les hommes. La divinité en eft donc le glorieux appanage, l'innocence, la pureté, la beauté finguliere en Font ?es glo^ rieux aitributs j elle les portes p ir tout, elle les communique, eile en imprime les précieux caradcDigitized by Googic

de Jeſus-Chriſt que vous recevez dans la ſainte Commuion ? c'eſt un Dieu & une Vierge, c'eſt le Saint-Eſprit & Marie, c'eſt le Saint-Eſprit qui l'a formée du plus pur ſang de cette Vierge ; un Dieu en eſt le Pere, la Virginité en eſt la Mere : c'eſt la chaſte production d'un Dieu & d'une Vierge, qui par le plus grand de tous les miracles de la toute-puiſſance de Dieu, eſt devenue féconde ſans rien perdre de ſon intégrité : Chair qui n'a été formée que pour être portée par un Dieu, pour être enlevée dans le moment de ſa formation, à l'union hipoſtatique, & pour être le glorieux inſtrument du ſalut de tous les hommes. La divinité en eſt donc le glorieux appanage, l'innocence, la pureté, la beauté ſinguliere en ſont les glorieux attributs ; elle les portes par tout, elle les communique, elle

fur la fainîe Communion. 8 5 res à tous ceux qui la reçoivent dignemenr j elle les purifie , elle embellit leurs âmes, elle les fanctifîe, & elle les foutient contre la foiblefTe 6c la fragilité de leur propre chair. Ne perdez aucunes de ces grâces , elles font toutes attachées a la chair de Jefus Chrift , elles y réfident comme dans leur fource, d'où elles coulent avec abondance quand vous vous rendez digne de les divins écoulemens : difons plus , cette chair devient la vôtre , ou plutôt , vous devenez vousmême la chair de Jefus-Chrîfl: , autant de fois que vous la recevez avec foi, avec pureté ôc avec amour. Goûtez bien ce délicieux aliment J nettoyez , guériflez , dit faint Auguftin, le palais de votre ame , de tous les péchés 6c de tous les plaifirs qui pourroient vous empêcher d'en fentir toute |a douceur ; purifiez votte efpriç Digitized by Google

res à tous ceux qui la reçoivent dignement ; elle les purifie, elle embellit leurs ames, elle les ſanctifie, & elle les ſoutient contre la foibleſſe & la fragilité de leur propre chair.

Ne perdez aucunes de ces graces, elles ſont toutes attachées à la chair de Jeſus-Chriſt, elles y réſident comme dans leur ſource, d'où elles coulent avec abondance quand vous vous rendez digne de ſes divins écoulemens : diſons plus, cette chair devient la vôtre, ou plutôt, vous devenez vous-même la chair de Jeſus-Chriſt, autant de fois que vous la recevez avec foi, avec pureté & avec amour.

Goûtez bien ce délicieux aliment, nettoyez, guériſſez, dit ſaint Auguſtin, le palais de votre ame, de tous les péchés & de tous les plaiſirs qui pourroient vous empêcher d'en ſentir toute

/ 84 Cinquième Méditation de toutes les penfées mondaines ^ & votre imagination de tous les phantômcs contraires à l'infinie pureté de cette chair vierge & divine , & votre mémoire de tout ce qui pourroit bleffer cette vertu délicate J purifiez votre cœur de toutes les attaches trop fenfibles qui n'ont pas Dieu feul pour objet, parce que tout ce qui eft capable d*c vous attendrir, eft aufli capable de vous ôter le goût de Dieu ; purifiez votre chair de toutes les imaginations dangereufies que la volupté pourroit y avoir l'aiflées } extirpez avec grand foin tous ces fâcheux' reftes , & fongez que la moindre petite fouillure réfléchie & négligée , peut vous priver de ce goût exquis & délicieux , & de toutes les grâces de pureté qu'elle porte avec elle. La Chair de JefusChrift, dîc ^>, j/7d.un faînt Dodeur, ne peut-être la nourriture , &: ne peut faire les délices que des Saints , ou de ceux Digitized by Google

de toutes les penſées mondaines ; & votre imagination de tous les phantômes contraires à l'infinie pureté de cette chair vierge & divine, & votre mémoire de tout ce qui pourroit bleſſer cette vertu délicate ; purifiez votre cœur de toutes les attaches trop ſenſibles qui n'ont pas Dieu ſeul pour objet, parce que tout ce qui eſt capable de vous attendrir, eſt auſſi capable de vous ôter le goût de Dieu : purifiez votre chair de toutes les imaginations dangereuſes que la volupté pourroit y avoir l'aiſſées ; extirpez avec grand ſoin tous ces fâcheux reſtes, & ſongez que la moindre petite ſouillure réfléchie & négligée, peut vous priver de ce goût exquis & délicieux, & de toutes les graces de pureté qu'elle porte avec elle.

La Chair de Jeſus Chriſt, dit
D. *Iſid.* un ſaint Docteur, ne peut-être la nourriture, & ne peut faire les

fur la faiïïtp Communion^ S f qui travaillent efficacement à le devenir ; C^ro Lnn,î: ^ efca Santio* rum-y quand on la reçoit dans une chair pure ÔC dans un cœur ardent, & exempt de tout attache lènfible, on arrive bicn-tôtàla plus éminente perfecVion. Il faut donc com mencer, dîtunPere, parbien goûter cec* te chair adorable, c'eft le moyen de parvenir bien-tôt au goût de la divinité, l'un eft la récompenfe de l'autre, rer cdulium carnis Chrijii , venitur ad iu/ium divinitatis, f'* ' tn Epm S E C O N D P O I N T. IL eft important de faire attenJ don que la chair qui étoit autrefois un poifon mortel , qui l'a toujours été & qui l'eft encore à préfent quand on a le malheur de iè laiflèr aller à fon penchant 8c' d'écouter fes délicatefles , eft devenu l'antidote le plus fouverain qui fut jamais, aux maux 8c à la corruption dont elle eft le principe ôc le foyer , depuis que le Ver-: Digitized by Google

qui travaillent efficacement à le devenir ; *Caro Chriſti, eſca Sanctorum* ; quand on la reçoit dans une chair pure & dans un cœur ardent, & exempt de tout attache ſenſible, on arrive bien-tôt à la plus éminente perfection. Il faut donc commencer, dit un Pere, par bien goûter cette chair adorable, c'eſt le moyen de parvenir bien-tôt au goût de la divinité, l'un eſt la récompenſe de l'autre. *Per edulium carnis Chriſti, venitur ad juſtum divinitatis.* Hug. art. v. in Ep. ad Cor.

SECOND POINT.

IL eſt important de faire attention que la chair qui étoit autrefois un poiſon mortel, qui l'a toujours été & qui l'eſt encore à préſent quand on a le malheur de ſe laiſſer aller à ſon penchant & d'écouter ſes délicateſſes, eſt devenu l'antidote le plus ſouverain qui fut jamais, aux maux & à la corruption dont elle eſt le princi-

fi6 Cinquième méditation be divin s’en eft revêtu pour notre amour , qui l’a élevée à la dignité, qui l’a portée l’eipace de trente trois années , qui l’a offerte en facrifice au Pere Eternel par fa palTion ôc par fa mort , ôc fur-tout depuis qu’il a bien voulu nous donner la fîenne en nourriture dans le Sacrement adorable de nos Autels. Mais notre chair ne participe aux avantages , aux grâces , & à i la pureté incomparable de la chair de Jefus-Chrift , que lorfqu’elle s’en approche fouvent & avec toute la préparation qui lui eft neceffaire pour contrader une union 11 intime avec elle. Notre chair en effet eft un ennemi dangéreux , & il eft d’autant plus redoutable qu’il eft domeftique , & qu’il fait une partie de nous-mêmes : c’eft une chair révoltée contre l’efprit, & fufceptible de toutes fortes d’impreffions mauvaifes : elle nous flatte , nous les flattons : elle nous

Digiîized by Google

be divin s'en eſt revêtu pour notre amour, qui l'a élevée à la dignité, qui l'a portée l'eſpace de trente trois années, qui l'a offerte en ſacrifice au Pere Eternel par ſa paſſion & par ſa mort, & ſur-tout depuis qu'il a bien voulu nous donner la ſienne en nourriture dans le Sacrement adorable de nos Autels.

Mais notre chair ne participe aux avantages, aux graces, & à la pureté incomparable de la chair de Jeſus-Chriſt, que lorſqu'elle s'en approche ſouvent & avec toute la préparation qui lui eſt neceſſaire pour contracter une union ſi intime avec elle. Notre chair en effet eſt un ennemi dangéreux, & il eſt d'autant plus redoutable qu'il eſt domeſtique, & qu'il fait une partie de nous-mêmes : c'eſt une chair révoltée contre l'eſprit, & ſuſceptible de toutes ſortes d'impreſſions mauvaiſes : elle

fur U fainte Communion. S 7 lous porte ‘au plaifir , elle nous y •erienc , elle nous corrompt , elle mus empêche de nous élever vers e Ciel 5 au contraire elle nous ap)efantit , 6c elle porte incelTamnent vers la terre qui eft fon orînne , fon centre «k Ion terme j :’eft ce qui doit nous caufer bien les al larmes , c*eft ce qui fournit a matiece d’une infinité de combats , ôc c’eft ce qui fait trembler es plus grands Saints. C’eft donc în appliquant cette chair divine i la nôtre par la fainte Commulion , que nous modérons ôc que TOUS éteienons les feux importuns]ui la brillent , que nous adolidlfons les combats qu’elle nous ufeîte , que nous appaifons fes •évoltes , 6c qu’elles deviennent noins fréquentes 6c moins rigoueufes à foutenir j que nous retenions cette pente malheureufe qu’eb e a pour li volupté , 6c que nous la lurifions enfin de toutes les fouilla» •es qu’elle a contractées. E

Digitized by Google

ious porte au plaiſir, elle nous y etient, elle nous corrompt, elle ious empêche de nous élever vers e Ciel; au contraire elle nous ap-ɔeſantit, & elle porte inceſſam-ment vers la terre qui eſt ſon ori-gine, ſon centre & ſon terme; c'eſt ce qui doit nous cauſer bien les allarmes, c'eſt ce qui fournit a matiere d'une infinité de com-ɔats, & c'eſt ce qui fait trembler es plus grands Saints. C'eſt donc en appliquant cette chair divine à la nôtre par la ſainte Commu-nion, que nous modérons & que ious éteignons les feux importuns qui la brûlent, que nous adoû-ciſſons les combats qu'elle nous uſcite, que nous appaiſons ſes révoltes, & qu'elles deviennent noins fréquentes & moins rigou-reuſes à ſoutenir; que nous rete-ions cette pente malheureuſe qu'el-e a pour la volupté, & que nous la ourifions enfin de toutes les ſouillu-

88 Cinquième Méditation Par l’arcouchemenc facré de cette chair fi pure , la fenfibilicé de la nôcre diminue pour l’ordinaire , elle devient par conféquent bien moins fiifceptîble des plailirs fenfuels i l’impreHion de la chair d’un Dieu qui l’a touchée , demeure infenfiblement ôc la protège j la patience 6c la mortification des fens lui font bien moins d’horreur , les objets les plus flatteurs 6c les plus dangereux ne font plus lurelle de fi fortes imprefiions , fa fragilité fe guérit imperceptiblement par l’union fainte qu’elle contrade avec elle dans l’adorable Sacrement de l’Euchariftie , elle obéit à l’efpric avec moins de réfifiance 6c moins de peine : elle devient tranquille & vidorieufe dans tous les combats , par la pureté & par la force qu’elle acquiert dans la fréquente participation de la chair de fon pieu 6c de fon Sauveur , qui la préferve , (jqi }a fputîçnt ôc qui 1^ fonfèrve. DîgiTtïc'^ ‘ Gi

Par l'attouchement ſacré de cette chair ſi pure, la ſenſibilité de la nôtre diminue pour l'ordinaire, elle devient par conſéquent bien moins ſuſceptible des plaiſirs ſenſuels ; l'impreſſion de la chair d'un Dieu qui l'a touchée, demeure inſenſiblement & la protége ; la patience & la mortification des ſens lui font bien moins d'horreur, les objets les plus flatteurs & les plus dangereux ne font plus ſur elle de ſi fortes impreſſions, ſa fragilité ſe guérit imperceptiblement par l'union ſainte qu'elle contracte avec elle dans l'adorable Sacrement de l'Euchariſtie, elle obéit à l'eſprit avec moins de réſiſtance & moins de peine : elle devient tranquille & victorieuſe dans tous les combats, par la pureté & par la force qu'elle acquiert dans la fréquente participation de la chair de ſon Dieu & de ſon Sauveur, qui la préſerve, qui la ſoutient & qui la

,fur la fitime^Communion, 8p Si Jefus-Chrift fentit une vertu fecrette qui fortic de toute fa perfonne pour porter la guérifon à cette femme malade qui le touchoit 6c qui le predoit dans la foule i à combien plus forte raîfon , notre chair doit -elle être ~ guérie de toutes Tes maladies les plus opiniâtres 6c les plus incurables , par la fainte Communion ? Nous ne la predons pas feulement, cetie chair adorable , à travers de nos habits 5c de ceux de cet adorable Sauveur j mais nous la touchons immédiatement^ , nous la recevons dans notre bouche , elle pafTe dans notre eftomac comme les autres nourritures qui foutiennent notre corps , nous Tincarnons , nous l'incorporons , pour ainfi dire , dans notre propre chair ^ ce qui nous en refte fait une partie de notre fubftance , 6c nous deve» nons dans im fens 6c d'une maniéré toute fublime , la chair de JefusChrift. Eij ■ Digilized by Google

Si Jeſus-Chriſt ſentit une vertu ſecrette qui ſortit de toute ſa perſonne pour porter la guériſon à cette femme malade qui le touchoit & qui le preſſoit dans la foule ; à combien plus forte raiſon, notre chair doit-elle être guérie de toutes ſes maladies les plus opiniâtres & les plus incurables, par la ſainte Communion ? Nous ne la preſſons pas ſeulement, cette chair adorable, à travers de nos habits & de ceux de cet adorable Sauveur ; mais nous la touchons immédiatement, nous la recevons dans notre bouche, elle paſſe dans notre eſtomac comme les autres nourritures qui ſoutiennent notre corps, nous l'incarnons, nous l'incorporons, pour ainſi dire, dans notre propre chair ; ce qui nous en reſte fait une partie de notre ſubſtance, & nous devenons dans un ſens & d'une maniere toute ſublime, la chair de Jeſus-

5 O Cinquième Méditation Elle ert: alors beaucoup plus puiffaute £c beaucoup plus remplie de vertus que fa fimple robej 5c pourvu que nous nous en approchions avec une véritable foi , foutenue d'une ardente charité , nous expérimenterons que cette chair virginale , s'unifiant à la notre comme deux cires fondues enfemble , félon l'expreflion d'un faine Docteur , y fefa une imprelîion de pureté, de force, d'innocence cie grâces , qui la fandifieronc , qui la guériront de tous les maux 5c de toutes fes maiivaifis inclinations , ôc qui l'éleveront de marîere*qu'elle participera aux qualités de l'efprit. • Il eft vrai qu'elle efl déguifée dans ce Sacrement fous des efpéces qui la dérobent à nos yeux corporels , & que nous ne la voyons que parles yeux de la foi 5 mais c'efl toujours la chair d'un Dieu Sauveur 5c d'un Dieu fait homme pour nocrç amour , 5c J Digitized by Googic

Elle eſt alors beaucoup plus puiſſante & beaucoup plus remplie de vertus que ſa ſimple robe ; & pourvû que nous nous en approchions avec une véritable foi, ſoutenue d'une ardente charité, nous expérimenterons que cette chair virginale, s'uniſſant à la nôtre comme deux cires fondues enſemble, ſelon l'expreſſion d'un ſaint Docteur, y fera une impreſſion de pureté, de force, d'innocence & de graces, qui la ſanctifieront, qui la guériront de tous ſes maux & de toutes ſes mauvaiſes inclinations, & qui l'éleveront de maniere qu'elle participera aux qualités de l'eſprit.

Il eſt vrai qu'elle eſt déguiſée dans ce Sacrement ſous des eſpéces qui la dérobent à nos yeux corporels, & que nous ne la voyons que par les yeux de la foi ; mais c'eſt toujours la chair d'un Dieu Sauveur & d'un Dieu fait

fur la fai ne e Communion, 9 1 elle n’a pas moins de verra 6c d*e^ ficace que (i nous la voyions à découvert de nos yeux charnels , & que fi nous touchions (enfiblement de nos propres mains , dans les mêmes apparences , 6c dans la même forme qu’elle avoic pendant que Jefus-Chrifi: étoic mortel 6c qu’il converfoic vifiblement parmi les hommes : quel avantage ! Approchons - nous - en donc avec une vraie foi 6c une confiance entière , perfuadés que cette chair vivifiante , ne foutient pas leulement#notre chair contre les attaques de cous les différens ennemis qui en veulent à fa pureté , mais qu’elle nourrit 6c qu’elle fanctifie encore notre efprît , notre cœur & notre ame, 6c qu’elle leur procure infailliblement une augmentation de grâce 6c une^ nou. velle pureté. \

elle n'a pas moins de vertu & d'efficace que ſi nous la voyions à découvert de nos yeux charnels, & que ſi nous touchions ſenſiblement de nos propres mains, dans les mêmes apparences, & dans la même forme qu'elle avoit pendant que Jeſus-Chriſt étoit mortel & qu'il converſoit viſiblement parmi les hommes: quel avantage!

Approchons-nous-en donc avec une vraie foi & une confiance entiere, perſuadés que cette chair vivifiante, ne ſoutient pas ſeulement notre chair contre les attaques de tous les différens ennemis qui en veulent à ſa pureté, mais qu'elle nourrit & qu'elle ſanctifie encore notre eſprit, notre cœur & notre ame, & qu'elle leur procure infailliblement une augmentation de grace & une nouvelle pureté.

Cinquième Méditation .SE2/TIME2/S. Divine chair de mon Sauveur 6c de mon Dieu j chafte pro' dudion d'une Vierge plus pure que les Anges; fource de vie , de grâce , de force ôc de pureté , je vous adore dans l'auguftc Sacrement de l'Euchariftie , où vous êtes expofée à mes yeux pour re. cevoir mes refpeds 6c mes hommages , quoique vous y foyez cachée fous les efpéces. Je vous adore en moi-même , où vous venez par là fainte Cofhmunion , pour me nourrir , pour me combler de grâces , pour me purifier, pour vous incarner à moi, pour vous unir intimement à moi , fubftance à fubftance , 6c pour me transformer en vous. Ma chair n'a que la foiblefte & la fragilité pour fon partage, elle n'a du penchant que pour le plaifr , 6c elle eft toujours prête a. Digitized by Gd(v

SENTIMENS.

DIvine chair de mon Sauveur & de mon Dieu ; chaſte production d'une Vierge plus pure que les Anges ; ſource de vie, de grace, de force & de pureté, je vous adore dans l'auguſte Sacrement de l'Euchariſtie, où vous êtes expoſée à mes yeux pour recevoir mes reſpects & mes hommages, quoique vous y ſoyez cachée ſous les eſpéces. Je vous adore en moi-même, où vous venez par la ſainte Communion, pour me nourrir, pour me combler de graces, pour me purifier, pour vous incarner à moi, pour vous unir intimement à moi, ſubſtance à ſubſtance, & pour me transformer en vous.

Ma chair n'a que la foibleſſe & la fragilité pour ſon partage, elle n'a du penchant que pour le plai-

fur la faînte Communion, ^ j omber , fî .elle n’eft fouteniie 6C ’ortifiée par une vertu fupérieure ; na chair ne tend qu’à la délîca* cfle, à la fenlualicé & à la cor* uptîon J guéri (Tèz-la , confâcreza par la pureté incomparable de elle que vous avez prife , 6 mon)ieu , dans le fein d’une Vierge: na chair s’effarouche à la moinre penfée de pénitence & de morifîcation j délivrez-ladefa mollefïe c de fa lâcheté , ôc donnez-lui le ourage & la force de porter dans e monde toutes les peines tempo* eiles qu’elle a méritées , afin d’éiter celles qu’elle devroit endurer ans l’autre vie , pour fatisfaire à otre Juftice : enfin ma chair eft lortelle , parce qu’elle eft pèche* ’fiè ; donnez-lui *ia vie de la grâce : la vie de la gloire par l’immorilité de la vôtre. ' . Chair pure & facrée , touchez ficacement cette chair fragde ^ écherefîe , guéri Ifez-la de toutes 5 foiblefles & de toutes fes in. E iv

omber, ſi elle n'eſt ſoutenue & ortifiée par une vertu ſupérieure : na chair ne tend qu'à la délica- eſſe, à la ſenſualité & à la cor- uption ; guériſſez-la, conſacrez- a par la pureté incomparable de elle que vous avez priſe, ô mon Dieu, dans le ſein d'une Vierge : na chair s'effarouche à la moin- re penſée de pénitence & de mor- ification ; délivrez-la de ſa molleſſe t de ſa lâcheté, & donnez-lui le ourage & la force de porter dans e monde toutes les peines tempo- elles qu'elle a méritées, afin d'é- iter celles qu'elle devroit endurer ans l'autre vie, pour ſatisfaire à otre Juſtice : enfin ma chair eſt ıortelle, parce qu'elle eſt péche- eſſe ; donnez-lui la vie de la grace t la vie de la gloire par l'immor- alité de la vôtre.

Chair pure & ſacrée, touchez ficacement cette chair fragile & échereſſe, guériſſez-la de toutes

94 Cinquième M êditdtion firmicés , nettoyez- la de rouref fcs fouillures , 6c faites-en unfanctiiai e digne de vous. Chair adorable , c)ui avez été formée du plus pur iang de la divine Marie , pour opérer mon falut par l’opération du Saint-Efpric , réformez la mienne 6c imprimez fur elle votre image. Chair de mon Jdus , qui avez été enfanglantée 6c cruellement déchirée pour mon amour , fortifiez la mienne , 5c donnez-lui Ja force de tout endurer peur mes péchés 6c pour votre amour. Chair a préfent glorieufe dans le Ciel , j’eipere vous recevoir avec tant d’innocence ôc tant de pureté pendant cette vie mortelle , que j'aurai le bonheur de vous voir .fans' nuage dans l’éternité bienheureufe. “ i - " Actions de Gb,aces. • .1 i . k • VErbe-Eternel , parole vivante du Pere Célefte , qui vous êtes fait chair, dans,lc temps i Digitized by Google

firmités, nettoyez-la de toutes ſes ſouillures, & faites-en un ſanctuaire digne de vous. Chair adorable, qui avez été formée du plus pur ſang de la divine Marie, pour opérer mon ſalut par l'opération du Saint-Eſprit, réformez la mienne & imprimez ſur elle votre image. Chair de mon Jeſus, qui avez été enſanglantée & cruellement déchirée pour mon amour, fortifiez la mienne, & donnez-lui la force de tout endurer pour mes péchés & pour votre amour. Chair à préſent glorieuſe dans le Ciel, j'eſpere vous recevoir avec tant d'innocence & tant de pureté pendant cette vie mortelle, que j'aurai le bonheur de vous voir ſans nuage dans l'éternité bienheureuſe.

ACTIONS DE GRACES.

VErbe Eternel, parole vivante du Pere Céleſte, qui

fur la fainte Communion. 9 5)oiir mon amour , dans le fein de a divine Marie , 6c qui venez en:ore de me donner cette meme, :hair dans la fainte Communion que je viens de recevoir , je vous rends mille adHons de gra:es pour cet ineftimable bienfait , 5c je ne céderai de vous les renilre jufqu'au dernier foupir de ma vie. PülTédant «à préfent cette chair idorable auprès de mon cœur , je :levrois félon votre divine parole , -lemeurer en vous , comme vous tf* Jemeiirez en moi. Ma chair , hélas ! fi fragile 6c 1 foible , dcvroit être fortifiée 6c :onfacrée par la votre , 6c fe reaofer en vous , félon le langage lu Prophète , dans l'efpérance d.^ pA 10, ouir éternellement de votre divine préfence dans le Ciel : félon :e même Prophète , elle devroic efleurîr en participant à l'incomparable pureté de la vôtre , qui a touche à préfent, pendant que non cœur , qui fait la plus noble ,

E v • I f Digitized by Google

pour mon amour, dans le ſein de la divine Marie, & qui venez encore de me donner cette même chair dans la ſainte Communion que je viens de recevoir, je vous rends mille actions de graces pour cet ineſtimable bienfait, & je ne ceſſerai de vous les rendre juſqu'au dernier ſoupir de ma vie. Poſſédant à préſent cette chair adorable auprès de mon cœur, je devrois ſelon votre divine parole, demeurer en vous, comme vous demeurez en moi. *Joan. 6.*

Ma chair, hélas ! ſi fragile & ſi foible, devroit être fortifiée & conſacrée par la vôtre, & ſe repoſer en vous, ſelon le langage du Prophéte, dans l'eſpérance de *Pſ. 19.* jouir éternellement de votre divine préſence dans le Ciel : ſelon *Pſ. 27.* ce même Prophéte, elle devroit refleurir en participant à l'incomparable pureté de la vôtre, qui a touche à préſent, pendant que

Cinquième Méditation portion de ma chair , goiireroîc rinnocenc plaifir d’ecre uni intimement, à vous par les liens d’un amour tendre , généreux & indiffoluble. Votre chair route pure s’étîint unie tant de fois à la mienne dans la Communion , je devrois dire avec le meme Prophète ’, J’/', rr- je ne craindrai plus dorénavant les révoltes de ma chair , parce qu’ayant été nourrie de celle de mon Sauveur , rien n’y pourra jamais infinuer la corruption. En un mot , je ne devrois plus jamais être féparé de vous , ô mon Dieu ! & félon votre propre langage , votre chair 6c la mienne ne . devroient plus être qu’une même chair i puifque ce grand Sacrement de votre amour , ell auffî ’ un célefte mariage , par lequel je ne dois plus être qu’un avec vous dans le tems & dans l’éternité j c’eft , ô celefte époux , l’heureux terme de mes efpérances , & l’unique objet de tous mes délits : je • i ' Digitized \

portion de ma chair, goûteroit l'innocent plaiſir d'être uni intimement à vous par les liens d'un amour tendre, généreux & indiſſoluble. Votre chair toute pure s'étant unie tant de fois à la mienne dans la Communion, je devrois dire avec le même Prophéte,
Pſ. 55. je ne craindrai plus dorénavant les révoltes de ma chair, parce qu'ayant été nourrie de celle de mon Sauveur, rien n'y pourra jamais inſinuer la corruption.

En un mot, je ne devrois plus jamais être ſéparé de vous, ô mon Dieu! & ſelon votre propre langage, votre chair & la mienne ne devroient plus être qu'une même chair; puiſque ce grand Sacrement de votre amour, eſt auſſi un céleſte mariage, par lequel je ne dois plus être qu'un avec vous dans le tems & dans l'éternité; c'eſt, ô celeſte époux, l'heureux terme de mes eſpérances, & l'u-

The text on this page is estimated to be only 29.53% accurate

fur la fainte Communion, 9 7 le veux jamais en avoir d’autres , |iie ceux qui me pofteronc vers \ ’ous 5 accordez-m’en l’beureux acompliiTement. VI. MEDITATION 'ur le Sang adorable de ']efus-ChrîJî dans la fainte Communion, Premier Point. F Aires attention que dans le tems que Jefus-CbrifV înfti-^ ja l'adorable Sacrement de l’Euhariftie , & que 4a ns le moment u’H préfenta a fes Apôtres la 'oLipe où Ton fang précieux étoît ontenii , il leur dit ces admirales paroles dignes d’être pefëes U poids du fancluaire. Ce Calice un nouveau teftament dans ion fang , faites la même chofe n mémoire de ilioi. Aînfi autant e fois -que vous, recevez digné* Digitized by Google

ıe veux jamais en avoir d'autres,]ue ceux qui me porteront vers 'ous ; accordez-m'en l'heureux ac-ompliſſement.

VI. MEDITATION

'ur le Sang adorable de Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion.

PREMIER POINT.

FAites attention que dans le tems que Jeſus-Chriſt inſti-ıa l'adorable Sacrement de l'Eu-hariſtie, & que dans le moment u'il préſenta a ſes Apôtres la Coupe où ſon ſang précieux étoit ontenu, il leur dit ces admira-les paroles dignes d'être peſées u poids du ſanctuaire. Ce Calice ſt un nouveau teſtament dans ıon ſang, faites la même choſe n mémoire de moi. Ainſi autant

9 8 «S" ixième 7\4 èiitiitio n ment îa faince Communion , vous faites un contrat nouveau avec Jefus-Chri(\ dans fon fang que vous recevez, ôc ce fang adorable que vous prenez en breuvage , porte dans toute votre perlonne une promelle folemnelle ôc un gage infaillible de la vie éternelle , qui vous eft promife par celui , qui feul a le droit de vous la promettre de vous la donner. Confervez avec une fidélité inviolable un dépôt fi facré Sc-iin gage fi certain & fi précieux , puifqu'd fait toute votre iureté , toute votre paix & tout votre bonheur , 6e qu'il (outient votre cfpérance contre les allarmcs, 6e les, craintes excefilves qui pourroient la traverser j il vous alTure la pofiefiiv)n de X)ieu & d'un' Royaume éternel 5 que demandez-vous davantage ? Par cette pofièfiion tous les defirs que votre' -a me .peur former,, foie iur les plaififs ,^loic fur.Jes ,granD^itized by Google

ment la ſainte Communion, vous faites un contrat nouveau avec Jeſus-Chriſt dans ſon ſang que vous recevez, & ce ſang adorable que vous prenez en breuvage, porte dans toute votre perſonne une promeſſe ſolemnelle & un gage infaillible de la vie éternelle, qui vous eſt promiſe par celui, qui ſeul a le droit de vous la promettre & de vous la donner.

Conſervez avec une fidélité inviolable un dépot ſi ſacré & un gage ſi certain & ſi précieux, puiſqu'il fait toute votre ſureté, toute votre paix & tout votre bonheur, & qu'il ſoutient votre eſpérance contre les allarmes & les craintes exceſſives qui pourroient la traverſer; il vous aſſure la poſſeſſion de Dieu & d'un Royaume éternel; que demandez-vous davantage? Par cette poſſeſſion tous les deſirs que votre ame peut former, ſoit

fur la faîntc Communion. 99 .^curs , foie fur les richelTes , feront parfaitement remplis , te vous n’aurez plus rien à fouhaiter ; puiique vous polTcdcrez alors tout ce que Dieu polféde te polTédera • kernelîemcnt : vodà lestréfors que e fin g de Jefu^-Chrift vous propre dans la fainte Communion. Mais comprenez aufli avec combien d’exaditude te de fidélité /oiis devez exécuter toutes les daufes d’un contrat fi augufle , fî Lvanrageux te fi iolemnel , pafTé L la vue du ciel te de la terre , le peur d’ccrc déchu 6c privé de ont ce qu’il porte en votre faveur i l un contrat autorifé du fang de [efu -Chrift , dont il tire toute fa ’orce & toute fa valeur , qui coniifnt un don mutuel te un don. ntre.-vîfs. Aîtifi il n’y a perfonne, li aucune puiflance dans le Ciel li fur la terre , qui puifïe .'j’y oppoer -, ni vous djfputer la pofîeiliork le ce qu’il vous mec en droit de 'rérendre, Digitized by Google

deurs, ſoit ſur les richeſſes, ſeront parfaitement remplis, & vous n'aurez plus rien à ſouhaiter ; puiſque vous poſſéderez alors tout ce que Dieu poſſéde & poſſédera éternellement : voilà les tréſors que le ſang de Jeſus-Chriſt vous procure dans la ſainte Communion. Mais comprenez auſſi avec combien d'exactitude & de fidélité vous devez exécuter toutes les clauſes d'un contrat ſi auguſte, ſi avantageux & ſi ſolemnel, paſſé à la vûe du ciel & de la terre, de peur d'être déchu & privé de tout ce qu'il porte en votre faveur ; car un contrat autoriſé du ſang de Jeſus-Chriſt, dont il tire toute ſa force & toute ſa valeur, qui contient un don mutuel & un don entre-vifs. Ainſi il n'y a perſonne, ni aucune puiſſance dans le Ciel ni ſur la terre, qui puiſſe s'y oppoſer, ni vous diſputer la poſſeſſion de ce qu'il vous met en droit de

100 Sixième Méditation Hn vertu de ce contrat que voiiÿ pafiez, aux pieds des Autels & à la Hiinte Table , Jefus-Chrift vous donne fon humanité , fa divinité , toute fa perfonne , toutes fes rîchedes , toutes fes grâces & tout fon Royaume, qui eft éternel, en vertu de fon lang qu'il vous don-î ne par avance , en forme de gage de tout ce qu'il vous promet , & vous vous donnez tout entier'à lui j ce contrat vous eft trop avantageux pour le rélilier , il eft trop authentique pour le rompre j c'eft le fano; d'un Homme-Dieu , qui eft l'encre facrée dont il eft ligné : ce fang tout feul en fait la promeife, la fignature, le gage 6c la fubftance ; quoi de plus in&illî♦bJe ? quoi de plus capable de foutenir votre confiance ? contradef avec fon Dieu ôc fon Sauveur , quoi de plus glorieux ? être inftitué par un teftament fi folemnel le légataire de fon fang , pour -gagé afluré du bonheur éternel «que cé Digitized by Google

En vertu de ce contrat que vous paſſez aux pieds des Autels & à la ſainte Table, Jeſus-Chriſt vous donne ſon humanité, ſa divinité, toute ſa perſonne, toutes ſes richeſſes, toutes ſes graces & tout ſon Royaume, qui eſt éternel, en vertu de ſon ſang qu'il vous donne par avance, en forme de gage de tout ce qu'il vous promet, & vous vous donnez tout entier à lui ; ce contrat vous eſt trop avantageux pour le réſilier, il eſt trop authentique pour le rompre ; c'eſt le ſang d'un Homme-Dieu, qui eſt l'encre ſacrée dont il eſt ſigné : ce ſang tout ſeul en fait la promeſſe, la ſignature, le gage & la ſubſtance ; quoi de plus infaillible ? quoi de plus capable de ſoutenir votre confiance ? contracter avec ſon Dieu & ſon Sauveur, quoi de plus glorieux ? être inſtitué par un teſtament ſi ſolemnel le légataire de ſon ſang, pour gage

fur la fiînte Communion. loi icme fang nous a mérité fur la roix i quel avantage ! Faites encore réHexion qu’après e ceftament & ce contrat palîé ans le Cénacle , au moment qu’il nftitua l’adorable Eucharifbie , il onna Ton fang à boire & il alla U jardin des Oliviers, où fans aure tyran que fon propre amour , 1 commença à répandre fon fang n abondance \ enluire il fut livré ntre les mains de fes ennemis , [iii lui tirèrent ce qui lui reftoîc e fang, par une infinité de tournens. Le Prétoire & le Calvaire n ont été plutôt inondés qu’arroésj&L pendant qu’il fortoit'dctoues les plaies que fon amour ôclcs. tourteaux lui avoient faites , il avoir me voix fecrette , mais éloquene , qui crioit avec bien plus de orce & d’énergie que celui d’A•el. Celui d’Abel demandoit juftie contre (on frere & fon rneurrier 5 mais celui de Jefus-Chrifl Icmandoic miféricorde 5 il plai

ême ſang nous a mérité ſur la roix ; quel avantage !

Faites encore réflexion qu'après e teſtament & ce contrat paſſé ans le Cénacle, au moment qu'il nſtitua l'adorable Euchariſtie, il onna ſon ſang à boire & il alla u jardin des Oliviers, où ſans au- re tyran que ſon propre amour, commença à répandre ſon ſang n abondance ; enſuite il fut livré ntre les mains de ſes ennemis, ui lui tirerent ce qui lui reſtoit e ſang, par une infinité de tour- nens. Le Prétoire & le Calvaire n ont été plutôt inondés qu'arro- és ; & pendant qu'il ſortoit de tou- es les plaies que ſon amour & les ourreaux lui avoient faites, il avoit ne voix ſecrette, mais éloquen- e, qui crioit avec bien plus de orce & d'énergie que celui d'A- el. Celui d'Abel demandoit juſti- e contre ſon frere & ſon meur- rier ; mais celui de Jeſus-Chriſt

loi Sixième Méditation doit en notre faveur au Tribunal du Pere Célefte , afin de nous obtenir le pardon de nos péchés , qui méricoienc des fupplices éternels , &: il demandoit pour nous roiiverture du Ciel , dont les portes nous avoient été fermées. Ce fang adorable écrivoit alors fur le liv.ie de vie le décret favorable de notre parfaite réconciliation ; il révoquoit en meme tems celui de notre exil , & celui de notre mort que nous avions encourue i il nous promettoit & il nous méiitoit tout enfemble , 6c la vie de la. grâce , 6c la vie de la gloire, pourvu que nous ne leproianafiions jamais. Cet adorable Rédempteur qui prend pJa'fir de poufler à l'excès fon amour & fa cendrclfe envers les hommes , non content d'avoir donné fon fang à la croix , veut encore en arrofer tous les jours tous les Autels du monde Chrér tien où l'on offre le facrifice de la Digitized by Googic

doit en notre faveur au Tribunal du Pere Céleſte, afin de nous obtenir le pardon de nos péchés, qui méritoient des ſupplices éternels, & il demandoit pour nous l'ouverture du Ciel, dont les portes nous avoient été fermées.

Ce ſang adorable écrivoit alors ſur le livre de vie le décret favorable de notre parfaite réconciliation ; il révoquoit en même tems celui de notre exil, & celui de notre mort que nous avions encourue ; il nous promettoit & il nous méritoit tout enſemble, & la vie de la grace, & la vie de la gloire, pourvû que nous ne le profanaſſions jamais.

Cet adorable Rédempteur qui prend plaiſir de pouſſer à l'excès ſon amour & ſa tendreſſe envers les hommes, non content d'avoir donné ſon ſang à la croix, veut encore en arroſer tous les jours tous les Autels du monde Chré-

« furld faïnte Communion, 103 faînte Mefle j il veut le répandre encore jufqu'à la confommation des fiécles , fur les cœurs de tous les hommes par la faince Communion. .11 ne fuffit donc pas à l'amour de Jefus -Chrift de nous l'avoir donné une fois fur la Croix , ôcd'en avoir laîdé faire 1 elFulion jufqu'à la dernière goutte , il le donne encore à la Communion , ôc ce Sacrement en eft la prife de pv)(îèlîion & l'inveftîcure, il où l'application s'en fait en notre faveur. Dans la Paflion ce fang adorable n'écoic répandu que fur la terre , & au milieu de les ennemis & de Tes bourreaux j mais dans la Communion , il eft répandu fur nos cœurs. A la Croix , il n'agiC foit que de loin , loit peur la diftance des lieux ou du tems auquel il érpit répandu 5 ici , il eft prélent , il nous touche immédiatenr.ent , il nous arrofe , il nous lave , il nous purifie, il nous nourDigitized by Google

ſainte Meſſe ; il veut le répandre encore juſqu'à la conſommation des ſiécles, ſur les cœurs de tous les hommes par la ſainte Communion.

Il ne ſuffit donc pas à l'amour de Jeſus-Chriſt de nous l'avoir donné une fois ſur la Croix, & d'en avoir laiſſé faire l effuſion juſqu'à la derniere goutte, il le donne encore à la Communion, & ce Sacrement en eſt la priſe de poſſeſſion & l'inveſtiture, & où l'application s'en fait en notre faveur.

Dans la Paſſion ce ſang adorable n'étoit répandu que ſur la terre, & au milieu de ſes ennemis & de ſes bourreaux ; mais dans la Communion, il eſt répandu ſur nos cœurs. A la Croix, il n'agiſſoit que de loin, ſoit pour la diſtance des lieux ou du tems auquel il étoit répandu ; ici, il eſt préſent, il nous touche immédiatement, il nous arroſe, il nous

ï 04 Sixième Méditation rie , il nous défaltere , il nous échauffe , il nous fauve , il nous unit intimement à lui pour le rems & pojr l’éternité , il nous procure une infinité de grâces , nous' en pofîédons non-feulement l’ufage , mais encore le fond & le trélor tout entier. Second Point. POur ne rien laifiTer perdre de ce précieux trélor qui nous eft donné dans le fang de JefusChrift , toutes les fois que nous avons le bonheur d’approcher de fl lainte Table , il eft à propos de le confidérer par rapport à, trois tems difFérens ; le premier, eft celui auquel ce lang adorable foutenoit la vie mortelle de ce Dieu fait homme pour notre amour ; c’eftd-d.'re , depuis le moment de fon Incarnauon , jufqu’au tems de la PafTîon : le fécond , eft celui de fa Paftion 6c de fa Mort , où il étoit Digitizod by ^

rit, il nous déſaltere, il nous échauffe, il nous ſauve, il nous unit intimement à lui pour le tems & pour l'éternité, il nous procure une infinité de graces, nous en poſſédons non-ſeulement l'uſage, mais encore le fond & le tréſor tout entier.

Second Point.

Pour ne rien laiſſer perdre de ce précieux tréſor qui nous eſt donné dans le ſang de Jeſus-Chriſt, toutes les fois que nous avons le bonheur d'approcher de ſa ſainte Table, il eſt à propos de le conſidérer par rapport à trois tems différens : le premier, eſt celui auquel ce ſang adorable ſoutenoit la vie mortelle de ce Dieu fait homme pour notre amour ; c'eſt-à-dire, depuis le moment de ſon Incarnation, juſqu'au tems de ſa Paſſion : le ſecond, eſt celui de ſa

fur la fainte Communion. loj répandu dans le Prétoire ôc far le Calvaire par les bourreaux , pour le falut de tous les hommes \ le troifiéme , eft le tenvs de la fainte Communion ou vous le recevez réellement. Dites-vous donc lecretement à vous-même apres avoir communié : J'ai à p relent en moi 6c auprès de mon cœur , ce même fang que le Saint- Efprit a tiré du fein d'une Vierge plus pure que les Anges au moment de l'Incarnation , pour en faire un Homme-Dieu : je pofféde ce même fa.ng qui a coulé dans les veines de mon Sauveur , pendant qu'il étoit caché dans le fein de fa divine Mere l'efpace de neuf' mois , & qu'il s'eft multiplié peuà-peu pendant Ion enfance ôc juf■qu'à (on parfait accroUTement , pour être répandu un jour fur la Croix avec plus d'abondance , 6c afin que ma rédemption fut plus complette 6c plus abondante, félon l'oracle du Roi Prophète. Je Digitized by Google

répandu dans le Prétoire & ſur le Calvaire par les bourreaux, pour le ſalut de tous les hommes ; & le troiſiéme, eſt le tems de la ſainte Communion où vous le recevez réellement. Dites-vous donc ſecretement à vous-même après avoir communié : J'ai à préſent en moi & auprès de mon cœur, ce même ſang que le Saint-Eſprit a tiré du ſein d'une Vierge plus pure que les Anges au moment de l'Incarnation, pour en faire un Homme-Dieu : je poſſéde ce même ſang qui a coulé dans les veines de mon Sauveur, pendant qu'il étoit caché dans le ſein de ſa divine Mere l'eſpace de neuf mois, & qu'il s'eſt multiplié peu-à-peu pendant ſon enfance & juſqu'à ſon parfait accroiſſement, pour être répandu un jour ſur la Croix avec plus d'abondance, & afin que ma rédemption fut plus complette & plus abondante, ſe-

io6 Sixième 'Méditation Vf. A. poiîéde en moi -même Je fang qui a foutenu la vie mortelle de mon Sauveur & de mon Dieu , ' l'efpace de trente- trois années : ce iang adorable me fert de breuvage & de nourriture j êc (i je le ret^ois avec les préparations qu'il demande , il fe mêlera avec le mien pour le fancUfier ôc le pulificr de fes ordures , & il deviendra en quelque' maniéré par ce Sacrement le fang de TefusChiift. Je viens donc d'acquérir par la fainte Communion , non - feuler ment une union intime & fpiri, tuelle avec mon Sauveur , mais encore un nouveau dégré de confanguînîré avec le fouverain Seigneur du Ciel & de la terre, parce que fon fang eft le mien , parce* que ce fmg aulli puîlïant que le Dieu même dont il foutîent la vie , me donne une nouvell nailïance ^ en m'engendrant à la grâce autant de fois que je le reçois dignement Digiiized : Google

Pſ. 4. poſſéde en moi-même le ſang qui a ſoutenu la vie mortelle de mon Sauveur & de mon Dieu, l'eſpace de trente-trois années : ce ſang adorable me ſert de breuvage & de nourriture ; & ſi je le reçois avec les préparations qu'il demande, il ſe mêlera avec le mien pour le ſanctifier & le purifier de ſes ordures, & il deviendra en quelque maniere par ce Sacrement le ſang de Jeſus-Chriſt.

Je viens donc d'acquérir par la ſainte Communion, non-ſeulement une union intime & ſpirituelle avec mon Sauveur, mais encore un nouveau dégré de conſanguinité avec le ſouverain Seigneur du Ciel & de la terre, parce que ſon ſang eſt le mien, parce que ce ſang auſſi puiſſant que le Dieu même dont il ſoutient la vie, me donne une nouvelle naiſſance, en m'engendrant à la grace autant

fur la fainte Ccmmuvîon. i 07 5c que fa vertu toiire-puîfTante m'^ Jeve jufqu'à lui. Voilà quelle eft à prélênt mà noblefle , qui- m'engage à ne faire dorénavant aucune adion qui déroge & qui loit indigne d'un fî augulte fang qui s'eft fi fouvcnc renouvellé en moi par la fainte Communion. Je ferois bien mal^ heureux 6c bien lâche fi je contradois à préfent des alliances & des attaches , donc la honte 6c l'opprobre réjailliroienc jufques fur le fang de mon Sauveur : quelle milère 6c quel fujet de larmes ôc •de gémilTemens , de voir dans le Chriftianifme des perfonnes moins chrétiennes que mondaines , qui ne font éloquentes qu'à vanter la noblefie du fang de leurs ancêtres pour s'en faire une fan (Te gloire ôc pour en tirer des fujets de vanité ôc de mépris pour les autres , pendant qu'elles ont allèz d'aveuglement pour oublier leur plus augufte noblclfe qu'elles tireiK du ^ /

Digitized by Google

& que ſa vertu toute-puiſſante m'éleve juſqu'à lui.

Voilà quelle eſt à préſent ma nobleſſe, qui m'engage à ne faire dorénavant aucune action qui déroge & qui ſoit indigne d'un ſi auguſte ſang qui s'eſt ſi ſouvent renouvellé en moi par la ſainte Communion. Je ſerois bien malheureux & bien lâche ſi je contractois à préſent des alliances & des attaches, dont la honte & l'opprobre réjailliroient juſques ſur le ſang de mon Sauveur : quelle miſere & quel ſujet de larmes & de gémiſſemens, de voir dans le Chriſtianiſme des perſonnes moins chrétiennes que mondaines, qui ne ſont éloquentes qu'à vanter la nobleſſe du ſang de leurs ancêtres pour s'en faire une fauſſe gloire & pour en tirer des ſujets de vanité & de mépris pour les autres, pendant qu'elles ont aſſez d'aveuglement pour oublier leur plus

io8 Sixième Mcèitatîon Ung de Jefus-Chrift ! Confidérez encore ce fang adorable dans le tems de' la paflion de notre divin Rédempteur : faites réflexion que vous pofTedez en vous le prix du falut de tous les hommes, & par conféquent du vôtre } un fang qui tout ièul compofoit un facrifice parfait, donc la délicieufe vapeur eft montée jufqu'au trône du Pere célefte pour appaKer fa jufte colère, pour délarmer fa juftice, & pour attirer fà divine miféricorde j ' i un fang que faint Jérôme après Terrulien , appelle la clef qui j nous ouvre efhcacement les portes • ' du Ciel qui nous éroient fermées , 6: qui nous procure Tentrée de ce célefte féjour. Vous avez encorp chez vous ce même fang qui fortit de tout le corps de Jefus Chrift , par cette prodigieufe fueur du Jardin' des Oliviers , & qui dans l'impatience qu'il avoir d'être répandu pour 1 notre amour & pour accélérer no- j Digitizëd

ng de Jeſus-Chriſt ! Conſidérez encore ce ſang adorable dans le tems de la paſſion de notre divin Rédempteur : faites réflexion que vous poſſédez en vous le prix du ſalut de tous les hommes, & par conſéquent du vôtre ; un ſang qui tout ſeul compoſoit un ſacrifice parfait, dont la délicieuſe vapeur eſt montée juſqu'au trône du Pere céleſte pour appaiſer ſa juſte colere, pour déſarmer ſa juſtice, & pour attirer ſa divine miſéricorde ; un ſang que ſaint Jérôme, après Tertulien, appelle la clef qui nous ouvre efficacement les portes du Ciel qui nous étoient fermées, & qui nous procure l'entrée de ce céleſte ſéjour.

Vous avez encore chez vous ce même ſang qui ſortit de tout le corps de Jeſus Chriſt, par cette prodigieuſe ſueur du Jardin des Oliviers, & qui dans l'impatience qu'il avoit d'être répandu pour

fur la fciinte Communion,' 109 tre rédemption , ouvrit avec violence tous les pores de Ton corps adorable pour nous enfanter plutôt à la gloire. Songez que votre cœur fèrt de vafe à cette divine précleufe liqueur qui fortic de toute la tête de Jelus-Chrilt & qui fe répandit de là tête fur Tes yeux 6c fur fa face adorable quand il fut couronné d'épines \ qui fortit de tout fon corps gpar la cruelle flagellation, de fes mains &: de les pieds dans le tcms qu'on l'attachoic à la Croix , & de fon facré cœur quand il fut percé d'une lance. Voilà ce que vous recevez réellement U. en fubftance à la fainte Communion , tirez de- là cette jufte confcquencc avec le dévot S. Bernard, & dites avec^*^"** lui : Ail ! il faut que mon ame foit quelque chofe de bien précieux aux yeux même de celui qui l'a 3 créée à fon image , puif. qu'il ne falloir rien^moins que le D^gitized by Google

tre rédemption, ouvrit avec violence tous les pores de ſon corps adorable pour nous enfanter plutôt à la gloire.

Songez que votre cœur ſert de vaſe à cette divine & précieuſe liqueur qui ſortit de toute la tête de Jeſus-Chriſt & qui ſe répandit de ſa tête ſur ſes yeux & ſur ſa face adorable quand il fut couronné d'épines ; qui ſortit de tout ſon corps par la cruelle flagellation, de ſes mains & de ſes pieds dans le tems qu'on l'attachoit à la Croix, & de ſon ſacré cœur quand il fut percé d'une lance.

Voilà ce que vous recevez réellement & en ſubſtance à la ſainte Communion, tirez de-là cette juſte conſéquence avec le dévot S. Bernard, & dites avec lui : Ah ! il faut que mon ame ſoit quelque choſe de bien précieux aux yeux même de celui qui l'a créée à ſon image, puiſ- *D. Bern. Serm.*

I lo Sixième MèditJtion fang d’un Dieu pour la racheter , & que ce même fang le donne encore tous les joiifs à elle, 6c pour la nourrir, 6c pour retracer en elle les veftîges de la rédemption , quand elle a eu le malheur de les effacer par Tes péchés : mais aufîî , il faut que la chute d’une ame dans le’péché mortel , foie quelque chofe de bien affreux 6c de bien injurieux à Dieu , pui (qu’elle ne peut fe relever que par le fecotrs du même fang d’un Dieu , dont elle a été rachetée. S ENT I M EN S, ç Entez-vous , ô mon ame , cette divine 6c facrée liqueur donc vous venez d’être défaltérée 6c lavée dans la fainre Communion ?. Soyez perfuadée que fi vous vous en êtes approchée dignement , elle aura produit fûrement Ton effet chez vous , ^Jnfi vous devez être un autre vous-même j 6c , fi j’ofe le dire bigitized by Google

ſang d'un Dieu pour la racheter, & que ce même ſang ſe donne encore tous les jours à elle, & pour la nourrir, & pour retracer en elle les veſtiges de la rédemption, quand elle a eu le malheur de les effacer par ſes péchés : mais auſſi il faut que la chute d'une ame dans le péché mortel, ſoit quelque choſe de bien affreux & de bien injurieux à Dieu, puiſqu'elle ne peut ſe relever que par le ſecours du même ſang d'un Dieu, dont elle a été rachetée.

SENTIMENS.

SEntez-vous, ô mon ame, cette divine & ſacrée liqueur dont vous venez d'être déſaltérée & lavée dans la ſainte Communion ? Soyez perſuadée que ſi vous vous en êtes approchée dignement, elle aura produit ſûrement ſon effet chez vous, ainſi vous devez être

far la faiîite Commun f on. i n dire un autre Jefus-Chrift : c’eft en lui que ce lang adorable doit vous avoir transformée ? vous devez par conféquent avoir p idé de la foibleUe de la créature , à la force & la vertu de Dieu. Vous êtes donc à préfènt marquée du fang de TAgneau fans tache , &’ vous avez avec ce fang une promeflTe authentique qui vous ^flTurc'un bonheur éternel i coniêrvez-en foigneufemenc & iss hnpredions ôc les caraétères j no les effacez jamais , ils vous font trop favorables , rtrop précieux & trop avantageux pour- lés- né-r glîger V ne faites donc plus do^ rénavant que des adions de prédeftîné. ' > ” . ^ Si le fang eft le principe de la vie naturelle celui de Jefus-Ç.hrift efl: iei, principe de la vie de la grâce &_dé la vie de h gloire » vive;t dortc. de lai.vie de Dieu , |H»ifque ^vous êtes nourrie & animée de foiî fàng, & prenez garde. F - % Digitized by Google

dire un autre Jeſus-Chriſt : c'eſt en lui que ce ſang adorable doit vous avoir transformée ? vous devez par conſéquent avoir paſſé de la foibleſſe de la créature, à la force & la vertu de Dieu.

Vous êtes donc à préſent marquée du ſang de l'Agneau ſans tache, & vous avez avec ce ſang une promeſſe authentique qui vous aſſure un bonheur éternel ; conſervez-en ſoigneuſement & les impreſſions & les caractères ; ne les effacez jamais, ils vous ſont trop favorables, trop précieux & trop avantageux pour les négliger ; ne faites donc plus dorénavant que des actions de prédeſtiné.

Si le ſang eſt le principe de la vie naturelle celui de Jeſus-Chriſt eſt le principe de la vie de la grace & de la vie de la gloire ; vivez donc de la vie de Dieu, puiſque vous êtes nourrie & ani-

The text on this page is estimated to be only 22.28% accurate

’irx • Sixième Méditation qne 'c monde, que le démon, ou que vos palfions n’efïa.(ent jamais ce caraébére donc l’imprellîon a tant coûté à Jcius Chrilt. • ReJlün.vent.z-vous que le fang de votre Dieu, donc vous êtes pénétrée & imbibée, a Je. pouvoir de puriHer , de laver , de défaltérer & de fortifier. Vos taches fonr^ elles lavées dans ce bain falutaire? Ge fang a-t'il'purifié' votre efpric , votre coeur "6c votre amede toutes les fouiilures les plus fccretes & les plus invétérées ? -Sentezvous Jes effets .favorables- de ce I • délicieux abmenC', qui a loutenù plhfieurs années la vie tempo l'Ella de yotieDiehi Ecesr-vpus pleinement défa Itérée 6c dégoûtée de^ pJa-îTi i-s fenfueis ^ Vo'uf lencez-vous fortlfiéeipa^ cè divin breuvage, & diront entreprendre-' pour r.‘>.mo'i!r Si pburln gloire de -cekvi qui i ’à 1 ép^iûdu pour-vtM:re amour? j Vous à-tfiléchaufifée de les divines ardeurs ? coeur toûc Digitizer *■ 00^1

que le monde, que le démon, ou que vos paſſions n'effacent jamais ce caractére dont l'impreſſion a tant coûté à Jeſus-Chriſt.

Reſſouvenez-vous que le ſang de votre Dieu, dont vous êtes pénétrée & imbibée, a le pouvoir de purifier, de laver, de déſaltérer & de fortifier. Vos taches ſont-elles lavées dans ce bain ſalutaire? Ce ſang a-t'il purifié votre eſprit, votre cœur & votre ame de toutes les ſouillures les plus ſecrettes & les plus invétérées? Sentez-vous les effets favorables de ce délicieux aliment, qui a ſoutenu pluſieurs années la vie temporelle de votre Dieu? Etes-vous pleinement déſaltérée & dégoutée des plaiſirs ſenſuels? Vous ſentez-vous fortifiée par ce divin breuvage & prête à tout entreprendre pour l'amour & pour la gloire de celui qui l'a répandu pour votre amour? Vous a-t'il échauffée de ſes divines

The text on this page is estimated to be only 29.71% accurate

fur là f^rhitr Cor.'7m:nicr}. *11*5 en feu ? BruIe-t-il a prèle ne pour lui , 6c feroit il dans la difpofitîon de rendre lang pourfang , fi l'oéCâlion s'en prëienfoit ? En un rhor, ferez-vous lain'te à préfcnc', après avoirbiïà la .foufee de toute laiii'terc ? ■ ^ Sang adorable de mon Sauveur, . produilèz en moi tous ces effets favorables*. lavez moi , purifîez-moi', nourrilfez-moi défaltérez-moi *, échauffez-moi 6c fancHfiez-moî pour toujours. ' ' ' ^ Actions de Grâces. ■ * * ■ i ' ï * ■* ' ' J SI je vous dois 5 ô^mon Dieu 8c^ mon Créateur , des acHons de grâces, pour m'avoir; donné iè fang qui coule dans mes veines 6c qui fourient ma vie naturelle, que Tie vous dois-je pas pour votre 'fan^ •adorable que vous Venez de me ^donner

à la

en feu ? Brûle-t-il à préſent pour lui, & ſeroit-il dans la diſpoſition de rendre ſang pour ſang, ſi l'occaſion s'en préſentoit ? En un mot, ſerez-vous ſainte à préſent, après avoir bû à la ſource de toute ſainteté ?

Sang adorable de mon Sauveur, produiſez en moi tous ces effets favorables : lavez moi, purifiez-moi, nourriſſez-moi, déſaltérez-moi, échauffez-moi & ſanctifiez-moi pour toujours.

ACTIONS DE GRACES.

SI je vous dois, ô mon Dieu & mon Créateur, des actions de graces, pour m'avoir donné le ſang qui coule dans mes veines & qui ſoutient ma vie naturelle, que ne vous dois-je pas pour votre ſang adorable que vous venez de me donner à la ſainte Table, puiſqu'il eſt le principe de la vie de la grace

The text on this page is estimated to be only 27.25% accurate

JJ4 ■ Sixième Méditatrcn cieujX ga ge de la vie delà gloire qui iair toute mon elpéran. e , 6c qu'il m'a méritée» te même fang , qui eft à préfent en rnoi , a commcnr cé à couler dans vos veines aulîi.toc que Je. Sainr-.fdprit a formé votre corps du plus pur lang d'une Vierge , que vous aviez clioilîe cie coure crernicé pour être votre mere,: il a, loutenu cette vie natiireile depuis le moment de l'iacarnacion , ju^qu^a celui de votre mort lur la Croix 3 mais fa plus importante & fa plus glorieufe deftinationétoic le lalut ôc la rédemption de tous les hommes ; il lui en a conté une efiFuHon totale , quoiqu'une feule goutte eût fulîi pour racheter un million de monde. ^ ' Ah ! Seigneur, quelles aélions de .grâces ne dois- je point vous ren^ xire pour un fi grand bien-lait ? j'éfois éloigné .de vous par mon péî. iché , dit i'Apônefàînt Paul , j'ea .aufoîs été ï^alheureufemCjnt éioi.gné pour une éternité toute eniièA• i 1 \ . J DigitizûJby-joosle

cieux gage de la vie de la gloire qui fait toute mon eſpérance, & qu'il m'a mérité ? ce même ſang, qui eſt à préſent en moi, a commencé à couler dans vos veines auſſitôt que le Saint-Eſprit a formé votre corps du plus pur ſang d'une Vierge, que vous aviez choiſie de toute éternité pour être votre mere : il a ſoutenu cette vie naturelle depuis le moment de l'incarnation, juſqu'à celui de votre mort ſur la Croix ; mais ſa plus importante & ſa plus glorieuſe deſtination étoit le ſalut & la rédemption de tous les hommes : il lui en a coûté une effuſion totale, quoiqu'une ſeule goutte eût ſuffi pour racheter un million de monde.

Ah ! Seigneur, quelles actions de graces ne dois-je point vous rendre pour un ſi grand bien-fait ? j'étois éloigné de vous par mon péché, dit l'Apôtre ſaint Paul, j'en aurois été malheureuſement éloi-

Eph. 2.

The text on this page is estimated to be only 28.51% accurate

fur là. fainte Qomrrtii’ntân 1 1 J rc , & il' n’y avok miracle d’amour, opéré par «p Dieu , quî fur capable de rapprociw;r eecnict inrervale qui me léparoit de vous * maCîs j’en luis heureufemenr rapproché par votre lang , qui eft i’inÇrrument & le prix de ma rédempcior>j‘C’ell donc par’ce précitux fàng que j’efpere être auprès de vous , & de jouir de votre adorable préfcnce , 6c pendanc cette vie ôc pendanc une éternité tomé entfere Sang adorable, vous êtes i préiènr en moi , vous ères à moi , je TOUS polîéde i faites- moi connoître , faites-moi fentir , faites-moi aimer , faites-moi ellimer comme je le dois , le trélbr ineftimable que vous venez de me donner aujourd’hui dans la fahite Communion -, vous êtes la force même , foutenez ma foiblelTe i vous êtes la faincecé même , fandifiez , conlàcrez moi j vous êtes un feu divin , embrâfez-moi de vos céF iij

Digitized by Googl

re, & il n'y avoit qu'un miracle d'amour, opéré par un Dieu, qui fût capable de rapprocher ce cruel intervale qui me ſéparoit de vous : mais j'en ſuis heureuſement rapproché par votre ſang, qui eſt l'inſtrument & le prix de ma rédemption ; c'eſt donc par ce précieux ſang que j'eſpere être auprès de vous, & de jouir de votre adorable préſence, & pendant cette vie & pendant une éternite toute entiere

Sang adorable, vous êtes à préſent en moi, vous êtes à moi, je vous poſſéde ; faites-moi connoître, faites-moi ſentir, faites-moi aimer, faites-moi eſtimer comme je le dois, le tréſor ineſtimable que vous venez de me donner aujourd'hui dans la ſainte Communion ; vous êtes la force même, ſoutenez ma foibleſſe ; vous êtes la ſainteté même, ſanctifiez, conſacrez moi ; vous êtes un feu

The text on this page is estimated to be only 29.55% accurate

I f 6 Septième 'Méditation. leftes ardeurs , ôc opérez en^ moi une rénovation de ce >que vous avez fait pour mon amour, dans votre ejSfiafîon générale far la Croix. VII. MEDITATION, ' • ‘ ' t . r ^ ET SECONDE. ’ Sur le Sang adorable de Jefus-ChriJ^ dans la fainte Communion. Premier Point. t Le fang adorable de NotreSeîgneur Jefus-Chrift a les attributs comme Dieu même , parce que faifant une portion qCfentielle de lt>n humanité fainte , il eft hîpoftatiquement uni à Dieu .* il eft donc à propos , avant que de Je recevoir dans la fainte Communion , d’en c mlidérer actentiv..mienc toutes les auguftes qualitéi , êc tous les elFecs prodigieux Digitlzed by

fur la fainte Communion. i\-j qu’il produit d^ns une ame bien préparée, pour.éonhoître ,1 pour, eftimer. , pour aimer comme on ^ , doit aimer , ce qu’on pofféde après l’avoir reçu , pour le conferver en foi comme le plus précieux de tous les tréfors , pour^en faire un faine ufage, & pour faire naître dans ion cœur , des defirs ardens de s’en . >> approcher fouvent. . ' • Les faints Peres appellent le ' fang de Jefus-Chrift , tantôt une divine rançon qui nous a rachetés de .la triple captivité du péché , de la mort & de l’enfer •, d. s,n. tantôt un fouveraîn antidote qui nous guérit nondeulementdctous nos maux palTés , mais qui nous préferve encore de tous ceux que nous aurions lieu de craindre de la parc du monde, du démon , ou de nous-mêmes. i tantôt un bain ialutaire & délicieux qui nous lade de toutes nos fouillares'ôc qui nous procure une vraie pureté : tantôt un célefle. aliment ,.qui id.ii.id. F'ivDigiiized by Google

qu'il produit dans une ame bien préparée, pour connoître, pour eſtimer, pour aimer comme on doit aimer, ce qu'on poſſéde après l'avoir reçû, pour le conſerver en ſoi comme le plus précieux de tous les tréſors, pour en faire un ſaint uſage, & pour faire naître dans ſon cœur, des deſirs ardens de s'en approcher ſouvent.

Les ſaints Peres appellent le ſang de Jeſus-Chriſt, tantôt une divine rançon qui nous a rachetés de la triple captivité du péché, de la mort & de l'enfer; tantôt un ſouverain antidote qui nous guérit non-ſeulement de tous nos maux paſſés, mais qui nous préſerve encore de tous ceux que nous aurions lieu de craindre de la part du monde, du démon, ou de nous-mêmes; tantôt un bain ſalutaire & délicieux qui nous lade de toutes nos ſouillures & qui nous procure une vraie pureté: *D. Bern. Epiſt.* *D. Anſelm. ſerm.* *Paſch. hic.*

The text on this page is estimated to be only 26.22% accurate

D.^b.Str, Ht* X>. J fi. hU, 2>. Hk. s» %4^net. * <5r. M. ^etM% Tertull. de CAfn, CbriÛi, fi8 Septième Méditation BOUS fourknc , qui fortifie en n JUS la vis de la grâce , & qui nous fait croître pour le Ciel » tantôt un divin & délicieux breuvage qui nou5 défaltère , qui noui déliviC de la loit dangereufe des plaifirs des lèns , & qui ne nous laide que la foîf de la)uftice t tanrôt un lait agréable êc doux qui fait la vie, la nourriture & les délices des enfans de Dieu : tan* tôt un tréfor abondant & infiniment précieux , qui nous enrichit êc qui nous procure tout ce que nous pouvons légitimement defirer : tantôt an feu célefte qui fait fondre toute la glace de nos cœurs ,ôc qui nous embrâfe d'une ardeur toute divine : tantôt un ornement qui nous embellit éc qui nous lend agréables à Dieu t tantôt le Iceau & le cachet de l'époux qui nous imprime le ca-* raclére He> pré ledinésj & tantôt une clef favorable qui nous ouvre les portes du. Ciel ôc qui nous

nous ſoutient, qui fortifie en nous la vie de la grace, & qui nous fait croître pour le Ciel : tantôt un divin & délicieux breuvage qui nous déſaltère, qui nous délivre de la ſoif dangereuſe des plaiſirs des ſens, & qui ne nous laiſſe que la ſoif de la juſtice : tantôt un lait agréable & doux qui fait la vie, la nourriture & les délices des enfans de Dieu : tantôt un tréſor abondant & infiniment précieux, qui nous enrichit & qui nous procure tout ce que nous pouvons légitimement deſirer : tantôt un feu céleſte qui fait fondre toute la glace de nos cœurs, & qui nous embrâſe d'une ardeur toute divine : tantôt un ornement qui nous embellit & qui nous rend agréables à Dieu : tantôt le ſceau & le cachet de l'époux qui nous imprime le caractére des prédeſtinés ; & tantôt une clef favorable qui nous ouvre les portes du Ciel & qui nous

D. Th. Ser. hic.

D. Iſid. hic.

D. Aug. hic.

D. Hic. Epiſt.

Acta S. Agnet.

Gr. M. Serm.

Tertull. de carn. Chriſti.

The text on this page is estimated to be only 24.41% accurate

far la fainte CommUHtùv. i î ^ en mec en poifellîon j & toutes ces différentes prérogatives qui nous en font connokrela valeur ineftimable , (ont autant de füjetb qu il faut méditer férieufement , 6c autant de motifs qui nous engagent de nous en approcher avec toute •la foi , toute la pureté &, toute l'ardeur dont nous fommes capa•bles Conffdérons-les ici ces divins attributs par ordre , 6c admironsy 1 Gcconomte , la conduite admi'rabîe, 6c les démarches charitables que l'amour fait faire à Je-itis-Chriff en faveur des hommes, pour les faire paffer , par l'efficace •de fon fang , du plus cruel 3cdu plus honteux de tous les efclava• ges, à un Royaume éternel. : - Conffiérez ce divin ^auveur', comme un Souverain généreux 8c plein de bonté, qui fèroit ému de compailion à la vue d'un pauvre cfclave tow couvert de plaies', traité de Ioa cxuâl maître avec Fy

en mer en poſſeſſion ; & toutes ces différentes prérogatives qui nous en font connoître la valeur ineſtimable, ſont autant de ſujets qu'il faut méditer ſérieuſement, & autant de motifs qui nous engagent de nous en approcher avec toute la foi, toute la pureté & toute l'ardeur dont nous ſommes capables

Conſidérons-les ici ces divins attributs par ordre, & admirons-y l'œconomie, la conduite admirable, & les démarches charitables que l'amour fait faire à Jeſus-Chriſt en faveur des hommes, pour les faire paſſer, par l'efficace de ſon ſang, du plus cruel & du plus honteux de tous les eſclavages, à un Royaume éternel.

Conſidérez ce divin Sauveur, comme un Souverain généreux & plein de bonté, qui ſeroit ému de compaſſion à la vûe d'un pauvre eſclave tout couvert de plaies,

1 110 • Septième Méditation la derniere rigueur : la première choie qu'il fait , c'eft de le délivrer de fon efclavage &. de payer la rançon. Le genre humain eft ce malheureux efclave , le maître impitoyable ,qiii le tenoic en efclavage , c'eit le démon j le Souverain charitable qui vient brifèr les chaînes te lui procurer la liberté , c'eft Jefus Chrift , dont le fang ell la monnoye précieufe , qui fait la rançon de l'efclave : ce fang adorable, dit S. JeanChryeft le prix de la délivrance de tous les hommes , qui les a rachetés du péché , de la more ,& de l'enfer ^ te de peur qu'ils ne retombent dans cette cruelle captivicé , il réitéré tous les jours au fainr Autel l'effufion de fon fàng , il le leur donne, afin qu'ds ayenc toujours dequoi le précautionner contre les difgraces de cette cruelle captivité , ou dequoi le .racheter , s ils.avolenc le' malheur / . Di, -G.

la derniere rigueur : la premiere choſe qu'il fait, c'eſt de le délivrer de ſon eſclavage & de payer ſa rançon.

Le genre humain eſt ce malheureux eſclave, le maître impitoyable qui le tenoit en eſclavage, c'eſt le démon ; le Souverain charitable qui vient briſer ſes chaînes & lui procurer la liberté, c'eſt Jeſus-Chriſt, dont le ſang eſt la monnoye précieuſe, qui fait la rançon de l'eſclave : ce ſang adorable, dit S. Jean Chryſoſtôme, eſt le prix de la délivrance de tous les hommes, qui les a rachetés du péché, de la mort & de l'enfer ; & de peur qu'ils ne retombent dans cette cruelle captivité, il réitere tous les jours au ſaint Autel l'effuſion de ſon ſang, il le leur donne, afin qu'ils ayent toujours dequoi ſe précautionner contre les diſgraces de cette cruelle captivité, ou dequoi ſe

Chriſ. hom. ad Neoph.

The text on this page is estimated to be only 28.82% accurate

far la fainte Communion, i-z i de perdre encore leur liberté après l’avoir recouvrée. , Ce malheureux efclave a été maltraité de Ton maître , il eft foi-blc, il eft languiflant j 6c dès qu’il efl: raclieté ,'il faut commencer^ par panfer fes plaies pour luiprocurer la fanté. Le pécheur qui avoir autant de tyrans que.de paf-. lions dijfFérentes donc il écoic l’efclave , efl: malade & plein d’ulcéres , il faut le traiter & guérir Ces plaies 5 le fang de Jefus-Chrifl: en cft l’appareil. En etFec , dit faine Auguftin,le fang du cékfte Médecin a été répandu , & il eft devenu le fouverain remede du frénétique 6c du malade. Nous avons reçu une infinité de plaies dans notre captivité -, la foiblelTe dans notre liberté, l’ignorance dans notre efprit , le pen-? chancau plaifir dans notre coeur 6c la révolte dans tous nos fens ; apt pliquons-y.fQuvenc le lang de Je, fus-Chrift jdl.n’cft point de malaÿ

de perdre encore leur liberté après l'avoir recouvrée.

Ce malheureux eſclave a été maltraité de ſon maître, il eſt foible, il eſt languiſſant ; & dès qu'il eſt racheté, il faut commencer par panſer ſes plaies pour lui procurer la ſanté. Le pécheur qui avoit autant de tyrans que de paſſions différentes dont il étoit l'eſclave, eſt malade & plein d'ulcéres, il faut le traiter & guérir ſes plaies ; le ſang de Jeſus-Chriſt en eſt l'appareil. En effet, dit ſaint Auguſtin, le ſang du céleſte Médecin a été répandu, & il eſt devenu le ſouverain remede du frenétique & du malade.

Nous avons reçu une infinité de plaies dans notre captivité ; la foibleſſe dans notre liberté, l'ignorance dans notre eſprit, le penchant au plaiſir dans notre cœur & la révolte dans tous nos ſens : appliquons-y ſouvent le ſang de Jeſus-Chriſt, il n'eſt point de mala-

The text on this page is estimated to be only 26.97% accurate

1 2î Septième Méditation ’ die rpirituelle , fi enracinée 8c (t opiniâtre qu’elle puifie être qu’il ne guérifie , & qu’il ne guérifie (ans retour , pourvu que nous le voulions. ♦ • Cet efclave délivré de nouveau , eft encore tout rempli de làiecés ôc d’ordures , &: il n’a rien que de dégoûtant , il faut le laver avec foin , afin qu’il foit en étac de paroître devant fon Souverain & Ibn Libérateur. Nous fommes pleins d’ordures , parce que nousne nous attachons qu’à la terre ôc qu’à la boue ; mais nous avons , ' dit S. Ambroîle , un b . in lalutaire dans le fang de Jefus- Chrifi ^ e’efi: un bain compofé d’une li-r queiir infiniment pure } & parce qu’il eft toujours en-mouvement , £c qu’il coule incefiamment , il emporte d’autant plus faeîlemenir toutes les uches Bc toutes les feuillures que nous avons con-* tfadées par le péché ; il nous rend cette ^première beauté que nous,

Digilized by Goc^e

die ſpirituelle, ſi enracinée & ſi opiniâtre qu'elle puiſſe être qu'il ne guériſſe, & qu'il ne guériſſe ſans retour, pourvû que nous le voulions.

Cet eſclave délivré de nouveau, eſt encore tout rempli de ſaletés & d'ordures, & il n'a rien que de dégoutant, il faut le laver avec ſoin, afin qu'il ſoit en état de paroître devant ſon Souverain & ſon Libérateur. Nous ſommes pleins d'ordures, parce que nous ne nous attachons qu'à la terre & qu'à la boue : mais nous avons, dit S. Ambroiſe, un bain ſalutaire dans le ſang de Jeſus-Chriſt, c'eſt un bain compoſé d'une liqueur infiniment pure ; & parce qu'il eſt toujours en mouvement, & qu'il coule inceſſamment, il emporte d'autant plus facilement toutes les taches & toutes les ſouillures que nous avons contractées par le péché : il nous rend cette premiere beauté que nous

The text on this page is estimated to be only 27.99% accurate

far la faînte Communion^ » 2 5 ivîons quand nous fommes fortis le fes mains i il nous rend notre nnocence perdue, &: il nous donne toute cette pureté & cette blancheur , qui font nécedaire^ pour entrer dans le Royaume de Dieu. C’cft ce que ce vénérable vieii-i lard de l’Apocalypfe répondit an Difcîple bien-aimé dans une de les admirables vifions, on il fut ravi jufqu’au Ciel , & où parlanc des Élus qui entraient dans ce cclefte féjour : ce font ceux , dit-* il, qui viennentde lôufFrir de gran-^ des .tribulations , ôc qui ont lavé leurs vctemens , & les ont blanchis dans le fang de l’Agneau. Lavez fouvenc, non-lèulement vos vêtemens , mais encore toute votre perfonne dans ce bain falutaîje,.pour vous rendre digne dii jneme bonheur.

tvions quand nous ſommes ſortis de ſes mains ; il nous rend notre innocence perdue, & il nous donne toute cette pureté & cette blancheur, qui ſont néceſſaires pour entrer dans le Royaume de Dieu.

C'eſt ce que ce vénérable vieillard de l'Apocalypſe répondit au Diſciple bien-aimé dans une de ſes admirables viſions, où il fut ravi juſqu'au Ciel, & où parlant des Elus qui entroient dans ce céleſte ſéjour : ce ſont ceux, dit-il, qui viennent de ſouffrir de grandes tribulations, & qui ont lavé leurs vêtemens, & les ont blanchis dans le ſang de l'Agneau. Lavez ſouvent, non-ſeulement vos vêtemens, mais encore toute votre perſonne dans ce bain ſalutaire, pour vous rendre digne du même bonheur.

The text on this page is estimated to be only 29.90% accurate

114 Septième Méditation SecondPoint, Continuez, o mon amc, à admirer les aimables ôc les charitables démarches de votre f)uverain Libérateur, qui elt votre Dieu, depuis l'efclavage cruel dont il vous a délivrée, jafqu'au Royaume éternel dont il veac vous mettre en poiïeflîon , par l'efficace & par la vertu toute-puiffante de ce Sang précieux , qu'il a répandu pour votre amour lur le Calvaire, Sc dont il veut encore vous laver ôc vous purifier dans la fainte Communion. J Mettez-vous en la place de ce miiérable racheté de la fervitudc & de l'efclavage , guéri de toutes fès plaies, 'lavé ôc purifié de toutes les ordures ôc de toutes les fa-letés : loyez cependant, bien perfuadé , qu'en l'état oii nous venons de le lailler , ce gta-nd ouvrage n'efi: pas encore confontmé , ôc qu'il en Digitized by Googlc

Second Point.

Continuez, ô mon ame, à admirer les aimables & les charitables démarches de votre ſouverain Libérateur, qui eſt votre Dieu, depuis l'eſclavage cruel dont il vous a délivrée, juſqu'au Royaume éternel dont il veut vous mettre en poſſeſſion, par l'efficace & par la vertu toute-puiſſante de ce Sang précieux, qu'il a répandu pour votre amour ſur le Calvaire, & dont il veut encore vous laver & vous purifier dans la ſainte Communion.

Mettez-vous en la place de ce miſérable racheté de la ſervitude & de l'eſclavage, guéri de toutes ſes plaies, lavé & purifié de toutes ſes ordures & de toutes ſes ſaletés : ſoyez cependant bien perſuadé, qu'en l'état où nous venons de le laiſſer, ce grand ouvrage n'eſt

! fur la (aime Coirmunion, i z j

doit encore coûter à ce généreux Libérateur, pour achever ce qui manque à la conſommation de votre bonheur éternel.

En effet ce pauvre eſclave qui vient de recevoir tant de faveurs, eſt encore foible, parce qu'il a été accablé de travail & de fatigues, & qu'il a été mal nourri à la maniere des eſclaves: il faut donc que ſon charitable Libérateur lui procure une nourriture plus ſucculente, plus ſolide & plus abondante, pour réparer ſes forces perdues, & pour le ſoutenir dans des travaux & dans des combats plus glorieux, auſquels il faut qu'il ſoit expoſé, pour mériter la couronne immortelle qu'il lui prépare.

Quelle eſt la nourriture des pécheurs? hélas! ce n'eſt autre choſe qu'un pain empoiſonné, que le démon, que le monde, & que la volupté leur préſentent pour

The text on this page is estimated to be only 24.69% accurate

Ii6 Septième TAèditatîon lears âmes & pour les conduire inïenfiblement à ia mort étemelle. Mais quel plus fort & quel plus falutaire aliment que le lang de Jefus-Chrift ? il eft en mêuie rems & le plus fucculenc de tou^ tes les nourritures Sc. le plus veravn de tous les antidotes : Ü convient aux foibles aufli-bierr qu'aux forts: il fe donne aux uns ic aux autres, & il leur fait des biens infinis ; il foutient les forrs de peur qu'ils ne tombent , il aide aux foibles à fe relever , ôc il leur infpire aflez de courage 6c d'^ardeur pour entrer dans la carrière de la pénitence, 6c pour en fou^ tenir fes rigeurs, fie il leur, donne des forces pour courir enfuite à pas de géant , non - feulement: dans la voie des préceptes ; mais encore dans celle des confeils les plus parfaits. Cet efclave cft encore aliréré , -, parce que dans tons les tems qu'otic duré ces cbaines , Ü b4 qtie des^ Dtgitized by Google

leurs ames & pour les conduire inſenſiblement à la mort éternelle. Mais quel plus fort & quel plus ſalutaire aliment que le ſang de Jeſus-Chriſt ? il eſt en même tems & le plus ſucculent de toutes les nourritures & le plus ſouverain de tous les antidotes : il convient aux foibles auſſi-bien qu'aux forts : il ſe donne aux uns & aux autres, & il leur fait des biens infinis : il ſoutient les forts de peur qu'ils ne tombent, il aide aux foibles à ſe relever, & il leur inſpire aſſez de courage & d'ardeur pour entrer dans la carriere de la pénitence, & pour en ſoutenir ſes rigeurs, & il leur donne des forces pour courir enſuite à pas de géant, non-ſeulement dans la voie des préceptes, mais encore dans celle des conſeils les plus parfaits.

Cet eſclave eſt encore altéré, parce que dans tous les tems qu'ont

The text on this page is estimated to be only 24.16% accurate

fier ta fainte Commitniàti. îij latix. impures ôc bourbcuies ^ qui le l*onc ni déiakéré»; ni rairaichi-: e 'pécheur .beaucoup plus - efclavQ que lui n’a« bu*que des eaux croupies , qii^il* tiroit, dit le Pro» ph'éte Jérémie-, des Citernes crevaflées , qui n’cn pouvoîent con'tenir de pures : il a bû l’iniquité comme de l’eau , dam le Calice d’une Babylone criminelle &*proftiruée } & quoi^fü’il couriit avec fureur après cette boidon empoiionnée, elle n’a jamais pû le défaltérer pleinement de la foîf criminelle qu’il avoic des plaids lèn* fuels. . > Jedis-Chrifl: dans la fainte Communion lui préfente fon fàng pour breuvage, il y goûte des* delicel imocenccs & pures qu’il n’avoic point trouvées ailleurs, & il n’cds plus eniuite altéré que de la jufti* ce: cet aimable Souverain lui préfente avec bonté fon Calice rempli de la préc’eufe liqueur de fon fang, qui iemblable.â un vin ex

aux impures & bourbeuſes, qui ne l'ont ni déſaltéré, ni rafraîchi : ce pécheur beaucoup plus eſclave que lui, n'a bû que des eaux croupies, qu'il tiroit, dit le Prophéte Jérémie, des Citernes crevaſſées, qui n'en pouvoient contenir de pures : il a bû l'iniquité comme de l'eau, dans le Calice d'une Babylone criminelle & proſtituée ; & quoiqu'il courût avec fureur après cette boiſſon empoiſonnée, elle n'a jamais pû le déſaltérer pleinement de la ſoif criminelle qu'il avoit des plaiſis ſenſuels.

Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion lui préſente ſon ſang pour breuvage, il y goûte des delices innocentes & pures qu'il n'avoit point trouvées ailleurs, & il n'eſt plus enſuite altéré que de la juſtice : cet aimable Souverain lui préſente avec bonté ſon Calice rempli de la précieuſe liqueur de ſon

Ii8 Septièm/! Méditation.' ccHenc , le fortifie & 'lui rcaufe \ 12. dît lé Roi Prophète ,'uae yvreirè délicieafe &, innocente yvrelîe ; qui Io n* de troubler l'efprir , l'év claire au contraîrei des plus, brillantes lumières 5 qui .fandifie l'a^ me,' au lieu de la rendre, criminelle'; qui confacre ôc'.qui foutienc ce corps, au lieu de le fouiller & de le taire chanceler ; ôc ce lang ad >rable eft ndti - feulement un vin fortifiant , c'eft encore pour les enfans qui viennent d'être ré-r conciliés , un lait agréable 6c nourrilîant, qui fert en même-tems à ces Néophites , & de nourriture 6c de breuvage délicieux , qui s'accommode à leur goût ôc à leur foiblelîé. ' ^ , Si l'Efclave eft- pauvre, parce que le tyran lui a tout enlevé, le Libérateur , qui ne veut pas laiffer l'ouvrage de' fa charité imparfait, lui donne abondamment dequoi vivre ôc dequoi pourvoir à tous fes befoins ; le mifé

cellent, le fortifie & lui cauſe,
Pſ. 22. dit le Roi Prophéte, une yvreſſe délicieuſe & innocente : yvreſſe, qui loin de troubler l'eſprit, l'éclaire au contraire des plus brillantes lumieres ; qui ſanctifie l'ame, au lieu de la rendre criminelle ; qui conſacre & qui ſoutient ce corps, au lieu de le ſouiller & de le faire chanceler : & ce ſang adorable eſt non-ſeulement un vin fortifiant, c'eſt encore pour les enfans qui viennent d'être réconciliés, un lait agréable & nourriſſant, qui ſert en même-tems à ces Néophites, & de nourriture & de breuvage délicieux, qui s'accommode à leur goût & à leur foibleſſe.

Si l'Eſclave eſt pauvre, parce que le tyran lui a tout enlevé, le Libérateur, qui ne veut pas laiſſer l'ouvrage de ſa charité imparfait, lui donne abondamment dequoi vivre & dequoi pour-

fur la fainte Communion, 1 Table pécheur s’eft l’aiffé dépouiller de tous le5 biens de la nature , déjà grâce & de la gloire, & il s’eft réduit par fa faute dans une déplorable pauvreté: Jefus-Chrift Ton Sauveur, les lui reftitue dans fon lang, qui eft le plus abondant & le plus précieux de tous les trésors , parce qu’il procure & qu’il augmente la grâce , & qu’il donne un gage alluré de la gloire. Mais comme cet Efclave nouvellement affranchi , porte encore & fur fes habits & fur fon corps les marques honteufes de fon elclavage , il faut que fon divin Libérateur les lui ôte , & qu’il le revête d’habits plus précieux & Î)lus honorables, qui marquent fa iberté. Nous fommes affranchis du plus cruel de tous les efclavages j & Jefus-Chrift , non-content d’avoir acheté notre liberté au prix de fon fang , nous fait encore palier tout d’un coup de la qualité

rable pécheur s'eſt l'aiſſé dépouiller de tous les biens de la nature, de la grace & de la gloire, & il s'eſt réduit par ſa faute dans une déplorable pauvreté: Jeſus-Chriſt ſon Sauveur, les lui reſtitue dans ſon ſang, qui eſt le plus abondant & le plus précieux de tous les tréſors, parce qu'il procure & qu'il augmente la grace, & qu'il donne un gage aſſuré de la gloire.

Mais comme cet Eſclave nouvellement affranchi, porte encore & ſur ſes habits & ſur ſon corps les marques honteuſes de ſon eſclavage, il faut que ſon divin Libérateur les lui ôte, & qu'il le revête d'habits plus précieux & plus honorables, qui marquent ſa liberté.

Nous ſommes affranchis du plus cruel de tous les eſclavages; & Jeſus-Chriſt, non-content d'avoir acheté notre liberté au prix de ſon ſang, nous fait encore

The text on this page is estimated to be only 22.10% accurate

D.Ch. hotn ad hut^hI) Bon. f.e.'i if liwp. SePtién^e Méditation d’cfc laves à celle des en fans de Dieu , 6c c’ed le même fan^ de ce Sauveur, die S. Jean Chriloftôftie , donc il veut que nous loyons revêtus & qui fait tout notre ornement s & fi nous lifons dans ks aftes de (aînte Agnès, que cette incomparable Vierge le vanfott que le fang de Jelas-Chrift failoit toute la beauté de fon vifage, un vrai Chrétien qui a le bonheur d’être racheté comme elle , & nourri de ee kng dans la faince Com{nunion , peut dire qu’il fait tout l’omemenc de*fon ame : il peut même (è flatter, dît (nîn“ Bonav"nture , que ce fang fi adota^k & fi efficace, cft un Iceau 6c un cachet qui a imprimé fur fon ame 6c lur Ion corps, ÔC rinr'ge de Jefis-C hr'ft, ôc le calaélcre de fa predeflinacion. Digitized by ^

d'eſclaves à celle des enfans de Dieu, & c'eſt le même ſang de ce Sauveur, dit S. Jean Chriſoſtôme, dont il veut que nous ſoyons revêtus & qui fait tout notre ornement ; & ſi nous liſons dans les actes de ſainte Agnès, que cette incomparable Vierge ſe vantoit que le ſang de Jeſus-Chriſt faiſoit toute la beauté de ſon viſage, un vrai Chrétien qui a le bonheur d'être racheté comme elle, & nourri de ce ſang dans la ſainte Communion, peut dire qu'il fait tout l'ornement de ſon ame : il peut même ſe flatter, dit ſaint Bonaventure, que ce ſang ſi adorable & ſi efficace, eſt un ſceau & un cachet qui a imprimé ſur ſon ame & ſur ſon corps, & l'Image de Jeſus-Chriſt, & le caractère de ſa prédeſtination.

D. Ch. hom ad Niceph.

D Bon. He. 3 de Temp.

The text on this page is estimated to be only 22.62% accurate

furlafairiteCommumoK, 43^ f S ENT I M EN S, f RFtourncrez--vous , ôjnpn ame , dans l’efdavage.hon^tcux du démon ? rentrerez- vou^ dans la lervicude de la vanité^ , des Tichcfîes du monde ôc de la vo.Inpté, après avoir été délivrée fie rachetée au prix.du fang de JelusChrift? /thl Svigneur, vous ^vez rompu mes liens, vous avez bri^ ié mes chaînes, ôc. votre fang-adarable m’a rendu la liberté que j’avois perdue, elle vous-^coûte trop pour n’en pas faire à prélènc un Jàinc ulage.: je ne, veux plus m’oc.cuper dorénavant qu'à vous offrir des lâcritîces de, louanges à inr .yoquer votre j(àinc Nom: .vous .m’avez mis au nombre de vos enfans , vous m’avez fait 1 hqaneur de, m’admettre a votre tablcfj je ne veux plus retour, nc^’^ivec les .elclaves ni manger avec..eux ’ , Le divin antidote de votre fang

SENTIMENS.

REtournerez-vous, ô mon ame, dans l'eſclavage honteux du démon ? rentrerez-vous dans la ſervitude de la vanité, des richeſſes du monde & de la volupté, après avoir été délivrée & rachetée au prix du ſang de Jeſus-Chriſt ? Ah ! Seigneur, vous avez rompu mes liens, vous avez briſé mes chaînes, & votre ſang adorable m'a rendu la liberté que j'avois perdue, elle vous coûte trop pour n'en pas faire à préſent un ſaint uſage : je ne veux plus m'occuper dorénavant qu'à vous offrir des ſacrifices de louanges & à invoquer votre ſaint Nom : vous m'avez mis au nombre de vos enfans, & vous m'avez fait l'honneur de m'admettre à votre table ; je ne veux plus retourner avec les eſclaves ni manger avec eux.

‘Septième TAèdiûatlôn m’a guéri, 8-: fur le Calvaire, où il a été une fois répandu pour mon amour , 8c d la fainte Table, où U a ccncTois répare ma liberté: il a été appliqué fur mes plaies comme U n céleft c a P P a r e i l j j e ne ve U X d O n c plus m’expofer à recevoir de nouvelles blelTures , qui pourroient avoir des fuites beaucoup plus FaCan. î/cheüfes que Ijs premières. J’ai lavé mes veremens dansde lang de J’Agneau fans tache , je ne veux ■plus les gâter, ni retourner dans la boue ni dans l’ordure. Vous m’avez donné ce fangprécieux, ô mon adorable Libérateur, comme un lait agréable pour me faire croître dans la vertu, 8c commé une èxcellënte nourriture pouf me fortifier , ■& comme un délicieux breùva'ge pour me défaltércr des plai‘firs ‘fcnfuels : j’en ai goûté les cé^ deftes douceurs’,' qui m’ont bien fait féncîr que ce ne pouvoir être que le fang de mon Suiveur 8c de «mon Dieu'qüc je recevois , 'ôc non Digitizc

m'a guéri, & ſur le Calvaire, où il a été une fois répandu pour mon amour, & à la ſainte Table, où il a cent fois réparé ma liberté : il a été appliqué ſur mes plaies comme un céleſte appareil; je ne veux donc plus m'expoſer à recevoir de nouvelles bleſſures, qui pourroient avoir des ſuites beaucoup plus fa-
Can. 5. cheuſes que les premieres. J'ai lavé mes vêtemens dans le ſang de l'Agneau ſans tache, je ne veux plus les gâter, ni retourner dans la bouë ni dans l'ordure. Vous m'avez donné ce ſang précieux, ô mon adorable Libérateur, comme un lait agréable pour me faire croître dans la vertu, & comme une excellente nourriture pour me fortifier, & comme un délicieux breuvage pour me déſaltérer des plaiſirs ſenſuels : j'en ai goûté les céleſtes douceurs, qui m'ont bien fait ſentir que ce ne pouvoit être que le ſang de mon Sauveur & de

The text on this page is estimated to be only 27.64% accurate

fur let fainte CowmUmion. 133 pas un breuvage commun- qui ne ratraîchic & qui ne défaltere que]e corps : malheur à- moi 1 ..lî je goûte à.préfenc les douceurs tadcs 5c empoilonnées ,des plaifirs: du monde, qui ne me paroilîènt que comme de véritables amertumes. Achevez , iang.adorab c, ce que vous, avez cômnilericé ea nioi', ‘ foutenez-tnar , ^marquez. 5c fcellez ^ mon: ame.jdc ce caractère heureux , qui nic:mecre!eh droic de qvous pôiléder ^ écernellemènc dans lc Ciel.. ' . . . ‘ -, ' 3. . - '- î . * • \ . . - Agti'ons de Grâces, l V l.. . Uij,. n .(J q SrAngi-adorable de mon Saiu -veur ’ôc der.monîDieu , eft-il pofllble que je. vous . podéde .à pré»Tent en moi? -6c que ce foie le m'^me fang. qui ca commencé à ■ couler -dans -vos. veines pendarit ' que vogs étiez caché dans l’augufce-’ fein de votre 'divine Merc-? Lé niême..r3ng^ quLa.foutenu- votre

pas un breuvage commun qui ne rafraîchit & qui ne déſaltere que le corps : malheur à moi ! ſi je goûte à préſent les douceurs fades & empoiſonnées des plaiſirs du monde, qui ne me paroiſſent que comme de véritables amertumes. Achevez, ſang adorable, ce que vous avez commencé en moi, ſoutenez-moi, marquez & ſcellez mon ame de ce caractère heureux, qui me mette en droit de vous poſſéder éternellement dans le Ciel.

ACTIONS DE GRACES.

SAng adorable de mon Sauveur & de mon Dieu, eſt-il poſſible que je vous poſſéde à préſent en moi ? & que ce ſoit le même ſang qui a commencé à couler dans vos veines, pendant que vous étiez caché dans l'auguſte ſein de votre divine Mere ? Le

The text on this page is estimated to be only 22.96% accurate

1 XX SetÜèwu Midîtation rs; morreiie pendant tout leteras ^oas avez paru lut la terre , rr-èaü lan:: qui a coulé de vos •laies îar k Calvaire , & le mêj-iî ÎmZ'Z - q'-d cù le prix de ma ? oui, 1 eij^neur , c eft k êc vous me lavez fait aÜT emc&dre, lorlque vous en irirraé .e Sacrement dans il i r-- k.*e Cène, &: je luis prêt cz ri-ricd.-e tout le mien pour en - * • » • • • .a ve ite. , ô ûnî, mille fois plus ^ - q^ tous les tréfors de L rerre , eù il polÜbie que vous • "xzx eti anal « lans que mon el" p:,r cocnoLùe, ^ ce c|w*e vous vaje ce que. vous pouvez , Sc ikx> qae DBv»n cœur lenie & ce qae k vous doi^ pour^un li grand 6c combien voui c:qs &: ce que vous o^rei CX3> Joe q J’ rectoit diC>lVcepemlant', ômon P"*^ 1 onion Je votre k flû.n,. que ie contracte avec Digitized by Google

vie mortelle pendant tout le tems que vous avez paru ſur la terre, le même ſang qui a coulé de vos plaies ſur le Calvaire, & le même ſang qui eſt le prix de ma rédemption? oui, Seigneur, c'eſt le même, & vous me l'avez fait aſſez entendre, lorſque vous en avez inſtitué le Sacrement dans la dernière Céne; & je ſuis prêt de répandre tout le mien pour en ſoutenir la vérité.

Mais, ô ſang, mille fois plus précieux que tous les tréſors de la terre, eſt il poſſible que vous viviez en moi, ſans que mon eſprit connoiſſe, & ce que vous valez, & ce que vous pouvez, & ſans que mon cœur ſente & ce que je vous dois pour un ſi grand bienfait, & combien vous êtes aimable, & ce que vous opérez dans une ame qui vous reçoit dignement? C'eſt cependant, ô mon Sauveur, par l'union de votre ſang

1 fur la faînte Communion. ï 3 y ivec vous une glorieufe confanguinicé , qui m'éleveraitàun rang où une créature n'oferoit arpirer , fi vous ne Tinvitiez vous-même par votre infinie bonté, à la contraâer : confanguinicé qui m'unîroic inféparablement à vous, par l'union la plus étroite & la plus intime qui fût jamais , qui me feroîc fortir de ma bafieflè & de mon néant, qui meleveroit au-defiiis des têtes couronnées , parce qu'elle me feroit particiç>er à votre divine nature , fi j'etoîs afièz fer> vent pour m'y bien préparer, afièz fidèle pour la bien conferver , afiez attentif & afiez zélé pour en foutenîr les droits. Mon fang tant de fois uni avec le votre , ne devroit plus être le fang d'une pure créature, mais le fang de Jefus-Chrîfi: même : il ne tient pas à vous, ô mon adorable I Sauveur , que je ne contrade cette glorieufe alliance avec vous , ôc i que vous ne me transformiez en G i

jiiizod by Google

avec vous une glorieuſe conſanguinité, qui m'éleveroit à un rang où une créature n'oſeroit aſpirer, ſi vous ne l'invitiez vous-même par votre infinie bonté, à la contracter : conſanguinité qui m'uniroit inſéparablement à vous, par l'union la plus étroite & la plus intime qui fût jamais, qui me feroit ſortir de ma baſſeſſe & de mon néant, qui m'éleveroit au-deſſus des têtes couronnées, parce qu'elle me feroit participer à votre divine nature, ſi j'étois aſſez fervent pour m'y bien préparer, aſſez fidéle pour la bien conſerver, aſſez attentif & aſſez zélé pour en ſoutenir les droits.

Mon ſang tant de fois uni avec le vôtre, ne devroit plus être le ſang d'une pure créature, mais le ſang de Jeſus-Chriſt même : il ne tient pas à vous, ô mon adorable Sauveur, que je ne contracte cette glorieuſe alliance avec vous, &

1 3 ô* Muîticme Méditation vous, puiTqueivous me l’offrez. Pour reconnoître cet ineftimable bienfait , je vous offre en adions de grâces tout mon fang, je vous le confacre 6c je fuis prêt de le répandre pour votre amour jufqu’à la derniere goutte. VIII.MEDITATION. le cœur de JefuS’Chrift dans la fainte Communion. PnEMiEn Point. La divine Eucharîflie peut être juftement appellce le-grand Sacrement du cœur adorable de Jefus-Chrill ; c’eft en effet, un Sacrement où fon grand amour & fon immcnfe charité triomphent avec beaucoup plus d'éclat que dans tous les. autres Sacremens : puifque ce divin Sauveur ne l'a inftitué qu’en fuivant les tendres N

far la faînte Communion. 137 inclinations de fon grand cœur , qui n’a jamais eu de bornes quand il a été (îfueftion de nous donner des marques de fon amour , & que dans ce Sacrement ineffable , il a renfermé fon cœur , qui eft la plus précieufe èc la plus noble portioa de fon humanité. 'Mais fî le cœur adorable de Jefus -Chriftquieft un cœur tout brûlant d’amour pour togs les hommes, fe donne tout entier à nous dans ce Sacrement, il ne faut pas s’étonner s’il en veut à nos cœurs , s’il nous les demande en nous préfèntant le lien, pour les unir enfèmble par les liens facrés d’une ardente charité , pendant qu’i’s font unis par la proximité &: par le féjour du fien dans le nôtre à la faînte Communion , 6c ce feroit la derniere des injuftices, 6c la plus criante de toutes les ngratitudes de le lui refufer. ' ‘ ' En effet , dit un faint Dodeur ’ la divine Euchariftie demande noGij Petrut Ctlltut hic. Digitized by Googlc

inclinations de ſon grand cœur, qui n'a jamais eu de bornes quand il a été queſtion de nous donner des marques de ſon amour, & que dans ce Sacrement ineffable, il a renfermé ſon cœur, qui eſt la plus précieuſe & la plus noble portion de ſon humanité.

Mais ſi le cœur adorable de Jeſus-Chriſt qui eſt un cœur tout brûlant d'amour pour tous les hommes, ſe donne tout entier à nous dans ce Sacrement, il ne faut pas s'étonner s'il en veut à nos cœurs, s'il nous les demande en nous préſentant le ſien, pour les unir enſemble par les liens ſacrés d'une ardente charité, pendant qu'ils ſont unis par la proximité & par le ſéjour du ſien dans le nôtre à la ſainte Communion, & ce ſeroit la derniere des injuſtices, & la plus criante de toutes les ngratitudes de le lui refuſer.

En effet, dit un ſaint Docteur, *Petrus*

158. Huitième Méditation tre cœur j & fi nous le lui donnons, elle nous fait les dépofiraîres &: les maîtres du cœflr de JefuS'Chrift j elle le demande & elle 1^ guérit de toutes les foiblefles quand il fe donne j elle le demande, continue ce Pere, '& elle le purifie de toutes fes fouillures j elle dîflipe fes ténèbres 6c elle l'éclaire •, enfin elle l'embrâfe du feu du divin amour après en avoir chaflë l'amour profane ; préparer - vous donc à le lui donner fans délai 6c fans réfèrve, il ne peut être mieux placé qu'auprès de celui de JefusChrift ; mais n'y laiflez ni attache , fii fentîment imparfait qui puifle déplaire â celui de votre Sauveur qui eft la pureté même 5 6c qui ne f^eut foufFrîr ni la moindre fouilure ni le moindre partage. Penlèz donc férieufement à ce que vous recevez, lorlqu'd la fàinte Communion le coeur de JefusÇhrift fe donne à vous 6c fe place dans votrepoîtdne auprès de voDigitized by

tre cœur ; & ſi nous le lui donnons, elle nous fait les dépoſitaires & les maîtres du cœur de Jeſus-Chriſt ; elle le demande & elle le guérit de toutes les foibleſſes quand il ſe donne ; elle le demande, continue ce Pere, & elle le purifie de toutes ſes ſouillures ; elle diſſipe ſes ténébres & elle l'éclaire ; enfin elle l'embrâſe du feu du divin amour après en avoir chaſſé l'amour profane ; préparez-vous donc à le lui donner ſans délai & ſans réſerve, il ne peut être mieux placé qu'auprès de celui de Jeſus-Chriſt : mais n'y laiſſez ni attache, ni ſentiment imparfait qui puiſſe déplaire à celui de votre Sauveur qui eſt la pureté même ; & qui ne peut ſouffrir ni la moindre ſouillure ni le moindre partage.

Penſez donc ſérieuſement à ce que vous recevez, lorſqu'à la ſainte Communion le cœur de Jeſus-Chriſt ſe donne à vous & ſe place

fur la fainte Communion. 13^ tre cœur j vous recevez l'objet des délices & des complaifaoces du Pere éternel, le lieu du repos, le Trône &le plusaugufte Sanctuaire du Saint-Elpric vous recevez le principe, & le centre du plus pur & du plus ardent amour , la fource precieufe de la vie temporelle de i'Homme-Dieu , le principe de fa refpiration & de fes adorables fentimens , & le premier mobile de Tes divines opérations. Faites attention que vous pofTédez en propre un cœur où a réfidé & où réfîde encore la plénitude de la divinité , aufli-bien que la plé-» nitude du plus parfait amour & de la plus ardente charité, & de la plénitude duquel forcent avec abondance , toutes les grâces qui fe font jamais répandues ôc qui: fe répandront jamais fur tous les hommes. A quoi tient-il donc que vousn'en receviez les précieux écoulemens ? A quoi tient-il que vous G ii j Digiîized by Google

tre cœur ; vous recevez l'objet des délices & des complaiſances du Pere éternel, le lieu du repos, le Trône & le plus auguſte Sanctuaire du Saint-Eſprit : vous recevez le principe, & le centre du plus pur & du plus ardent amour, la ſource precieuſe de la vie temporelle de l'Homme-Dieu, le principe de ſa reſpiration & de ſes adorables ſentimens, & le premier mobile de ſes divines opérations. Faites attention que vous poſſédez en propre un cœur où a réſidé & où réſide encore la plénitude de la divinité, auſſi-bien que la plénitude du plus parfait amour & de la plus ardente charité, & de la plénitude duquel ſortent avec abondance, toutes les graces qui ſe ſont jamais répandues & qui ſe répandront jamais ſur tous les hommes.

A quoi tient-il donc que vous n'en receviez les précieux écoule-

140 Huitième méditation lîC participiez à fes divines ardeurs ? Profitez comme vous le devez d'un voifinage fi avantageux & fi divin ; ce facré cœur eft en vous cuand vous avez communié , vous êtes uni à la fource 5 puifez donc dans ce cœur avec une (airite hardiefiTe , il eft toujours plein J & quoiqu'il en coule inceA îamment une infinité de grâces , il demeure toujours dans fa plénitude i & ce qui doit augmenter votre confiance , c'eft qu'il n'a point de plus grand plaifir qu'à toujours donner ôc à toujours donner avec profufion. Penlez encore que dans la Communion vous recevez un cœur d'où font l'ortis des hommages , des adorations des actes continuels d'un amour infini , qui honorent le Pere Célefte autantr qu'il mérite d'être honoré. Une feule de fes adorations , un feul de Tes actes d'amour , lurpafle infiniment en valeur ê: en mérite tout ce que Digi:e- ;

ne participiez à ſes divines ardeurs ? Profitez comme vous le devez d'un voiſinage ſi avantageux & ſi divin : ce ſacré cœur eſt en vous quand vous avez communié, vous êtes uni à la ſource ; puiſez donc dans ce cœur avec une ſainte hardieſſe, il eſt toujours plein ; & quoiqu'il en coule inceſſamment une infinité de graces, il demeure toujours dans ſa plénitude ; & ce qui doit augmenter votre confiance, c'eſt qu'il n'a point de plus grand plaiſir qu'à toujours donner & à toujours donner avec profuſion.

Penſez encore que dans la Communion vous recevez un cœur d'où ſont ſortis des hommages, des adorations & des actes continuels d'un amour infini, qui honorent le Pere Céleſte autant qu'il mérite d'être honoré. Une ſeule de ſes adorations, un ſeul de ſes actes d'amour, ſurpaſſe infiniment

fur la fainte Communion. 141 Dieu a reçu d’hommages depuis le commencement, & tout ce qu’il en recevra de tous les hommes jul^ qu’à la confommation des fiécles , & même de tout ce qu’il peut en recevoir dans toute l’éternité de la parc des Anges 6c des Saints. Cependant, ce divin cœur, qui fs donne à vous dans le Saint Sa-» crement de l’Autel , a tant d’amour pour vous , qu’il vous cède , qu’il vous tranfporte ôc qu’il vous applique tout ce mérite darrs la fainte Communion , ôc qu’il le fait à proportion de la ferveur que vous y. -apporcez’. Vous recevez un cœur, lequel depuis fa formation jufqu’à fa mort, n’a pas été un feul inftant fans brûler d’un amour infini pour Dieu ôc pour les hommes , Ôc qui leur a marqué cet amour par des aélions héroïques ; un cœur qui s’eft toujours laifie attendrir autant de fois que les pécheurs s’en font approchés avec confiance 5 G iv Digitized by Google

Dieu a reçû d'hommages depuis le commencement, & tout ce qu'il en recevra de tous les hommes juſqu'à la conſommation des ſiécles, & même de tout ce qu'il peut en recevoir dans toute l'éternité de la part des Anges & des Saints. Cependant, ce divin cœur, qui ſe donne à vous dans le Saint Sacrement de l'Autel, a tant d'amour pour vous, qu'il vous cède, qu'il vous tranſporte & qu'il vous applique tout ce mérite dans la ſainte Communion, & qu'il le fait à proportion de la ferveur que vous y apportez.

Vous recevez un cœur, lequel depuis ſa formation juſqu'à ſa mort, n'a pas été un ſeul inſtant ſans brûler d'un amour infini pour Dieu & pour les hommes, & qui leur a marqué cet amour par des actions héroïques : un cœur qui s'eſt toujours laiſſé attendrir autant de fois que les pécheurs s'en

1 141 Huitième méditation qui n’â jamais manqué de les fêcourir dans leurs plus prellans be- 1 foins , & de leur faire miféricorde quand ils l’ont imploré avec un ' cœur contrit & humilié , quelques crimes énormes qu’ils ayent com- ' mis. Un cœur qui s’eft incliné I pour la Samaritaine, & qui a fait j les premières démarches pour la retirer de fes égaremens & de Tes ' débauches, quoiqu’elles fuflent exceflives : un coeur qui a fouftraît îa Cmme adultéré du dernier fupplice , qui a confondu fes accufatcurs, & qui a abbailTé tous fon corps pour écrire fur la terre en fa faveur des paroles de vie, ôc qui a incliné l«s épaules comme un bon Pafteur , dit un Pere , pour Hom, rapporter cette brebis égarée au bercail de la Pénitence. Vous allez recevoir un cœur qui a pardonne à Magdeleine, 6c qui a tiré des larmes de fes propres yeux , ôc un miracle de fes mains pour reflufeiter fon frere

Digitized by Google

qui n'a jamais manqué de les ſecourir dans leurs plus preſſans beſoins, & de leur faire miſéricorde quand ils l'ont imploré avec un cœur contrit & humilié, quelques crimes énormes qu'ils ayent commis. Un cœur qui s'eſt incliné pour la Samaritaine, & qui a fait les premieres démarches pour la retirer de ſes égaremens & de ſes débauches, quoiqu'elles fuſſent exceſſives : un cœur qui a ſouſtrait la femme adultere du dernier ſupplice, qui a confondu ſes accuſateurs, & qui a abbaiſſé tous ſon corps pour écrire ſur la terre en ſa faveur des paroles de vie, & qui a incliné ſes épaules comme un bon Paſteur, dit un Pere, pour rapporter cette brebis égarée au bercail de la Pénitence.

Div. Chryſ. Hom. 11.

Vous allez recevoir un cœur qui a pardonné à Magdeleine, & qui a tiré des larmes de ſes propres yeux, & un miracle de ſes

fur la fainte Communion. 145. Lazare mort depuis quatre jours un cœur qui eft le dépofitaire de •' fa divine miféricorde , le refuge de tous les miférables , Tazile affuré de tous les pécheurs les plus abandonnés : un cœur , enfin , qui s’eft laifiTé ouvrir & percer d’une lance à la Croix pour notre amour, & pour faire connoitre qu’il y au-^ roit toujours dans ce facré cœur,, une porte ouverte à notre réconciliation. Penfez donc à ce que vous devez faire pour répondre à la vifite de ee cœur divin : aimez -le de tout le vôtre, il n’en demande pas davantage. Second Point, REndez ici vos plus rerpec-tueux hommages au cœur adorable de Notre -Seigneur Je-' /< fus-Chrift dans la divine Ëucha-7 jiftie , où il s’eft renfermé pour vo4 tre amour ; mais fur-tout n’’oubli'ez pas que ces hommages doivenr G V Digiiized by Google

Lazare mort depuis quatre jours : un cœur qui eſt le dépoſitaire de ſa divine miſéricorde, le refuge de tous les miſérables, l'azile aſſuré de tous les pécheurs les plus abandonnés : un cœur, enfin, qui s'eſt laiſſé ouvrir & percer d'une lance à la Croix pour notre amour, & pour faire connoître qu'il y auroit toujours dans ce ſacré cœur, une porte ouverte à notre réconciliation. Penſez donc à ce que vous devez faire pour répondre à la viſite de ce cœur divin : aimez-le de tout le vôtre, il n'en demande pas davantage.

SECOND POINT.

REndez ici vos plus reſpectueux hommages au cœur adorable de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt dans la divine Euchariſtie, où il s'eſt renfermé pour votre amour : mais ſur-tout n'oubliez

144- Huitième Méditation ccre accompagnés de l’amour le plus généreux, le plus fincere, le plus fidèle & le plus confiant 5 ôc fur-tout foyez bien perfuadé que ces hommages ne parviendront jamais jufqu’à ce cœur divin , à moins qu’ils ne partent du vôtre -, c’eft-à-dire , à moins qu’ils n’y foient élevés ôc portés par les flammes de votre amour. Adorez donc ce cœur fi faint ,• non-feulement dans le Sacrement de l’Euchariflie, où fon amour l’a renfermé ; mais encore dans vousmême , fi vous avez eu le bonheur de le recevoir à la fainte Table : il eft chez vous en fubflance avec tout fon amour , & toutes fes divines qualités, qui le rendent infiniment aimable à Dieu , aux Anges & aux hommes : aînfi vous poflédez en vous les délices , 6c l’objet le plus digne de l’amour 6c des adorations de tout ce qu’il y a de créatures dans le Ciel 6c fur la terre. Dtgitized by Goog e

être accompagnés de l'amour le plus généreux, le plus ſincere, le plus fidéle & le plus conſtant ; & ſur-tout ſoyez bien perſuadé que ces hommages ne parviendront jamais juſqu'à ce cœur divin, à moins qu'ils ne partent du vôtre ; c'eſt-à-dire, à moins qu'ils n'y ſoient élevés & portés par les flammes de votre amour.

Adorez donc ce cœur ſi ſaint, non-ſeulement dans le Sacrement de l'Euchariſtie, où ſon amour l'a renfermé ; mais encore dans vous-même, ſi vous avez eu le bonheur de le recevoir à la ſainte Table : il eſt chez vous en ſubſtance avec tout ſon amour, & toutes ſes divines qualités, qui le rendent infiniment aimable à Dieu, aux Anges & aux hommes : ainſi vous poſſédez en vous les délices, & l'objet le plus digne de l'amour & des adorations de tout ce qu'il y a de créatures dans le Ciel & ſur

fur la faînte Communion, 145 Le facré coeur de Jefus-Chrift eft donc à préfenc au^defFus , audedans & autour de votre cœur il eft au-deftus de votre cœur par autorité , il vous attire , il vous protège, il vous couvre de fes ailes : foumettez-vous avec plaifir à cette autorité, elle eft douce', elle eft bienfaifante , & elle n'a rien de rigoureux , de dur , ni de violent : obéiflez-lui en toutes chofes , réglez-vous félon fa volonté , & fuivez avec une promptitude exade tous fes divins mouvemens. Ce cœur adorable eft eîicore autour du vôtre, par une finguliere providence : c'eft en même-tems -un cœur de pere , de mere, de frere , de fœur , d'ami , de Sauveur & d'époux : il vous défend contre tous vos ennemis , il prend foin de vous conduire, il eft attentîfàvous procurer tous les biens imaginables ; abandonnez-vous donc fans iéferve,à fa providence, G vj Digitized by Google

Le ſacré cœur de Jeſus-Chriſt eſt donc à préſent au-deſſus, au-dedans & autour de votre cœur : il eſt au-deſſus de votre cœur par autorité, il vous attire, il vous protége, il vous couvre de ſes aîles : ſoumettez-vous avec plaiſir à cette autorité, elle eſt douce, elle eſt bienfaiſante, & elle n'a rien de rigoureux, de dur, ni de violent : obéiſſez-lui en toutes choſes, réglez-vous ſelon ſa volonté, & ſuivez avec une promptitude exacte tous ſes divins mouvemens.

Ce cœur adorable eſt encore autour du vôtre, par une ſinguliere providence : c'eſt en même-tems un cœur de pere, de mere, de frere, de ſœur, d'ami, de Sauveur & d'époux : il vous défend contre tous vos ennemis, il prend ſoin de vous conduire, il eſt attentif à vous procurer tous les biens

I4(> Huitième Méditation elle eft aimable, elle eft fage, elle eft exade , elle eft généreule , elle .eft féconde en reiîources ; vous ne manquerez de rien, vous ferez même dans l’abondance de tous les biens qui vous font néceflaires , tant que vous vous repoferez. fur fes foins, que vous mettrez en elle toute votre confiance , & que vous prendrez foin de la Contenir , cette confiance , par les bonnes oeuvres. Il eft encore au-dedans de votre cœur par amour : non-content de vous protéger contre vos ennemis, de vous environner & de' vous toucher , il veut encore lè placer dans le plus intime de votre cœur, il veut même le remplir tout entier, pourvu qu’il foie vuide de la créature j il veut y den^eurer comme fur fon lit nuptial, parce qu’il eft votre époux ; comme fur Ion thrône, parce qu’il eft votre Souverain \ & comme dans fbt> Sanduairc 6c fur fon Autel , parce Digitized Ciooglc

elle eſt aimable, elle eſt ſage, elle eſt exacte, elle eſt généreuſe, elle eſt féconde en reſſources : vous ne manquerez de rien, vous ſerez même dans l'abondance de tous les biens qui vous ſont néceſſaires, tant que vous vous repoſerez ſur ſes ſoins, que vous mettrez en elle toute votre confiance, & que vous prendrez ſoin de la ſoutenir, cette confiance, par les bonnes œuvres.

Il eſt encore au-dedans de votre cœur par amour : non-content de vous protéger contre vos ennemis, de vous environner & de vous toucher, il veut encore ſe placer dans le plus intime de votre cœur, il veut même le remplir tout entier, pourvû qu'il ſoit vuide de la créature ; il veut y demeurer comme ſur ſon lit nuptial, parce qu'il eſt votre époux ; comme ſur ſon thrône, parce qu'il eſt votre Souverain ; & comme dans ſon

fitrla fainte Commttmon. qu’il eft votre Dieu : il ne demande qu’à répandre en lui toutes fes grâces , qu’il porte toujours avec foi , & qu’il donne toujours avec abondance à tous ceux qui les lui demandent , & qui les délirent y & qu’à l’embrâfer du même feu dont il eft embrâfé lui- même j n’y apportez aucune réftftance : c’eft un feu délicieux , fes ardeurs ne font ni cuifantes ni douloureufes , comme celles des feux matériels : femblables au^ontraire au buiffon myftérîeux de Moyfè, ce feu brûle fans confumer5 & s’il confume quelquefois y c’eft pour vous purifier & pour vous transformer en ce que vous aimez. Qpaod vous tenez le cœur de Jefus- Chrift dans le vôtre, vous êtes dans la fournaifc du divin amour : laifTez agir , laifTez brûler en vous ce feu , qui eft Dieu même : efforcez - vous de fentir jfès ardeurs , il les communique à quiconque s’approche de foo Oigiîized by Google

qu'il eſt votre Dieu : il ne demande qu'à répandre en lui toutes ſes graces, qu'il porte toujours avec ſoi, & qu'il donne toujours avec abondance à tous ceux qui les lui demandent, & qui les déſirent, & qu'à l'embrâſer du même feu dont il eſt embrâſé lui-même; n'y apportez aucune réſiſtance : c'eſt un feu délicieux, ſes ardeurs ne ſont ni cuiſantes ni douloureuſes, comme celles des feux matériels : ſemblables au contraire au buiſſon myſtérieux de Moyſe, ce feu brûle ſans conſumer; & s'il conſume quelquefois, c'eſt pour vous purifier & pour vous transformer en ce que vous aimez.

Quand vous tenez le cœur de Jeſus-Chriſt dans le vôtre, vous êtes dans la fournaiſe du divin amour : laiſſez agir, laiſſez brûler en vous ce feu, qui eſt Dieu même : efforcez-vous de ſentir ſes ardeurs, il les communique

14S Huitième Méditation cœur, les flammes qui en partenc font fi vives, qu'elles fe font reffentir à tous ceux qui les recherchent avec un cœur pur &: dégagé de toutes attaches fenfuelles. Si vous êtes bien préparé , il confumera & réduira en cendres juf-' qu'aux moindres fouillures de votre cœur, & vous en fortirei tout de feu. C'eft ainfi que vous devez profiter de cette vifite intime ôc cordiale qu'il vous rend dans la fainte Cdmmuniorft Demandez avec tout l'empreA lement poffible à cette adorable cœur , qu'il vous change en une autre créature , ou plutôt qu'il vous transforme en lui : donnezlui tout votre cœur fans réferve , & engagez ce cœur à prendre la place du vôtre*: il efl: affez pui^^ Tant dans la Communion pour opérer cette tranfpoficion , pourvu que vous coopériez à cette action par votre docilité 6^ par votre^ ferveur ; aimez-le , défirez-le , Digitized by

cœur, les flammes qui en partent ſont ſi vives, qu'elles ſe font reſſentir à tous ceux qui les recherchent avec un cœur pur & dégagé de toutes attaches ſenſuelles. Si vous êtes bien préparé, il conſumera & réduira en cendres juſqu'aux moindres ſouillures de votre cœur, & vous en ſortirez tout de feu. C'eſt ainſi que vous devez profiter de cette viſite intime & cordiale qu'il vous rend dans la ſainte Communion.

Demandez avec tout l'empreſſement poſſible à cette adorable cœur, qu'il vous change en une autre créature, ou plûtôt qu'il vous transforme en lui : donnez-lui tout votre cœur ſans réſerve, & engagez ce cœur à prendre la place du vôtre : il eſt aſſez puiſſant dans la Communion pour opérer cette tranſpoſition, pourvû que vous coopériez à cette ac-

fur la fainte Communion» 149 écoucez-le , parlez-lui , ne perdez rien de ce que ce cœur divin -dira au vôtre, mettez à profit les fen-* timens qu'il vous infpirera, vous demeurerez en lui, & il demeurera en vous. Perfuadez-vous que le cœur de Jefus-Chrift & le vôtre , font deux cœurs qui font faits l'un pour l'autre -, ce {ont deux abîmes l'un du Ciel , l'autre de la Terre ; ces deux abîmes s'appellent , & s'invoquenc réciproquement , pour être inféparablement unis par les liens de la charité , non-feulement pour le .tèms , mais encore pour l'éternité. Un abîme appelle un autre abîme , dit lè Prophète , le cœur de Jefus-Chrift qui eft cet abîme du Ciel, ne fe contente pas d'appel1er Je vôtre , il defcend encore de fon Thrône pour le venir trouver 5 le vôtre doit répondre à cette démarche fi charitable, fi défintélefiee, & fi prévenante, 2c il doit feperfuader qu'il n'aura jamais de

Digiîized by Google

écoutez-le, parlez-lui, ne perdez rien de ce que ce cœur divin dira au vôtre, mettez à profit les ſentimens qu'il vous inſpirera, vous demeurerez en lui, & il demeurera en vous.

Perſuadez-vous que le cœur de Jeſus-Chriſt & le vôtre, ſont deux cœurs qui ſont faits l'un pour l'autre; ce ſont deux abîmes l'un du Ciel, l'autre de la Terre: ces deux abîmes s'appellent, & s'invoquent réciproquement, pour être inſéparablement unis par les liens de la charité, non-ſeulement pour le tems, mais encore pour l'éternité. Un abîme appelle un autre abîme, dit le Prophéte, le cœur de Jeſus-Chriſt qui eſt cet abîme du Ciel, ne ſe contente pas d'appeller le vôtre, il deſcend encore de ſon Thrône pour le venir trouver; le vôtre doit répondre à cette démarche ſi charitable, ſi déſintéreſſée, & ſi prévenante, & il doit *Pſ.* 41.

150 Huitième Méditation vrai repos, que quand il fera in— timement uni à celui de Jefus•Chrift. Mais pour parvenir plus Mrement à cette union qui vous eft fi glorieufe ôc fi profitable , conformez-vous à lui en toutes choies , aimez tout ce qu'il aime, hâïlTez tout ce qu'il hait : délirez , vivez , refpirez & agilTez comm^ lui , avec lui , par lui & pour lui , & votre union avec le cœur de Jefus-Chrift , ira jufqu'à l'unité. SENTIMES S, C(Eur adorable de mon Jefus , Thrône éclatant ôc tout brûlant du plus pur amour , centre délicieux de tous les cœurs capables de bien aimer ^ tréfof incomparable de fainteté , de grâces , de lumières 6c de pureté -, fource inépuifable de bonté , de clémence ôc de miféricordei azile alTuré de tous les. miférables qui vous implorent î régnez en Souverain fur tous les cœurs que vous

vrai repos, que quand il ſera intimement uni à celui de Jeſus-Chriſt. Mais pour parvenir plus ſûrement à cette union qui vous eſt ſi glorieuſe & ſi profitable, conformez-vous à lui en toutes choſes, aimez tout ce qu'il aime, haïſſez tout ce qu'il hait: déſirez, vivez, reſpirez & agiſſez comme lui, avec lui, par lui & pour lui, & votre union avec le cœur de Jeſus-Chriſt, ira juſqu'à l'unité.

SENTIMENS.

CŒur adorable de mon Jeſus, Thrône éclatant & tout brûlant du plus pur amour, centre délicieux de tous les cœurs capables de bien aimer; tréſor incomparable de ſainteté, de graces, de lumieres & de pureté; ſource inépuiſable de bonté, de clémence & de miſéricorde; azile aſſuré de tous les miſérables qui vous implorent; régnez en Sou-

fur la fainte Communion 1 5 1 lîourriflez de votre propre fubftance à la fainte Table , & remplilTez-les abondamment de vos lumières, de vos grâces & de votre plus pur amour. Régnez fur le mien pour toujours , fur lès défirs, fur fes inclinations , fur fes attaches & fur fa volonté , & ne lui laidez jamais brilèr les glorieufes chaînes qui l'attacheront à vous 5 retranchczen tout ce qui n'cft pas félon le vôtre; allumcz-y un feu facré qui ne s'éteigne jamais , & qui foit un écoulement & une parfaite image de celui qui brûle incelTamment chez vous : foyez à jamais J'uniqiie' objet de fes hommages , de tous fes fentîmens & de toutes fes tendrelTes , foyez le fcul principe de tous fês mouvemens ôc de tous fes defirs , le centre de fon repos & de fa félicité , & le bienheureux terme de toutes fes efpérances Ôc de routes fes prétentions pour cette vie & pour l'autre. Digitized by Googl

nourriſſez de votre propre ſubſtance à la ſainte Table, & rempliſſez-les abondamment de vos lumieres, de vos graces & de votre plus pur amour.

Régnez ſur le mien pour toujours, ſur ſes déſirs, ſur ſes inclinations, ſur ſes attaches & ſur ſa volonté, & ne lui laiſſez jamais briſer les glorieuſes chaînes qui l'attacheront à vous; retranchez-en tout ce qui n'eſt pas ſelon le vôtre: allumez-y un feu ſacré qui ne s'éteigne jamais, & qui ſoit un écoulement & une parfaite image de celui qui brûle inceſſamment chez vous: ſoyez à jamais l'unique objet de ſes hommages, de tous ſes ſentimens & de toutes ſes tendreſſes, ſoyez le ſeul principe de tous ſes mouvemens & de tous ſes deſirs, le centre de ſon repos & de ſa félicité, & le bienheureux terme de toutes ſes eſpérances & de toutes ſes prétentions pour cet-

151 Huitième Méditation Quel bonheur pour moi , de tenir à préfenc ôc de fentir l'adorable cœur de mon Jefus auprès du mien, de pouvoir mêler mes rel^ pirations avec les fiennes , de pouvoir vivre pour lui, aimer par fbn amour, connoîcre par Tes lumières , 6c brûler par fes divines ardeurs ! pourquoi ne dirai-je pas à préfent avec l'Epoufe des facrés Can. 3. Cantiques ? Je tiens celui que mon cœur aime, je ne le quitterai pas jufqu'à ce que je l'aye introduit dans le plus intime de mon ame. Si les efpçces qui loutiennent la chair de ce cœur adorable fe confomroent dans le mien , 6c qu'il celTe d'y être quand à fa fubftance, je mettrai tout en ufage pour en conferver le fentiment 6c 1 impreſïion jufqu'à la mort. Il eft à moi , 6c je veux être à lui par amour , jufqu'à ce que je le polTéde pleinement ôc pour une éternité toute enriere dans le Ciel.

Quel bonheur pour moi, de tenir à préſent & de ſentir l'adorable cœur de mon Jeſus auprès du mien, de pouvoir mêler mes reſpirations avec les ſiennes, de pouvoir vivre pour lui, aimer par ſon amour, connoître par ſes lumieres, & brûler par ſes divines ardeurs! pourquoi ne dirai-je pas à préſent avec l'Epouſe des ſacrés Cantiques? Je tiens celui que mon *Can. 3.* cœur aime, je ne le quitterai pas juſqu'à ce que je l'aye introduit dans le plus intime de mon ame.

Si les eſpèces qui ſoutiennent la chair de ce cœur adorable ſe conſomment dans le mien, & qu'il ceſſe d'y être quand à ſa ſubſtance, je mettrai tout en uſage pour en conſerver le ſentiment & l'impreſſion juſqu'à la mort. Il eſt à moi, & je veux être à lui par amour, juſqu'à ce que je le poſſéde pleinement & pour une éternité toute entiere dans le Ciel.

fur la fainte Communion. 153 Actions de Grâces. Quelle bonté , ô mon adorable Sauveur , de ne me demander que mon cœur pour toute adîon de grâces de m'avoir donné libéralement tout le vôtre dans la fainte Communion,& de n'exiger rien de plus , après m'avoir fait préfent du , Î)lus précieux tréfor qui foit dans e Ciel & fur la terre ! Aurois-je donc aiïèz d'ingratitude pour méconnoître cette grâce 6c pour ne vous le pas donner ? Non , mon Dieu : mais je vousl'ofFre tout entier fans partage, fans réièrvp, fans délai , fans mélange , fans intérêt 6c pour toujours-, je vous le dois , ô mon Créateur , non-feulement parce que vous l'avez formé, mais parce que vous avez bien voulu defeendre du Ciel pour y établir votre demeure: acceptezJe, agréez-le, êc rendez-le digne de vous être préfenté : mettez en

Digitized by Google

ACTIONS DE GRACES.

QUelle bonté, ô mon adorable Sauveur, de ne me demander que mon cœur pour toute action de graces de m'avoir donné libéralement tout le vôtre dans la ſainte Communion, & de n'exiger rien de plus, après m'avoir fait préſent du plus précieux tréſor qui ſoit dans le Ciel & ſur la terre ! Aurois-je donc aſſez d'ingratitude pour méconnoître cette grace & pour ne vous le pas donner ? Non, mon Dieu : mais je vous l'offre tout entier ſans partage, ſans réſerve, ſans délai, ſans mélange, ſans intérêt & pour toujours ; je vous le dois, ô mon Créateur, non-ſeulement parce que vous l'avez formé, mais parce que vous avez bien voulu deſcendre du Ciel pour y établir votre demeure : acceptez-le, agréez-le, & rendez-le digne

I Huitième méditation \ lui les qualités qui vous le rendent plus agréable i il eft à vous, il y ! fera jufqu'à la mort , & j'efpere de la bonté & de la miféricorde du , vôtre, qu'il y fera encore pendant toute l'éternité. A préfent qu'il a le bonheur d'être auprès du vôtre , einbrâfez-le des mêmes ardeurs , ap, prenex-lui à profiter d'une fi glorieufe proximité, afin que dorénavant il ne foit plus qu'une pure capacité de votre divin amour , qu'il ne lerve jamais à d'autres ufages, & qu'il n'ait jamais d'au^ tre fondion que celle de vous aimer, & de vous rendre, comme il le dort , Tes tendres & Tes refpectueulès adions de grâces , pour les biens infinis dont vous venez de le combler en vous donnant à lui. Il eft vrai. Seigneur, que l'adion de grâces ne répond pas au bienfait: car ne pouvoir vous donner qu'un cœur ae chair fujet à mille foibleflès , ôc coupable ^

lui les qualités qui vous le rendent plus agréable ; il eſt à vous, il y ſera juſqu'à la mort, & j'eſpere de la bonté & de la miſéricorde du vôtre, qu'il y ſera encore pendant toute l'éternité.

A préſent qu'il a le bonheur d'être auprès du vôtre, embrâſez-le des mêmes ardeurs, apprenez-lui à profiter d'une ſi glorieuſe proximité, afin que dorénavant il ne ſoit plus qu'une pure capacité de votre divin amour, qu'il ne ſerve jamais à d'autres uſages, & qu'il n'ait jamais d'autre fonction que celle de vous aimer & de vous rendre, comme il le doit, ſes tendres & ſes reſpectueuſes actions de graces, pour les biens infinis dont vous venez de le combler en vous donnant à lui. Il eſt vrai, Seigneur, que l'action de graces ne répond pas au bienfait : car ne pouvoir vous donner qu'un cœur de chair ſujet à mille foibleſſes & coupable

fur la fainte Communion. i ^ y depuis que vous me l'avez formé , d'un fi grand nombre d'infidélités , pour un cœur divin qui eft la pureté même & la fource du plus pur amour , c'eft peu de chofe : mais vous me le demandez avec tant de tendrefTe & avec tant d'empreficment, qu'il eft facile de comprendre que vous avez la bonté de vous en contenter ; quel bonheur pour moi ! mais , Seigneur , purifiez-le , répandez en lui le feu de votre charité , & imprimez-] ui tous les traits du vôtre , afin qu'il foit d'autant plus digne de vous être préfenté. ♦ Digitized by Google

depuis que vous me l'avez formé, d'un ſi grand nombre d'infidélités, pour un cœur divin qui eſt la pureté même & la ſource du plus pur amour, c'eſt peu de choſe : mais vous me le demandez avec tant de tendreſſe & avec tant d'empreſſement, qu'il eſt facile de comprendre que vous avez la bonté de vous en contenter : quel bonheur pour moi ! mais, Seigneur, purifiez-le, répandez en lui le feu de votre charité, & imprimez-lui tous les traits du vôtre, afin qu'il ſoit d'autant plus digne de vous être préſenté.

J ^6 Neuvième Méditation IX. MEDITATION. Sur l’Efprit de Jefus-ChriJi dans la fainte Communion» Premier Point. Le Sacrement adorable de l’EuJchariftie eft un Tréfor infiniment précieux & inépuîfable, qui nous en procure beaucoup d’autres pour fandifier & pour enrichir notre ame; il nous fait participer à l’efprit de Jefus-Chrift, auflî - bien qu’à fa chair & à fon fang: mais il eft important de remarquer que cette glorieulè participation eft double , & qu’elle peut s’entendre de deux maniérés parce que nous en tirons de grandes grâces quand nous y fommes attentifs , & que nous unifions notre efprit à celui de Jefus-Chrift dans le tems de la fainte Communion. DigitlTtKJ by V.J,

IX. MEDITATION.

Sur l'Eſprit de Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion.

PREMIER POINT.

LE Sacrement adorable de l'Euchariſtie eſt un Tréſor infiniment précieux & inépuiſable, qui nous en procure beaucoup d'autres pour ſanctifier & pour enrichir notre ame: il nous fait participer à l'eſprit de Jeſus-Chriſt, auſſi-bien qu'à ſa chair & à ſon ſang: mais il eſt important de remarquer que cette glorieuſe participation eſt double, & qu'elle peut s'entendre de deux manieres parce que nous en tirons de grandes graces quand nous y ſommes attentifs, & que nous uniſſons notre eſprit à celui de Jeſus-Chriſt dans le tems de la ſainte Commu-

fur la fainte Communion, i^y Car fi l’on entend par l’efpric de JefuS'Chrifl: une des puiflances de ïon ame, c’eft-à-dire, cette efpric naturel , qui faifoit dans fon humanité fainte les mêmes fondions que le nôtre fait chez-nous , quand nous peqfons , quand nous méditons & quand nous raifonnons j nous avons Je bonheur d’y participer autant de fois que nous nous approchons de la lainte Table , parce que nous y recevons nonîeulemenc un Dieu tout entier mais encore un homme parfait compofé d’un corps & d’une ame qui a toutes fes facultés. Si nous entendons par l’efprit de Jefus-Chrift, les appanages & les grâces inféparablement atta-: chées i fa perfonne , c’eft-à-dire , fês lumières , (a fagefîè , fes connoifiances , fon élévation , fa conduite , fa pureté , & pour le dire en un mot, fon efprit divin , qui fait chez nous une impreffion de Jfcience, de pénétration pour les*

Car ſi l'on entend par l'eſprit de Jeſus-Chriſt une des puiſſances de ſon ame, c'eſt-à-dire, cette eſprit naturel, qui faiſoit dans ſon humanité ſainte les mêmes fonctions que le nôtre fait chez-nous, quand nous penſons, quand nous méditons & quand nous raiſonnons; nous avons le bonheur d'y participer autant de fois que nous nous approchons de la ſainte Table, parce que nous y recevons non-ſeulement un Dieu tout entier, mais encore un homme parfait compoſé d'un corps & d'une ame qui a toutes ſes facultés.

Si nous entendons par l'eſprit de Jeſus-Chriſt, les appanages & les graces inſéparablement attachées à ſa perſonne, c'eſt-à-dire, ſes lumieres, ſa ſageſſe, ſes connoiſſances, ſon élévation, ſa conduite, ſa pureté, & pour le dire en un mot, ſon eſprit divin, qui fait chez nous une impreſſion de ſciences, de pénétration pour les

15^ 2^euvikme Méditation chofes divines, q^ui dirige toutes nos démarches iur les fiennes , fans aucun mélange de refprîc du monde , nous le recevons auflî dans la faince Communion : mais avec cette différence , que l'efpric naturel de notre adorable Sau* veut comme homme, fe donne indifféremment à tous ceux qui communient, parce qu'il eft inféparable de Ton humanité faînte , Sc qu'il eû: une des plus puiffantes de l'ame de ce Verbe incarné , qui dans la fainte EucharifHe eÔ: un Dieu & un homme vivant , & que | fon efprît divin ne lui communique que par mefure Sc toujours à proportion de la foi , de la pu- j reté, de l'amour, Sc des autres difpofîtions que nous y appor-» tons. Vous ne recevez donc pas feulement une portion de l'efprit de Jefus-Chrift dans la faînte Communion , mais fon efprit tout entier avec toutes fes éminentes qualités , Digitizcdl?y < -lOC^lc

choſes divines, qui dirige toutes nos démarches ſur les ſiennes, ſans aucun mélange de l'eſprit du monde, nous le recevons auſſi dans la ſainte Communion : mais avec cette différence, que l'eſprit naturel de notre adorable Sauveur comme homme, ſe donne indifféremment à tous ceux qui communient, parce qu'il eſt inſéparable de ſon humanité ſainte, & qu'il eſt une des plus puiſſantes de l'ame de ce Verbe incarné, qui dans la ſainte Euchariſtie eſt un Dieu & un homme vivant, & que ſon eſprit divin ne lui communique que par meſure & toujours à proportion de la foi, de la pureté, de l'amour, & des autres diſpoſitions que nous y apportons.

Vous ne recevez donc pas ſeulement une portion de l'eſprit de Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion, mais ſon eſprit tout entier avec toutes ſes éminentes

J^r la faînte Communion, qualités , ceft-a-dirc, c|uc vous recevez cet efprit , en qui réfidoic une plénitude infinie de lumière de fcience, & de fagede : ce mê. me efprit qui dirîgeoîc toutes les adions de ce Verbe incarné pendant qu'il écoit mortel & vifiblé fur la terre. Ce même efprit qui penétroit les plus fècrets mouvemens des cœurs les plus cachés & les plus hypocrites , qui connoifloit le pallé &c l'avenir comme • le préfent : cet efprit qui penfoic d'une maniéré fi parfaite & fi fublime: cet efprit, qui converfoît fl familièrement Ôc fi iarfmemenc avec Dieu , qui connoiüToit lî bien Ces grandeurs, & qui lui rendoît des hommages fi purs & un cuire fi parfait fi digne de fa Majefté. ^ Vous recevez dans la faînte Fucharifiie , cet efprit de Notre-Seîgneur Jefus-Chrîftj qui trouvoic avec tant de facilité des moyens & des reflüurces aflurées pour H Digitized by Google

qualités, c'eſt-à-dire, que vous recevez cet eſprit, en qui réſidoit une plénitude infinie de lumiere, de ſcience, & de ſageſſe : ce même eſprit qui dirigeoit toutes les actions de ce Verbe incarné pendant qu'il étoit mortel & viſible ſur la terre. Ce même eſprit qui pénétroit les plus ſecrets mouvemens des cœurs les plus cachés & les plus hypocrites, qui connoiſſoit le paſſé & l'avenir comme le préſent : cet eſprit qui penſoit d'une maniere ſi parfaite & ſi ſublime : cet eſprit, qui converſoit ſi familierement & ſi intimement avec Dieu, qui connoiſſoit ſi bien ſes grandeurs, & qui lui rendoit des hommages ſi purs & un culte ſi parfait & ſi digne de ſa Majeſté.

Vous recevez dans la ſainte Euchariſtie, cet eſprit de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, qui trouvoit avec tant de facilité des moyens

1 (j® 7rude agonie qui fur jamais } qui pt nfoir alors lî trillement à toutes les cîrconftan•. ces les plus humiliantes 6c les plus '.douloureufes de la Paillon 6c dè fa * i Google

nourrir cette grande multitude qui le ſuivoit dans les déſerts pour écouter ſa divine parole ; ce même eſprit dans lequel ſont renfermés tous les ſecrets & tous les reſſorts de cette admirable Providence qui nous procure en abondance tous les biens de la nature, de la grace & de la gloire : ce même eſprit qui prévoyoit dès le berceau tous les outrages ſanglans qu'il devoit endurer dans le Prétoire & ſur le Calvaire, qui les avoit toujours préſens, & qui par ſes douloureuſes & vives réflexions en a fait un homme de douleurs pendant toute ſa vie.

Penſez encore que vous recevez à la ſainte Communion ce même eſprit qui a ſoutenu avec un ſi grand courage dans le Jardin des Oliviers, la plus rude agonie qui fut jamais ; qui penſoit alors ſi triſtement à toutes les circonſtances les plus humiliantes & les plus

fur la fainte Communion, r (j r tnorc,& qui s'attrîfk)ic peut-être encore plus du peu de profit que les mauvais Chrétiens tireroienc ■ des fouffrances exceffives qu'il alloit endurer, du fang qu'il aJloic répandre & de fa vie qu'il alloic lacrifier pour leur ambur , que de Tes autres peines pcrronnclles, Vojs recevez cet efprit, qui dans Je mom*ent qu'il entra pour la dernière fois dans la ville de Jérulàlem , connoifToît 6c dîftincuoic au milieu de cette pompeufe entrée, 6c les Juges qui dévoient le 1 c.mdamner avec tant d'injuftice ' a i cruel 6c honteux fupplîce de la Croix, qui voyoît avec larmes les ! tribunaux où il fercic tr. î é com. ■ me un criminel , 6c les boi rreaux qui le crucifieroient. Cet e p it , i qui après avoir accepté cet épou: ~ /vanrable genre de fupplitc , quitî ta Ton corps à la Croix p ur s'ali 1er remettre entre les main de Ion h' PerecélePe. 5 Voilà iiqe partie des buts H 1) , Digitized by Google

mort, & qui s'attriſtoit peut-être encore plus du peu de profit que les mauvais Chrétiens tireroient des ſouffrances exceſſives qu'il alloit endurer, du ſang qu'il alloit répandre & de ſa vie qu'il alloit ſacrifier pour leur amour, que de ſes autres peines perſonnelles. Vous recevez cet eſprit, qui dans le moment qu'il entra pour la derniere fois dans la ville de Jéruſalem, connoiſſoit & diſtinguoit au milieu de cette pompeuſe entrée, & les Juges qui devoient le condamner avec tant d'injuſtice au cruel & honteux ſupplice de la Croix, qui voyoit avec larmes les tribunaux où il ſeroit traîné comme un criminel, & les bourreaux qui le crucifieroient. Cet eſprit, qui après avoir accepté cet épouvantable genre de ſupplice, quitta ſon corps à la Croix pour s'aller remettre entre les mains de ſon Pere céleſte.

J7euvnme Méditation & des fondions de refprit natiî* rel de Jefus-Clirifl: que vous recevez dans la (a'nte Communion : ne vous concencez pas d en recevoir la (ubftance comme les autres , approchez-vous aveceipricdc cec adorable efpric , afin qu’il introduire plus facilement les admirables qualités dans le vôtre: profitez de tout,ô: ne lailîez fien perdre, tout y eft grand, tout y eft d’un prix infini : unifiez intimement votre efpritàcelui ^e votre Dieu & de votre Sauveur : penfez beaucoup avant devons approcher de ce feftin de lumières \ entrez le plus que vous pourrez ôc avec beaucoup de foi & de rerped dans les defleins de l’efprit de JefusChrifi: fur vous ; exécutez avec promptitude fidélité tout ce qu’il didera au vôtre, pour vous conduire dans les voyes de la per' fedion & pour afilirer votre falut,

& des fonctions de l'eſprit naturel de Jeſus-Chriſt que vous recevez dans la ſainte Communion : ne vous contentez pas d'en recevoir la ſubſtance comme les autres, approchez-vous avec eſprit de cet adorable eſprit, afin qu'il introduiſe plus facilement ſes admirables qualités dans le vôtre : profitez de tout, & ne laiſſez rien perdre, tout y eſt grand, tout y eſt d'un prix infini : uniſſez intimement votre eſprit à celui de votre Dieu & de votre Sauveur : penſez beaucoup avant de vous approcher de ce feſtin de lumieres ; entrez le plus que vous pourrez & avec beaucoup de foi & de reſpect dans les deſſeins de l'eſprit de Jeſus-Chriſt ſur vous ; exécutez avec promptitude & fidélité tout ce qu'il dictera au vôtre, pour vous conduire dans les voyes de la perfection & pour aſſurer votre ſalut,

fur Id faînte Communion, Second Point. PEnfez attentivement aux grâces infinies qui font attachées ^ l’efprit de Jelus-Chrift dans la faînte Communion ; ne vous approchez pas fans efprit de l’efpric adorable de ce Dieu fait homme; perdez à la' bonne heure tout votjreefprit, pour vous revêtir du (îen; perdez refprit du monde, i’efprît d’intérêt, l’efprit charnel, l’efprit de vanité avec toutes Tes vues & toute fâ prudence purement humaine: vous en ferez bien plus propre à recevoir toutes les influences du fien , vous en aurez une plus grande abondance, Sc l’impreſſîon que cet ef]:)ritde lumière 5c de vérité ^’ura fajte chez vous en durera plus long-tems. Il ne s’agît plus ici de l’efpric naturel de Jefus-Chrîft , mais de fon efpric divin, qui fait pcmfer, qui fait vouloir, qui fait aimer 5c H iij

SECOND POINT.

PEnſez attentivement aux graces infinies qui ſont attachées à l'eſprit de Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion : ne vous approchez pas ſans eſprit de l'eſprit adorable de ce Dieu fait homme : perdez à la bonne heure tout votre eſprit, pour vous revêtir du ſien: perdez l'eſprit du monde, l'eſprit d'intérêt, l'eſprit charnel, l'eſprit de vanité avec toutes ſes vûes & toute ſa prudence purement humaine: vous en ſerez bien plus propre à recevoir toutes les influences du ſien, vous en aurez une plus grande abondance, & l'impreſſion que cet eſprit de lumiere & de vérité aura faite chez vous en durera plus long-tems.

Il ne s'agit plus ici de l'eſprit naturel de Jeſus-Chriſt, mais de ſon eſprit divin, qui fait penſer, qui fait vouloir, qui fait aimer &

The text on this page is estimated to be only 23.49% accurate

V»* 9* i|. i«4 'Neuvième 24èàitathn ^uî fait agir , comme ce dîvi» üaaveur peniôit, vouloir, aimoic, parloir 6Î agîlïoiti de cer efprit, en un mot, donc parloir le grand Apôrre, quand il difoîr aux premiers Chrétiens : Celui qui n'Oi, pas rcfprît de Jefus-Chrift ,nelui appartient pas j d'où on peut conclure que celui qui agit félon loti efprit 6c qui le polTede ,eft en lui j il ne s'ag'r donc que de vous bien préparer à la fainte Communion, danN le meme efprit que JefusChrid fe prépara lui-même quand il infticua ce divin Sacrement j de beaucoup defirer , de beaucoup demander , d'être dans la réfolutîon de tout entreprendre 'pour ion amour , & vous l'obtiendrez } car il cft confiant que quelque; plailir que vous ayez a recevoir les grâces que vous lui demanderez dans une bonne Communion , il en dura beaucoup plus à vous les accorder , 6c il vous donnera ce bon efprit , dit Jcfus-Châljb

qui fait agir, comme ce divin Sauveur penſoit, vouloit, aimoit, parloit & agiſſoit; de cet eſprit, en un mot, dont parloit le grand Apôtre, quand il diſoit aux premiers Chrétiens : Celui qui n'a pas l'eſprit de Jeſus-Chriſt, ne lui appartient pas; d'où on peut conclure que celui qui agit ſelon ſon eſprit & qui le poſſede, eſt en lui; il ne s'agit donc que de vous bien préparer à la ſainte Communion, dans le même eſprit que Jeſus-Chriſt ſe prépara lui-même quand il inſtitua ce divin Sacrement; de beaucoup deſirer, de beaucoup demander, d'être dans la réſolution de tout entreprendre pour ſon amour, & vous l'obtiendrez; car il eſt conſtant que quelque plaiſir que vous ayez à recevoir les graces que vous lui demanderez dans une bonne Communion, il en aura beaucoup plus à vous les accorder, & il vous donnera ce bon eſprit, dit Jeſus-Chriſt

Rom. 9.

Luc. 13.

fur U faînt^ Communion, . ! ^tnême, quand vous le demanderez. I L’efprît de jefus-Chrift eft un ! cfprit de fagellè , de confeil , de pureté , de douceur , d’humilité , I de charité & de prudence , & voilà l’excellent modèle lut lequel vous devez régler le vôtre : coi ' piez donc avec loin ce divin ori, ginal, c’eft ce qu’il vous demande, c’eft le dedem pour- lequel il fe donne à vous , répondez-y avec toute la fidélité dont vous êtes capable. -< -• . Soyez bien perfuadé qu’une bonne Communion ébauche c/i nous ce grand ouvrage, c’eft par elle que cçt efprit divin de JefusChrift, fait dans le nôtre les préI mieres imprefiîons de lumières ; de fageftè & d’amour, mais'plufteurs bonnes Communions nous en donnent la plénitude : pleins 1 de l’efprit de Jèfus-Chrift , il nous I foutient, il nous dirige dans touI nos démarches , fie il nous H iv

même, quand vous le demanderez.

L'eſprit de Jeſus-Chriſt eſt un eſprit de ſageſſe, de conſeil, de pureté, de douceur, d'humilité, de charité & de prudence, & voilà l'excellent modéle ſur lequel vous devez régler le vôtre : copiez donc avec ſoin ce divin original, c'eſt ce qu'il vous demande, c'eſt le deſſein pour lequel il ſe donne à vous, répondez-y avec toute la fidélité dont vous êtes capable.

Soyez bien perſuadé qu'une bonne Communion ébauche en nous ce grand ouvrage, c'eſt par elle que cet eſprit divin de Jeſus-Chriſt, fait dans le nôtre les premieres impreſſions de lumieres, de ſageſſe & d'amour, mais pluſieurs bonnes Communions nous en donnent la plénitude : pleins de l'eſprit de Jeſus-Chriſt, il nous ſoutient, il nous dirige dans toutes nos démarches, & il nous

44. » 14, léé TJeuvième ^èdîtation conduit faren'ienc dans les voye‘5 du falut. Ccft en elFet dans l’adorable myftere de l’Euchariftie que s’accomplit la promelTvi que Dieu fie par le Prophète Ifaïe quand il. dit ; Je répandrai mon efprit fur toute la chair, &: il y produira des effets admirables : ici refprit de Jefus Chrift fe répand fur tous les Chrétiens qui s’approchent dignement de fon corps & de fon fan g, parce qu’üs font vivans & animés par la grâce du Sacrement j cec efprit divin fe répand fur le nôtre, il cclairefon ignorance, il réforme Tes faux préjugés, il éclaircie fes doutes, il le guérit de fes cntêtemens , 6c il lui fait connoître 6c aimer la vérité. Quand Jonathas après un rude combat contre les Philiftins , eue goûté un rayon de miel, fes yeux s’ouvrirent, dit l’Ecriture, 6c ce | petit fecours le remit de fès fati- * gués : mais la divine Eucharilfie^

conduit ſûrement dans les voyes du ſalut.

C'eſt en effet dans l'adorable myſtere de l'Euchariſtie que s'accomplit la promeſſe que Dieu fit par le Prophéte Iſaïe, quand il
Iſ. 44. dit : Je répandrai mon eſprit ſur toute la chair, & il y produira des effets admirables : ici l'eſprit de Jeſus Chriſt ſe répand ſur tous les Chrétiens qui s'approchent dignement de ſon corps & de ſon ſang, parce qu'ils ſont vivans & animés par la grace du Sacrement ; cet eſprit divin ſe répand ſur le nôtre, il éclaire ſon ignorance, il réforme ſes faux préjugés, il éclaircit ſes doutes, il le guérit de ſes entêtemens, & il lui fait connoître & aimer la vérité.

1. Reg. 14. Quand Jonathas après un rude combat contre les Philiſtins, eut goûté un rayon de miel, ſes yeux s'ouvrirent, dit l'Ecriture, & ce petit ſecours le remit de ſes fatigues : mais la divine Euchariſtie

The text on this page is estimated to be only 25.87% accurate

far la faînte Communioîi. i Sj produit des effets bien plus furprenans , elle fait goûter des douceurs bien plus délicîeufes , parce qu'elles fè font fentîr au cœur bc à l'anne , elle ouvre bien mieux les yeux de l'efprit à celui qui s'en approche avec amour, que le miel n'ouvrit ceux du corps à Jonathas. Car en recevant l'efprit de Jefus-Chrift avec Ton corps Ton fâng, nous confommons, comme le Prophète Ezcchîel,un volume vivant de la divine fagef fe-, ce volume devient dans notre ame un miel délicieux , une lumîej'C brillante 5c un feu doux & bîenfaifant, qui! eft plus facile d'ex-péfimenter que de définir. Cet efprit roue lumineux & piein d'une célefte ondion s'infinue dc^icement dans le notre, il. • fixe fa légèreté, il purifie fes penfées, il le guérît de Tes diftractîons Sc de fes diflipations comîttùellcs , il l'applique aîfément aux chofes célcÂes , il. lui donae H y Digitized by Google

produit des effets bien plus ſurprenans, & elle fait goûter des douceurs bien plus délicieuſes, parce qu'elles ſe font ſentir au cœur & à l'ame, & elle ouvre bien mieux les yeux de l'eſprit à celui qui s'en approche avec amour, que le miel n'ouvrit ceux du corps à Jonathas. Car en recevant l'eſprit de Jeſus-Chriſt avec ſon corps & ſon ſang, nous conſommons, comme le Prophéte Ezéchiel, un volume vivant de la divine ſageſſe; ce volume devient dans notre ame un miel délicieux, une lumiere brillante & un feu doux & bienfaiſant, qu'il eſt plus facile d'expérimenter que de définir.

Cet eſprit tout lumineux & plein d'une céleſte onction s'inſinue doucement dans le nôtre, il fixe ſa légéreté, il purifie ſes penſées, il le guérit de ſes diſtractions & de ſes diſſipations continuelles, il l'applique aiſément aux choſes céleſtes, il lui donne

rtîS TTeuvième Méditation de la facilité & du goiit pour fa? prière , pour l’orailon , pour la préfence de Dieu , & pour la vie iiKérîeurej il lui apprend i pen1èr comme lui, il le déirompe de lès erreurs ; il lui donne de l’horreur du incnfonge 5c de Tamour pour la vérité > il le détache des choies terredres, & il lui donne de Télevation pour le rendre capable des choies céledes. ff- ta. Relfouvenez-vous encore que félon l’oracle du Prophète , le Calice de jefus- Chrid , ed un Galice qui enyvre ; cette yvrelîe iketée conlide en ce que notreefprit, qui ed un efprîc charnel.^ périt chez nous, & perd tout ce qu’il a de groUîer &; de terredre», il s’en fait une heureule ôc fLiblime* aliénation, à laquelle, loin de perdre , il gagne beaucoup , parcequ’il devient meilleur & plus capable des vérités divine>. - Cette opération divine faîc par -la force de l’dpric de Jefuf

de la facilité & du goût pour la priere, pour l'oraiſon, pour la préſence de Dieu, & pour la vie intérieure; il lui apprend à penſer comme lui, il le détrompe de ſes erreurs; il lui donne de l'horreur du menſonge & de l'amour pour la vérité; il le détache des choſes terreſtres, & il lui donne de l'élévation pour le rendre capable des choſes céleſtes.

Pſ. 22. Reſſouvenez-vous encore que ſelon l'oracle du Prophéte, le Calice de Jeſus-Chriſt, eſt un Calice qui enyvre: cette yvreſſe ſacrée conſiſte en ce que notre eſprit, qui eſt un eſprit charnel, périt chez nous, & perd tout ce qu'il a de groſſier & de terreſtre, il s'en fait une heureuſe & ſublime aliénation, à laquelle, loin de perdre, il gagne beaucoup, parce qu'il devient meilleur & plus capable des vérités divines.

Cette opération divine ſe fait par la force de l'eſprit de Jeſus

fkr la fainte Communion, i Chrîft que nous recevons dans la fainte Caînmunîon : cette a,pplication intime & immédiate qui fe fait de cet efprit fupéiieur ôc divin fur le nôtre, le détache, l'éclaire , le transforme , 6c lui fait prendre les qualités de cet erprît lublime auquel il ell intîmemenc uni par ce grand Sacrement. Yvrdîe heureulé, fainte 6c tonte fpirituelle , qui nous fait perdre ÔC aliéner ce que nous avons de grofJ fier 6c de terreftré dans notre ef^ prît ,"8c qui nous fait penfer, méditer , raiionner , prier , pa rlcr 6c agir par l'efprit de Jefus-Chrift. Communiez fouvent , mais avec ferveur , rnais avec une foi vive ; & uné'vraye pureté d'efprit,' de cœur 6c de corps, 5c vous fendrez cette divine opératioâ. ' ' ‘ ■'

Chriſt que nous recevons dans la ſainte Communion : cette application intime & immédiate qui ſe fait de cet eſprit ſupérieur & divin ſur le nôtre, le détache, l'éclaire, le transforme, & lui fait prendre les qualités de cet eſprit ſublime auquel il eſt intimement uni par ce grand Sacrement. Yvreſſe heureuſe, ſainte & toute ſpirituelle, qui nous fait perdre & aliéner ce que nous avons de groſſier & de terreſtre dans notre eſprit, & qui nous fait penſer, méditer, raiſonner, prier, parler & agir par l'eſprit de Jeſus-Chriſt. Communiez ſouvent, mais avec ferveur, mais avec une foi vive, & une vraye pureté d'eſprit, de cœur & de corps, & vous ſentirez cette divine opération.

170 Neuvième Méditation ^ t’ I SENTIMEI^S, « VEnez à moi, ô e^pric adorable de mon Sauveur ôc de mon Dieu \ pain de vie & d’efprît, vivifîez-moi , éclairez-moi', unif. ^èz-vous à mon erpiic, éclairez-le de vos lumières' que vous avez puîfées dans le fein de la Divinité, ramenez-le de Tes égaremens, vous qui êtes la voye, la véiité &c la vie j délivrez-le de (es dijîîpatîons, lixez fa légèreté par le poids . de vos divins Oracles , & fairesles lui entendre , connoître , lèntir &; goûter j guérilTez-ie dans la faince Communion , de Tes iiTégilités , de les ennuis, de les dé-goûts & de Tes penfées’ inutiles ; donnez -lui de la facilité ôc du « « < K ^ * goût pour les chofes céleftes & poiw les faintes penfées que vous lui infpîrerez, â qui ne peuvent venir que de vous lêul. * Donnez lu; ;ouî:e rintelîîgencc t * - r ^ 1 ' 1 a a

SENTIMENS.

VEnez à moi, ô eſprit adorable de mon Sauveur & de mon Dieu ; pain de vie & d'eſprit, vivifiez-moi, éclairez-moi, uniſſez-vous à mon eſprit, éclairez-le de vos lumieres que vous avez puiſées dans le ſein de la Divinité ; ramenez-le de ſes égaremens, vous qui êtes la voye, la vérité & la vie ; délivrez-le de ſes diſſipations, fixez ſa légereté par le poids de vos divins Oracles, & faites-les lui entendre, connoître, ſentir & goûter ; guériſſez-le dans la ſainte Communion, de ſes inégalités, de ſes ennuis, de ſes dégoûts & de ſes penſées inutiles ; donnez-lui de la facilité & du goût pour les choſes céleſtes & pour les ſaintes penſées que vous lui inſpirerez, & qui ne peuvent venir que de vous ſeul.

Donnez lui toute l'intelligence

fur la faînte Communion, l 71 te route la pénétracîon dont il a befoin , non pas pour devenir habile dans lesfcîences mondaines,

& toute la pénétration dont il a beſoin, non pas pour devenir habile dans les ſciences mondaines, qui enflent le cœur par la vanité, & qui ne le ſanctifient jamais; mais pour connoître & vos grandeurs & les vérités importantes qui conduiſent à votre amour & à la ſanctification de mon ame. Donnez-lui la ſcience des Saints, puiſque c'eſt la ſeule dont il ait beſoin pour parvenir ſûrement à ſon bienheureux terme; & puiſque par votre infinie bonté, vous voulez bien être ſa nourriture dans la divine Euchariſtie, ſoyez auſſi ſon flambeau, ſon conducteur, ſon modéle, ſon maître & ſon divin précepteur.

J'ai bien ſujet de gémir, ô mon Dieu, de vous avoir reçu tant de fois à la ſainte Communion, & à cette Table ſacrée, qui eſt une Table de lumieres, auſſi-bien qu'une Table de délices & d'amour, ſans être plus éclairé dans les voyes de mon ſalut & de ma

17î "Neuvième Ti/fèdîtation perfedion, dans la connoilTance de moi-même ôc de mon Dieu r au milieu des plus brillantes clar. tés , je luis demeuré dans les ténèbres & dans l'ignorance des voyes c]ui pouvoient me conduire à mon fouveraîn bonheur : uni tant 'de fois au loleil de Juftice je fuis refté malheureulement dans l'obfcurité d'une nuit affreule : nourri tant de fois de l'elprit de vérité , je me fuis laiflé prévenir & féduire par l't fprit d'erreur & de menfonge. Efprit de mon Sauveur , qui êtes en moi , je vous découvre toutes mes playes , vous les voyez îguérillez-les, donnez-moi les lumières dont j'ai b', foin pour vous eonnoître , pour vous aimer, pour me eonnoître & pour me haïr. Digitized by GoogI

perfection, dans la connoiſſance de moi-même & de mon Dieu : au milieu des plus brillantes clartés, je ſuis demeuré dans les ténébres & dans l'ignorance des voyes qui pouvoient me conduire à mon ſouverain bonheur : uni tant de fois au ſoleil de Juſtice je ſuis reſté malheureuſement dans l'obſcurité d'une nuit affreuſe : nourri tant de fois de l'eſprit de vérité, je me ſuis laiſſé prévenir & ſéduire par l'eſprit d'erreur & de menſonge. Eſprit de mon Sauveur, qui êtes en moi, je vous découvre toutes mes playes, vous les voyez ; guériſſez-les, donnez-moi les lumieres dont j'ai beſoin pour vous connoître, pour vous aimer, pour me connoître & pour me haïr.

J* far ta faînîe Comimint on. j 75 Actions DE Grâces» ESpric adorable de mon Sauveur , fource de lumière ôc de pureté, je vous adore ious lesefpéces de la divine Eucharrftie , où vous êtes caché , je vous adore" en moi, puiEque vous y êtes préftnt. Tout mon efprit lè conlacre à vous en adions de grâces des bontés infinies que vous avez de vous venir renfermer en moi par la fainte Communion, que je viens, de recevoir. • Que moaefprit le réjouîfie en ^*r*. vous, ô mon Sauveur, puifque je po/Tédecetefprîtqui vousaanimé . i’erpace de trente-trois années: oui je pofiéde cet efprir qui didoît à votre bouche adorable ces paroles d’efprit & de vie qui éclair oient tous les hommes; cet eEpiît qui vous conduit dans le défert,pour m’apprendre à pratiquer la folitu-, iic, la mortihcation, ôc pour m’inAs Digilized by Google

ACTIONS DE GRACES.

ESprit adorable de mon Sauveur, ſource de lumiere & de pureté, je vous adore ſous les eſpéces de la divine Euchariſtie, où vous êtes caché, je vous adore en moi, puiſque vous y êtes préſent. Tout mon eſprit ſe conſacre à vous en actions de graces, des bontés infinies que vous avez de vous venir renfermer en moi par la ſainte Communion, que je viens de recevoir.

Que mon eſprit ſe réjouiſſe en vous, ô mon Sauveur, puiſque je poſſéde cet eſprit qui vous a animé l'eſpace de trente-trois années: oui je poſſéde cet eſprit qui dictoit à votre bouche adorable ces paroles d'eſprit & de vie qui éclairoient tous les hommes: cet eſprit qui vous conduit dans le déſert, pour m'apprendre à pratiquer la ſolitude, la mortification, & pour m'inſ-

Luc.

Luc. 4.

1)mh< t. pMI. I J. l^»w. 8. Stdn. 6» T74 T^euvième Méditation triiire à combattre & à vaincre les tentations du démon -par votre exemple: cecerprit qui foufFrît ce trouble & ce trémiflèment miftérîcux à la more ôc à la rélurreélion de Lazare , lorfquc vous le tirâtes du tombeau : cet efprît enfin tque vous Yemîtes à la Croix entre les mains de votre Pere ccleftp , pour plaider ma caufe & pour me traduire du tribunal de fa Juftice à celui de fa tniféricorde. Cet cfprit adorable eft donc A moi, il m'appartient, puifqu'il s'eft donné à moi dans ce Sacrement j je fais à lui , paîfque félon le langage du grand Apôtre: aufli ceux qui ont re^û ce divin Efprît, lui appartiennent , comme ceux qui n'ont pas l elprît de J. C. ne font pas à lui. Oui , ô mon Sauveur , je vous appartiens & je ne veux jamais appartenir à d'autre, Efpric de mon Jefus qui êtes en moi , aufli - bien qtie C\ chair êc (bn fang , 3c qui fouillez où il vous. Digitlzr-“' GT' 'qlc S*

Joan. 6. truire à combattre & à vaincre les tentations du démon par votre exemple : cet eſprit qui ſouffrit ce trouble & ce frémiſſement miſtérieux à la mort & à la réſurrection de Lazare, lorſque vous le tirâtes du tombeau : cet eſprit enfin que vous remîtes à la Croix entre les Joan. 13. mains de votre Pere céleſte, pour plaider ma cauſe & pour me traduire du tribunal de ſa Juſtice à celui de ſa miſéricorde.

Cet eſprit adorable eſt donc à moi, il m'appartient, puiſqu'il s'eſt donné à moi dans ce Sacrement ; je ſuis à lui, puiſque ſelon le lan- Rom. 8. gage du grand Apôtre : auſſi ceux qui ont reçû ce divin Eſprit, lui appartiennent, comme ceux qui Joan. 6. n'ont pas l'eſprit de J. C. ne ſont pas à lui. Oui, ô mon Sauveur, je vous appartiens & je ne veux jamais appartenir à d'autre. Eſprit de mon Jeſus qui êtes en moi, Rom. 8. auſſi-bien que ſa chair & ſon ſang, & qui ſoufflez où il vous

far la ptinte Communion, jyj |)laîc , favori'cz mon ame de votre fouffle divin , qui porte par-tout avec foi & la grâce 6c l’amour : cfprit de mon*Sauveur qui êtes le principe de vie, animez-moi^ vi-T^„„.7, vifiez moi. Efprit d’adoption, prenez-moi pour votre enfant , ne" m’abandonnez jamais , & faitesmoi marcher dans cette fainte nouveauté d’efprit , qui détruife en mcii celui du vieil homm.e,afin que mon efprit , ne fè réiouifTanc ; jamais qu’en vous fèul dans cette vie morcelle &c paflTagere, vous voye à découvert, vous conhoifîe 6c vous pofféde éternellement . dans le Ciel.
Digitized by Google

plaît, favoriſez mon ame de votre ſouffle divin, qui porte par-tout avec ſoi & la grace & l'amour : eſprit de mon Sauveur qui êtes le principe de vie, animez-moi, vivifiez moi. Eſprit d'adoption, prenez-moi pour votre enfant, ne m'abandonnez jamais, & faites-moi marcher dans cette ſainte nouveauté d'eſprit, qui détruiſe en moi celui du vieil homme, afin que mon eſprit, ne ſe réjouiſſant jamais qu'en vous ſeul dans cette vie mortelle & paſſagere, vous voye à découvert, vous connoiſſe & vous poſſéde éternellement dans le Ciel.

Rom. 7.

Cant. Mariæ.

17^ BtxiJme Méditation X. MEDITATION. Zur t Ame de Jefus-Chrifi dans la fainte Communion, Premier Point. COnfidérez avant que de vous approcher de la fainte Table, que la plus noble, la plus parfaite, la plus lublîme, la plus pure & la plus excellente de toutes les proouiîlions qui fbienc jamais fortics des mains toutes - puîflantes de . Dieu depuis le commencement du monde , efl: l'ame de NotreSeigneur Jefus- Clirill: , & que c'elt cette même ame que vous allez recevoir dans la fainte Communion. C'eft la portion la plus augufte de 1 ^humanité du Sauveur, c'eft l'image la plus parfaite & la plus reflemblante de la Divinité, c'eft Ig fouifle ,1e' plus pur de fa bouche

X. MEDITATION.

Sur l'Ame de Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion.

PREMIER POINT.

CONſidérez avant que de vous approcher de la ſainte Table, que la plus noble, la plus parfaite, la plus ſublime, la plus pure & la plus excellente de toutes les productions qui ſoient jamais ſorties des mains toutes-puiſſantes de Dieu depuis le commencement du monde, eſt l'ame de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, & que c'eſt cette même ame que vous allez recevoir dans la ſainte Communion.

C'eſt la portion la plus auguſte de l'humanité du Sauveur, c'eſt l'image la plus parfaite & la plus reſſemblante de la Divinité, c'eſt le ſouffle le plus pur de ſa bouche

fur la faînte Communion. 1 77 adorable , c’eft le foupîr le plus divin ôc le plus tendre de^fon cœur, & l’objet le plus digne de toute l’étendue de fon eftime,de fes complaifances Ôc de fon amour: & cette anie fi fainte, fi glor'eule, Ô& fi divine., apres être lortie du corps adorable de J. C. pour la remettre entre les mains du Pe~ recélefte, apres y avoir été réunie par une réfurredlon glorieulè, vient encore fe renfermer tous les jours avec fon corps dans l’iugufte Sacrement de l’Euchariftîe pout s’unir à vous dans la Communion, pour nourrir votre ame, pour lui communiquer avec abondance , fês grâces , fes mérites ^ fon amour 6c fa propre vie. Voilà ce qui doit vous préparer aujourd hui pour recevoir lafainte Communion. Penfez donc férîeufement au= trésor îneftimable que vous. allez’ p)flèder, en recevant chez vous' l’ame de Jefus-Chriil : refiou

adorable, c'eſt le ſoupir le plus divin & le plus tendre de ſon cœur, & l'objet le plus digne de toute l'étendue de ſon eſtime, de ſes complaiſances & de ſon amour: & cette ame ſi ſainte, ſi glorieuſe & ſi divine, après être ſortie du corps adorable de J. C. pour la remettre entre les mains du Pere céleſte, après y avoir été réunie par une réſurrection glorieuſe, vient encore ſe renfermer tous les jours avec ſon corps dans l'auguſte Sacrement de l'Euchariſtie pour s'unir à vous dans la Communion, pour nourrir votre ame, pour lui communiquer avec abondance, ſes graces, ſes mérites, ſon amour & ſa propre vie. Voilà ce qui doit vous préparer aujourd'hui pour recevoir la ſainte Communion.

Penſez donc ſérieuſement au tréſor ineſtimable que vous allez poſſeder, en recevant chez vous l'ame de Jeſus-Chriſt: reflou-

^7^ Dixième Méditation venez-vous qu’elle â été l’efpace de trente-trois années le principe & le foutien de la vie naturelle de cet adorable Sauveur, le Sanduaire où réfidoîent toutes fes vertus, toutes Tes connoîiïances & toutes fes grâces j à quoi tient-il dorrc que vous ne participiez â tous ces riches tréfors ? En recevant cette ame fi fa nte , qui les porte partout avec elle, pi.iifqu’clle n’en eft point avare, S>: qu’au contraire , elle ne demande qu’à les répandre Sc à les communiquer, pourvu que vous le demandiez avec ardeur, que vous vous rendiez digne de recevoir ce que vous demand z. Il eft important de faire attention que nous no- femmes pas moins redevables de notre rédemption à l’ame de Notre Seigneur Jefus-Chrift, qu’à (on corps & à fon fang, puifque c’eftelle qui a a cepté le rigoureux facrîfice de la Croix, ôc qu’elle l’a accepté pour Digi:u' „

venez-vous qu'elle a été l'eſpace de trente-trois années le principe & le ſoutien de la vie naturelle de cet adorable Sauveur, le Sanctuaire où réſidoient toutes ſes vertus, toutes ſes connoiſſances & toutes ſes graces ; à quoi tient-il donc que vous ne participiez à tous ces riches tréſors ? En recevant cette ame ſi ſainte, qui les porte partout avec elle, puiſqu'elle n'en eſt point avare, & qu'au contraire, elle ne demande qu'à les répandre & à les communiquer, pourvû que vous le demandiez avec ardeur, & que vous vous rendiez digne de recevoir ce que vous demandez.

Il eſt important de faire attention que nous ne ſommes pas moins redevables de notre rédemption à l'ame de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, qu'à ſon corps & à ſon ſang, puiſque c'eſt elle qui a accepté le rigoureux ſacrifice de la Croix, & qu'elle l'a accepté pour

furlafainte Communion, notre amour , ôc que les peines 6c les douleurs intérieures qu'elle a. endurées dans le Jardin des Oliviers, aux tribunaux, dans le Prétoire ôc fur le Calvaire, écoient du moins aufli rigoureulcs 6c âulH fenfibles que celles que les bourreaux faifoientendurer à foncorps. D'ou procédûit en effet cette fueur prodigieufe de fang ? fînon des combats violens que foutenoit alors cette ame agonizante : elle fut à un tel excès, que penfant aux outrages, aux infamies 6c aux fupplices honteux où toute fa perfonne alloit être expolée, elle ne put s'empêcher d'envoyer cette plainte à fa bouche : Mon ame efl: trifle jufqu'à la mort, trifiis efl u» ih.t£i anima mea u fque admortem : quelle « vive douleur ne fentit-elle pas , lorfque tous les Difciples s'enfuirent lâchement 6c l'abandonnerent feule au milieu de fes plus cruels ennemis ! £n quelle trifte fituation étoîc Digitized by Google

notre amour, & que les peines & les douleurs intérieures qu'elle a endurées dans le Jardin des Oliviers, aux tribunaux, dans le Prétoire & ſur le Calvaire, étoient du moins auſſi rigoureuſes & auſſi ſenſibles que celles que les bourreaux faiſoient endurer à ſon corps.

D'ou procédoit en effet cette ſueur prodigieuſe de ſang ? ſinon des combats violens que ſoutenoit alors cette ame agonizante : elle fut à un tel excès, que penſant aux outrages, aux infamies & aux ſupplices honteux où toute ſa perſonne alloit être expoſée, elle ne put s'empêcher d'envoyer cette plainte à ſa bouche : Mon ame eſt triſte juſqu'à la mort, *triſtis eſt anima mea uſque ad mortem* : quelle vive douleur ne ſentit-elle pas, lorſque tous les Diſciples s'enfuirent lâchement & l'abandonnerent ſeule au milieu de ſes plus cruels ennemis ! Ma 16.26

iSo Dixième ‘Méditation cette ame délaifiée de Ces amîs I de fou Perc, trahie lâchement par nn DiTciplc perfide, & prête à être livrée à ceux qui ne refpîroienc que fon fang ! quelles doiiloureuIcs’réfiexions ne faîfoit-elle pas alors ! quels combats ! quels fupplices intérieurs pendant qu’elle ^prîoit fon Pere cclefte , & qu’elle n’en étoit pas écoutée j & que penlànt à tout ce qui alloitlui arriver de plus humiliant, de' plus honteux 2c de plus cruel , elle foutenoit l’agonie de la mort! | On peut ici confidérer trois tems dilFérens danslciquels cette ame toute fainre a travaillé A nous j fauver: le premier, eft celui auquel le Saint- Efprit l’a u»îe au, corps du Sauveur dans l’augulle feîn de la divine Marie : le fécond. eft celui auquel elle a été comme arrachée du corps de ce Fils de Dieu par l’exceflive violence des tourmens fur la Croix, ■& qu’il la remit entre les mainj Digitizée

cette ame délaiſſée de ſes amis, de ſon Pere, trahie lâchement par un Diſciple perfide, & prête à être livrée à ceux qui ne reſpiroient que ſon ſang ! quelles douloureuſes réflexions ne faiſoit-elle pas alors ! quels combats ! quels ſupplices intérieurs pendant qu'elle prioit ſon Pere céleſte, & qu'elle n'en étoit pas écoutée ; & que penſant à tout ce qui alloit lui arriver de plus humiliant, de plus honteux & de plus cruel, elle ſoutenoit l'agonie de la mort !

On peut ici conſidérer trois tems différens dans leſquels cette ame toute ſainte a travaillé à nous ſauver : le premier, eſt celui auquel le Saint-Eſprit l'a unie au corps du Sauveur dans l'auguſte ſein de la divine Marie : le ſecond, eſt celui auquel elle a été comme arrachée du corps de ce Fils de Dieu par l'exceſſive violence des tourmens ſur la Croix,

fur la faintc Co^mur.hn. 1 8 1

de ſon Pere : & le troiſiéme eſt celui de la ſainte Communion, où cette ame glorieuſe réunie à ſon corps, s'unit à nous dans ce Sacrement d'une maniere ineffable, & vient prendre poſſeſſion de notre corps, de notre cœur & de notre ame, pour nous donner un témoignage authentique de ſon amour & un gage aſſuré de notre bonheur éternel.

On peut donc remarquer dans l'ame de Jeſus-Chriſt une union dans le ſein de Marie, une ſéparation ſur la Croix, & une réunion dans nous par le Sacrement de l'Euchariſtie. Cette ame divine & humaine tout enſemble a ébauché notre rédemption au moment de la premiere union, quand elle a commencé à animer le corps de Jeſus-Chriſt dans l'inſtant que le Saint-Eſprit venoit de la former : elle l'a efficacement opérée au moment de ſa ſéparation ſur la

,l8z Dixième Mèdit.itton & elle la confomme encore tous les jours dans la fainte Communion , où elle nous fait l'application de les mérites , de lès fouffrances 6c de fa mort. Que ce moment doit nous être précieux ! 6c quel cmprelTement ne devonsnous point avoir à nous approcher d'un Sacrement lî faine , Il ■efficace ôc qui fait tout notre bonheur ! ' Penfcztnfîn,quc l'amede J. C. nous apporte avec elle dans la lainte Communion , le fceau , le gage 6c la promefle de notrê béatitude éternelle , 6c qu'elle nous facilite les moyens de parvenir au bienheureux terme de la prédeftination , qui eft la gloire, en nous donnant la participation 6c l'impreffion des vertus qu'elle a pratiquées pendant qu'elle droit . unie au corps mortel de J. C. Nous pratiquons aînfi les vertus aveç plus de facilité, 6c nous réfîftons aux tentations avec plus.de courage, Digitized by Google

& elle la conſomme encore tous les jours dans la ſainte Communion, où elle nous fait l'application de ſes mérites, de ſes ſouffrances & de ſa mort. Que ce moment doit nous être précieux ! & quel empreſſement ne devons-nous point avoir à nous approcher d'un Sacrement ſi ſaint, ſi efficace & qui fait tout notre bonheur !

Penſez enfin, que l'ame de J. C. nous apporte avec elle dans la ſainte Communion, le ſceau, le gage & la promeſſe de notre béatitude éternelle, & qu'elle nous facilite les moyens de parvenir au bienheureux terme de la prédeſtination, qui eſt la gloire, en nous donnant la participation & l'impreſſion des vertus qu'elle a pratiquées pendant qu'elle étoit unie au corps mortel de J. C. Nous pratiquons ainſi les vertus avec plus de facilité, & nous réſiſtons aux tentations avec plus de cou-

fur i a fai nte Qo mmtmlcn. ït} tage, 6c voilà Je fruit que nous devons tirer de l'union de Time * de Jefus-Chrift avec la nôtre dans k Jainte Communion. Second Point. S Oyez perfuadé pour votre confolation que l'ame toute fainte qui foutient 6c qui anime le corps adorable de j. C. dans le Sacrement de l'Euchariftie , ne veut pas feulement entrer dans votre poitrine j avec Ton corps ôc fon^fang-, mais qu'elle veut encore s'infinucr J dans votre ame , 6c dans toutes fes puilTances pour s'en rendre la maî. trede , pour les réformer ^ pour les purifier, pour les conduire fûreI ment, ôc pour les diriger dans leurs différentes fonébions ; pour en conI fa crer tous les ufages , 6c pour y répandre avec profufion toutes 'es . grâces dont elle cft elle-même remplie. Faites cependant attention que I Digitized by Google

rage, & voilà le fruit que nous devons tirer de l'union de l'ame de Jeſus-Chriſt avec la nôtre dans la ſainte Communion.

SECOND POINT.

SOyez perſuadé pour votre conſolation que l'ame toute ſainte qui ſoutient & qui anime le corps adorable de J. C. dans le Sacrement de l'Euchariſtie, ne veut pas ſeulement entrer dans votre poitrine, avec ſon corps & ſon ſang, mais qu'elle veut encore s'inſinuer dans votre ame, & dans toutes ſes puiſſances pour s'en rendre la maîtreſſe, pour les réformer, pour les purifier, pour les conduire ſûrement, & pour les diriger dans leurs différentes fonctions; pour en conſacrer tous les uſages, & pour y répandre avec profuſion toutes les graces dont elle eſt elle-même remplie.

ï84 Dixième Méditation quelque augufte , quelque faînte , èi quelque divine que foit l’ame de notre Seigneur Jefus - ChrilV * dans la fainte Communion , elle ne profite cependant de rien à celui qui ne, la reçoit que dans fa chair i i’ame de ce divin Sauveur, qui eft glorieufe & toute fpirituelle, demande bien plutôt notre ame que notre chair qui eft mortelle & fujette à la corruption , & qui ne dpit lui fervir que de paftage pour entrer dans*un fanduaire plus fpirituel &; plus digne d’elle j 6c c’eft ne la recevoir que dans fa chair , que de la recevoir fans ‘préparation , fans foi , fans amour , fans fruit ôc fans dévotion , comme font les Chrétiens lâches 5c nonchalans, qui s’en approchent allez fouvent , comme s’ils n’alloient recevoir qu’un pain commun , qui ne nourrit que la chair. Pour le préparer dignement a recevoir une ame fi lainte , fi pure, 6c fi puifiante dans fes divines opé

quelque auguſte, quelque ſainte, & quelque divine que ſoit l'ame de notre Seigneur Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion, elle ne profite cependant de rien à celui qui ne la reçoit que dans ſa chair; l'ame de ce divin Sauveur, qui eſt glorieuſe & toute ſpirituelle, demande bien plutôt notre ame que notre chair qui eſt mortelle & ſujette à la corruption, & qui ne doit lui ſervir que de paſſage pour entrer dans un ſanctuaire plus ſpirituel & plus digne d'elle; & c'eſt ne la recevoir que dans ſa chair, que de la recevoir ſans préparation, ſans foi, ſans amour, ſans fruit & ſans dévotion, comme font les Chrétiens lâches & nonchalans, qui s'en approchent aſſez ſouvent, comme s'ils n'alloient recevoir qu'un pain commun, qui ne nourrit que la chair.

Pour ſe préparer dignement à recevoir une ame ſi ſainte, ſi pure, & ſi puiſſante dans ſes divines opé-

far la fa '.nte Communion. 1 8 j atîons , il eft à propos de faire acendon qu’elle efl: compofée de es trois facultés , comme la nôtre , jui font la mémoire , l’entendelient & la volonté : la mémoire le Jefus-Chrift étoit un fanduaîre [ui n’étoit rempli que de Dieu ; bn elprit n’étoit occupé qu’à pen?r à Dieu , qu’à lui rendre de coninuels hommages , au falut & à la inébîfication de tous les hommes , t; la volonté étoitinféparablemenc nie à celle de ion Pere célefte. La lainre Communion ell làns ontredit le plus excellent remée & le plus ibuverain- préferva-* f que nous puiffions trouver conc tous les péchés que nous comlettons ordinairement par ces ois facultés de notre ame j elle ous donne dans l’ame de. Jefushrifl: que nous y recevons , un irfaic modèle fur lequel nous dénis nous régler , un admîrae & puillant fècours pour nous ciliter la pratique de ce que Dieu

ations, il eſt à propos de faire at-
ention qu'elle eſt compoſée de
es trois facultés, comme la nôtre,
ui ſont la mémoire, l'entende-
nent & la volonté : la mémoire
e Jeſus-Chriſt étoit un ſanctuaire
ui n'étoit rempli que de Dieu :
on eſprit n'étoit occupé qu'à pen-
r à Dieu, qu'à lui rendre de con-
inuels hommages, au ſalut & à la
nctification de tous les hommes,
ſa volonté étoit inſéparablement
nie à celle de ſon Pere céleſte.

La ſainte Communion eſt ſans
ontredit le plus excellent remé-
e & le plus ſouverain préſerva-
f que nous puiſſions trouver con-
e tous les péchés que nous com-
ettons ordinairement par ces
ois facultés de notre ame ; elle
ous donne dans l'ame de Jeſus-
hriſt que nous y recevons, un
rfait modéle ſur lequel nous de-
ons nous régler, & un admira-
e & puiſſant ſecours pour nous
ciliter la pratique de ce que Dieu

Dixiéme Méditation exige de nous , dans l’ufagc de ces trois puifTances de notre ame. i Comme notre mémoire n’eft que , trop fouvent remplie du fouvenir dangéreux-, tantôt des injures ouprétendues ou véritables , tantôt des plaifirs paffés , tantôt des dif*rcours] dangéreux que nous avons entendus, qui ne laifiènt auflî que trop fouvent des impreflions qu’il | faut néceflairement combattre fi on veut confèrver fon cœur dans la pureté , & qui femblablef â un feu caché fous la cendre, jet;ent afièz fouvent des étincelles capa•bles d’allumer chez nous un incendie difficile à éteindre. Jefus-Chrift nous donne dans la lainte Communion de quoi nous en préferver , il l’a inftitué en effet comme un délicieux mémorial des merveilles furprenantes qu’il a opérées pendant fon féjour fur la terre, pour la gloire de Dieu fon Pere, pour le falut des pécheurs & des malades qui împloroient fa charité, Ôc t)igitizea by v aüosli

exige de nous, dans l'uſage de ces trois puiſſances de notre ame.

Comme notre mémoire n'eſt que trop ſouvent remplie du ſouvenir dangéreux, tantôt des injures ou prétendues ou véritables, tantôt des plaiſirs paſſés, tantôt des diſcours dangéreux que nous avons entendus, qui ne laiſſent auſſi que trop ſouvent des impreſſions qu'il faut néceſſairement combattre ſi on veut conſerver ſon cœur dans la pureté, & qui ſemblables â un feu caché ſous la cendre, jetsent aſſez ſouvent des étincelles capables d'allumer chez nous un incendie difficile à éteindre. Jeſus-Chriſt nous donne dans la ſainte Communion de quoi nous en préſerver, il l'a inſtitué en effet comme un délicieux mémorial des merveilles ſurprenantes qu'il a opérées pendant ſon ſéjour ſur la terre, pour la gloire de Dieu ſon Pere, pour le ſalut des pécheurs & des malades qui imploroient ſa charité, &

fur l.i fiinte Comin-mian. î Î’J pôur’norre amour ^ c’efl: encore un mémorial de fes miféricordcs, qui font infinies, & fur-touc des douleurs exceffives qu’il a endurées, du Tang qu’il a répandu dans le co'urs de fa paflîon , &: de la more qu’il a foufFerce fur le Calvaire pour nous donner la vie de la grâce & la vie de la gloire* Le Dieu des miféricordes , dît le Prophète royal , ^a fait un mojial de fes merveilles, en don^ nant un précieux aliment à ceux qui vivent dans fa crainte, &c/il fe reffQuviendra lui - même éter-' nellement de ce teftament qui nous eftfi avantageux , par lequel il a bien voulu fe donner à nous julqu’à la confommation des fiécles 5 & le fouvenir fi falutaire qu’il nous fournit dans la fainté Communion, doit prendre dans notre • mémoire , la place du fouvenir dangéreux qui ne manqueroît pas de porter la corruption dans notre ame , dans notre cœur ôc dans nos Iiq 1 P/: tio Digilized by Google

pour notre amour ; c'eſt encore un mémorial de ſes miſéricordes, qui ſont infinies, & ſur-tout des douleurs exceſſives qu'il a endurées, du ſang qu'il a répandu dans le cours de ſa paſſion, & de la mort qu'il a ſoufferte ſur le Calvaire pour nous donner la vie de la grace & la vie de la gloire.

Le Dieu des miſéricordes, dit le Prophête royal, a fait un mémorial de ſes merveilles, en donnant un précieux aliment à ceux qui vivent dans ſa crainte, & il ſe reſſouviendra lui-même éternellement de ce teſtament qui nous eſt ſi avantageux, par lequel il a bien voulu ſe donner à nous juſqu'à la conſommation des ſiécles ; & le ſouvenir ſi ſalutaire qu'il nous fournit dans la ſainte Communion, doit prendre dans notre mémoire, la place du ſouvenir dangéreux qui ne manqueroit pas de porter la corruption dans notre *Pſ.* 110

î s 8 'Dixième Méditation fêns. Audi notre mémoire doitelle ccre occupée de Dieu feul dans cette adion fl fainte & fl, importante, en voici la pratique; Avant la fainte Communion , elle doit s’occuper du fouvenir douloureux de Tes péchés , pour les pleurer amèrement , ôc commencer fa préparation par Fade de la contrition la plus parfaite , afin que Dieu les ^ui pardonne, & que . l’ame ainfi purifiée par les larmes , de la pénitence , reçoive toute la plénitude des grâces qui font arrachées à ce grand éacr^ment. Dans le tems de la Communion ^ elle doit être occupée du fouvenir de la Pafïion & de la Mort de jefiis-Chrifi: , pour y compatir 6c pour en mériter une application plus parfaite , pour la répréfenter 6c pour l’annoncer félon l’exprefCor. II. fion du grand Apôtre. Mais après la Communion elle doit fe remplir de l’agréable fouvenir de fes merveilles , de fès ' "Digüizeâ by Google

ſens. Auſſi notre mémoire doit-elle être occupée de Dieu ſeul dans cette action ſi ſainte & ſi importante, en voici la pratique : Avant la ſainte Communion, elle doit s'occuper du ſouvenir douloureux de ſes péchés, pour les pleurer amérement, & commencer ſa préparation par l'acte de la contrition la plus parfaite, afin que Dieu les lui pardonne, & que l'ame ainſi purifiée par les larmes de la pénitence, reçoive toute la plénitude des graces qui ſont attachées à ce grand Sacrement. Dans le tems de la Communion, elle doit être occupée du ſouvenir de la Paſſion & de la Mort de Jeſus-Chriſt, pour y compatir & pour en mériter une application plus parfaite, pour la répréſenter & pour l'annoncer ſelon l'expreſſion du grand Apôtre.

1. Cor. 11.

Mais après la Communion elle doit ſe remplir de l'agréable ſou-

fur Id faints Comiaiunion. 189 bontés & de Tes miféricordes , pour les reconnokre , pour lui en rendre de continuelles aélions de grâces , pour les graver chez elle en caraétères ineffaçables. L'Efprlt de Jefus - Chrift doit faire une imprdlîon de grâces fur le nôtre , l'humilîer ôc guérir fon orgueil, réformer fes airs rnéprifans , ôc retrancher fes vaincs curîofités. La volonté de JefusChrift s'uniffant à la nôtre , doit réprimer fes révoltes , régler fes déiîrs , contenir fes mouvemens , étouffer fes Tentîmens imparfaits , purifier fon amour , vaincre fes entêtemens 3 & lui irrfpirer une entîere conformité à celle de Dieu. Enfin l'ame tout entière de JefusChrift , doit purifier la nôtre , la remplir ëc la fanélifîer de fes grâces , 6c lui donner de la générofiié & de l'ardeur pour la pratique des vertus.

bontés & de ſes miſéricordes, pour les reconnoître, pour lui en rendre de continuelles actions de graces, pour les graver chez elle en caractères ineffaçables.

L'Eſprit de Jeſus-Chriſt doit faire une impreſſion de graces ſur le nôtre, l'humilier & guérir ſon orgueil, réformer ſes airs mépriſans, & retrancher ſes vaines curioſités. La volonté de Jeſus-Chriſt s'uniſſant à la nôtre, doit réprimer ſes révoltes, régler ſes déſirs, contenir ſes mouvemens, étouffer ſes ſentimens imparfaits, purifier ſon amour, vaincre ſes entêtemens, & lui inſpirer une entiere conformité à celle de Dieu. Enfin l'ame tout entiere de Jeſus-Chriſt, doit purifier la nôtre, la remplir & la ſanctifier de ſes graces, & lui donner de la généroſité & de l'ardeur pour la pratique des vertus.

lOî C»r 6 150 Dixiéme Méditation S. GLorifiez Dieu, ô mon ame , & que tout mon intérieur , dit le Prophète, c*cft-à-dire, que Toutes les facultés de mon amc béniflent Ton faint nom. Glorifiez & portez Dieu avec dignité dans votre corps, c'eft le grand Apôtre qui vous y invite; mais fi le corps adorable d'un Dieu qui fè donne a vous dans l'augufte Sacrement de 1 Euchariftie , mérite vos rel^ peéls & vos adorations*, parce qu'il I eft hipoflatiquement uni à Dieu , que ne devez-vous point à fa faîn^ te ame, qui en.étoit la maîtrefiè ôc qui foutenoit fa vie? Si le corps de Jefus-Chrift s'eft laiflè déchirer de coups , s'il a été tout couvert ! de playes , s'il a perdu tout Ton pour vous délivrer du péché, de la mort & de l'enfer , ôc pour vous ouvrir le Ciel , c'efl: parce que fa bienheureufe ame s'eft voDigtïïzed by Ct)Ogl

SENTIMENS.

Pſ. 102. GLorifiez Dieu, ô mon ame, & que tout mon intérieur, dit le Prophête, c'eſt-à-dire, que toutes les facultés de mon ame
1. Cor 6. béniſſent ſon ſaint nom. Glorifiez & portez Dieu avec dignité dans votre corps, c'eſt le grand Apôtre qui vous y invite: mais ſi le corps adorable d'un Dieu qui ſe donne à vous dans l'auguſte Sacrement de l'Euchariſtie, mérite vos reſpects & vos adorations, parce qu'il eſt hipoſtatiquement uni à Dieu, que ne devez-vous point à ſa ſainte ame, qui en étoit la maîtreſſe & qui ſoutenoit ſa vie? Si le corps de Jeſus-Chriſt s'eſt laiſſé déchirer de coups, s'il a été tout couvert de playes, s'il a perdu tout ſon ſang, pour vous délivrer du péché, de la mort & de l'enfer, & pour vous ouvrir le Ciel, c'eſt parce

fur la fainte Communion. 19'r lohtairement foumife à ce rigoureux 6c fan glane facrifice pour votre amour. Portez donc avec un prbfond refped cette ame divine , nonfeulement dans votre corps , où elle eft réellement par la fainte Communion , mais portez-en l'image 6c l'impreflion dans toutes les puilTances de votre ame 5 portez avec amour 6c vénération cette ame fainte 6c fanélifiante , dans votre mémoire j demandez-lui avec ardeur qu'elle remplilîè totalement 6c qu'elle confacre ce Sanctuaire , ôc qu'elle en extirpe pour toujours tout ce qui pourroit porter la moindre flétrilTure dans votre ame, 6c qu'elle n'y laifïè que le fouvenir de vos miferes 6c de fes mîféricordes qui font infinies. Portez-la dans votre entendement , prenez - la pour la directrice de toute votre vie , de toutes vos penfées , de toutes vos connoiflances, de tous vos projets Iv 4 Digitized by Google

lontairement ſoumiſe à ce rigoureux & ſanglant ſacrifice pour votre amour.

Portez donc avec un profond reſpect cette ame divine, non-ſeulement dans votre corps, où elle eſt réellement par la ſainte Communion, mais portez-en l'image & l'impreſſion dans toutes les puiſſances de votre ame; portez avec amour & vénération cette ame ſainte & ſanctifiante, dans votre mémoire; demandez-lui avec ardeur qu'elle rempliſſe totalement & qu'elle conſacre ce Sanctuaire, & qu'elle en extirpe pour toujours tout ce qui pourroit porter la moindre flétriſſure dans votre ame, & qu'elle n'y laiſſe que le ſouvenir de vos miſeres & de ſes miſéricordes qui ſont infinies.

Portez-la dans votre entendement, prenez-la pour la directrice de toute votre vie, de toutes vos penſées, de toutes vos

1 9 i Dixième Méditation & de toutes vos. adlions. Cetttf àme fainte veut encore unir fa volonté à la vôtre par ce grand Sacrement^ n'y mettez point d'obfla-cles , louhaitez au contraire cette divine union avec toute l'ardeur dont vous êtes capable: faites régner en vous la volonté de JefusChrift à la place de la vôtre , êc cju'eile y régne abfolument & en louverain : apprenez à faire en tout celle de Dieu , & il fera la vôtre. i Actions de Grâces. CEfPà préfent, mon divin Sau-^ veur, que je dois vous aimer plus que jamais : & vous aimer nonieulement de tout mon cœur , mais encore de toute mon ame , félon votre divin précepte , parce qùe ^ vous venez de me donner la vôtre ^ dans la fainte .Communion que je viens de recevoir j non-content de l'avoir expofée pour mon amour à la plus ruée & à la plus rigoureui© [bigi;:ec-d by Gv-oglc

& de toutes vos actions. Cette ame ſainte veut encore unir ſa volonté à la vôtre par ce grand Sacrement; n'y mettez point d'obſtacles, ſouhaitez au contraire cette divine union avec toute l'ardeur dont vous êtes capable: faites régner en vous la volonté de Jeſus-Chriſt à la place de la vôtre, & qu'elle y régne abſolument & en ſouverain: apprenez à faire en tout celle de Dieu, & il fera la vôtre.

ACTIONS DE GRACES.

C'Eſt à préſent, mon divin Sauveur, que je dois vous aimer plus que jamais: & vous aimer non-ſeulement de tout mon cœur, mais encore de toute mon ame, ſelon votre divin précepte, parce que vous venez de me donner la vôtre dans la ſainte Communion que je viens de recevoir; non-content de l'avoir expoſée pour mon amour à

far la. faînte Communion. 195 de toutes les agonies dans le Jardin des Oliviers, où- elle fe plaignit par votre bouche qu'elie étoittrifte jufqu'à la mort , où elle marqua fon extrême triftefle par la Tueur fanglante de tout le corps qu'elle achevoît d'animer: non -content de Tavoir donnée fur la Croix pour la rédemption de tous les hom- , mes , lorfque la rigueur exceflive des fupplices l'obligea de feféparer de votre corps, & depaffer entre les mains du Pere Célefte , vous me la donnez encpre ici toute entière , puifqu'elle anime le corp$ adorable que je viens de recevoir. Comme j'ai l'honneur à préfent de polïëder en moi le même Sau^ yeur, le même Dieu, la meme chair , le même fang 6c la même ame dont votre divine Mere étoiç remplie , ne puis-je pas emprunter les paroles de Ton facréXantique d'adions de grâces', 6c dire avec elle: G oîifiez le Seigneur, ô mon ame, 6c que mon elprît foie ravi . • IV) Digitized by Google

de toutes les agonies dans le Jardin des Oliviers, où elle ſe plaignit par votre bouche qu'elle étoit triſte juſqu'à la mort, où elle marqua ſon extrême triſteſſe par la ſueur ſanglante de tout le corps qu'elle achevoit d'animer : non-content de l'avoir donnée ſur la Croix pour la rédemption de tous les hommes, lorſque la rigueur exceſſive des ſupplices l'obligea de ſe ſéparer de votre corps, & de paſſer entre les mains du Pere Céleſte, vous me la donnez encore ici toute entiere, puiſqu'elle anime le corps adorable que je viens de recevoir.

Comme j'ai l'honneur à préſent de poſſéder en moi le même Sauveur, le même Dieu, la même chair, le même ſang & la même ame dont votre divine Mere étoit remplie, ne puis-je pas emprunter les paroles de ſon ſacré Cantique d'actions de graces, & dire avec elle : Glorifiez le Seigneur, ô mon ame, & que mon eſprit ſoit ravi *Luc. 2.*

194 Dixième Mèditatton de joye en Dieu mon Sauveur cpi^ ’a bien voulu regarder ma balTeiTe; 11 ne s’eû jAs contenté de me donner fa chair , fon- fang , fon cœur & tourfon corps dans le Saerementr del’£uchariftie,il me donne encore fon ame pour fandifier , pour con-facrer & pour fauver la mienne. Tout grand qu’il- eft, il a alTez de bonté poux defcendre de fon Trône ’célefte & s’incliner juf-qu’à moi , qui n’ai que. la baflelle & le néant pour partage ^ pour venir habiter en moî,'& pour me combler de joye fi je fçai goûter mon bonheur j il ne > tient donc qu’à moi que cette ame toute fain-te 6c toute- puiflante n’opere enmoi de grandes chofes , & qu’ellC" ne me comble de toutes fortes de.biens.- • Ah! Seigneur, quelles adionsde grâces ne dois-je point rendre à cette bienheureulè ame que je poflede? Infinuez -la dans toutesles pulfiances de la mienne , afînt

de joye en Dieu mon Sauveur qui a bien voulu regarder ma baſſeſſe. Il ne s'eſt pas contenté de me donner ſa chair, ſon ſang, ſon cœur & tout ſon corps dans le Sacrement de l'Euchariſtie, il me donne encore ſon ame pour ſanctifier, pour conſacrer & pour ſauver la mienne.

Tout grand qu'il eſt, il a aſſez de bonté pour deſcendre de ſon Trône céleſte & s'incliner juſqu'à moi, qui n'ai que la baſſeſſe & le néant pour partage, pour venir habiter en moi, & pour me combler de joye ſi je ſçai goûter mon bonheur ; il ne tient donc qu'à moi que cette ame toute ſainte & toute-puiſſante n'opere en moi de grandes choſes, & qu'elle ne me comble de toutes ſortes de biens.

Ah ! Seigneur, quelles actions de graces ne dois-je point rendre à cette bienheureuſe ame que je poſſede ? Inſinuez-la dans toutes

The text on this page is estimated to be only 28.60% accurate

fur la [aime Cofnfnüniiafi. ï 9 5 ^ue ma mémoire ne fe reflTouvienne que de vous , que mon efprit ne penfe qu'à vous , & que ma volonté n'aime que vous dans le tcms & dans réternité. XL MEDITATION, %ur la. vie de Jefus^ChriJl dans la fainte Communion^ Premier. PoiNTr La vie de Dieu qui eft la nour=-' riture & qui fait le bonheur des Anges & des Saints dans le Ciel , elV auffi la nourriture 6c la* vie des Juftes voyageurs fur la rer-^ re , qui participent dignement au* Corps 6c au Sang de Notre-Sei-r gneur J, C. dans la fainte Com-" munion. Quelle . exceflive bonté' dans le Dieu touc-puiflant que nous adorons , de donner anx uns 6c aux autres fa propre vie en nourriture Ji y a cependant cette différence ^

que ma mémoire ne ſe reſſouvienne que de vous, que mon eſprit ne penſe qu'à vous, & que ma volonté n'aime que vous dans le tems & dans l'éternité.

XI. MEDITATION.

Sur la vie de Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion.

PREMIER POINT.

LA vie de Dieu qui eſt la nourriture & qui fait le bonheur des Anges & des Saints dans le Ciel, eſt auſſi la nourriture & la vie des Juſtes voyageurs ſur la terre, qui participent dignement au Corps & au Sang de Notre-Seigneur J. C. dans la ſainte Communion. Quelle exceſſive bonté dans le Dieu tout-puiſſant que nous adorons, de donner aux uns & aux autres ſa propre vie en nourriture! Il y a cependant cette différence

i(jC> 0 ardente Méditation que ces bienheureux compréhen^' Jeurs qui jouifTent de* Dieu dans le Ciel , 6c qui Ton arrivés au terme ' de leurs travaux qu'ils avoient tant défiré , reçoivent cette vie de Dieu , telle qu'elle eft en Dieu même dans le plus brillant de fa gloire fans en erre éblouis , c'eft-à-dife , à découvert , fans voile , ùm nuage, fansaucun déguifement ni adouciflement j parce qu'étant glorieux ôc dégagés de tout commerce des lens corporels. Dieu les a ren^ dus capables de recevoir 6c de digérer cette forte nourriture, 6c qu'ils font forts de la force de Dieu même, qui opéré tout en eux , 6c ♦ qui les rend capables de foutenir tout l'éclat de fa gloire fans qu'il foitbefoindecouvrirfaface, com» î4, me Moyfe le fit à l'égard des Ifraëlites. Ils vivent donc immédiatement de la vie de Dieu , parce qu'ils font immédiatement unis à Dieu , par une demeure intime 6C réciproque, 6c par une union étrot-:

que ces bienheureux compréhenſeurs qui jouiſſent de Dieu dans le Ciel, & qui ſon arrivés au terme de leurs travaux qu'ils avoient tant déſiré, reçoivent cette vie de Dieu, telle qu'elle eſt en Dieu même dans le plus brillant de ſa gloire ſans en être éblouis, c'eſt-à-dire, à découvert, ſans voile, ſans nuage, ſans aucun déguiſement ni adouciſſement; parce qu'étant glorieux & dégagés de tout commerce des ſens corporels, Dieu les a rendus capables de recevoir & de digérer cette forte nourriture, & qu'ils ſont forts de la force de Dieu même, qui opere tout en eux, & qui les rend capables de ſoutenir tout l'éclat de ſa gloire ſans qu'il ſoit beſoin de couvrir ſa face, comme Moyſe le fit à l'égard des Iſraëlites. Ils vivent donc immédiatement de la vie de Dieu, parce qu'ils ſont immédiatement unis à Dieu, par une demeure intime & réciproque, & par une union étroi-

Exod. 34.

fur la fainte Comniunion’.' ï

te de ſubſtance à ſubſtance ſans aucun milieu ni intervalle, ni diſtance qui les ſépare : ils ſont en Dieu, & Dieu eſt en eux ; ainſi ils ont la force de Dieu, pour digerer la vie de Dieu.

Mais les juſtes qui ſont encore voyageurs ſur la terre, reçoivent à la vérité le même aliment de la vie de Dieu dans la ſainte Communion, qui fait toutes leurs délices & toute la conſolation dans leur exil : mais cette vie de Dieu eſt déguiſée, elle eſt adoucie, elle eſt cachée ſous les eſpéces Euchariſtiques qui obſcurciſſent les rayons de ſa gloire : elle eſt comme affoiblie, comme elle l'étoit ſous une ombre favorable, lorſque le Saint-Eſprit opéra le myſtère de l'Incarnation du Verbe dans l'auguſte ſein de Marie ; & pour me ſervir de l'expreſſion des ſaints Peres, cette vie de Dieu eſt lactifiée & proportionnée à l'infirmité de

I P 8 Onzième' it/ éditatioti En effet , cet adorable Sauveur flous regarde comme des En fans dont Eeftomae ne peut pas digé-^ rer ce pain fubftanciel, s'il n'eft pas déguifé & aüaifonné à l'ufâge de notre foiblefîe j pour y condef^ cendre, il nous préfente danî le Sacrement de TEuchariftie fa divine mammelle, & le lait délicieux qui en coule en abondance efl: le même paiil célefte dont les Anges & les Saints font nourris & raflafîés dans la gloire , comme le lait que les meres donnent à leurs enfans , cft le même pain dont elles fe nourrifFent elles -mêmes , que la nature toujours induflrieufe , & conduite par celui qui efl eft l'auteur, incarne, pour ainfî dire , & ladifie che2 elles, pour le rendre plus doux & plus facile à digérer , en attendant que l'eftomac de leurs enfans ait acquis allez de force par la fucceffion du terri» pour digérer le pain fans qu^l foiç Digitized by ' i>

En effet, cet adorable Sauveur nous regarde comme des Enfans dont l'eſtomac ne peut pas digérer ce pain ſubſtanciel, s'il n'eſt pas déguiſé & aſſaiſonné à l'uſage de notre foibleſſe; pour y condeſcendre, il nous préſente dans le Sacrement de l'Euchariſtie ſa divine mammelle, & le lait délicieux qui en coule en abondance eſt le même pain céleſte dont les Anges & les Saints ſont nourris & raſſaſiés dans la gloire, comme le lait que les meres donnent à leurs enfans, eſt le même pain dont elles ſe nourriſſent elles-mêmes, que la nature toujours induſtrieuſe, & conduite par celui qui en eſt l'auteur, incarne, pour ainſi dire, & lactifie chez elles, pour le rendre plus doux & plus facile à digérer, en attendant que l'eſtomac de leurs enfans ait acquis aſſez de force par la ſucceſſion du tems pour digérer le pain ſans qu'il ſoit

fur U fainte Ccrmmunîàn, 1 9 gr C’efk ainfi que ce Dieu caché que nous recevons à la fainte Table , eft le nieme que le Dieu révélé dont nous jouirons dans le Ciel, fi nous faifons pendant cette vie mortelle, un faint ufage de ce Pain Euchariftique qui nous don^ ne la vie de Dieu ôc Dieu même : les Saints élevés & fortifiés par la lumière de gloire , voyent à découvert fans voile 6c fans énigme, le Dieu vivant qui les nourrit de fa propre fubftance, 6c qui les anime de fa propre vie : nous ne le * voyons que par les yeux de la foi Sc voilé fous les efpèces qui le cachent à nos yeux : Ils fentent la douceur ineffable êc la force infinie de cette vie de Dieu , qui les foutient , qui eft; la même que celle dont parlolt l’Ange du Seîgneuir à Tobie , quand il lui difoit : Je paroiflbis boire ôc manger avec vous comme les autres hommes , 'mais j’ufë*d’une nourriture ôc d’uïie boilîbn învifible ; c’étoit cette

C'eſt ainſi que ce Dieu caché que nous recevons à la ſainte Table, eſt le même que le Dieu revélé dont nous jouirons dans le Ciel, ſi nous faiſons pendant cette vie mortelle, un ſaint uſage de ce Pain Euchariſtique qui nous donne la vie de Dieu & Dieu même : les Saints élevés & fortifiés par la lumière de gloire, voyent à découvert ſans voile & ſans énigme, le Dieu vivant qui les nourrit de ſa propre ſubſtance, & qui les anime de ſa propre vie : nous ne le voyons que par les yeux de la foi & voilé ſous les eſpèces qui le cachent à nos yeux : Ils ſentent la douceur ineffable & la force infinie de cette vie de Dieu, qui les ſoutient, qui eſt la même que celle dont parloit l'Ange du Seigneur à Tobie, quand il lui diſoit : Je paroiſſois boire & manger avec vous comme les autres hommes, mais j'uſe d'une nourriture & d'une boiſſon inviſible : c'étoit cette

ioô Onzjéme Méditation vie de Dieu, 6c cette vifion béàtitique dont il vouloir parler , 6c dont il étoit înféparable, quoiqu'il l»ut fur la terre. Ces bienheureux Efprits Ibnc âbforbés 6c noyés dans ce vafte océan de la Divinité 6c dans ce torrent» délicieux de volupté , & nous ne Tentons que de petits écoulemens de ces chaftes plaifirs ^ quoique nous en poffédions la fource comme eux. Nous avons hefoin. de préparations laborieules , nous puifons avec peine 6ci dans un puits profond cette eau ' vive qui rejaillit jufqu'à la vie é-^ ternelle j mais dans le Ciel , cette vie divine eft une pluÿe quiarrofe avec une douceur 6c avec une a-* bondarice mcrveilleufc : chez eux cette vie eft permanente , 6c nous ne l'avons qu'en paffant.Cependant üous Tentons bien quand nous nous Tonin^s approchés de la Taînre Table avec ferveur, que c'eft quelque choTe de

vie de Dieu, & cette viſion béatifique dont il vouloit parler, & dont il étoit inſéparable, quoiqu'il fût ſur la terre.

Ces bienheureux Eſprits ſont abſorbés & noyés dans ce vaſte océan de la Divinité & dans ce torrent délicieux de volupté, & nous ne ſentons que de petits écoulemens de ces chaſtes plaiſirs, quoique nous en poſſédions la ſource comme eux. Nous avons beſoin de préparations laborieuſes, nous puiſons avec peine & dans un puits profond cette eau vive qui rejaillit juſqu'à la vie éternelle; mais dans le Ciel, cette vie divine eſt une pluye qui arroſe avec une douceur & avec une abondance merveilleuſe: chez eux cette vie eſt permanente, & nous ne l'avons qu'en paſſant.

Cependant nous ſentons bien quand nous nous ſommes approchés de la ſainte Table avec fer-

fur la fairite Communion, loi plus que du pain commun, nous entons une force & une vie furlyacurelle qui remplit notre jame, qui Ja comble d'une joye fpirituelle 6c fenfible , qu'elle ne peut exprimer , 6c qui la fait vivre d'une vie délicieufe 6c nouvelle, qui ne peut être qu'un précieux écoulement de la vie de Dieu, qui s'infînuc imperceptiblement avec la Communion dans notre ame, 6c dans toutes fes puîffanccs. Ce goût exquis , ce fentiment délicieux qu'on ne peut définir 6c auquel la chair n'a point de part,, cette joye pure 6c toute fpiritiielle qui le répand chez nous d'une' maniéré ineffable ; ces ardeurs feeretres , femblables à celles que reffentoient lesDifciples d'Emaüs, pendant qu'ils étoient avec JefusChrift j ces défirs fervens de la perfecHon , ces réfolutions généreufes d'être à Dieu, ces dégoûts des créatures , cette facilité a faire l'oraifon 6c à pratiquer la vertu.

plus que du pain commun, nous entons une force & une vie ſurnaturelle qui remplit notre ame, qui la comble d'une joye ſpirituelle & ſenſible, qu'elle ne peut exprimer, & qui la fait vivre d'une vie délicieuſe & nouvelle, qui ne peut être qu'un précieux écoulement de la vie de Dieu, qui s'inſinue imperceptiblement avec la Communion dans notre ame, & dans toutes ſes puiſſances.

Ce goût exquis, ce ſentiment délicieux qu'on ne peut définir & auquel la chair n'a point de part, cette joye pure & toute ſpirituelle qui ſe répand chez nous d'une maniere ineffable; ces ardeurs ſecrettes, ſemblables à celles que reſſentoient les Diſciples d'Emaüs, pendant qu'ils étoient avec Jeſus-Chriſt; ces déſirs fervens de la perfection, ces réſolutions généreuſes d'être à Dieu, ces dégoûts des créatures, cette facilité à fai-

ibi Onzjcmé lifcditatioïi cette force nouvelle contre les différentes tentations qui nous atta^ quenr, & que nous reÎTentons ordf naîrement après une bonne Com-» munion , nous font bien connoîcre qu'il y a chez nous une vie cachée qui nous anime \ que cette vie ne peut pas procéder des alimens ordinaires , qui ne foutiennent que Je corps , mais ^de la vie de Dieu qu'il communique quand nous le recevons à la fainte Table. ' Second Point. COnfidérez qu'un Chrétfen lâche & tiède , qui néglige de s'approcher fouveiit de la fainte Communion ^ parce qu'il ne veut pas réformer fon cœur, & que les préparations qu il faut appor-* ter â cet augufte Sacrement lui paroUfent trop làborieufes^>ou qui ne s'en approche que par coûta-» me & làns fentimenc de Dieu , fie peut ccre conlidéré dans' le

cette force nouvelle contre les différentes tentations qui nous attaquent, & que nous reſſentons ordinairement après une bonne Communion, nous font bien connoître qu'il y a chez nous une vie cachée qui nous anime; que cette vie ne peut pas procéder des alimens ordinaires, qui ne ſoutiennent que le corps, mais de la vie de Dieu qu'il communique quand nous le recevons à la ſainte Table.

SECOND POINT.

COnſidérez qu'un Chrétien lâche & tiéde, qui néglige de s'approcher ſouvent de la ſainte Communion, parce qu'il ne veut pas réformer ſon cœur, & que les préparations qu'il faut apporter à cet auguſte Sacrement lui paroiſſent trop laborieuſes, ou qui ne s'en approche que par coutume & ſans ſentiment de Dieu,

fur la Jainte Communion 20} Chriftianifme que comme un arbre foîble, ianguifiianc & prefque mort ; ou tout au plus comme un fauvageon ftérile qui n'a que des feuilles , & qui eft incapable de porter des fruits de bon goût ôç dignes de Téter ni té. Le Chrétien tiède & noncha-îlant eft donc cet arbre infructueux qui court de grands rifques d'être mis âu feu , parce qu'il oc-r cupe dans TEglife une place qu'un autre rempliroit bien mieux que lui ; il ne pofléde qu'une vie animale 6c imparfaite : toutes fes actions n'ont rien qui foit animé par J'efpric de Dieu : toutes fes vues font bafles 6c terreftres , 6c elles n'ont rien de généreux ni d'élevé, 6c il ne produira jamais rien de bon , jufqu'à ce qu'il foie enté 6c greffé fur la vie de Dieuj c'eft ce qui ne fe peut faire que par une bonne Communion. Cette Communion , en effet , peut être conlîdérée comme une

Chriſtianiſme que comme un arbre foible, languiſſant & preſque mort, ou tout au plus comme un ſauvageon ſtérile qui n'a que des feuilles, & qui eſt incapable de porter des fruits de bon goût & dignes de l'éternité.

Le Chrétien tiéde & nonchalant eſt donc cet arbre infructueux qui court de grands riſques d'être mis au feu, parce qu'il occupe dans l'Egliſe une place qu'un autre rempliroit bien mieux que lui : il ne poſſéde qu'une vie animale & imparfaite : toutes ſes actions n'ont rien qui ſoit animé par l'eſprit de Dieu : toutes ſes vûes ſont baſſes & terreſtres, & elles n'ont rien de généreux ni d'élevé, & il ne produira jamais rien de bon, juſqu'à ce qu'il ſoit enté & greffé ſur la vie de Dieu ; c'eſt ce qui ne ſe peut faire que par une bonne Communion.

Cette Communion, en effet,

204 Onzième Méditation, greiîï rpirituelle & divine j par elle , Jelus-Chrift tout entier eft grefte fur nous , il nous ôte tout ce que nous avons d'étranger , de jftérile 6c de fauvage \ il réforme tout ec qu'il trouve en nous d'imparfait} il éleve en nous la vie naturelle que nous menons, à un ordre lupérieur } il nous donne des vues plus pures , de« t-notifs plus parfaits 6c plus élevés }*il nous fait porter des fruits plus nourrilTans , 6c plus agréables à fon goût 6c au nôtre. Comme cet adorable Sauveur eft en nous le principe de la vie 6c de la vie fpirituelle 6c divine , U aninje toutes nos adions , il nous met en mouvement par Ion elprir, il purifie nos. fentimens , il les dirige vers lui feul , ôc fouvènt il met les fiens à la place des nôtres ; de nos vertus morales qui ne méritent que des récompenfes temporelles, il en fait par cette greffe divine , des vertus chrétiennes ,

greffe ſpirituelle & divine ; par elle, Jeſus-Chriſt tout entier eſt greffé ſur nous, il nous ôte tout ce que nous avons d'étranger, de ſtérile & de ſauvage ; il réforme tout ce qu'il trouve en nous d'imparfait ; il éleve en nous la vie naturelle que nous menons, à un ordre ſupérieur ; il nous donne des vûes plus pures, des motifs plus parfaits & plus élevés ; il nous fait porter des fruits plus nourriſſans, & plus agréables à ſon goût & au nôtre.

Comme cet adorable Sauveur eſt en nous le principe de la vie & de la vie ſpirituelle & divine, il anime toutes nos actions, il nous met en mouvement par ſon eſprit, il purifie nos ſentimens, il les dirige vers lui ſeul, & ſouvent il met les ſiens à la place des nôtres : de nos vertus morales qui ne méritent que des récompenſes temporelles, il en fait par cette greffe divine des vertus chrétiennes

fur la fainte Connnunion, 205 qui méritent, avec la grâce que nous recevons dans le Sacrement ^ des récompenfes éternelles. En un mot , le fauvageoii ci]: f^refFé , il ne doit plus vivre que de la vie de Dieu ; s'il s’élève de Terre vers le Ciel , s'il prend de nouvelles forces &: de nouveaux accroîfTerpens , s’il poulie des branches nouvelles 6c de plus belles feuilles , s'il produit des fruits plus beaux , plus abondans 6c d’un •fuc plus délicieux 6c plus nourri!-* Tant que quand il n'étoit qu’un fimple fauvageon , tout vient de la fève qu’il tire de cette greffe divi-? ne, qui fe répand avec abondan* ce dans toutes les puillàncçs de fon ame j elle purifie fa mémoire du -Ijuvenir dangéreux des chcfes terreftres , elle y grave en leur place celui de fes miféricordes , de fa Mort 6c de fa Paffion : elle donne à fon efpric plus de facilité jà s’occuper des vérités céleftes , elle lui fournit des penfées faint Digilized by Google

qui méritent, avec la grace que nous recevons dans le Sacrement, des récompenſes éternelles.

En un mot, le ſauvageon eſt greffé, il ne doit plus vivre que de la vie de Dieu : s'il s'éleve de Terre vers le Ciel, s'il prend de nouvelles forces & de nouveaux accroiſſemens, s'il pouſſe des branches nouvelles & de plus belles feuilles, s'il produit des fruits plus beaux, plus abondans & d'un ſuc plus délicieux & plus nourriſſant que quand il n'étoit qu'un ſimple ſauvageon, tout vient de la ſéve qu'il tire de cette greffe divine, qui ſe répand avec abondance dans toutes les puiſſances de ſon ame ; elle purifie ſa mémoire du ſouvenir dangéreux des choſes terreſtres, elle y grave en leur place celui de ſes miſéricordes, de ſa Mort & de ſa Paſſion : elle donne à ſon eſprit plus de facilité à s'occuper des vérités céleſtes, elle lui fournit des penſées ſain-

zo6 OnKlèmc 'Méditation tes , elle lui ouvre rintelligcncc pour bien entendre les choies les plus fublimes , elle fait naître dans volonté & dans fon cœur des ' fentimens plus purs & des dédrs plus parfaits & plus ardens, & la rend beaucoup plus attentive pour combattre les Îèntîmens charnels qui pourroienc s'élever «on elle } pour tout dire en un mot , c'eft Jefus-Chrift qui l'anime, qui pen-r le , qui aime^ qui agit ôc qui vit en elle. Il eft vrai que ce fauvageon qui par le faint ufage de la Communion eft devenu un arbre fruitier dans le champ myftérieux de l'Eglife & dans le Jardin oîi le célefte Epoux prend fes délices , tient encore à la terre par néceffité & par fa condition mortelle , & qu'il eft obligé de tirer de cette terre la nourriture matérielle qui foutient l'on corps , notirrîture qui ne peut

être que terreftre •: mais la lainte Communion qu’il reçoit fouvent (5igiiize

tes, elle lui ouvre l'intelligence pour bien entendre les choſes les plus ſublimes, elle fait naître dans ſa volonté & dans ſon cœur des ſentimens plus purs & des déſirs plus parfaits & plus ardens, & la rend beaucoup plus attentive pour combattre les ſentimens charnels qui pourroient s'élever en elle ; pour tout dire en un mot, c'eſt Jeſus-Chriſt qui l'anime, qui penſe, qui aime, qui agit & qui vit en elle.

Il eſt vrai que ce ſauvageon qui par le ſaint uſage de la Communion eſt devenu un arbre fruitier dans le champ myſtérieux de l'Egliſe & dans le Jardin où le céleſte Epoux prend ſes délices, tient encore à la terre par néceſſité & par ſa condition mortelle, & qu'il eſt obligé de tirer de cette terre la nourriture matérielle qui ſoutient ſon corps, nourriture qui ne peut être que terreſtre : mais

fur Lt fairits Communion, ley foLivent 2vec amour , eft une nourriture une greffe fpirituelle qui foutient fon ame , qui la fortifie , qui lui donne une vie nouvelle , un être nouveau infiniment plus parfait que le premier , êc qui la fait croître; inlènfiblement en*lumieres ,-en fagelfe , en piété , en amour , en ferveur , en lentimens 6c en vertus héroïques. Cet arbre myftérieux , planté , greffé , 6c arrofé de la main de Dieu , s'élève peu à peu, 6c à mefure qu'il eft engraifté de cette divine nourriture, 6c monte jiifqu'au Ciel j il n'eft plus ce qu'il étoit, il eft paffé de la foiblefîè 6c de l'infirmité de la créature, à la force 6c à la vie de Dieu , parce qu'il a l'avantage d'être nourri de fa propre fubftance , il doit par confequent avoir changé fa maniéré de vivre éc d'operer j fes penfées doivent être plus pures, fes fentimens phi-s détachés , ôc fes adions plus faîntes 6c plus dignes du principe

ſouvent avec amour, eſt une nourriture & une greffe ſpirituelle qui ſoutient ſon ame, qui la fortifie, qui lui donne une vie nouvelle, un être nouveau infiniment plus parfait que le premier, & qui la fait croître inſenſiblement en lumieres, en ſageſſe, en piété, en amour, en ferveur, en ſentimens & en vertus héroïques.

Cet arbre myſtérieux, planté, greffé, & arroſé de la main de Dieu, s'éleve peu à peu, & à meſure qu'il eſt engraiſſé de cette divine nourriture, & monte juſqu'au Ciel; il n'eſt plus ce qu'il étoit, il eſt paſſé de la foibleſſe & de l'infirmité de la créature, à la force & à la vie de Dieu, parce qu'il a l'avantage d'être nourri de ſa propre ſubſtance, il doit par conſéquent avoir changé ſa maniere de vivre & d'operer; ſes penſées doivent être plus pures, ſes ſentimens plus détachés, & ſes actions plus ſain-

io8 Onzième méditation adorable qui les met en mouvement, parce qu'il doit être transformé en celui qui vit en lui , & qui l'anime de Ton efprit & de fa grâce , de fon amour & de fa vie divine. .Le défir le plus naturel 6c le plus violent des hommes mortels eft celui de la vie > il n'eft rien qu'on ne fafîè pour la prolonger ou pour la fauver; fî vous l'aimez cette vie , courez à la fainte Communion avec ardeur \ c'eft-là , où vous la trouverez dans fa fource, non pas une vie naturelle , qui vous procure un féjour plus long de quelques années fur la terre , mais une vie furnaturelle 6c divine qui vous rendra immortel : ce pain des Anges fera en vous une fource d'eau vive qui réjaîllira jufqu'à l'éternité. Recevez 'donc /4fi*. /. avec délices, dît l'Apôtre S. Jacques , ce Verbe inféré 6c greffé , qui peut fauver votre ame j 6c lui donner tout enfemble 6c la vie de la grâce 6c la vie de la gloire. I î Digitized by CTiHfglf

adorable qui les met en mouvement, parce qu'il doit être transformé en celui qui vit en lui, & qui l'anime de ſon eſprit & de ſa grace, de ſon amour & de ſa vie divine.

Le déſir le plus naturel & le plus violent des hommes mortels eſt celui de la vie ; il n'eſt rien qu'on ne faſſe pour la prolonger ou pour la ſauver : ſi vous l'aimez cette vie, courez à la ſainte Communion avec ardeur ; c'eſt-là, où vous la trouverez dans ſa ſource, non pas une vie naturelle, qui vous procure un ſéjour plus long de quelques années ſur la terre, mais une vie ſurnaturelle & divine qui vous rendra immortel : ce pain des Anges ſera en vous une ſource d'eau vive qui réjaillira juſqu'à l'éternité. Recevez donc
Jacob. 1. avec délices, dit l'Apôtre S. Jacques, ce Verbe inſeré & greffé, qui peut ſauver votre ame, & lui donner tout enſemble & la vie de

far la faintc Communion, 205 SENTJMEN S, MOn cœur & ma chair , s’écrioîc le Roi Prophète, fe t»/. sj. font réjouis en Dieu vivant. Ah ! que cette exclamation lèroit bien plus vive ôc bien plus ardente , fi la bouche de celui qui l’a prononcée avoit fervi de paflage au corps ' adorable, de Jefus- Chrift , & iî fon cœur avoir eu le bonheur de (êrvir de demeure , de temple & de Sanduaire à la chair, au îang , au cœur, à l’ame ôc à la divinité de ce Dieu vivant qui lui caufoit tant de joye ! Ce Prophète, ô mon Dieu, ne vous poflédoit qu’en figure , 6c j’ai l’avantage ôc le bonheur de vous |)o{Iéder en réalité : cependant il étoit iput rempli de ferveur , fes expreflions étoîent toutes de feu , 6c je fuis dans la tiédeur 6c dans la nonchalance \ fa pénitence excefiive 6c fon amour conftant 6c généreux luiavoient mérité la graDigitized by Google

SENTIMENS.

MOn cœur & ma chair, s'écrioit le Roi Prophête, ſe ſont réjouis en Dieu vivant. Ah ! que cette exclamation ſeroit bien plus vive & bien plus ardente, ſi la bouche de celui qui l'a prononcée avoit ſervi de paſſage au corps adorable de Jeſus-Chriſt, & ſi ſon cœur avoit eu le bonheur de ſervir de demeure, de temple & de Sanctuaire à la chair, au ſang, au cœur, à l'ame & à la divinité de ce Dieu vivant qui lui cauſoit tant de joye ! Ce Prophête, ô mon Dieu, ne vous poſſédoit qu'en figure, & j'ai l'avantage & le bonheur de vous poſſéder en réalité : cependant il étoit tout rempli de ferveur, ſes expreſſions étoient toutes de feu, & je ſuis dans la tiédeur & dans la nonchalance ; ſa pénitence exceſſive & ſon amour conſtant & *Pſ.* 83.

2.10 Onzième Méditation ce , qui eft un précieux écoule» ment de vie divine, & je pofféde dans la faincc Communion la iource de cette grâce ôcde principe de cette vie j cependant je fuis toujours languîiTant. . Vivez donc de la vie de Dieu , ô mon ame : ne languillez plus, ne mourez plus par de nouvelles infidélités à la grâce , ne faites plus des œuvres de mort , puifque vous poffédezen vous pailla lainte Communion le deftruâeur de la mort, 6c l'auteur de la vie : ne foyez plus un fauvageon Ifërile ôc infrudueux , qui occupe inutilement la terre où . il eft planté , 8c qui ne porte que ^ des feuilles qui ne fervent de rien , 6c des fruits ameres qui ne font bons que pour des bçtes. * A préfenc que^ous êtes greffée 6c que l'auteur de la vie efl enté fur vous, portez en abondance les fruits délicieux de la grâce : portez aufli par avance ceux de la gloire , donc vous avez fi fouvçnc Digitizedby Google

ce, qui eſt un précieux écoulement de vie divine, & je poſſéde dans la ſainte Communion la ſource de cette grace & le principe de cette vie; cependant je ſuis toujours languiſſant.

Vivez donc de la vie de Dieu, ô mon ame: ne languiſſez plus, ne meurez plus par de nouvelles infidélités à la grace, ne faites plus des œuvres de mort, puiſque vous poſſédez en vous par la ſainte Communion le deſtructeur de la mort, & l'auteur de la vie: ne ſoyez plus un ſauvageon ſtérile & infructueux, qui occupe inutilement la terre où il eſt planté, & qui ne porte que des feuilles qui ne ſervent de rien, & des fruits ameres qui ne ſont bons que pour des bêtes.

A préſent que vous êtes greffée & que l'auteur de la vie eſt enté ſur vous, portez en abondance les fruits délicieux de la grace: portez auſſi par avance ceux de la gloire, dont vous avez ſi ſouvent

fur la fdinte Communion, it t reçu le précieux germe qui ne demande qu'à le produire : ne foyez plus un cadavre infed fans fcmimenc Sc fans adion ; vivez , penfez & agilTez en Dieu ^ avec Dieu , pour Dieu. Mangez la vie^ s'écrioit S. Auguftin, buvez la vie, vous aurez la vie de Dieu : cette vie ell entière , elle eft faine , elle eft lainte , elle efl: exempte de la mort 5 c'eft en communiant fouvent &c dignement que vous participerez à la vie du corps , de l'ame & de la divinité de Jefus-Chrift. Actions de Grâces. « te Ans volts , ô mon adorable v3 Sauveur , qui êtes un Dieu vivant & l'auteur de la vie, hélas l j'étois mort , parce que j'étois condamné a perdre la vie, 6c que j'avois mérité la mort: 6c mon fort déplorable étoit pareil à celui ' d'un criminel , à qui on auroic Kiij Digitized by Google

reçû le précieux germe qui ne demande qu'à le produire : ne ſoyez plus un cadavre infect ſans ſentiment & ſans action : vivez, penſez & agiſſez en Dieu, avec Dieu, & pour Dieu.

Mangez la vie, s'écrioit S. Auguſtin, bûvez la vie, vous aurez la vie de Dieu : cette vie eſt entiére, elle eſt ſaine, elle eſt ſainte, elle eſt exempte de la mort ; c'eſt en communiant ſouvent & dignement que vous participerez à la vie du corps, de l'ame & de la divinité de Jeſus-Chriſt. *Div. Aug. dev. cap. c 2.*

ACTIONS DE GRACES.

SAns vous, ô mon adorable Sauveur, qui êtes un Dieu vivant & l'auteur de la vie, hélas ! j'étois mort, parce que j'étois condamné à perdre la vie, & que j'avois mérité la mort : & mon ſort déplorable étoit pareil à celui

CM. f lue. 3 j.'/ii-. ro 1X1 Onzième Ivièâitation prononcé un Arrêt de mort fans lui marquer le jour fatal auquel l'exécution s'en doit faire : mais , ô divin Libérateur, vous êtes venu m'apporter & la î^race ôc la vie: je ne pouvois en effet, entrer en grâce, ni efpérer la vie que par vous feul -, vous étiez mon unique ref* Iburce , cette vie écoit cachée avec vous en Dieu ^ & vous ne pouviez me la donner fans perdre celle que vous poflédiez comme homme, & fans foufffir la mort, ôc vous l'avez fait, Audi avez-vous dît par la bouche de votre Difciple bicn-aimé , ^ue vous êtes venu pour me donner la vie, & vous vous êtes acquitté, de votre divine parole en vous revêtant de ma chair, & en fouffrant la mort la plus cruelle & la plus honteufe , pour mon amour : mais vous avez eu encore la bonté d'ajouter à cet Oracle 'de vie , que vous êtes venu pour me la donner avec plus d'abondance \ -A Dtgitized by Google

prononcé un Arrêt de mort ſans lui marquer le jour fatal auquel l'exécution s'en doit faire : mais, ô divin Libérateur, vous êtes venu m'apporter & la grace & la vie : je ne pouvois en effet, entrer en grace, ni eſpérer la vie que par vous ſeul ; vous êtiez mon unique reſſource, cette vie étoit cachée avec
Coll. 3. vous en Dieu ; & vous ne pouviez me la donner ſans perdre celle que vous poſſédiez comme homme, & ſans ſouffrir la mort, & vous l'avez fait.

Auſſi avez-vous dit par la bouche de votre Diſciple bien-aimé,
Luc. 3. que vous êtes venu pour me donner la vie, & vous vous êtes acquitté de votre divine parole en vous revêtant de ma chair, & en ſouffrant la mort la plus cruelle & la plus honteuſe, pour mon
Jean. 10. amour : mais vous avez eu encore la bonté d'ajouter à cet Oracle de vie, que vous êtes venu pour me

fur la faînte Communion, 213 & c’eft cette vie divine & cette furabondance de vie que vous avez voulu renfermer dans cet aliment facré de nos Autels &: dans ce pain célefte, qui efl: appellé par excellence le pain des Anges le pain de vie , que je viens de recevoir dans la fainte Communion. Je vivrai donc, ô mon Sauveur , & je vivrai de la vie de la Grâce , puifque j’en ai le précieux germe auprès de mon cœur j j’ajoure encore avec confiance , que je vivrai de la vie de la gloire, puifque j’ai le bonheur d’en pofTéder en moi le gage & l’afifurance , & que vous m’avez afiuré vousmême, que celui qui mange ce pain de vie, vivra éternellement: Ah! Seignçiir , eft-ce trop de ml viç toute enciçre pour reconnoître, çomm^ je le dois, ce grand bienfait ? héfas ! je fens ici ma reconnoiflance fhargée & comme accablée dç tant de biens 6c de tant de faveurs , que je n’y puis Kiv

Digitized by Google

& c'eſt cette vie divine & cette ſurabondance de vie que vous avez voulu renfermer dans cet aliment ſacré de nos Autels & dans ce pain céleſte, qui eſt appellé par excellence le pain des Anges & le pain de vie, que je viens de recevoir dans la ſainte Communion.

Je vivrai donc, ô mon Sauveur, & je vivrai de la vie de la Grace, puiſque j'en ai le précieux germe auprès de mon cœur ; j'ajoute encore avec confiance, que je vivrai de la vie de la gloire, puiſque j'ai le bonheur d'en poſſéder en moi le gage & l'aſſurance, & que vous m'avez aſſuré vous-même, que celui qui mange ce pain de vie, vivra éternellement : Ah ! Seigneur, eſt-ce trop de ma vie toute entiere pour reconnoître, comme je le dois, ce grand bienfait ? hélas ! je ſens ici ma reconnoiſſance chargée & comme accablée de tant de biens & de *Joan. 13.*

I 2T4 Doüx^ème jM.èditation répondre à moins que vous n’ayez la bonté de m’apprendre vousmême comment je les dois reconnoître, ôc que vous ne mettiez des fèntîmens jdans mon cœur, & des paroles dans ma bouche qui foient dignes de vous. XII. MEDITATION, IT SECONDE. Sur ' la vie de Jefus-ChrîJl dans la Jainte Communion, Premier. Point. L’Adorable Sauveur que nous recevons dans la faînte Communion \ eft non - feulement un Dieu vivant: mais félon fes propres Oracles il eft encore la vie , parce qu’étant Dieu , & un Dieu indépendant 8c éternel , il fubfifte par lui meme, que tout ce qui eft en lui eft vie , ôc que perfonne ne peut vivre que par lai. Digitized by Google

répondre à moins que vous n'ayez la bonté de m'apprendre vous-même comment je les dois reconnoître, & que vous ne mettiez des ſentimens dans mon cœur, & des paroles dans ma bouche qui ſoient dignes de vous.

XII. MEDITATION,

ET SECONDE.

Sur la vie de Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion.

PREMIER POINT.

Jean. 1. L'Adorable Sauveur que nous recevons dans la ſainte Communion, eſt non-ſeulement un Dieu vivant: mais ſelon ſes propres Oracles il eſt encore la vie, parce qu'étant Dieu, & un Dieu indépendant & éternel, il ſubſiſte par lui-même, que tout ce qui eſt en lui eſt vie, & que perſonne ne

The text on this page is estimated to be only 29.24% accurate

I I fnr la fainte Coniniuîiior}. 215 Sa chair efl: vie, fon fang, Ion ilme , la divinité , toute la perfonne , tout ce qui le ccrnpole , &; tout ce que nous recevons d la ^ iainte Table eft vie , oc caj^.ible de nous donner la vie : il n'y a pas même jufqu'à les paroles, qui iont elprit vie, parce qu'elles détruilent en nous l'empirc^de la mort , ôc qu'elles produilênt la vie de la grâce. Cn reçoit donc la vie en foî avec tous Tes précieux appanages , quand on communie dignement , parce qu'on reçoit un Dieu vivant , ê: l'auteur de la vie j 6c cette vie divine qu'il communique dans cet augufïe Sacrement , eft d'autanc plus durable, plus forte, plus ^élicieufe 6c plus fainte, qu'on s'en approche avec plus de foi , plus de pureté Ôc plus d'ardeur : qu'il y a donc un étrange aveuglemenc dans les hommes qui ont un amour il excelhf 6c lî défordonné pour la vie, 6c qui ont tant d'appréhenlîon K V » \
Digilized by Google

Sa chair eſt vie, ſon ſang, ſon ame, ſa divinité, toute ſa perſonne, tout ce qui le compoſe, & tout ce que nous recevons à la ſainte Table eſt vie, & capable de nous donner la vie : il n'y a pas même juſqu'à ſes paroles, qui ſont eſprit & vie, parce qu'elles détruiſent en nous l'empire de la mort, & qu'elles produiſent la vie de la grace. *Joan. 6.*

On reçoit donc la vie en ſoi avec tous ſes précieux appanages, quand on communie dignement, parce qu'on reçoit un Dieu vivant, & l'auteur de la vie ; & cette vie divine qu'il communique dans cet auguſte Sacrement, eſt d'autant plus durable, plus forte, plus délicieuſe & plus ſainte, qu'on s'en approche avec plus de foi, plus de pureté & plus d'ardeur : qu'il y a donc un étrange aveuglement dans les hommes qui ont un amour ſi exceſſif & ſi déſordonné pour la

1 î 6 Douzième Méditation & tant d'horreur pour la mort , de ne pas s'approcher fouvent de cèc adorable principe de la vie. Je ne parle pas ici d*une vie coiftmune & ordinaire, quiréfulte de la feule union de l'ame avec le corps , ôc qui ne produit que des , allions naturelles ôc conformes au principe qui la fait agitj mais d'une vie infiniment plus fublîme , puîfqu'eilc eft fpirituelle ôc divine ; qui la fait agir d'une maniéré furnaturelle , ôc qui réfulte de l'union intime de notre ame avec le Dieu vivant qu'elle reçoit dans le Sacrement adorable de nos Autels , où elle a l'honneur d'être élevée à la participation de la nature Divine. En effet , c'eft dans la fainte Communion , où ce Dieu vivant prend 'pofleflion entière de notre perfonnei notre mémoire , notre efprît , notre volonté , notre coeur , •notre ame , notre corps , entrent 'dans fon Domaine d'une manière * Digiîized by

& tant d'horreur pour la mort, de ne pas s'approcher ſouvent de cet adorable principe de la vie.

Je ne parle pas ici d'une vie commune & ordinaire, qui réſulte de la ſeule union de l'ame avec le corps, & qui ne produit que des actions naturelles & conformes au principe qui la fait agir; mais d'une vie infiniment plus ſublime, puiſqu'elle eſt ſpirituelle & divine: qui la fait agir d'une maniere ſurnaturelle, & qui réſulte de l'union intime de notre ame avec le Dieu vivant qu'elle reçoit dans le Sacrement adorable de nos Autels, où elle a l'honneur d'être élevée à la participation de la nature Divine.

En effet, c'eſt dans la ſainte Communion, où ce Dieu vivant prend poſſeſſion entiere de notre perſonne; notre mémoire, notre eſprit, notre volonté, notre cœur, notre ame, notre corps, entrent

fur la fainte Communiorii 117 toute finguliere , & il en prend foin comme d'un bien qui eft à lui , quand nous le recevons avec un efpric d'humilité, de foi, de pureté & d'amour. Nourris & fcutifiés de ce divin aliment , cet adorable Sauveur opéré dans notre ame d'une manière très-fublime , ce que notre ame opéré dans notre corps d'une maniéré toute naturelle , parce qu'il en eft l'ame & la vie : il eft tout entier dans toute fa fubftance &:dans toutes (es facultés, il agit par elle & avec elle , & il rend ainft toutes fes adions dignes de la vie éternelle , parce qu'il ne les eiivifage plus alors comme les ac■tions d'une pure créature , mais .comme les ftênnes propres y il les récompenfe d'une maniéré proportionnée au principe qui les produit & à la vie dont elles font animées , ^ui eft la fienne 5 6c en les couronJiant , il les couronne comme les 4dons de. ia -libéralité.
Kvj Digitized by Google

toute ſinguliere, & il en prend ſoin comme d'un bien qui eſt à lui, quand nous le recevons avec un eſprit d'humilité, de foi, de pureté & d'amour.

Nourris & fortifiés de ce divin aliment, cet adorable Sauveur opere dans notre ame d'une maniere très-ſublime, ce que notre ame opere dans notre corps d'une maniere toute naturelle, parce qu'il en eſt l'ame & la vie: il eſt tout entier dans toute ſa ſubſtance & dans toutes ſes facultés, il agit par elle & avec elle, & il rend ainſi toutes ſes actions dignes de la vie éternelle, parce qu'il ne les enviſage plus alors comme les actions d'une pure créature, mais comme les ſiennes propres; il les récompenſe d'une maniere proportionnée au principe qui les produit & à la vie dont elles ſont animées, qui eſt la ſienne; & en les couronnant, il les couronne comme les

21 8 Douzième 'Méditation Je fiippofè qu’on apporte à cc divin Sacrement la vie de la gra-ce , qu’on a foigneufemenc conkrvée par l’éloignement de'tout ce qui !a peut faire perdre , on qu’on a réparée & recouvrée par le Sacrement de la Pénitence } làns cette précaution abrolumenc nécelTaire , e’eft bien plutôt un Sacrement de mort , qu’un Sacrement de vie: cependant cette grâce & cette vie lont foibles , parce qu’elles ne font pas encore parfaitement unies au principe adorable d’où elles procèdent , ni fourenues par ce prédeux aliment qui les,nourrir , qui les entretient & qui leur donne toute leur force j avec cette grâce commune, on agit trop naturellement j & fl on pratique la vertu , on le fait d’une maniéré humaine ôc imparfaite. Mais dans la fainte Commitnîon , Jefus- Chrift , qui eft luimeme notre aliment , fortifie Digitized by Googl

Je ſuppoſe qu'on apporte à ce divin Sacrement la vie de la grace, qu'on a ſoigneuſement conſervée par l'éloignement de tout ce qui la peut faire perdre, ou qu'on a réparée & recouvrée par le Sacrement de la Pénitence ; ſans cette précaution abſolument néceſſaire, c'eſt bien plûtôt un Sacrement de mort, qu'un Sacrement de vie : cependant cette grace & cette vie ſont foibles, parce qu'elles ne ſont pas encore parfaitement unies au principe adorable d'où elles procédent, ni ſoutenues par ce précieux aliment qui les nourrit, qui les entretient & qui leur donne toute leur force ; avec cette grace commune, on agit trop naturellement ; & ſi on pratique la vertu, on le fait d'une maniere humaine & imparfaite.

Mais dans la ſainte Communion, Jeſus-Chriſt, qui eſt lui-

fur la f tinte Conï^minion, ccire grâce , 6c foutienc cette vie. par la Tienne, qui • s’infinue en nous , 6c qui prend la place de la notre'. Auparavant nous agilTions de nous-mcnies , 6c nos adions n’.étoient- que de (impies productions de la créature : mais après une bonne, 6c à plus torte railon , après plufieurs bonnes Communions, c’eft Jefus-Chrift qui penTe, qui défire, qui aime, qui parle 6c qui agit en nous , & , ielon le Tublime Tan^raae de Saint Paul, ce 3* n’cic plus nous qui vivons , mais Jefus-Chrid: qui vit en nous: nous ne (ommes plus que les inftrumens 6c les organes , nos actions 6c nos vertus ont des vues .plus nobles ôc plus élevées, 6c des motits plus purs 6c plus parfaits. Concluez de - là que Ci JcflisChriO; eft la vie de nos âmes , comme nos âmes font la vie de ..nos corps, il faut nous approcher . . le plus Touvent que nous pourrons Digitized by Google

cette grace, & ſoutient cette vie par la ſienne, qui s'inſinue en nous, & qui prend la place de la nôtre. Auparavant nous agiſſions de nous-mêmes, & nos actions n'étoient que de ſimples productions de la créature : mais après une bonne, & à plus forte raiſon, après pluſieurs bonnes Communions, c'eſt Jeſus-Chriſt qui penſe, qui déſire, qui aime, qui parle & qui agit en nous, &, ſelon le ſublime l'angage de Saint Paul, ce n'eſt plus nous qui vivons, mais Jeſus-Chriſt qui vit en nous : nous ne ſommes plus que les inſtrumens & les organes, nos actions & nos vertus ont des vûes plus nobles & plus élevées, & des motifs plus purs & plus parfaits. *Gal.* 3.

Concluez de-là que ſi Jeſus-Chriſt eſt la vie de nos ames, comme nos ames ſont la vie de nos corps, il faut nous approcher

2 10 Detiijéme lAèâitatîon de la divine Euchariftie , où cette vie eft cachée en Dieu j & nous * en approcher avec ferveur, parce que comme notre ame ne peut animer notre corps , quoiqu'elle en foie la vie , que par le fecours des alimens matériels, Jefus-Chrift pour l'ordinaire ne vivifie point notre ame fans l'aliment fpirituel de fen corps & de fon fang. Un bon Oommunianc devîetvt femblable au Fils de Dieu , dit un Saint Dodeur , il eft transformé en lui , il participe à fa vie divine , quoiqu'il paroifle agir d'une maniéré toute humaine : outre la grâce qu'il poftéde , qui eft la vie de l'ame , il porte encore en foi le précieux germe de la vie immortelle i & ce germe infiniment fécond , produira bien - tôt fon fruit, fi l'arbre eft bien cultivé, s'il eft foutenu de ce fuc divin , engraifié de cette chair vivifiante & fouyent arrofé du fang de Jeius-Chrift qui lui donnera peu à Dtgitized

de la divine Euchariſtie, où cette vie eſt cachée en Dieu ; & nous en approcher avec ferveur, parce que comme notre ame ne peut animer notre corps, quoiqu'elle en ſoit la vie, que par le ſecours des alimens matériels, Jeſus-Chriſt pour l'ordinaire ne vivifie point notre ame ſans l'aliment ſpirituel de ſon corps & de ſon ſang.

Un bon Communiant devient ſemblable au Fils de Dieu, dit un Saint Docteur ; il eſt transformé en lui, il participe à ſa vie divine, quoiqu'il paroiſſe agir d'une maniere toute humaine : outre la grace qu'il poſſéde, qui eſt la vie de l'ame, il porte encore en ſoi le précieux germe de la vie immortelle ; & ce germe infiniment fécond, produira bien-tôt ſon fruit, ſi l'arbre eſt bien cultivé, s'il eſt ſoutenu de ce ſuc divin, engraiſſé de cette chair vivifiante & ſouvent arroſé du ſang de Je-

fur la fainte Communion, m pgu Ton accroi(lemenc jufqua. ce •qu’il monte à la vie éternelle. Songez maintenant aux Communions que vous avez faites jufqu*à préfent , au fruit que vous en avez tirés & au profit que vous auriez dû en faire j & fi vous ne fentez pas encore les effets de cet- * te vie lurnaturelle , concluez que vous n’y avez pas apporté aflez de préparation , alTez de foi, affez de défirs , aflez de pureté , ni aflez d’amour, & que vous en rendrez un compte terrible : préparez-vous dorénavant avec plus de foin , ôc vivez, dit Saint Auguftin , comme fl vous deviez communier tous les/w», jours. Second Point, PEnfez férieurement aux grands engagemens que vous contractez en -participant A la vie de Dieu dans la fainte Communion : ces engagemens font, renfermes dans /

Digitized by Google

peu ſon accroiſſement juſqu'à ce qu'il monte à la vie éternelle.

Songez maintenant aux Communions que vous avez faites juſqu'à préſent, au fruit que vous en avez tirés & au profit que vous auriez dû en faire ; & ſi vous ne ſentez pas encore les effets de cette vie ſurnaturelle, concluez que vous n'y avez pas apporté aſſez de préparation, aſſez de foi, aſſez de déſirs, aſſez de pureté, ni aſſez d'amour, & que vous en rendrez un compte terrible : préparez-vous dorénavant avec plus de ſoin, & vivez, dit Saint Auguſtin, comme ſi vous deviez communier tous les jours. *Div. Aug. in Joan.*

SECOND POINT.

PEnſez ſérieuſement aux grands engagemens que vous contractez en participant à la vie de Dieu dans la ſainte Communion : ces

6, Div. Att^. O lue. lll tjou^icmc M cditiüîoii CCS admirables paroles de Jefu?Clirift: rapportées par Ton Difciple bien - aimé : Celui qui me mange vivra pour moi ,> c'eft-àdire , félon l'explication de Saine AugufHn , celui qui veut recevoir la vie doit changer de vie &; mettre tout en ufage pour conformer la fienne à celle de Dieu incarné qu'il reçoit dans la fainte Eucharifeie , eVautant qu'il ne peut pas participer à cette vie divine , qu'il ne travaille de toutes fes forces à s'en rendre digne en menant une autre vie parce que cet adorable Sacrement n'opere la vie dans nos aines , qu'à proportion des difpoficions que nous y apportons : quelque puilîànt qu'il foit de lui-même, il veut abfolumenc que nous travaillions avec lui, ôc il n'opere ordinairement rien fans nous. Utihid, Ce S. Dodear s'écrie enfuîte : O ligne admirable d'unité ! ô lien piécieux de charité ! que vous êtes \
Digitized by Googk

ces admirables paroles de Jeſus-Chriſt rapportées par ſon Diſciple bien-aimé : Celui qui me mange vivra pour moi, c'eſt-à-dire, ſelon l'explication de Saint Auguſtin, celui qui veut recevoir la vie doit changer de vie & mettre tout en uſage pour conformer la ſienne à celle de Dieu incarné qu'il reçoit dans la ſainte Euchariſtie, d'autant qu'il ne peut pas participer à cette vie divine, qu'il ne travaille de toutes ſes forces à s'en rendre digne en menant une autre vie ; parce que cet adorable Sacrement n'opere la vie dans nos ames, qu'à proportion des diſpoſitions que nous y apportons : quelque puiſſant qu'il ſoit de lui-même, il veut abſolument que nous travaillions avec lui, & il n'opere ordinairement rien ſans nous.

Joan. 6.

Div. Aug. hic.

Id. Ibid. Ce S. Docteur s'écrie enſuite : O ſigne admirable d'unité ! ô lien

fur la fainte Communion, 21^ digne de nos défirs , de nos ïeclierches, de notre amour 6c de nos empreffèmens ! voulez-vous vivre , non pas de cette vie terreftre ôc charnelle, dont vivent la plupart des hommes , mais d'une vie hcureiifè , d'une vie fublime , en un mot de la vie de Dieu ? approchez-vous avec ardeur de cet adorable Sacrement: Adhérez, dit ce Saint Docteur , au corps vivant de Jefus-Chrift , foyez-lui incorporé, 6c ne vous en féparez jamais: comme s'il vouloir dire , vivez à Dieu , vivez de Dieu , vivez en Dieu 6c vivez pour Dieu , puifque vous avez le bonheur de polTéder en vous, par la fainte. Communion, la vie de Dieu. Vivre à Dieu , c'eft lui rapporter toutes Tes penlées , toutes Tes vues , tous les projets , routes les efpéranccs , toutes les prétentions , tous fes fentimens , toutes Tes actions, comme à fon dernier terme ; c'eft être clans un rapport dedans

digne de nos déſirs, de nos recherches, de notre amour & de nos empreſſemens ! voulez-vous vivre, non pas de cette vie terreſtre & charnelle, dont vivent la plûpart des hommes, mais d'une vie heureuſe, d'une vie ſublime, en un mot de la vie de Dieu ? approchez-vous avec ardeur de cet adorable Sacrement : Adhérez, dit ce Saint Docteur, au corps vivant de Jeſus-Chriſt, ſoyez-lui incorporé, & ne vous en ſéparez jamais : comme s'il vouloit dire, vivez à Dieu, vivez de Dieu, vivez en Dieu & vivez pour Dieu, puiſque vous avez le bonheur de poſſéder en vous, par la ſainte Communion, la vie de Dieu. *Ibid.*

Vivre à Dieu, c'eſt lui rapporter toutes ſes penſées, toutes ſes vûes, tous ſes projets, toutes ſes eſpérances, toutes ſes prétentions, tous ſes ſentimens, toutes ſes actions, comme à ſon dernier terme ;

124 Tfcuziême Méditation j une diredion continuelle vers cet ' adorable objet j c’eft avoir une tendance d’amour vers lui fèul , fans rien fouhaiter qui lui foit étranger j c’eft n’afpirer que vers lui feul i c’eft le regarder dans toutes lès adions comme Ton principe, comme fon centre & comme la fin J. &: c’eft ce que doit opé- 1 rer en nous la fainte Communion, quand nous nous en approchons avec les difpofitions qu’elle demande, & qu’après l’avoir reçue, nous prenons foin d’en confer- î ver la grâce, le fouvenîr & preflSon. Vivre de Dieu , c’eft ne le foutenîr que de lui feul , c’eft ne plus compter fur tous les lècours humains , &; fe repoferde tout fur Uii lèul , fans inquiétude ôc fans aucune al larme de tout ce qui pourroit arriver de plus fâcheux , excepté feulement ce qui regarde le falut éternel : c’eft conlërver avec un foin très-exad ôc une fiDigiiized by Google

une direction continuelle vers cet adorable objet ; c'eſt avoir une tendance d'amour vers lui ſeul, ſans rien ſouhaiter qui lui ſoit étranger ; c'eſt n'aſpirer que vers lui ſeul ; c'eſt le regarder dans toutes ſes actions comme ſon principe, comme ſon centre & comme ſa fin ; & c'eſt ce que doit opérer en nous la ſainte Communion, quand nous nous en approchons avec les diſpoſitions qu'elle demande, & qu'après l'avoir reçûe, nous prenons ſoin d'en conſerver la grace, le ſouvenir & l'impreſſion.

Vivre de Dieu, c'eſt ne ſe ſoutenir que de lui ſeul, c'eſt ne plus compter ſur tous les ſecours humains, & ſe repoſer de tout ſur lui ſeul, ſans inquiétude & ſans aucune allarme de tout ce qui pourroit arriver de plus fâcheux, excepté ſeulement ce qui regarde le ſalut éternel : c'eſt conſerver

fur la fainte CommunUn, 225 délité inviolable , la grâce , l'efpric & i'impreffion de la vie de Dieu, qu'on a rc^û à la fainte Table j de manière que comme le corps ne tire les forces naturelles qui le font agir que des alinaens matériels dont il fe nourrit, notre ame ne tire aufli toute fa force, tour Ion courage & toute fa vie fpirîtuelle que de cette divine nourriture. Enfin , c'eft agir en toutes cho-' fes comme une perfonne nourrie & foutenue de la vie de Dieu ; mais de quelles . grandes adions un vrai Chrétien n'eft-il pas capable, quand fon ame ne vit que de Dieu > quel admirable progrès ne fait-il pas dans la piété , dans les bonnes œuvres & dans l'amour de Dieu ? Vivre en Dieu , c'eft ne point fortir de cet aimable centre par aucune diffipatîon volontaire, encore moins, par aucune attache fenfible à la créature , qui puilTe

délité inviolable, la grace, l'eſprit & l'impreſſion de la vie de Dieu, qu'on a reçû à la ſainte Table ; de maniere que comme le corps ne tire les forces naturelles qui le font agir que des alimens matériels dont il ſe nourrit, notre ame ne tire auſſi toute ſa force, tout ſon courage & toute ſa vie ſpirituelle que de cette divine nourriture.

Enfin, c'eſt agir en toutes choſes comme une perſonne nourrie & ſoutenue de la vie de Dieu : mais de quelles grandes actions un vrai Chrétien n'eſt-il pas capable, quand ſon ame ne vit que de Dieu ? quel admirable progrès ne fait-il pas dans la piété, dans les bonnes œuvres & dans l'amour de Dieu ?

Vivre en Dieu, c'eſt ne point ſortir de cet aimable centre par aucune diſſipation volontaire, encore moins, par aucune attache ſenſible à la créature, qui puiſſe

liC Douzième lAèditatioU ranc Toit peu partager le cœur, ractendrir. C’eft ne chercher Ion repos qu’en lui feul , c’eft s’y plaire , comme dans un Heu de délices ^ c’eft y rentrer avec une amoureuiè impatience dès qu’on s’âpper-çoit qu’on en eft forti par échap-» péc : c’eft l’avoir toujours préfenï à la mémoire, fans lui permettre de Te reftoLivenir d’autre chofe ^ &; à l’efprit & au cœur , par une attention fidèle , tendre & refpeclueufe. C’eft ne jamais oublier les divines mîféricordes qu’il nous a faites par le canal de cet adorable Sacrement ; c’eft s’en reftbuvenir fouvenc avec une reconnoiftance toute cordiale : c’eft être vivement pénétré de la bonté infinie qu’il nousa marquée en s’unifiant à notre chair par fon Incarnation , à notre ame par les grâces qu’il nous fait tous les jours , ôe à l’une ëc à l’autre par le Sacrement de l’Euchariftie , où il nous donne fa propre vie en nous Digitized by tioogle

tant ſoit peu partager le cœur, & l'attendrir. C'eſt ne chercher ſon repos qu'en lui ſeul, c'eſt s'y plaire, comme dans un lieu de délices, c'eſt y rentrer avec une amoureuſe impatience dès qu'on s'apperçoit qu'on en eſt ſorti par échappée : c'eſt l'avoir toujours préſent à la mémoire, ſans lui permettre de ſe reſſouvenir d'autre choſe, & à l'eſprit & au cœur, par une attention fidéle, tendre & reſpectueuſe.

C'eſt ne jamais oublier les divines miſéricordes qu'il nous a faites par le canal de cet adorable Sacrement ; c'eſt s'en reſſouvenir ſouvent avec une reconnoiſſance toute cordiale : c'eſt être vivement pénétré de la bonté infinie qu'il nous a marquée en s'uniſſant à notre chair par ſon Incarnation, à notre ame par les graces qu'il nous fait tous les jours, & à l'une & à l'autre par le Sacrement de l'Euchariſtie, où il

fur la falntc Communion. 227 donnant fon corps, Ton Tang, Ton ame & fa divinité en nourriture , où il nous donne encore des gages afTurés d'une vie bien pli s .précieufe & plus durable , qui eft celle de la gloire, où nous vivrons éternellement en Dieu 2e de la vie de Dieu , fans craindre de la • n vivre pour Dieu , c'eft lui confacrer fins réferve tous les momens de notre vie par amour &; par reconnoiffance de ce qu'il nous a donné la fienne une fois fur le Calvaire pour nous fauver de la mort, ôc mille fois à la faînte Communion pour nous procurer la vie de la grâce , & pour nous aiîurer celle de la gloire : c'eft ne jamais fortir d'une difpofition du moins habituelle , de lui faire un facrificc , généreux de notre vie , s'il étoit queftîon de la perdre pour fa gloire 2c pour fon amour ; c'efl: lui offrir cordialement tous nos biens , lui confacrer tous nos talens, tout

donnant ſon corps, ſon ſang, ſon ame & ſa divinité en nourriture, & où il nous donne encore des gages aſſurés d'une vie bien plus précieuſe & plus durable, qui eſt celle de la gloire, où nous vivrons éternellement en Dieu & de la vie de Dieu, ſans craindre de la perdre.

Enfin vivre pour Dieu, c'eſt lui conſacrer ſans réſerve tous les momens de notre vie par amour & par reconnoiſſance de ce qu'il nous a donné la ſienne une fois ſur le Calvaire pour nous ſauver de la mort, & mille fois à la ſainte Communion pour nous procurer la vie de la grace, & pour nous aſſurer celle de la gloire : c'eſt ne jamais ſortir d'une diſpoſition du moins habituelle, de lui faire un ſacrifice généreux de notre vie, s'il étoit queſtion de la perdre pour ſa gloire & pour ſon amour : c'eſt lui offrir cordialement tous nos biens,

ii8 Doux^iême èdîtaticn notre efprit , toute notre mémoîr rc , tout notre cœur & toutes nos - actions , en un mot tour ce que nous pofïédons & tout ce que nous îbmmes : voilà les réHexions qui doivent vous occuper avant que de vous approcher de la fainte Table , & après que ■ vous en ferez fortî. Examinez ici vos difpofîtions , vivez à Dieu , de Dieu , en Dieu ôc pour Dieu , & vous ferez digne de communier tous les jours.
SENTIMEI^ S, ' \ Quand pourrai-je , ô mon Sauveur, prononcer fans crainte, ces admirables paroles du grand Gaî. 8. Apôtre ? Je vis , non ce n‘eft pas moi qiîi vis , mais Jefus-Chrift qui vit en moi j j’ai reçu tant de fois ' ce Dieu vivant à la fainte Table , je me fuis fi fouvent nourri de fa chair 6c de fa divinité , fon cœur qui eft la vraye fource de la vie Diu" --li b. G(

notre eſprit, toute notre mémoire, tout notre cœur & toutes nos actions, en un mot tout ce que nous poſſédons & tout ce que nous ſommes : voilà les réflexions qui doivent vous occuper avant que de vous approcher de la ſainte Table, & après que vous en ſerez ſorti. Examinez ici vos diſpoſitions, vivez à Dieu, de Dieu, en Dieu & pour Dieu, & vous ſerez digne de communier tous les jours.

SENTIMENS.

QUand pourrai-je, ô mon Sauveur, prononcer ſans crainte, ces admirables paroles du grand
Gal. 8. Apôtre ? Je vis, non ce n'eſt pas moi qui vis, mais Jeſus-Chriſt qui vit en moi ; j'ai reçu tant de fois ce Dieu vivant à la ſainte Table, je me ſuis ſi ſouvent nourri de ſa chair & de ſa divinité, ſon cœur

fur la fainte Communion. 1 s’eft Cl fouvent placé auprès du ipien par la fainte Communion 5 ai-je donc vécu de la vie de Dieu , après l’avoir reçue en aliment , ôc me 1 être incorporée j ôc n’y ai-je point mis d’obftacle par ma nonchalance & par ma languer ? Au lieu de vivre à mon Dieu , hélas ! je n’ai vécu qu’à moi-même , j’ai mille fois réfifté à Tes ordres , méprifé fes infpirations 6c fecoué l’aimable joug qu’il m’avoit împofé , comme fi je ne dépendois plus de lui, 6c comme s’il n’étoit plus mon maître : aveuglé par mon orgueil 6c par mon amour propre, je me fuis rapporté à moimême toutes mes actions comme à ma derniere fin -, 6c ces œuvres n’étoient pas des œuvres de vie, ni d’un Chrétien qui avoit reçu la vie dans la fainte Communion. Au lieu de vivre de Dieu , je n’ai vécu que d’une vie charnelle, terreftre 6c animale , peu foigneux de conferver cette vie furnacurelr Digitized by Google

s'eſt ſi ſouvent placé auprès du mien par la ſainte Communion ; ai-je donc vécu de la vie de Dieu, après l'avoir reçûe en aliment, & me l'être incorporée ; & n'y ai-je point mis d'obſtacle par ma nonchalance & par ma languer ?

Au lieu de vivre à mon Dieu, hélas ! je n'ai vécu qu'à moi-même, j'ai mille fois réſiſté à ſes ordres, mépriſé ſes inſpirations & ſecoué l'aimable joug qu'il m'avoit impoſé, comme ſi je ne dépendois plus de lui, & comme s'il n'étoit plus mon maître : aveuglé par mon orgueil & par mon amour propre, je me ſuis rapporté à moi-même toutes mes actions comme à ma derniere fin ; & ces œuvres n'étoient pas des œuvres de vie, ni d'un Chrétien qui avoit reçu la vie dans la ſainte Communion.

Au lieu de vivre de Dieu, je n'ai vécu que d'une vie charnelle, terreſtre & animale, peu ſoigneux de conſerver cette vie ſurnatural-

230 Douzième Méditation Je que j’avois refile dans le Sa- • 1 cremenc qui me l’avoic conférée , je l’ai perdue en me répan- danc avec trop de dilfipation parmi les créatures , négligeant ainli le recueillement ôc la préfence du , Dieu vivant qui m’étoit venu vilîter Au lieu de vivre en Dieu , 6ç de demeurer en lui après l’avoir reçu , je fuis trop-tpt forti de cet aimable centre qui m’attiroît avec une infinie charité, pour aller chercher mon repos ailleurs , & je ne l’ai jamais trouvé : enfin , au lieu de vivre pour Dieu , j’ai vécu pour les créatures , ôc j’ai eu pour elles des égards & des complaifances que je ne devois qu’à lui feul : j’ai vécu pour le monde, pour la vanité 3 quel étrange aveuglement ! Dieu vivant & vivifiant , pain d’cfprit 6c de vie, qui foutenez l’ame , refprit ôc le cœur pour le tçrns 6c pour l’éternité , nourrifTçzmoi , by C . îoglc

le que j'avois reçûe dans le Sacrement qui me l'avoit conférée, je l'ai perdue en me répandant avec trop de diſſipation parmi les créatures, négligeant ainſi le recueillement & la préſence du Dieu vivant qui m'étoit venu viſiter

Au lieu de vivre en Dieu, & de demeurer en lui après l'avoir reçu, je ſuis trop-tôt ſorti de cet aimable centre qui m'attiroit avec une infinie charité, pour aller chercher mon repos ailleurs, & je ne l'ai jamais trouvé : enfin, au lieu de vivre pour Dieu, j'ai vécu pour les créatures, & j'ai eu pour elles des égards & des complaiſances que je ne devois qu'à lui ſeul : j'ai vécu pour le monde, pour la vanité ; quel étrange aveuglement !

Dieu vivant & vivifiant, pain d'eſprit & de vie, qui ſoutenez l'ame, l'eſprit & le cœur pour le tems & pour l'éternité, nourriſſez-

fur la fainte Communion. 231 moi , vivifiez -moi , fortifiez-moî pour toujours. Ah ! je comprens à préfent que ne pas vivre à vous , de vous , en vous & pour vous j ce ‘ ' n’eft pas vivre , mais c’eft mourir. Actions DE Grâces. * QUc je re (le ns de joie & de conlblacion , ô mon divin Libérateur , quand je me dis à moi- même que je pofl'éde la vie & l'auteur de la vie en moi ! Oui , Seigneur, difoit votre Apôtre le plus' chéri , la vie étoit en vous , &; cette vie étoit la lumière de tous les hommes , & en vous pofifédant par la fainte Communion, je poflTéde la vie 6c la lumière, 6c la Iburce de l’une 6c de l’autre : la fource de la vie pour me prélerver de la mort , 6c la fource de la lumière pour dilfiper mes ténèbres , pour éclairer mon ignorance , 6c pour me diriger dans les ^ •voyes du (alut j demeurez à la Digitized by Google

moi, vivifiez-moi, fortifiez-moi pour toujours. Ah ! je comprens à préſent que ne pas vivre à vous, de vous, en vous & pour vous, ce n'eſt pas vivre, mais c'eſt mourir.

ACTIONS DE GRACES.

QUe je reſſens de joie & de conſolation, ô mon divin Libérateur, quand je me dis à moi-même que je poſſéde la vie & l'auteur de la vie en moi ! Oui, Seigneur, diſoit votre Apôtre le plus chéri, la vie étoit en vous, & cette vie étoit la lumiere de tous les hommes, & en vous poſſédant par la ſainte Communion, je poſſéde la vie & la lumiere, & la ſource de l'une & de l'autre : la ſource de la vie pour me préſerver de la mort, & la ſource de la lumiere pour diſſiper mes ténébres, pour éclairer mon ignorance, & pour me diriger dans les *Joan. I.*

1 3 i- T) auziême Méditation bonne heure en moi, ô principe adorable de la vie de la grâce ôc de la vie de la gloire , prenez-y •*». 6, vos délices , détruifez-y les œuvres de mort , opérez - y ce que vous êtes vous-même , & devenez • dans mon ame , une fource d'eau vive qui réjaillilïe jufqu'à l'écernb fé , fie qui emporte avec elle toutes mes penfées , tous mes délits , tout mon efprit , tout mon cœur êc toute mon ame dans ce bienheureux féjour de vie, où l'on nç . craint plus la mort. Donnez-la-moi , Seigneur, cet-' te vie éternelle par la vertu toutes -puilïante de ce pain de vie fie d'efprit que je viens de recevoir à la iainte Table , afin que je puille vous. rendre des adîons de grâces éternelles ; car des actions de gra» .ces bornées par le tems ne répom ' .dent pas à la faveur infinie que -vous venez de me faire, • Mais , ô mon Sauveur pour jméri ter. cette grâce,' accordezDigitized by Or

bonne heure en moi, ô principe adorable de la vie de la grace & de la vie de la gloire, prenez-y
an. 6. vos délices, détruiſez-y les œuvres de mort, opérez-y ce que vous êtes vous-même, & devenez dans mon ame, une ſource d'eau vive qui rejailliſſe juſqu'à l'éternité, & qui emporte avec elle toutes mes penſées, tous mes déſirs, tout mon eſprit, tout mon cœur & toute mon ame dans ce bienheureux ſéjour de vie, où l'on ne craint plus la mort.

Donnez-la-moi, Seigneur, cette vie éternelle par la vertu toute-puiſſante de ce pain de vie & d'eſprit que je viens de recevoir à la ſainte Table, afin que je puiſſe vous rendre des actions de graces éternelles: car des actions de graces bornées par le tems ne répondent pas à la faveur infinie que vous venez de me faire.

2. Cor. 4. Mais, ô mon Sauveur, pour

far la fainte Communion. 155 moi celle de manifefter vocre vie en moi, félon l'ordrede vocre Ap^ tre i que je régie ma vie fur le modèle de la vôtre , après l'avoir re^ue à la fainte Communion j que les penfées de mon efprit, que les défirs de ma volonté , que les fentimens de mon cœur, que les regards de mes yeux , que les paroles de ma bouche, que les œuvres de mes mains reffemblent parfaitement aux vôtres j qu'ils fefentenc . de xet elprît de vie que vous m'a.vez communiqué, &; que fembla• ble à l'époLife, je vous porte imprimé fur mon cœur 6c fur mon bras comme un cachet , où l'on ipuifTe découvrir tous les traits de -votre image. , ' ■ CiMi Si Digitized by Google

moi celle de manifeſter votre vie en moi, ſelon l'ordre de votre Apôtre; que je régle ma vie ſur le modéle de la vôtre, après l'avoir reçue à la ſainte Communion; que les penſées de mon eſprit, que les déſirs de ma volonté, que les ſentimens de mon cœur, que les regards de mes yeux, que les paroles de ma bouche, que les œuvres de mes mains reſſemblent parfaitement aux vôtres; qu'ils ſe ſentent de cet eſprit de vie que vous m'avez communiqué, & que ſemblable à l'épouſe, je vous porte imprimé ſur mon cœur & ſur mon bras comme un cachet, où l'on puiſſe découvrir tous les traits de votre image. *Cant.* 8.

134 ^ reîz^ième Méditation . XIII. MEDITATION, Sur la Divinité de Jefus-Chrifi dam la fainte Communion, ' Premier Point, E Levez ici votre efpric & vo^ cre cœur au ^ defTus de tout • ce qu'il y a de créé fur la terre :& de tout ce qu'il y a de vifible & •d'invifible dans le Ciel, au-delTus •même de la chair, du Tang , de l'ame àc de l'humanité toute entière de Notre - Seigneur JefusiChrill j car encore que cette chair tibit inhniment pure ôc infiniment gloricufe, parce qu'elle' efthypoitatiquement unie à Dieu , qui eft la foLirce de toute pureté , & la pureté même 5 quoique fon fang adorable foie infiniment précieux , parce qu'il elHe fang d'un HommeDieu , & le prix de la rédemption de tous les hoïï^mes j quoiquç \ - î*. Digitiz"" '

XIII. MEDITATION.

Sur la Divinité de Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion.

PREMIER POINT.

ELevez ici votre eſprit & votre cœur au-deſſus de tout ce qu'il y a de créé ſur la terre & de tout ce qu'il y a de viſible & d'inviſible dans le Ciel, au-deſſus même de la chair, du ſang, de l'ame & de l'humanité toute entiere de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt; car encore que cette chair ſoit infiniment pure & infiniment glorieuſe, parce qu'elle eſt hypoſtatiquement unie à Dieu, qui eſt la ſource de toute pureté, & la pureté même; quoique ſon ſang adorable ſoit infiniment précieux, parce qu'il eſt le ſang d'un Homme-Dieu, & le prix de la rédemption

fur la fainte Communion. 2 5 ÿ cette ame foit toute fainte , quoiqu'elle ait été refpace de trentetrois années , &; qu'elle foie encore la vie de Jefus-Chrift comme homme , 6c le plus glorieux de tous les chefs-d'œuvres du S. EP prit ; il y a encore dans le Sacrement de l'Euchariftîe , quelque choie d'infînimîenc plus aiiguHe , de plus fublime 6c de plus. adorable, o'eft la divinité de norre Seigneur Jefus-Chrift doublement cachée fous les efpéces facramentclles 6c fous le voile de fon humanité fainte. Occupez-vous de cette penfée en vous approchant de ce divin Sacrement : qu'avec une humanité parfaite , 6c infiniment élevée par l'union la plus augufte qui fut jamais, qui eft l'union hypoftatique , vous recevez encore une du rinité toute entière , voilée fous des efpéces fragiles , 6c que cette, divinité va encrer chez vous , y demeurer, s'emparer de toutes les J 1 s !
Digitized by Google

cette ame ſoit toute ſainte, quoiqu'elle ait été l'eſpace de trente-trois années, & qu'elle ſoit encore la vie de Jeſus-Chriſt comme homme, & le plus glorieux de tous les chefs-d'œuvres du S. Eſprit : il y a encore dans le Sacrement de l'Euchariſtie, quelque choſe d'infiniment plus auguſte, de plus ſublime & de plus adorable, c'eſt la divinité de notre Seigneur Jeſus-Chriſt doublement cachée ſous les eſpéces ſacramentelles & ſous le voile de ſon humanité ſainte.

Occupez-vous de cette penſée en vous approchant de ce divin Sacrement : qu'avec une humanité parfaite, & infiniment élevée par l'union la plus auguſte qui fut jamais, qui eſt l'union hypoſtatique, vous recevez encore une divinité toute entiere, voilée ſous des eſpéces fragiles, & que cette divinité va entrer chez vous, y

Trei!X^ême méditation puifTances de votre ame & de votre corps , &: vous lervir de nout-' riture pour vous transformer en elle, fi vous n'y mettez point d'ubflacles. Purif?ez ici votre efprît , animez votre foi , élevez l'un & l'autre juf:^u'à Dieu, éloîgnez-en roue phanrôme , tout ce qui peut le toucher, tout ce qui peut s'appercevoîr des yeux corporels, & tour cé 'quî peut être compris par lai raifon; il n'y a qu'une fois loumife & ardente tout enfemble qui a'e droit de 's'élever jufqu'à Dieu , de furpaficr tout ce qu'il y a de créé ôc de fenfible, & de pénétrer jufqu'ati fein de Dieu pour contempler fa divinité. •Songez donc que vous recevez dans la fainte Communion ce même Dieu qui a créé ce vafte Univers par une feule parole , 6c qui le fôutient 6c le conferve depuis qu'il eft forti de fes mains toiites-puifiTances ce même Dieu que Digitizeo byt!*ioogk'

puiſſances de votre ame & de votre corps, & vous ſervir de nourriture pour vous transformer en elle, ſi vous n'y mettez point d'obſtacles.

Puriſiez ici votre eſprit, animez votre foi, élevez l'un & l'autre juſqu'à Dieu, éloignez-en tout phantôme, tout ce qui peut ſe toucher, tout ce qui peut s'appercevoir des yeux corporels, & tout ce qui peut être compris par la raiſon: il n'y a qu'une fois ſoumiſe & ardente tout enſemble qui ait droit de s'élever juſqu'à Dieu, de ſurpaſſer tout ce qu'il y a de créé & de ſenſible, & de pénétrer juſqu'au ſein de Dieu pour contempler ſa divinité.

Songez donc que vous recevez dans la ſainte Communion ce même Dieu qui a créé ce vaſte Univers par une ſeule parole, & qui le ſoutient & le conſerve depuis qu'il eſt ſorti de ſes mains tou-

fur la fainte Communion. 157 le ciel & la terre adorent, &. qui à fou (eul nom fait trembler toutes les puilTances infernales : ce meme Dieu quia parlé par les Prophètes & qui a triomphé des plus grands Rois de la terre : il defeend che:& vous, il y demeure, il y agit, il y repofe, il y prend Tes délices j il y devient votre aliment, il vous nourrit , non - feulement de fou corps &: de fon fang, mais encore de fa divinité même , parce qu'il vous aime qu'il veut être aimé de vous. Ce même Dieu tout-puhfant non'-content de s'être fait chair dans l'augufte fêin de Marie pour vous futver, pouffe encore l'excès de fon amour jufqu'à fe faire votre nourriture pour s'approcher plus près de votre cœur , pour s'unir plus inrimement à vous, &: d'une union fi étroite , qu elle va même dans un fens jufqu'à l'unité : difons plus, pour faire de l'homme un enfant de Dieu, il s'eft fait Liv

le ciel & la terre adorent, & qui à ſon ſeul nom fait trembler toutes les puiſſances infernales : ce même Dieu qui a parlé par les Prophêtes & qui à triomphé des plus grands Rois de la terre : il deſcend chez vous, il y demeure, il y agit, il y repoſe, il y prend ſes délices ; il y devient votre aliment, il vous nourrit, non-ſeulement de ſon corps & de ſon ſang, mais encore de ſa divinité même, parce qu'il vous aime & qu'il veut être aimé de vous.

Ce même Dieu tout-puiſſant, non-content de s'être fait chair dans l'auguſte ſein de Marie pour vous ſauver, pouſſe encore l'excès de ſon amour juſqu'à ſe faire votre nourriture pour s'approcher plus près de votre cœur, pour s'unir plus intimement à vous, & d'une union ſi étroite, qu'elle va même dans un ſens juſqu'à l'unité : diſons plus, pour faire de l'homme

The text on this page is estimated to be only 28.11% accurate

23 8 Treizième 7\4 èditatîcn l’enfant & la nourriture del homme : quel prodigieux a bâillement dans l’un , & quelle furprenante élévation dans l’autre I Il defcend lui - même en per- fonne du Thrône éclatant de gh-îre qu’il occupe dans le Ciel, êv il defcend jufqu’à notre néant , tel qu’il eft dans le feîn de fo-n Perc célefte , où il réfide de toute éternité: éc il defcend à la parole du Prêtre qui elt fa créature , il obéit ponituellcment à fa voix , comme fl ce Prêtre écoit fon fouveraai 6c Ion Dieu. Cette g-randeur lliprêr.!C edipfe ^ par un miracle lurprejiant , tout l’éclat de Mijellé que fr divinité lui donne , pour fe fajniiiariflèr avec nous dans ce divin Sacrement , parce qu’il en veut à notre cœur; 6-c parce que l’ayant créé pour foi , il veut le remplir ^ le nourrir, J’élevcr , le transformer en loi 6: le podéder fans réfc. VS, Ce même Dieu , à qui les efpaDigitized by GoogI

l'enfant & la nourriture de l'homme : quel prodigieux abaiſſement dans l'un, & quelle ſurprenante élévation dans l'autre !

Il deſcend lui-même en perſonne du Thrône éclatant de gloire qu'il occupe dans le Ciel, & il deſcend juſqu'à notre néant, tel qu'il eſt dans le ſein de ſon Pere céleſte, où il réſide de toute éternité : & il deſcend à la parole du Prêtre qui eſt ſa créature, il obéit ponctuellement à ſa voix, comme ſi ce Prêtre étoit ſon ſouverain & ſon Dieu. Cette grandeur ſuprême éclipſe, par un miracle ſurprenant, tout l'éclat de Majeſté que ſa divinité lui donne, pour ſe familiariſer avec nous dans ce divin Sacrement, parce qu'il en veut à notre cœur ; & parce que l'ayant créé pour ſoi, il veut le remplir, le nourrir, l'élever, le transformer en ſoi & le poſſéder ſans réſerve.

Ce même Dieu, à qui les eſpa-

fur la faînte Communion. 239 ces infinies du Ciel & de la terre ne fufiifenc pas , vient perfonnellement établir ft)n Thrône au milieu de nous , dans les bornes étroites de notre cœur: ce Dieu terrible, ce Dieu des armées qui éleve des Thrônes éclatans à de pauvres Bergers inconnus, qui diipofe en Souverain des Sceptres , des Couronnes, & des Diadèmes, fe laîfiTe défarmer en notre faveur; & comme fi l'amour que nous lui portons l'avoît rendu foible , fes foudres lui tombent des mains , il fe laide défarmer , il vient à nous avec empreffemenc & avec tendrefiTe, félon la parole qu'il nous en a donnée par un de fes Pro- j.j». 14, phêtes : il établit fa demeure chez nous, non pas en Dieu foudroyant & redoutable, comme il paroiffoic prefque toujours dans la Loi ancienne , mais en Dieu amant. Ce même Dieu , qui dans Ton humanité fainte & pendant qu'il converfoit vifiblement parmi les L V % Digitized by Google

ces infinies du Ciel & de la terre ne ſuffiſent pas, vient perſonnellement établir ſon Thrône au milieu de nous, dans les bornes étroites de notre cœur: ce Dieu terrible, ce Dieu des armées qui éleve des Thrônes éclatans à de pauvres Bergers inconnus, qui diſpoſe en Souverain des Sceptres, des Couronnes, & des Diadêmes, ſe laiſſe déſarmer en notre faveur; & comme ſi l'amour que nous lui portons l'avoit rendu foible, ſes foudres lui tombent des mains, il ſe laiſſe déſarmer, il vient à nous avec empreſſement & avec tendreſſe, ſelon la parole qu'il nous en a donnée par un de ſes Prophêtes: il établit ſa demeure chez nous, non pas en Dieu foudroyant & redoutable, comme il paroiſſoit preſque toujours dans la Loi ancienne, mais en Dieu amant. *Joan.* 14.

Ce même Dieu, qui dans ſon humanité ſainte & pendant qu'il

1^0 TreiT^ème Méditation hommes , a fait tanc de miracles d’éclat , qui croient autant de preuves inconceftablcs de Ta divinité» ce Dieu Tout-puiflant qui guéridbît tous les malades, quiéclairoit les arveugles , qui reiTufcitoit les morts, qui nourridoit mî/aculeulement plufieurs milliers d’iîonimes qui le fui voient dans le défert , qui chadbit non- feulement les démons par une feule parole, mais qui donnoit encore le pouvoir à d’autres hommes de les chafîer comme lui : qui eherchoit , qui infti uifoir , qui touchoit, éc qui enfin convertifiToit les pécheurs les plus opiniiUres 6c les plus criminels : c’eil celui - là même qui (e donne à vous par la fainre Communion j recevez -le, poficdez-le, confervez le, 6c enrrerenez le comme il le mérite , c’ed-à-dire , avec tous les refpeds', que demande ce Dieu Tout-paiffant , ,6c avec tout l’amour 6c toute la tendredè que ce pieuSau-.. Digitiz "’ ■'

hommes, a fait tant de miracles d'éclat, qui étoient autant de preuves inconteſtables de ſa divinité ; ce Dieu Tout-puiſſant qui guériſſoit tous les malades, qui éclairoit les aveugles, qui reſſuſcitoit les morts, qui nourriſſoit miraculeuſement pluſieurs milliers d'hommes qui le ſuivoient dans le déſert, qui chaſſoit non-ſeulement les démons par une ſeule parole, mais qui donnoit encore le pouvoir à d'autres hommes de les chaſſer comme lui : qui cherchoit, qui inſtruiſoit, qui touchoit, & qui enfin convertiſſoit les pécheurs les plus opiniâtres & les plus criminels : c'eſt celui-là même qui ſe donne à vous par la ſainte Communion ; recevez-le, poſſédez-le, conſervez le, & entretenez-le comme il le mérite, c'eſt-à-dire, avec tous les reſpects que demande ce Dieu Tout-puiſſant, & avec tout l'amour &

fur la fdinte Communion. 241 veur a droit d’exiger de vous. Courez vous - nieaie à lui , 6c courez -y avec toute l’ardeur 6c tout l’empreiïement que mérite cec époux des âmes qui lui font fidé«les, 6c qui ont delîein de profiter de Tes divines faveurs 5 6c en ouvrant votre bouche pour le recevoir , ouvrez-lui toute votre arne 6c tout votre coeur. Second Point. COnfidérez la dîftance infinie qui fe trouve entre Dieu 6c< , la créature , entre cette faînteté efiTent’elIe , 6c l’homme conclu 6c né dans l’iniquité 6c tout rempli de miferes, de foiblefies 6c de péchés; entre cette grandeur fuprême 6c notre extrême balîefié 6c notre néant : entre cette pureté incomparable 6c infinie de Dieu , devant laquelle les Anjes mêmes ne font point fans tache 6c fans; fouillure, 6c l’impureté de la créaDigitized by Google

veur a droit d'exiger de vous.

Courez vous-même à lui, & courez-y avec toute l'ardeur & tout l'empreſſement que mérite cet époux des ames qui lui ſont fidéles, & qui ont deſſein de profiter de ſes divines faveurs; & en ouvrant votre bouche pour le recevoir, ouvrez-lui toute votre ame & tout votre cœur.

SECOND POINT.

COnſidérez la diſtance infinie qui ſe trouve entre Dieu & la créature, entre cette ſainteté eſſentielle, & l'homme conçu & né dans l'iniquité & tout rempli de miſeres, de foibleſſes & de péchés: entre cette grandeur ſuprême & notre extrême baſſeſſe & notre néant: entre cette pureté incomparable & infinie de Dieu, devant laquelle les Anges mêmes ne ſont point ſans tache & ſans

14 i Trc^xième l^èditdtïon ture: entre cette lumière brillante, qui eft la fource de toutes les lum^rcs , & les épaÜTes ténèbres,’ qui lont le trifte appanage de l’homme, fur. tout depuis qu’il eft devenu -pécheur. Qiie cette importante réflexion fur ces deux extrêmes , qu’il eft impoli'ible de rapprocher fans un ’ miracle extraordinaire du divin amour , fafle une partie de votre préparation , avant que de vous approcher de la fainte Table , qu’elle produife dans votre efpric & dans votre coeur , une grande idée & un grand lentiment de la bonté exceflîve de Dieu à votre égard : t.aehez d’y bien répondre par une tendre &: fincere rcconnoiflance, par un amour ardent, & par vos empreflTcmens à vous unir foLivent à lui par la fainte Communion. En eflet, quel étonnant prodige du tout - puiflant amour de pieu, de vouloir bien rapprocher Digitized by Google

ture : entre cette lumiere brillante, qui eſt la ſource de toutes les lumieres, & les épaiſſes ténébres, qui ſont le triſte appanage de l'homme, ſur-tout depuis qu'il eſt devenu pécheur.

Que cette importante réflexion ſur ces deux extrêmes, qu'il eſt impoſſible de rapprocher ſans un miracle extraordinaire du divin amour, faſſe une partie de votre préparation, avant que de vous approcher de la ſainte Table, qu'elle produiſe dans votre eſprit & dans votre cœur, une grande idée & un grand ſentiment de la bonté exceſſive de Dieu à votre égard : tâchez d'y bien répondre par une tendre & ſincere reconnoiſſance, par un amour ardent, & par vos empreſſemens à vous unir ſouvent à lui par la ſainte Communion.

En effet, quel étonnant prodige du tout-puiſſant amour de

fur la fainte Commur.ion. 243 cette diftance extrême , Sc d’en vouloir bien faire toutes les avances & toutes les démarches ; de defcendre du Ciel auffi-tôc & dans l’inftant qu’il eft appellé par la voix du Prècre qui ell fa créature, & de ces Autels, dans nos corps , dans nos cœurs dans nos âmes , pour nettoyer toutes nos fouillures par Ton inhnîe pureté, pour mêler lès lumières à nos ténèbres , afin de nous éclairer , fa force i notre foibleffe ^our nous fourenîr , fa grandeur a notre bafTefiTe pour nous faire fortir de'notre néant , 6c nous élever jiifqu’àlui , fon cœur au nôtre pour l’embrâfer de fes divines ardeurs, 6c fa divinité à notre ame 6c à tout ce que nous fommes , pour nous transformer en lui. Quand vous aurez retjû l’adorable Sacrement de l’Eucbariftic à la fainte Table , d îtes-voùs A vousmême que vous avez un Dieu en vous , 6c que par conféquent vous êtes un Temple, un' Sanéluaixe ,•

cette diſtance extrême, & d'en vouloir bien faire toutes les avances & toutes les démarches : de deſcendre du Ciel auſſi-tôt & dans l'inſtant qu'il eſt appellé par la voix du Prêtre qui eſt ſa créature, & de ces Autels, dans nos corps, dans nos cœurs & dans nos ames, pour nettoyer toutes nos ſouillures par ſon infinie pureté, pour mêler ſes lumieres à nos ténebres, afin de nous éclairer, ſa force à notre foibleſſe pour nous ſoutenir, ſa grandeur à notre baſſeſſe pour nous faire ſortir de notre néant, & nous élever juſqu'à lui, ſon cœur au nôtre pour l'embrâſer de ſes divines ardeurs, & ſa divinité à notre ame & à tout ce que nous ſommes, pour nous transformer en lui.

Quand vous aurez reçû l'adorable Sacrement de l'Euchariſtie à la ſainte Table, dites-vous à vous-même que vous avez un Dieu en vous, & que par conſéquent vous

144 Treizième Méditation un Autel animé qui renferme la Divinité avec une infinité de céleftes intelligences qui l'accompa- J gnent , qui j’adorent , & qui lui rendent leurs refpeds 3c leurs liommages, UnifiTez - vous avec ces efprîcs Bienheureux , aimez & adorez comme eux , faites enforte que la pureté & l’ardeur de leurs hommages 6c de leur amour , fupplée à la foibleue de vos fenthnens : ne faites avec eux qu’un cœui\ qu’ua efprit 6c qu’une voix pour penfer à lui , pour l’adorer , pour l’aimer ôc pour le louer , finon autant qu’il (le mérite , du moins autant que vous le pourrez. Faites encore attention que c’efl: un Dieu qui vient en vous avec tous fes glorieux attributs qui font » l’ornement de fa Divinité 6c qui en font inféparables , 6c que vous recevez avec lui la force, fa fagefîè, la grandeur , fa miféricorie , fa bonté , fa plénitude , foa Digitized by Google

un Autel animé qui renferme la Divinité avec une infinité de céleſtes intelligences qui l'accompagnent, qui l'adorent, & qui lui rendent leurs reſpects & leurs hommages.

Uniſſez-vous avec ces eſprits Bienheureux, aimez & adorez comme eux, faites enſorte que la pureté & l'ardeur de leurs hommages & de leur amour, ſupplée à la foibleſie de vos ſentimens : ne faites avec eux qu'un cœur, qu'un eſprit & qu'une voix pour penſer à lui, pour l'adorer, pour l'aimer & pour le louer, ſinon autant qu'il le mérite, du moins autant que vous le pourrez.

Faites encore attention que c'eſt un Dieu qui vient en vous avec tous ſes glorieux attributs qui ſont l'ornement de ſa Divinité & qui en ſont inſéparables, & que vous recevez avec lui ſa force, ſa ſageſſe, ſa grandeur, ſa miſéricor-

fur la fainte Commmhn. 14^ zélé & Ton îmmenfe charité. Son immenhté (e rétrécit par un miracle de charité 6c d'amour, pour fe conformer à la peticefîe.de notre poitrine, oii il fe reirferme. Son éternité , femble ici s'alîujettir au temps pour nous procurer par la fainte Communion une béatitude 6c une gloire éternelle : fon adorable plénitude fe répand chez nous avec profufion pour nous enrichir des plus précieux ihrcfors , qui Ibnt ceux de la grâce 6c de la gloire : fa bonté s'unit intime-, ment à nous, elle condefcend à notre foiblelTe , elle incline foir grand cocor vers le nôtre , ôc elle nous éleve jufqu'à lui ; fa divine mîféricorde s'incarne, pour ainlî dire, en nous , elle compatît tendrement à nos foibletJès , elle nr us pardonne tous nos péchés , 6c le pardon qu'elle nous accorde elt d'autant plus autentique, qu'il eft ligné de tout fon làng, dont nous femmes en même- temps arrofés

Dtgitized by Google

zéle & ſon immenſe charité.

Son immenſité ſe rétrécit par un miracle de charité & d'amour, pour ſe conformer à la petiteſſe de notre poitrine, où il ſe renferme. Son éternité, ſemble ici s'aſſujettir au temps pour nous procurer par la ſainte Communion une béatitude & une gloire éternelle : ſon adorable plénitude ſe répand chez nous avec profuſion pour nous enrichir des plus précieux thréſors, qui ſont ceux de la grace & de la gloire : ſa bonté s'unit intimement à nous, elle condeſcend à notre foibleſſe, elle incline ſon grand cœur vers le nôtre, & elle nous éleve juſqu'à lui : ſa divine miſéricorde s'incarne, pour ainſi dire, en nous, elle compatit tendrement à nos foibleſſes, elle nous pardonne tous nos péchés, & le pardon qu'elle nous accorde eſt d'autant plus autentique, qu'il eſt ſigné de tout ſon ſang, dont nous

14^ ^ M cditatîon nourris 5c lavés dans la fainte Communion. Il nous communique fès lumières avec beaucoup plus d’abondance que dans cous les autres Sacremens. Quand nous femmes bien préparés à les recevoir , il éclaire nos ténèbres, il cruéric no'O tre ignorance. Quand vous avez goûté ce rayon de miel , vos yeux s’ouvrent fur les vérités divines : c’eft'là enfin où vous apprenez à' connoître Dieu , 5c à vous connoître vous-même. Ce Dieu de-Majefté, dont la puiflance eft infinie , vous communique encore fa force par ce Sacrement, pour réfifter avec plus de courao-e à toutes les tentations' qui vous attaquent -, pour fupporter les dUTérentes adverfités qui arrivent dans la vie, avec plus de réfignation , de patience , de grandeur d’ame & de facilité j pour entreprendre 6c pour fourenir les travaux avec plus d’ardeur 6c de Digitized by Google

nourris & lavés dans la ſainte Communion.

Il nous communique ſes lumières avec beaucoup plus d'abondance que dans tous les autres Sacremens. Quand nous ſommes bien préparés à les recevoir, il éclaire nos ténébres, il guérit notre ignorance. Quand vous avez goûté ce rayon de miel, vos yeux s'ouvrent ſur les vérités divines : c'eſt-là enfin où vous apprenez à connoître Dieu, & à vous connoître vous-même.

Ce Dieu de Majeſté, dont la puiſſance eſt infinie, vous communique encore ſa force par ce Sacrement, pour réſiſter avec plus de courage à toutes les tentations qui vous attaquent ; pour ſupporter les différentes adverſités qui arrivent dans la vie, avec plus de réſignation, de patience, de grandeur d'ame & de facilité ; pour entreprendre & pour ſoutenir les

fur la faînte Communion. 147 perféverancô, & pour ne vous alîarmer de rien , excepté du péché. L'incomparable pureté de Jefus-Chrift que vous recevez auprès de votre cœur, vous purifie èc vous nettoyé des fouillures les plus cachées j elle efface meme jufqu'aux imprefîions dangéreufes que les plailirs auroient pû faire fur les fens j fa fainteré vous dc:achc ôc vous fépare de la créature & de vous-méme, pour vous conlacrer fans partage à lui feul , comme un nouveau fanéluaire qui ne doit plus fervir, ou qu'à le contenir , ou qu'à lui offrir des facrilices. Sa divine fageffe vous éclaire &. vous inftruit, elle vous donne des précautions contre les erreurs 6c contre les illufions qui pourroient vous féduire ; fa grandeur infinie retrace en vous l'idée de votre néant -, elle guérit votre orgueil , 6c elle rend vos adorations plus foumifes 6c plus refpeélueufes ; fon amour d.vin vous Digitized by Google

perſéverance, & pour ne vous allarmer de rien, excepté du péché.

L'incomparable pureté de Jeſus-Chriſt que vous recevez auprès de votre cœur, vous purifie & vous nettoye des ſouillures les plus cachées; elle efface même juſqu'aux impreſſions dangéreuſes que les plaiſirs auroient pû faire ſur les ſens; ſa ſainteté vous détache & vous ſépare de la créature & de vous-même, pour vous conſacrer ſans partage à lui ſeul, comme un nouveau ſanctuaire qui ne doit plus ſervir, ou qu'à le contenir, ou qu'à lui offrir des ſacrifices. Sa divine ſageſſe vous éclaire & vous inſtruit, & elle vous donne des précautions contre les erreurs & contre les illuſions qui pourroient vous ſéduire: ſa grandeur infinie retrace en vous l'idée de votre néant; elle guérit votre orgueil, & elle rend vos adorations plus ſoumiſes & plus reſpe-

148 Trei^ème Méditation échauffe vous embrâfc d’une ar-* deur nouvelle : enfin fa- divinité toute entière vous fert de réfection j & votre chair, dit Tertullien , ne mange la chair &: ne boit le fang de Jefus-Chrift , qu’afin que votre ame loît fpirituellemenc engraiffée de la fitbftance de Dieu meme. S E2^T I MEl^ S, Outez Dieu feul, ô mon ame^ X ^ goiirez-le avec délices: il elt en vous d’une maniéré toute divine & dans /a propre fubftance , tel qu’il eft dans le Ciel : il efi: dans votre poitrine, & auprès de votre cœur î mais cela ne fuffic pas, il faut que vous trouviez le fecrec de l’introduire j'ufques dans le plus intime de ce Sanéliiaire animé, afin qu’il le chauffe & qu’il l’embrâlè du feu célefte du divin amour, qu’il le porte par - tout avec foi, & qu’a près l’avoir introduit dans votre cœur, vous î’enDigitizcrt t* Vj(

échauffe & vous embrâſe d'une ardeur nouvelle : enfin ſa divinité toute entiere vous ſert de réfection ; & votre chair, dit Tertullien, ne mange la chair & ne boit le ſang de Jeſus-Chriſt, qu'afin que votre ame ſoit ſpirituellement engraiſſée de la ſubſtance de Dieu même.

SENTIMENS.

GOûtez Dieu ſeul, ô mon ame, & goûtez-le avec délices : il eſt en vous d'une maniere toute divine & dans ſa propre ſubſtance, tel qu'il eſt dans le Ciel : il eſt dans votre poitrine, & auprès de votre cœur ; mais cela ne ſuffit pas, il faut que vous trouviez le ſecret de l'introduire juſques dans le plus intime de ce Sanctuaire animé, afin qu'il le chauffe & qu'il l'embrâſe du feu céleſte du divin amour, qu'il le porte par-tout avec ſoi, & qu'après l'avoir introduit dans votre cœur, vous l'en

N fur la faînte Communion, 24^ fretenîez de maniéré a le forcer amoureufemenc à n’en forcir jamais. A préfent qu il eft en vous , efforcez-vous de le fentir , foyez toute pénétrée de fon adorable préfence , attentive à fon divin langage’, fléxible à fès mouvemens cëleftes , prompte à obéir à les ordres , & toute embrâfée de fes divines ar'deurs. Abandonnez-vous toute entière au fentiment exquis d’une divinité qui vous touche , qui réfide en vous, 6c qui vous remplit: foutenez avec une refpeétueufe attention la converfacion fnblîme de cette parole éternelle qui vous entretient , qui vous parle 6c qui vous entend, qui prend fes délices à con* verfer familièrement avec vous , 6c qui met dans votre efpric , dans votre cœur 6c dans votre bouche les paroles que vous lui dites : ne laifïez tomber à terre aucune de CCS paroles de vie qui fortent de fi bouche adorable : écoutez-les avec I -i.
Digitized by Google

treteniez de maniere à le forcer amoureuſement à n'en ſortir jamais. A préſent qu'il eſt en vous, efforcez-vous de le ſentir, ſoyez toute pénétrée de ſon adorable préſence, attentive à ſon divin langage, fléxible à ſes mouvemens céleſtes, prompte à obéir à ſes ordres, & toute embrâſée de ſes divines ardeurs.

Abandonnez-vous toute entiere au ſentiment exquis d'une divinité qui vous touche, qui réſide en vous, & qui vous remplit: ſoutenez avec une reſpectueuſe attention la converſation ſublime de cette parole éternelle qui vous entretient, qui vous parle & qui vous entend, qui prend ſes délices à converſer familiérement avec vous, & qui met dans votre eſprit, dans votre cœur & dans votre bouche les paroles que vous lui dites: ne laiſſez tomber à terre aucune de ces paroles de vie qui ſortent de ſa

1 Cün, 3 450 T r Sixième Méditation un profond refpeâ: , puifque cè font les paroles de votre Dieu & de votre Sauveur: gravez-les bien avant dans votre mémoire, dans votre efprit & d-ans votre cœur : confervez-les foigneufemcnt comme un trëfor précieux , qui peut vous enrichir pour le tems Ôc pour 11 ' • I etermte. Plus favorifée que iT-poufe des • ficrés Cantiques, il vous a introduite non-feulement dans fes divins Celliers , mais encore dans fon propre cœur , pour vous enyvrer du vin délicieux de Ton immenfe charité. Vous l'avez introduit à votre tour , non - feulement dans la chambre de votre rcere , mais encore dans vousmême,- où il réiide après la Communion 5 il vous remplit, il y demeure avec plus de délices que fur fon Thrône de Majefté dans le Ciel , puifqu'il en defcend pour vous venir trouver : répondez comme vous le devez à fes diviDigitizcd by Google

un profond reſpect, puiſque ce ſont les paroles de votre Dieu & de votre Sauveur : gravez-les bien avant dans votre mémoire, dans votre eſprit & dans votre cœur : conſervez-les ſoigneuſement comme un tréſor précieux, qui peut vous enrichir pour le tems & pour l'éternité.

Plus favoriſée que l'Epouſe des
Can. 3. ſacrés Cantiques, il vous a introduite non-ſeulement dans ſes divins Celliers, mais encore dans ſon propre cœur, pour vous enyvrer du vin délicieux de ſon immenſe charité. Vous l'avez introduit à votre tour, non-ſeulement dans la chambre de votre mere, mais encore dans vous-même, où il réſide après la Communion ; il vous remplit, il y demeure avec plus de délices que ſur ſon Thrône de Majeſté dans le Ciel, puiſqu'il en deſcend pour vous venir trouver : répondez comme vous le devez à ſes divi-

ftn Li fiiintfi Comm*/vton, 251 nés faveurs : ne refpirez , n’aimez , n’agiifez , ne vivez que pour un Dieu, qui refpire, qui aime-, qui agir ôc qui vie en vous & pour •vous. * Actions de Grâces. QUe puis - je faire , ô mon adorable Sauveur , foible créature que je fuis , pour rendre de dignes adions de grâces à votre Majefté , qui vient de me donner fa divinité même en nour^ ricure? Car, hélas ! quand je penfe que jè polïéde à préfent en moi le même Dieu qui a créé le Ciel ôc la Terre , le même Dieu que les Anges ôc les hommes adorent , & qu ifait trembler les Enfers , tout l’elFort de mon imagination fuccombe , mon efprit ne peut plus penfer , & les lentimens les plus vifs les plus ardens de mon cœur , me paroîfTent fi peu de chofe , que fans la confiance en Dtgitized by Google

nes faveurs : ne reſpirez, n'aimez, n'agiſſez, ne vivez que pour un Dieu, qui reſpire, qui aime, qui agit & qui vit en vous & pour vous.

ACTIONS DE GRACES.

QUe puis-je faire, ô mon adorable Sauveur, foible creature que je ſuis, pour rendre de dignes actions de graces à votre Majeſté, qui vient de me donner ſa divinité même en nourriture? Car, hélas! quand je penſe que je poſſéde à préſent en moi le même Dieu qui a créé le Ciel & la Terre, le même Dieu que les Anges & les hommes adorent, & qui fait trembler les Enfers, tout l'effort de mon imagination ſuccombe, mon eſprit ne peut plus penſer, & les ſentimens les plus vifs & les plus ardens de mon cœur, me paroiſſent ſi peu de

iji Treizième Méditation vos bontés qui m’anime & me foutient , je n’aurois pa.s la hardie/Te de vous les préfenter. Oui , Seigneur , je fens que le poids de votre Divinité m’accable j & dans la confufion oii votre infinie libéralité m’a réduit , je ne puis autrement vous marquer ma reconnoifiifance , qu’eu vous difantavec le Prophète ; Que rendrai je à mon Seigneur & à mon Dieu pour la grâce qu’il vient de me faire & de s’être donné à . moi ? Efprits Céleftes , aidez-moi dans mon impuiirance , j’ai befoin de votre lêcours pour remercier mon Dieu , de s’être donné aujourd’hui à mol : j’ai droit par la Communion des Saints , d’entrer en ioeîété avec vous ; j’ai droit aux adorations continuelles que vous rendez à la Divinité qui eft en moi , ôc je vous les offre , Seigneur , en adions de grâces. Séraphins qui environnez le Dtgitized by Google

vos bontés qui m'anime & me ſoutient, je n'aurois pas la hardieſſe de vous les préſenter.

Oui, Seigneur, je ſens que le poids de votre Divinité m'accable; & dans la confuſion où votre infinie libéralité m'a réduit, je ne puis autrement vous marquer ma reconnoiſſance, qu'en vous diſant avec le Prophête: Que rendrai je à mon Seigneur & à mon Dieu pour la grace qu'il vient de me faire & de s'être donné à moi?

Eſprits Céleſtes, aidez-moi dans mon impuiſſance, j'ai beſoin de votre ſecours pour remercier mon Dieu, de s'être donné aujourd'hui à moi: j'ai droit par la Communion des Saints, d'entrer en ſociété avec vous: j'ai droit aux adorations continuelles que vous rendez à la Divinité qui eſt en moi, & je vous les offre, Seigneur, en actions de graces.

Séraphins, qui environnez le

fur la fainte Communion, Thrône de Dieu , prêtez - moi vos ardeurs pour les lui offrir , £c apprenez - moi à aimer comme vous ce divin Bienfaideur. Généreux Martyrs , permettez que je lui préfente , 6c les fupplices que vous avez endurés , Ôc le fang que vous avez répandu pour la gloire. Saints Confeffeurs , aban>» donnez-moi le mérite de vos vertus , de vos jeûnes , les macéra-* tions que vous avez pratiquées , les larmes de pénitence 6c d'amour que vous avez répandues , en fa préfence. Mais , 6 mon adorable Jefus , vous m’avez donné tout votre fang , c’eft mon bien j . il ed à préfenc mon bien 6c mon tbrélor le plus précieux j il eft à moi , il eft moi , je vous l’offre à vous-même en adions de grâces , le pouvez-vous refufer ? Muni de ces puilïans fecours , je refpire , 6c malgré ma foibleffe , j’ai confiance que vous le recevrez pour recpnnoiffanee de vous être

Dtgitized by Google

Thrône de Dieu, prêtez-moi vos ardeurs pour les lui offrir, & apprenez-moi à aimer comme vous ce divin Bienfaicteur. Généreux Martyrs, permettez que je lui préſente, & les ſupplices que vous avez endurés, & le ſang que vous avez répandu pour ſa gloire. Saints Confeſſeurs, abandonnez-moi le mérite de vos vertus, de vos jeûnes, les macérations que vous avez pratiquées, les larmes de pénitence & d'amour que vous avez répandues en ſa préſence. Mais, ô mon adorable Jeſus, vous m'avez donné tout votre ſang, c'eſt mon bien; il eſt à préſent mon bien & mon thréſor le plus précieux; il eſt à moi, il eſt moi, je vous l'offre à vous-même en actions de graces, le pouvez-vous refuſer? Muni de ces puiſſans ſecours, je reſpire, & malgré ma foibleſſe, j'ai confiance que vous le recevrez pour reconnoiſſance de vous être

iH ■itorzJ.ème 7\4èdit^ttîon aujourd’hui donné à moi dans la Communion. XIV. MEDITATION. Lt préparation à la faints Com* munion en munion par coutume & fans préparation , ce qui n’a que trop fouyen t de trcs-fâcheufes fuités. Il fuffit à ces perfonnes tiédes & relâchées, qu’elles ne Tentent leur confcience chargée d’aucun péché confidérable , comme fi une tiédeur habituelle, & louvent réfléchie , n’écoit pas un obftaclç Dtgitized by Google

aujourd'hui donné à moi dans la Communion.

XIV. MEDITATION.

Sur la préparation à la ſainte Communion en général.

PREMIER POINT.

COnſidérez que les perſonnes qui ont le bonheur de communier ſouvent, ont un dangéreux écueil à éviter, où elles font quelquefois de triſtes naufrages, ſans preſque s'en appercevoir, c'eſt de s'approcher de la ſainte Communion par coutume & ſans préparation, ce qui n'a que trop ſouvent de très-fâcheuſes ſuites.

Il ſuffit à ces perſonnes tiédes & relâchées, qu'elles ne ſentent leur conſcience chargée d'aucun péché conſidérable, comme ſi une tiédeur habituelle, & ſouvent réfléchie, n'étoit pas un obſtacle

^ fur la fainte Communion, i y y aux grâces de ce divin Sacrement , & ne les rendoic pas indignes de s’en approcher fouvent : elles vivent ainiî fans attention , ians recueillement , fans oraifon , fans préfence de Dieu, & dans une di/îipation continuelle : elles ne le font aucune violence fur rien j leurs paffions Ion auffi violentes comme lî elles ne communîoient Jamais 3 elles agiflent prefque toujours d’une maniéré toute naturelle, & elles ne remportent aucun fruit du Sacrement. Ces âmes lâches au lieu de s’y préparer par l’Oraifon, regardent cet exercice comme un fardeau infupportable à leur délicatede , a moins qu’elles n’y trouvent des douceurs fenfibles 3 ou elles ne la font qu’avec tiédeur , fans combattre leurs diftraéHons continuelles , qui font volontaires, du moirs dans le principe , parce que leur vie dillîpée en eft la lource : e’ies courent, au contraire , avec a rdcur M

aux graces de ce divin Sacrement, & ne les rendoit pas indignes de s'en approcher ſouvent : elles vivent ainſi ſans attention, ſans recueillement, ſans oraiſon, ſans préſence de Dieu, & dans une diſſipation continuelle : elles ne ſe font aucune violence ſur rien ; leurs paſſions ſon auſſi violentes comme ſi elles ne communioient jamais ; elles agiſſent preſque toujours d'une maniere toute naturelle, & elles ne remportent aucun fruit du Sacrement.

Ces ames lâches au lieu de s'y préparer par l'Oraiſon, regardent cet exercice comme un fardeau inſupportable à leur délicateſſe, à moins qu'elles n'y trouvent des douceurs ſenſibles ; ou elles ne la font qu'avec tiédeur, ſans combattre leurs diſtractions continuelles, qui ſont volontaires, du moins dans le principe, parce que leur vie diſſipée en eſt la ſource : elles courent au contraire avec ardeur

1^6 Quatorzicme lAcditatîon à toutes les parties de plaifirs, dès qu’ils leur paroilFenc innocens j elles fe livrent à toutes les faulîes joyes du monde : elles ne parlent prefque jamais de Dieu , tous leurs entretiens font inutiles & mondains : elles n’ont point aflez de délicatelTe de conlcience fur les péchés tant qu’ils ne leur paroif^ lent que véniels ; l’amour propre & la vanité paroiifenc dans toutes leurs paroles & dans routes leurs* actions,; il régne chez elles une délicatelTe afFedée en toutes chor fes, àc elles ne pratiquent ni pénitence ni mortiHcation , ni iîlence , ni recueillement , ni préfence de Dieu. Il faut cependant qu’elles communient fouvenc j que diroit-on fi elles ne le faifoient pas ? Elles fe font impofé cette loi depuis longtcms : quand elles ont commen-' cé cette louable, pratique , elles étoîi.nt ardentes 6c zélées, ôc elles s’y préparoicnt chaque fois avec I .i

Digitizca ■ , f lOOglt

à toutes les parties de plaiſirs, dès qu'ils leur paroiſſent innocens ; elles ſe livrent à toutes les fauſſes joyes du monde : elles ne parlent preſque jamais de Dieu, tous leurs entretiens ſont inutiles & mondains : elles n'ont point aſſez de délicateſſe de conſcience ſur les péchés tant qu'ils ne leur paroiſſent que véniels : l'amour propre & la vanité paroiſſent dans toutes leurs paroles & dans toutes leurs actions : il régne chez elles une délicateſſe affectée en toutes choſes, & elles ne pratiquent ni pénitence ni mortification, ni ſilence, ni recueillement, ni préſence de Dieu.

Il faut cependant qu'elles communient ſouvent ; que diroit-on ſi elles ne le faiſoient pas ? Elles ſe ſont impoſé cette loi depuis longtems : quand elles ont commencé cette louable pratique, elles étoient ardentes & zélées, & elles s'y préparoient chaque fois avec

/«r Ia fainte Communiant, beaucoup de ferveur , & elles méritoient alors, de communier fouvenc. , Peu a peu elles font tombées dans le relâchement dont elles n’ont pas pris foin de^fe relever auffi-tôt qu’elles s’en font apper» eues i ainlî il faudroic de deux choies l’une , ou qu’elles s’éloi-;gnaiïent de la Communion , ou qu’elles s’y préparaflènt avec plus de ferveur , c’eft ce qui ne les accommode pas , elles veulent demeurer comme elles font & ne fe faire aucune violence j cette fréquence Communion leur fait honneur , elle leur donne un rang ôc une réputation parmi les dévots 6c les dévotes , elles ne changeront ni leur cœur , ni leur coutume , elles continueront de communier fans préparation , & elles ne s’embaraflTeront pas d’en courir tous les rifques , parce qu’il coûceroîc trop à leur mollelie de devenir meilleures, d: à leur vanité de ne Mij

beaucoup de ferveur, & elles méritoient alors de communier ſouvent.

Peu a peu elles ſont tombées dans le relâchement dont elles n'ont pas pris ſoin de ſe relever auſſi-tôt qu'elles s'en ſont apperçues ; ainſi il faudroit de deux choſes l'une, ou qu'elles s'éloignaſſent de la Communion, ou qu'elles s'y préparaſſent avec plus de ferveur, c'eſt ce qui ne les accommode pas, elles veulent demeurer comme elles ſont & ne ſe faire aucune violence ; cette fréquente Communion leur fait honneur, elle leur donne un rang & une réputation parmi les dévots & les dévotes, elles ne changeront ni leur cœur, ni leur coutume, elles continueront de communier ſans préparation, & elles ne s'embaraſſeront pas d'en courir tous les riſques, parce qu'il coûteroit trop à leur molleſſe de devenir

1*5^ Quatorzième Méditation plus communier fi fouvenc. Le jour arrivé qu^il faut s'approcher des faints Autels , à peine y ont-elles penfë la veille , un moment de recueillement avant la fainte Communion leur fuffit , & ce moment fe paffc quelquefois à prononcer quelque préparation vocale fans y faire beaucoup de réflexion , & fans que leur cœur en foît véritablement touché: elles fe font tellement familiarifées avec Dieu, qu'elles font toujours deftituées de cette crainte chafle & refpeélueufe , ti de ce faififlèment i^alutaire que reficntent pour l'ordinaire les faintes âmes quand elles penfent à s'approcher de ce divin Sacrement : elles ne fentent • plus ni défirs , ni emprelTemens , ni ardeurs : ainfi elles n'ont garde de tirer aucun fruit de la îaîntc Communion, & elles Vexpofent témérairement au danger évident de faire des Communions douteulês ou du moins inutiles.- ‘

Digiiized by Google

plus communier ſi ſouvent.

Le jour arrivé qu'il faut s'approcher des ſaints Autels, à peine y ont-elles penſé la veille, un moment de recueillement avant la ſainte Communion leur ſuffit, & ce moment ſe paſſe quelquefois à prononcer quelque préparation vocale ſans y faire beaucoup de réflexion, & ſans que leur cœur en ſoit véritablement touché: elles ſe ſont tellement familiariſées avec Dieu, qu'elles ſont toujours deſtituées de cette crainte chaſte & reſpectueuſe, & de ce ſaiſiſſement ſalutaire que reſſentent pour l'ordinaire les ſaintes ames quand elles penſent à s'approcher de ce divin Sacrement: elles ne ſentent plus ni déſirs, ni empreſſemens, ni ardeurs: ainſi elles n'ont garde de tirer aucun fruit de la ſainte Communion, & elles s'expoſent témérairement au danger évident de faire des Communions dou-

fur la faînte Communion. 259 . La familiarité avec Dieu eft bonne , il eft vrai , & il eft difficile • de la poulTer trop loin , quand elle a le divin amour pour fon principe , & qu'elle a une grande ferveur pour compagne : mais il eft certain qu'elle eft toujours mau.vaife, quand elle vient de la parelîè , & qu'elle eft une fuite du ^ relâchement. Examinez avec une grande attention , fi -vous n'êtes pas de ce nombre : n'avez-vous point laii£è U fer les nremie rs fentimens dp crainte , 4l^rerpeâ: ,> d'amour àc d'emprefTcment dont votre cœur ëtoit rempli dans ces tems heureu^ où vous éciez plus à Dieu, que vous n'y êtes â préfent ? Travaillez â les faire revivre & à les renouveller , & mettez tout en ufage pour en. fubfticuer de nouveaux , & poiir-les conferver avec plus de fîdédcé. Demandez - vous donc â vousmême pourquoi vos Communions M iij

La familiarité avec Dieu eſt bonne, il eſt vrai, & il eſt difficile de la pouſſer trop loin, quand elle a le divin amour pour ſon principe, & qu'elle a une grande ferveur pour compagne : mais il eſt certain qu'elle eſt toujours mauvaiſe, quand elle vient de la pareſſe, & qu'elle eſt une ſuite du relâchement.

Examinez avec une grande attention, ſi vous n'êtes pas de ce nombre : n'avez-vous point laiſſé uſer les premiers ſentimens de crainte, de reſpect, d'amour & d'empreſſement dont votre cœur étoit rempli dans ces tems heureux où vous étiez plus à Dieu, que vous n'y êtes à préſent ? Travaillez à les faire revivre & à les renouveller, & mettez tout en uſage pour en ſubſtituer de nouveaux, & pour les conſerver avec plus de fidélité.

Demandez-vous donc à vous-

The text on this page is estimated to be only 25.05% accurate

2^0 Quatorzième Mèditatioii font a .prélênt -moms ' ferventes 'qu’elles- ne l’ècoîenc autrefois ? Cherchez foigneufement pat quel endroit & comment vous-votis êtes relâché de cette ptemiere ardeur ■ que vous relïentîez autant de fois que vous vous a-pproctiîez de ia fainte Table. N’avez-vows^ point 'négligé Vos premières pratiques , parce qu’il auroit fallu vous appliquer davantage à la ledurc, a l’oraifon & à la divine préfence ? Ne vous êtes-vous point trop répandu dans le monde, dônt^ manières, ie langage & les faufleTOenféances font incompatibles avec les fentîmens d’une vraie piété ? Si vous vous ifentez coupable de ce relâchement fi dangèreux , c’eft infailliblement la fource de votre înfenfibilîté dans la laintc Communion -, vous n’avancez pas dans la piété , parce que vos Communions deviennent inutiles , par votre peu de préparation , & parce que vous vivez dans la nonchaDigitized t- ,

ſont à préſent moins ferventes qu'elles ne l'étoient autrefois ? Cherchez ſoigneuſement par quel endroit & comment vous vous êtes relâché de cette premiere ardeur que vous reſſentiez autant de fois que vous vous approchiez de la ſainte Table. N'avez-vous point négligé vos premieres pratiques, parce qu'il auroit fallu vous appliquer davantage à la lecture, à l'oraiſon & à la divine préſence ? Ne vous êtes-vous point trop répandu dans le monde, dont les maniéres, le langage & les fauſſes bienſéances ſont incompatibles avec les ſentimens d'une vraie piété ?

Si vous vous ſentez coupable de ce relâchement ſi dangéreux, c'eſt infailliblement la ſource de votre inſenſibilité dans la ſainte Communion ; vous n'avancez pas dans la piété, parce que vos Communions deviennent inutiles, par votre peu de préparation, & parce

f«r la fainte Communiou', x 6 1 lance & dans la tiédeur : longez en tremblant que vous courez rifque d’en faire de mauvaifes. Faites attention que ce Dieu de .*Majefté que vous recevez avec.fî peu de dévotion , eft le même que vous receviez il y a quelques années avec tant de ferveur. Si vous ne vous y préparez avec plus de foin , vous vous priverez du moins de ces grâces furabondantes , qui font attachées au corps 6c au fang de Jefus-Chrift, 6c vous tomberez peut-être dans la profanation , qui eft le dernier des malheurs. Second Point. POur préparer dignement votre ame à la fainte Communion, formez-vous fur le plus excellent 6c fur le plus divin de tous les modèles i c’eft Jefus - Chrift même que l’Eglife vous préfentc} efforcez-vflius donc d’entrer dans l’efpric ôc dans les difpofitions

M iv Dtgitized by Google

lance & dans la tiédeur : ſongez en tremblant que vous courez riſque d'en faire de mauvaiſes.

Faites attention que ce Dieu de Majeſté que vous recevez avec ſi peu de dévotion, eſt le même que vous receviez il y a quelques années avec tant de ferveur. Si vous ne vous y préparez avec plus de ſoin, vous vous priverez du moins de ces graces ſurabondantes, qui ſont attachées au corps & au ſang de Jeſus-Chriſt, & vous tomberez peut-être dans la profanation, qui eſt le dernier des malheurs.

SECOND POINT.

POur préparer dignement votre ame à la ſainte Communion, formez-vous ſur le plus excellent & ſur le plus divin de tous les modéles ; c'eſt Jeſus-Chriſt même que l'Egliſe vous préſente ; efforcez-vous donc d'entrer dans

1^2 Qj^dtortième Méditation, admirables où éroît cet adorable Sauveur , lorfqu'il inl>itua le Sacrement de la divine Euchariftie , & qu'il le donna lui-même & par ^ fes propres mains en nourriture a • Luc. 13. Apôtres : c'eft lui-même qui vous l'ordonne quand il vous dit , faites ceci en mémoire de moi. • Ayez donc ce divin InlUtuteur toujours préfent à votre mémoire , â votre efprit Ôc à votre cœur avant que de vous approcher de la fainte Table. • Remarquez en premier lieu que Jelus-Chrift avoit quitté la compagnie du monde , quoique ce monde ne fût pas pour lui un fujec de diftraébion , parce qu'il en étoic incapable , &c qu'il n'y paroilTôrc que pour l'inftruire, ou pour faire des miracles J & il s'étoit renfermé avec Tes feuls Difcîptes dans le Cénacle où il inlHcua ce Sacrement avant que de mourir: retirez-vous du monde &c cljpronfes les aflembléwS cuniulcueufes aù l'on ne Digitized by Googic

admirables où étoit cet adorable Sauveur, lorſqu'il inſtitua le Sacrement de la divine Euchariſtie, & qu'il ſe donna lui-même & par ſes propres mains en nourriture à
Luc. 23. ſes Apôtres : c'eſt lui-même qui vous l'ordonne quand il vous dit, faites ceci en mémoire de moi. Ayez donc ce divin Inſtituteur toujours préſent à votre mémoire, à votre eſprit & à votre cœur avant que de vous approcher de la ſainte Table.

Remarquez en premier lieu que Jeſus-Chriſt avoit quitté la compagnie du monde, quoique ce monde ne fût pas pour lui un ſujet de diſtraction, parce qu'il en étoit incapable, & qu'il n'y paroiſſoit que pour l'inſtruire, ou pour faire des miracles; & il s'étoit renfermé avec ſes ſeuls Diſciples dans le Cénacle où il inſtitua ce Sacrement avant que de mourir : retirez-vous du monde & de toutes les

fur la faînte Communion. 26) parle pas de Dieu, ou ne converlez qu’avec les faints i il faut dli lîlence , de la retraite«& du recueillement pour fe bien préparer à ce Sacrement. L’efprit du monde , qui porte la diffipation par-tout, eft ruineux à votre ame , il eft incompatible avec l’efprit de Dieu , dont vous ^ devez être rempli avant que de 'l’être de fon corps adorable : cette ■première plénitude eft une préparation ablolument néceftaîre pour la fécondé ; fans cela vous ne recevrez, pour aînfi parler , que la feule chair de Jefus - Chrift , Sc vous ne recevrez pas fon efprit, '& vos Communions ne vous profiteront de rien. Prenez donc un rems & uit lieu féparé du commerce des créatures , qui dans ces précieux momens , eft toujours contagieux pour votre coeur donnez enfuite 1 eiïor à vos foupir Sc A vos larmes , à vos défirs , àvos empieflcmcns à voMv Dtgilized by Google

parle pas de Dieu, ou ne converſez qu'avec les ſaints ; il faut du ſilence, de la retraite & du recueillement pour ſe bien préparer à ce Sacrement.

L'eſprit du monde, qui porte la diſſipation par-tout, eſt ruineux à votre ame, il eſt incompatible avec l'eſprit de Dieu, dont vous devez être rempli avant que de l'être de ſon corps adorable : cette premiere plénitude eſt une préparation abſolument néceſſaire pour la ſeconde : ſans cela vous ne recevrez, pour ainſi parler, que la ſeule chair de Jeſus-Chriſt, & vous ne recevrez pas ſon eſprit, & vos Communions ne vous profiteront de rien.

Prenez donc un tems & un lieu ſéparé du commerce des créatures, qui dans ces précieux momens, eſt toujours contagieux pour votre cœur donnez enſuite l'eſſor à vos ſoupir & à vos larmes, à vos dé-

ſirs, à vos empreſſemens & à vo-

1 \ Luc.ii 2(>4 Quatorzième 'Méditation tre amour 5 expiez enfuîte vos plus petites fautes par le facrifîcc a’un cœur contrit & hum lié , & n’ayez point d’autres témoins, fi cela fe .peut faire, que les yeux de Dieu feul. En fécond lieu, Jefus-Chrift fe prépara , lui-même à rinftitutiori' de cet adorable. Sacrement , ôc il . prépara fès Difciples à la Communion qu’ils alloient faire par une réflexion férieufe fur les dons infinis que lui avoir fait Ton Pere Célefte , pour les renfermer tous dans le divin Sacrement de Ton corps & de fon fang , & pour les communiquer enfui e avec profufion a ceux qui i’alloient recevoir, & qui le recevro'ent jufqu à la confommation des fiécles avec une ame bien préparée. Cerre fige conduite de JefusChrifl: vi>us marque qu’il faut vous prépirer à la fainre Communion par rOraîfon , ôc faire de grandes réflex ons iur le tréO Digitizéd h- Cr

tre amour ; expiez enſuite vos plus petites fautes par le ſacrifice d'un cœur contrit & humilié, & n'ayez point d'autres témoins, ſi cela ſe peut faire, que les yeux de Dieu ſeul.

En ſecond lieu, Jeſus-Chriſt ſe prépara, lui-même à l'inſtitution de cet adorable Sacrement, & il
Luc. 23. prépara ſes Diſciples à la Communion qu'ils alloient faire par une réflexion ſérieuſe ſur les dons infinis que lui avoit fait ſon Pere Céleſte, pour les renfermer tous dans le divin Sacrement de ſon corps & de ſon ſang, & pour les communiquer enſuite avec profuſion à ceux qui l'alloient recevoir, & qui le recevroient juſqu'à la conſommation des ſiécles avec une ame bien préparée.

Cette ſage conduite de Jeſus-Chriſt vous marque qu'il faut vous préparer à la ſainte Communion par l'Oraiſon, & faire

1 fur la fainte Communion* j for infini que Vous allez recevoir ; fongez que c’eft la chair la plus pure, le fang le plus efficace, l’ame la plus (ainte, le cœur le plus embrafé d’amour , la vie la plus durable & la plus précieule qui fiit jamais : c’efl: en un mot une Divinité toute enriere que vous allez pofiéder , qui va fe donner à vous , ôc qui va s’emparer de votre corps , de votre ame , de votre cœur & de. toute votre perfonne : qui va vous enrichir de les grâces à proportion des préparations d’efprit éc de cœur que vous y aurez apportées : habiter en vous , Vous nouri îr , vous fortifier , éclairer votre efpric , embrafer votre cœur , calmer & régler vos paf/îons , pu! ifi r vos défirs 6c vous en donner de plus ardens & de p'us parfaits ; fandîfier votre arhe , con- ■ lacrCi toute votre perfonne , ’unir à vous cœur â cœur , fubftance'j > à fubftance par l 's liens l.*s pliiS doux, les plus glorieux &; ' îs plus M vj Digilized by Google

ſor infini que vous allez recevoir : ſongez que c'eſt la chair la plus pure, le ſang le plus efficace, l'ame la plus ſainte, le cœur le plus embraſé d'amour, la vie la plus durable & la plus précieuſe qui fût jamais : c'eſt en un mot une Divinité toute entiere que vous allez poſſéder, qui va ſe donner à vous, & qui va s'emparer de votre corps, de votre ame, de votre cœur & de toute votre perſonne : qui va vous enrichir de ſes graces à proportion des préparations d'eſprit & de cœur que vous y aurez apportées : habiter en vous, vous nourrir, vous fortifier, éclairer votre eſprit, embraſer votre cœur, calmer & régler vos paſſions, purifier vos déſirs & vous en donner de plus ardens & de plus parfaits : ſanctifier votre ame, conſacrer toute votre perſonne, l'unir à vous cœur à cœur, ſubſtance à ſubſtance par les liens les plus

The text on this page is estimated to be only 27.30% accurate

QjutoriJime Méditation durables , Ci vous le voulez : de* meurer chez vous comme dans Il II Paradis de délices , Sc vous donner des gages alKirés d’une vie délicieule ficcternelle^ quî-nepeuc vous échapper , 6c qu’on ne peut vous enlever , Ci vous êtes bien préparé à le recevoir, 6c fi vous lui êtes fidèle après l’avoir reçu : voilà les fujets les plus împortans qui doivent faire la matière de vos réflexions avant que de communier. En croifîéme lieu , Jefus-ChrHl étoît dans la difpofition de quitter la te'Te j. il fçavoit qu’il altoit être inceirament livré à Éès plus cruels "ennemis par un traître j il penfoicau\ affronts, aux outrages 6c aux fojfFrances cxcefEves qu’il alloîc endurer, au lang qu’il alloît répand re , 6c à la mort qu’il al oit rouffrir pour l’amour des hommes : en un mot, il é oit à la fainte .Table en qualité de victime , qui alloic ficrifier Ci vie pour nous délivrer de la mort. , ' ' y' y « Digitized by Google

durables, ſi vous le voulez : demeurer chez vous comme dans un Paradis de délices, & vous donner des gages aſſurés d'une vie délicieuſe & éternelle, qui ne peut vous échapper, & qu'on ne peut vous enlever, ſi vous êtes bien préparé à le recevoir, & ſi vous lui êtes fidéle après l'avoir reçu : voilà les ſujets les plus importans qui doivent faire la matiére de vos réflexions avant que de communier.

En troiſiéme lieu, Jeſus-Chriſt étoit dans la diſpoſition de quitter la terre ; il ſçavoit qu'il alloit être inceſſament livré à ſes plus cruels ennemis par un traître ; il penſoit aux affronts, aux outrages & aux ſouffrances exceſſives qu'il alloit endurer, au ſang qu'il alloit répandre, & à la mort qu'il alloit ſouffrir pour l'amour des hommes : en un mot, il étoit à la ſainte Table en qualité de victime, qui alloit ſacrifier ſa vie pour nous délivrer de la mort.

fur la fainte Communion, î 7 Encrez , avant la fainte Corn-munion , dans cette générenfe dif'podtion , qui^eft la plus excellente de toutes , 6c la plus conforme à refprit de Jefus-Chrift , en vous approchant de la fainte Table : annoncez , félon le confeil du grand Apôtre, la mort du Seigneur-, repréfentez-ia dans votre extérieur & dans votre intérieur en mouran c au monde 6c à tout ce adore 5' mourez à vous - meme 6c à toutes vos pallions , mourez fans réferve à cous les plaifîrs fenfuels , à toutes les înclinaticins imparfaites de votre cœur , 6c d toutes les attaches trop fenfibîes qui l'occupent , qui le partagent 6c qui fempèchent d'être à Dieu fèuî, 6c renoncez y pour jamais ; revêtezvous de 1 efprit de viéBme, acceptez de bon cœur toutes les fouffrancês qui pourroient vous arriver , préparez-y votre cœur -, 8c quand elles arriveront , foiitenezles avec courage , avec patience , Cer * t* Dtgilized by Google

Entrez, avant la ſainte Communion, dans cette généreuſe diſpoſition, qui eſt la plus excellente de toutes, & la plus conforme à l'eſprit de Jeſus-Chriſt, en vous approchant de la ſainte Table : annoncez, ſelon le conſeil du grand Apôtre, la mort du Seigneur ; repréſentez-la dans votre extérieur & dans votre intérieur en mourant au monde & à tout ce qu'il adore ; mourez à vous-même & à toutes vos paſſions, mourez ſans réſerve à tous les plaiſirs ſenſuels, à toutes les inclinations imparfaites de votre cœur, & à toutes les attaches trop ſenſibles qui l'occupent, qui le partagent & qui l'empêchent d'être à Dieu ſeul, & renoncez y pour jamais : revêtez-vous de l'eſprit de victime, acceptez de bon cœur toutes les ſouffrances qui pourroient vous arriver, préparez-y votre cœur ; & quand elles arriveront, ſoutenez-

I. Cor 11.

1^8 QjiatortJ^ême Méditation avec perfévérance, & même avec joye i la vidîme rend àOieu tout ce qu*eile a reçu de Dieu , elle eft prête à lui facrifier de bon cœur ôC fes biens , 6c fon fang 6c fa vie , elle n'apporte jamais aucune r^éfidance à tes adorables volontés. « SENTIMENS.' PUis-jC, ô mon Dieu , penfer à tant de Communions paiTées , lans frémir 6c fins craindre voS terribles jugemCns ? Si vous venez d moi comme un Roi de gloire , vous ne devez habiter que dans un Palais orné 6c préparé , & la moindre fouilLirc doit déplaire à vos yeux , parce que voit êtes la pureté même j cependant j'ai fouvenc négligé de nettoyer mon ame 3c de l'orner de routes les vertus : (î vous venez à moi comme un Dieu deMajeflé il vous faut i*n A tel , où e feu de votre divin amour foie toujours allumé , 6c je i'ai laiffé Digitized by

avec perſévérance, & même avec joye ; la victime rend à Dieu tout ce qu'elle a reçu de Dieu, elle eſt prête à lui ſacrifier de bon cœur & ſes biens, & ſon ſang & ſa vie, elle n'apporte jamais aucune réſiſtance à ſes adorables volontés.

SENTIMENS.

PUis-je, ô mon Dieu, penſer à tant de Communions paſſées, ſans frémir & ſans craindre vos terribles jugemens ? Si vous venez à moi comme un Roi de gloire, vous ne devez habiter que dans un Palais orné & préparé, & la moindre ſouillure doit déplaire à vos yeux, parce que vous êtes la pureté même ; cependant j'ai ſouvent négligé de nettoyer mon ame & de l'orner de toutes les vertus : ſi vous venez à moi comme un Dieu de Majeſté il vous faut un Autel, où le feu de votre divin amour ſoit

fvrîd feinte Communion. 269 mille fois écelndre par ma faute , 3c vous n’avez le plus louvenr trouvé qu’un cœur tiède & languilFanr. Songez cependant , o mon ame , que vous allez encore vous approcher du même Dieu q e vous avez re^u avec tant de nonchalance-, faîtes attention qu’il eft votre Sauveur & votre époux , & « ,ue cette pensée falutaire fade naître & votre amour & votre confiance i mais n’oublîcz pas qu’il eft aufîî votre Juge : aimez Tes bontés , recevez tendrement Tes divines carcfîes , mais craignez de lui déplaire & d’encourir fa dî'gracc : examinez avec tour le foin dont vous êtes capable : fi vous vous êtes bien préparée pour le recevoir. Vos

paffions f nt-el'es tranquil'es ? V

mille fois éteindre par ma faute, & vous n'avez le plus ſouvent trouvé qu'un cœur tiéde & languiſſant.

Songez cependant, ô mon ame, que vous allez encore vous approcher du même Dieu que vous avez reçu avec tant de nonchalance; faites attention qu'il eſt votre Sauveur & votre époux, & que cette penſée ſalutaire faſſe naître & votre amour & votre confiance; mais n'oubliez pas qu'il eſt auſſi votre Juge: aimez ſes bontés, recevez tendrement ſes divines careſſes, mais craignez de lui déplaire & d'encourir ſa diſgrace: examinez avec tout le ſoin dont vous êtes capable: ſi vous vous êtes bien préparée pour le recevoir. Vos paſſions ſont-elles tranquilles? Vos déſirs ſont-ils fervens? Avez-vous faim de cette chair ſi pure, & ſoif de ce ſang ſi précieux? Avez-vous humilié votre orgueil dompté vos appetits,

170 Quatorzjème Médit Alton lîrpé à fond vos antipathies, réveillé vorre pareflTe &: expié tous vos péchés ? Avez - vous prié , gémi , avez - vous foupiré comme vous le devez, après ce délicieux 6c célefte aliment ? Ah ! Seigneur , que puis-je faire de moi-même , pour me préparer dignement à votre vihte ? jé^ferls que tous mes efforts font foibles , il votre grâce ne meToutienc, 6c fi vous n'avez la bonté de me préparer vous-même à cette grande adion : ôtez de ce cœur que vous avez formé , tout ce qui déplaît à vos yeux j purifiez-le p^r le foujdle tout-puîff\nt de votre efprit adorable|, de fes moindres louillures ; ornez vous-rrêne votre Palais, confacrez votre Temp'e 6c votre Sanctuaire , 6c allumez flir l'Autel , qui va vous recevoir , un feu facré qui ne s'éteigne jamais.

tirpé à fond vos antipathies, reveillé votre pareſſe & expié tous vos péchés ? Avez-vous prié, gémi, avez-vous ſoupiré comme vous le devez, après ce délicieux & céleſte aliment ?

Ah ! Seigneur, que puis-je faire de moi-même, pour me préparer dignement à votre viſite ? Je ſens que tous mes efforts ſont foibles, ſi votre grace ne me ſoutient, & ſi vous n'avez la bonté de me préparer vous-même à cette grande action : ôtez de ce cœur que vous avez formé, tout ce qui déplait à vos yeux ; purifiez-le par le ſouffle tout-puiſſant de votre eſprit adorable, de ſes moindres ſouillures : ornez vous-même votre Palais, conſacrez votre Temple & votre Sanctuaire, & allumez ſur l'Autel, qui va vous recevoir, un feu ſacré qui ne s'éteigne jamais.

fur la fainte Communion, 271 Actions de Grâces. ‘) Quand j’égalerois, ô mon adorable Sauveur, mes adions de grâces au nombre de mes reipirations , je ne croiroîs pas répondre à la grâce que vous m’avez faîte , d’avoir préparé avec tant dè foin & fi long-tems auparavant, le délicieux fedin que vous m’avez préfencé aujourd’hui à la fainte Table : vous n’en avez donné la commiflion , ni aux Anges , ni aux Pro-' phêtes , ni aux Apôtres , mais vous avez voulu le préparer vous-même, comme vous me l’avez marqué par ces paroles de votre Evangélirte: voilà que j’ai préparé mon dîner. Vous aviez révélé cette vérité plufieurs fiécles auparavant à votre Prophète, quand il vous dîfoit : Seigneur , vous avez préparé une table devant moi , afin que le précieux aliment que j’y prendrai , me donne des forces pour terraflcr mes ennemis. M*t. XI» P/. X».
Digitized by Google

ACTIONS DE GRACES.

QUand j'égalerois, ô mon adorable Sauveur, mes actions de graces au nombre de mes reſpirations, je ne croirois pas répondre à la grace que vous m'avez faite, d'avoir préparé avec tant de ſoin & ſi long-tems auparavant, le délicieux feſtin que vous m'avez préſenté aujourd'hui à la ſainte Table : vous n'en avez donné la commiſſion, ni aux Anges, ni aux Prophêtes, ni aux Apôtres, mais vous avez voulu le préparer vous-même, comme vous me l'avez marqué par ces paroles de votre Evangéliſte : voilà que j'ai préparé mon dîner. Vous aviez révélé cette vérité pluſieurs ſiécles auparavant à votre Prophête, quand il vous diſoit : Seigneur, vous avez préparé une table devant moi, afin que le précieux aliment que j'y prendrai, me donne des forces pour

Mat. 22.

Pſ. 22.

17^ Quatort^ème Méditation Non content, ô mon Sauveur , de me l’avoir préparé vous-même avec une application toute divine , vous m’y invitez encore avec une admirable bonté , puifque vous y ajoutez ces tendres paroles , aurquelles il eft impoffible de ne pas le rendre , pour peu qu’on ait de fentiment, de religion 6c de déférence pour un \ut. Il, Dieu qui follicitc ; Venez aux nôces , venez prendre le délicieux aliment de mon corps ôc de mon lang } venez à moi vous tous qui êtes fatigués , 6c je vous raflalierai } 6c fi vous êtes accablés fous le poids de vos travaux 6c de vos fardeaux , la célefte nourriture que je vous préicnte vous délafIcra 6c vous aidera à les porter. Comment, ô mon Dieu, puis-je reconnoître cette bonté ineffable & prévenante ? Ah ! je croîs que c’eft en prenant dorénavant votre prép* ration pour le modèle de la mienne, c’eft-à-dirc en me préDigitizcü by Goüglc

Non content, ô mon Sauveur, de me l'avoir préparé vous-même avec une application toute divine, vous m'y invitez encore avec une admirable bonté, puiſque vous y ajoutez ces tendres paroles, auſquelles il eſt impoſſible de ne pas ſe rendre, pour peu qu'on ait de ſentiment, de religion & de déférence pour un
Mat. 21. Dieu qui ſollicite : Venez aux nôces, venez prendre le délicieux aliment de mon corps & de mon ſang ; venez à moi vous tous qui
Mat. 11. êtes fatigués, & je vous raſſaſierai ; & ſi vous êtes accablés ſous le poids de vos travaux & de vos fardeaux, la céleſte nourriture que je vous préſente vous délaſſera & vous aidera à les porter. Comment, ô mon Dieu, puis-je reconnoître cette bonté ineffable & prévenante ? Ah ! je crois que c'eſt en prenant dorénavant votre préparation pour le modéle de la

\ fur la fainte Communion, 173 parant à vous recevoir comme vous vous êtes préparai vous donner à moi , je veux dire par les défirs , par les empreflemens , & par un amour ardent , copié d’après celui que vous nous avez marqué , ôc en tiirant avec autant de vérité que le Prophète : Mon r/. 'cœur eft préparé : mais , ô Dieu de bonté , faites-moi encore la grâce de iuppîéer à ma préparation, & donnez-moi une fi grande ardeur à préiènt que je vous 'pofiédé & que vous êtes en moi , ■ que la Communion que je viens *de recevoir, puifie me fervîr dorénavant de préparation à toutes celles que je ferai dans le refte de ma vie. ♦ r Dtgilized by Google

parant à vous recevoir comme vous vous êtes préparé à vous donner à moi, je veux dire par les déſirs, par les empreſſemens, & par un amour ardent, copié d'après celui que vous nous avez marqué, & en diſant avec autant de vérité que le Prophête : Mon cœur eſt préparé : mais, ô Dieu de bonté, faites-moi encore la grace de ſuppléer à ma préparation, & donnez-moi une ſi grande ardeur à préſent que je vous poſſéde & que vous êtes en moi, que la Communion que je viens de recevoir, puiſſe me ſervir dorénavant de préparation à toutes celles que je ferai dans le reſte de ma vie.

Pſ. 26.

The text on this page is estimated to be only 27.09% accurate

»74 Ueèr, IX. In.Pf, Il 8. 1 é ~~ XV. MEDITATION. Préparation de Pot.Premier. Point. La première difpofitibn d'un Chrétien qui veut s'app^rocher de Dieu , félon le grand Apôtre , c'eft de croire qu'il eft 5 & cette foi , dans Je fentimenc de Saint Auguftin , eft la porte par^ laquelle nous entrons à l'intelligence des Mÿftcrcs , & à la connoiilànce & à l'amour de Dieu : niais d^ tous les Sacremehs 6c de tous les Myftères, il n'en eft point qui exige de nous une foi plus founriilè 6c plus aveugle, que celui de la fainte Euchariftîe. C'eft à proprement parler, le Sacrement 6c Je myftere de la foi , ^arce que tout eft impénétrable a notre railon : dans le myftèie

Digitized t* ,' G(mi

XV. MEDITATION.

Préparation de Foi.

PREMIER POINT.

LA premiere diſpoſition d'un Chrétien qui veut s'approcher de Dieu, ſelon le grand Apôtre, c'eſt de croire qu'il eſt; & cette foi, dans le ſentiment de Saint Auguſtin, eſt la porte par laquelle nous entrons à l'intelligence des Myſtères, & à la connoiſſance & à l'amour de Dieu: mais de tous les Sacremens & de tous les Myſtères, il n'en eſt point qui exige de nous une foi plus ſoumiſe & plus aveugle, que celui de la ſainte Euchariſtie.

Hebr. 11.

In. Pſ. 118.

C'eſt à proprement parler, le Sacrement & le myſtere de la foi, parce que tout eſt impénétrable à notre raiſon: dans le myſtère

I. fur la' faînte Communion, i-j'f adorable de rincarnation , j’ai befoin de foi , parce que mon ef. prir'ne peut accorder la grandeur' infinie de Dieu avec la bafièlie' de la créature j fon être fuprême avec le néant , fa toute- puifiance' avec la foiblefle, ni fon immen-' fité avec la peritelTe d’un enfant nouvellement formé : cependant mes yeux & mes oreilles y démêlent quelque ebofe j mes yeux y apperçoivent cet enfant , mes oreil-' les entendent Tes cris enfantins , êc ma railon conclut que c’eft un homme qui vient commencer la carrière comme les autres hommes : mais lorfque je vois des Mages conduits à Ion berceau par une Etoile mîraculeufe , qui lui rendent leurs hommages comme à leur Souverain, & qui l’adorent comme leur Dieu j quand j’entends les Anges qui chantent un Cantique ^célefte à fa louange, Ôc qui invitent les Pafteurs à le venir adorer , il eft permis à ma raifon Dtgilized by Google

adorable de l'Incarnation, j'ai beſoin de foi, parce que mon eſprit ne peut accorder la grandeur infinie de Dieu avec la baſſeſſe de la créature; ſon être ſuprême avec le néant, ſa toute-puiſſance avec la foibleſſe, ni ſon immenſité avec la petiteſſe d'un enfant nouvellement formé : cependant mes yeux & mes oreilles y démêlent quelque choſe; mes yeux y apperçoivent cet enfant, mes oreilles entendent ſes cris enfantins, & ma raiſon conclut que c'eſt un homme qui vient commencer ſa carriere comme les autres hommes: mais lorſque je vois des Mages conduits à ſon berceau par une Etoile miraculeuſe, qui lui rendent leurs hommages comme à leur Souverain, & qui l'adorent comme leur Dieu; quand j'entends les Anges qui chantent un Cantique céleſte à ſa louange, & qui invitent les Paſteurs à le venir

] i.yô, Qmn^ieme Mt^ditation d’entrer plus avant dans ce myftè-, re , 5c de conclure que cec Enfant eft quelque chofe de plus qu’un homine. Mais dans le myftëre de la fain-, te Euchariftie , tout y eft obfcurîté , tout y eft impénétrable Ôc infiniment au-deftus de ma raifbn ; mes yeax ne voyent que du pain CO Timun, mes oreilles n’entendent rien , mes mains ne touchent rien qui leur foit extraordinaire , tous mes fens corporels y font trompés j je ne puis donc m’en approcher que par la foi, qui m’ordonne de croire que c’eft un Dieu & un homme tout enfemble caché fous les apparences de ce pain que je vois^ que je touche & que je mange : ainfî la première démarche que je dois faire avant que de ' m’en approcher, c’eft de croire de lui dire avec un Prophète en 1/4. 4j. l’adorant, Seigneur, vous êtes vé** ritablement un Dieu caché. Digitizcct

d'entrer plus avant dans ce myſtère, & de conclure que cet Enfant eſt quelque choſe de plus qu'un homme.

Mais dans le myſtère de la ſainte Euchariſtie, tout y eſt obſcurité, tout y eſt impénétrable & infiniment au-deſſus de ma raiſon : mes yeux ne voyent que du pain commun, mes oreilles n'entendent rien, mes mains ne touchent rien qui leur ſoit extraordinaire, tous mes ſens corporels y ſont trompés ; je ne puis donc m'en approcher que par la foi, qui m'ordonne de croire que c'eſt un Dieu & un homme tout enſemble caché ſous les apparences de ce pain que je vois, que je touche & que je mange : ainſi la premiere démarche que je dois faire avant que de m'en approcher, c'eſt de croire & de lui dire avec un Prophête en
Iſa. 45. l'adorant, Seigneur, vous êtes véritablement un Dieu caché.

é fur la fdintt Communion. 277 En effet, la divinité du Verbe eft beaucoup plus cachee dans l'Euchariftie , que dans le /eiii de fon Pere éternel , parce que les créatures qui en font les productions & les veftiges , en font paroître la grandeur & la puiffance : fon humanité même y eft beaucoup'plus cachée qu'elle ne Tétoic dans l'augufte fein de la divine Mere, où il fe faifoit reffentir par fon extenfion locale 6c par fes petits, mouvemens. Ainft la divine Providence, dît un faint Dodeiir, a tiré le rideau pour nous cacher cet incompré7 henfible myftère : la raifon humah ne eft captive & elle n'y peut atteindre , les feus le trompent , l'expérience n'y peut rien découvrir 5 il n'y a que la foi feule qui foit en droit de lever ce voile , fous lequel elle appercoic un Dieu tout-puiftant 6cégal à fon Pere, 6c elle trouve alTez de vérités qui la contentent , parce qu'elles font Digitized by Google

En effet, la divinité du Verbe eſt beaucoup plus cachée dans l'Euchariſtie que dans le ſein de ſon Pere éternel, parce que les créatures qui en ſont les productions & les veſtiges, en font paroître la grandeur & la puiſſance : ſon humanité même y eſt beaucoup plus cachée qu'elle ne l'étoit dans l'auguſte ſein de la divine Mere, où il ſe faiſoit reſſentir par ſon extenſion locale & par ſes petits mouvemens.

Ainſi la divine Providence, dit un ſaint Docteur, a tiré le rideau pour nous cacher cet incompréhenſible myſtère : la raiſon humaine eſt captive & elle n'y peut atteindre, les ſens ſe trompent, l'expérience n'y peut rien découvrir ; il n'y a que la foi ſeule qui ſoit en droit de lever ce voile, ſous lequel elle apperçoit un Dieu tout-puiſſant & égal à ſon Pere, & elle trouve aſſez de verités qui la contentent, parce qu'elles ſont

17^ Qui^ixiéme Méditation fondées fur des révélations qui font infaillibles , parce qu'elles font divines , c'eft ce qui autorifè , c'eft ce qui juftifie & ce qui donne du mérite à lès adorations à fes hommages & à fes ades d'atnour. Cor. I'. C'efl auffi par la foi que JefiisChrift prépare fes Apôtres À l'Inftiturion & à la participation de ce divin Sacrement : premièrement il ne l'inftitue que dans la nuit qu'il devoit être trahi, pour nous faire entendre que ce Myftere ne feroit que ténèbres , fur-tout pour ceux qui voudroient l'examiner avec trop de curiofité fans y appeller la foi au fecours de leur raîfon. Cependant cette foi foumife avec toutes les obfcurités dont elle eft accompagnée , ne lailTè pas de conduire sûrement à la connoidance de ce profond Myftere dans cette vie, ôc à l'évidence dans l'autre: impofez donc lîlence Dtgitized by Google

fondées ſur des révélations qui ſont infaillibles, parce qu'elles ſont divines, c'eſt ce qui autoriſe, c'eſt ce qui juſtifie & ce qui donne du mérite à ſes adorations à ſes hommages & à ſes actes d'amour.

1. *Cor.* 11. C'eſt auſſi par la foi que Jeſus-Chriſt prépare ſes Apôtres à l'Inſtitution & à la participation de ce divin Sacrement : premierement il ne l'inſtitue que dans la nuit qu'il devoit être trahi, pour nous faire entendre que ce Myſtere ne ſeroit que ténébres, ſur-tout pour ceux qui voudroient l'examiner avec trop de curioſité ſans y appeller la foi au ſecours de leur raiſon.

Cependant cette foi ſoumiſe avec toutes les obſcurités dont elle eſt accompagnée, ne laiſſe pas de conduire sûrement à la connoiſſance de ce profond Myſtere dans cette vie, & à l'évidence dans l'autre : impoſez donc ſilence

« fur la fainte Communion, à U raiTon , préparez-vous par les ades d’une foi vive, vous connoîcrez fuffirammenc, vous fendrez & vous recevrez les facrés éeoulemens & les grâces abondantes de cet adorable Sacrement. En fécond lieu , faites attention que dans le moment de cette in-' ftitution, Jefus Clirifl, en donnant fon Sang à boire, dît à fes Difciples au milieu même des paroles de la confècratîon , quec’étoic le Myflere de foi du Teliament nouveau êc éternel ; & furtout remarquez que Teins -Chriftne parle ici que de la foi feule j elle ell par conféquent la plus nôcelTaire de toutes les vertus pour fe préparer dignement à la participation du‘ Corps & du Sang de Jefus-Chrifcj je fiippofe que ce ne foit pas une foi morte, mais animée par la charité. Imaginez-vous donc être prélent à cette augulle cérémonie dans le Cénacle , voyez-y avec une N

à la raiſon, préparez-vous par les actes d'une foi vive, vous connoîtrez ſuffiſamment, vous ſentirez & vous recevrez les ſacrés écoulemens & les graces abondantes de cet adorable Sacrement.

En ſecond lieu, faites attention que dans le moment de cette inſtitution, Jeſus Chriſt, en donnant ſon Sang à boire, dit à ſes Diſciples au milieu même des paroles de la conſécration, que c'étoit le Myſtere de foi du Teſtament nouveau & éternel; & ſurtout remarquez que Jeſus-Chriſt ne parle ici que de la foi ſeule; elle eſt par conſéquent la plus néceſſaire de toutes les vertus pour ſe préparer dignement à la participation du Corps & du Sang de Jeſus-Chriſt; je ſuppoſe que ce ne ſoit pas une foi morte, mais animée par la charité. *Luc.* 23.

Imaginez-vous donc être préſent à cette auguſte cérémonie dans le Cénacle, voyez-y ce que

2. î? O Qti ivz^ème éditât ion foi vive le Seigneur avec Tes Dîfciples, qui leur donne ce dernier Témoignage de l'excès de fon amour avant que de mourir , qui leur parJe avec une tendrefle de Pere , ôc qui par 1 énergie & la force coure-puilTante de quelques paroles qui lorcenc de fa bouche adorable , change efficacement la fubftance du pain & du vin en celle de fon Corps & de fon Sang. Ecoutez avec un profond refped Tes divines paroles qui opèrent un changement fi prodigieux ; voyez-le en efpric fe donner luimême à chacun de fes Apôtres , fans excepter celui qui le devoir trahir, & qui avoît déjà fait un contrat fymoniaque de fon 'Sang avec les -Juifs \ interdifez ici les fondions de votre raîfon naturelle 6c de vos fens , ne vous y fiez pas , ils vous tromperont; préfêntez-vous à la fainte Table avec la foi toute feule animée d'une véritable charité : 6c croyez avec auDigiiized bÿ Google

foi vive le Seigneur avec ſes Diſciples, qui leur donne ce dernier témoignage de l'excès de ſon amour avant que de mourir, qui leur parle avec une tendreſſe de Pere, & qui par l'énergie & la force toute-puiſſante de quelques paroles qui ſortent de ſa bouche adorable, change efficacement la ſubſtance du pain & du vin en celle de ſon Corps & de ſon Sang.

Ecoutez avec un profond reſpect ſes divines paroles qui opérent un changement ſi prodigieux: voyez-le en eſprit ſe donner lui-même à chacun de ſes Apôtres, ſans excepter celui qui le devoit trahir, & qui avoit déja fait un contrat ſymoniaque de ſon Sang avec les Juifs; interdiſez ici les fonctions de votre raiſon naturelle & de vos ſens, ne vous y fiez pas, ils vous tromperont; préſentez-vous à la ſainte Table avec la foi toute ſeule animée d'une véri-

far la fainte Communion. 281 tant de fermeté que fi vous voyiez de vos yeux corporels Jefus-Chrift même ên perfonne opérer ce grand miracle, & prendre la place du Prêtre , pour vous donner lui-même Ton Corps & Ton Sang. Second Point. DEmandez-vous à vous-même un compte exad de votre foi , avant que de vous approcher du grand Myftere & du grand Sacrement de la foi , & reflouvencz-vous que fi vous n*avez une foi foumife , ardente & foutenue par les bonnes œuvres , vous n*ctes pas digne de participer à cette célefte nourriture du Corps & dit Sang de JcluS'Chrîfl:. Voici le fujet de l'examen que vous devez faire , & qui doit entrer dans la préparation à ce divin Sacrement : votre efprit a-t-il été toujours fournis par un acquîefccmcnt intérieur & fincere 4 h N ij

tant de fermeté que ſi vous voyiez de vos yeux corporels Jeſus-Chriſt même en perſonne opérer ce grand miracle, & prendre la place du Prêtre, pour vous donner lui-même ſon Corps & ſon Sang.

SECOND POINT.

DEmandez-vous à vous-même un compte exact de votre foi, avant que de vous approcher du grand Myſtere & du grand Sacrement de la foi, & reſſouvenez-vous que ſi vous n'avez une foi ſoumiſe, ardente & ſoutenue par les bonnes œuvres, vous n'êtes pas digne de participer à cette céleſte nourriture du Corps & du Sang de Jeſus-Chriſt.

Voici le ſujet de l'examen que vous devez faire, & qui doit entrer dans la préparation à ce divin Sacrement : votre eſprit a-t-il été toujours ſoumis par un acquieſ-

iSi Quinzième Méditation " vérité des paroles que cet adora--ble Sauveur a prononcées dans le précieux moment de J’inftîcution de ce Sacrement ? N’a-t-il pas quelquefois raifonné comme les Capharnaïtes , en fe difant à foi-r même : Comment eft-il poflible que Jefus-Çhrift nous donne fa chair à manger & Ton fang à boire > N’’a-t-il point pris trop d’elTor pour examiner par des raifons humai-r nés , ce qui eft au- defTus de fa portée ? N’a-t-il point trop con^ îulté fur l’expérience des fens qui ne pouvoient le conduire qu’à l’erreur & à l’infidélité ? A-t-il tou^ jours été en garde contre fes propres penfées , attentif à les rcpoufîèr, & prompt à faire un ade de foi dès le premier moment que le démon lui a fufcité quelque doute injurieux à la préfence réelle du corps &: du fang'de Jefus-Chrift dans cet augufte oacrement? Ces doutes fi dangereux & fi capables d’a^oiblir la foi dans une matière Digitized t. , Go<

vérité des paroles que cet adorable Sauveur a prononcées dans le précieux moment de l'inſtitution de ce Sacrement? N'a-t-il pas quelquefois raiſonné comme les Capharnaïtes, en ſe diſant à ſoi-même : Comment eſt-il poſſible que Jeſus-Chriſt nous donne ſa chair à manger & ſon ſang à boire? N'a-t-il point pris trop d'eſſor pour examiner par des raiſons humaines, ce qui eſt au-deſſus de ſa portée? N'a-t-il point trop conſulté ſur l'expérience des ſens qui ne pouvoient le conduire qu'à l'erreur & à l'infidélité? A-t-il toujours été en garde contre ſes propres penſées, attentif à les repouſſer, & prompt à faire un acte de foi dès le premier moment que le démon lui a ſuſcité quelque doute injurieux à la préſence réelle du corps & du ſang de Jeſus-Chriſt dans cet auguſte Sacrement? Ces doutes ſi dangereux & ſi capables d'affoiblir la foi dans une matiere

fur la faînte Communion. 285’ û délicate & fi importante, n’onrils point fait un trop long féjour dans fi>n efprît , faute d’attentioii & de fidélité ? ' , Examinez bien fi votre foi fiif ce grand Myftere n*eft point devenue foible & langLiiffanté' par Tou^ bli de ce que vous devez à ce Sa^ crement fi redoutable , ou par négligence à multiplier vos ades de foi , d’adoration & d’arUoiir , ou parce que vous avez négligé de' vous eii approcher auflî fouvent que vous auriez pu le faire', on parce que vous vous en êtes approché avec trop de tiédeur ou' parce que vous n’auriez pas eii afièz de refped: , lorfque vous étiez • en fa divine préfence? Voilà leî articles importans fur lelquelsvous devez vous examiner férieu-fement: voilà une partie des infidélités fecrettes qu’il faut expier, défavouer & corriger , & fur lesquelles il efi: 'nécefiaire de vous précautionner avant que de vous N iîj .
Digitized by Google

ſi délicate & ſi importante, n'ont-ils point fait un trop long ſéjour dans ſon eſprit, faute d'attention & de fidélité?

Examinez bien ſi votre foi ſur ce grand Myſtere n'eſt point devenue foible & languiſſante par l'oubli de ce que vous devez à ce Sacrement ſi redoutable, ou par négligence à multiplier vos actes de foi, d'adoration & d'amour, ou parce que vous avez négligé de vous en approcher auſſi ſouvent que vous auriez pu le faire, ou parce que vous vous en êtes approché avec trop de tiédeur, ou parce que vous n'auriez pas eu aſſez de reſpect, lorſque vous étiez en ſa divine préſence? Voilà les articles importans ſur leſquels vous devez vous examiner ſérieuſement: voilà une partie des infidélités ſecrettes qu'il faut expier, déſavouer & corriger, & ſur leſquelles il eſt néceſſaire de vous

^rn. Il CuMt, »84 Qüinr^ème MUîtatloti approcher de la faince Table. Faites encore réflexion , pour rendre votre préparation plus parfaite , que la foi de l'efprit ne fuf£c pas^ la divine Euchariftie dejnande encore le cœur: on peut dire cependant que fl le cœur a acquielcé avec une foun^iflion aveugle & refpeétueufè aux Oracles de Jefus - Chrill , quP a inftitué ce Sacrement de foi , il eft prefque impoffible que votre cœur ne les aime, & qu'il ne fê porte vers ce Sacrement avec amour ; la foi du cœur eft une preuve évidente de celle de lefprit, celle-ci fait naître l'autre j elle en eft, dît faint Bernard, & le principe & la mere : fl la foumillion fincere eft le partage d'un cfprît fidèle , l'acquiefcement tendre eft inconteftablement celui du cœur : l'efprît préfente au cœur une vérité divine qui lui a été révélée , & qu'il a connue par la foi 5 ôc le cœur ne manque pas Digitized by Google

approcher de la ſainte Table.

Faites encore réflexion, pour rendre votre préparation plus parfaite, que la foi de l'eſprit ne ſuffit pas, la divine Euchariſtie demande encore le cœur: on peut dire cependant que ſi le cœur a acquieſcé avec une ſoumiſſion aveugle & reſpectueuſe aux Oracles de Jeſus-Chriſt, qui a inſtitué ce Sacrement de foi, il eſt preſque impoſſible que votre cœur ne les aime, & qu'il ne ſe porte vers ce Sacrement avec amour: la foi du cœur eſt une preuve évidente de celle de l'eſprit, celle-ci fait naître l'autre; elle en eſt, dit ſaint Bernard, & le principe & la mere: ſi la ſoumiſſion ſincere eſt le partage d'un eſprit fidéle, l'acquieſcement tendre eſt inconteſtablement celui du cœur: l'eſprit préſente au cœur une vérité divine qui lui a été révelée, & qu'il a connue par la foi; & le cœur ne manque pas

Bern. in Cant.

fur la fainte Communion. 185 de l'aimer & de s’y afFediomier ,
fur-tout quandelle lui paroît agréable 6c avantageufe j en un mot, la foi qui

ne paflè pas de l’efprît au cœur, eft une foi ieche & flérile

de l'aimer & de s'y affectionner, ſur-tout quand elle lui paroît agréable & avantageuſe; en un mot, la foi qui ne paſſe pas de l'eſprit au cœur, eſt une foi ſeche & ſtérile qui n'a aucun mérite : cette foi imparfaite de l'eſprit ſeul, eſt la foi du démon; en effet, le démon craint & il tremble, le vrai Chrétien croit & il aime : voilà la difference; demandez-vous à préſent, de quelle nature eſt votre foi ſur cet adorable Sacrement. *Jacob.* 2.

Cependant une foi ſoumiſe & ardente ne fait point encore une préparation parfaite & ſuffiſante pour s'approcher dignement de ce grand Sacrement, & pour en remporter toutes les graces qui y ſont attachées; il faut encore qu'elle porte avec ſoi à la ſainte Table la preuve de ſa ſoumiſſion & de ſon amour, par les bonnes œuvres. Croire que Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt eſt réellement

1 Quins^ème Méditation c’eft le commencement de la foi ^ ie croire & l’aimer, c’eflrle progrès ; mais croire , aimer & agir conféquemment , c’eft la confon> mation de la foi. En effet, il coûte peu à refprît de fe foumettre â une vérité , quand il eft perfuadé qu’elle eftr révélée de Dieu : il coûte peu au cœur de faire prononcer à la bouche quelques aéles d’amour j le foii articulé de la vow rfeft pastoujours accompagné de perfuafîon & de lèntiment j ce (èntiment même, quand il s’y trouveroit, eft fouvent deftitué de mérite fur-tout quand il eft ftérile 6c qu’il ne produit rien j c’eft fur cec article délicat que quantité de Chrétiens prennent le change. • Vous croyez, dites-vous ,• que vous n’avez aucun doute fur la préfence réelle du Corps 6c du Sang de Jefus-Chrift dans la faînte Euchariftie , vous proteftez même que vous fouffririeZu volontiers.
Digitized by (jOOgle

c'eſt le commencement de la foi : le croire & l'aimer, c'eſt le progrès : mais croire, aimer & agir conſéquemment, c'eſt la conſommation de la foi.

En effet, il coute peu à l'eſprit de ſe ſoumettre à une vérité, quand il eſt perſuadé qu'elle eſt révelée de Dieu : il coute peu au cœur de faire prononcer à la bouche quelques actes d'amour ; le ſon articulé de la voix n'eſt pas toujours accompagné de perſuaſion & de ſentiment ; ce ſentiment même, quand il s'y trouveroit, eſt ſouvent deſtitué de mérite, ſur-tout quand il eſt ſtérile & qu'il ne produit rien ; c'eſt ſur cet article délicat que quantité de Chrétiens prennent le change.

Vous croyez, dites-vous, que vous n'avez aucun doute ſur la préſence réelle du Corps & du Sang de Jeſus-Chriſt dans la ſainte Euchariſtie, vous proteſtez même que vous ſouffririez volontiers

fur la faînte Communion. 187 la mort pour le foiuien de cette grande' vérité : mais défiez-vous de toutes vos proteftations de foi , €|uelques généreufes &; quelques brillances qu'elles vous paroifiént , dès que> vous n'agillez pas conformément à vos prétendus fentî' mens : les bonnes œuvres fondes preuves de la foi 5: des qu'elle n'eft pas agillànte , il faut de nécefiité qu'elle languifiTe , qu'elle tombe , ^:qu'infenfiblement elle fe détruik ; ce font les aétions faîntes qui en portent le témoignage, qui la foutiennent , & qui lui donnent de nouvelles forces-: fans elles, la foi n'eft qu'un fantôme 6c un cadavre j ôc tant que vous ferez dans la nonchalance 6c que vous cefterez de travailler pour Dieu ; vous n'aurez pas aftèz de foi pour vous approcher dignement de la Idinte Table. Nv Digilized by Google

la mort pour le ſoutien de cette grande vérité : mais défiez-vous de toutes vos proteſtations de foi, quelques généreuſes & quelques brillantes qu'elles vous paroiſſent, dès que vous n'agiſſez pas conformément à vos prétendus ſentimens : les bonnes œuvres ſont les preuves de la foi ; dès qu'elle n'eſt pas agiſſante, il faut de néceſſité qu'elle languiſſe, qu'elle tombe, & qu'inſenſiblement elle ſe détruiſe : ce ſont les actions ſaintes qui en portent le témoignage, qui la ſoutiennent, & qui lui donnent de nouvelles forces : ſans elles, la foi n'eſt qu'un fantôme & un cadavre ; & tant que vous ſerez dans la nonchalance & que vous ceſſerez de travailler pour Dieu, vous n'aurez pas aſſez de foi pour vous approcher dignement de la ſainte Table.

'2 88 Qjnïn%îème Méditation S ENT IMEN S. Ah ! Seigneur , que j’ai fujec de me défier de ma foi , &c que j’ai lieu de trembler routes Jes fois que je m’approche de l'augufbe Sacrement de l’Euchariftie , avec une foi fi foible & fi deftituée d’amour & de bonnes œuvres ! Vous dires autrefois à un Pere affligé , qui s’approchoit de vous pour obtenir la délivrance de fon fils qui étoit pofiédé du démon, que tout étoit poflîble à celui qui croyoit j il obtint , en effet, par la foi tout ce qu’il demandoit de votre bonté , & vous fîtes un miracle en faveur de ce nouveau fidèle: ah! fij’avois cru, comme je l’aurois dû , rien ne m’auroit été impoflîble : j’auroîs fjuîfé dans ce Sacrement de foi toutes les forces qui m’étoient néceilaires pour vaincre mes ennemis : j’aurois triomphé de la Digitizcü

SENTIMENS.

AH ! Seigneur, que j'ai ſujet de me défier de ma foi, & que j'ai lieu de trembler toutes les fois que je m'approche de l'auguſte Sacrement de l'Euchariſtie, avec une foi ſi foible & ſi deſtituée d'amour & de bonnes œuvres ! Vous dites autrefois à un Pere affligé, qui s'approchoit de vous pour obtenir la délivrance de ſon fils qui étoit poſſédé du démon, que tout étoit poſſible à celui qui croyoit ; il obtint, en effet, par la foi tout ce qu'il demandoit de votre bonté, & vous fîtes un miracle en faveur de ce nouveau fidéle : ah ! ſi j'avois cru, comme je l'aurois dû, rien ne m'auroit été impoſſible : j'aurois puiſé dans ce Sacrement de foi toutes les forces qui m'étoient néceſſaires pour vaincre mes en-

I; î fur la fainte Communion. 2 g 9 chair , du monde & du démon , & cec aliment facré que j'ai reçu tant de fois , m'auroic rendu invulnérable à toutes leurs attaques : il nV auroit point de vice que je n'eufle extirpé , point de paffion que je n'eulle calmée, point de mauvailè habitude que je n'eufle déracinée, point de vertu que je n'euflè pratiquée, point d'affliclion que je n'euffe endurée, finon avec plaifîr, du moins avec patience -, &: point de travail ,t quelque rigoureux qu'il fut , que je n'cude entrepris & donc je ne fufle venu à bout ; mais hélas ! je- me fens prcfque aufli foible & aulTi peu avancé dans la piété , que lî je ne vous avois jamais reçu : parce que je ne me luis poinc approché de vous avec alTez de foi , ou que ma foi a été défeélueufê , foit du côté de l'amour , foie du côté des bonnes oeuvres. Que ne puis-je. Seigneur, vous dire avec la même fmcérité 6c la même abondance de larmes ,-cc N vj Digitized by Google

chair, du monde & du démon, & cet aliment ſacré que j'ai reçu tant de fois, m'auroit rendu invulnérable à toutes leurs attaques : il n'y auroit point de vice que je n'euſſe extirpé, point de paſſion que je n'euſſe calmée, point de mauvaiſe habitude que je n'euſſe déracinée, point de vertu que je n'euſſe pratiquée, point d'affliction que je n'euſſe endurée, ſinon avec plaiſir, du moins avec patience ; & point de travail, quelque rigoureux qu'il fût, que je n'euſſe entrepris & dont je ne fuſſe venu à bout : mais hélas ! je me ſens preſque auſſi foible & auſſi peu avancé dans la piété, que ſi je ne vous avois jamais reçu : parce que je ne me ſuis point approché de vous avec aſſez de foi, ou que ma foi a été défectueuſe, ſoit du côté de l'amour, ſoit du côté des bonnes œuvres.

Que ne puis-je, Seigneur, vous dire avec la même ſincérité & la

xCjO Qjlinxjémâ Méditation' que ce Pere fidèle vousdifoic; Jo^ crois, mon Dieu, mais aidez, je vous prie , mon infidélité j foutenez cette foi foible & chancelante i anîmez-la d'une charité arden-. te : donnez-moi la. force de la foutenir moirmeme par des adions faintes &c dignes d'un Chrétien que vous nourriflez à votre Table, de votre Chair & de votre Sang ; augmentez - la chaque fois que je m'approcherai de ce Myftere de foi , jufqu'au moment heureux que je parvienne à l'évidence. î J . - Actions de Grâces. C'Efl: , ô mon adorable ^fos , par^la foi que je me fuis au-, jourd'hui préparé à m'approchcc de l'angufte Sacrement de l'Euçhariftie, que vous appeliez vousmême par excellence,, le Myftere de foi y c'eft avec ime foi fourni fo ê-c ardente , autant qne j'en fuis capable, qtie.ie viens de vpusLrece?; Digitized by

que ce Pere fidéle vous diſoit : Je
Mar. 9. crois, mon Dieu, mais aidez, je vous prie, mon infidélité ; ſoutenez cette foi foible & chancelante ; animez-la d'une charité ardente : donnez-moi la force de la ſoutenir moi-même par des actions ſaintes & dignes d'un Chrétien que vous nourriſſez à votre Table, de votre Chair & de votre Sang : augmentez-la chaque fois que je m'approcherai de ce Myſtere de foi, juſqu'au moment heureux que je parvienne à l'évidence.

ACTIONS DE GRACES.

C'Eſt, ô mon adorable Jeſus, par la foi que je me ſuis aujourd'hui préparé à m'approcher de l'auguſte Sacrement de l'Euchariſtie, que vous appellez vous-même par excellence, le Myſtere de foi ; c'eſt avec une foi ſoumiſe & ardente, autant que j'en ſuis ca-

pable, que je viens de vous recon-

ftir la faînte Communion. 291 voir à. lâ fainte Table , & que je vous y ai ouvert ma bouche , mon ame , mon efpric & mon eccur : c'eft avec la même foi , Seigneur , ' que je me profterne à vos pieds pour vous préfenter mes adions de sraccs ^ de vous erre aujourd'hui donné à moi fans réferve dans la làinte Ççmmu-* nion. Oui, mon Dieu , je croîs que yous êtes à préfent en moi en fubfiance , tel que vous êtes dans le Ciel d la droite de votre Pere céJefte, quoique le brillant de votre gloire foit obfcurcî, 6c que tous y foyez un Dieu doublement caché & fous les efpëces & dans ma poitrine : je crois encore fermer* ment que vous écoutez en moi &; mes aétes de foi , & mes actions de grâces î je crois que vous les recevez avec bonté , & que tous en êtes l'auteur , comme tous en êtes l'bbjec , le terme 6c divin rémunérateur , & q^ue Digitized by Google

voir à la ſainte Table, & que je vous y ai ouvert ma bouche, mon ame, mon eſprit & mon cœur : c'eſt avec la même foi, Seigneur, que je me proſterne à vos pieds pour vous préſenter mes actions de graces, de vous être aujourd'hui donné à moi ſans réſerve dans la ſainte Communion.

Oui, mon Dieu, je crois que vous êtes à préſent en moi en ſubſtance, tel que vous êtes dans le Ciel à la droite de votre Pere céleſte, quoique le brillant de votre gloire ſoit obſcurci, & que vous y ſoyez un Dieu doublement caché & ſous les eſpéces & dans ma poitrine : je crois encore fermement que vous écoutez en moi & mes actes de foi, & mes actions de graces ; je crois que vous les recevez avec bonté, & que vous en êtes l'auteur, comme vous en êtes l'objet, le terme &

191^ Quinzième Méditatieti vous acceptez ma reconnoifTance fi elle efi: produite par la foi animée par la charité , qui font des vertus que je ne puis pofieder ni pratiquer, à moins que vous ne me les donniez. Mais, ô mon Dieu, formez-les vous-même, ces ades dans mon cœur pendant que vous y êtes , & que vous l'honorez de votre divine préfence , & que vous le touchez, afin qu*ils vous foienc plus agréables. Purifiez - moi , cosifacrez-moi , fauvez - moi par la foi de l'augufte Sacrement de ci l'Euchariftie que je viens de recevoir , comme vous avez fauvé ceux qui ont eu le bonfieur d-e vous toucher , & à qui .vous avez eu la bonté de dire ; Votre foi VOUS' a fauvé : mettez - moi - au nombre de ces âmes juftes qui vivent par la foi , & qui après avoir vécu de la vie de la grâce , que vous leur avez procurée par le Sacrement de votre Corps 6c de Digitized

vous acceptez ma reconnoiſſance ſi elle eſt produite par la foi & animée par la charité, qui ſont des vertus que je ne puis poſſeder ni pratiquer, à moins que vous ne me les donniez.

Mais, ô mon Dieu, formez-les vous-même, ces actes dans mon cœur pendant que vous y êtes, & que vous l'honorez de votre divine préſence, & que vous le touchez, afin qu'ils vous ſoient plus agréables. Purifiez-moi, conſacrez-moi, ſauvez-moi par la foi de l'auguſte Sacrement de l'Euchariſtie que je viens de recevoir, comme vous avez ſauvé ceux qui ont eu le bonheur de vous toucher, & à qui vous avez eu la bonté de dire: Votre foi vous a ſauvé: mettez-moi au nombre de ces ames juſtes qui vivent par la foi, & qui après avoir vécu de la vie de la grace, que vous leur avez procurée par le

fur la fdînte Comminîon, 193 votre Sang , vivront encore éternellement de la vie de la gloire dans le Ciel. XVI. MEDITATION.

Préparation P Efpèrance. Premier. Point, CElni qui mnnge ma Chair, Jc

votre Sang, vivront encore éternellement de la vie de la gloire dans le Ciel.

XVI. MEDITATION.

Préparation d'Eſpérance.

PREMIER POINT.

CElui qui mange ma Chair, & qui boit mon Sang, poſſede la vie éternelle, & je le reſſuſciterai au dernier jour, dit notre adorable Sauveur ; & comme ſi ces admirables paroles de ſuffiſoient pas, pour engager un Chrétien à s'approcher de la ſainte Table, il ajoûte dans un autre endroit, en faiſant alluſion à la Manne des Iſraélites, qui ne ſoutenoit que le corps & pour un tems, Vos Peres ont mangé la Manne dans le deſert, & ils ſont morts ; mais le Pain que je vous préſente eſt un *Joan.* 6.

I a; 9 4 Seizième Méditationfa vivra éternellement 3, Si ce pains' que je donnerai eft ma propre chair qui donnera la-vie au monrde, ôc une vie éternelle Voilà une promeffe bien précîlê bien iolemnelle & biem con-- folante pour un Chrétien voyageur qur afpire au bienheureux terme de fa célefte patrie , ôd bien' eapabfe de faire naître dans foncœur l'efpérance de la poflelîîon & de la jouifîanee éternelle du fouverain bonheur , lî elle n'y étoic pas encore , & de calmer toutes ièsallarmcs ôc toutes fes défiances 5 de foutenrr 6c de fortifier fon efpérance- , fi elle étoit foible 8c chancelante , & de la rendre viclorieufe & triomphante de coût ce qui pourroic la troubler.Envifagez donc la communion* du Corps ôc du Sang, de JefusChrift , non - feulement comme une promeffe divine qui nous confole dans toutes les difgraces qui- pourraient nous arriver q>iE Digitized by (. '.oogle

ra vivra éternellement ; & ce pain que je donnerai eſt ma propre chair qui donnera la vie au monde, & une vie éternelle.

Voilà une promeſſe bien préciſe, bien ſolemnelle & bien conſolante pour un Chrétien voyageur qui aſpire au bienheureux terme de ſa céleſte patrie, & bien capable de faire naître dans ſon cœur l'eſpérance de la poſſeſſion & de la jouiſſance éternelle du ſouverain bonheur, ſi elle n'y étoit pas encore, & de calmer toutes ſes allarmes & toutes ſes défiances ; de ſoutenir & de fortifier ſon eſpérance, ſi elle étoit foible & chancelante, & de la rendre victorieuſe & triomphante de tout ce qui pourroit la troubler.

Enviſagez donc la communion du Corps & du Sang de Jeſus-Chriſt, non-ſeulement comme une promeſſe divine qui nous conſole dans toutes les diſgraces qui pourroient nous arriver, qui

fur la faînte Communion* 2 9 ^ nous anime & qui nous pacifie lorfque nous fommes dans îa peine & dans le trouble, mais encore comme une préparation prochaine à la gloire à laquelle nous aipirons. Difons pKis , c'èfl: un gage', c^eft rn avant-goût , difons même que c'eft une polTelIion anticipée de la gloire éternelle qui nous eft promife dans le Ciel 5 c'eft inconreilablement la promeflè la plus folemnelle ôc la plus authentique j. c'eft la préparation la plus fainte tL la plus efficace \ c'eft le gage le plus certain & le plus infaiiliDle j; c'eft l'avant-goût le plus pur 6c le plus délicieux j c'eft enfin la poffelfion anticipée la plus conforme ôc la plus reflemblante à ce que les bienheureux font 6c feront pendant une éternité toute enticre dans le Ciel : entrons dans cet Important détail pour aider vos réflexions. 1 Je dis que c'eft la promefte U Digiiized by Google

nous anime & qui nous pacifie lorſque nous ſommes dans la peine & dans le trouble, mais encore comme une préparation prochaine à la gloire à laquelle nous aſpirons.

Diſons plus, c'eſt un gage, c'eſt un avant-goût, diſons même que c'eſt une poſſeſſion anticipée de la gloire éternelle qui nous eſt promiſe dans le Ciel; c'eſt inconteſtablement la promeſſe la plus ſolemnelle & la plus authentique; c'eſt la préparation la plus ſainte & la plus efficace; c'eſt le gage le plus certain & le plus infaillible; c'eſt l'avant-goût le plus pur & le plus délicieux; c'eſt enfin la poſſeſſion anticipée la plus conforme & la plus reſſemblante à ce que les bienheureux font & feront pendant une éternité toute entiere dans le Ciel : entrons dans cet important détail pour aider vos réflexions.

• Seiz^ième Méditation plus lolemnelle & la plus auclientîque , puilque la bouche de Notre Seigneur Jefus- Chrift l'a prononcée, &. qu'elle l'a plufieurs fois répétée ; quoi de plus folemnel quand un Dieu parle , non pas par la bouche des Prophètes, mais par la fienne ; &; qu'il promet ce qu'il peut donner fans peine , parce qu'il eft cout-puiATanCi & ce qu'il Veut donner , parce qu'il eft infiniment bon ; que ce don lui fait honneur & plaifir tout enfemble s honneur , parce qu'il montre fa grandeur 6c fà magnificence 5 plaîfir , parce qu'il enrichit ce qu'il aime, & qu'il n'en eft pas plus fiauvre, parce qu'il donne pour ui-même. Mais il eft important de remarquer pour notre confolatîon , qu'il a voulu faire cette promefle de vive voix , 6c en prefence de tout un peuple 5 6c que pour nous mettre en droit de l'exiger , comme une dette, quoique dans fon principe elle foit une pure

Digitized hy Google

plus ſolemnelle & la plus authentique, puiſque la bouche de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt l'a prononcée, & qu'elle l'a pluſieurs fois répetée : quoi de plus ſolemnel quand un Dieu parle, non pas par la bouche des Prophétes, mais par la ſienne ; & qu'il promet ce qu'il peut donner ſans peine, parce qu'il eſt tout-puiſſant ; & ce qu'il veut donner, parce qu'il eſt infiniment bon ; que ce don lui fait honneur & plaiſir tout enſemble ; honneur, parce qu'il montre ſa grandeur & ſa magnificence ; plaiſir, parce qu'il enrichit ce qu'il aime, & qu'il n'en eſt pas plus pauvre, parce qu'il donne pour lui-même. Mais il eſt important de remarquer pour notre conſolation, qu'il a voulu faire cette promeſſe de vive voix, & en preſence de tout un peuple ; & que pour nous mettre en droit de l'exiger, comme une dette, quoique dans

fur la fainte Communion, 297 grâce , il en fait encore un contrat par écrit dans l'Evangile, dont nous Idmmes les dépofitaîres , &; ce contrat, pour le rendre plus folemnel & plus augufte, il l'a bien voulu fîgner de tout Ton Tang. C'eft encore la préparation la plus fainte & la plus efficace 5 en effet , elle diEpofe infenfiblemenc notre cfprit &; notre cœur à la béatitude qui leur eft promife 5 notre efprît, en l'éclairant de Tes lumières pour le connoître j notre cœur , en l'embrafant de fes ardeurs pour l'aimer, & l'un 6c l'autre, pour faire dans cette vie l'apprentiffage du fouverain bonheur qui leur éft deftiné. La communion nous conduit, ' comme par la main , de la foi à l'efpérance , 6c de l'efpérance à • la lubftancedcs biens éternels qui noüs font promis : goûter Dieu c'eft une préparation prochaine pour le pofféder : fe nourrir de ' la fubftance de Dieu , quoique déDigitized by GoogI

grace, il en fait encore un contrat par écrit dans l'Evangile, dont nous ſommes les dépoſitaires, & ce contrat, pour le rendre plus ſolemnel & plus auguſte, il l'a bien voulu ſigner de tout ſon ſang.

C'eſt encore la préparation la plus ſainte & la plus efficace ; en effet, elle diſpoſe inſenſiblement notre eſprit & notre cœur à la béatitude qui leur eſt promiſe ; notre eſprit, en l'éclairant de ſes lumieres pour le connoître ; notre cœur, en l'embraſant de ſes ardeurs pour l'aimer, & l'un & l'autre, pour faire dans cette vie l'apprentiſſage du ſouverain bonheur qui leur eſt deſtiné.

La communion nous conduit, comme par la main, de la foi à l'eſpérance, & de l'eſpérance à la ſubſtance des biens éternels qui nous ſont promis : gouter Dieu c'eſt une préparation prochaine pour le poſſéder : ſe nourrir de

i^S Seizième jMèditatiorr guifée : c’eft fe bien préparer à nourrir , & à fe raffafier pendant route rérernité de cetre même fubftance , fans voile & fans déguifemenr. , La Communion eff le gage le plus certain & le plus infaillible de la gloirç éternelle j puifqu’il tient de la nature des chofes-pour lefquelles il nous eft donné , & que ce précieux gage nous eft incorporé autant de fois que nous communions dignement ; pofféder en' foi le même Dieu que nous poftéderons dans le Ciel , quel gage plus aftüré & plus capable de foutenir ^ notre efpérance 1 . C’eft encore l’avant-goût le plus pur & le plus délicieux de la poftlèflion éternelle de Dieu j en effet,* • les âmes fainces y goûtent trèsfüuvent des délices fpirituelles , & des douceurs intimes qu’il. leur eft plus facile de reffentir que d’exprimer j délices ineffables qui les dégoûtent des plaifirs des fens,, Dtgiîized by C'oogle

guiſée : c'eſt ſe bien préparer à ſe nourrir, & à ſe raſſaſier pendant toute l'éternité de cette même ſubſtance, ſans voile & ſans déguiſement.

La Communion eſt le gage le plus certain & le plus infaillible de la gloire éternelle ; puiſqu'il tient de la nature des choſes pour leſquelles il nous eſt donné, & que ce précieux gage nous eſt incorporé autant de fois que nous communions dignement : poſſéder en ſoi le même Dieu que nous poſſéderons dans le Ciel, quel gage plus aſſuré & plus capable de ſoutenir notre eſpérance !

C'eſt encore l'avant-goût le plus pur & le plus délicieux de la poſſeſſion éternelle de Dieu ; en effet, les ames ſaintes y goûtent très-ſouvent des délices ſpirituelles, & des douceurs intimes qu'il leur eſt plus facile de reſſentir que d'exprimer ; délices ineffables qui les dégoûtent des plaiſirs des ſens,

 parce qu’elles font incomparablement plus pures & plus agréables , délices qui élevent & qui éclairent leurs cfprics, qui inondent leurs cœurs comme un torrent de voluptés célefbes , approchant de celui dont Dieu raflafie les bienheureux j délices enfin , qui purifient & qui confacrent leur chair, loin de la fouiller , & qui la rendent invulnérable contre les atteintes des plaifirs fenfuels. Avant- goût délicieux qui devient enfin une pofTefTion anticipée du bonheur éterneh en effet , nous pofledons par la Communion le même Dieu que les Saints poflèdent dans le Ciel 5 là il cft brillant &; tout éclatant de gloire fur fon trône de majefté5 ici il eft caché & voilé fous les efpeces Euchariftiques , & on ne le voit que par les yeux de la foi. Efpérez donc, en communîanr, puîfque vous commencez à pofféder ce que vous defàrez : dites

parce qu'elles ſont incomparablement plus pures & plus agréables, délices qui élevent & qui éclairent leurs eſprits, qui inondent leurs cœurs comme un torrent de voluptés céleſtes, approchant de celui dont Dieu raſſaſie les bienheureux; délices enfin, qui purifient & qui conſacrent leur chair, loin de la ſouiller, & qui la rendent invulnérable contre les atteintes des plaiſirs ſenſuels.

Avant-goût délicieux qui devient enfin une poſſeſſion anticipée du bonheur éternel: en effet, nous poſſédons par la Communion le même Dieu que les Saints poſſedent dans le Ciel; là il eſt brillant & tout éclatant de gloire ſur ſon trône de majeſté; ici il eſt caché & voilé ſous les eſpeces Euchariſtiques, & on ne le voit que par les yeux de la foi.

Eſpérez donc, en communiant, puiſque vous commencez à poſ-

303 Seizième Méditation CMt. i. comme l’Epoufe des Cantiques , je polTede mon bien -aimé, il eft à moi, je fuis à lui, jufqu’àce que le grand jour de l’éternité commence à paroître , ôc que les ombres de la nuit , c’efl: d-dire , de cette vie mortelle, fe diffipenc peu à peu. Second Point. FAites attention que de tous les Sacremens de la Loi nouvelle , il n’en eft point qui donne , qui foutienne , qui fortifie & qui perfectionne l’efpérance du Chrétien , comme celui de la divine Eucliariftie: en effet, elle l’approche de plus près des biens éternels , & elle lui donne non -feulement la promefTe , mais encore le précieux gage & la caufe méritoire de la félicité de l’autre vie , en lui donnant Jefus-Chrift même qu’il reçoit en aliment , & qu’il s’incorpore à lui-même par l’union la plus étroite qui fût jamais. Digitized by (. lOOglc

Cant. 2. comme l'Epouſe des Cantiques, je poſſede mon bien-aimé, il eſt à moi, je ſuis à lui, juſqu'à ce que le grand jour de l'éternité commence à paroître, & que les ombres de la nuit, c'eſt-à-dire, de cette vie mortelle, ſe diſſipent peu à peu.

SECOND POINT.

FAites attention que de tous les Sacremens de la Loi nouvelle, il n'en eſt point qui donne, qui ſoutienne, qui fortifie & qui perfectionne l'eſpérance du Chrétien, comme celui de la divine Euchariſtie: en effet, elle l'approche de plus près des biens éternels, & elle lui donne non-ſeulement la promeſſe, mais encore le précieux gage & la cauſe méritoire de la félicité de l'autre vie, en lui donnant Jeſus-Chriſt même qu'il reçoit en aliment, & qu'il s'incorpore à lui-même par l'union la plus étroite qui fût jamais

fur 'la fainte Communion. 301 Remarquez aulîi que plus cec adorable Sacrement l’approche des biens éternels , plus il le détache 6c il le dégage de refpérance trompeufe des biens temporels , qui font les obftacles les plus ordinaires qui l’empêchent de fè porter avec toute l’ardeur qu’il devroit , vers ce féjour bienheureux 6c éternel j il le délivre par conféquent d’une partie de Tes craintes 6c de fes allarmes fur le myftere redoutable de la prédeftination , il ne lui laide que ce qu’il lui en faut pour l’engager à alîurer Ton falut par les bonnes œuvres. Qu’eft-ce qui trouble ordinairement votre efpérance \ C’eft l’incertitude de votre prédeftînation j vous ne fçavez fi vous êtes digne d’amour ou de haine , fi vous jouirez éternelieméne de Dieu dans le Ciel avec les bienheureux, ou fi vous ferez éternellement malheureux dans leu flamDigitized by Google

Remarquez auſſi que plus cet adorable Sacrement l'approche des biens éternels, plus il le détache & il le dégage de l'eſpérance trompeuſe des biens temporels, qui ſont les obſtacles les plus ordinaires qui l'empêchent de ſe porter avec toute l'ardeur qu'il devroit, vers ce ſéjour bienheureux & éternel; il le délivre par conſéquent d'une partie de ſes craintes & de ſes allarmes ſur le myſtere redoutable de la prédeſtination, il ne lui laiſſe que ce qu'il lui en faut pour l'engager à aſſurer ſon ſalut par les bonnes œuvres.

Qu'eſt-ce qui trouble ordinairement votre eſpérance? C'eſt l'incertitude de votre prédeſtination; vous ne ſçavez ſi vous êtes digne d'amour ou de haine, ſi vous jouirez éternellement de Dieu dans le Ciel avec les bienheureux, ou ſi vous ſerez éternellement malheureux dans les flam-

30Z ' Stît^hr,e 'M^itaii-on mes de l’enfer avec les démons Sc les damnés , ôc cetre certitude vous caufe fou vent de fnriculès allarmes , qui vous portent quelquefois au découragement, quand • vous ne travaillez pas à les calmer dans le moment , par une réfignation parfaite 6c par les aétes d’efpérance. Approchez - vous dignement de l’huchariftie , & vous ex péri- • menterez que ce qu’il y a de trop effrayant dans vos allarmes fur l’incertiruJe de votre fort, fe diffipera peu à peu j vous entrerez dans une confiance plus tranquille & dans une efpérance plus ferme ,• vous ne craindrez qu’autant qu’il faut craindre, & votre crainte même , de mercenaire qu’elle étoit dans les commencemens , deviendra une crainte chafte 6c filiale 5 vous craindrez plus de déplaire à un pere 6c d’offenfer un, Sauveur, qu’un Juge inexorable i 6c cette crainte fi falutaire 6c fi agréable Digitized by Google

mes de l'enfer avec les démons & les damnés, & cette certitude vous cauſe ſouvent de furieuſes allarmes, qui vous portent quelquefois au découragement, quand vous ne travaillez pas à les calmer dans le moment, par une réſignation parfaite & par les actes d'eſpérance.

Approchez-vous dignement de l'Euchariſtie, & vous expérimenterez que ce qu'il y a de trop effrayant dans vos allarmes ſur l'incertitude de votre ſort, ſe diſſipera peu à peu; vous entrerez dans une confiance plus tranquille & dans une eſpérance plus ferme, vous ne craindrez qu'autant qu'il faut craindre, & votre crainte même, de mercenaire qu'elle étoit dans les commencemens, deviendra une crainte chaſte & filiale; vous craindrez plus de déplaire à un pere & d'offenſer un Sauveur, qu'un Juge inexorable; & cette crainte ſi ſalutaire & ſi

fur la fainte Communion, 303 a-gréable à Dieu , vous conduira jnfenfiblcment à l'amour. En effet, ü vous envilàgez la prédeftination à la gloire, comme «ne grâce purement gratuite, & dépendante de la feule volonté de Dieu , vous verrez avec plaifir votre fort éternel entre les mains de ce Dieu de bonté qui vous aime, & qui veut demeurer avec vous & en vous par la fainte Communion , npur vous en donner fouvent des affurances par lui-même : procurez- vous donc le plus fouvent que vous pourrez ce précieux gage de la gloire j & fans celler de travailler , repofez-vous tranquillement de votre bonheur éternel , fur les bontés ôc fur les tendrelTes infinies d'un Pere, &; fur l'efficace , du fang d'un Sauveur, dont vous êtes marqué , arrofé & lavé autant de fois que vous avez le bonheur de le recevoir dignement à la fainte Table. Si cette prédeftination fe fait êc O

Digitized by Google

agréable à Dieu, vous conduira inſenſiblement à l'amour.

En effet, ſi vous enviſagez la prédeſtination à la gloire, comme une grace purement gratuite, & dépendante de la ſeule volonté de Dieu, vous verrez avec plaiſir votre ſort éternel entre les mains de ce Dieu de bonté qui vous aime, & qui veut demeurer avec vous & en vous par la ſainte Communion, pour vous en donner ſouvent des aſſurances par lui-même: procurez-vous donc le plus ſouvent que vous pourrez ce précieux gage de la gloire; & ſans ceſſer de travailler, repoſez-vous tranquillement de votre bonheur éternel, ſur les bontés & ſur les tendreſſes infinies d'un Pere, & ſur l'efficace du ſang d'un Sauveur, dont vous êtes marqué, arroſé & lavé autant de fois que vous avez le bonheur de le recevoir dignement à la ſainte Table.

3-4 Srt::Jème M èâltation s’accomplir en vue de vos mérites, . vous aurez ü’autiint plus de facilité à en acquérir, que vous participerez plus fouvent à ceux de Jelus-Chrift, puifqne c’eft par cec adorable Sacrement qu’il nous en fait l’application la plus abondante. En effet , fi l’éxécution de la prédeftination renferme trois chofes , qui font dans le (emiment des fiinrs Doffeurs, ja préparation des moyens^ des grâces qui font abfolument néeeflaires pour fe fauver, l’accomplifie~ment des devoirs qui nous font impofés pour parvenir sûrement à ce bienheureux ternie , & la victoire des tentations qui le préfençent : il efi: confiant qu’une bonne Communion produit en nops ces trois effets importans, Premiereaient , nous y recevons . grâces a'tachéesiau corps , au fang & à l’ame de Jefus-Chrift , nous fommes à la fource de ces grâces ,

s'accomplir en vûe de vos mérites, vous aurez d'autant plus de facilité à en acquérir, que vous participerez plus ſouvent à ceux de Jeſus-Chriſt, puiſque c'eſt par cet adorable Sacrement qu'il nous en fait l'application la plus abondante. En effet, ſi l'éxécution de la prédeſtination renferme trois choſes, qui ſont dans le ſentiment des ſaints Docteurs, la préparation des moyens & des graces qui ſont abſolument néceſſaires pour ſe ſauver, l'accompliſſement des devoirs qui nous ſont impoſés pour parvenir sûrement à ce bienheureux terme, & la victoire des tentations qui ſe préſentent : il eſt conſtant qu'une bonne Communion produit en nous ces trois effets importans.

Premierement, nous y recevons abondamment les graces attachées au corps, au ſang & à l'ame de Jeſus-Chriſt, nous ſommes à la ſource de ces graces

fur ia fifntc Ccmmumoîi. cccce fource toute entière eft chez nous , & fes'graces fe diftribuenc félon les degrés de foi , d’efpérance & d’amour que nous apportons à cet augnfte Sacrement. Secondement , nous y trouvons une bien plus grande facilité à 1 accomplitfement des devoirs qui nous conduifent à ce bienheureux terme de la gloire. En effet , la charité devient toujours plus ardente à chaque fois qu’on s’en approche dignement ; ainfi plus on aime , moins on trouve de peine à travailler pour ce qu’on aime , le fardeau de la Loi devient beaucoup plus léger à porter, les plus rigouieux devoirs & les plus rudes obfervanccs deviennent plus . faciles à remplir. Enfin on trouvé dans la faînte EucharifHe des forces abondantes pour vaincre les tentations 5 le démon eft beaucoup plus foible, parce que Jefus-Chrift qui eft en noiij eft beaucoup plus fort , & Oij Digitized by Google

cétte ſource toute entiere eſt chez nous, & ſes graces ſe diſtribuent ſelon les dégrés de foi, d'eſpérance & d'amour que nous apportons à cet auguſte Sacrement. Secondement, nous y trouvons une bien plus grande facilité à l'accompliſſement des devoirs qui nous conduiſent à ce bienheureux terme de la gloire. En effet, la charité devient toujours plus ardente à chaque fois qu'on s'en approche dignement; ainſi plus on aime, moins on trouve de peine à travailler pour ce qu'on aime, le fardeau de la Loi devient beaucoup plus léger à porter, les plus rigoureux devoirs & les plus rudes obſervances deviennent plus faciles à remplir.

Enfin on trouve dans la ſainte Euchariſtie des forces abondantes pour vaincre les tentations; le démon eſt beaucoup plus foible, parce que Jeſus-Chriſt qui eſt en

3<5Ô 'Seizjémif Méditation qu’il laide dans notre cœur aprèi une bonne Communion , une im^ predîon de force ôç de courage pour réfifter plus facilement à tou-r tes fes attaques , nous foufFrons moins d’infultes du côté de notre chair j comme nous ne devenons qu’une chair avec Jefus-Chrifl: , en vertu de l’union intime de la nôtre avec la ficnne , la nôtre participe à fes glorieufes qualités, qui font la pureté , la fpiritualité , & l’immortalité ^ elle eft donc purifiée , fpîritualifée , elle acquiert le droit à l’immortalité dont elle a le précieux germe. Voilà dequoi vaincre tous nos ennemis, voilà de^quoi adurer notre éledion , voilà . dequoi foutenir notre efpérance. SENTIMES S. Espérez , ô mon ame , puif» que vous avez le bonheur de podéder en vous un Dieu fidèle en les promedès , U un Dieu amant) Digitized h'y Ci

qu'il laiſſe dans notre cœur après une bonne Communion, une impreſſion de force & de courage pour réſiſter plus facilement à toutes ſes attaques, nous ſouffrons moins d'inſultes du côté de notre chair; comme nous ne devenons qu'une chair avec Jeſus-Chriſt, en vertu de l'union intime de la nôtre avec la ſienne, la nôtre participe à ſes glorieuſes qualités, qui ſont la pureté, la ſpiritualité, & l'immortalité; elle eſt donc purifiée, ſpiritualiſée, elle acquiert le droit à l'immortalité dont elle a le précieux germe. Voilà dequoi vaincre tous nos ennemis, voilà dequoi aſſurer notre élection, voilà dequoi ſoutenir notre eſpérance.

SENTIMENS.

ESpérez, ô mon ame, puiſque vous avez le bonheur de poſſéder en vous un Dieu fidéle en

fur Id fainte Communion, 307 €|uî fe donne Ibi-mêmc tout en*» tîer & fans réfèrve , pour gage în* faillible de ce qu'il vous a promis dans le Ciel : diflipez vos allarmès par l'efpérance de le poffeder bientôt , efpérez tout -, Ôc pourvu que vous foutcniez votre efpérance paf' la pratique des bonnes œuvres , foyez allurée qu'elle ne fera pas confondue. RéjouilTez-vous faîntement en jefus Chrift , dont vous êtes l'époufe n dit le dévot faint Bernard , »«. cont. calmez vos frayeurs & vos iii* quiétudes : cet époux célefte qui fè donne à vous^ veut bien être Votre conduâ:eur,dans votre exil, vous apprendre les routes que vous devez tenir, de peur que Vous ne vous égariez , & vous fïrvir lui -même de foutien , de nourriture & de viatique pour arriver plus sûrement à votre patrie , qui eft le Ciel : il veut bien préfider à vos combats , vous mettre les armes à la main ôc combattre O iij

DigitizeO by Google

qui ſe donne ſoi-même tout entier & ſans réſerve, pour gage infaillible de ce qu'il vous a promis dans le Ciel : diſſipez vos allarmes par l'eſpérance de le poſſéder bientôt, eſpérez tout ; & pourvû que vous ſouteniez votre eſpérance par la pratique des bonnes œuvres, ſoyez aſſurée qu'elle ne ſera pas confondue.

Réjouiſſez-vous ſaintement en Jeſus-Chriſt, dont vous êtes l'épouſe, dit le dévot ſaint Bernard, *in. Cant.* calmez vos frayeurs & vos inquiétudes : cet époux céleſte qui ſe donne à vous, veut bien être votre conducteur dans votre exil, vous apprendre les routes que vous devez tenir, de peur que vous ne vous égariez, & vous ſervir lui-même de ſoutien, de nourriture & de viatique pour arriver plus ſûrement à votre patrie, qui eſt le Ciel : il veut bien préſider à vos combats, vous mettre

30S s ei-s^ier, te 'Méditation avec vous , pour vous facilicer la vidoire de tous vos ennemis qui voLidroîent vous' difputer la poffeiîion du Royaume éternel , qu'il vous a mérité par fon fang. ■Vous le tenez, ce fang adorable pour gage alîuré de fès divines promelfei : que craignez-vous , fi vous lui êtes fidèle ? quel eft l'ennemi qui puifle vous enlever ce gage , fl vous n'y confentez vousmême ? Ce fang adorable que vous recevez , eft l'encre facrée qui écrit fur le livre de vie les noms de tous les prédeftînés 5-pourquoi le vôtre n'y feroit-il pas , fi vous en faites un faint ufage > ^ -■ Soyez donc afliirée , ô mon ame , que l'évidence enticre fuc' cédera un jour aux obficurités de votre foi , la pofiTeffion tranquile aux inquiétudes & aux craintes dont votre efpérance eft mélangée , & l'union' parfaite eft confommée à cette union commencée que vous contradez à préfent

Digjîized by \ji ■

avec vous, pour vous faciliter la victoire de tous vos ennemis qui voudroient vous diſputer la poſſeſſion du Royaume éternel, qu'il vous a mérité par ſon ſang.

Vous le tenez, ce ſang adorable pour gage aſſuré de ſes divines promeſſes: que craignez-vous, ſi vous lui êtes fidéle? quel eſt l'ennemi qui puiſſe vous enlever ce gage, ſi vous n'y conſentez vous-même? Ce ſang adorable que vous recevez, eſt l'encre ſacrée qui écrit ſur le livre de vie les noms de tous les prédeſtinés; pourquoi le vôtre n'y ſeroit-il pas, ſi vous en faites un ſaint uſage?

Soyez donc aſſurée, ô mon ame, que l'évidence entiere ſuccédera un jour aux obſcurités de votre foi, la poſſeſſion tranquile aux inquiétudes & aux craintes dont votre eſpérance eſt mélangée, & l'union parfaite eſt conſommée à cette union commen-

fur Id fainte Communion. 309 avec lui’ par le Sacrement adorable de l’Euchariftie. Actions de Grâces.’ JE confeiïe , ô mon divin Bienfaideur, que je vous dois de continuelles adions de grâces , non - feulement pour les grands biens dont votre divine libéralité m’a comblés depuis que je fuis au monde \ mais encore pour ceux que vous avez eu la bonté dé me f promettre , puifque ce font ceuxà qui font l’objet de mon efpérance , ma reflTource dans toutes mes difgraces , ma confolatiort dans mon exil , & que je fiiis'perfuâdé que vos divines promefTes' font inviolables , que vous êtes un Dieu fidèle , & qu’il ne tiendra qu’à moi d’en obtenir l’effet , pourvu que je fois fidèle moi-même. Vous m’avez tiré du néant , vous m’avez imprimé votre ima-* ge , .vous avez fouffert des fupplices affreux, vous avez lailfé déO iv

avec lui par le Sacrement adorable de l'Euchariſtie.

ACTIONS DE GRACES.

JE confeſſe, ô mon divin Bienfaicteur ; que je vous dois de continuelles actions de graces, non-ſeulement pour les grands biens dont votre divine libéralité m'a comblés depuis que je ſuis au monde ; mais encore pour ceux que vous avez eu la bonté de me promettre, puiſque ce ſont ceux-là qui ſont l'objet de mon eſpérance, ma reſſource dans toutes mes diſgraces, ma conſolation dans mon exil, & que je ſuis perſuadé que vos divines promeſſes ſont inviolables, que vous êtes un Dieu fidéle, & qu'il ne tiendra qu'à moi d'en obtenir l'effet, pourvû que je ſois fidéle moi-même.

Vous m'avez tiré du néant, vous m'avez imprimé votre image, vous avez ſouffert des ſup-

3 To Seîxtèmt lAèditatïon chirer votre corps,, répandre vo** tre fang , & voas.avez, perdu- la via pour me racheter de ia mort que j'arois méritée s voii'à dés bienfaits infinis qui devroient être toutpurs préfen« à mon arae y mais , 6 mon Dieu , que ne vous dois-je point pour m'avoir donné ce même corps , ce même iàng èc cette même vie que je viens de recevoir dans ce Sacrement d'efpérance & d'amour- , & d'avoir bien voulu perpétuer ce don lî précieux , j.ufqu'à la cottfommatioïï des fiécles y ôc de m'avoir préparé ce délicieux aliment qui me nourrit non-feulement d'ans le tems,mais qui m'alTure encore la vie éternelle, par ce gage infaillible que vous m'en donnez. . Voilà, mon Dieu,, ce qur foutient Ôc ce qui nourrit mon efpérance, & ce qui exigeroit de moi une reconnoilTance éternelle: c'elt donc avec jufte raîfon, que vousaviez dit par le Sa.ge y que c'étoîc

chirer votre corps, répandre votre ſang, & vous avez perdu la vie pour me racheter de la mort que j'avois méritée ; voilà des bienfaits infinis qui devroient être toujours préſens à mon ame ; mais, ô mon Dieu, que ne vous dois-je point pour m'avoir donné ce même corps, ce même ſang & cette même vie, que je viens de recevoir dans ce Sacrement d'eſpérance & d'amour, & d'avoir bien voulu perpétuer ce don ſi précieux, juſqu'à la conſommation des ſiécles, & de m'avoir préparé ce délicieux aliment qui me nourrit non-ſeulement dans le tems, mais qui m'aſſure encore la vie éternelle, par ce gage infaillible que vous m'en donnez.

Voilà, mon Dieu, ce qui ſoutient & ce qui nourrit mon eſpérance, & ce qui exigeroit de moi une reconnoiſſance éternelle : c'eſt donc avec juſte raiſon, que vous aviez dit par le Sage, que c'étoit

fur la fainte Communion, $ti en vous fèul qu'étoic i'unîque elpérance de la vie , en voici la confirmation , l'accompliflèment & la réalité dans le Sacrement de votre corps & de votre fang , puil^ que vous y avez renfermé la promeffe d'une vie immortelle ôc bienheureufe j & pendant les précieux momens que je le pofiéderai en moi, je vous dirai, Seigneur , avec votre Prophète ; Vous êtes toute mort cfpérance ^ vous êtes l'unique objet de mes défirs : vous me nourrifiez à préfent, mais vous ferez ma portion & mon héritage dans la terre des vivans. Ov Digitized by Google

en vous ſeul qu'étoit l'unique eſpérance de la vie, en voici la confirmation, l'accompliſſement & la réalité dans le Sacrement de votre corps & de votre ſang, puiſque vous y avez renfermé la promeſſe d'une vie immortelle & bienheureuſe; & pendant les précieux momens que je le poſſéderai en moi, je vous dirai, Seigneur, avec votre Prophête: Vous êtes toute mon eſpérance, vous êtes l'unique objet de mes déſirs: vous me nourriſſez à préſent, mais vous ſerez ma portion & mon héritage dans la terre des vivans. *Pſ.* 141.

Préparation eC Amour, Premier P o in t! ÎI ’ i. - . V * > ! !' De -’toiîfes les ; préparations qu’on puiffe^ apporter pour s’approcher dignement de la dU vine Euchariftie , &. pour en remporter routes les. grâces quî-y (ont attachées, on peut dire qu’il n’en cft point de - plus nécedaire., de plus edentitUe , ;de plus fainre ^ de plus agréable à Dieu , & de plus conforme à cet adorable Sa-*crement , que celle de l’amour, & cet amour feul fuffit pour s’approcher dignement de la (ainte Table, parce qu^l fuppofe, qu’il renferme , qu’il 'ânime , & qu’il fanél’fie toutes les autres préparations qui reçoivent de cet amiOLir toute leur valeur &; tout leur mérite. Quelques dilpodtions \ I Digitized by^Coogle

XVII. MEDITATION.

Préparation d'Amour.

PREMIER POINT.

DE toutes les préparations qu'on puiſſe apporter pour s'approcher dignement de la divine Euchariſtie, & pour en remporter toutes les graces qui y ſont attachées, on peut dire qu'il n'en eſt point de plus néceſſaire, de plus eſſentielle, de plus ſainte, de plus agréable à Dieu, & de plus conforme à cet adorable Sacrement, que celle de l'amour, & cet amour ſeul ſuffit pour s'approcher dignement de la ſainte Table, parce qu'il ſuppoſe, qu'il renferme, qu'il anime, & qu'il ſanctifie toutes les autres préparations qui reçoivent de cet amour toute leur valeur & tout leur mérite. Quelques diſpoſitions

‘M fur la fainte Communion, 313 que vous apportiez à cec adorable rayftère ^ elles font prefque inutiles fans cet amour, & la Communion ne peuc'ctre qu’imparfaite ôc défeârueiife. Si vous n’aviez que la foi feule deftituée de la f harité , vous feriez indigne de participer à cet aiiguftc & redoutable Sacrement , parce que fans cet amour , la foi n’efl: plus qu’un cadavre, & l’Euchariftie eft le Sacrement des vivans j l’cfpérance que vous y apporteriez ne ieroît qu’une vaine préfomption & une dangéreufe illufion. Aimez donc de tout votre cœur, & approchez-vous avec une faintè hardielTé de ce feftin délicieux que l’amour de Dieu vous a préparé lui-même, & où ce même amour , ayant triomphé de fon propre cœur, veuc encore triompher du votre, parce que ü. vous aimez', & que votre amour foie fincere vous croîrêz ^ vous efpérerez , vous délî*» O vj '
Digitized by Google

que vous apportiez à cet adorable myſtère, elles ſont preſque inutiles ſans cet amour, & la Communion ne peut être qu'imparfaite & défectueuſe.

Si vous n'aviez que la foi ſeule deſtituée de la charité, vous ſeriez indigne de participer à cet auguſte & redoutable Sacrement, parce que ſans cet amour, la foi n'eſt plus qu'un cadavre, & l'Euchariſtie eſt le Sacrement des vivans; l'eſpérance que vous y apporteriez ne ſeroit qu'une vaine préſomption & une dangéreuſe illuſion.

Aimez donc de tout votre cœur, & approchez-vous avec une ſainte hardieſſe de ce feſtin délicieux que l'amour de Dieu vous a préparé lui-même, & où ce même amour, ayant triomphé de ſon propre cœur, veut encore triompher du vôtre, parce que ſi vous aimez, & que votre amour ſoit ſincere, vous croirez, vous eſpérerez, vous déſi-

314 Dix-feptiéme Méditation rcrcz, vous ferez pur, vous vous liumilierez & vous embraflerez^ avec plaifir la pénitence & la mortification , pour plaire 6c pour obéir à celui que vous aimez plus que toutes chofes.. Quoi de plus conforme à ce grand Sacrement que la préparation d'amour , puifque c'effc un Sacrement d'amour 6c d'un.amour confommé ? C'eft en effet l'amour qui fait defcendre Jefus-Chrift du Ciel en terre , entre les mains des Prêtres , dans l'inftant qu'ils ont» prononcé les paroles de la. consécration , comme fi ces Prêtres ^ qui font fes créatures, éroient devenus fes maîtres : c'eft Pamour qui abaiiïè fa grandeur , & qui le mec au niveau 6c au rang de for créature 3 6c qui par un miracle des plus furprenans ^ rapproche ces deux termes qui font d'une diftance infinie , pour avoir le plaifir de s'unir intimement 6c cordi^ement à l'homme qu'il ai

rerez, vous ſerez pur, vous vous humilierez & vous embraſſerez avec plaiſir la pénitence & la mortification, pour plaire & pour obéir à celui que vous aimez plus que toutes choſes.,

Quoi de plus conforme à ce grand Sacrement que la préparation d'amour, puiſque c'eſt un Sacrement d'amour & d'un amour conſommé? C'eſt en effet l'amour qui fait deſcendre Jeſus-Chriſt du Ciel en terre, entre les mains des Prêtres, dans l'inſtant qu'ils ont prononcé les paroles de la conſécration, comme ſi ces Prêtres, qui ſont ſes créatures, étoient devenus ſes maîtres: c'eſt l'amour qui abaiſſe ſa grandeur, & qui le met au niveau & au rang de ſa créature, & qui par un miracle des plus ſurprenans, rapproche ces deux termes qui ſont d'une diſtance infinie, pour avoir le plaiſir de s'unir intimement & cordialement à l'homme qu'il ai-

fur la faînte Communion, 315 me & donc il veut être aimé. C’eft l’amour qui hii fak cacher fous le Voile myfterieux des efpéces Sacramentelles , tout l’éclat & tout le brillant de fa divine Ma-* jefté y qui fans cef adoucifTemenc ieroic infoutenable à la foiblefle de la créature : & il n’en ufe ainft que pour faciliter nos regards & nos approches. ' C’eft encore ce même amour qui met des bornes étroites à fort ' immenficé , en fe renfermant toutr cnp'er , &: comme Dieu & comme homme, dans une Hoftie, quelque petite qu’elle foie , pour venir encore fe renfermer chez nous. C’eft ce même amour qui le produit & qui le multiplie en même-temps^ fur une infinité d’Autels differens, autant qu’il s’en trouve dans toute l’étendue du monde Chrétien , 8>C dans une infinité de Communiant de toute condition , de tout âgé & de tout fèxe , pour fe donner tout entier à chaque particulier. Digilized by Googlc

me & dont il veut être aimé. C'eſt l'amour qui lui fait cacher ſous le voile myſterieux des eſpéces Sacramentelles, tout l'éclat & tout le brillant de ſa divine Majeſté, qui ſans cet adouciſſement ſeroit inſoutenable à la foibleſſe de la créature : & il n'en uſe ainſi que pour faciliter nos regards & nos approches.

C'eſt encore ce même amour qui met des bornes étroites à ſon immenſité, en ſe renfermant tout entier, & comme Dieu & comme homme, dans une Hoſtie, quelque petite qu'elle ſoit, pour venir encore ſe renfermer chez nous. C'eſt ce même amour qui le produit & qui le multiplie en même-temps ſur une infinité d'Autels differens, autant qu'il s'en trouve dans toute l'étendue du monde Chrétien, & dans une infinité de Communians de toute condition, de tout âge & de tout ſexe, pour ſe donner

516 Dîx-fepticme Méditation C’eft l’amour qu’il a pour les Lommes qui le tient priionnier, tout indépendant qu’il eft , fous des cfpéces fragiles & dans nos eftomacs, jufqu’à ce qu’elles foient confommées & comme anéanties par notre chateur naturelle-; c’eft l’amour qui l’engage à fouffrir quelquefois les approches indignes des pécheurs qui lui don-r nent le coup de là mort en fè la donnant à eux mêmes par une Communion facrilége i il fait un trifte & lugubre féjour dans ces cadavres infecfls , au milieu de leurs ordures &: de leurs iniquités , & auprès de ces coeurs hîpocrîces & fcélérats 5 & il a tant de bonté , qu’au lieu de les punir lur Je champ de leurs outrages , & de' leurs profanations qui ne mériteroient que des Tupplices éter-' nels , il les attend .à pénitence ^ & il leur en donne Tinlpiration &:> les moyens. O amour , s’écrie ici un Saint Dodeur , que vos chaiDtgitized by Google

C'eſt l'amour qu'il a pour les hommes qui le tient priſonnier, tout indépendant qu'il eſt, ſous des eſpéces fragiles & dans nos eſtomacs, juſqu'à ce qu'elles ſoient conſommées & comme anéanties par notre chaleur naturelle : c'eſt l'amour qui l'engage à ſouffrir quelquefois les approches indignes des pécheurs qui lui donnent le coup de la mort en ſe la donnant à eux-mêmes par une Communion ſacrilége ; il fait un triſte & lugubre ſéjour dans ces cadavres infects, au milieu de leurs ordures & de leurs iniquités, & auprès de ces cœurs hipocrites & ſcélérats ; & il a tant de bonté, qu'au lieu de les punir ſur le champ de leurs outrages, & de leurs profanations qui ne mériteroient que des ſupplices éternels, il les attend à pénitence ; & il leur en donne l'inſpiration & les moyens. O amour, s'écrie ici un Saint Docteur, que vos chaî-

fur la fainte Communion. 31-7 nés font fortes , puil'qu elles ont le pouvoir de lier Ôc d’enchaîner un Dieu même ! ^ ' Qi-ie ce foie donc l’amour qui vous falTe approcher de Dieu , puifque c’eft l'amour qui fait approcher .Dieu de vous : nuiitipliez-en les ades , cette répétition iuiweft agréable , 6c il fe plaît à l’entendre : il n’a interrogé trois fois laint Pierre que pour lui faire prononcer trois. ades d’amour de Dieu : 'efforcez-vous de les fiire fenrir à votre cœur, pendant que votre bouche les prononce rc’eft le ■ vrai moyen de vous préparer dignement à • ce Sacrement d’amour. ' . En effet , fi Dieu n’habite. avec plaifir que dans un' cœuf pur j' . parce /qu’il eft la pureté même , c’efV le divin amour qui prend . - ' foin de le purifier , ôc qui confume u'fqu*'aux mohidres fouHlures qui >’y..renc(mrrent V êc.plus vous ai.mciez Dieu , plus vous ferez • Digitized by Google

nes ſont fortes, puiſqu'elles ont le pouvoir de lier & d'enchaîner un Dieu même !

Que ce ſoit donc l'amour qui vous faſſe approcher de Dieu, puiſque c'eſt l'amour qui fait approcher Dieu de vous : multipliez-en les actes, cette répétition lui eſt agréable, & il ſe plaît à l'entendre : il n'a interrogé trois fois Saint Pierre que pour lui faire prononcer trois actes d'amour de Dieu : efforcez-vous de les faire ſentir à votre cœur pendant que votre bouche les prononce ; c'eſt le vrai moyen de vous préparer dignement à ce Sacrement d'amour.

En effet, ſi Dieu n'habite avec plaiſir que dans un cœur pur, parce qu'il eſt la pureté même, c'eſt le divin amour qui prend ſoin de le purifier, & qui conſume juſqu'aux moindres ſouillures qui s'y rencontrent ; & plus vous aimerez Dieu, plus votre cœur

3 1 8 Dix-^feptîéme Méditation’ pùf &‘digne de le recevoir 5 c’eft in.sierm.- i*amour divîn', dit Saint Bernard ,> qui après avoir purifié le eocup de l’homme, lui donne une plus vafte capacité & une pins grande étendue pour renfermer en foi la^ divinité qui cft la grandeur môme.Jefus-Chrift y repofé plu? àfort aife,il le remplit avec plus de plaî-^ " fir , il y répand fes grâces avecplus d’abondance , il y fait de? impreffionrs plus vives & plus durables de fa divine préfence : ce cœur ainfi dilaté par Tardeur dir divin amour , fes lèntîmens font plus grands , plus nc^Dles & plusdétachés des chofes fenfibles , fes»^ defîrs fi)nt plus purs < plus airdeils y & plus dignes d’attirer chez luicet adorable Seigneur , & il peur J»/. riS, dire enfuite avec le Roi Prophê^ te •. Mon Dieu , j’ai couru dans ,1a voie de vos commandemens y depuis que vous m’avez dilaté le cœur. . - V.
Digitized by i Google

pur & digne de le recevoir ; c'eſt
In. Serm. l'amour divin, dit Saint Bernard, qui après avoir purifié le cœur de l'homme, lui donne une plus vaſte capacité & une plus grande étendue pour renfermer en ſoi la divinité qui eſt la grandeur même.

Jeſus-Chriſt y repoſe plus à ſon aiſe, il le remplit avec plus de plaiſir, il y répand ſes graces avec plus d'abondance, il y fait des impreſſions plus vives & plus durables de ſa divine préſence : ce cœur ainſi dilaté par l'ardeur du divin amour, ſes ſentimens ſont plus grands, plus nobles & plus détachés des choſes ſenſibles, ſes deſirs ſont plus purs, plus ardens, & plus dignes d'attirer chez lui cet adorable Seigneur, & il peut
Pſ. 118. dire enſuite avec le Roi Prophête : Mon Dieu, j'ai couru dans la voie de vos commandemens, depuis que vous m'avez dilaté le cœur.

fttr ta fainte Communién. 3.1 ÿ , S ECON D Foi n t. POur mieux entrer dans la pré^ paration d'amour que vous devez apporter à la fainte Table , autant de fois que vous avez le bonheur de voijs en approcher 5 & pour vous iriftruire plus méthodiquement de cette fainte & importante Pratique y étudiez bien la perfonnê de Jefus - Chrift dans l'Inftitution de la divine Euchariftie y c'e£l votre régie, e'éft vo* tre Doéteur, c'eft votre Modèle j c'eft la Régie que vous devez fui-^ vre, c'eft le Doéieur que vous de-vez écouter , c'eft le Modèle que vous devez imiter , c'eft enfin le Livre des Livres- que vous devez fire & étudier avec une atten-^ tion toute recueillie vous y trou-' verez des leçons admirables qui vous inftruiront de la maniéré' dont vous devez régler les fentîmens de votre cœur en vous ap-i prochanc de ce Sacremeny: pou» Digitized by Google

SECOND POINT.

POur mieux entrer dans la préparation d'amour que vous devez apporter à la ſainte Table, autant de fois que vous avez le bonheur de vous en approcher; & pour vous inſtruire plus méthodiquement de cette ſainte & importante Pratique, étudiez bien la perſonne de Jeſus-Chriſt dans l'Inſtitution de la divine Euchariſtie; c'eſt votre régle, c'eſt votre Docteur, c'eſt votre Modéle; c'eſt la Régle que vous devez ſuivre, c'eſt le Docteur que vous devez écouter, c'eſt le Modéle que vous devez imiter, c'eſt enfin le Livre des Livres que vous devez lire & étudier avec une attention toute recueillie: vous y trouverez des leçons admirables qui vous inſtruiront de la maniere dont vous devez régler les ſentimens de votre cœur en vous approchant de ce Sacrement pour

310 Dîx^feptième M éditât on en tirer tontes les grâces qui y font attachées. Etudiez bien toutes les démarches de Jefus - Chrift , fes fentimens , fes penfées & les aéHons , étudiez même jufqu'à fon fdence &: fa folitude j & vous conviendrez que l'amour le plus pur , le plus héroïque , le plus tendre ÔC le plus délîntérefTé , eft le principe, le premier mobile., & la fin de cette grande aélion. Mettez tout en ulage pour vous y conformer , vous trouverez en lui , dit S. Auguftin , & l'objet divin que vous devez aimer, &: les motifs les plus preffans qui vous engageront à l'aimer , ôc des régies siires pour le bien aimer j & qui plus eft , vous trouverez encore en lui dequoi l'aimer comme il veut que vous l'aimiez. ' Où trouverez - vous un objet plus digne de tout l'amour & de toute la tendrefte de votre cœur ; qu'un Dieu Sauveur , facrifié fut Digitized by Google

en tirer toutes les graces qui y ſont attachées.

Etudiez bien toutes les démarches de Jeſus-Chriſt, ſes ſentimens, ſes penſées & ſes actions, étudiez même juſqu'à ſon ſilence & ſa ſolitude ; & vous conviendrez que l'amour le plus pur, le plus héroïque, le plus tendre & le plus déſintéreſſé, eſt le principe, le premier mobile, & la fin de cette grande action. Mettez tout en uſage pour vous y conformer, vous trouverez en lui, dit S. Auguſtin, & l'objet divin que vous devez aimer, & les motifs les plus preſſans qui vous engageront à l'aimer, & des régles sûres pour le bien aimer ; & qui plus eſt, vous trouverez encore en lui dequoi l'aimer comme il veut que vous l'aimiez.

Où trouverez-vous un objet plus digne de tout l'amour & de toute la tendreſſe de votre cœur, qu'un Dieu Sauveur ſacrifié ſur

fur la faînte Communion^ 3 n nos Autels pour votre amour , pour s’unir intimement à vous , & pour vous combler de Tes graces ? Qii’un Dieu , qui eft la grandeur même, & qui s’abailTe à vous demander votre cœur j & qui noncontent de vous le demander de la maniéré du monde la plus prel^ fan te, la plus délîntéreflëe , & la plus tendre, veut encore y entrer perfonnellement , & le remplir , pour y prendre fes délices avec vous , comme fi vous étiez, digne de l’amitié , de la familiarité , de l’entretien, & des efFulions du cœur d’un Dieu. • Répondez donc au-plûtôt à fes cmpreflemens par les vôtres : il veut bien faire les premières démarches , quoiqu'il foit tout , ôc que vous ne foyez rien , quoiqu’il ne vous doive rien êc qu’il puifle fe paflèr de vous , quoique vous lui deviez tout , ôc que vous ne puiffiez vous paiTer de lui , ni même vivre fans lui. Faites du moins

Digitized by Google

nos Autels pour votre amour, pour s'unir intimement à vous, & pour vous combler de ſes graces ? Qu'un Dieu, qui eſt la grandeur même, & qui s'abaiſſe à vous demander votre cœur ; & qui non-content de vous le demander de la maniere du monde la plus preſſante, la plus déſintéreſſée, & la plus tendre, veut encore y entrer perſonnellement, & le remplir, pour y prendre ſes délices avec vous, comme ſi vous étiez digne de l'amitié, de la familiarité, de l'entretien, & des effuſions du cœur d'un Dieu.

Répondez donc au-plûtôt à ſes empreſſemens par les vôtres : il veut bien faire les premieres démarches, quoiqu'il ſoit tout, & que vous ne ſoyez rien, quoiqu'il ne vous doive rien & qu'il puiſſe ſe paſſer de vous, quoique vous lui deviez tout, & que vous ne puiſſiez vous paſſer de lui, ni même vivre ſans lui. Faites du moins

3ii T>ix~feptiéihé Méditation les fécondés , cherchez- le , purfcju'il s'abailïe à vous chercher lu?même j il vous aidera nnêine à le chercher, & vous ne manquerez pas de le trouver. Courez à lui , non pas lèulc^ fnent par les démarches du corps , mais par celles du cœur , qùi font celles de l'amour : ne vous la liez pas de lui prorefter que vous l'aîinez , foutenez cette proteftatîorti par les bonnes oeuvres , rendeZla efficace çn travaîllanc & ert fouffrant tout ce qui • pourroît vous arriver de plus fâcheux pour fon amour , puiiqu'il vous a pro^' fefté tant de fôîs qu'il vous aimoît, êc qu'à fes tendres proteftatîons qui partoienc de fon cœur , il y â ajouté fes grâces , fes lumières ks biens infinis, fes fouffrances , Ibn corps , fon fàrig , fa mort & là promeflè de pofTéder fori Royaume qui eft éternel ,• dont vous avez les gages & rinveftiture dani la faince Communion 3 ouvrez4ul

les ſecondes, cherchez-le, puiſqu'il s'abaiſſe à vous chercher lui-même; il vous aidera même à le chercher, & vous ne manquerez pas de le trouver.

Courez à lui, non pas ſeulement par les démarches du corps, mais par celles du cœur, qui ſont celles de l'amour : ne vous laſſez pas de lui proteſter que vous l'aimez, ſoutenez cette proteſtation par les bonnes œuvres, rendez-la efficace en travaillant & en ſouffrant tout ce qui pourroit vous arriver de plus fâcheux pour ſon amour, puiſqu'il vous a proteſté tant de fois qu'il vous aimoit, & qu'à ſes tendres proteſtations qui partoient de ſon cœur, il y a ajoûté ſes graces, ſes lumieres, ſes biens infinis, ſes ſouffrances, ſon corps, ſon ſang, ſa mort & la promeſſe de poſſéder ſon Royaume qui eſt éternel, dont vous avez les gages & l'inveſtiture dans la ſainte Communion, courez lui

fur la fainte Communion, 3 i j 4onc tout votre cccur en vous approchant de cec adorable Sacre^ment , comme il vous ouvre tout k lien , afin qu'il y encre , qu'il le remplifle , qu'U y demeure , qu'il y repose , qu'il le fan£Hfiç de Ces grapes , qu'il le purifie , qu'il l'enibra-rfe de les divines ardeurs , bç qu'il le ponfacre par lui & pour lui-même, pomme un Sanduairp Ôp comme un Autel , où il ne bru-le jamais d'autre feu que cejui de fon arnour, dans tous les momens de votre vie , afin qup vous n'aimiez jamais rien avec lui, quç ce ne Ibit pour l'amour de lui îeul. Si vous avez le bonheur de fem tir ces divines flammes après la l'ainte Communion , entretenezies , nourriflez-les par des ades frér quens , & par des défirs qui vous portent inceflamment vers cet aqorable objet, qui eft: lui lèu) digne de toutes vos tendreflès , & donr nez-vous de garde de les lailler éteindre, de pçur qu'en punition Digilized by Google

donc tout votre cœur en vous approchant de cet adorable Sacrement, comme il vous ouvre tout le ſien, afin qu'il y entre, qu'il le rempliſſe, qu'il y demeure, qu'il y repoſe, qu'il le ſanctifie de ſes graces, qu'il le purifie, qu'il l'embraſe de ſes divines ardeurs, & qu'il le conſacre par lui & pour lui-même, comme un Sanctuaire & comme un Autel, où il ne brûle jamais d'autre feu que celui de ſon amour, dans tous les momens de votre vie, afin que vous n'aimiez jamais rien avec lui, que ce ne ſoit pour l'amour de lui ſeul.

Si vous avez le bonheur de ſentir ces divines flammes après la ſainte Communion, entretenez-les, nourriſſez-les par des actes fréquens, & par des déſirs qui vous portent inceſſamment vers cet adorable objet, qui eſt lui ſeul digne de toutes vos tendreſſes, & donnez-vous de garde de les laiſſer

5 Dix-fctfiéme ?Æêditaiîon de votre lâcheté, il ne fe rallume jamais. Où trouverez-vous des motifs plus prdîans pour l'aimer de roue votre cœur , que dans ce Sacrement d'amour ? Jefus - Chrift s'y donne tout entier à vous 6c fans rélerve , avec tous fes mérites , toutes fes vertus , 6c toutes Tes grâces; 6c pour vous donner plus de confiance 6c plus de hardiefTe à lui en demander la participation, il vous tient compte, 6c il vous fait un mérité de votre propre demande , 6c il la récompenfè comme une vertu, afin que vous ne vous lalhez jamais de demander. ‘ • Demandez donc , mais' que ce foît plutôt votre cœur, que votre bouche qui demande : demandez hardiment 6c pouffez votre hardiche â devenir le ravifleur de ce que vous 'fouhaitez ; rendez-vous feulement digne de le recevoir ; approchez-vous- en avec une arDigitized l;v Google

de votre lâcheté, il ne ſe rallume jamais.

Où trouverez-vous des motifs plus preſſans pour l'aimer de tout votre cœur, que dans ce Sacrement d'amour ? Jeſus-Chriſt s'y donne tout entier à vous & ſans réſerve, avec tous ſes mérites, toutes ſes vertus, & toutes ſes graces; & pour vous donner plus de confiance & plus de hardieſſe à lui en demander la participation, il vous tient compte, & il vous fait un mérité de votre propre demande, & il la récompenſe comme une vertu, afin que vous ne vous laſſiez jamais de demander.

Demandez donc, mais que ce ſoit plutôt votre cœur, que votre bouche qui demande : demandez hardiment & pouſſez votre hardieſſe à devenir le raviſſeur de ce que vous ſouhaitez : rendez-vous ſeulement digne de le recevoir ;

fur la fainte Commuviov, 3 2 y dente charité , cela fuffit pour participer bientôt aux tréfors imnienfes de ion amour j & ibyez perfuade qu'il a beaucoup plus de plaifir à vous donner , que vous n'en pouvez avoir à obtenir & à ' recevoir. : Comme il efl: dans la divine Euchariftie une plénitude infinie iÔc la füurce de tous les biens imaginables, cette plénitude a beau le répandre en votre faveur, elle eft toujours plénitude , toujours féconde & toujours intariiîable ^ yoihà de puiflans motifs pour vous préparer par 1 amour à le recevoir. SENT IM E N S. O Amour facré , s'écrioit Saint Auguftin , qui éclairez qui brillez toujours j Jefus fource d'amour , de douceur &. de bonté ^ lumière éternelle qui ne vous éteignez jamais-, pain de vie , qui me aourrilfez ôc qui ne diminuez Dtgitized by Google

1 I ' Dix- feptiêmf Méditation jamais , quoiqu’on vous mange tous les jours 5 éclairez -moi de ' vos divines lumières, embrafezmoi de vos Tainces ardeurs , fanetifiez-moi par l’abondance de vos A.ug. Man. graces , pour en faire un valè d'é^ »• leétion ; vuidez-le de la malice , extirpez-en toutes les mauvaifes inclinations, purifïez-le de toutes fes ardures , arrachez-en toutes les attadies criminelles qui l’empêchent de s’attacher uniquement à vous , rempliflez-le de votre grâce & de votre amour, & confèrvez le toujours dans fa plénitude, afin que l’aliment précieux de votre chair & de votre fang, opéré efficacement le falut de mon ame , & que me nourrifiant de votre propre fubftance à la faînte Table, je vive par vous , je parvienne heureufement à vous , 6c que jç me repole éternellement en vous , püilque vous êtes vous feul le centre de la plus pure 6c de la plus délicieufe volupté. ^ M’apDigitized by Google

jamais, quoiqu'on vous mange tous les jours ; éclairez-moi de vos divines lumieres, embraſez-moi de vos ſaintes ardeurs, ſanctifiez-moi par l'abondance de vos graces, pour en faire un vaſe d'élection : vuidez-le de la malice, extirpez-en toutes les mauvaiſes inclinations, purifiez-le de toutes ſes ordures, arrachez-en toutes les attaches criminelles qui l'empêchent de s'attacher uniquement à vous, rempliſſez-le de votre grace & de votre amour, & conſervez-le toujours dans ſa plénitude, afin que l'aliment précieux de votre chair & de votre ſang, opere efficacement le ſalut de mon ame, & que me nourriſſant de votre propre ſubſtance à la ſainte Table, je vive par vous, je parvienne heureuſement à vous, & que je me repoſe éternellement en vous, puiſque vous êtes vous ſeul le centre de la plus pure & de la plus

Aug. Man. Ch. 2.

fur la fainte Communion» 317 M’approcherai - je de tous , ô mon Dieu, vous, dis-je, qui êtes un feu confumant, avec un cœur froid & languidànc ? Me contenterai-je d’articuler feulement quelque proteftation d’amour , pendant que mon cœur, plus fec que la pierre du délert , ne le fendra pas ? Serai-je de glace pendant que je recevrai dans ma bouche & auprès de mon cœur , un Dieu qui y. n’eft Ce fleuve de feu qui fort avec une impétueufe rapidité de votre face adorable , félon le langage de l’Ecriture , 6c qui efl: en lubftanceôc tout entier chez moi , après que j’ai reçu la fainte Communion. Ah ! Seigneur , je lèns que je' ne puis vous aimer comme il faut que je vous aime , pour me préparer dignement à vous recevoir, à moins que vous ne mettiez vousr même cet amour dans mon cœur : P

Digitized by Google

M'approcherai-je de vous, ô mon Dieu, vous, dis-je, qui êtes un feu conſumant, avec un cœur froid & languiſſant ? Me contenterai-je d'articuler ſeulement quelque proteſtation d'amour, pendant que mon cœur, plus ſec que la pierre du déſert, ne le ſentira pas ? Serai-je de glace pendant que je recevrai dans ma bouche & auprès de mon cœur, un Dieu qui *Dan. 7.* n'eſt qu'amour & que charité ? Ne brûlerai-je pas au milieu de ces ardeurs & de ces flammes divines ? Ce fleuve de feu qui ſort avec une impétueuſe rapidité de votre face adorable, ſelon le langage de l'Ecriture, & qui eſt en ſubſtance & tout entier chez moi, après que j'ai reçu la ſainte Communion.

Ah ! Seigneur, je ſens que je ne puis vous aimer comme il faut que je vous aime, pour me préparer dignement à vous recevoir, à moins que vous ne mettiez vous-

Hâm, 7. lyix-feptihne TAeàitdtion répandez- y avec abondance le feu de votre charité , afin -qu'en vous recevant , il devienne un Sanctuaire digne de votre prélencc. Actions de Grâces. SErai-je de glace, ô Dieu dç mon cœur , & mes aétions de grâces languiront - elles pendant que vous êtes en moi , vous quî ne devez habiter qu'un T1i rône de flammes & de feu? Vous quî êtes un feu confumant, lé principe , le centre & l'objet du plus pur amour : vous, qui n'êtes venu en moi que par un excès de ce même amour malgré votre grandeur & ma baflefflfe , que pour y- répandre les ardeurs de votre immenfe charité, & que pour m'apprendre à vous aimer comme je dois vous aimer, c'eft-à dire, uniquement, fans réferve , fans partage & fans inconftance. Ab ! Seigneur J fi je vous aîmois Digitized by CToogle

répandez-y avec abondance le feu de votre charité, afin qu'en vous recevant, il devienne un Sanctuaire digne de votre préſence.

Actions de Graces.

Dan. 7. SErai-je de glace, ô Dieu de mon cœur, & mes actions de graces languiront-elles pendant que vous êtes en moi, vous qui ne devez habiter qu'un Thrône de flammes & de feu? Vous qui êtes un feu conſumant, le principe, le centre & l'objet du plus pur amour: vous, qui n'êtes venu en moi que par un excès de ce même amour malgré votre grandeur & ma baſſeſſe, que pour y répandre les ardeurs de votre immenſe charité, & que pour m'apprendre à vous aimer comme je dois vous aimer, c'eſt-à dire, uniquement, ſans réſerve, ſans partage & ſans inconſtance.

f r fur la fainte Communion. 9 comme je dois, &, comme je vous aimerois àpréfènt (I je vous avois été fidèle, & fi je n’a vois jamais attaché mon cœur à la créature , que mes actions de grâces feroienc pleines de cette célefte ardeur, qui vous les rendroit agréables j & qu’elles me rendroient digne de vous recevoir fouvent dans la fuite ! toute ma vie fe palleroit agréablement & fàintement en préparations , en Communions ôc en adions de grâces , qui dure»roient jufqu’à la Communion fuivante : je pourrois me dire à moimême dans tous les momens de ma vie j Je me prépare à recevoir mon Dieu, ou je fuis occupé â rendre' mes adions de grâces pour avoir reçu mon Dieu. Le divin amour entretîendroît mon ame dans une préparation

habituelle à vous recevoir dî

comme je dois, & comme je vous aimerois à préſent, ſi je vous avois été fidéle, & ſi je n'avois jamais attaché mon cœur à la créature, que mes actions de graces ſeroient pleines de cette céleſte ardeur, qui vous les rendroit agréables ; & qu'elles me rendroient digne de vous recevoir ſouvent dans la ſuite ! toute ma vie ſe paſſeroit agréablement & ſaintement en préparations, en Communions & en actions de graces, qui dureroient juſqu'à la Communion ſuivante : je pourrois me dire à moi-même dans tous les momens de ma vie ; Je me prépare à recevoir mon Dieu, ou je ſuis occupé à rendre mes actions de graces pour avoir reçu mon Dieu.

Le divin amour entretiendroit mon ame dans une préparation habituelle à vous recevoir dignement ; le même amour ouvriroit & ma bouche & mon cœur quand

3 50 Di x-feptiêwe Méditation ble, & il fbrmeroit mes ades de reconnoiffance après vous avoir re^u -, 5c certe vie fi pure 5c fi ardente , que je menerois fur la terre , me prépareroic infenfiblement à une vie bien plus délideufe , 6c elle me conduiroit à une union plus parfaite , plus intime , plus dura^* t)le , à une pofieffion entière, à une vifion claire ôc intuitive ôç éternelle de votre divine eflence dans le Ciel , au lieu que je ne vous vois que fous le voile des efpèces Sacramentelles qui vous cachent à prëfent à mes yeux corporels, Apprenez-moi donc à vous aimer pendant que vous êtes auprès de mon cœur , afin que je fois toujours préparé à vous recevoir di-’ gnement. Digitized by

ble, & il formeroit mes actes de reconnoiſſance après vous avoir reçu ; & cette vie ſi pure & ſi ardente, que je menerois ſur la terre, me prépareroit inſenſiblement à une vie bien plus délicieuſe, & elle me conduiroit à une union plus parfaite, plus intime, plus durable, à une poſſeſſion entiere, à une viſion claire & intuitive & éternelle de votre divine eſſence dans le Ciel, au lieu que je ne vous vois que ſous le voile des eſpèces Sacramentelles qui vous cachent à préſent à mes yeux corporels. Apprenez-moi donc à vous aimer pendant que vous êtes auprès de mon cœur, afin que je ſois toujours préparé à vous recevoir dignement.

fur la fdînte Communion] 331 ' XVIII. MEDITATION, ETSECONDE / J Sur la préparation àé Amour. Premier Point. IL n’eft point d’article fur lequel on doive s’éprouver avec plus de foin avant que de communier , que fur celui du divin amour; chacun , dit faint JeanChryfoftôme, doit examiner fon cœur, & en pefer toutes les affedions au poids du Sanduaire , pour connoitre de quel feu il eft embrafé , fi c’eft de celui que le Saînt-Elprit allume, ou de celui que le monde, que le démon , que la cupidité , que l’amour profane font briller. Communier , en effet, avec un cœur froid pour Dieu , rien n’eft pluls périlleux j communier avec P iij Chryt. h»»»i, 7. nd pep. Ip. tn Ep, ad Co/l Digitized by Google

XVIII. MEDITATION,

ET SECONDE

Sur la préparation d'Amour.

PREMIER POINT.

IL n'eſt point d'article ſur lequel on doive s'éprouver avec plus de ſoin avant que de communier, que ſur celui du divin amour: chacun, dit ſaint Jean-Chryſoſtôme, doit examiner ſon cœur, & en peſer toutes les affections au poids du Sanctuaire, pour connoître de quel feu il eſt embraſé, ſi c'eſt de celui que le Saint-Eſprit allume, ou de celui que le monde, que le démon, que la cupidité, que l'amour profane font brûler. *Chryſ. hom. 7. ad pop.*

Communier, en effet, avec un cœur froid pour Dieu, rien n'eſt *Ip. in Ep. ad Coſ.*

li. f/. ii8> 33^ Dix-huitième Méditation un cœur plein d'un amour criminel pour la créature , c'eft une profanation criante, c'eft un facriljge affreux 5 mais communier avec un cœur l^rûlant d'amour de Dieu, de defirs ardens de le polîeder , c'eft être digne de le recevoir. L'amour eft donc en mcmetems la plus fainte de toutes les pratiques de la Religion : la plus dangereufe de toutes les illuftons^ la plus héroïque de toutes les vertus & le plus honteux de tous les vices : la preuve la plus évidente de la pureté de l'ame, s^ii a Dieu fèul pour objet ', êc la plus certaine de fa corruption , s'il «'ea détourne pour fè porter vers les objets fenfibles. Il eft grand & glorieux, dit faint Auguftin, s'il remonte vers fon adorable principe pour le chercher avec emprefîement , pour s'y unir comme à la fource de fon bonheur ; il eft honteux & infâme quand il s'éDigitized by G()Ogle

un cœur plein d'un amour criminel pour la créature, c'eſt une profanation criante, c'eſt un ſacrilege affreux ; mais communier avec un cœur brûlant d'amour de Dieu, de deſirs ardens de le poſſeder, c'eſt être digne de le recevoir.

L'amour eſt donc en même-tems la plus ſainte de toutes les pratiques de la Religion : la plus dangereuſe de toutes les illuſions, la plus héroïque de toutes les vertus & le plus honteux de tous les vices : la preuve la plus évidente de la pureté de l'ame, s'il a Dieu ſeul pour objet, & la plus certaine de ſa corruption, s'il s'en détourne pour ſe porter vers les objets ſenſibles. Il eſt grand & glorieux, dit ſaint Auguſtin, s'il remonte vers ſon adorable principe pour le chercher avec empreſſement, pour s'y unir comme à la ſource de ſon bonheur : il eſt

D. Aug. in Pſ. 118.

fur ta fainte Communion, î 3 5’ tarte de ce principe pour chercher la créature , pour s’y attacher au préjudice de fes devoirs, ôc pour y mettte ôc fa béatitude ôc le centre de fon repos. , . C’eft par cet amour dirigé vers Dieu (èul , que nous nous rendons plus dignes de nous approcher de lui à la fainte Table , fcc. plus capables de f aimer dans la fuite j cet amour que nous y apportons y reçoit toujours chaque fois que • nous communions ,de nouveaux accroilïèraens & de nûiuvelles ardeurs qu’il puifle dans ilçur propre fource qiti. eft Dieu répandu de nouveau dans cette fource divine que nous pofledons en nous , il y reprend de nouveaux feux, & dequoi aimer Dieu avec plus de force , de pureté & de ferveur. • • ' ' Il fe fait , dit S. Jean Chrifoftôme, un flux &un reflux continuel ^ ce feux facré dans l’adorable Sacrement , de nosù Autels 4 notre Piv Chr')!', i) rt, 7. ai p»j>. Digitized by Google

carte de ce principe pour chercher la créature, pour s'y attacher au préjudice de ſes devoirs, & pour y mettte & ſa béatitude & le centre de ſon repos.

C'eſt par cet amour dirigé vers Dieu ſeul, que nous nous rendons plus dignes de nous approcher de lui à la ſainte Table, & plus capables de l'aimer dans la ſuite; cet amour que nous y apportons y reçoit toujours chaque fois que nous communions de nouveaux accroiſſemens & de nouvelles ardeurs qu'il puiſſe dans leur propre ſource, qui eſt Dieu; répandu de nouveau dans cette ſource divine que nous poſſédons en nous, il y reprend de nouveaux feux, & dequoi aimer Dieu avec plus de force, de pureté & de ferveur.

Il ſe fait, dit S. Jean Chriſoſtôme, un flux & un reflux continuel de ce feux ſacré dans l'adorable Sacrement de nos Autels: notre

Chryſ. h. 2. n. 7. ad pop.

3 34 Dix-huitieme MêditatUn cœur y porte ce qu’il fent pour - Dieu, & il en remporte des fentimens plus vifs, il en reçoit les précieux écoulemens , & il y puile dequoi aiijier Dieu : mais com-' jne fon amour eftfu jet au dépérifiement , & que fouvent il fe ralJentit , il eft obligé de retourner iouvent à la fource par la lainte Communion , où il fe fortifie de nouveau , & où il prend une nourTiture qui le foutient & qui le fait croître: il rend & il reçoit j il aime & il eft aimé , & on lui donne tou- . jours avec beaucoup plus d’abondance qu’il n’a donné lui-même. Pour faire cette importantepréparation avec fruit, il la faut faire avec méthode, quî confiftc, premièrement, à examiner fon cœur fur les obft? des qui fe rencontrent dans la pratique de cet amour & qui échappent le plus fouvent à nos yeux , à moins que nous n’y fâflions une attention férieufè : en fécond lieu, il.faut'Vaider ce Digitized by Google

cœur y porte ce qu'il ſent pour Dieu, & il en remporte des ſentimens plus vifs, il en reçoit les précieux écoulemens, & il y puiſe dequoi aimer Dieu : mais comme ſon amour eſt ſujet au dépériſſement, & que ſouvent il ſe rallentit, il eſt obligé de retourner ſouvent à la ſource par la ſainte Communion, où il ſe fortifie de nouveau, & où il prend une nourriture qui le ſoutient & qui le fait croître : il rend & il reçoit ; il aime & il eſt aimé, & on lui donne toujours avec beaucoup plus d'abondance qu'il n'a donné lui-même.

Pour faire cette importante préparation avec fruit, il la faut faire avec méthode, qui conſiſte, premièrement, à examiner ſon cœur ſur les obſtacles qui ſe rencontrent dans la pratique de cet amour & qui échappent le plus ſouvent à nos yeux, à moins que nous n'y faſſions une attention ſérieuſe : en ſecond lieu, il faut vuider ce

fur la fainte Communion, 335 cœur de tout ce qui s’oppofe à J’amour de Dieu: enfin il faut travailler à le remplir de cet amour par les ades , par les fentimens & par les pratiques qui nous rendent dignes de le pofiTeder , de le nourrir, de l’entretenir & de l’atigmenter. Commencez donc votre préparation éloignée, par un examen fcrieux de toutes les afFedions de votre cœur 5 cherchez-y les créatures que vous pourriez aimer avec une attache trop fenfible j ce font celles dont la penfée vous occupe le plus fouvent 6c avec le plus de goût ÔC de plaifir , 6c que vous auriez plus de peine à quitter. N’aveZ'Vous pas quelque amitié particulière pour une perfonne qui tient peut-être la place que Dieu devroit occuper dans votre cœur ?. Examinez bien,fî vous ne l’aimez que pour Dieu leul , ou pour le bien de fun ame ou de la vôtre : cetce amitié n’eft-elle point préju• P V

cœur de tout ce qui s'oppoſe à l'amour de Dieu : enfin il faut travailler à le remplir de cet amour par les actes, par les ſentimens & par les pratiques qui nous rendent dignes de le poſſeder, de le nourrir, de l'entretenir & de l'augmenter.

Commencez donc votre préparation éloignée, par un examen ſerieux de toutes les affections de votre cœur ; cherchez-y les créatures que vous pourriez aimer avec une attache trop ſenſible ; ce ſont celles dont la penſée vous occupe le plus ſouvent & avec le plus de goût & de plaiſir, & que vous auriez plus de peine à quitter. N'avez-vous pas quelque amitié particuliere pour une perſonne qui tient peut-être la place que Dieu devroit occuper dans votre cœur ? Examinez bien ſi vous ne l'aimez que pour Dieu ſeul, ou pour le bien de ſon ame ou de la vôtre : cette amitié n'eſt-elle point préju-

33^ T>îit-hüitîème Méditation ^iciable à vos devoirs ? N’eft-elle point la fource de vos dîftra

diciable à vos devoirs ? N'eſt-elle point la ſource de vos diſtractions dans vos prieres ? faites-y attention, car c'eſt un des plus délicats & des plus dangereux obſtacles au divin amour, & par conſéquent aux fruits que vous pourriez tirer de la ſainte Communion.

Ne ſont-ce point des biens temporels qui nourriſſent dans votre cœur une attache dont vous ne vous appercevez pas vous-même ? Ne ſont-ce point des ajuſtemens, des meubles, de petites commodités qui flatent ou votre délicateſſe ou votre amour propre, dont l'attache eſt d'autant plus dangereuſe, qu'elle eſt moins ſenſible & qu'elle paroît moins criminelle ? Il ne faut quelquefois qu'une bagatelle pour vous attacher, pour remplir votre cœur & pour le rendre incapable d'aimer Dieu, ſur-tout pour les perſonnes qui ont renoncé aux biens du monde. N'eſt-ce point vous-même qui

fur ta fainte Communion^ 537 Vous aimez exceflivement ? Pen^ DJ - fez-y très-férieurement, 6c ne laifQ. fez en, vous aucun obftacle à l'a:j mourde.Dieu^ - « 'J .. Dès que vous aurez trouvé ce [qui occupe Votre'.cœur , foyez généraux à .l'en. chaiTer Sc'à brifer au plutôt ces petites idoles qui dérobent àîDieu le culte amoureux qu'il lui doit , il en aimera Dieu bien plus facilement car il faut que j le cœur \aime quelque cliofe:; /dè$ quUl eft vuide- de. l'ampur;de U créature oq de .foi^. mêmed H .eft'bien-tôt rempli 'de l'amour de Dieu ^ & c'elt ce qu'il faut pour s'approcher dignement de 'la fainte Communion, Scpou**' tecevoîr .'les . tendres effufion.s du* cœur de Dieu pendant qu'il eft auprès du nôtre. ^ ' Auguftîn pénitent s'eft parfaitement bien trouvé de cette fainte' pratique 5 c'efl: ce qu'il avoue dan.^' fes Confellions , quand il dit : toit, ô mon Dieu, par les:délices ' ■ P vj Digitized by Google

vous aimez exceſſivement ? Penſez-y très-ſérieuſement, & ne laiſſez en vous aucun obſtacle à l'amour de Dieu.

Dès que vous aurez trouvé ce qui occupe votre cœur, ſoyez généreux à l'en chaſſer & à briſer au plutôt ces petites idoles qui dérobent à Dieu le culte amoureux qu'il lui doit, il en aimera Dieu bien plus facilement ; car il faut que le cœur aime quelque choſe : dès qu'il eſt vuide de l'amour de la créature ou de ſoi-même ; il eſt bien-tôt rempli de l'amour de Dieu, & c'eſt ce qu'il faut pour s'approcher dignement de la ſainte Communion, & pour recevoir les tendres effuſions du cœur de Dieu pendant qu'il eſt auprès du nôtre.

Auguſtin pénitent s'eſt parfaitement bien trouvé de cette ſainte pratique ; c'eſt ce qu'il avoue dans ſes Confeſſions, quand il dit : C'étoit, ô mon Dieu, par les délices

3 3 s Dix-huitième Méditation de votre divin amour, que vgu3 vuidiez mon cœur de routes, (es attaches criminelles , que vous y entriez à leur place avec des . Ca,r. fuavicés ineffables & mille fois plus délideufes. que -la volupté- même qui m’avok ü long-tems féduic, ' . ' J ' ;j;î .. j'i:--' \ . i * ■■ ,i .;Secon‘d 'Point;- ^ L’Adorable Sacremefit de nos Autelsieroic inaccéflible.non-' leuilejïient aux foibles & aux imparfaits , mais encore aux ^plus jtiffes & aux plus grahds Saints de PEglilè militante, lî ce n’étoitpas un bacrerhent d’amour auquel notre Seigneur Jefus-Chrift nous in-* vite avec bonté, '& lî celui qui s’en aproche, avoir le cœur dépourvu de cet amour. Cette Majefté lî redoutable , cette grandeur fuprême , cette pureté incomparable , que nous y^voyons par les yeux de la foi; téroic trembler les plus parfaits

de votre divin amour, que vous vuidiez mon cœur de toutes ſes attaches criminelles, que vous y entriez à leur place avec des ſuavités ineffables & mille fois plus délicieuſes que la volupté même qui m'avoit ſi long-tems ſéduit.

Aug. Cant. 19.

SECOND POINT.

L'Adorable Sacrement de nos Autels ſeroit inacceſſible, non-ſeulement aux foibles & aux imparfaits, mais encore aux plus juſtes & aux plus grands Saints de l'Egliſe militante, ſi ce n'étoit pas un Sacrement d'amour auquel notre Seigneur Jeſus-Chriſt nous invite avec bonté, & ſi celui qui s'en aproche, avoit le cœur dépourvû de cet amour.

Cette Majeſté ſi redoutable, cette grandeur ſuprême, cette pureté incomparable, que nous y voyons par les yeux de la foi, feroit trembler les plus parfaits

fur la faînte Communion, 3 5 ^ Quî'connoifTent à fond 'leur bafielTe, leur néant & les miferes infinies aufquelles ils font fujets, tant qu'ils font revécus d'une chairmor* telle ; il n'y a que l'amour fèul qui puille calmer leur frayeur, & les engager âs'en approcher avec con- • ' ^ fiance. ' ' • " G'eft', en effet , la charité féule DeSem. qui nous rend 'hardis auprès de Dieu , mais fans témérité lii préfomption. Comme elle eft la reine 'des vercus&la fille aînée du cœur de Dieu, elle a toujours un libre accès auprès de -fon Thrône : rien n'cft capable de rarrêter & de Tépbuvanter^ quahd'clle court pouf s'approcher du Dieu qu'elle aime ; comme elle eft' dotée, dit ce Pere,'& enrichicidu fangf de' Jefus- ^ , Chrift , elle y court toujours avec ardeur , fans crainte de tomber *, ni d'êtrè repoulTée:' 'parce] qu'elle porte fur fon front- le" glorieux écendart de la Croix, elle met en fuite tous les ennemis qui s'opDigitized by Google

qui connoiſſent à fond leur baſſeſſe, leur néant & les miſeres infinies auſquelles ils ſont ſujets, tant qu'ils ſont revêtus d'une chair mortelle : il n'y a que l'amour ſeul qui puiſſe calmer leur frayeur, & les engager à s'en approcher avec confiance.

C'eſt, en effet, la charité ſeule qui nous rend hardis auprès de Dieu, mais ſans témérité ni préſomption. Comme elle eſt la reine des vertus & la fille aînée du cœur de Dieu, elle a toujours un libre accès auprès de ſon Thrône : rien n'eſt capable de l'arrêter & de l'épouvanter, quand elle court pour s'approcher du Dieu qu'elle aime : comme elle eſt dotée, dit ce Pere, & enrichie du ſang de Jeſus-Chriſt, elle y court toujours avec ardeur, ſans crainte de tomber, ni d'être repouſſée : parce qu'elle porte ſur ſon front le glorieux étendart de la Croix, elle met en

De Bern. ſer. 5. in coena.

Ibid.

34^ T^ix'huiiîèmé ^•editatlon pofent à Ton bonheur ^ & quhvou-i droîent 1 empêcher de s’approcher du. cœur de Dieu,. qui eft le principe d’où elle eft fortie , le terme où elle afpire & le délicieux centre où edie repofe. . . . . , tiuu de Pxeh,z-la, cette charité, pour i*r,ui7, guide Ôc pour condudricé à la fainte Table j elle en eft , dit un faint Contemplatif, la voie la plus droite & fans détour , la plus courte & fans ennui , la. plus applanie &fans pierre de' feanda le, la plus lumineufe toujours fans ténèbres, la plus-sûre &: fànSiaucun péril , la plus agréable & la plus délicieufe , parce qu’elle a coujours la, compagnie de Dieu. , Il eft bien étonnant qu’un lâêhâ Chrétien^,, qui s’approche de la fainte Communion farts amour ^ ne reçoive pas* dans un fèns le Sacrement tout entier , & qu’il fe prive par fa faute & par fa froideur , de ce qu’il y a de plus avantageux pour lui , & qu’enfin il fe

A Digitized by Google

poſent à ſon bonheur, & qui voudroient l'empêcher de s'approcher du cœur de Dieu, qui eſt le principe d'où elle eſt ſortie, le terme où elle aſpire & le délicieux centre où elle repoſe.

Idiota de tar. c. 17. Prenez-la, cette charité, pour guide & pour conductrice à la ſainte Table; elle en eſt, dit un ſaint Contemplatif, la voie la plus droite & ſans détour, la plus courte & ſans ennui, la plus applanie & ſans pierre de ſcandale, la plus lumineuſe & toujours ſans ténébres, la plus sûre & ſans aucun péril, la plus agréable & la plus délicieuſe, parce qu'elle a toujours la compagnie de Dieu.

Il eſt bien étonnant qu'un lâche Chrétien, qui s'approche de la ſainte Communion ſans amour, ne reçoive pas dans un ſens le Sacrement tout entier, & qu'il ſe prive par ſa faute & par ſa froideur, de ce qu'il y a de plus avantageux pour lui, & qu'enfin il ſe

fur îa falnte Communion] 54^ le rende abfolument inutile, ôC fouvetic même très-préjudiciable à fon àme 5 car ne croyez pâs qué le corps ^ ie fan g , l'ame & la divinité de Jefus-Chrift que tout le inonde reçoit dans le Sacrement de TEuchariftie , les plus lâches , les plus grands pécheurs aulfi bien que les plus fervens , faflent le total de ce Sacrement 5 il y a dans ce pain célefte d'autres tréfors cachés que nous ne recevons que feloii les degrés de la charité que nous y apportons, c^efl: la vie' furnaturelle, c*cft la vie divine, c'eft la force ., c'ell l'ondion, c'efl; l'eA prit de Dieu', c'éft raugmentatiori de la foi , de la grâce Sc de la charité. Aimez , dit un laint Doéieur ^ vous recevrez tout le Sacrement : vous confumerez le corps & le làng de Jefus-Chrift , mais vous ne confumerez pas tout le Sacrement parce que l'impreffion reflétera toujours chez vous, tant que Digitized by Google

le rende abſolument inutile, & ſouvent même très-préjudiciable à ſon ame ; car ne croyez pas que le corps, le ſang, l'ame & la divinité de Jeſus-Chriſt que tout le monde reçoit dans le Sacrement de l'Euchariſtie, les plus lâches, les plus grands pécheurs auſſi bien que les plus fervens, faſſent le total de ce Sacrement ; il y a dans ce pain céleſte d'autres tréſors cachés que nous ne recevons que ſelon les dégrés de la charité que nous y apportons, c'eſt la vie ſurnaturelle, c'eſt la vie divine, c'eſt la force, c'eſt l'onction, c'eſt l'eſprit de Dieu, c'eſt l'augmentation de la foi, de la grace & de la charité.

Aimez, dit un ſaint Docteur, & vous recevrez tout le Sacrement : vous conſumerez le corps & le ſang de Jeſus-Chriſt, mais vous ne conſumerez pas tout le Sacrement parce que l'impreſſion reſte- *Pet. Cell. de p. 120.*

34i T>ix-huitième Méditation Vous prendrez foin de k confer^ ver par votre fidélité, les appaiiage% du corps & du fang de Je. /us-Chrifty relieront j car de la même maniéré que l'amour ne fe confume point en aimant , & qu'au contraire il en devient fouvent & plus fort & plus ardent , fur-tout Jorfque l'objet le mérite & qu'il eft , parfaitement aimable ; ainfi lorfque dans la Communion nous recevons notre Dieu, par amour, il ne fe confume pas , parce qu'il eft l'amour, même & un amour, éternel : quel puiflant motif pour nous préparer par amour i ce divin Sacrement, quelle agréable récompenfe de notre amour, de recevoir en nous tout ce Sa^ crement & de le pouvoir ccnfer‘ ‘ ver fi long-tems dans notre cœur , quoique les efpéces fe confument & fe détruifent , par la clialèur naturelle ! Ne vous flattez pas cependant fur un article de cette importance ,

vous prendrez ſoin de la conſerver par votre fidélité, les appanages du corps & du ſang de Jeſus-Chriſt y reſteront ; car de la même maniere que l'amour ne ſe conſume point en aimant, & qu'au contraire il en devient ſouvent & plus fort & plus ardent, ſur-tout lorſque l'objet le mérite & qu'il eſt parfaitement aimable ; ainſi lorſque dans la Communion nous recevons notre Dieu, par amour, il ne ſe conſume pas, parce qu'il eſt l'amour même & un amour éternel : quel puiſſant motif pour nous préparer par amour à ce divin Sacrement, & quelle agréable récompenſe de notre amour, de recevoir en nous tout ce Sacrement & de le pouvoir conſerver ſi long-tems dans notre cœur, quoique les eſpéces ſe conſument & ſe détruiſent, par la chaleur naturelle !

Ne vous flattez pas cependant ſur un article de cette importance,

fUr la faînte Comfnunîon. 34^ ’nè croyez pas avoir toute Ja préparation d’amour requife à ce grand; Sacrement , lorfqu’avanC que de vous en approcher , vous en avez prononcé_ quelques actes , le plus fou vent fans efpric & fans fentiment ; jedirai'même que quand ils auroient été accompagnés de lentimens dans le moment que vous les avez' prononcés, ce n’eft point encore tout l’amour qu’il exige, il Te peut faire encore que ce Ibic un faux amour qui reflèmble beaucoup au véritable & fur lequel on prend facilement le change j l’amour actuel qui fe marque & qui s’exprime par les proteftations & par les aéles, eft quelque chofe, mais il faut encore un amour habituel &c fuivî , pour s’en approcher dignement & avec fruit. Ne vous imaginez pas aimer Dieu, dit faint Bonaventure , parce que vous lui dites quelquefois que vous l’aimez- de tout votre

ne croyez pas avoir toute la préparation d'amour requiſe à ce grand Sacrement, lorſqu'avant que de vous en approcher, vous en avez prononcé quelques actes, le plus ſouvent ſans eſprit & ſans ſentiment; je dirai même que quand ils auroient été accompagnés de ſentimens dans le moment que vous les avez prononcés, ce n'eſt point encore tout l'amour qu'il exige, il ſe peut faire encore que ce ſoit un faux amour qui reſſemble beaucoup au véritable & ſur lequel on prend facilement le change; l'amour actuel qui ſe marque & qui s'exprime par les proteſtations & par les actes, eſt quelque choſe, mais il faut encore un amour habituel & ſuivi, pour s'en approcher dignement & avec fruit.

Ne vous imaginez pas aimer Dieu, dit ſaint Bonaventure, parce que vous lui dites quelquefois *D. Bern. 6.*

Chryf, htm fl.ttd ftf. 544 Dix~h'uîtièmt iMêditaiîon cœur il faut ici des oeuvres & dtf la vérité, il faut que l'efprit y.pen-^ fe plus qu'à toute autre choie, il faut que la bouche le loue 6^ qu'elle en parle avec plaîllr , il faut que le cœur fente, ou qu'il le rende digne de fentir, & fur- tout que les mains s'occupent en bonnes œuvres. Approchez-vous de la fàînte Communion .dans cette difpofitîün , & fortez-en, dit laine •Jean Chryfoftôme , comtne des Lions étincelans ^e ce feu lâcré ^ c'eft aînfi, dit ce faint Dodeur, que vous deviendrez terribles au àèz mon 6c agréables à Dieu. SE?TTJMENS. QU'il eft avantageux, ô mon très-doux Jelus , s'écrîoit le itjerm. Bernard, d'approcher de vous par amour ! quoique vous habitiez une lumière inaccelTible , ' ■ . , on trouve le moyen d'y parvenir, quand on a la charité pour guide ^ pour compagne j tant qu'elle Digitizoô by C. 'lOOglc

cœur il faut ici des œuvres & de la vérité, il faut que l'eſprit y penſe plus qu'à toute autre choſe, il faut que la bouche le loue & qu'elle en parle avec plaiſir, il faut que le cœur ſente, ou qu'il ſe rende digne de ſentir, & ſur-tout que les mains s'occupent en bonnes œuvres. Approchez-vous de la ſainte Communion dans cette diſpoſition, & ſortez-en, dit ſaint Jean Chryſoſtôme, comme des Lions étincelans de ce feu ſacré; c'eſt ainſi, dit ce ſaint Docteur, que vous deviendrez terribles au démon & agréables à Dieu.

Chryſ. hom. 61. ad pop.

SENTIMENS.

QU'il eſt avantageux, ô mon très-doux Jeſus, s'écrioit le devot ſaint Bernard, d'approcher de vous par amour! quoique vous habitiez une lumiere inacceſſible, on trouve le moyen d'y parvenir, quand on a la charité pour guide & pour compagne; tant qu'elle

In ſerm.

fur la faînte Communion. 345 fera ma conductrice, il n’eft point d’obftacle que je ne furmonre , & qui puilTe m’cmpêcher d’aller d vous , point de difficulté qui m’arrête , point d’ennemis qui puifTent m’abattre , point de péril qui m’effraie, point d’allarme que je n’appaife , point de Sanctuaire dont les portes me foient fermées j elle m’ouvrira celle de votre cœur pour y entrer , elle vous ouvrira le mien pour vous y recevoir i par elle je demeurerai en vous & vous demeurerez en moi, parce que vous êtes vousmême cette charité. Mais , ô mon Dieu , ü vous ères la charité même, félon l’Oracle de votre Difciple bien-aimé,* je vous pofTéde déjà par une heureufè anticipation, pourvu que je vous aime, avant même que de rn’approcher de la fainte Table mais fî la charité feule me procure cet avantage , quels biens poffédérai- je , quand j’unirai cette « « JêdB* 4»
Dtgitized by Google

ſera ma conductrice, il n'eſt point d'obſtacle que je ne ſurmonte, & qui puiſſe m'empêcher d'aller à vous, point de difficulté qui m'arrête, point d'ennemis qui puiſſent m'abattre, point de péril qui m'effraie, point d'allarme que je n'appaiſe, point de Sanctuaire dont les portes me ſoient fermées; elle m'ouvrira celle de votre cœur pour y entrer, elle vous ouvrira le mien pour vous y recevoir; par elle je demeurerai en vous & vous demeurerez en moi, parce que vous êtes vous-même cette charité.

Mais, ô mon Dieu, ſi vous êtes la charité même, ſelon l'Oracle de votre Diſciple bien-aimé, 1. Joan. 4. je vous poſſéde déja par une heureuſe anticipation, pourvû que je vous aime, avant même que de m'approcher de la ſainte Table; mais ſi la charité ſeule me procure cet avantage, quels biens poſ-

14^ T)ix~huitiême Méditation charité à votre Sacrement adorable qui eft le Sacrement de votre cœur , & que je m'en approcherai avec un cœur tout brûlant dé votre amour ! Charité divine , que vous opérez en nous de prodiges , 6c que vous êtes puilTànte 6c bienfaifante tout enlèmble, quand vous vous êtes emparée de nos cœurs ! vous nous tirez de la boue pour nous élever jufqu'à Dieu , vous dirigez nos pas , vous éclairez nos efprits: vous embrafez nos cœurs , vous conhacrez nos âmes , vous placez chez nous une divinité toute entière , Comme dans un lieu de délices, vous purifiez même nos corps pour en faire de dignes Sandiuaires de l'humanité fainte de Jefus,Chrifl:. C'eft encore par vous, dît /aint Auguftin, que nous aimons Dieu , que nous courons à Dieu, que nous demeurons en ,Dieu , 6c qu'il demeure en nous pour le teins 6c pour Téternité. Digitized by Google

charité à votre Sacrement adorable qui eſt le Sacrement de votre cœur, & que je m'en approcherai avec un cœur tout brûlant de votre amour !

Charité divine, que vous opérez en nous de prodiges, & que vous êtes puiſſante & bienfaiſante tout enſemble, quand vous vous êtes emparée de nos cœurs ! vous nous tirez de la boue pour nous élever juſqu'à Dieu, vous dirigez nos pas, vous éclairez nos eſprits: vous embraſez nos cœurs, vous conſacrez nos ames, vous placez chez nous une divinité toute entiere, comme dans un lieu de délices, vous purifiez même nos corps pour en faire de dignes Sanctuaires de l'humanité ſainte de Jeſus-Chriſt. C'eſt encore par vous, dit ſaint Auguſtin, que nous aimons Dieu, que nous courons à Dieu, que nous demeurons en Dieu, & qu'il demeure en nous pour le

1 fur la fainte Communion, 3 Actions de Gilaces. Ah ! Seigneur , pendant que vous me comblez de grâces & que vous me donnez des témoignages fi tendres de votre bonté & de votre amour , mon cœur fe^ ' roit-il affez ingrat , pour demeurer fans fcntiment, fans retour & fans reconnoifiance ? Quand je vous confidere ou fur la croix , ou fur nos Autels, ou dans mon cœur, où vous êtes à préfent par la fainte Communion , tout marque vos bontés & vos tendreflTes infinies pour une miférable créature qui n'eft rien , & qui n'a mérité que la mort : & tout accufe mon infenfibilité &mon ingratitude: fur la Croix vous aimez' plus votre Pere cëlefte que les bourreaux ne l'olFenfoient en vous faifant mourir, vous vous offriez avec plus de trendreffe & d'efficace, qu'ils' ne vous crucifioient avec malice & cruauté. Digitized by Google

ACTIONS DE GRACES.

AH! Seigneur, pendant que vous me comblez de graces & que vous me donnez des témoignages ſi tendres de votre bonté & de votre amour, mon cœur ſeroit-il aſſez ingrat, pour demeurer ſans ſentiment, ſans retour & ſans reconnoiſſance ? Quand je vous conſidere ou ſur la croix, ou ſur nos Autels, ou dans mon cœur, où vous êtes à préſent par la ſainte Communion, tout marque vos bontés & vos tendreſſes infinies pour une miſérable créature qui n'eſt rien, & qui n'a mérité que la mort : & tout accuſe mon inſenſibilité & mon ingratitude : ſur la Croix vous aimez plus votre Pere céleſte que les bourreaux ne l'offenſoient en vous faiſant mourir, vous vous offriez avec plus de trendreſſe & d'efficace, qu'ils ne vous crucifioient avec malice

548 'Dix-huitième Méditation Vous pafTêz , o mon Sauveur , de la Croix fur nos Autels , où. vous renouveliez le même fàcrifice d’amour pour nous : vous y recevez nos hommages , nos adorations , nos actes d’amour & nos actions de grâces , vous les uniffez aux vôtres , afin qu’en les offrant au Pere Eternel , ils lui foicnt préfentés avec un mérite nouveau , ôc qu’il les reçoive comme fi vous les produifiez vousmême. Mais par un furcroîc d’amour , vous venez de pafièr de nos Autels dans ma poitrine , ou vous réfidez en'fubftance 5 & c’eft-là où vous me donnez des marques d’un amour confommé , puilque vous vous donnez à moi en nourriture ôc en confommation , 6c que vous communiquez avec bonté , non - feulement tout ce que vous avez, mais enco*re tout ce que vous êtes : embrafez donc mon cœur , par la proximité du' Oigitized

Vous paſſez, ô mon Sauveur, de la Croix ſur nos Autels, où vous renouvellez le même ſacrifice d'amour pour nous : vous y recevez nos hommages, nos adorations, nos actes d'amour & nos actions de graces, vous les uniſſez aux vôtres, afin qu'en les offrant au Pere Eternel, ils lui ſoient préſentés avec un mérite nouveau, & qu'il les reçoive comme ſi vous les produiſiez vous-même.

Mais par un ſurcroît d'amour, vous venez de paſſer de nos Autels dans ma poitrine, où vous réſidez en ſubſtance ; & c'eſt-là où vous me donnez des marques d'un amour conſommé, puiſque vous vous donnez à moi en nourriture & en conſommation, & que vous me communiquez avec bonté, non-ſeulement tout ce que vous avez, mais encore tout ce que vous êtes : embraſez donc

1 fur la faînte Communion. 5^^ votre , qui eft toujours tout brûlant des flammes du divin amour; faîtes une tendre effufion des îen^ timens du vôtre dans le mien ; faîtes fèntîr à mon cœur tous cc' que le^ votre fènt, cmbrafez-le des memes ardeurs ; apprenezlui a anner comme vous aîmez , afin que les actions de grâces que je vous rendé ici, pour vous être donné a moi dans le Sacrement de votre amour, répondent plus dignement à la grâce que je viens de recevoir. XIX. MEDITATION. Préparation de Pureté. Premier Point. COmme la vraie pureté n'efl: autre chofedans lefentiment des Saints Peres , qu'une intégrité parfaite de l'Iiomme intéfieur , qui Digilized by Google

vôtre, qui eſt toujours tout brûlant des flammes du divin amour: faites une tendre effuſion des ſentimens du vôtre dans le mien: faites ſentir à mon cœur tous ce que le vôtre ſent, embraſez-le des mêmes ardeurs: apprenez-lui à aimer comme vous aimez, afin que les actions de graces que je vous rends ici, pour vous être donné à moi dans le Sacrement de votre amour, répondent plus dignement à la grace que je viens de recevoir.

XIX. MEDITATION.

Préparation de Pureté.

PREMIER POINT.

COmme la vraie pureté n'eſt autre choſe dans le ſentiment des Saints Peres, qu'une intégrité

55® Dix-neuvième Méditation évite avec toute la fidélité & toute Texaditude dont il eft capable , tout ce qui pciurroit l'infeder de la moindre louillure , dans la vue de plaire , non aux hommes , mais â Dieu feul, qüî aime fouverainement la pureté , parce qu'il eft la pureté même : d'où il s'enfuie qu'elle eft auflî néceftaîfe pour s'approcher dignemej:ît de la làintc Table, que l'amour de Dieu 5 elle eft en effet , le fruit , la produdion & la compagne infeparable , ou , pour mieux dire , elle eft la même chofe fous un nom different , d'autant plus qu'on peut • définir l'un par l'autre , 6c dire que la pureté n'eft autre chofe qu'un amour jaloux, qui voulant pofleder Dieu dans fon cœur , ne veut rien y mettre en fa compagnie qui lui déplaife 6c qui lui loit inférieur. » C'eft donc fur cet important article qu'il faut examiner avec toute l'exaditude de la fëvérîté pofîîble," bigitized by

évite avec toute la fidélité & toute l'exactitude dont il eſt capable, tout ce qui pourroit l'infecter de la moindre ſouillure, dans la vûe de plaire, non aux hommes, mais à Dieu ſeul, qui aime ſouverainement la pureté, parce qu'il eſt la pureté même: d'où il s'enſuit qu'elle eſt auſſi néceſſaire pour s'approcher dignement de la ſainte Table, que l'amour de Dieu; elle eſt en effet, le fruit, la production & la compagne inſéparable, ou, pour mieux dire, elle eſt la même choſe ſous un nom different, d'autant plus qu'on peut définir l'un par l'autre, & dire que la pureté n'eſt autre choſe qu'un amour jaloux, qui voulant poſſeder Dieu dans ſon cœur, ne veut rien y mettre en ſa compagnie qui lui déplaiſe & qui lui ſoit inférieur.

C'eſt donc ſur cet important article qu'il faut examiner avec toute l'exactitude de la ſévérité

fur la fainte Communion. 3^1 poffible, parce que fans cette f^ge^ précaution , il nous échappe une infinité Je petites attaches , qui femblabJes à Je petites iJoles , font cachées Jans le plus fecret Je nos cœurs, ôe font que le léjour n'en eft pas fi agréable à J C. ôc' qu'il n'y répanJ pas (es grâces fes bénéJidions avec tant d'abondance. Il faut Jonc les examiner avec beaucoup d'application &. de févérité, pour ne nous en pardonner aucune, pour nous en défaire dans le moment que nous les connoifibns , par un défaveu généreux, pour les arracher avec violence s'il eft befoin , & pour les expier aufii tôt par la pénitence , de forte qu'elles n'y rentrent jamais après en avoir été chafiées. Que l'homme qui veut s'appro- . 1 J 1 C ' T* I I ^ cher de la lainte Table , s éprouve, dit le grand Apôtre , & qu'ainfi éprouvé il mange de ce psin 6c qu'il boive de ce Calice ; mais qu'eft-ce que. fairit Paul cxigeoit Digitized by Coogic

poſſible, parce que ſans cette ſage précaution, il nous échappe une infinité de petites attaches, qui ſemblables à de petites idoles, ſont cachées dans le plus ſecret de nos cœurs, & font que le ſéjour n'en eſt pas ſi agréable à J C. & qu'il n'y répand pas ſes graces & ſes bénédictions avec tant d'abondance. Il faut donc les examiner avec beaucoup d'application & de ſévérité, pour ne nous en pardonner aucune, pour nous en défaire dans le moment que nous les connoiſſons, par un déſaveu généreux, pour les arracher avec violence, s'il eſt beſoin, & pour les expier auſſi tôt par la pénitence, de ſorte qu'elles n'y rentrent jamais après en avoir été chaſſées.

Que l'homme qui veut s'approcher de la ſainte Table, s'éprouve, dit le grand Apôtre, & qu'ainſi éprouvé il mange de ce pain & qu'il boive de ce Calice : mais

1. *Cor.* 11.

 des fidèles par cette épreuve ? Sinon , dît laine Grégoire le Grand, d'évacuer la malice, & les moindres fouillures de foncœur, pour s'approcher avec plus de pureté de ce grand Sacrement. Vous lavez vos mains , dît ce faint Dodeur , avant que de vous approcher d'une table commune , où l'on ne fert que des alimens matériels & corruptibles , pour nourrir votre corps : à cette table commune , vous ne mangez qu'avec des hommes, 6c vous rougiriez s'ils appercevoient quelque ordure fur vos mains : les Pharifiens même, fcrupuleux fur cette petite obfèrvance, qui n'étoic qu'une coutume de bienféance indifférente à la religion , le plaignirent à]efusChrift de' ce que les Àpôtres n'y étoient pas exads. A quelle Table êtes-vous invité , quand on vous appelle à la fainte Communion? Quelle fainte 6c quelle augufte compagnie allez."Ügitized by Goo^e

des fidéles par cette épreuve ? Si-
non, dit ſaint Gregoire le Grand,
D. Greg. hic. d'évacuer la malice, & les moin-
dres ſouillures de ſon cœur, pour
s'approcher avec plus de pureté de
ce grand Sacrement.

Vous lavez vos mains, dit ce ſaint Docteur, avant que de vous approcher d'une table commune, où l'on ne ſert que des alimens matériels & corruptibles, pour nourrir votre corps : à cette table commune, vous ne mangez qu'avec des hommes, & vous rougiriez s'ils appercevoient quelque ordure ſur vos mains : les Phariſiens même, ſcrupuleux ſur cette petite obſervance, qui n'étoit qu'une coutume de bienſéance indifférente à la religion, ſe plaignirent à Jeſus-Chriſt de ce que les Apôtres n'y étoient pas exacts.

A quelle Table êtes-vous invité, quand on vous appelle à la ſainte Communion ? Quelle ſainte

• fur la faînte Communion. 3 5 3' vous avoir à cette Table ? Quels précieux alimens va-t-on vous y préfènter ? Cette Table eft celle* de Jcfus-Chrift vrai Dieu 6c Sauveur de tous les hommes ; c'cft lui-même qui a pris loin de la dreffer ôc d'en préparer les mecs avant que de vous y inviter : la compagnie eft encore celle de Jefus-Chrift , vous allez vous mettre à fes côtés, 6c vous y jouirez de l'honneur de Ton entretien ; l'aliment que vous y recevez , c'eft encore le même Jefus-Chrift , 6c cet aliment li délicieux & fi pur eft deftiné pour nourrir votre ame, pour lafoutenir, pour la fortifier, afin qu'elle fafte plus facilement & plus fûrement le grand voyage de l'éternité j quelle pureté ne devez-vous donc point avoir pour vous aflfeoir à une Table fi honorable 6c fi augufte , pour y jouir de la compagnie de Dieu , 6c pour vous nourrir d'un aliment qui eft Dieu même ? * • • Q-ij

vous avoir à cette Table ? Quels précieux alimens va-t-on vous y préſenter ? Cette Table eſt celle de Jeſus-Chriſt vrai Dieu & Sauveur de tous les hommes ; c'eſt lui-même qui a pris ſoin de la dreſſer & d'en préparer les mets avant que de vous y inviter : la compagnie eſt encore celle de Jeſus-Chriſt, vous allez vous mettre à ſes côtés, & vous y jouirez de l'honneur de ſon entretien : l'aliment que vous y recevez, c'eſt encore le même Jeſus-Chriſt, & cet aliment ſi délicieux & ſi pur eſt deſtiné pour nourrir votre ame, pour la ſoutenir, pour la fortifier, afin qu'elle faſſe plus facilement & plus ſûrement le grand voyage de l'éternité ; quelle pureté ne devez-vous donc point avoir pour vous aſſeoir à une Table ſi honorable & ſi auguſte, pour y jouir de la compagnie de Dieu, & pour vous nourrir d'un aliment

■^54 Dix-neuvième Méditation Faites encore attention au peu de fruit que vous avez tiré de tant de Comrnunions que vous avez faites pendant toute votre vie j penfez férieufement à ce que vous devriez être ôc à ce que vous êtes à préient j demandez-vous pourquoi vous êtes encore fi impartait , chçrchez-en (oîgneufemenc Ja caufe , ôc vous trouverez que c'efi: parce que vous ne vous en êtes pas approché avec toute la pureté que demandoic un fi redoutable Sacrement j vous devriez courir à pas de géant dans la vie des conièils les plus rigides , & peut-être n'accompliffez• vous les préceptes les plus eflen* tiels de la Religion qu'avec nonchalance : vous devriez être à préfent invulnérable à toutes les ren-» tâtions du démon , infenfible aux attraits du monde , vous devriez haïr votre vie lâche, enfin vous devriez vivre de la vie de Dieu , ôC i^.rç cransfotmé,çn lui ; cepend^nç \ Digitized by Google

Faites encore attention au peu de fruit que vous avez tiré de tant de Communions que vous avez faites pendant toute votre vie ; penſez ſérieuſement à ce que vous devriez être & à ce que vous êtes à préſent ; demandez-vous pourquoi vous êtes encore ſi imparfait, cherchez-en ſoigneuſement la cauſe, & vous trouverez que c'eſt parce que vous ne vous en êtes pas approché avec toute la pureté que demandoit un ſi redoutable Sacrement ; vous devriez courir à pas de géant dans la vie des conſeils les plus rigides, & peut-être n'accompliſſez-vous les préceptes les plus eſſentiels de la Religion qu'avec nonchalance : vous devriez être à préſent invulnérable à toutes les tentations du démon, inſenſible aux attraits du monde, vous devriez haïr votre vie lâche, enfin vous devriez vivre de la vie de Dieu, & ê re transformé en lui ; cependant

1 fur la faînte Communion. 3 5 ^ Vous êces auflî foible , aufTi lâche ^ & aulîi plein de vous-même , que fi vous n'aviez point communié , peut-être même , des Communions fi imparfaires ont-elles contribué à votre relâchement j car il n'eft point de Communions inutiles \ il faut par elles , ou que nous avancions ou que nous reculions. Quand un aliment , quelque délicieux &; quelque exquis qu'il puîfiè être, eft reçu dans un eftomac impur, loin de nourrir & de procurer la fancé , il la détruit au contraire, il l'afFciblit, & il devient la finircede toutes les maladies. La divine Euchariftie eft le plus fort, le plus exquis & le plus délicieux aliment de nos âmes , il eft le plus capable de les conferver ftans là pureté & de donner à

cette pureté un nouvel éclat, parce que c’eft le corps & le fang d’un Dieu ,

vous êtes auſſi foible, auſſi lâche, & auſſi plein de vous-même, que ſi vous n'aviez point communié, peut-être même, des Communions ſi imparfaites ont-elles contribué à votre relâchement; car il n'eſt point de Communions inutiles; il faut par elles, ou que nous avancions ou que nous reculions.

Quand un aliment, quelque délicieux & quelque exquis qu'il puiſſe être, eſt reçu dans un eſtomac impur, loin de nourrir & de procurer la ſanté, il la détruit au contraire, il l'affoiblit, & il devient la ſource de toutes les maladies. La divine Euchariſtie eſt le plus fort, le plus exquis & le plus délicieux aliment de nos ames, il eſt le plus capable de les conſerver dans la pureté & de donner à cette pureté un nouvel éclat, parce que c'eſt le corps & le ſang d'un Dieu, qui aime ſouverainement la pure-

3 5^ T>ix-neuvième Méditation h. trouve dans le corps , dans me , dans relpric & dans le cœur de celui où il va repofer par la Communion , fans cela ce Sacrement lui eft plus nuifible qu'il ne lui eft profitable : & loin d'avan•cer dans la vertu par le fréquent •iifage de cette précieufe nourriture, on en devient plus foible 6c plus fufceptible de nouvelles fouilîures ; efforçons-nous donc de purifier nos cœurs , fi nous voulons recevoir dignement l'Auteur de toute pureté. t Second Point. Avant que de vous approcher de la fainte Table , confiderez avec une fèrieufè attention cet adorable Sacrement que vous allez recevoir, dans Tes figures , dans fa réalité, 6c dans Ton ufage : vous y trouverez par-tout une fouveraine pureté , 6c vous convîen-drez que pour vous rendre digne d'y participer , 6c d'y recevoir la Digitized by Coogic

la trouve dans le corps, dans l'ame, dans l'eſprit & dans le cœur de celui où il va repoſer par la Communion, ſans cela ce Sacrement lui eſt plus nuiſible qu'il ne lui eſt profitable : & loin d'avancer dans la vertu par le fréquent uſage de cette précieuſe nourriture, on en devient plus foible & plus ſuſceptible de nouvelles ſouillures : efforçons-nous donc de purifier nos cœurs, ſi nous voulons recevoir dignement l'Auteur de toute pureté.

SECOND POINT.

AVant que de vous approcher de la ſainte Table, conſiderez avec une ſérieuſe attention cet adorable Sacrement que vous allez recevoir, dans ſes figures, dans ſa réalité, & dans ſon uſage : vous y trouverez par-tout une ſouveraine pureté, & vous conviendrez que pour vous rendre digne

fur la fainte Communion, 357 grâce qui y eft attachée , vous ne pouvez jamais trop travailler â vous purifier vous-même. > On ne permettoit pas dans l'ancienne loi que les perfonnes laï- ' ques & impures mangeafiènt des pains de propofition, qui n'étoienc que de foibles figures de la divine Euchariftie j ils n'étoient dcftinés que pour la nourriture des Prêtres & des Miniftres des Autels , 6c ce ne fut que dans une extrême né* ceffité que le Prêtre Achimelech en donna à David ôc à ceux qui l'accompagnoient , parce qu'il n'y en avoir point d'autres , encore fallut-il que ce Prince fugitif répondît de la pureté de ceux qui en alloient manger. Celui qui mangeoit de la chair 7. de l'Hoftie des pacifiques avec la moindre impureté légale , qui d'elle-même n'étoit pas un péché, étoic puni de mort fans délai 6c fans rémifiion j cette Loi rigoureiifc fut promulguée à la tête du (iiv Digilized by Google

grace qui y eſt attachée, vous ne pouvez jamais trop travailler à vous purifier vous-même.

On ne permettoit pas dans l'ancienne loi que les perſonnes laïques & impures mangeaſſent des pains de propoſition, qui n'étoient que de foibles figures de la divine Euchariſtie ; ils n'étoient deſtinés que pour la nourriture des Prêtres & des Miniſtres des Autels, & ce ne fut que dans une extrême néceſſité que le Prêtre Achimelech en donna à David & à ceux qui l'accompagnoient, parce qu'il n'y en avoit point d'autres, encore fallut-il que ce Prince fugitif répondît de la pureté de ceux qui en alloient manger. 1. Reg. 2.

Celui qui mangeoit de la chair de l'Hoſtie des pacifiques avec la moindre impureté légale, qui d'elle-même n'étoit pas un péché, étoit puni de mort ſans délai & ſans rémiſſion ; cette Loi rigou- Levit. 7.

35^ T)îx-neuvième 'Méditation peuple d’Ifrael ; on ne pouvoît pas mêiTie en cet écac s’approcher du*Tabernacle » de peur d’ofFen. fer les yeux de Dieu , qui ne peuvent pas füufFrir la moindre impureté : cependant on contradoic tous les jours ces impuretés légales malgré foi , & quelquefois même fans s’en appercevoir , & elles ne fouilloîenr jamais le cœur j voilà i’infinie pureté de la divine Euchariftie dans une partie de fes figures. Jugez donc de cette pureté incomparable depuis qu’elle eft paffée de la figure à la réalité j ce n’cft plus un fimple pain de propofîtion , qui n’étok faînt que parce qu’il étoit offert à Dieu , & qu il avoit été quelque tems fur l’Autel & auprès de l’Arche d’Aliiance : celui-ci eft Dieu mcme^ 6c il nourrit les âmes j c’eft le Pain des Ai^es j c’eft un Pain vivant qui eft defbendu du Ciel , un Pain qui donne la vie éternelle à celui Digilized by Google

peuple d'Iſrael : on ne pouvoit pas même en cet état s'approcher du Tabernacle, de peur d'offenſer les yeux de Dieu, qui ne peuvent pas ſouffrir la moindre impureté : cependant on contractoit tous les jours ces impuretés légales malgré ſoi, & quelquefois même ſans s'en appercevoir, & elles ne ſouilloient jamais le cœur ; voilà l'infinie pureté de la divine Euchariſtie dans une partie de ſes figures.

Jugez donc de cette pureté incomparable depuis qu'elle eſt paſſée de la figure à la réalité ; ce n'eſt plus un ſimple pain de propoſition, qui n'étoit ſaint que parce qu'il étoit offert à Dieu, & qu'il avoit été quelque tems ſur l'Autel & auprès de l'Arche d'Alliance : celui-ci eſt Dieu même, & il nourrit les ames ; c'eſt le Pain des Anges ; c'eſt un Pain vivant qui eſt deſcendu du Ciel, un Pain

1 fur la fainte Communion, $ 5 9

qui le mange avec un cœur pur ; c'eſt, dit S. Auguſtin, un Pain cuit par le feu du S. Eſprit dans le chaſte ſein de la Mere d'un Dieu, & d'une Vierge plus pur que les Anges : *Panis eſt caſtis Deiparæ viſceribus, igne Spiritûs Sancti coctus.* D. Aug. in Pſ. 5.

C'eſt le fils unique d'un Dieu, engendré vierge de toute éternité dans la ſplendeur des Saints, dit un Pere, lequel eſt encore engendré vierge dans la plénitude des tems d'une Mere Vierge, dont la virginité a été bien plutôt conſacrée que flétrie, quand elle l'a conçu par l'opération ineffable d'un Dieu, auſſi bien que quand elle l'a mis au monde : vous allez donc recevoir en aliment un pain vierge, qui engendre les Vierges, & qui donne une nouvelle pureté & un nouveau brillant à leur virginité à chaque fois qu'elles ont le bonheur de le recevoir avec un cœur pur & une chair vierge &

3^0 J^ix-neuvié me méditation allez recevoir une chair mille fois plus pure que les plus pures inrelli' ' gences qui jouiUent de Dieu dans Je Ciel. Reffouvenez-vous que vous allez être le Sanduaire animé d'un Dieu très -pur , & qu'à l'Auteur de toute pureté , il faut un Sanctuaire très-pur j que quand il y trouve cette pureté, il y entre volontiers , il y demeure , il y repole,, il y prend Tes délices , il y opéré , il y répand fes grâces avec abondance , il y procure une pureté nouvelle J ne vous contentez pas d'une pureté commune pour approcher de la fainte Table : travaillez à la rendre une image parfaite de celle de Dieu : foyex perfuadé qu'il ne fuffit pas de purifier le cœur de ces fouillures grolTieres & de ces attaches criminelles ,, qui doivent faire horreur à tous les Chrétiens : pefez-en toutes les affedions au poids du Sanduaire^ & fëparez-en toutes les moindres Digitized by Google

allez recevoir une chair mille fois plus pure que les plus pures intelligences qui jouiſſent de Dieu dans le Ciel.

Reſſouvenez-vous que vous allez être le Sanctuaire animé d'un Dieu très-pur, & qu'à l'Auteur de toute pureté, il faut un Sanctuaire très-pur ; & que quand il y trouve cette pureté, il y entre volontiers, il y demeure, il y repoſe, il y prend ſes délices, il y opere, il y répand ſes graces avec abondance, il y procure une pureté nouvelle ; ne vous contentez pas d'une pureté commune pour approcher de la ſainte Table : travaillez à la rendre une image parfaite de celle de Dieu : ſoyez perſuadé qu'il ne ſuffit pas de purifier le cœur de ces ſouillures groſſieres & de ces attaches criminelles, qui doivent faire horreur à tous les Chrétiens : peſez-en toutes les affections au poids du Sanctuaire,

fur la faînte, Communion» fenfibilités qui peuvent déplaire aux yeux de Dieu , & donc les âmes communes ne s’apperçoivent pas pour Tordinaire, parce qu’elles ne font pas allez d’attention & qu’elles n’ont ni alTez d’amour , ni alTcz de délicatelîe de confcience , ni adèz de lumières pour les connoitre. RelTouvencz - vous encore , dit s.^ug. laint AugiilHn , que quelque dégré /wf." de pureté que vous ayst acquis ôc qu’on puilfe acquérir dans cette vie morcelle, vous trouverez toujours à purifier j plus vous vous approcherez de Dieu, qui eft lumière 8c pureté , plus au-ii vous couverez chez vous de taches à ‘laver 8c de nouveaux degrés de pureté à acquérir 5 tant que votre ame fera renfermée dans une' prifon de chair , 6c cjue vos Icns feront environnés d’une infinité d’objets féduifans qui les flattent, îh en recevront toujours quelque corruption délicate dont vous auQ.vj Digitized by Cooglc

ſenſibilités qui peuvent déplaire aux yeux de Dieu, & dont les ames communes ne s'apperçoivent pas pour l'ordinaire, parce qu'elles ne font pas aſſez d'attention & qu'elles n'ont ni aſſez d'amour, ni aſſez de délicateſſe de conſcience, ni aſſez de lumieres pour les connoître.

Reſſouvenez-vous encore, dit ſaint Auguſtin, que quelque dégré de pureté que vous ayez acquis & qu'on puiſſe acquerir dans cette vie mortelle, vous trouverez toujours à purifier ; plus vous vous approcherez de Dieu, qui eſt lumiere & pureté, plus auſſi vous trouverez chez vous de taches à laver & de nouveaux dégrés de pureté à acquerir ; tant que votre ame ſera renfermée dans une priſon de chair, & que vos ſens ſeront environnés d'une infinité d'objets ſéduiſans qui les flattent, ils en recevront toujours quelque

S. Aug. Tract. 8. ſup. Joan.

ï>. Jtltg, Za, ••a. 3<3i Di x-neuvième Méditation rez peine à vous appercevoir , 5C ils s’efforceront de la porter în~ ienfîblemenc jufqu’au cœur , â moins que vous ne foyez toujours jfur vos gardes. 5i vous voulez

attirer Dieu e» vous, devenez une parfaite image

rez peine à vous appercevoir, & ils s'efforceront de la porter inſenſiblement juſqu'au cœur, à moins que vous ne ſoyez toujours ſur vos gardes.

Si vous voulez attirer Dieu en vous, devenez une parfaite image de ſa pureté : ſi vous y travaillez efficacement & ſans relâche, votre ame, dit encore S. Auguſtin, deviendra comme un paradis de délices, pour le céleſte époux, les bonnes œuvres ſeront comme un plan délicieux de bons arbres, les vertus en ſeront l'ornement comme des fleurs d'une agréable odeur à Jeſus-Chriſt, & il prendra plaiſir à l'arroſer des eaux ſalutaires de ſa grace ; enfin il y viendra lui-même prendre ſes délices.

S. Aug. Serm. 20. ad fr.

SENTIMENS.

VOus m'appellez, ô mon adorable Sauveur, dans ce Tabernacle, & vous voulez que

fur îa fainte Communion. exigez de moi ^ que je penfe auparavant à ce que vous êtes & à ce que je fuis ; ces deux penfées me couvrent également de honte ôc de confufion 5 & fi vous ne m'appdliez avec bonté &: comme un Sauveur & connme un époux , je ne vous obéirois qu'en tremblant. Que je penfe à vous comme vous me l'ordennez, je vous vois par les yeux, de la foi fur votre Thrône de gloire y environné de ces pures intelligences qui vous louent , ôc qui iemblent me rebuter , parce que je ne fuis pas pur comme elles. Je vois en vous une fainteté que j'adore & qui me confond , une infinie pureté que je refpecle , qui m'effraie & qui femble me repoulTer ., comme indigne de paroître à Tes yeux : Je vois fous ces efpéces un efprit, une ame & une divinité , qui font la pureté même -, j'y découvre en^core par la foi une chair, un fing-, un cœur dont la pureté eft infinie

Digitized by Google

exigez de moi, que je penſe auparavant à ce que vous êtes & à ce que je ſuis : ces deux penſées me couvrent également de honte & de confuſion ; & ſi vous ne m'appelliez avec bonté & comme un Sauveur & comme un époux, je ne vous obéirois qu'en tremblant.

Que je penſe à vous comme vous me l'ordonnez, je vous vois par les yeux de la foi ſur votre Thrône de gloire, environné de ces pures intelligences qui vous louent, & qui ſemblent me rebuter, parce que je ne ſuis pas pur comme elles. Je vois en vous une ſainteté que j'adore & qui me confond, une infinie pureté que je reſpecte, qui m'effraie & qui ſemble me repouſſer, comme indigne de paroître à ſes yeux : Je vois ſous ces eſpéces un eſprit, une ame & une divinité, qui ſont la pureté même ; j'y découvre encore par la foi une chair, un ſang,

364 T)ix*neuvîéme Méditation & incompréhenfible, parce qu'ils font unis hipoftaciquemenc à votre Divinité. Rempli de cette idée de votre infinie pureté , que je rentre enfuite en moi-même , je ne puis foutenir la vue de mes ordures , qui font , hélas \ innombrables. De ce Tabernacle , ô Dieu de toute pureté , vos yeux pénétrans découvrent toutes rnes louillures, & quoique je ne les voie qu'en partie, je n'en puis fupporter la vue : vous voyez en moi une imagination remplie , ou fufceprîble d images indignes de paroître à vos yeux, une mémoire qui ne conferve que trop le dangereux fouvenir des choies que je dois abhorrer , un efprit qui n'a pas toujours eu des penfées afifez pures., une volonté fouvenc détournée de vous 6c portée vers les créatures mortelles , des defirs qui vous ont foLivent déplu , un cœur qui n'a pas toujours aimé ce qu'il doit Digitized by Coogic

& incompréhenſible, parce qu'ils ſont unis hipoſtatiquement à votre Divinité.

Rempli de cette idée de votre infinie pureté, que je rentre enſuite en moi-même, je ne puis ſoutenir la vûe de mes ordures, qui ſont, hélas ! innombrables. De ce Tabernacle, ô Dieu de toute pureté, vos yeux pénétrans découvrent toutes mes ſouillures, & quoique je ne les voie qu'en partie, je n'en puis ſupporter la vûe : vous voyez en moi une imagination remplie, ou ſuſceptible d'images indignes de paroître à vos yeux, une mémoire qui ne conſerve que trop le dangereux ſouvenir des choſes que je dois abhorrer, un eſprit qui n'a pas toujours eu des penſées aſſez pures, une volonté ſouvent détournée de vous & portée vers les créatures mortelles, des deſirs qui vous ont ſouvent déplu, un cœur qui

. fur la fainte Communion, 3 <5 j aimer uniquement , &; une chair qui n’a que trop de pente vers les plaifirs lenfuels. Mais, ô mon Dieu, puîfque vous eces un feu eonfumant , venez ré' duire en cendres tous ces monf. très , venez purifier tout ce que j’ai & tout ce que je fuis, & rendez-moi digne de m’approcher purement de votre infinie pureté» Actions de Grâces. PUreté incomparab'e , Dieu tOLit-puifiant , qui félon l’oracle de votre Prophète, récompenlèz les juftes félon la mefure de leur pureté , & qui dans le langage de votre Apôtre, écoutez &; exaucez les prières qui partent d’un cœur pur : écoutez favorablement les miennes : écoutez les humbles adions de grâces que mon efprit , que mon cœur , que ma langue vous adrefiTent , peur m’avoir donné aujourd’hui votre corps, votre fang , votre ame & r/. 17. Timt Dtgitized by Google

aimer uniquement, & une chair qui n'a que trop de pente vers les plaiſirs ſenſuels.

Mais, ô mon Dieu, puiſque vous êtes un feu conſumant, venez réduire en cendres tous ces monſtres, venez purifier tout ce que j'ai & tout ce que je ſuis, & rendez-moi digne de m'approcher purement de votre infinie pureté.

ACTIONS DE GRACES.

PUreté incomparable, Dieu tout-puiſſant, qui ſelon l'oracle de votre Prophéte, récompenſez les juſtes ſelon la meſure de leur pureté, & qui dans le langage de votre Apôtre, écoutez & exaucez les prieres qui partent d'un cœur pur : écoutez favorablement les miennes : écoutez les humbles actions de graces que mon eſprit, que mon cœur, que ma langue vous adreſſent, pour m'avoir donné aujourd'hui votre

Pſ. 17.

Tim. 22.

'^^6 Dix-neuvième Méditation votre Divinité en nourriture , qui font la fource de toute pureté , ÔC qui achèvent de confacrcr la pureté de ceux qui (e font efforcés de fê purifier avant que de s'approcher de vous. Pendant que vous réfidez en moi, ô charité immenfe , ô feu confumant , * ô Dieu de toute pureté, înfpirez à mon ame la plus ardente & la plus pure reconnoiffance , p>our la grâce infinie que viens de, recevoir de vt)tre divine libéralité : embrafez & purifiez mon cœur, afin que fa charité Toit la charité d'un cœur pur , comme ptd, VOUS me l'ordonnez vous-même par votre Apôtre : purifiez -le de ies moindres fouillures , & de fes plus petites attaches, de tous les iefirs qui ne le portent pas vers vous feul , 6c de tous les fentimens imparfaits que vous ne lui avez pas inlpires vous - même Détruilez dans ce cœur, que vous honorez préfe/itement de votre vifice , touc Dtgrtized by Google /

votre Divinité en nourriture, qui ſont la ſource de toute pureté, & qui achevent de conſacrer la pureté de ceux qui ſe ſont efforcés de ſe purifier avant que de s'approcher de vous.

Pendant que vous réſidez en
Tim. 2. moi, ô charité immenſe, ô feu conſumant, ô Dieu de toute pureté, inſpirez à mon ame la plus ardente & la plus pure reconnoiſſance, pour la grace infinie que je viens de recevoir de votre divine libéralité : embraſez & purifiez mon cœur, afin que ſa charité ſoit la charité d'un cœur pur, comme
ibid. vous me l'ordonnez vous-même par votre Apôtre : purifiez-le de ſes moindres ſouillures, & de ſes plus petites attaches, de tous les deſirs qui ne le portent pas vers vous ſeul, & de tous les ſentimens imparfaits que vous ne lui avez pas inſpirés vous-même. Détruiſez dans ce cœur, que vous honorez

fur la fainte CMununîon, 3 éj le penchant trop naturel qu’il a pour la créature. Confumez- y par le feu de votre pur amour, tout ce qu’il y a de grollîer , de terreftre , de charnel &: d’indigne de votre adorable prélencc. Vous êtes allez puidant, ô mon Sauveur , &; ce divin Sacre; ment, qui eft tout brillant des flammes de la plus 'pure 6c de la plus ardente charité, elt afiez puiflànt pour le tirer des conditions groffleres de la chair, pour le faire palier en un moment dans celles de votre corps relîillcité , caché dans l’Hüftie que je polTéde à prëfent en moi , 6c que j’efpere voir à découvert dans Téternité bienheureufe. Ainll foit-il* Digitized by Google

le penchant trop naturel qu'il a pour la créature.

Conſumez-y par le feu de votre pur amour, tout ce qu'il y a de groſſier, de terreſtre, de charnel & d'indigne de votre adorable préſence. Vous êtes aſſez puiſſant, ô mon Sauveur, & ce divin Sacrement, qui eſt tout brûlant des flammes de la plus pure & de la plus ardente charité, eſt aſſez puiſſant pour le tirer des conditions groſſieres de la chair, pour le faire paſſer en un moment dans celles de votre corps reſſuſcité, caché dans l'Hoſtie que je poſſéde à préſent en moi, & que j'eſpere voir à découvert dans l'éternité bienheureuſe. Ainſi ſoit-il.

3^8 VinpilÊiie Méditation P " ' . -ir*— XX. MEDITATION. J Préparation d' JPumilité, Premier. Point. OUoîque Dieu Toit la grandeur même , & que les créatures ne foienc rien en fa préfen, ce , ce n’eft ni par la grandeur, ni par les rîcheffes , ni par les places d’honneur , ni par les grands talens qu’on trouve un libre accès auprès de lui j c’ed: au contraire parce qu’il eft la grandeur même , qu’on ne fe rend digne de l’approcher , & de mériter fes .grâces & fes faveurs que par l’humilité la plus profonde. Le

Seigneur eft grand , dit le rr.

XX. MEDITATION.

Préparation d'Humilité.

PREMIER POINT.

QUoique Dieu ſoit la grandeur même, & que les créatures ne ſoient rien en ſa préſence, ce n'eſt ni par la grandeur, ni par les richeſſes, ni par les places d'honneur, ni par les grands talens qu'on trouve un libre accès auprès de lui ; c'eſt au contraire parce qu'il eſt la grandeur même, qu'on ne ſe rend digne de l'approcher, & de mériter ſes graces & ſes faveurs que par l'humilité la plus profonde.

Le Seigneur eſt grand, dit le
Pſ. 96. Roi Prophéte, cependant il voit avec plaiſir l'humilité & la baſſeſſe pour l'élever, & il ne voit que de loin & qu'avec mépris la fauſſe

fur la fainte Communion. 5^9 pour l'abattre , il dédaigne & il repoulTe ceux qui font enflés d'orgueil , & qui s'élèvent contre fes ordres j & il ne leur fait jamais l'honneur de converler avec eux , ni même de les approcher , que pour leur faire fentir la force de ion bras en les punilTant. Il prend plaifîr au contraire à élever ceux , qui s'abailTent & qui s'humilient , il prend plaifir à s'approcher d'eux, il incline ion grand cœur julqu'à leur néant pour s'en approcher de plus près, il les invite avec bonté à s'approcher de lui , il fe donne à eux fans réferve , il entre même chez eux , il s'y invite lui-même avec bonté, comme il fit à Zachée , il y demeure , & il répand chez eux avec profufion routes les grâces êc toutes les bénédidions attachées au féjour qu'il fait dans leur cœur par le Sacrement de l'EucharilHe. Abraham plaidant pour les habitans de Sodome & de Gomore , parloir à Dieu avec une familiarité Digitized by Google

pour l'abattre, il dédaigne & il repouſſe ceux qui ſont enflés d'orgueil, & qui s'élevent contre ſes ordres; & il ne leur fait jamais l'honneur de converſer avec eux, ni même de les approcher, que pour leur faire ſentir la force de ſon bras en les puniſſant. Il prend plaiſir au contraire à élever ceux qui s'abaiſſent & qui s'humilient, il prend plaiſir à s'approcher d'eux, il incline ſon grand cœur juſqu'à leur néant pour s'en approcher de plus près, il les invite avec bonté à s'approcher de lui, il ſe donne à eux ſans réſerve, il entre même chez eux, il s'y invite lui-même avec bonté, comme il fit à Zachée, il y demeure, & il répand chez eux avec profuſion toutes les graces & toutes les bénédictions attachées au ſéjour qu'il fait dans leur cœur par le Sacrement de l'Euchariſtie. *Luc. 19.*

Abraham plaidant pour les habitans de Sodome & de Gomore,

'370 Vingtième Méditation & une hardieiïe furprenante , 8C comme d’égal a égal , ôc c’étoîc fon humilité Ibutenue d’une foî vive qui lui donneit cette liberparlerai à mon Dieu, dffoit ce laint Patriarche, quoique je ne fois que cendre & que pouD here j ce lèroit du moins , rdon la maniéré de penler des hom'* mes , parce qu’il n étoit que cendre & que pouffiere , qu’il n’auroit pas dii parler à Dieux avec tant de -familiaricé : mais c’éroic au contraire parce qu’il avouoic,, par humilité , qu’il n’étoit que cendre & que pouffiere , qu’il méritoic de s’approcher du thrône de Dieu avec confiance & liberté Revêtez-vous de ces fentîmens avant que de vous approcher de la fainre Table î efforcez-vous de graver profondément dans votre cœur , l’idée de la g"andeur de Dieu 5 faites enfuire réflexion fur votre balîeffè , fur vos foibleffes ^ Digitized by Google

& une hardieſſe ſurprenante, & comme d'égal à égal, & c'étoit ſon humilité ſoutenue d'une foi vive qui lui donnoit cette liberté : Je parlerai à mon Dieu, diſoit ce ſaint Patriarche, quoique je ne ſois que cendre & que pouſſiere ; ce ſeroit du moins, ſelon la maniere de penſer des hommes, parce qu'il n'étoit que cendre & que pouſſiere, qu'il n'auroit pas dû parler à Dieux avec tant de familiarité : mais c'étoit au contraire parce qu'il avouoit, par humilité, qu'il n'étoit que cendre & que pouſſiere, qu'il méritoit de s'approcher du thrône de Dieu avec confiance & liberté.

Gen. 18.

Revêtez-vous de ces ſentimens avant que de vous approcher de la ſainte Table ; efforcez-vous de graver profondément dans votre cœur, l'idée de la grandeur de Dieu ; faites enſuite réflexion ſur

fur la (ainte Communion. 3 7 1 fur vos mîferes , & fur votre néant, faites-en un aveu fincere , humiliez-vous devant cette Majefté redoutable , &; prenez de-là occalîon de vous en approcher avec plus de confiance : à mefure que vous vous vuiderez de vous même p^r une humilité profonde d'efpric & de cœur , vous vous rendrez d'autant plus digne d être rempli de Dieu. Soyez donc perfuadé qu'il n'y 9i point de vertu qui donne un accès plus libre auprès de Jefus-Chrift , que l'humilité; faites attention que pendant que cet adorable Sauveur, vivoit fur la terre, il recevoir toujours avec une bonté infinie tous ceux qui s'approch oient de lui avec cette humilité , & que pas un, quelque pécheur qu'il fût, n'a été refufé, quelque grâce qu'il de* mandât. Le Centenier , en proteftant qu'il n'eft pas digne que JefusÇhrîft fe donne la peine de venir

ſur vos miſeres, & ſur votre néant, faites-en un aveu ſincere, humiliez-vous devant cette Majeſté redoutable, & prenez de-là occaſion de vous en approcher avec plus de confiance : à meſure que vous vous vuiderez de vous-même par une humilité profonde d'eſprit & de cœur, vous vous rendrez d'autant plus digne d'être rempli de Dieu.

Soyez donc perſuadé qu'il n'y a point de vertu qui donne un accès plus libre auprès de Jeſus-Chriſt, que l'humilité; faites attention que pendant que cet adorable Sauveur, vivoit ſur la terre, il recevoit toujours avec une bonté infinie tous ceux qui s'approchoient de lui avec cette humilité, & que pas un, quelque pécheur qu'il fût, n'a été refuſé, quelque grace qu'il demandât.

Le Centenier, en proteſtant qu'il n'eſt pas digne que Jeſus-

37^ Vinpième Méditathn chez lui , fe fend digne par fo» humilité , d’une vîfite de ce Sauveur i il obtint, non. feulement le miracle qu’il demandoit, mais il ». Hin. mérita encore, dit faint Jerome, de voir par les yeux de la foi la Divinité cachée dans l’Humanité ^ fainte. Lut, I 8. Le Publîcain , en s’avouant pécheur , & en frappant humblemcnc fa poitrine, n’ofant lever les yeux au Ciel , eft juftîfié, & lePhari- ^ fien fuperbe eft condamné. Mag-Lmt.-j. delcinc pécherefte en s’abaiftanc humblement aux pieds de JefusChrift, mérite une des meilleures places dans fon cœur : (es larmes font exaucées , & elle devient amante auffi-tôt que pénitente. Zachée , par fon humilité , attire Jefus-Chrift, & dans fa maifon Ôc dans fon cœur , il ne le dédaigne pas , malgré fa double petitefle j & malgré les murmures des Pharifiens, il converfe familièrement ' ,avec lui, il le traite comme un pu il l7»;i I ; :y CToo'^k'

chez lui, ſe rend digne par ſon humilité, d'une viſite de ce Sauveur; il obtint, non ſeulement le miracle qu'il demandoit, mais il mérita encore, dit ſaint Jerôme, de voir par les yeux de la foi la Divinité cachée dans l'Humanité ſainte.

D. Hier. hic.

Luc. 18. Le Publicain, en s'avouant pécheur, & en frappant humblement ſa poitrine, n'oſant lever les yeux au Ciel, eſt juſtifié, & le Phariſien ſuperbe eſt condamné. Mag-

Luc. 7. deleine péchereſſe, en s'abaiſſant humblement aux pieds de Jeſus-Chriſt, mérite une des meilleures places dans ſon cœur: ſes larmes ſont exaucées, & elle devient amante auſſi-tôt que pénitente. Za-

Luc. 19. chée, par ſon humilité, attire Jeſus-Chriſt, & dans ſa maiſon & dans ſon cœur, il ne le dédaigne pas, malgré ſa double petiteſſe; & malgré les murmures des Phariſiens, il converſe familiérement

fur la faînte Communion» 3 73 enfant d’Abraham, & il apporte le falut à toute fa maifon. Efforcez- vous de fiiîvre les» traces de ces illuftres fujets , cjui, bien que pécheurs , ont mérité les grâces ôc les faveurs de JdusClirift par leur humilité : loyez petit à vos yeux , pour attirer lur vous les yeux de Dieu : penfez férieufement 'à vos péchés & à vosmîferes, pour fournir à votre efprit & à votre coeur des motifs prelTans qui vous engagent à vous humilier ; foyez pénétré de votre néant & de la grandeur de Dieu, de vos miferes & de Tes miléricordes , 6c approchez-vous de lui avec confiance. Defeendez avec humilité des faufics grandeurs avec autant d'ardeur 6c de promptitude que ce Publicain defeendit du Sicomore où il étoit monté pour voir pader Jefus-Chrift -, plus vous ferez petit, plus vous aurez de facilité à le voir. Il alla préparer fà Digitized by Google

enfant d'Abraham, & il apporte le ſalut à toute ſa maiſon.

Efforcez-vous de ſuivre les traces de ces illuſtres ſujets, qui, bien que pécheurs, ont mérité les graces & les faveurs de Jeſus-Chriſt par leur humilité : ſoyez petit à vos yeux, pour attirer ſur vous les yeux de Dieu : penſez ſérieuſement à vos péchés & à vos miſeres, pour fournir à votre eſprit & à votre cœur des motifs preſſans qui vous engagent à vous humilier : ſoyez pénétré de votre néant & de la grandeur de Dieu, de vos miſeres & de ſes miſéricordes, & approchez-vous de lui avec confiance.

Deſcendez avec humilité des fauſſes grandeurs avec autant d'ardeur & de promptitude que ce Publicain deſcendit du Sicomore où il étoit monté pour voir paſſer Jeſus-Chriſt ; plus vous ſerez petit, plus vous aurez de faci-

374 ^inpième Méditation maifon , afin qu’elle fût digne de recevoir le Melfie, qui par bonté , s’y étoit invité lui-même : allez préparer celle de votre cœur , il vous prévient j faites en forte qu’il n’y trouve aucune ordure, éc fur-tout aucun refte de vanité &; pas la moindre petite enflure d’orgueil qui déplairoit à les yeux, êc qui l’engageroit à en^fortir au plutôt, lansvous avoir fait fentir le bonheur de fa vifite & de fon féj our. Proteftez avec autant de fincérîté & d’ardeur que le Centenier, que vous n’êtcs pas digne que Jelus-Chrift entre chez vous , c’efl: par-là que vous l’attirerez , ôc profternez-vous avec autant d’humilité & d’amour que Magdeleine } pleurez avec humilité fur fes pieds pour mériter de vous approcher de fa face adorable , & pour vous préparer au facré baifer de fa bouche, que vous recevrez à la làinte Communion 3 que les larmes ' forteni Digitized by Gcio^c

maiſon, afin qu'elle fût digne de recevoir le Meſſie, qui par bonté s'y étoit invité lui-même : allez préparer celle de votre cœur, il vous prévient ; faites en ſorte qu'il n'y trouve aucune ordure, & ſur-tout aucun reſte de vanité & pas la moindre petite enflure d'orgueil qui déplairoit à ſes yeux, & qui l'engageroit à en ſortir au plutôt, ſans vous avoir fait ſentir le bonheur de ſa viſite & de ſon ſéjour.

Proteſtez avec autant de ſincérité & d'ardeur que le Centenier, que vous n'êtes pas digne que Jeſus-Chriſt entre chez vous, c'eſt par-là que vous l'attirerez, & proſternez-vous avec autant d'humilité & d'amour que Magdeleine ; pleurez avec humilité ſur ſes pieds pour mériter de vous approcher de ſa face adorable, & pour vous préparer au ſacré baiſer de ſa bouche, que vous recevrez à la

fur la fainté Communion, 37^’ fortcnt de vos yeux par les fencimens que doivent vous infpirer vos péchés & votre baflelle , & il prendra foin de les elTuycr. Second Point. P Renez encore ici Jefus Chrift pour modèle de votre préparation, fuivez-le d’efprit & de cœur dans routes fes démarches , copiez cet excellent orig nal, étudiez tout ce qu*il a tait , foit dans ce qui précédé l’inftiturion de cet adorable Sacrement , loir dans le montent qu’il lè donne loi* même à Tes Dilciples & aux autres Fidèles, foit lorlqu’il defcend du ciel âla>parole des Prêtres, pour le venir mettre entre leurs mains à la place du pain , foit lorfqu’il eft expofé fur' les Aptels pour y recevoir nos adorations 5 vous y verrez non-feulement une humilité profonde , mais encore des humiliations furprenantes. Jefus- Chrift le prépare à l’înftiR

ſortent de vos yeux par les ſentimens que doivent vous inſpirer vos péchés & votre baſſeſſe, & il prendra ſoin de les eſſuyer.

SECOND POINT.

PRenez encore ici Jeſus-Chriſt pour modéle de votre préparation, ſuivez-le d'eſprit & de cœur dans toutes ſes démarches, copiez cet excellent original, étudiez tout ce qu'il a fait, ſoit dans ce qui précede l'inſtitution de cet adorable Sacrement, ſoit dans le moment qu'il ſe donne ſoi-même à ſes Diſciples & aux autres Fidéles, ſoit lorſqu'il deſcend du ciel à la parole des Prêtres, pour ſe venir mettre entre leurs mains à la place du pain, ſoit lorſqu'il eſt expoſé ſur les Autels pour y recevoir nos adorations; vous y verrez non-ſeulement une humilité profonde, mais encore des humiliations ſurprenantes.

Ji*n, 1 3 7 Vi ngtième M èditation tution de ce divin Sacrement , par l’adion la plus hiimble qui Fut jamais , entfe mettant aux pieds • de Tes Apôtres pourilesilaver : un Dieu à genoux comme un ferviteur , aux- pieds de (es créatures 6c du traître Judas , qui. devoir le vendre. pour de) l’argent, &' le livrer entre les mains de Tes ennem's pour lui donner la mort: quel étonnant fpedacle , quelle préparation , quel exemple, quelle admirable inftrudion,^ quel fujec ce confufion pour un. orgueilleux qui voudroic s’approcher de Ton Dieu, fans s’y préparer par l’humilité ! - Mais quelle furprenante fituation , ô mon Dieu, quelle poilure, & quelle humiliation ! toucher de vos mains divines , qui ont créé- le Ciel & la terre , les pieds imifïondcs de vos- créaniTres , les pieds dhm traître- &, d’un Icélérac , les laver. & en ôter la bouc & les, ordures ,JcomttîÇ fi-çe Qi.jiti.ed by Google

tution de ce divin Sacrement, par l'action la plus humble qui fût jamais, en ſe mettant aux pieds
Joan. 13. de ſes Apôtres pour les laver: un Dieu à genoux comme un ſerviteur, aux pieds de ſes créatures & du traître Judas, qui devoit le vendre pour de l'argent, & le livrer entre les mains de ſes ennemis pour lui donner la mort: quel étonnant ſpectacle, quelle préparation, quel exemple, quelle admirable inſtruction, & quel ſujet de confuſion pour un orgueilleux qui voudroit s'approcher de ſon Dieu, ſans s'y préparer par l'humilité!

Mais quelle ſurprenante ſituation, ô mon Dieu, quelle poſture, & quelle humiliation! toucher de vos mains divines, qui ont créé le Ciel & la terre, les pieds immondes de vos créatures, les pieds d'un traître & d'un ſcélérat, les laver & en ôter la

far la faînte Communion, 377 perfide & ce réprouvé écoît votre maître ! C’efl: cependant cette aélion prodigîeufe d’humilité, que vous vous préparez au Sacrement que vous allez inftituer : vous voulez l’accomplir malgré les réfiftances de Pierre, qui rougit de fentir fon n>u, divin Maître à /es pieds 5 & vous ne le faites que pour nous engager à /uivre votre exemple , en nous difanc : Vous fçavez ce que je viens de faire , quoique je fois votre Seigneur & votre Maître , vous devez faire la même cho/e & vous abai/Ter comme moi aux pieds de vos freres pour les laver. Confidérez encore cet adorable Sacrement entre les mains des* Prêtres qui le confacrent : quel prodige d’humilité ! il leur obéit comme à fes maîtres ; il femble que fa liberté , tout Dieu qu’il eft , loit renfermée dans la leur. En eflfet, plus pui/Ians que Jofué,-qui n'arrêta que le Soleil de la naDigitized by Coogic

perfide & ce réprouvé étoit votre maître !

C'eſt cependant par cette action prodigieuſe d'humilité, que vous vous préparez au Sacrement que vous allez inſtituer : vous voulez l'accomplir malgré les réſiſtances de Pierre, qui rougit de ſentir ſon divin Maître à ſes pieds ; & vous ne le faites que pour nous engager à ſuivre votre exemple, en nous diſant : Vous ſçavez ce que je viens de faire, quoique je ſois votre Seigneur & votre Maître, vous devez faire la même choſe & vous abaiſſer comme moi aux pieds de vos freres pour les laver. *Ibid.*

Conſidérez encore cet adorable Sacrement entre les mains des Prêtres qui le conſacrent : quel prodige d'humilité ! il leur obéit comme à ſes maîtres ; il ſemble que ſa liberté, tout Dieu qu'il eſt, ſoit renfermée dans la leur. En effet, plus puiſſans que Joſué, qui *Joſué. 10.*

578 y i npième M éditât ion ture dans fa courfe, ils appellent le Soleil de juftice , avec autant d'autorité , dit un faint Dodeur , c]ue s'ils étoient devenus les Dieux de Dieu même : & ce Dieu de Majefté defeend entre leurs mains & fans aucune acception du jufte & du pécheur : le Prêtre le touche , il le partage & il le dîftribue comme il lui plaît \ foyez auflî fournis à vos Supérieurs comme Jefus-Chrift l'eft à fes créatures , c'eft ainfi que vous mériterez de vous approcher de lui. Confidérez encoie cet augufte J^acrement dans fon ufage , ou Jefus-Chrift, non-content de vous lervir à cette Table facrée, comme s'il étoit votre inférieur , fc 1ère encore lui-même à vousi il vient {je faire & votre aliment & votre prüonnîer j il fe renferme , tout grand qu'il eft , dans les bornes étroites de votre eftomac , pour vous nourrir & pour converfer avec vous i il eft aulTi grand que

Digitized by*C<

ture dans ſa courſe, ils appellent le Soleil de juſtice, avec autant d'autorité, dit un ſaint Docteur, que s'ils étoient devenus les Dieux de Dieu même: & ce Dieu de Majeſté deſcend entre leurs mains & ſans aucune acception du juſte & du pécheur: le Prêtre le touche, il le partage & il le diſtribue comme il lui plaît; ſoyez auſſi ſoumis à vos Supérieurs comme Jeſus-Chriſt l'eſt à ſes créatures, c'eſt ainſi que vous mériterez de vous approcher de lui.

Conſidérez encore cet auguſte Sacrement dans ſon uſage, où Jeſus-Chriſt, non-content de vous ſervir à cette Table ſacrée, comme s'il étoit votre inférieur, ſe ſert encore lui-même à vous; il vient ſe faire & votre aliment & votre priſonnier; il ſe renferme, tout grand qu'il eſt, dans les bornes étroites de votre eſtomac, pour vous nourrir & pour conver-

fur la fainte Communion, 3*79 fon Pere , & devient dans un lêns plus petit que vous. Guériflèz donc votre oî-gneil par cet exemple, préparez-vous par l'humilité à l'Euchariltie , approchez-vous humblement d'un Dieu humilié jufqu'à la chair j ajoutons , humilié julqu'au pain dont il prend la place , Ôc dont il fait les fondions : L'ulagc de ce pain fi grand & fi humble tout enfemble, produira l'humilité dans votre cœur. Confidérez enfin , ce Sacrement expofé à vos yeux fur les 'Autels , ou renfermé dans nos Tabernacles , vous y trouverez des leçons admirables de l'humilité dont vous avez befoin , pour vous préparer dignement à le recevoir ; cette Hoftie fi petite, fi légère & ü fragile , renferme une Divinité toute entière , que les efpaces infinis du Ciel & de la terre ne peuvent comprendre : elle contient une humanité parfaite, une ame, un cfprit, une volonté, Digitized by Googic

ſon Pere, & devient dans un ſens plus petit que vous. Guériſſez donc votre orgueil par cet exemple, préparez-vous par l'humilité à l'Euchariſtie, approchez-vous humblement d'un Dieu humilié juſqu'à la chair; ajoutons, humilié juſqu'au pain dont il prend la place, & dont il fait les fonctions: L'uſage de ce pain ſi grand & ſi humble tout enſemble, produira l'humilité dans votre cœur.

Conſidérez enfin, ce Sacrement expoſé à vos yeux ſur les Autels, ou renfermé dans nos Tabernacles, vous y trouverez des leçons admirables de l'humilité dont vous avez beſoin, pour vous préparer dignement à le recevoir: cette Hoſtie ſi petite, ſi légere & ſi fragile, renferme une Divinité toute entiere, que les eſpaces infinis du Ciel & de la terre ne peuvent comprendre: elle contient une humanité parfaite, une

3^0 Vingtième Méditation une chair, un coeur, un fang , qui s’y font rétrécis par un miracle d’amour ; Jefus-Chrift y eft donc renfermé comme un prifonnier volontaire, qui s’y plaît autant que fur Ion throne de gloire , parce qu’ii nous aime. Les c^pxifs ordinaires n’ont qu’une relp.ece de chaînes qui les retiennent dans leur captivité: Jefus-Chriil en a de deux forces , qui font les . efp.eces Sacramentvlles & fbn amour : les efpeces l’y retiennent , & il y veut demeurer enchaîné jufqu!à ce qu’elles forent détruites & confommées ^ & Ion amour , be.aucoup plus fort que toutes les chaînes enfemble , l’y retient avec plaifir , pour nous y attendre , pour nous écouter , pour nous parler , pour nous inftruire dans nos doutes , pour nous confoler dans nos peines , pour nous animer dans nos combats , pour nous exciter i la pratique des vertus chrétiennes , pour nous accorDigitized î:/ c •i'u

une chair, un cœur, un ſang, qui s'y ſont rétrécis par un miracle d'amour : Jeſus-Chriſt y eſt donc renfermé comme un priſonnier volontaire, qui s'y plaît autant que ſur ſon thrône de gloire, parce qu'il nous aime. Les captifs ordinaires n'ont qu'une eſpece de chaînes qui les retiennent dans leur captivité : Jeſus-Chriſt en a de deux ſortes, qui ſont les eſpeces Sacramentelles & ſon amour : les eſpeces l'y retiennent, & il y veut demeurer enchaîné juſqu'à ce qu'elles ſoient détruites & conſommées ; & ſon amour, beaucoup plus fort que toutes les chaînes enſemble, l'y retient avec plaiſir, pour nous y attendre, pour nous écouter, pour nous parler, pour nous inſtruire dans nos doutes, pour nous conſoler dans nos peines, pour nous animer dans nos combats, pour nous exciter à la pratique des vertus

fur la fainte Communion. 3 5 r der libéralement toutes les grâces que nous lui demanderons. Approcliez-vous-en donc avec une humilité profonde , cohnoîlfez vos mileres , vos péchés vos foiblelTes , votre corruption 8c votre néant ; Fouillez ,idit le dévot faint Bernard , jufques dans 'le plus profond de votre cœur, jettez-y les fbndemens d'une humilité folide } connoilfez , fentez. , avouez avec fincérité que -vous n'êces rien , &>avouez-le pour n'^tre eftiraé rien , & non pas pour tirer vanité de vatrc humilité même ; c'eft par-là que vous acquererez la charité la plus fublimcj 8c fl vous voulez vous rendre digne de renfermer en vous la grandeur de Dieu , comprenez auparavant .l'humilité de Jefus-Chrift, fuivez fes traces, & ne vous en écartez jamais. ‘ R îv In fêtm^ Digiiized by Google

der libéralement toutes les graces que nous lui demanderons.

Approchez-vous-en donc avec une humilité profonde, connoiſſez vos miſeres, vos péchés, vos foibleſſes, votre corruption & votre néant : Fouillez, dit le devot ſaint Bernard, juſques dans le plus profond de votre cœur, jettez-y les fondemens d'une humilité ſolide ; connoiſſez, ſentez, avouez avec ſincérité que vous n'êtes rien, & avouez-le pour n'être eſtimé rien, & non pas pour tirer vanité de votre humilité même : c'eſt par-là que vous acquererez la charité la plus ſublime ; & ſi vous voulez vous rendre digne de renfermer en vous la grandeur de Dieu, comprenez auparavant l'humilité de Jeſus-Chriſt, ſuivez ſes traces, & ne vous en écartez jamais. *In ſerm.*

1 '3^1 P^inpïème Méditation SENTJMEN S. VOus approcherez-vous , ô mon ame, d’un Dieu humble & humilié fous une chair mortelle & fous des efpeces fragiles , quoiqu’il foit la grandeur même , avec un cccur enflé d’orgueil ? Aurez - vous la hardiefle de vous afleoir à cecre Table, fl fainte, fl augufte & fi redoutable, avec des fentimens fl peu conformes à l’hu- milité d’un Dieu fait homme pour ■ votre amour / Recevrez - vous ce -cœur humble de Jefus-Chrift: auprès d’un cœur orgueilleux & plein de lui-même? Quel chagrin feriez - vous à ce cœur de votre Dieu , de le placer fi mal auprès de fon ennemi, & quel terrible châtiment attireriez-vous au vôtre ! Confus de mes mîfcres , ô mon Dieu , pénétré de mon néant, honteux de mes révoltes , & du fond d’orgueil -que je reconnois en Digitized by Googlc

SENTIMENS.

VOus approcherez-vous, ô mon ame, d'un Dieu humble & humilié ſous une chair mortelle & ſous des eſpeces fragiles, quoiqu'il ſoit la grandeur même, avec un cœur enflé d'orgueil ? Aurez-vous la hardieſſe de vous aſſeoir à cette Table, ſi ſainte, ſi auguſte & ſi redoutable, avec des ſentimens ſi peu conformes à l'humilité d'un Dieu fait homme pour votre amour ? Recevrez-vous ce cœur humble de Jeſus-Chriſt auprès d'un cœur orgueilleux & plein de lui-même ? Quel chagrin feriez-vous à ce cœur de votre Dieu, de le placer ſi mal auprès de ſon ennemi, & quel terrible châtiment attireriez-vous au vôtre !

Confus de mes miſeres, ô mon Dieu, pénétré de mon néant, honteux de mes révoltes, & du fond

fur la faînte Communion, ,383 •moi, je m’approche comme un vçr . de terre , comme un néant vivant , &. comme une boue animée , du Thrône de votre grandeur & de votre miféricorde : jc vous demande humblement pardon de. mon orgueil, & je vous prie de m’-ccorder cette humiiité profonde & hncere , qui loit une parfaite imitation de la vôtre pour me rendre digne de vous recevoir par la fain. te Communion. Hélas ! je protefte ■ à préfent que je ne fuis rien-, je le connois, je le fens, j’en fjis convaincu , je l'avoue , j en rougis , & je détehe mon orgueil. Soutenez ma foiblenTe , ô mon A'*’ « I • ^ I • to Cstif» adorable Sauveur : accordez-mpi tout enfemble 6c l’humilité d’efprit 6c I humilité de cœur, & que je conferve l’une 6c l’autre jufqu’à la mort. Donnez - moi cette hu_mi!ité d’efprit que la -vérité fait naître, 6ç .cette-humilité de cœur - que la charité produit : que je lois bien peiiuadé que je ne fuis rien R. y' Digilized by Google

moi, je m'approche comme un ver de terre, comme un néant vivant, & comme une boue animée, du Thrône de votre grandeur & de votre miſéricorde : je vous demande humblement pardon de mon orgueil, & je vous prie de m'accorder cette humilité profonde & ſincere, qui ſoit une parfaite imitation de la vôtre pour me rendre digne de vous recevoir par la ſainte Communion. Hélas ! je proteſte à préſent que je ne ſuis rien ; je le connois, je le ſens, j'en ſuis convaincu, je l'avoue, j'en rougis, & je déteſte mon orgueil.

Soutenez ma foibleſſe, ô mon adorable Sauveur : accordez-moi tout enſemble & l'humilité d'eſprit & l'humilité de cœur, & que je conſerve l'une & l'autre juſqu'à la mort. Donnez-moi cette humilité d'eſprit que la vérité fait naître, & cette humilité de cœur que la charité produit : que je ſois bien perſuadé que je ne ſuis rien

De Ber. ſer. 2 in Cant.

'384 Vingtième Méditation, & que je ne mérite rien ; que mon cœur le fente , & que j’agilTe toujours conféquemment > que je me méprife , que je me défie de moîmcme , que je me haîfle , pour vous mieux aimer, pour me rendre digne de vous recevoir d la fainte Table , & de vous pofféder dans l’éternité. V ... ; , Actions DE Grâces. GRandeur ineffable & incompréhenfible, Dieu tout-puiffane ,'dcvant la Majefté'duquel les 'Monarques les plus puiffans de la terre ne font que cendre & que poufliere 5 comment eft-il poffible que vous vous foyez abaiffé jufqii'à moi,'Sc que vous foyez à préfent -renfermé tout entier en moi , qui ne fuis qu’un ver de terre ôc qu’un néant , & fouvent , hélas ! un néant , orgueilleux , qui s’efi: mille fois révolté contre vous V Cependant malgré •!«€« milé' les te mes inlfidéiHc'éseontiliuc-lles, Digitized by

& que je ne mérite rien ; que mon cœur le ſente, & que j'agiſſe toujours conſéquemment ; que je me mépriſe, que je me défie de moi-même, que je me haiſſe, pour vous mieux aimer, & pour me rendre digne de vous recevoir à la ſainte Table, & de vous poſſéder dans l'éternité.

Actions de Graces.

GRandeur ineffable & incompréhenſible, Dieu tout-puiſſant, devant la Majeſté duquel les Monarques les plus puiſſans de la terre ne ſont que cendre & que pouſſiere ; comment eſt-il poſſible que vous vous ſoyez abaiſſé juſqu'à moi, & que vous ſoyez à préſent renfermé tout entier en moi, qui ne ſuis qu'un ver de terre & qu'un néant, & ſouvent, hélas ! un néant, orgueilleux, qui s'eſt mille fois révolté contre vous ?

Cependant malgré mes miſé-

fur îafainte Cummtmipft. v<3us ayez fait à mx>n égar4 4’unp rnaniere toute fpîrituelle & toutp ^ubl-irne,, ce le .Cîe.l pour ypiis unk intimement à moi , vous vous etes ,miraculeu(c.n>çnt r^iccourci p.o.i^r vous raefurer Sc .vous conformer 4 mon extrême pçtitefiè : .ainfi juc ;vpis par les, yeux- de h tfoi , èc .j’adore en vous v qui êtes- à préièn̂t en moi , une gloire léclatan oc 4?i4çurçie »i unç élévation prpdigieufe abaifiée , une immeniité raccourcie , & une grandeur infinie infiniment humiliée par ce prodige de charité & par ce miracle d’amour. O Dieu de bonté , pendant que vous êtes en moi, apprenez-moi à m’humilier , & à aimer l’humiliation : que mes yeux qui ont eu le bonheur de vous voir caché ■ vj Digilized by Google

vous avez fait à mon égard d'une maniere toute ſpirituelle & toute ſublime, ce que le Prophête Elie fit autrefois au fils de la Veuve de Sarepta, pour lui rendre la vie: non-content d'être deſcendu du Thrône de gloire que vous occupez dans le Ciel pour vous unir intimement à moi, vous vous êtes miraculeuſement raccourci pour vous meſurer & vous conformer à mon extrême petiteſſe: ainſi je vois par les yeux de la foi, & j'adore en vous, qui êtes à préſent en moi, une gloire éclatante obſcurcie, une élévation prodigieuſe abaiſſée, une immenſité raccourcie, & une grandeur infinie infiniment humiliée par ce prodige de charité & par ce miracle d'amour.

O Dieu de bonté, pendant que vous êtes en moi, apprenez-moi à m'humilier, & à aimer l'humiliation: que mes yeux qui ont eu

■.3^6 P'in^tîhne MèdHition fous les efpèces , s’abailïenc comme les vôtres par modèftie \ que ma bouche qui vient de vous 'toucher & vousfervir de paflage, ne s’ouvre jamais pour prononcer aucune» parole de vanité 6c d’üftentation ; que mon efprit foie attentif à rejetter* toutes les pen* fées d’orgueil : que mon cœur auprès duquel vous réfidez à préfent, combatte tous les (emimensd’Hne faufle grandeur , pour mériter de -vous-recevoir dignement dans 'cettè' vie, & de polleder dans »l’au"cre la gloire éternelle que vous avez promife à ceux qui font humbles de cœur. • > t

Digitized by

ſous les eſpèces, s'abaiſſent comme les vôtres, par modeſtie; que ma bouche qui vient de vous toucher & vous ſervir de paſſage, ne s'ouvre jamais pour prononcer aucune parole de vanité & d'oſtentation: que mon eſprit ſoit attentif à rejetter toutes les penſées d'orgueil: que mon cœur auprès duquel vous réſidez à préſent, combatte tous les ſentimens d'une fauſſe grandeur, pour mériter de vous recevoir dignement dans cette vie, & de poſſeder dans l'autre la gloire éternelle que vous avez promiſe à ceux qui ſont humbles de cœur.

fur la fainte Communion. 587 XXL MEDITATION. Préparation de Dejîrs. P R E M 1 E R P O I N T, ' I y i C’Eft Jefus-Chrift même qui nous a appris à délirer avec ardeur de nous approcher de l’adorable Sacrement de l’Euchariftiev puifqu’il a défiré de l’inllituer pour nous nourrir de Ton corps ôc -de fon fang, pour être avec nous -jufqu’à la confommation des -lîécles,& pour être en nous comme un aliment qu’on peut confolantes paroles : j’ai déiüré avec ardeur, de ma?nger cette Lut. %%. Digilized by Google

XXI. MEDITATION.

Préparation de Deſirs.

PREMIER POINT.

C'Eſt Jeſus-Chriſt même qui nous a appris à déſirer avec ardeur de nous approcher de l'adorable Sacrement de l'Euchariſtie, puiſqu'il a déſiré de l'inſtituer pour nous nourrir de ſon corps & de ſon ſang, pour être avec nous juſqu'à la conſommation des ſiécles, & pour être en nous comme un aliment qu'on peut prendre tous les jours pour ſe ſoutenir dans la vie de la grace. En effet, dans le tems qu'il ſe mit à table pour célébrer la Pâque, qui fut la derniere fois qu'il la célébra de ſa vie, il dit à ſes Apôtres, avant que d'inſtituer ce divin Sacrement, ces conſolantes paroles : J'ai dé- *Luc.* 22.

588 Vintit-unieme M'èditathn Pâque avec vous avant ma PaPfîon. ‘ t . • • . . P-ar ce deûr violent que cet ^dorâble Sauveur redentoit, & qu’il €xprimoic par des paroles d formelles^ il nous marquoit deux choies 3 la première, eft l’excès de ïbn amour 5 la féconde , eft la pré^paration de defirs que .nous dey.ons apporter à la fainte Table pour communier avec fruit , en nous rc*vêtant des memes rentimens qu*i4 avoit lui-même. ' * • ' • Quel avantage , en effet , Jefus»Chrift pouvoit-il trouver dans cette inftitution , pour le délirer avec tant d’ardeur , puifqu’il donnoic tout & qu’il ne recevoit rien ? c’ètoit donc fon feul amour» qui le faifoit délirer de s’unir à nous, de ie donner à nous , & de demeurer avec nous jufqu’à la confommation des décles, pour nous attacher plus înlépa’rablemenc à lui*, & pour répandre for nous avec ^lus d’abondance les grâces^ les Digitized by Googic

Pâque avec vous avant ma Paſſion.

Par ce deſir violent que cet adorable Sauveur reſſentoit, & qu'il exprimoit par des paroles ſi formelles, il nous marquoit deux choſes ; la premiere, eſt l'excès de ſon amour ; la ſeconde, eſt la préparation de deſirs que nous devons apporter à la ſainte Table pour communier avec fruit, en nous revêtant des mêmes ſentimens qu'il avoit lui-même.

Quel avantage, en effet, Jeſus-Chriſt pouvoit-il trouver dans cette inſtitution, pour le déſirer avec tant d'ardeur, puiſqu'il donnoit tout & qu'il ne recevoit rien ? c'étoit donc ſon ſeul amour qui le faiſoit déſirer de s'unir à nous, de ſe donner à nous, & de demeurer avec nous juſqu'à la conſommation des ſiécles, pour nous attacher plus inſéparablement à lui, & pour répandre ſur nous avec

fur la fainte Communion, bénédictions qui font arrachées d fon corps , à fon fang , à Ton arae & à fa diviniré. Quel puiflànt motif pour nous faire défirer cette union avec notre Dieu , dans laquelle nous ne donnons rien du nôtre , & nous recevons tout ce que nous pouvons fouhaiter de plus précieux , puifque nous y recevons un Dieu , qui eft la fource de tous les biens, & qui ne demande qu'à nous les communiquer , parce - qu'il nous aime ! Et quel aveuglement de ne pas défirer de s'unir intimement a Dieu, qui défire lui-même avec ardeur de s'unir à nous, &qui non content de le défirer , veut bien encore exprimer fon defirpar les paroles & par lesexpreflions les plus vives , les plus fortes ôc les plus prefiantes !

Examinez ici les lentimens de votre cœur fur les defirs

bénédictions qui ſont attachées à ſon corps, à ſon ſang, à ſon ame & à ſa divinité.

Quel puiſſant motif pour nous faire déſirer cette union avec notre Dieu, dans laquelle nous ne donnons rien du nôtre, & nous recevons tout ce que nous pouvons ſouhaiter de plus précieux, puiſque nous y recevons un Dieu, qui eſt la ſource de tous les biens, & qui ne demande qu'à nous les communiquer, parce qu'il nous aime ! Et quel aveuglement de ne pas déſirer de s'unir intimement à Dieu, qui déſire lui-même avec ardeur de s'unir à nous, & qui non content de le déſirer, veut bien encore exprimer ſon deſir par les paroles & par les expreſſions les plus vives, les plus fortes & les plus preſſantes !

Examinez ici les ſentimens de votre cœur ſur les deſirs de la Communion ; les ſentez-vous,

3 90 îv^t-unième M èdîtÀtion vous en approchez ? Vous efforcez vous de les .exciter en vous , lorfque vous ne les Tentez pas ? Souffrez-vous véritablement toutes les fois que vous êtes privé de la Tainte Communion ? Ou lorfque vous avez commis quelque infidéJiré notable qui vous fait connoitre que vous n'êtes pas digne de vous en approcher ? Ou lorfque vous en êtes privé par quelque infirmité corporelle?Ou lorfque ceux qui ont foin de vous conduire trouvent à propos de vousj'interdire , quelquefois pour vous éprouver , afin de vous faire mieux fencir cette privation ? Ou pour faire naître en vous un plus ardent defir de la Communion ? . , s Soyez donc perfuadé. que ne fentîr aucune douleur de cette privation , c'eft une marque qu'on ne délire pas la Communion -, ne pas -défirer la^Communipn & ne la pas aimer , c'e(l la même choie : & fi vous, n'aimez pas JefusDtgitizod by Googic

vous en approchez ? Vous efforcez-vous de les exciter en vous, lorſque vous ne les ſentez pas ? Souffrez-vous véritablement toutes les fois que vous êtes privé de la ſainte Communion ? Ou lorſque vous avez commis quelque infidélité notable qui vous fait connoître que vous n'êtes pas digne de vous en approcher ? Ou lorſque vous en êtes privé par quelque infirmité corporelle ? Ou lorſque ceux qui ont ſoin de vous conduire trouvent à propos de vous l'interdire, quelquefois pour vous éprouver, afin de vous faire mieux ſentir cette privation ? Ou pour faire naître en vous un plus ardent deſir de la Communion ?

Soyez donc perſuadé que ne ſentir aucune douleur de cette privation, c'eſt une marque qu'on ne déſire pas la Communion ; ne pas déſirer la Communion & ne la pas aimer, c'eſt la même cho-

' fur la fdivte Communion. 391 .Chrîft, vous n’êces pas digne de vous en approcher. Je veux même que vous Tentiez du defir de communier , 8c •de la douleur lorfque vous en êces privé 5 cependant il faut encore examiner & ce defir & cetre peine 5 car l’un & hautre ne viennent pas toujours de Dieu, il s’y glifîe fouvenc des viles humaines lur lefquelles nous ne faifons pas affez d’attention. Aînfi pour découvrir la Tource de cette illufîon , .examinez fi ce n’efl: point un artachement opiniâtre à quelque pra'tîque ordinaire dont vous vous êtes fait une loi , & dont vous ne voulez rien rabattre par pur enrêtement, tantôt par amour propre & quelquefois par vanité j ce defir feroit bien impai-fait. Examinez fi la douleur que vous Tentez d’être privé de ce bonheur , ne vient point d’un petit dépit ou d'une jaloufie Tecrette de voir communier les autres ôc Digilized by Google

Chriſt, vous n'êtes pas digne de vous en approcher.

Je veux même que vous ſentiez du deſir de communier, & de la douleur lorſque vous en êtes privé ; cependant il faut encore examiner & ce deſir & cette peine ; car l'un & l'autre ne viennent pas toujours de Dieu, il s'y gliſſe ſouvent des vûes humaines ſur leſquelles nous ne faiſons pas aſſez d'attention. Ainſi pour découvrir la ſource de cette illuſion, examinez ſi ce n'eſt point un attachement opiniâtre à quelque pratique ordinaire dont vous vous êtes fait une loi, & dont vous ne voulez rien rabattre par pur entêtement, tantôt par amour propre & quelquefois par vanité ; ce deſir ſeroit bien imparfait.

Examinez ſi la douleur que vous ſentez d'être privé de ce bonheur, ne vient point d'un petit dépit ou d'une jalouſie ſecrette

The text on this page is estimated to be only 28.53% accurate

I>4M, 7. 391 V'ingt’^uniéme JAèditatîon d’en être privé j rectifiez ce defil* purifiez cette douleur , donnezleur des vues plus élevées & plus parfaites , Jefirez Dieu pour Dieu feul & pour votre avancement fpî-» rituel ÿ éloignez-en foigneufement tout ce qui vient du refped humam & de i 'amour propre , vous deviendrez par-là plus digne de vous unir à Dieu par la lainte Communion , vous les goûterez avec plus de délices , il lé commimiquera plus familièrement avec vous , & vous recevrez toute La grâce du Sacrement. Dieu le communiqua au Prophète Daniel , & il le remplit de fon efpric , parce qu’il étoit un homme de defirs , il ne défiroic que le Dieu qu’il aimoit de tout Ion cœur j cepeftdant il ne pouvoir le polTéder dans cette vie que Spirituellement & par amoutiil n’y avoir point alors de Table Sacrée où Dieu fe donnât en fubilance , comme.;!, fe donne.àprifent aiuc fidèles. Digitized by Google

d'en être privé ; rectifiez ce deſir ; purifiez cette douleur, donnez-leur des vûes plus élevées & plus parfaites, deſirez Dieu pour Dieu ſeul & pour votre avancement ſpirituel ; éloignez-en ſoigneuſement tout ce qui vient du reſpect humain & de l'amour propre, vous deviendrez par-là plus digne de vous unir à Dieu par la ſainte Communion, vous les goûterez avec plus de délices, il ſe communiquera plus familièrement avec vous, & vous recevrez toute la grace du Sacrement.

Dan. 7. Dieu ſe communiqua au Prophête Daniel, & il le remplit de ſon eſprit, parce qu'il étoit un homme de deſirs, il ne déſiroit que le Dieu qu'il aimoit de tout ſon cœur ; cependant il ne pouvoit le poſſéder dans cette vie que ſpirituellement & par amour ; il n'y avoit point alors de Table ſacrée où Dieu ſe donnât en ſubſtance,

fur la [aime Communion. 393 Soyez donc un homme de defirs : défirez incedamment celui que les Anges défirent de voir : portez vos defirs les plus ardens vers cet .Epoux céldle, qui dans !e langage de l'Epoulc, cft tout parfait , tout aimable , tout beau &. tout défirable : vos defirs feront bien autrement récompenfés des cette vie , que ceux du Prophète Daniel , vous Je pollédcrez non feulem-nt par amour, comme il lepofiëdoit, . mais en réalité 6c en fubftance tel qu'il eft dans Je Ciel , 6c il fera véritablement ,à vous 6c en vous. Dans la fainte Communion vous recevrez plus que fon corps, plus que fon ame, 6c fiq'ofe Je dire , plus que là divinité 5 puifque vous y recevrez encore fon efprit, fa grâce , fa force, fa vie 6c Ja participation à fa divine nature. » J • Céfitt 8» Digitized by Google

Soyez donc un homme de deſirs : *1. Petr. 1.*
déſirez inceſſamment celui que les Anges déſirent de voir : portez vos deſirs les plus ardens vers cet Epoux céleſte, qui dans le langage de l'Epouſe, eſt tout parfait, tout *Cant. 8.* aimable, tout beau & tout déſirable : vos deſirs ſeront bien autrement récompenſés dès cette vie, que ceux du Prophête Daniel, vous le poſſéderez non ſeulement par amour, comme il le poſſédoit, mais en réalité & en ſubſtance tel qu'il eſt dans le Ciel, & il ſera véritablement à vous & en vous. Dans la ſainte Communion vous recevrez plus que ſon corps, plus que ſon ame, & ſi j'oſe le dire, plus que ſa divinité ; puiſque vous y recevrez encore ſon eſprit, ſa grace, ſa force, ſa vie & la participation à ſa divine nature.

t 394 Vinp^unüme Méditation Second Point. Rien ne dirpofe fi bien une ame à recevoir dignement la divine Euchariftie, que le défit • ardent & continuel de la recevoir : plus elle eft avide& afFamée , de cette divine nourriture, dit faine Jerome , plus elle en eft capable ; plus elle expérimente de chaftes délices , plus elle y reçoit de grâces, & plus fès defirs augmentent • & deviennent ardens. La faim & la foif font des difipofitions nécefiaires à la nourritu- | •rc commune, & les alimens corporels , quelque fucculens & quel- | que bien préparés qu'ils puifiène être , ne font pas de bien dans un eftomac qui eft plein d'une hu- ^ meur étrangère , & qui ne Tenc aucune avidité , ni aucun befoin d'aliment : au contraire , la faim & l'appétit le difpofènt à recevoir du profit de la nourriture qu'il va * prendre. bigilized by Google

SECOND POINT.

RIen ne diſpoſe ſi bien une ame à recevoir dignement la divine Euchariſtie, que le deſir ardent & continuel de la recevoir : plus elle eſt avide & affamée de cette divine nourriture, dit ſaint Jerôme, plus elle en eſt capable ; plus elle expérimente de chaſtes délices, plus elle y reçoit de graces, & plus ſes deſirs augmentent & deviennent ardens.

D. Hier. ad Demetr.

La faim & la ſoif ſont des diſpoſitions néceſſaires à la nourriture commune, & les alimens corporels, quelque ſucculens & quelque bien préparés qu'ils puiſſent être, ne font pas de bien dans un eſtomac qui eſt plein d'une humeur étrangere, & qui ne ſent aucune avidité, ni aucun beſoin d'aliment : au contraire, la faim & l'appétit le diſpoſent à recevoir

■i fur la fiiinte Commumon, 395 La divine Eucharîftie ne procure pas de grands biens à ceux qui ne fenrcnc pas le beioin qu’ils en ont, & qui n’ont aucun defir de s’en approcher j il s’en faut bien qu’ils reçoivent toute la grâce &: toute la verçu d’un Sacrement lî efficace 5 & une ame occupée à • former & a nourrir en foi des defîrs étrangers & temporels , loin d’en recevoir du profit, & d’engrailler rpirituellernent par cet aliment fi délicieux, fi fort & fi fubftanticl , le recevra toujours fans , en fèntir les douceurs -, loin d’en devenir plus forte, il eft à craindre qu’elle n’en devienne plus foible, & qu’enfuite elle ne fafie une * Communion indigne. H y a cependant ici unc'difFé- y rence à laquelle vous devez faire attention : c’eft que l’abondance des alimens corporels , même les plus exquis, raflafie bien-tôt &. ne manque pas de dégoûter i au lieu que la Communion du corps êc du , Digilized by Googic

La divine Euchariſtie ne procure pas de grands biens à ceux qui ne ſentent pas le beſoin qu'ils en ont, & qui n'ont aucun deſir de s'en approcher ; il s'en faut bien qu'ils reçoivent toute la grace & toute la vertu d'un Sacrement ſi efficace ; & une ame occupée à former & a nourrir en ſoi des deſirs étrangers & temporels, loin d'en recevoir du profit, & d'engraiſſer ſpirituellement par cet aliment ſi délicieux, ſi fort & ſi ſubſtantiel, le recevra toujours ſans en ſentir les douceurs ; loin d'en devenir plus forte, il eſt à craindre qu'elle n'en devienne plus foible, & qu'enſuite elle ne faſſe une Communion indigne.

Il y a cependant ici une différence à laquelle vous devez faire attention : c'eſt que l'abondance des alimens corporels, même les plus exquis, raſſaſie bien-tôt & ne manque pas de dégoûter ; au lieu

3 9^ l^in^t-unième Méditation fang de Jefus-Chrîrt:, qui eft l’alimenc le plus délicieux de nos âmes, ne dégoûte jamais, & que plus on le reçoit avec les difpofitions néccfTaires , plus on délire de le recevoir. ' Les plailirs lènfuels excitent toujours des delîrs violens j mais comme ces defirs font imparfaits &. déréglés , parce qu’ils viennent d'un principe corrompu, & qu’ils tendemt à une mauvaife fin, la recherche n’en eft jamais fans inquiétude , & l’on foufFre toujours en les délirant 5 il arrive même que l’expérience du plailir qu’on a« le plus déliré , loin de remplir tôtalement le delir, & de; le latisfaire , comme on fe l’étoit propofé , le détruit au contraire, & met dans le cœur , à la place de ce délit, un vrai dégoût, un chagrin, une amertume & un remord cuifant qui fait acheter bien cher le p^laîlir qu’on a voulu expérimen-r tçr aux dépens de fon innocence.
Digitized by

ſang de Jeſus-Chriſt, qui eſt l'aliment le plus délicieux de nos ames, ne dégoûte jamais, & que plus on le reçoit avec les diſpoſitions néceſſaires, plus on déſire de le recevoir.

Les plaiſirs ſenſuels excitent toujours des deſirs violens ; mais comme ces deſirs ſont imparfaits & déréglés, parce qu'ils viennent d'un principe corrompu, & qu'ils tendent à une mauvaiſe fin, la recherche n'en eſt jamais ſans inquiétude, & l'on ſouffre toujours en les déſirant ; il arrive même que l'expérience du plaiſir qu'on a le plus déſiré, loin de remplir totalement le deſir, & de le ſatisfaire, comme on ſe l'étoit propoſé, le détruit au contraire, & met dans le cœur, à la place de ce deſir, un vrai dégoût, un chagrin, une amertume & un remord cuiſant qui fait acheter bien cher le plaiſir qu'on a voulu expérimen-

fur la fainte Communion, 397 'Il n’en eft pas de même des dèfirs ardens que les Saints reflentent .de goûter Dieu, fur-tout dans la fainte Communion 5 quelque viülens que loient ces defîrs , ils n’ont rien d’inquiet, rien de turbulent, rien de fâcheux, parce qu’ils viennent de Dieu, 6c qu’ils fe terminent â Dieu : ils font au contraire toujours accompagnés d’une douce tranquillité 6c d’une réfignation qui les rendent délicieux , parce qu’ils font conformes à la volonté de Dieu : & quand les juftes polTédent auprès de leur cœur , ce Dieu de bonté qu'ils ont tant déliré , & qu’il le répand , dit S. Bernard, dans tou- > I 1 Serm.i.it te Ja capacité de leurs âmes , par l’impreliion vive ôc délicieuie de fa divine préfence, ôc par l’infulîon des grâces* abondantes qu’il donne dans ce Sacrement à ceux qui le délirent ardemment , il les remplit d’un chafte plailîr que la langue ne* peut exprimer } plus ils ■ Digilized by Google

Il n'en eſt pas de même des deſirs ardens que les Saints reſſentent de goûter Dieu, ſur-tout dans la ſainte Communion ; quelque violens que ſoient ces deſirs, ils n'ont rien d'inquiet, rien de turbulent, rien de fâcheux, parce qu'ils viennent de Dieu, & qu'ils ſe terminent à Dieu : ils ſont au contraire toujours accompagnés d'une douce tranquillité & d'une réſignation qui les rendent délicieux, parce qu'ils ſont conformes à la volonté de Dieu : & quand les juſtes poſſédent auprès de leur cœur, ce Dieu de bonté qu'ils ont tant déſiré, & qu'il ſe répand, dit S. Bernard, dans toute la capacité de leurs ames, par l'impreſſion vive & délicieuſe de ſa divine préſence, & par l'infuſion des graces abondantes qu'il donne dans ce Sacrement à ceux qui le déſirent ardemment, il les remplit d'un chaſte plaiſir que la

Serm. 7. de amore Dei.

D ÎH fir/w. 398 V’îngt-untéme M^dîtathn goûtent ces délices céleftes , plus Jefus-Chrift les rend capables d’ea goûter de plus exquilès , & plus ils défirent de s’en approcher. Ils font rafifafiés , il eft vrai , , mais ils le font à-peu-près comme les Saints qui goûtent Dieu datw le Ciel , & qui le poflédent dans . ce bienheureux féjour , c’eft àdire, fans dégoût ôc avec un plai- . fir toujours nouveau \ & cette plénitude de douceurs & de délices loin de diminuer leurs defirs , les augmente au contraire : il femble qu’ils ne poflédent Jefus-Chrift dans leurs cœurs que pour le mieux defirer , & qu’ils ne le défirent que pour le pofTéder plus dignement 6c plus pleinement 5 aînfi au lieu d’être troublés 6c inquiétés par leurs defirs, ils y trouvent au contraire le centre de leur repos. , Ne vous éloignez donc pas fans rai/on, dit S. Auguftin, du Sacre-, ment falutaire ôc vivifiant du corps ■ & Digitized by GoogI

goûtent ces délices céleſtes, plus Jeſus-Chriſt les rend capables d'en goûter de plus exquiſes, & plus ils déſirent de s'en approcher.

Ils ſont raſſaſiés, il eſt vrai, mais ils le ſont à-peu-près comme les Saints qui goûtent Dieu dans le Ciel, & qui le poſſédent dans ce bienheureux ſéjour, c'eſt-à-dire, ſans dégoût & avec un plaiſir toujours nouveau ; & cette plénitude de douceurs & de délices loin de diminuer leurs deſirs, les augmente au contraire : il ſemble qu'ils ne poſſédent Jeſus-Chriſt dans leurs cœurs que pour le mieux deſirer, & qu'ils ne le déſirent que pour le poſſéder plus dignement & plus pleinement ; ainſi au lieu d'être troublés & inquietés par leurs deſirs, ils y trouvent au contraire le centre de leur repos.

D Aug. de viſit. in ferm. Ne vous éloignez donc pas ſans raiſon, dit S. Auguſtin, du Sacrement ſalutaire & vivifiant du corps

far la fainte Communion. 399 & du fang de Jefus Chrift j' aucon-^ traire défirez-le avec toute l'ardeur dont vous êtes capable j recherchez-le avec une très-grande avidité 5 ayez toujours faim d'une auflî délicieux aliment, comme eft la chair d'un Dieu \ ayez toujours foif d'une boilTon aulîî agréable & auffi précieufe , comfne eft: le fang d'un Dieu Sauveur , le defir eft: la faim & la foif de l'ame^ recevezle à la fainte Table avec cette ardeur mêlée d'un profond refpccl j êc quand vous l'aurez reçu chez Vous , confervez précieufement cette divine nourriture , & nê laiflèz perdre aucune des grâces qui y font' attachées. Mais^ pourquoi demande-t-on ^ fci des defirs fi ardens ? C'eft: qu'on tint, de Di/c» demande un grand amour, & les defirs viennent de l'amour, comme la chaleur vient du feu : ils le foutiennenc, ils le nourriftènt , & ils lui dornmt une nouvelle ardeur i le defir eft encore à l'amour S Digitized by Google

& du ſang de Jeſus Chriſt ; au contraire déſirez-le avec toute l'ardeur dont vous êtes capable ; recherchez-le avec une très-grande avidité ; ayez toujours faim d'une auſſi délicieux aliment, comme eſt la chair d'un Dieu ; ayez toujours ſoif d'une boiſſon auſſi agréable & auſſi précieuſe, comme eſt le ſang d'un Dieu Sauveur, le deſir eſt la faim & la ſoif de l'ame ; recevez-le à la ſainte Table avec cette ardeur mêlée d'un profond reſpect ; & quand vous l'aurez reçu chez vous, conſervez précieuſement cette divine nourriture, & ne laiſſez perdre aucune des graces qui y ſont attachées.

Id. in. ſ. 62.

Mais pourquoi demande-t-on ici des deſirs ſi ardens ? C'eſt qu'on demande un grand amour, & les deſirs viennent de l'amour, comme la chaleur vient du feu : ils le ſoutiennent, ils le nourriſſent, & ils lui donnent une nouvelle ar-

D. Laur Juſtini. de Diſc. monaſt.

400 Vinp-untème Méditation ce que la flamme efl: au feu : elle en vient, il efl: vrai , mais elle efl: plus brillante, elle eftpliis légère, elle efl: plus vive, elle efl plus fubtile , elle a plus de mouvement , elle fe porte toujours avec plus de rapidité vers fon centre. SENT IM ENS. COmme le cerf pourfuivî par les chalîèurs , & fatigué par une longue courfe , cherche avec ardeur une fontaine d'eau pour fe rafraîchir j c'efl: ainlî, ô mon Dieu , que mon ame defire de s'approcher de vous ,, difoit le V4I* Prophète. Oui , Seigneur , vous êtes dans l'adorable Sacrement de l'Euchariftie comme une fourcc d'eau vive qui étanche la, foif que mon ame doit avoir de la juftice, ge comme un Dieu fort qui la foutenez contre les attaques de fes ennemis. Qi-iand irai-je à vous , Seigneur , Oigitized by C.oô^e

ce que la flamme eſt au feu : elle en vient, il eſt vrai, mais elle eſt plus brillante, elle eſt plus légere, elle eſt plus vive, elle eſt plus ſubtile, elle a plus de mouvement, & elle ſe porte toujours avec plus de rapidité vers ſon centre.

SENTIMENS.

COmme le cerf pourſuivi par les chaſſeurs, & fatigué par une longue courſe, cherche avec ardeur une fontaine d'eau pour ſe rafraîchir ; c'eſt ainſi, ô mon Dieu, que mon ame deſire de s'approcher de vous, diſoit le
Pſ. 41. Prophête. Oui, Seigneur, vous êtes dans l'adorable Sacrement de l'Euchariſtie comme une ſource d'eau vive qui étanche la ſoif que mon ame doit avoir de la juſtice,
Ibid. & comme un Dieu fort qui la ſoutenez contre les attaques de ſes ennemis.

Quand irai-je à vous, Seigneur,

fur la fainte Communion, 401 quand paroîtrai-je devant la Face de mon Dieu, quand viendra l'heureux moment que je ferai afTis à fa table , pour recevoir le délicieux aliment de fon corps 8c de Ton fang ? Je fens plus que jamais, ô mon Dieu , que je ne puis me pafTer de vous , tout me manque quand je fuis privé de vous recevoir : je ne fuis que péché , je ne fuis que foibleffe , je ne fuis que mifere dans ce fâcheux éloignement : je n'ai pour toute nourriture & pour tout breuvage , que des larmes ameres , que des foupirs & de triftes fanglors , & je me demande inceffamment à moi-même, où eft mon Dieu, où eft ma au, force, où eft ma lumière, où eft mon amour, où eft le centre de mon repos , & quand aurai-je le bonheur de m'en approcher ? J'y penfe incelîammeht , & le joiïr tant défiré que je dois communier, mon ame fe répand en moi-même d'une maniéré inefFaSij

DIgitized by Googl

quand paroîtrai-je devant la face de mon Dieu, quand viendra l'heureux moment que je ſerai aſſis à ſa table, pour recevoir le délicieux aliment de ſon corps & de ſon ſang? Je ſens plus que jamais, ô mon Dieu, que je ne puis me paſſer de vous, tout me manque quand je ſuis privé de vous recevoir: je ne ſuis que péché, je ne ſuis que foibleſſe, je ne ſuis que miſere dans ce fâcheux éloignement: je n'ai pour toute nourriture & pour tout breuvage, que des larmes ameres, que des ſoupirs *Pſ. 41.* & de triſtes ſanglots, & je me demande inceſſamment à moi-même, où eſt mon Dieu, où eſt ma *Ibid.* force, où eſt ma lumiere, où eſt mon amour, où eſt le centre de mon repos, & quand aurai-je le bonheur de m'en approcher?

J'y penſe inceſſamment, & le *Ibid.* jour tant déſiré que je dois communier, mon ame ſe répand en moi-même d'une maniere ineffa-

4C1 Vinif-îtnicme Méditation ble, ôc je me dis alors : Je vais m’approcher aujourd’hui du Tabernacle admirable dans la Maîfon de mon Dieu, je vais entendre bien-tôt le figne agréable qui m’appelle au feftin de l’Agneau ; ihu. pourquoi donc , ô mon ame , êtesvous trille ? pourquoi vous troublez-vous, efperez, délirez, louez le Seigneur, le tems s’approche où vous l’allez recevoir. Venez donc , ô mon Dieu : toute mon ame vous déliré : hors de vous je ne puis trouver de dou• ceur’ & tout ell amertume : vous qui donnez toutes chofes , dit laine Auguftirj , donnez-vous à moi , je confens que vous me priviez de tout ce que vous pouvez me donner , pourvû que je vous poffede : je ne veux rien , à moins que celui qui donne tout ne Te donne luimême à moi. DigRized by Go6^

ble, & je me dis alors : Je vais m'approcher aujourd'hui du Tabernacle admirable dans la Maiſon de mon Dieu, je vais entendre bien-tôt le ſigne agréable qui m'appelle au feſtin de l'Agneau ; *Ibid.* pourquoi donc, ô mon ame, êtes-vous triſte ? pourquoi vous troublez-vous, eſperez, déſirez, louez le Seigneur, le tems s'approche où vous l'allez recevoir.

Venez donc, ô mon Dieu : toute mon ame vous deſire : hors de vous je ne puis trouver de douceur & tout eſt amertume : vous qui donnez toutes choſes, dit ſaint Auguſtin, donnez-vous à moi, je conſens que vous me priviez de tout ce que vous pouvez me donner, pourvû que je vous poſſede : je ne veux rien, à moins que celui qui donne tout ne ſe donne lui-même à moi.

fur la fainte Communion» 4.0^ Actions deGraces. ' APréfent que je vous polTede auprès de mon cœur, ô mon adorable Jefus , ne devrois-je pas vous dire avec autant de vérité & avec les mêmes fentîmens de

tendreffe que l’Epoufe ' des facré-s • Cantiques : Je me repofe à l’om-

ACTIONS DE GRACES.

APréſent que je vous poſſede auprès de mon cœur, ô mon adorable Jeſus, ne devrois-je pas vous dire avec autant de vérité & avec les mêmes ſentimens de tendreſſe que l'Epouſe des ſacrés Cantiques : Je me repoſe à l'ombre de celui que j'avois tant deſiré, & le fruit de ce divin repos eſt doux & délicieux à ma bouche : en ſe repoſant lui-même en moi, il m'a fait entrer dans ſes divins celliers, il m'a enyvré du vin de ſa charité, & je ſens qu'il a réglé en moi mon amour. *Cant.* 2.

Plus favoriſé que cette Epouſe ſi ardente & ſi fidéle, je ne vous ai pas ſeulement auprès de moi comme elle, mais en moi ; & vous y êtes en ſubſtance, pour écouter mes actions de graces, pour les former vous-même en moi, pour augmenter ma recon-

404 V'înp-îinîème Méditation velles flammes à mes dcfirs & d mon amour , & pour me communiquer.le vôtre; mais bien moins fidèle que cetce EpoiuTe , je ne vous ai pas defiré avec tant d’ardeur , ni cherché avec tant de foin & d’empreflement , quoique vous foyez un bien-aimé tout déflrable , & que vous foyez vous feul capable de remplir tous les defirs de mon cœur. Ah! Seigneur, pendant que vous êtes en moi , apprenez-moi à vous defirer de toute mon am? , & à ne defirer que vous feul , afin que je vous trouve 6c que je vous poflede pour récompenfe de tous mes defirs , ôc que je ne vous polfede dans cette vie que pour apprendre à vous defirer avec plus d’ardeur. ' Excitez en moi, pendant que vous y êtes par la fainte Communion , des defirs continuels de m’approcher de vous , 6c de m’unir entièrement 6c inféparaMeDigitized by GoogI

velles flammes à mes deſirs & à mon amour, & pour me communiquer le vôtre; mais bien moins fidéle que cette Epouſe, je ne vous ai pas deſiré avec tant d'ardeur, ni cherché avec tant de ſoin & d'empreſſement, quoique vous ſoyez un bien-aimé tout déſirable, & que vous ſoyez vous ſeul capable de remplir tous les deſirs de mon cœur.

Ah! Seigneur, pendant que vous êtes en moi, apprenez-moi à vous deſirer de toute mon ame, & à ne deſirer que vous ſeul, afin que je vous trouve & que je vous poſſede pour récompenſe de tous mes deſirs, & que je ne vous poſſede dans cette vie que pour apprendre à vous deſirer avec plus d'ardeur.

Excitez en moi, pendant que vous y êtes par la ſainte Communion, des deſirs continuels de m'approcher de vous, & de m'u-

fur la faînte Communion, ^ 40 5 ment à vous par cet augufte Sacrement: ces défirs me ferviront d'une préparation continuelle à vous recevoir plus dignement , quoique caché fous les voiles Euchariftiques , & ils me rendront digne de vous voir à découvert, & de vous pofTeder éternellement dans le Ciel. XXII. MEDITATION. ^ur.les effets de la Jainte Communion, Premier. Point. IL eft important, avant que de s'approcher de la fainte Table, de s'inflruire à fond des effets que produit toujours une bonne Communion , pour fe rendre plus digne de les reffenrir en foi après avoir communié : cette confidération nous conduira infènfiblement à un examen nccellaire fur S iv Digilized by Googl

ment à vous par cet auguſte Sacrement : ces déſirs me ſerviront d'une préparation continuelle à vous recevoir plus dignement, quoique caché ſous les voiles Euchariſtiques, & ils me rendront digne de vous voir à découvert, & de vous poſſeder éternellement dans le Ciel.

XXII. MEDITATION.

Sur les effets de la ſainte Communion.

PREMIER POINT.

IL eſt important, avant que de s'approcher de la ſainte Table, de s'inſtruire à fond des effets que produit toujours une bonne Communion, pour ſe rendre plus digne de les reſſentir en ſoi après avoir communié : cette conſidération nous conduira inſenſible-

4o6 V inp^dettxUm/e Méditation nos Communions pafTées , qof peut - être nous couvrira d’unç confufion falutaire , quand nous méditerons fur les fruits que nous en avons remportés , & que nous aurions dû en remporter j ce qu/ nous fera prendre des précautions plus exaétes & plus sûres pour bous y mieux préparer & potir mieux profiter des Communions que nous ferons dorénavant. * Faites donc réflexion que la divine Euchariftie étant un des fepc Sacremens de la Loi nouvelle , & le Sacrement des 'Sacremens , comme difeni les Saints Peres , c’eft - à - dire , le plus fublime , Je plus augufte Si le plus efficaoe de tous les Sacremens , il eft impoflible qu’il ne produife la grâce dans nos âmes , toutes les fois que nous le recevons , pourvû que nous n’y mettions point d obfta,cle par quelque péché notable j & cette grâce qu’il opère eft ou plus foible ou plus forte , félon

nos Communions paſſées, qui peut-être nous couvrira d'une confuſion ſalutaire, quand nous méditerons ſur les fruits que nous en avons remportés, & que nous aurions dû en remporter; ce qui nous fera prendre des précautions plus exactes & plus sûres pour nous y mieux préparer & pour mieux profiter des Communions que nous ferons dorénavant.

Faites donc réflexion que la divine Euchariſtie étant un des ſept Sacremens de la Loi nouvelle, & le Sacrement des Sacremens, comme diſent les Saints Peres, c'eſt-à-dire, le plus ſublime, le plus auguſte & le plus efficace de tous les Sacremens, il eſt impoſſible qu'il ne produiſe la grace dans nos ames, toutes les fois que nous le recevons, pourvû que nous n'y mettions point d'obſtacle par quelque péché notable; & cette grace qu'il opère eſt ou plus foible ou plus forte, ſelon

fur la fainte Cammunion. 407 les différens dégrés de foi , de pureté ôc d'amour que nous y apportons. Mais par-deflus les autres Sacremens , il nous donne en mêmetems , & le principe , & l'cfFer , & la fource & le ruiflêau : il applique & il unit immédiatement à nous le principe 6c la caufe méritoire de la grâce , en nous donnant Jefus-Chrift même en fubftance , qui en eft l'Auteur 6c qui l'a mérité par Tes foufFrances, par l'efFufion de fon fang , 6c par la mort qu il a endurée j vc ilà la grâ ce fancBfîante , qui eft le prindpâl effet de la Communion , l-^rf que la confcience n'eft chargée d'aucune infidélité confidérable *, mais remarquez bien qie cette grâce augmentera toujours à melure des difpofitions que vous y apporterez. Ne vous contentez pas de cerre grâce communv il y a dans cet adorable Sacrement bien d'autres ■ Sv Digitized by GoogI

les différens dégrés de foi, de pureté & d'amour que nous y apportons.

Mais par-deſſus les autres Sacremens, il nous donne en même-tems, & le principe, & l'effet, & la ſource & le ruiſſeau : il applique & il unit immédiatement à nous le principe & la cauſe méritoire de la grace, en nous donnant Jeſus-Chriſt même en ſubſtance, qui en eſt l'Auteur & qui l'a mérité par ſes ſouffrances, par l'effuſion de ſon ſang, & par la mort qu'il a endurée ; voilà la grace ſanctifiante, qui eſt le principal effet de la Communion, lorſque la conſcience n'eſt chargée d'aucune infidélité conſidérable ; mais remarquez bien que cette grace augmentera toujours à meſure des diſpoſitions que vous y apporterez.

Ne vous contentez pas de cette grace commune : il y a dans cet

40 8 Vînp-àeüxîcme Méditation tréfürs aufquels il ne tiendra qu*à vous de participer. Une ame qui s’approche de la fainte Communion après s’êcre mife en folitude , & après s’êcre exercée avec toutü l’application dont elle eft capable, dans les adtes de foi , d’efpérance & de charité 5 après s’êcre efforcée de bannir de Ton cœur toute attache fenfible à foi-même, aux créatures & au péché veniel , avec une humilité profonde , &; pénétrée vivement de fa bafTeflé , de fon néant & de la grandeur de Dieu , avec des defirs ardens de s’unir intimement à lui , & de fentir en foi & auprès de foa cœur fa préfence réelle , avec un efprit recueilli, & un cœur rempli de

lentimens 8c tout brûlant d’amour de Dieu , y re

tréſors auſquels il ne tiendra qu'à vous de participer. Une ame qui s'approche de la ſainte Communion après s'être miſe en ſolitude, & après s'être exercée avec toute l'application dont elle eſt capable, dans les actes de foi, d'eſpérance & de charité; après s'être efforcée de bannir de ſon cœur toute attache ſenſible à ſoi-même, aux créatures & au péché veniel, avec une humilité profonde, & pénétrée vivement de ſa baſſeſſe, de ſon néant & de la grandeur de Dieu, avec des deſirs ardens de s'unir intimement à lui, & de ſentir en ſoi & auprès de ſon cœur ſa préſence réelle, avec un eſprit recueilli, & un cœur rempli de ſentimens & tout brûlant d'amour de Dieu, y reçoit ſes graces bien plus abondantes, que la plûpart de ces ames communes qui ſe contentent pour l'ordinaire d'une légere préparation, & à qui ſouvent il ſuffit de ne pas

far la fiînte Communion, 409 péché notable qui les rende abfolumenc indignes de s’approcher de la fainte Table , ce qui les expoiê infenfiblement à faire dans la fuite des Communions facriléges. ' Les perfonnes qui communient le plus fouvent , font auflî les plus fujectes à tomber dans ce dangereux écueil, qui entraîne toujours' avec foi de grandes difgraces. Examinez-vous donc fur cet important article , 6c mettez tout en ufage pour ne les pas encourir, puifqu’elles font la déplorable fource de la plupart des mauvaifes Communions, & qu’on a le malheur d’y tomber fouvent fans prefquc s’en appercevoir. f La première de ces difgraces 'c’eft de s’expolêrà perdre tous les ■'fruits'qui font attachés à une bon■fle Communion, '6c fur-tout cette grâce d’ondîon , cette grâce de -force , cette grâce d’union , 6c cette jgràce de réfedioh & de nourrî'ture-fpkituelle qui ne s’y donnent < Digltized by Google

péché notable qui les rende abſolument indignes de s'approcher de la ſainte Table, ce qui les expoſe inſenſiblement à faire dans la ſuite des Communions ſacriléges.

Les perſonnes qui communient le plus ſouvent, ſont auſſi les plus ſujettes à tomber dans ce dangereux écueil, qui entraîne toujours avec ſoi de grandes diſgraces. Examinez-vous donc ſur cet important article, & mettez tout en uſage pour ne les pas encourir, puiſqu'elles ſont la déplorable ſource de la plûpart des mauvaiſes Communions, & qu'on a le malheur d'y tomber ſouvent ſans preſque s'en appercevoir.

La premiere de ces diſgraces, c'eſt de s'expoſer à perdre tous les fruits qui ſont atrachés à une bonne Communion, & ſur-tout cette grace d'onction, cette grace de force, cette grace d'union, & cette grace de réfection & de nourriture ſpirituelle qui ne s'y donnent

410 V'in^t-àeuxième Méditation que par mefure, & qu’on ne reçoit jamais dans toute leur plénitude que quand on y eftbien préparé. Comment , en efFet , prétenderîez vous recevoir toute la grâce & relFentir tous les effets d’un Sacrement fi efficace par lui- même, fi vous ne le demandiez que foiblement? Jefus-Chrift veut donner, ileft vrai, il a même plus de plaifir à donner que nous n’en avons à recevoir j mais il veut que nous lui donnions ce que nous pouvons lui donner, c-pft-à-dite, notre bonne volonté, nos deftrs , notre amour & nos bonnes œuvres , & que nous n’apportions aucun obftacle aux lentimens exquis donc il favorifeçeux qui le reçoivent avec ferveur : fi nous voulons recueillir ces fruits , précieux qui nous font offerts , il faut les femer auparavant. . La fécondé difgraee , qui e{l çne fuite de U prenaiere ^ ç’eft .d’être refppnfab^ dft..Uéfor inâDigitized by Google

que par meſure, & qu'on ne reçoit jamais dans toute leur plénitude que quand on y eſt bien préparé.

Comment, en effet, prétenderiez vous recevoir toute la grace & reſſentir tous les effets d'un Sacrement ſi efficace par lui-même, ſi vous ne le demandiez que foiblement? Jeſus-Chriſt veut donner, il eſt vrai, il a même plus de plaiſir à donner que nous n'en avons à recevoir; mais il veut que nous lui donnions ce que nous pouvons lui donner, c-eſt-à-dire, notre bonne volonté, nos deſirs, notre amour & nos bonnes œuvres, & que nous n'apportions aucun obſtacle aux ſentimens exquis dont il favoriſe ceux qui le reçoivent avec ferveur: ſi nous voulons recueillir ces fruits precieux qui nous ſont offerts, il faut les ſemer auparavant.

La ſeconde diſgrace, qui eſt une ſuite de la premiere, c'eſt d'être reſponſable du tréſor infi-

The text on this page is estimated to be only 29.73% accurate

fur la fainte Communion. 41 f ni qu’on a ret^u , & même de toutes les grâces qu’on auroit reçies , (î pn ne s’en écojc p »s rendu indigne par fa lâcheté. Confidérez donc avec frayeur ce que c’efl: que d être refponfable du corps & du fang de Jelus Chrid, & d’en erre reiponîable autant de fois qu’on l’a re^u fans en avoir profité , 6c prenez garde d’être traité comme ce ferr viteur lâche 6c parelîeux , qui ne fît point profiter le talent que fon maître lui avoir confié: ce talent n’éroic qu’un petit bien temporel , celui-ci eftuntrélor d’une valeur infinie : ce wlent ne lui avoic été confié qu’une feuje fois j on le lui ôta 6c il demeura dans une extrême pauvreté : ce ôivin talent vou^ a été confié autant de fois que vou# avez communié : faites- y réfier xion , 6c formez la rétolution d’en mieux profiter à l’avenir , de peur , qu’on pe vous l’ôte popr le tetps. jU, pour récenpt^» ' - ' *

ni qu'on a reçu, & même de toutes les graces qu'on auroit reçues, ſi on ne s'en étoit pas rendu indigne par ſa lâcheté. Conſidérez donc avec frayeur ce que c'eſt que d'être reſponſable du corps & du ſang de Jeſus Chriſt, & d'en être reſponſable autant de fois qu'on l'a reçu ſans en avoir profité, & prenez garde d'être traité comme ce ſerviteur lâche & pareſſeux, qui ne fit point profiter le talent que ſon maître lui avoit confié : ce talent n'étoit qu'un petit bien temporel, celui-ci eſt un tréſor d'une valeur infinie : ce talent ne lui avoit été confié qu'une ſeule fois ; on le lui ôta & il demeura dans une extrême pauvreté : ce divin talent vous a été confié autant de fois que vous avez communié : faites-y réflexion, & formez la réſolution d'en mieux profiter à l'avenir, de peur qu'on ne vous l'ôte pour le tems & pour l'éternité.

4i "i y inp-àeuKicme Méditation^ Second Point. POur ne rien perdre des gra^ ces infinies qui font attachées au Corps &; au -Sang de JefiisChriftdans la fainte Co nmunîon, il eft à propos ici d'entrer dans le détail des autres CifFets quelle pro^ duic dans l’ame de celu'i qui s’en approche dignement : cette réflexion nous en fera concevoir une plus grande eftime , & elle fera naître dans nos coeurs de nouveaux defîrs & de nouveaux empreffemens de reffentîr tous les effets de ce divin Sacrement. En effet , les'faveurs que nous y recevons ne fe terminent pas à la feule grâce fandifîante , nous y recevons encore la rémiffion de nos ' péchés , & une grande diminution des peines temporelles dont nous fommes redevables à la juf / . tice de Dieu pour tous les péchés de notre vie ; parce que-cetfe V io time adorable fe charge de nos Digitized by GoogI

SECOND POINT.

POur ne rien perdre des graces infinies qui ſont attachées au Corps & au Sang de Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion, il eſt à propos ici d'entrer dans le détail des autres effets qu'elle produit dans l'ame de celui qui s'en approche dignement : cette réflexion nous en fera concevoir une plus grande eſtime, & elle fera naître dans nos cœurs de nouveaux deſirs & de nouveaux empreſſemens de reſſentir tous les effets de ce divin Sacrement.

En effet, les faveurs que nous y recevons ne ſe terminent pas à la ſeule grace ſanctifiante, nous y recevons encore la rémiſſion de nos péchés, & une grande diminution des peines temporelles dont nous ſommes redevables à la juſtice de Dieu pour tous les péchés de notre vie ; parce que cette Victime adorable ſe charge de nos

■ fur la fatnte Communion. 415 dettes , & que pendant qu’elle ert: en nous & qu’elle réfide auprès de notre cœur par la fainte Communion , elle offre pour nous à fon Pere Célefte Tes propres fatîsfactîons , Tes mérites , fa paflion , fon fang & fa mort. Les vrais Pénîrens y reçoivent l’habitude de la Pénitence , & une bien plus grande facilité à en foutenir les rigueurs falutaires. Ils y goûtent une célefte douceur dans îa propre fource, ôc un chafte plaifir qui les détache des plaifirs fenfuels , &: qui leur en fait connoicre l’inconftance & la fauffeté. Avant la Communion ils n’é-i'^ toient qu’initiés à la Pénitence , ils n’en avoient que les Ades 5 ils en remportent l’habitude, leur contrition en devient plus parfaite, leur propos plus ferme & plus généreux : toutes leurs pallions . , s’affoiblilTent, leur grâce augmen-'te, le feu 'de leur concupifeence diinifltie & s’éteint peu-à-peU DIgItized by Google

dettes, & que pendant qu'elle eſt en nous & qu'elle réſide auprès de notre cœur par la ſainte Communion, elle offre pour nous à ſon Pere Céleſte ſes propres ſatisfactions, ſes mérites, ſa paſſion, ſon ſang & ſa mort.

Les vrais Pénitens y reçoivent l'habitude de la Pénitence, & une bien plus grande facilité à en ſoutenir les rigueurs ſalutaires. Ils y goûtent une céleſte douceur dans ſa propre ſource, & un chaſte plaiſir qui les détache des plaiſirs ſenſuels, & qui leur en fait connoître l'inconſtance & la fauſſeté.

Avant la Communion ils n'étoient qu'initiés à la Pénitence, ils n'en avoient que les Actes; ils en remportent l'habitude, leur contrition en devient plus parfaite, leur propos plus ferme & plus généreux : toutes leurs paſſions s'affoibliſſent, leur grace augmente, le feu de leur concupiſcen-

414 Vinp-à(tixième Mèditatîov, ils deviennent beaucoup plus forts dans leurs combats , le démon devient plus foible , il ne peut plus avoir tant de pouvoir fur une ame qui vient d'être arrofée du fang de Jefus-Chrift & nourrie de Ion corps , il refpede malgré lui un fanduaire où fonfouverain Maître réùde fouvenr , la chair fr'agile & pécherelTe fe purifie par l'union intime qu'elle contrade avec la chair toute pure d'un Dieu Sauveur, Sc elle ne fent plus tant de fragilité ni de penchant pour le péché. ' Confidérez encore que cet adorable Sacrement éclaire un bon communiant , & porte avec foi dan^ fon cœur le flambeau des vérités éternelles : ce miel délicieux de céiefte lui ouvre beiîucoup mieux les yeux de l'ame , que le miel fauvage n'ouvrit ceux * du corps à Jonathas j il y trouve une connoiflance de Dieu plus claire ôc plus diftinde , qui i'enga-. Digitized by Goo^e

ils deviennent beaucoup plus forts dans leurs combats, le démon devient plus foible, il ne peut plus avoir tant de pouvoir ſur une ame qui vient d'être arroſée du ſang de Jeſus-Chriſt & nourrie de ſon corps, il reſpecte malgré lui un ſanctuaire où ſon ſouverain Maître réſide ſouvent, la chair fragile & péchereſſe ſe purifie par l'union intime qu'elle contracte avec la chair toute pure d'un Dieu Sauveur, & elle ne ſent plus tant de fragilité ni de penchant pour le péché.

Conſidérez encore que cet adorable Sacrement éclaire un bon communiant, & porte avec ſoi dans ſon cœur le flambeau des vérités éternelles: ce miel délicieux & céleſte lui ouvre beaucoup mieux les yeux de l'ame, que le miel ſauvage n'ouvrit ceux
1. Reg. 14. du corps à Jonathas; il y trouve une connoiſſance de Dieu plus

fur la fainîe Communîon. 4 15 gc à le craindre , à le refpecter , à riionorer & à l’aimer j il y trouve une connoilTance plus^pi;écire de foi - mênae pour fe haïr , pour fe méprifer ôc pour le défier de les forces ; cette lumière qu’il y puîlè dans la fource meme de la lumière, lui fait connoître toute l’éccndae de fa foibleiîè & de fa fragilité , tout le fond de fa corruption & de celle du monde , tous les dangers des occâfions qui fe préfentent , ôc elle lui fait prendre des précautions bien plus sûres pour les éviter : Approchez-vous donc de ce Dieu de lumière, dit le Prophète, fie vous ferez éclairés. Quels effets prodigieux de la fainte Communion , quand 011 la reçoit dignement , puifqu’elle nous remet nos péchés les plus cachés , ou parce que nous les avons oubliés par l’infidélité de notre mémoire , ou' parce qu’ils font enveloppes dans notre amour propre , qui dérobe fouvenc à nos nDigitized by Google

ge à le craindre, à le reſpecter, à l'honorer & à l'aimer; il y trouve une connoiſſance plus, préciſe de ſoi-même pour ſe haïr, pour ſe mépriſer & pour ſe défier de ſes forces: cette lumiere qu'il y puiſe dans la ſource même de la lumiere, lui fait connoître toute l'étendue de ſa foibleſſe & de ſa fragilité, tout le fond de ſa corruption & de celle du monde, tous les dangers des occaſions qui ſe préſentent, & elle lui fait prendre des précautions bien plus sûres pour les éviter: Approchez-vous donc de ce Dieu de lumiere, dit le Prophête, & vous ſerez éclairés. *Pſ.* 33.

Quels effets prodigieux de la ſainte Communion, quand on la reçoit dignement, puiſqu'elle nous remet nos péchés les plus cachés, ou parce que nous les avons oubliés par l'infidélité de notre mémoire, ou parce qu'ils ſont enveloppes dans notre amour propre, qui dérobe ſouvent à nos

1 i8. H*y r« 416 Vinzf-druxièmf Mc, ■Citation. yeux nos foiblefîes les plus vifitles. Le Prophète fentoît affez le poids de ces fortes de péchés , quand il difoit à Dieu : Seigneur, purifiez - moi de mes péchés cachés 5 cependant cet illuftre Pénitent étoit privé du remede le plus efficace que nous avons dans la faînte Communion j car ou elle nous éclaire pour nous les faire connoître , ou elle nous purifie par fon divin attouchement , de ces fouillures que nous ne voyons pas , & que Dieu trouve à propos quelquefois de nous cacher. Approchez-vous-en donc avec la même foi , & le même empreffement que cette pauvre Femme de l'Evangile, qui loufFroit un flux de fang depuis douze années 5 elle commença à fè dire fecretement à elle-même ces admirables paroles qui touchèrent le cœur de Jefus-Chrîft, & qu'il entendît bien , quoiqu'elle ne les articulât pas de Digilized by Coogic

yeux nos foibleſſes les plus viſibles.

Le Prophête ſentoit aſſez le poids de ces ſortes de péchés, *Pſ.* 18. quand il diſoit à Dieu : Seigneur, purifiez-moi de mes péchés cachés ; cependant cet illuſtre Pénitent étoit privé du remede le plus efficace que nous avons dans la ſainte Communion ; car ou elle nous éclaire pour nous les faire connoître, ou elle nous purifie par ſon divin attouchement, de ces ſouillures que nous ne voyons pas, & que Dieu trouve à propos quelquefois de nous cacher.

Approchez-vous-en donc avec la même foi, & le même empreſſement que cette pauvre Femme *Marc* 5. de l'Evangile, qui ſouffroit un flux de ſang depuis douze années ; elle commença à ſe dire ſecretement à elle-même ces admirables paroles qui toucherent le cœur de Jeſus-Chriſt, & qu'il entendit bien, quoiqu'elle ne les articulât pas de

1 fur la faînte Communion. 41*7 fa bouche : quand je ne toucherois , dit-elle , que les bords de fa robe , je ferois guérie ; elle le trouve au milieu d'un grand peuple , elle fend la prede , elle s'en approche avec une foi vive & une confiance admirable , elle le touche avec un profond refpeél : ce divin Sauveur s'apperçut qu'une vertu fecrette étoit fortie dè lui , & qu'elle avoir opéré un Miracle. Il dit qu'on l'a touché ; les Apôtres répondent : Seigneur , une foule de monde vous preflè de tous côtés , 6c vous demandez qui vous a touché ? Ce célefte Médecin vouloir faire entendre par cés paroles que fes Apôtres ne comprenoient pas alors , qu'autre chofe cft de le pre(* fer comme un peuple , dont l'enr* prefiement n'eft pas toujours dirigé par la foi , 6c autre chofe de le toucher comme cette pieufe Femme. Ainfi l'on peut dire que dans la Communion , plufieurs

Digilized by Google

ſa bouche : quand je ne toucherois, dit-elle, que les bords de ſa robe, je ſerois guérie : elle le trouve au milieu d'un grand peuple, elle fend la preſſe, elle s'en approche avec une foi vive & une confiance admirable, elle le touche avec un profond reſpect : ce divin Sauveur s'apperçut qu'une vertu ſecrette étoit ſortie de lui, & qu'elle avoit opéré un Miracle. Il dit qu'on l'a touché : les Apôtres répondent : Seigneur, une foule de monde vous preſſe de tous côtés, & vous demandez qui vous a touché ?

Ce céleſte Médecin vouloit faire entendre par ces paroles que ſes Apôtres ne comprenoient pas alors, qu'autre choſe eſt de le preſſer comme un peuple, dont l'empreſſement n'eſt pas toujours dirigé par la foi, & autre choſe de le toucher comme cette pieuſe Femme. Ainſi l'on peut dire que

41 8 Vinzt-dcttxîeme Méditation le preiïent avec le commun des Chrétiens fans être éclairés ni guéris de lears péchés cachés. Touchez-le comme cette FemTme malade , & vous en ferez guéri , d'autant plus que vous ne touchez pas fâ robe , mais fa chair 3 vous la placez auprès de votre cœur, elle vous touche elle-même , elle demeure en vous , elle vous (ert de nourriture , & vous vous l'incorporez j profitez bien de ces précieux momens , confeffez- vous coupables d'une infinité de péchés cachés , pleurez-ks ôc vous ferez purifiés. S E N T I M E N S, D'Où vient donc,ô mon ame, qu'après tant de Communions, vous êtes toujours la même , 6c pourquoi ne reflentezvous pas toujours les effets favorables du corps 6c du fang de Jefus-Chrift ? Votre foi eft aulîi foible, votre efpérance aufli impaiDigitized by Google

le preſſent avec le commun des Chrétiens ſans être éclairés ni guéris de leurs péchés cachés.

Touchez-le comme cette Femme malade, & vous en ſerez guéri, d'autant plus que vous ne touchez pas ſa robe, mais ſa chair ; vous la placez auprès de votre cœur, elle vous touche elle-même, elle demeure en vous, elle vous ſert de nourriture, & vous vous l'incorporez ; profitez bien de ces précieux momens, confeſſez-vous coupables d'une infinité de péchés cachés, pleurez-les & vous ſerez purifiés.

SENTIMENS.

D'Où vient donc, ô mon ame, qu'après tant de Communions, vous êtes toujours la même, & pourquoi ne reſſentez-vous pas toujours les effets favorables du corps & du ſang de Jeſus-Chriſt ? Votre foi eſt auſſi foible, votre eſpérance auſſi impar-

fur la f tinte Communion. 419 faîte , & votre charité aufli ianguiffante comme fi vous n’aviez pas reçu ce précieux aliment. Où lont les défauts que vous avez corrigés , où font les vertus que Vous avez acquifes , où font les monftres que vous avez terraffés , où font les pallions que vous avez extirpées & que vous devriez avoir extirpées à fond ? Votre grâce en eft-elle plus forte , vos lentimens en font-ils plus détachés, vos vues en fom-elles plus pures, votre volonté en eft elle plus foumife à Dieu , vous aimezvous moins vous-môme ? Quelle matière d’examen & quel fujet de confufion ! C’eft un Sacrement d’amour & d’un amour confommé , le vôtre eft - il devenu plus ardent pour Dieu & pour le prochain? Ceft un Sacrement de grâce , dequoi Vous a-t-il lervi ? Votre grâce eftelle augmentée depuis que vous']# l’ecevez plus fouvenc? C’eft un’

faite, & votre charité auſſi languiſſante comme ſi vous n'aviez pas reçu ce précieux aliment. Où ſont les défauts que vous avez corrigés, où ſont les vertus que vous avez acquiſes, où ſont les monſtres que vous avez terraſſés, où ſont les paſſions que vous avez extirpées & que vous devriez avoir extirpées à fond ? Votre grace en eſt-elle plus forte, vos ſentimens en ſont-ils plus détachés, vos vûes en ſont-elles plus pures, votre volonté en eſt elle plus ſoumiſe à Dieu, vous aimez-vous moins vous-même ? Quelle matiere d'examen & quel ſujet de confuſion !

C'eſt un Sacrement d'amour & d'un amour conſommé, le vôtre eſt-il devenu plus ardent pour Dieu & pour le prochain ? C'eſt un Sacrement de grace, dequoi vous a-t-il ſervi ? Votre grace eſt-elle augmentée depuis que vous

D. inédit. 410 V’ingt^deuxiême 2Aèditaiion Sacrement de force , & vous êtes auflî foible dans vos combats, auffi fenfible dans vos difgraces , dans les mépris ôc dans les difFérens événemens de la vie. C’eft un Sacrement de pureté, & vous êtes aulli fenfuelle & auffi indulgente à votre chair , comme lî vous n’aviez pas été nourrie de celle de Jefus-Chrift. Ecriez - vous donc avec Saine Augullin : O Charité immenfe , ô mon Dieu , miel délicieux , laie plus blanc que la neige, précieux aliment des forts , foutien des foibles , faîtes-moi croître en vous & par vous , ôtez de mon cœur tout ce qui s’oppofe aux effets que vous pourriez produire en moi, en vous donnant à moi. Faites , ô mon Dieu , ^qne dans la fraction de ce pain célélfte, mon ame foit éclairée comme celle de deux de vos Dilciples , pour vous connoître après vous avoir re^a , & que je puifTe me dire à naoi

Sacrement de force, & vous êtes auſſi foible dans vos combats, auſſi ſenſible dans vos diſgraces, dans les mépris & dans les différens événemens de la vie. C'eſt un Sacrement de pureté, & vous êtes auſſi ſenſuelle & auſſi indulgente à votre chair, comme ſi vous n'aviez pas été nourrie de celle de Jeſus-Chriſt.

D. Aug. Medit. Ecriez-vous donc avec Saint Auguſtin : O Charité immenſe, ô mon Dieu, miel délicieux, lait plus blanc que la neige, précieux aliment des forts, ſoutien des foibles, faites-moi croître en vous & par vous, ôtez de mon cœur tout ce qui s'oppoſe aux effets que vous pourriez produire en moi, en vous donnant à moi.

Faites, ô mon Dieu, que dans la fraction de ce pain céleſte, mon ame ſoit éclairée comme celle de deux de vos Diſciples, pour vous connoître après vous avoir reçu, & que je puiſſe me dire à moi-

fur la faînte Communion. 411 même , fans crainte de me tromper, ce qu’ils fe difoient l’un à l’autre quand vous difparûtes à leurs yeux ; Mon coeur n’eft-il pas ardent en moi depuis que mon Sauveur & mon Dieu's’eft donné à moi , 6c que par la Communion il a parlé en moi pour me faire fentir les effets de fa divine préfence ? Actions de Grâces.’ Opérez en moi, ô divin Sacrement , les effets favorables que vous opérez dans les Juftes qui s’approchent de vous avec foi ôc avec amour j produifez dans mes fêns, dans ma mémoire, dans mon efprit , dans mon cœur 6C dans toute mon ame , les fruits précieux de grâce 6c vous avez coutume dans les faints qui vous reçoivent dignement. O Dieu de bonté , faites-moi fentir à préient que vous êtes en de gloire que de produire

même, ſans crainte de me tromper, ce qu'ils ſe diſoient l'un à l'autre quand vous diſparûtes à leurs yeux : Mon cœur n'eſt-il pas ardent en moi depuis que mon Sauveur & mon Dieu s'eſt donné à moi, & que par la Communion il a parlé en moi pour me faire ſentir les effets de ſa divine préſence ?

ACTIONS DE GRACES.

OPérez en moi, ô divin Sacrement, les effets favorables que vous opérez dans les Juſtes qui s'approchent de vous avec foi & avec amour ; produiſez dans mes ſens, dans ma mémoire, dans mon eſprit, dans mon cœur & dans toute mon ame, les fruits précieux de grace & de gloire que vous avez coutume de produire dans les ſaints qui vous reçoivent dignement.

O Dieu de bonté, faites-moi

411 T^ingt-deffxieme TAéâit^tion .moî, tous les fruits précieux d’uné fl divine nourriture ! Que votre chair adorable qui touche a'préfent la mienne , & qui eft la pureté même , détruife chez moi les fenrimens imparfaits qui déplaifent à votre infinie pjureté } qu’elle en efface pour toujours & fans retour jufqu’aux moindres impreA fions , qui font les triftes reftes de fes pécliés , 6c les fuîtes hontcufes de fès délîcatefiès. Qu’elle extirpe de ma mémoire le fouvenir flatteur de tout ce qui pourroit y porter la corruption , 6c qu’elle y grave à la place le fouvenir de vos bontés , de votre Paffion , de votre mort, 6c de tout ce que vous avez fait pour mon amour. Produirez dans mon efprît la vraie lumière , 6c que mes yeux femblables à ceux de Jonathas , fbîent éclairés après avoir goûté ce miel délicieux. Produifez dans' mon cœur cet amour facré dont le votre eft tout brûlant , ôc dans mon Digitized by Google

moi, tous les fruits précieux d'une ſi divine nourriture ! Que votre chair adorable qui touche à préſent la mienne, & qui eſt la pureté même, détruiſe chez moi les ſentimens imparfaits qui déplaiſent à votre infinie pureté ; qu'elle en efface pour toujours & ſans retour juſqu'aux moindres impreſſions, qui ſont les triſtes reſtes de ſes péchés, & les ſuites honteuſes de ſes délicateſſes. Qu'elle extirpe de ma mémoire le ſouvenir flatteur de tout ce qui pourroit y porter la corruption, & qu'elle y grave à la place le ſouvenir de vos bontés, de votre Paſſion, de votre mort, & de tout ce que vous avez fait pour mon amour.

Produiſez dans mon eſprit la vraie lumiere, & que mes yeux ſemblables à ceux de Jonathas, ſoient éclairés après avoir goûté ce miel délicieux. Produiſez dans mon cœur cet amour ſacré dont

fitr la fainte Communion. 425 mon ame cette grâce d’ondion , de nourriture, & fur-tout de cette force chrétienne qui eft le fruit de cet adorable Sacrement. Mais commencez, o divin Sauveur, à produire en moi de dignes adions de grâces pour le bienfait que voiis venez de m’accorder : ne regardez mon incapacité à vous en remercier , que pour y fuppléer par votre bonté 5 rendez-vous plutôt i vous-même pendant que vous êtes en moi , les adions de grâces que vous méritez, recevez les miennes, unilTez-les aux vôtres , & faites-moi digne de vous em rendre d’éternelles dans le Ciel.

mon ame cette grace d'onction, de nourriture, & ſur-tout de cette force chrétienne qui eſt le fruit de cet adorable Sacrement.

Mais commencez, ô divin Sauveur, à produire en moi de dignes actions de graces pour le bienfait que vous venez de m'accorder : ne regardez mon incapacité à vous en remercier, que pour y ſuppléer par votre bonté ; rendez-vous plutôt à vous-même pendant que vous êtes en moi, les actions de graces que vous méritez, recevez les miennes, uniſſez-les aux vôtres, & faites-moi digne de vous en rendre d'éternelles dans le Ciel.

4^4 XXin. MEDITATION. Sur l* union avec Jefus-Chrifi dans la fainte Communion, Premier Point. PEfez au' poids du^Sanduaire ces admirables paroles que. l'Apôtre faine Paul écrit aux Chré-.I» CoT* 1 0« • I , I tiens de Corinthe, vous y verrez & l'union glorieufe que vous contradez avec notre Seigneur JefusChrift dans le Sacrement, de l'Eucliariftie , & la preuve inconteftable de cette union.. Le Calice que nous béniflbns , dit ce grand Apôtre , n'eft-il pas la communication du Sang de Jefus-Cbrift 5 & le Pain que nous rompons , n'eft-il pas la participation de fon Corps ? Car nous ne lommes qu'un pain 6c qu'un corps, nous tous qui participons à ce même pain : d'où il conclut par ces paroles II confo-; Digitized by

XXIII. MEDITATION.

Sur l'union avec Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion.

PREMIER POINT.

PEſez au poids du Sanctuaire ces admirables paroles que l'Apôtre ſaint Paul écrit aux Chrétiens de Corinthe, vous y verrez & l'union glorieuſe que vous contractez avec notre Seigneur Jeſus-Chriſt dans le Sacrement de l'Euchariſtie, & la preuve inconteſtable de cette union. Le Calice que nous béniſſons, dit ce grand Apôtre, n'eſt-il pas la communication du Sang de Jeſus-Chriſt; & le Pain que nous rompons, n'eſt-il pas la participation de ſon Corps? Car nous ne ſommes qu'un pain & qu'un corps, nous tous qui participons à ce même pain: d'où il

1. *Cor.* 10.

fur ht fdînie Communion. 42 ^ lantes pour, un Chrétien : Vous êtes donc le corps de Jefus-Chrift & les membres de fes membres : f^os ifiis corpus Chrifii ^ membrx de membre. Je ne parle pas kî d'une {impie union de l'efpric ôc du cœur , que chaque fidèle peut contraéter à tour moment avec Jefus-Chrîft par la foi & par la charité , qui n'eft qu'une union fpirituelle & une union commencée : celle qui le fait par la Communion , efi: dans un fens une union confommée , une union intime & parfaite , qui fuppofe, qui furpafie , qui perfedionne la première , ôc qui y met le fcean. Préparez donc bien votre cœur parja foi Sc par la charité , il va devenir le centre où cette union divine va fe confommer: fouhaitez-la. , concourez-v de toute votxe ame , ferrez-en étroitement les nœuds facrés ;^ apres que vous l'aurez contradée ^ mettez tout Tij

lantes pour un Chrétien : Vous êtes donc le corps de Jeſus-Chriſt & les membres de ſes membres : *Vos eſtis corpus Chriſti & membra de membro.* *Ibid.* 12.

Je ne parle pas ici d'une ſimple union de l'eſprit & du cœur, que chaque fidéle peut contracter à tout moment avec Jeſus-Chriſt par la foi & par la charité, qui n'eſt qu'une union ſpirituelle & une union commencée : celle qui ſe fait par la Communion, eſt dans un ſens une union conſommée, une union intime & parfaite, qui ſuppoſe, qui ſurpaſſe, qui perfectionne la premiere, & qui y met le ſceau.

Préparez donc bien votre cœur par la foi & par la charité, il va devenir le centre où cette union divine va ſe conſommer : ſouhaitez-la, concourez-y de toute votre ame, ſerrez-en étroitement les nœuds ſacrés ; & après que vous

41 6 Vingt-’iroifême Médit. 4tion . en ufage pour la cotiferver & pour la rendre éternelle. Confidérez que cette union Euchariftîque , eft la plus fainte , la plus glorîeufe , la plus intime ôc la plus încompréhenfible que rhomme Chrétien puille contracter dans cette vie mortelle j elle eft la plus fainte, puifqne dans ce Sacrement il eft immédiatement uni à l’Auteur de toute la fainteté & au Saint des Saints , & que la chair, le fang , l’a me & la divinité de Jefus-Chrift, qui n’ont rien que de faint, lui communiquent les précieux écoulemens de leur fainteté , autant de fois qu’il s’en approche dignement. C’eft la plus glorieufe de tou* tes les unions, puifqu’elle nous ^e, & qu’elle nous incorpore à notre Créateur & à notre Dieu , 6ç qu’elle nous tire de notre bafteflè & de notre néant pour nous élever à la participation de fa divine nature , quand nous n’y mettons Digitized by Goog'e

en uſage pour la conſerver & pour la rendre éternelle.

Conſidérez que cette union Euchariſtique, eſt la plus ſainte, la plus glorieuſe, la plus intime & la plus incompréhenſible que l'homme Chrétien puiſſe contracter dans cette vie mortelle; elle eſt la plus ſainte, puiſque dans ce Sacrement il eſt immediatement uni à l'Auteur de toute la ſainteté & au Saint des Saints, & que la chair, le ſang, l'ame & la divinité de Jeſus-Chriſt, qui n'ont rien que de ſaint, lui communiquent les précieux écoulemens de leur ſainteté, autant de fois qu'il s'en approche dignement.

C'eſt la plus glorieuſe de toutes les unions, puiſqu'elle nous lie, & qu'elle nous incorpore à notre Créateur & à notre Dieu, & qu'elle nous tire de notre baſſeſſe & de notre néant pour nous élever à la participation de ſa divine

fur la faînte Communion, 417 point d’obftacle, & que nous y lommes bien préparés. Quelle gloire d’avoir Dieu en nous ôc d’êcre en lui ! Elk eft la plus intime de toutes les unions , elle eft en effet divine & humaine tout enfemble , fpirituelle & corporelle , naturelle & furnaturelle : c’eft une union de deux fubftances auparavant réparées , qui n’en deviennent plus qu’une feule , & d’où il réfulte un tout qui eft Dieu 5 union fi étroite & fi intime , que les Saints Docteurs la comparent à celle de la vigne & de (es branches , qgi ne font qu’un même arbriffeau; tantôt à deux cires différentes , lefquelles fondues enlèmble ne font f»lus qu’une meme dre : tantôt à ’eau qu’on met dans le Calice , qui perd fa nature & Tes qualités , par la force & par la quantité fuperieure du vin dont elle eft noyée & abforbée. Elle eft encoie la plus incomTiij Digilized by Coogic

point d'obſtacle, & que nous y ſommes bien préparés. Quelle gloire d'avoir Dieu en nous & d'être en lui !

Elle eſt la plus intime de toutes les unions, elle eſt en effet divine & humaine tout enſemble, ſpirituelle & corporelle, naturelle & ſurnaturelle : c'eſt une union de deux ſubſtances auparavant ſéparées, qui n'en deviennent plus qu'une ſeule, & d'où il réſulte un tout qui eſt Dieu ; union ſi étroite & ſi intime, que les Saints Docteurs la comparent à celle de la vigne & de ſes branches, qui ne font qu'un même arbriſſeau : tantôt à deux cires différentes, leſquelles fondues enſemble ne font plus qu'une même cire : tantôt à l'eau qu'on met dans le Calice, qui perd ſa nature & ſes qualités, par la force & par la quantité ſuperieure du vin dont elle eſt noyée & abſorbée.

41 8 Vinp-troifième Méditation. préhenfîble de- toutes les unions j. car quoi de plus éloigné que les deux termes qui s’unidcnt , ÔC quoi de plus étonnant que le centre où ils, s’unifient ? Ces deux termes font un Créateur Touc.puilTant , & une foible créature fortie de fa main & pétrie de boue -, un Dieu immortel & impeccable , avec un homme fujec au péché , à la mort & à la corruption 3 un Souverain y & un ef^ clave J un Dieu de Majefté , avec un ver de terre ÿ un Etre fuprême, -avec un néant vivant. Quel eft le 'centre où ils s’unifient? C’eft le • cœur de l’homme , c’eft fa chair.. ‘Dieu, qui eft le centre délicieux où toutes les créatures cherchent '& trouvent leur repos , defcend du Ciel pour venir chercher le fîen dans le cœur de l’homme , •& il avoue meme qu’il y trouve ■fes délices. C’eft ainfî que le cœur de l’horame qui s’approche avec amour / îTigitized by Googfe

préhenſible de toutes les unions ; car quoi de plus éloigné que les deux termes qui s'uniſſent, & quoi de plus étonnant que le centre où ils s'uniſſent ? Ces deux termes ſont un Créateur Tout-puiſſant, & une foible créature ſortie de ſa main & pétrie de boue ; un Dieu immortel & impeccable, avec un homme ſujet au péché, à la mort & à la corruption, un Souverain, & un eſclave, un Dieu de Majeſté, avec un ver de terre ; un Etre ſuprême, avec un néant vivant. Quel eſt le centre où ils s'uniſſent ? C'eſt le cœur de l'homme, c'eſt ſa chair. Dieu, qui eſt le centre délicieux où toutes les créatures cherchent & trouvent leur repos, deſcend du Ciel pour venir chercher le ſien dans le cœur de l'homme, & il avoue même qu'il y trouve ſes délices.

C'eſt ainſi que le cœur de l'hom-

fur la fainte t'ommunion, 429 de ce divin Sacrement, eft abforbé dans celui de Jefus-ChrilV, qui prend fa. place , qui réforme & qui détruit fes affedions , fes attaches & fes fentimens imparfaits , pour mettre les liens à la place j ce que Saint François de Sales exprimoit , comme il l'avoic fenti plufieurs fois , quand il difoit : Que je ferois heureux , ô mon Dieu j fi après la fainte Communion , je trouvois mon cœur léparé .de ma poitrine , & le cœur de Jefus-Chrift établi en fa place ! Cette tranïpofition'n'eft pas impoflible , puilque le cœur eft beaucoup plus ou il aime qu'où il anime. - ^ N'eft-ce point pour fervir de figure à cette union fi intime, que Jefus-Chrift a choifi le pain ôc le vin pour la matière de ce Sacrement , & pour les efpeces qui y fbutîennent foncorpsôc fon fang^? La foi m'apprend que les paroles de la Confécration les transfbr■ T iv De l'anstur itDie», » Digitized by Google

de ce divin Sacrement, eſt abſorbé dans celui de Jeſus-Chriſt, qui prend ſa place, qui réforme & qui détruit ſes affections, ſes attaches & ſes ſentimens imparfaits, pour mettre les ſiens à la place; ce que Saint François de Sales exprimoit, comme il l'avoit ſenti pluſieurs fois, quand il diſoit: Que je ſerois heureux, ô mon Dieu, ſi après la ſainte Communion, je trouvois mon cœur ſéparé de ma poitrine, & le cœur de Jeſus-Chriſt établi en ſa place! Cette tranſpoſition n'eſt pas impoſſible, puiſque le cœur eſt beaucoup plus où il aime qu'où il anime. *De l'amour de Dieu.*

N'eſt-ce point pour ſervir de figure à cette union ſi intime, que Jeſus-Chriſt a choiſi le pain & le vin pour la matière de ce Sacrement, & pour les eſpeces qui y ſoutiennent ſon corps & ſon ſang? La foi m'apprend que les paroles

nature , de forte qu’elles ne font plus ni ce qu’elles étoient , ni même ce qu’elles paroiffent , elles font le vrai corps &: le .vrai fang de Jefus-Chrift. Ainlî un bon communiant change de nature d’une ma, niere bien approchante : l’union de Jefus-Chrift avec lui qui le fait de fubftancc à fubftance , le chan* ge, le transforme, i’éleve & le conlàcre : il n’cft.plus, ou du moins il ne doit plus être ce qu’il étoic auparavant. D’ailleurs le pain eft compofé de plufîeurs grains de froment , lefquels broyés ôc réduits en farine 6c en pâte , ne font plus qu’un fcul pain : Ôc le vin eft compofé de plufîeurs grains de raifin, qui s’unifient de maniéré fous le preflbir , que ce n’eft plus qu’un feul vin. Préparez-vous dignement à cette grande union , vous vous fentirez un autre homme , 6c , fi j’ofe le dire, un autre Jefus-Chrift, DIgitized by Google

ment & les font changer de nature, de ſorte qu'elles ne ſont plus ni ce qu'elles étoient, ni même ce qu'elles paroiſſent, elles ſont le vrai corps & le vrai ſang de Jeſus-Chriſt. Ainſi un bon communiant change de nature d'une maniere bien approchante : l'union de Jeſus-Chriſt avec lui qui ſe fait de ſubſtance à ſubſtance, le change, le transforme, l'éleve & le conſacre : il n'eſt plus, ou du moins il ne doit plus être ce qu'il étoit auparavant.

D'ailleurs le pain eſt compoſé de pluſieurs grains de froment, leſquels broyés & réduits en farine & en pâte, ne font plus qu'un ſeul pain : & le vin eſt compoſé de pluſieurs grains de raiſin, qui s'uniſſent de maniere ſous le preſſoir, que ce n'eſt plus qu'un ſeul vin. Préparez-vous dignement à cette grande union, vous vous ſentirez un autre homme, &, ſi j'oſe le

fur la Jainte Communhn. 431 Second Point. POur imprimer plus fortement dans votre efpric & dans votre cœur, l'idée de l'union admirable que vous contraâiez avec jefus-Ghrift dans la fainte Communion, & pour en tirer un plus grand profit , envifagez le Sacrement adorable de i'Euchariftie , comme une cé.'efte nourriture , & comme un divin mariage: nos âmes étant nourries de la lubftance de Dieu même , & devenant réellement fes époufes , il faut que l'union que nous comracfi:ons avec lui foie bien forte & bien glorieufe. En effet, fi on regarde comme une d'iftinétion honorable dans le monde d'être admis à la Table d'un Souverain , quel honneur , dans la Religion , d'ecre nourri à celle de Dieu ! quel autre honneur d'y être fèrvi , non pas par les domeftiques, mais par lui-mêT V Digilized by Google

SECOND POINT.

POur imprimer plus fortement dans votre eſprit & dans votre cœur, l'idée de l'union admirable que vous contractez avec Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion, & pour en tirer un plus grand profit, enviſagez le Sacrement adorable de l'Euchariſtie, comme une céleſte nourriture, & comme un divin mariage: nos ames étant nourries de la ſubſtance de Dieu même, & devenant réellement ſes épouſes, il faut que l'union que nous contractons avec lui ſoit bien forte & bien glorieuſe.

En effet, ſi on regarde comme une diſtinction honorable dans le monde d'être admis à la Table d'un Souverain, quel honneur, dans la Religion, d'être nourri à celle de Dieu! quel autre honneur d'y être ſervi, non pas par

I '45* F'hgt-iroijÇéme I4êditaû$n me ! mais quel plus grand hons neur d'y être nourri de la fub^ ftance & de la chair de Dieu même 1 Non content de nous inviter , il veut bien nous fèrvir , il poude fà charité jufqu'à iè fervîr lui même a nous : ce fouveraîn Seigneur du Ciel & de la terre pou voit-il s'abaidcr plus bas , ôc nous donner un témoignage plus tendre de fon amour & de Ion empreflèment de s'unir à nous , qu'eu le donnant lui-même en nourriture > Qiioî de plus intime, quoi de plus fort, quoi de plus indiiroluble que l'union qui le fait entre nous ôc les alimens dont nous nous nourrilFons , puiqu'ils fe convertiffent en notre îubftance r cette union eftr fi force, que toute la terre conjtirée enfemblc ne pourroit pas féparer de vous un morceau de pain qui vous a fervi de nourriture ily a quelques mois , puifquece pain a ceflé d'êDtgiîized by Google

me ! mais quel plus grand honneur d'y être nourri de la ſubſtance & de la chair de Dieu même ! Non content de nous inviter, il veut bien nous ſervir, il pouſſe ſa charité juſqu'à ſe ſervir lui-même à nous : ce ſouverain Seigneur du Ciel & de la terre pouvoit-il s'abaiſſer plus bas, & nous donner un témoignage plus tendre de ſon amour & de ſon empreſſement de s'unir à nous, qu'en ſe donnant lui-même en nourriture ?

Quoi de plus intime, quoi de plus fort, quoi de plus indiſſoluble que l'union qui ſe fait entre nous & les alimens dont nous nous nourriſſons, puiqu'ils ſe convertiſſent en notre ſubſtance : cette union eſt ſi forte, que toute la terre conjurée enſemble ne pourroit pas ſéparer de vous un morceau de pain qui vous a ſervi de nourriture il y a quelques

fitr la fainte Communion, 433 tre du pain , 6c qu'il eft devenu votre chair , votre fang, votre lubftance , en un mot vous-même, C'eft aînfî que nous fommes unis avec Jelus-Chrift d'une union immédiate , fans qu'il fe trouve rien entre lui 6c nous ; nous le touchons , il nous touche , il s'incorpore, il nous incorpore , dît faint Cyrille j nous devenons cjrii.Hùr>f. par cette céleftë nourriture , le • corps de Jefus-Chrift, non pas feulement par la foi, dit S. Chryfoftôme , mais réellement ; il fe D. £hr,-htm, « f»i>. fait par la force de ce divin aliment une mixtion facrée de la chair de Jefus-Chrift avec la nôtre, pour la purifier de fes fouillures , . pour faire cefier fes révoltes contre l'efprit, pour diminuer fa fenfibîlîté 6c fon penchant vers la délicatelTe 6c la volupté' : la chair de Jefus - Chriil devient notre chair , fon fang prend la place du nôtre , nous (fevenons en un fèns la fubftance de Jefus -Chriftj 6c Tvi Digilized by Coogle

tre du pain, & qu'il eſt devenu votre chair, votre ſang, votre ſubſtance, en un mot vous-même.

C'eſt ainſi que nous ſommes unis avec Jeſus-Chriſt d'une union immédiate, ſans qu'il ſe trouve rien entre lui & nous : nous le touchons, il nous touche, il s'incorpore, il nous incorpore, dit ſaint Cyrille; nous devenons par cette céleſte nourriture, le corps de Jeſus-Chriſt, non pas ſeulement par la foi, dit S. Chryſoſtôme, mais réellement; il ſe fait par la force de ce divin aliment une mixtion ſacrée de la chair de Jeſus-Chriſt avec la nôtre, pour la purifier de ſes ſouillures, pour faire ceſſer ſes révoltes contre l'eſprit, pour diminuer ſa ſenſibilité & ſon penchant vers la délicateſſe & la volupté : la chair de Jeſus-Chriſt devient notre chair, ſon ſang prend la place du nôtre, nous devenons en un ſens

Cyril. Hieroſ. hic.

D. Chr. hom. 4 pop.

4 34 '^i>i%t~troiJième Méditation .Anj-t m après la Communion, dit faine An- fi felme , nos yeux ne font plus nos f yeux, mais ceux de Jefus-Chrift , i notre bouche eft la lienne y ufez i donc de ces organes comme ce ' Sauveur en ofoitj voyez, parlez ! & écoutez comme lui. i Faites attention qu'il y a cette différence entre la nourriture corporelle & la fpirituellc, que dans celle-là , ce n'eft point l'aliment qui change la perfonne en foi , mais la perfonne, qui , par fa. chaleur naturelle , change l'aliment en foi ; mais dans la nourriture fpirituelle de la divine Euchariftie, l'amour qui elt une chaleur vivifiante & furnacurelie , change la perfonne nourrie en la fubftance de Jefus-Chrift : en voici la maniéré. Comme cette célefte & délîcîeule nourriture eft un Dieu, qui eft la charité même ^ il a une ver- » tu infiniment fupérieure & toute puillante, &c que le plus fort agitDigitized by Google

D. Anſelm. 16. après la Communion, dit ſaint Anſelme, nos yeux ne ſont plus nos yeux, mais ceux de Jeſus-Chriſt, notre bouche eſt la ſienne ; uſez donc de ces organes comme ce Sauveur en uſoit ; voyez, parlez & écoutez comme lui.

Faites attention qu'il y a cette différence entre la nourriture corporelle & la ſpirituelle, que dans celle-là, ce n'eſt point l'aliment qui change la perſonne en ſoi, mais la perſonne, qui, par ſa chaleur naturelle, change l'aliment en ſoi : mais dans la nourriture ſpirituelle de la divine Euchariſtie, l'amour qui eſt une chaleur vivifiante & ſurnaturelle, change la perſonne nourrie en la ſubſtance de Jeſus-Chriſt : en voici la maniere.

Comme cette céleſte & délicieuſe nourriture eſt un Dieu, qui eſt la charité même ; il a une vertu infiniment ſupérieure & toute

1 fur la fainte Communion, 435 fur le plus foible , & nous tranf forme en lui , il fe fait ici une confëcration myftéricure de nous 6c de toutes nos puHïances , qui met Jefus Chrift en notre place, ce que faint Denis appelle devenir n*déiformes. Confidérez encore que nos âmes deviennent les épouſes de Jefus -Chrift par ce Sacrement d'union , où ce mariage fublime fe contracte en préfence de Dieu , des Anges 6c des hommes par le minîftère du Prêtre qui porte l'Hoftie dans notre bouche , pendant que ce même Jefus-Chrift, qui eft le fouverain Prêtre , béirft cette divine alliance, nous unir à lui 6cs'unit à nous, & fait invifibkment 6c fpîrituellement les fonctions de Prêtre 6c d'Epoux' tout enlèm'ble j de forte qu'on peut dire en faveur d'une union fi étroite , 6c d'une alliance fi fainte, fi aiigufte&fi avantageufe pour nos âmes., ce' que l'Ecriture a dit du Sacrement 04a,
Digitized by Google

ſur le plus foible, & nous tranſforme en lui, il ſe fait ici une conſécration myſtérieuſe de nous & de toutes nos puiſſances, qui met Jeſus Chriſt en notre place, ce que ſaint Denis appelle devenir déiformes. *De div. Nomin.*

Conſidérez encore que nos ames deviennent les épouſes de Jeſus-Chriſt par ce Sacrement d'union, où ce mariage ſublime ſe contracte en préſence de Dieu, des Anges & des hommes par le miniſtère du Prêtre qui porte l'Hoſtie dans notre bouche, pendant que ce même Jeſus-Chriſt, qui eſt le ſouverain Prêtre, bénit cette divine alliance, nous unit à lui & s'unit à nous, & fait inviſiblement & ſpirituellement les fonctions de Prêtre & d'Epoux tout enſemble; de ſorte qu'on peut dire en faveur d'une union ſi étroite, & d'une alliance ſi ſainte, ſi auguſte & ſi avantageuſe pour nos ames, ce

43^ Vin^t-troîfieme M édita f ion de Mariage en parlant des épouîi qui le contradent, qu’ils feront deux dans une même chair. Que votre ame , comme une véritable épouſe de Jefus-Chrift ,, confacrée par fon corps , par fonr fang , par Ion efprit , par fon ame , par ion cœur & par fa divinité , entre dans 'une entière fociété de biens avec cet Epoux célefte j il vous donne fa foi , Ion amour , fa grâce , fes tréfors , fon royaume & toute fa perfonnc 5 donnez -lui votre efprit , vos défirs , votre cœur , vos complaîfances , vos alliduités', en un mot , tout ce que vous avez & tout ce que vous êtes: cet efprit, il f éclairera ^ ces délîrs, il les purifiera j ce cœur, il l’embrafera j ces complaifances il les agréera 5 ce corps , il le confhcrera j comme il vous donne tous fes travaux & tous fes mérites , parce qu’il eft un époux tendre & généreux j donnez-vous auâl tout entier à lui 6c fans réièjr; Digitized by Co;

de Mariage en parlant des époux qui le contractent, qu'ils ſeront deux dans une même chair.

Que votre ame, comme une véritable épouſe de Jeſus-Chriſt, conſacrée par ſon corps, par ſon ſang, par ſon eſprit, par ſon ame, par ſon cœur & par ſa divinité, entre dans une entiere ſociété de biens avec cet Epoux céleſte; il vous donne ſa foi, ſon amour, ſa grace, ſes tréſors, ſon royaume & toute ſa perſonne; donnez-lui votre eſprit, vos déſirs, votre cœur, vos complaiſances, vos aſſiduités, en un mot, tout ce que vous avez & tout ce que vous êtes: cet eſprit, il l'éclairera; ces déſirs, il les purifiera; ce cœur, il l'embraſera; ces complaiſances, il les agréera; ce corps, il le conſacrera; comme il vous donne tous ſes travaux & tous ſes mérites, parce qu'il eſt un époux tendre & généreux; donnez-vous

für la faînte Communion. 43 7 ve i autrement votre donation lut feroit injurieufe, elle ne vous feroit point d'honneur , & vous n'en tireriez aucun profit. Prenez garde qiie le démon ,, que la vanité , que les plaifirs , que le monde, ne léparent jamais ce que Dieu a fi étroitement uni luimême , & qu^il ne détruifè un contrat figné de fon fang j confervez précieufement les chaftes liens d'une alliance fi augufte, fr avantagcufe , fi fainte ôc fi glorieufe pour vous : ne les brifez jamais , Sc mourez plutôt mille fois que de devenir une époufe adultèreSENTIMENS, IE reconnois plus cfairement que jamais , ô mon Dieu , que lelon votre divine parole , vous êtes le Dieu des unions, vous êtes uni de toute éternité avec votre Pere célefte , comme étant fort Verbe & fon Fils unique, & vous voulez, par, un pieux excès d'ar

Digitized by Google

ve, autrement votre donation lui ſeroit injurieuſe, elle ne vous feroit point d'honneur, & vous n'en tireriez aucun profit.

Prenez garde que le démon, que la vanité, que les plaiſirs, que le monde, ne ſéparent jamais ce que Dieu a ſi étroitement uni lui-même, & qu'il ne détruiſe un contrat ſigné de ſon ſang; conſervez précieuſement les chaſtes liens d'une alliance ſi auguſte, ſi avantageuſe, ſi ſainte & ſi glorieuſe pour vous: ne les briſez jamais, & mourez plutôt mille fois que de devenir une épouſe adultére.

SENTIMENS.

JE reconnois plus clairement que jamais, ô mon Dieu, que ſelon votre divine parole, vous êtes le Dieu des unions, vous êtes uni de toute éternité avec votre Pere céleſte, comme étant ſon Verbe & ſon Fils unique, & vous *Joan.* 17.

438 Vingt-troifiéme Méditation mour , que je porte l’image de cette union divine, qui va jufqu’à l’unité , & que dans l’adorable Sacrement de nos Autels , je ne fois qu’un avec vous , comme vous n’êtes qu’un avec votre Pere : mais auffi vous m’apprenez par 6, votre Difciple favori , qu’en faveur & qu’en vertu de cette admirable union , comme vous vivez pour ce Pere adorable , vous voulez auflî que celui qui fe nourrit de vous, ne vive que de vous & que pour vous. Il eft jufte , ô mon Sauveur : vous êtes en moi , & vous vivez en moi par la fainte Communion, je veux être en vous par amour , & ne vivre dorénavant que pour vous. Vous avez contradé, comme Sauveur, une union parfaite avec la nature humaine dans la plénitude des tems , en prenant une chair femblable à la mienne , parce que votre amour ne pouvoit pas fouffrir que je péridc f-inon Digitized by

mour, que je porte l'image de cette union divine, qui va juſqu'à l'unité, & que dans l'adorable Sacrement de nos Autels, je ne ſois qu'un avec vous, comme vous n'êtes qu'un avec votre Pere : mais auſſi vous m'apprenez par votre Diſciple favori, qu'en faveur & qu'en vertu de cette admirable union, comme vous vivez pour ce Pere adorable, vous voulez auſſi que celui qui ſe nourrit de vous, ne vive que de vous & que pour vous. Il eſt juſte, ô mon Sauveur : vous êtes en moi, & vous vivez en moi par la ſainte Communion, je veux être en vous par amour, & ne vivre dorénavant que pour vous.

Jean. 6.

Vous avez contracté, comme Sauveur, une union parfaite avec la nature humaine dans la plénitude des tems, en prenant une chair ſemblable à la mienne, parce que votre amour ne pouvoit

fur la fainte Communion. 43 9 ' content de cette union générale avec tous les hommes , vous inftituez avant que de mourir, la divine Euchariitie, pour faire une extenhon miraculeufè de cette union hîpoftatique j vous vous incarnez ici d’une maniéré ineffable dans chacun des hommes,- & vous renouveliez cette union autant de fois qu’ils vous reçoivent a la fainte Table î vous vous unifiez à eux , vous entrez chez eux , vous les épouſèz, vous demeurez avec eux , vous vous abâifTez , vous qui êtes la grandeur même ; vous les élevez, eux qui ne font quehafTefiè , pour faciliter cette union. Préparez mon ame , ô mon Dieu, à une union h fainte: attirez-moi à vous , félon vos divins Oracles , dans les liens de la charité ; venez vous même dans mon cœur , les ferrer fi fortement , que je ne les rompe jamais y mon ame feroit trop heureufè de porter vos chaînes , cornofi*. II. Digitized by Googic

content de cette union générale avec tous les hommes, vous inſtituez avant que de mourir, la divine Euchariſtie, pour faire une extenſion miraculeuſe de cette union hipoſtatique ; vous vous incarnez ici d'une maniere ineffable dans chacun des hommes, & vous renouvellez cette union autant de fois qu'ils vous reçoivent à la ſainte Table ; vous vous uniſſez à eux, vous entrez chez eux, vous les épouſez, vous demeurez avec eux, vous vous abaiſſez, vous qui êtes la grandeur même : vous les élevez, eux qui ne ſont que baſſeſſe, pour faciliter cette union.

Préparez mon ame, ô mon Dieu, à une union ſi ſainte : attirez-moi à vous, ſelon vos divins Oracles, dans les liens de la charité : venez vous même dans mon cœur, les ſerrer ſi fortement, que je ne les rompe jamais ; mon ame ſeroit trop heu- *Oſée.* 11.

f * 44^ y^ingt’-trdijiéme ^vféditation me votre efclave , & vous vouiez que par la Communion eile aie l’honneur de porter des lieris d’amour , comme une époufe : quel tendre & quel puiflTant motif pour ne me féparer jamais de vous î ■ Actions de Grâces, PAr quelles expreffions , ô mon divin Bienfaiteur, puisje mieux vous marquer mes fentimens de reconnoiflance , pour vous être uni à moi dans cet aueufte Sacrement, que par celles traü. i6»ii J I inum, clun de vos plus zélés amans? qui s’écrioit , quand il vous fentoit auprès de fon cœur ; ô Sacrement de bonté ! ô ligne d’unité f ô lien de charité ! que celui qui. aime la vie s’en approche , qu’il croye , qu’il foit incorporé , s’il veut être vivifié , qu’il s’unîlFe , qu’il s’attache au corps de JefusChrifl: , & qu’il vive à Dieu . de Dieu & en Dieu,
Dlgltized by GoôgTé

me votre eſclave, & vous voulez que par la Communion elle ait l'honneur de porter des liens d'amour, comme une épouſe : quel tendre & quel puiſſant motif pour ne me ſéparer jamais de vous !

ACTIONS DE GRACES.

PAr quelles expreſſions, ô mon divin Bienfaicteur, puis-je mieux vous marquer mes ſentimens de reconnoiſſance, pour vous être uni à moi dans cet auguſte Sacrement, que par celles d'un de vos plus zélés amans ? qui s'écrioit, quand il vous ſentoit auprès de ſon cœur : ô Sacrement de bonté ! ô ſigne d'unité ! ô lien de charité ! que celui qui aime la vie s'en approche, qu'il croye, qu'il ſoit incorporé, s'il veut être vivifié, qu'il s'uniſſe, qu'il s'attache au corps de Jeſus-Chriſt, & qu'il vive à Dieu, de

D. Aug. tract. 26. in Joan.

fur la fainte Communion. 44 r Quelle gloire & quel bonheur pour moi , o mon Sauveur ! je communique a votre chair , je m'unis à votre làng , à votre efprit, à votre cœur, à votre ame , je participe même à votre divinité i elle entre en moi, elle s'unit intimement à moi , elle prend poffelïîon de moi , je la poflede , elle m'élève jufqu'à ellej il faut donc que je facrifie & que je perde tout ,ce que j'ai & tout ce que je fuis, pour me rendre digne d'une lî fainte union , pour la confommer •en moi , 6c pour être enfin transformé en ce que je fuis. C'eft , ô mon Jefus , en vertii de cette union que je viens de contraéler avec vous dans ce Sacrement de votre amour , que je parle avec confiance, & même avec hardiefle, pour former mes aélions de grâces ,, puifqu'étanc ■ uni d vous, vous parlez en moi & pour moi, pour vous les rendre à vous-même ôc à votre Pere Digitized by Google

Quelle gloire & quel bonheur pour moi, ô mon Sauveur ! je communique à votre chair, je m'unis à votre ſang, à votre eſprit, à votre cœur, à votre ame, je participe même à votre divinité ; elle entre en moi, elle s'unit intimement à moi, elle prend poſſeſſion de moi, je la poſſéde, elle m'éleve juſqu'à elle ; il faut donc que je ſacrifie & que je perde tout ce que j'ai & tout ce que je ſuis, pour me rendre digne d'une ſi ſainte union, pour la conſommer en moi, & pour être enfin transformé en ce que je ſuis.

C'eſt, ô mon Jeſus, en vertu de cette union que je viens de contracter avec vous dans ce Sacrement de votre amour, que je parle avec confiance, & même avec hardieſſe, pour former mes actions de graces, puiſqu'étant uni à vous, vous parlez en moi & pour moi, pour vous les ren-

44^ yinp-troîfème 7Aêditation. Célefte , donc vous ê:es toujours écouté. Ah ! je comprens que Ci j'aî aflTez de fidélité pour ne fortîr jamais de cette union Euchariftique , tout ce que je dirai , tout ce que je penferai , tout ce que je fentirai pour lui marquer ma reconnoifiTance , fera reçu de lui } non pas comme venant d'une foible créature, mais comme de mon Jefus & de moi tout enfemble j nous ne ferons dorénavant qu'un efprit, qu'un cœur ôc qu'une voix : ainfi j'ai confiance & une certitude morale que je ferai favorablement écouté. 'Digiîiiéd by Go(

Céleſte, dont vous êtes toujours écouté.

Ah ! je comprens que ſi j'ai aſſez de fidélité pour ne ſortir jamais de cette union Euchariſtique, tout ce que je dirai, tout ce que je penſerai, tout ce que je ſentirai pour lui marquer ma reconnoiſſance, ſera reçu de lui ; non pas comme venant d'une foible créature, mais comme de mon Jeſus & de moi tout enſemble ; nous ne ferons dorénavant qu'un eſprit, qu'un cœur & qu'une voix : ainſi j'ai confiance & une certitude morale que je ſerai favorablement écouté.

fur la fainte Communion. 443 XXIV. MEDITATION. Us avantages les conditions de la frequente Communion» Premier Point. M Editez ici pour vous feul fans prendre aucun parti iur les lentimens oppofés dans une matière Ci importante & fi délicate. RelTüuvenez-vous que le Centenier a protefté qu'il ne méritoit pas que Jefus Chrift entrât dans fa maifon, & que cette humilité profonde, jointe à une foi ardente, lui attira un miracle, & mérita, dit un Saint Dodeur, que ce Sauveur entrât non-feulement dans fa maifon , mais encore dans fon cœur : Zachée, au contraire , fans s'excufer fur fon indignité , reçoit J. C. avec joie, & ce Sauveur entra chez lui avec plaifir , & il le combla de grâce ôc de bénédidions. D. Hlir, hic. Lut 19. Digilized by Cooglc

XXIV. MEDITATION.

Sur les avantages & les conditions de la fréquente Communion.

PREMIER POINT.

MEditez ici pour vous ſeul ſans prendre aucun parti ſur les ſentimens oppoſés dans une matiere ſi importante & ſi délicate. Reſſouvenez-vous que le Centenier a proteſté qu'il ne méritoit pas que Jeſus Chriſt entrât dans ſa maiſon, & que cette humilité profonde, jointe à une foi ardente, lui attira un miracle, & mérita, dit un Saint Docteur, que ce Sauveur entrât non-ſeulement dans ſa maiſon, mais encore dans ſon cœur : Zachée, au contraire, ſans s'excuſer ſur ſon indignité, reçoit J. C. avec joie, & ce Sauveur entra chez lui avec plaiſir, & il le combla de

D. Hier. hic.

Luc 19.

44-4 quatrième 'Méditation, Reflouvenez- vouy^ encore que ht*, f. Pierre dît à Jefus-Chrifl: : Retirezvous de moi , parce que je fuis pécheur, & qu’après ces paroles qu’une véritable humilité lui fit i prononcer , cet adorable Sauveur ! s’approcha de lui , il lui rendit] la confiance qu’il paroifioit avoir I perdue, en lui difant: Ne craignez' I rien. Ces trois grands fujets font : tous louables & agréables à Dieu , i quoiqu’ils ayent des fentimens qui paroiilènt oppofés 5 c’eft ce qui ; doit vous engager à ne juger per- ! Tonne , &: à tourner toutes vos - i vues du côté de vos befoins : exa- : minez votre attrait, cherchez vo- i tre avantage , fondez votre cœur , i prenez confeil de gens éclairés ôc : dévots à la fainte Éuchariftie , 8c \ pratiquez ce que vous trouverez 1 de plus avantageux pour votre i avancement /pirituel. i 4- • Faites une grande attention aux I paroles de Jelus Chrîft , quand il \ ordonne ablolument de manger Digitized by ' I

Reſſouvenez-vous encore que
Luc. 5. Pierre dit à Jeſus-Chriſt : Retirez-vous de moi, parce que je ſuis pécheur, & qu'après ces paroles qu'une véritable humilité lui fit prononcer, cet adorable Sauveur s'approcha de lui, il lui rendit la confiance qu'il paroiſſoit avoir perdue, en lui diſant : Ne craignez rien. Ces trois grands ſujets ſont tous louables & agréables à Dieu, quoiqu'ils ayent des ſentimens qui paroiſſent oppoſés ; c'eſt ce qui doit vous engager à ne juger perſonne, & à tourner toutes vos vues du côté de vos beſoins : examinez votre attrait, cherchez votre avantage, ſondez votre cœur, prenez conſeil de gens éclairés & dévots à la ſainte Euchariſtie, & pratiquez ce que vous trouverez de plus avantageux pour votre avancement ſpirituel.

Joan. 4. Faites une grande attention aux paroles de Jeſus Chriſt, quand il

fur îa fainte Communion. 445 fon corps 3c de boire Ton fang , fous peine d'ctre privé de la vie , c'eftà-dîre , de la vie de la grâce & de la vie de la gloire : mais n'oubliez pas aufli ces autres paroles de S. Paul , qui défendent de s'approcher indignement de ce divin Sacrement, fous peine de manger & de boire fon jugement, & d'être coupable de fon corps 3c de fon fang, c'eft-à-dire , de fa mort. Faites encore attention que ces deux 'Oracles unis enfemble doivent vous fervir de régie infaillible pour vos Communions fréquentes : le premier feul vous infpireroit peut-être une dangéreufè confiance à vous en approcher trop fouvent & fans préparation : le fécond feul vous infpireroit une trop grande frayeur qui vous éloigneroit de la participation du plus grand de tous les biens , ce qui vous priveroit de la vie. . ^ , Suivez donc avec confiance (e \ Digitized by Google

ſon corps & de boire ſon ſang, ſous peine d'être privé de la vie, c'eſt-à-dire, de la vie de la grace & de la vie de la gloire : mais n'oubliez pas auſſi ces autres paroles de S. Paul, qui défendent de s'approcher indignement de ce divin Sacrement, ſous peine de manger & de boire ſon jugement, & d'être coupable de ſon corps & de ſon ſang, c'eſt-à-dire, de ſa mort. *1. Cor. 11.*

Faites encore attention que ces deux Oracles unis enſemble doivent vous ſervir de régle infaillible pour vos Communions fréquentes : le premier ſeul vous inſpireroit peut-être une dangéreuſe confiance à vous en approcher trop ſouvent & ſans préparation : le ſecond ſeul vous inſpireroit une trop grande frayeur qui vous éloigneroit de la participation du plus grand de tous les biens, ce qui vous priveroit de la vie.

44 <5 Vingt-quatrième Méditation premier précepte , qui vous ordonne de vous en approcher avec le jufte tempérament 5 du fécond, qui vous défend de vous en approcher indignement : la défunion de ces deux Oracles a été la fource déplorable d'une infinité de difputes fur ce grand article, qui ont refroidi la charité, & leur union eft inconteftablement la régie qu'il faut fuivre fans crainte de jamais s'égarer. • Mettez donc tout en ufage pour vous en approcher dignement, & foyez perfuadé que vous ne pouvez pas vous en approcher trop fou vent ; laifièz - vous convaincre que communier fréquemment fans fe corriger & fans travailler à fe défaire de fes défauts habituels , fans avoir une vraie tendance à la perfedion de fon état fans fè préparer à cette grande action avec tout le foiixpoflible, fans vouloir corriger l'attache qu'on fcntiroitau péché véniel , c'eft une illuflon Digilized by '^1 •

premier précepte, qui vous ordonne de vous en approcher avec le juſte tempérament; du ſecond, qui vous défend de vous en approcher indignement: la déſunion de ces deux Oracles a été la ſource déplorable d'une infinité de diſputes ſur ce grand article, qui ont refroidi la charité, & leur union eſt inconteſtablement la régle qu'il faut ſuivre ſans crainte de jamais s'égarer.

Mettez donc tout en uſage pour vous en approcher dignement, & ſoyez perſuadé que vous ne pouvez pas vous en approcher trop ſouvent: laiſſez-vous convaincre que communier fréquemment ſans ſe corriger & ſans travailler à ſe défaire de ſes défauts habituels, ſans avoir une vraie tendance à la perfection de ſon état, ſans ſe préparer à cette grande action avec tout le ſoin poſſible, ſans vouloir corriger l'attache qu'on

The text on this page is estimated to be only 21.59% accurate

• ptr la fainteComiHÙnton\ 447' îllunon dangereilfé , qüî condui- ’ erififе u.nè àme 'aBürée'au pé- ‘ cHé' mprtd, &'à "la pro6ahation * de ce Sacremeiïc di faînt'dc ïî 're- ’ dôutablè.' Mais aiiffi , ne vouloir conimunier que^xarement par une liumî- ’ lité mal' enténdüe ,* qdî-‘foüvéric " efl:' le voile id prétexte' délicat d’une véritable parefïe, qà6îqù’on * y'foîc 'engagé d’ailleurs, foie par lés réglesr, Toit par. le confeil des . fages", c’eft ime'illüdon' qui n’efl: pas moins dangereufe, parce qu’elle prive de bîendes grâces & qu’ci-,' lé laîfîè.urie ame dans une ’extrêrrie foibleffe, d’autant qu’elle manque de foutién &c de nourriture , ce qui la coiiduîç infè^fiblemenc au demîèr Telllçhernent & 'à l’ou- " bli de E)ièu. ■ ■ ; Dans le tems de^Saînt'Aliguftîn, ' il y avoir nombre de fidèles 'qui eôriimùnîoîcnt'roûsîes jours', imitateurs'en cela dds prtmièrs Chfé-. trèns ‘•qüi'^fuivoient 'cette faîntc V Digitized by Google

illuſion dangereuſe, qui conduiroit enfin une ame abuſée au péché mortel, & à la profanation de ce Sacrement ſi ſaint & ſi redoutable.

Mais auſſi, ne vouloir communier que rarement par une humilité mal entendue, qui ſouvent eſt le voile & le prétexte délicat d'une véritable pareſſe, quoiqu'on y ſoit engagé d'ailleurs, ſoit par ſes régles, ſoit par le conſeil des ſages, c'eſt une illuſion qui n'eſt pas moins dangereuſe, parce qu'elle prive de bien des graces & qu'elle laiſſe une ame dans une extrême foibleſſe, d'autant qu'elle manque de ſoutien & de nourriture, ce qui la conduit inſenſiblement au dernier relâchement & à l'oubli de Dieu.

Dans le tems de Saint Auguſtin, il y avoit nombre de fidéles qui communioient tous les jours, imitateurs en cela des premiers Chré-

44^ Vinp-quattième Médidathn, pratique, ou du moins qui communîoienc ^autant de fois qu'ils .. affirtoienc aux divins Myftères; ce fréquent ufage _étoic loué par piuficurs , quelques-uns aufîi s'en l'candalifoient , parce qu'il pouvoir y avoir de l'abus j les Saints méritoient- de le. faire j les lâchesne le méritoient . pas. Saint Au- ; guftin qui écoit plus en droit d'en; décider que perfonne , ne prit aucun parti que celui de la charité ÿ il dit qu'il ne louoit ni qu'il ne blâmoit ceux qui communioient ■ tous les* jours : il exhorte cependant de le faire tous les Dimanches , pourvû que l'on foie fans Ef. 74- volonté de pécher i & il ajoute . dans une de fes Epkres : Si on ne tpinbe que dans des péchés légers, on ne doit pas fe priver du remede quotidien du corps fie du fang de Jefus-Chrîft.' Cet adorable Sacrçment eft en gipgj. un pain quotidien, difoit S. Ambroife aux Chrétiens -rélâehés ! I I ! i i I \ j I Digitized by Googlc

pratique, ou du moins qui communioient autant de fois qu'ils aſſiſtoient aux divins Myſtères ; ce fréquent uſage étoit loué par pluſieurs, quelques-uns auſſi s'en ſcandaliſoient, parce qu'il pouvoit y avoir de l'abus ; les Saints méritoient de le faire ; les lâches ne le méritoient pas. Saint Auguſtin qui étoit plus en droit d'en décider que perſonne, ne prit aucun parti que celui de la charité ; il dit qu'il ne louoit ni qu'il ne blâmoit ceux qui communioient tous les jours : il exhorte cependant de le faire tous les Dimanches, pourvû que l'on ſoit ſans volonté de pécher ; & il ajoute dans une de ſes Epîtres : Si on ne tombe que dans des péchés légers, on ne doit pas ſe priver du remede quotidien du corps & du ſang de Jeſus-Chriſt.

D. Aug. de Dog. Eccleſ.

Ibid.

Ep. ad Januar.

Cet adorable Sacrement eſt en effet un pain quotidien, diſoit S. Ambroiſe aux Chrétiens relâchés

D. Amb. liv. 3. de Sac. c. 4.

1 . fur U fainte Communion, 44 ^ de fon fiécle , Sc vous ne le recevez que tous les ansj vous êtes tous les jours expofés à une înfi. nité de combats, ou puiferez-vous ‘ des forces pour réfifter à vos ennemis ? Souvent vous recevez des plaies dans ces combats , il eft na- ' turel de recourir au remède quand ; on eft blefté ; le démon eft votre ennemi, le péché eft votre plaie, , & le célefte ôc vénérable Sacrement en eft le remède. • J’avoue qu’il feroit dangereux de confeiller à la plupart des Chré- . tiens , ce que ce S. Dofteur con- • feilloit à quelques uns , qiund il diloit ; Recevez tous les jours ce qui vous peut faire du bien & vous nourrir tous les jours : mais on peut dire à tout le monde ce qu’il difoic • • eafuite : V ivez de maniéré que vous méritiez de recevoir ce Sacrement tous les jours > car celui qui ne mérite pas de le recevoir tou§ les jours, ne mérite ,pas auffi de le recevoir au bouc de l’an, Vij Digitized by Google

de ſon ſiécle, & vous ne le recevez que tous les ans; vous êtes tous les jours expoſés à une infinité de combats, où puiſerez-vous des forces pour réſiſter à vos ennemis? Souvent vous recevez des plaies dans ces combats, il eſt naturel de recourir au reméde quand on eſt bleſſé: le démon eſt votre ennemi, le péché eſt votre plaie, & le céleſte & vénérable Sacrement en eſt le reméde.

J'avoue qu'il ſeroit dangereux de conſeiller à la plûpart des Chrétiens, ce que ce S. Docteur conſeilloit à quelques uns, quand il diſoit: Recevez tous les jours ce qui vous peut faire du bien & vous nourrir tous les jours: mais on peut dire à tout le monde ce qu'il diſoit enſuite: Vivez de maniere que vous méritiez de recevoir ce Sacrement tous les jours; car celui qui ne mérite pas de le recevoir tous les jours, ne mérite pas auſſi de le recevoir au bout de l'an.

450 Vinp-quattîêiHe Méditation, Second 'Poi n t. Examinez avec atcentîon deux chofès quî font eflèntielles fuT cette matière importante , donc • la première vous lervîra d'un motif preffant poujr vous approcher ^ fouvenc de la fainte Table \ & Taur' • treyde précaution nëcelTaire pourvous en approcher dignement : la première iconfifte dans les grands avantages & des biens infinis qui font -attachés aux -Communions ^ fréquentes : la ^fécondé confifte ^ dans les difpofitions qudl faut y apporter pour en remporter les • fruits , & n'en point abufer. 'Une ame fidèle qui communie*‘ fôuvent , eft beaucoup ‘plus unie ^ à Dieu & plus détachée du moi> * dé, fa foi eft' beaucoup plus vive , fon efpérance plus ferme &-»plus ‘ confiante, fa charité plus ardente : & pliis héro'ique , & ces trois Ver? fus Théologales y«lrouyenp Içur

SECOND POINT.

EXaminez avec attention deux choſes qui ſont eſſentielles ſur cette matiere importante, dont la premiere vous ſervira d'un motif preſſant pour vous approcher ſouvent de la ſainte Table ; & l'autre, de précaution néceſſaire pour vous en approcher dignement : la premiere conſiſte dans les grands avantages & les biens infinis qui ſont attachés aux Communions fréquentes : la ſeconde conſiſte dans les diſpoſitions qu'il faut y apporter pour en remporter les fruits, & n'en point abuſer.

Une ame fidéle qui communie ſouvent, eſt beaucoup plus unie à Dieu & plus détachée du monde, ſa foi eſt beaucoup plus vive, ſon eſpérance plus ferme & plus conſtante, ſa charité plus ardente & plus héroïque, & ces trois Vertus Théologales y trouvent leur

The text on this page is estimated to be only 22.03% accurate

fur la fainte Communion, r 45 1 ‘àccroîffemenc & leur perfedion. A joutez encore que fa grâce eft -plus forte ÿ patce qu’elle eft nour. fie de la propre fubftance de cç' ■ lui qui éri eft l’auteur & le princî:pe,-.& elle dépériroic sûremenc lians la fréquentation de la divine tEucBariftie. Toutes les* perfonncs -de bonne foi avouent quelles lonc beaucoup ; plus rfoibies , quand-il -y a long- tems -qu’elles n’ont comnniôiéf.câr comme lie. corps fènt -A fcubleftèquand ilyia long-tems iqù’îl n’a /pris d’alimens materiels, -dui foflic I fà force U »fon loutien , -Partie ’ eft - atrifi beaucoup plus Toi-ble^ quafid H y a lon^-rems qu'elle -n’a; pas écé-ftourrie cw* corps & du fan^ de Jefus^Chrift qui font iâ vraie 11 ourtîcarè/Quand on s’apprccbe fouvcnt des faints «Autels ,i& «u’on le fait ^avec ferveur , .on elt beaucoup i plus- fort dans les occafions qui fe -prélerirent rft le corps & le fairg /de jefus-Ciirift cefteiic d’être auVii; Digilized by Google

accroiſſement & leur perfection.

Ajoutez encore que ſa grace eſt plus forte, parce qu'elle eſt nourrie de la propre ſubſtance de celui qui en eſt l'auteur & le principe, & elle dépériroit ſûrement ſans la fréquentation de la divine Euchariſtie. Toutes les perſonnes de bonne foi avouent qu'elles ſont beaucoup plus foibles, quand il y a long-tems qu'elles n'ont communié; car comme le corps ſent ſa foibleſſe quand il y a long-tems qu'il n'a pris d'alimens materiels, qui ſont ſa force & ſon ſoutien, l'ame eſt auſſi beaucoup plus foible, quand il y a long-tems qu'elle n'a pas été nourrie du corps & du ſang de Jeſus-Chriſt qui ſont ſa vraie nourriture.

Quand on s'approche ſouvent des ſaints Autels, & qu'on le fait avec ferveur, on eſt beaucoup plus fort dans les occaſions qui ſe préſentent: ſi le corps & le ſang de Jeſus-Chriſt ceſſent d'être au-

1 1t. X>M»t SfMfc, ' 4 5 i F" ingt-quatriéme M éditât ion près du cœur quant à Ja Tub^ance, parce que les efpèces fe confommenr , il y demeure quant à l'impreflîon 5 & la vertu de ce Sacrement, qui eft le plus puiflant & le ■ plus efficace de tous les Sacremens de la Loi nouvelle , opcre & fe fait fentîr, fur- tout lorfque la chafteté eft attaquée j la Communion fréquente étant, dit^n S. Doéleur , - l'appui le plus ferme (Sc la gardienne la plus sûre de cette vertu. ' On eft toujours en garde con. tre les accidens d'une mort fubîte, qui du moins, n'eft jamais imprévue ni dangereufè dans Tes fui: tes, parce qu'on a lieu de préfumer qu'une perfonne qui commu. nie fou vent ne perd point la grâce & ne tombe point dans le péché • mortel , dont la Communion lui donne une horreur infinie j elle em. pêche auffi qu'on ne tombe dans fe relâchement'; au contraire , on - avance toujours dans la perfection de l'état qu'on a embraflé ôc Digilized by Googic

près du cœur quant à la ſubſtance, parce que les eſpèces ſe conſomment, il y demeure quant à l'impreſſion ; & la vertu de ce Sacrement, qui eſt le plus puiſſant & le plus efficace de tous les Sacremens de la Loi nouvelle, opere & ſe fait ſentir, ſur-tout lorſque la chaſteté eſt attaquée ; la Communion fréquente étant, dit un S. Docteur, l'appui le plus ferme & la gardienne la plus sûre de cette vertu.

B. Dam. Opuſc.

On eſt toujours en garde contre les accidens d'une mort ſubite, qui du moins, n'eſt jamais imprévue ni dangereuſe dans ſes ſuites, parce qu'on a lieu de préſumer qu'une perſonne qui communie ſouvent ne perd point la grace & ne tombe point dans le péché mortel, dont la Communion lui donne une horreur infinie ; elle empêche auſſi qu'on ne tombe dans le relâchement : au contraire, on avance toujours dans la perfection de l'état qu'on a embraſſé &

fur la faînte Communion, ^j’5 dont on conferve bien plus facilement le premier eiprit. Mais voici les conditions fur lefqueJles vous * devez faire de férieufes réflexions pour ne point abulèr de cette fréquentation. Premièrement, il faut être exempt ' de toute attache au péché véniel , & cette attache efl: marquée par l’habitude , par le peu de cas qu’on ■ en fait, & par le peu de foin qu’on prehd.de l’éviter ou de s’en corriger. Pour en être mieux éclairci, faîtes attention qu’il y a dè, deux fortes de grâces’ attachées au Sacrement de l’Euchariftie: une grâce qu’on appelle faniflifianté , que tous les Chrétiens y reçoivent , • quand ils n’y mettent point obfl^cle par le péché mortel ; & une autre grâce beaucoup fupérieuré, qui eft une grâce de force , d’onction, de vie intérieure i & de nourriture^ proportionnée aux dégrès de foi , de pureté & d’amour que nous y apportons. • Digitized by Google

dont on conſerve bien plus facilement le premier eſprit. Mais voici les conditions ſur leſquelles vous devez faire de ſérieuſes réflexions pour ne point abuſer de cette fréquentation.

Premierement, il faut être exempt de toute attache au péché véniel, & cette attache eſt marquée par l'habitude, par le peu de cas qu'on en fait, & par le peu de ſoin qu'on prend de l'éviter ou de s'en corriger. Pour en être mieux éclairci, faites attention, qu'il y a de deux ſortes de graces attachées au Sacrement de l'Euchariſtie: une grace qu'on appelle ſanctifiante, que tous les Chrétiens y reçoivent, quand ils n'y mettent point obſtacle par le péché mortel; & une autre grace beaucoup ſupérieure, qui eſt une grace de force, d'onction, de vie intérieure, & de nourriture proportionnée aux dégrès de foi, de pureté & d'amour que

The text on this page is estimated to be only 22.43% accurate

^^54 V^iriprqüatrihne^ M{âiiatton\Xe çpmpipn .des, ^ Chrétiens \y .reçoit cecte graj:e,prc^iaaire , qijii fouyent Xjen foibie, qukri^d oa . s*en ajïproche avec quelque atra. che^âu péché,, véniel ^,on eft .du moins comptable des grâces qu'o;ï -ne reçoit pas qu'on recevtoïc ^ fi on étoic plus Fervent plus dé. taché du péché i & .lorlque dans ^ cette ^fîtuation on a le _ malheur J d'être attaqué;, d^une forte tenta. tiqn jCpmipç.qn.aaâqibUïa grâce: par, &:faufô^iCm^ y fucçpmbej.pref^ . prive volontaireinent dei, iêcpurs^ .& ,de. ç^fe^, grâce i^rte dont^ opr .avbit besoin.., , , ^ Le detaç^i€^ent.,que la Çpn?*' ^munioh dqnçiande , éÆ'figuré ci^s J! Agnea^ Rak haf que les, liraël itçs mangeoien t debou tj ay ec ayidiçé, .& le bâton à la main, comme dçs= .Pèlerins qui font prêts â tout quiçy ter, qui ne s'attachçnt.a rkn, parçer .qu'ils n'ont que la r^rre de proxriilfion en vûe, c'eft-à-dîfe lâ.cé^' ^ \r >■ -m ^ Digiü.-'

Le commun des Chrétiens y reçoit cette grace ordinaire, qui eſt ſouvent bien foible quand on s'en approche avec quelque attache au péché véniel, on eſt du moins comptable des graces qu'on ne reçoit pas, & qu'on recevroit, ſi on étoit plus fervent & plus détaché du péché; & lorſque dans cette ſituation on a le malheur d'être attaqué d'une forte tentation, comme on a affoibli ſa grace par ſa faute, on y ſuccombe preſque toujours, parce qu'on s'eſt privé volontairement des ſecours & de cette grace forte dont on avoit beſoin.

Le détachement que la Communion demande, eſt figuré dans l'Agneau Paſchal que les Iſraëlites mangeoient debout avec avidité, & le bâton à la main, comme des Pélerins qui ſont prêts à tout quitter, qui ne s'attachent à rien, parce qu'ils n'ont que la terre de promiſſion en vûe, c'eſt-à-dire la cé-

fur la fainte Commanion. 45“^ lefte patrie , qui efl le feul objet de leurs défirs. Examiner ici d'un côté vos Communions f & de l’autre vos attaches , vos ihabicudes & vos laIïgueurs5 recran chez ou les unes ou les autres, c’efl: à-dire, ou vos Communions ou vos attaches j ou plutôt ne retranchez pas vos Communions, & travaillez à vous en tendre digne en combattant à fond ces attaches & ces langueurs , & •penfez àeeque dit faîne Aueuftirr. qu’en approchant de ce Sacrement avec la volonté d'oifenfer Dieu, meme véniellemenr, oneft moins purifié que fouille , & qu’on én fort chargé d'un terrible compte qu’il en faudra rendre au jugement de Dieu. • . Avec ce détachemeac , pratiquez encore la divine préfence ic l’Oraifon ; on n’eft pas digne de s’aflèoir E familièrement à la Table de Dieu , d’avoir fon corps & fon fan g pour nourriture ordty V J . Digitized by Coogic

leſte patrie, qui eſt le ſeul objet de leurs déſirs.

Examinez ici d'un côté vos Communions : & de l'autre vos attaches, vos habitudes & vos langueurs ; retranchez ou les unes ou les autres, c'eſt-à-dire, ou vos Communions ou vos attaches ; ou plutôt ne retranchez pas vos Communions, & travaillez à vous en rendre digne en combattant à fond ces attaches & ces langueurs, & penſez à ce que dit ſaint Auguſtin, qu'en approchant de ce Sacrement avec la volonté d'offenſer Dieu, même véniellement, on eſt moins purifié que ſouillé, & qu'on en ſort chargé d'un terrible compte qu'il en faudra rendre au jugement de Dieu. *D. Aug. de dog. Eccl.*

Avec ce détachement, pratiquez encore la divine préſence & l'Oraiſon ; on n'eſt pas digne de s'aſſeoir ſi familierement à la Table de Dieu, d'avoir ſon corps & ſon ſang pour nourriture ordi-

4 5 <5" Vingt-quatrième Méditation, r.aire , lorfqu’on penfe rarement à lui , & qu’on néglige de l’entrece' •nir, fou vent par l’Oraifon. Aimez encore la retraite, fuyez le monde , lî vous voulez profiter des Communions fréquentes j n’allez pas vous répandre avec difiîpation parmi les joies des mondains , ni perdre dans leur compagnie le tréfor ineftimable que vous avez acquis à la fainte Table : c’eft un pain de vie & d’efprit : cette vie furnaturelle & divine , 6c cet efprit de Dieu , font incompatibles avec l’efprit 6c la vie charnelle des mondains. Aimez Dieu de tout votre cœur ,6c votre prochain comme vousmcme , multipliez les Aétes fin-r ceres de ce premier amour autanç que vous pourrez , 6c ne vous approchez jamais, de ce Sacrement d’amour ôc d’union avec le moindre froid , la moindre antipathie 6c le moindre refientiment dans le cœur contre votre prochain. : ;; Digitized by

naire, lorſqu'on penſe rarement à lui, & qu'on néglige de l'entretenir ſouvent par l'Oraiſon.

Aimez encore la retraite, fuyez le monde, ſi vous voulez profiter des Communions fréquentes; n'allez pas vous répandre avec diſſipation parmi les joies des mondains, ni perdre dans leur compagnie le tréſor ineſtimable que vous avez acquis à la ſainte Table: c'eſt un pain de vie & d'eſprit: cette vie ſurnaturelle & divine, & cet eſprit de Dieu, ſont incompatibles avec l'eſprit & la vie charnelle des mondains.

Aimez Dieu de tout votre cœur & votre prochain comme vous-même, multipliez les Actes ſinceres de ce premier amour autant que vous pourrez, & ne vous approchez jamais de ce Sacrement d'amour & d'union avec le moindre froid, la moindre antipathie & le moindre reſſentiment dans le cœur contre votre prochain.

fitr la fainte Communion, '457 S E N T JM EN S, ^ Qrüel excès de bontév Seî. gncur • de defcendre fi ^fouvenc dir Thrône célefte de votre Majefté , pour me venir vifiter , pour demeurer en moi, & pour me nourrir de votre propre fubftance ! •Vous m'infpirez , vous m'ordonnez même de vous demander mon pain quotidien , & vous vous offrez de Je devenir-vous-même , pourvu que je- travaille à m'en rendre digne , vous m'aidez vous-même à m'y préparer. ' Ab î je reconnois à préfent avec un Prophète , qu'il n'y a point de Nations fous le -Ciel auïli favori-» fées que la nôtres & qui puifiTenc fe . vanter d'avoir ' des ^Dîeux d'un auflî facile accès ; & qui fe rcpandent parmi elles avec autant de bonté & de familiarité que vous le faites avec nous dans cet augufte Sacrement. - : V vj

SENTIMENS.

QUel excès de bonté, Seigneur, de deſcendre ſi ſouvent du Thrône céleſte de votre Majeſté, pour me venir viſiter, pour demeurer en moi, & pour me nourrir de votre propre ſubſtance! Vous m'inſpirez, vous m'ordonnez même de vous demander mon pain quotidien, & vous vous offrez de le devenir vous-même, pourvû que je travaille à m'en rendre digne, & vous m'aidez vous-même à m'y préparer.

Ah! je reconnois à préſent avec un Prophête, qu'il n'y a point de Nations ſous le Ciel auſſi favoriſées que la nôtre, & qui puiſſent ſe vanter d'avoir des Dieux d'un auſſi facile accès, & qui ſe répandent parmi elles avec autant de bonté & de familiarité que vous le faites avec nous dans cet auguſte Sacrement.

The text on this page is estimated to be only 19.37% accurate

45 8 Vingt:^üat'riérne Méditatîoïï^ Vous muîtiplîez miracuîeuiê-menp votre,di\fine unité pour vousdonner tout entier à tous ceux qui le défirent^mais non-conretrc dé ce" prodige de.yotre amour, vous vgus^ iTjultipliez.encoreen faveur decha-’ cun des fidèles pour vous don ifer ^ eux, autant, dcifois .qu’ils s’appror client de .vous,. &, jamais vous ne vous refurez-à'leub défirs.& adeursemprofien>ens.; yous-les .y invitez' meme ayec,une bonté toute divine, & il femble que du Tabernacle oà y pus habitez parmi nous,» il en foriçe une.yoix aimable & /écrette qui' frappe les oreilles. dé notré cœur;, $c qui nous.difè : Venez à moi, 'vous tous .qui êtes .fiitigués, .6c qui êtes jztni. II- chargés, & je ypjasibulageraî :Ve* nez à'mqi , yo.iïs tous qulïvezfaâm*^. 6c je vous xaCafierài pour vous rajOTaficr . je .ne . vous . dohnërab point d’autre aliment que moi-xnême^ Ah X Seigneur, je yeux obéir ë yotre voix r maïs réveillez en .moi Digilized by Goo^ti.'

Vous multipliez miraculeuſement votre divine unité pour vous donner tout entier à tous ceux qui le déſirent, mais non-content de ce prodige de votre amour, vous vous multipliez encore en faveur de chacun des fidéles pour vous donner à eux autant de fois qu'ils s'approchent de vous, & jamais vous ne vous refuſez à leurs déſirs & à leurs empreſſemens : vous les y invitez même avec une bonté toute divine, & il ſemble que du Tabernacle où vous habitez parmi nous, il en ſorte une voix aimable & ſecrette qui frappe les oreilles de notre cœur, & qui nous diſe : Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués & qui êtes
Matth. 11. chargés, & je vous ſoulagerai : Venez à moi, vous tous qui avez faim, & je vous raſſaſierai ; & pour vous raſſaſier, je ne vous donnerai point d'autre aliment que moi-même.

Ah ! Seigneur, je veux obéir à votre voix ; mais réveillez en moi

The text on this page is estimated to be only 17.43% accurate

.fur la falnte Communioii. 4 ^ tnsi Jor kn.gui(raote' excitez ,cn moi £a foifice GraC'ES. Q Ue vous rendrai-je , ô mon r/v rir*' Dieu , pour tous les -biens que vous.m’aveZidonnés? 6c que ferai'jc pour reconnoître ceux que TOUS me faites ^encore tous- les jovirs? Ah ! Seigneur , ma reconnoi^ançe cft chargée & accablée d’un figrapd ponibre de bien-faits,, que je fuis contraint Ae coorfelTer que ;tqu? les botnrncs emfemble CjCjpourrpient pas y pus rendre de juftes a<3:ipns de grâces pour tous les biens que vous avez /aks à unfcui h(pmme, r ‘ ^;On-conceqt de nVayok corrv I Digitized by CJoogle

ma foi languiſſante, excitez en moi la ſoif & la faim de la juſtice, & de votre corps & de votre ſang, éclairez mon eſprit, purifiez mon ame & embrâſez mon cœur, afin que vivant dans une préparation continuelle à ce grand Sacrement, je ſois toujours digne de le recevoir ſouvent.

ACTIONS DE GRACES.

QUe vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que vous m'avez donnés? & que ferai-je pour reconnoître ceux que vous me faites encore tous les jours? Ah! Seigneur, ma reconnoiſſance eſt chargée & accablée d'un ſi grand nombre de bienfaits, que je ſuis contraint de confeſſer que tous les hommes enſemble ne pourroient pas vous rendre de juſtes actions de graces pour tous les biens que vous avez faits à un ſeul homme. *Pſ. 115.*

Non-content de m'avoir com-

4^0 Vinp-qùatrîème Méditation muniqué un précieux écoulement de votre Etre divin en me créant , non-content de m’avoir imprimé votre image • ôc d’avoir pris la mienne par un excès de votre amour, non-content de m’avoir racheté par votre fang & de m’avoir rendu la vie autant de fois que j’ai mérité la mort, non content d’avoir înftitué une fois ce Sacrement d’amour , vous foufFrez encore d’être renfermé dans nos Tabernacles pour y recevoir nos hommages 6c nos adorations â tous les, momens de la journée î 6c votre immerife charité permet encore que je vous reçoive fouvent en fubftance en mohmême pour me fahéljfier ; non conrént de me' le permettre, vous m’appeliez encore à cette 'fable facrée, vous m’ÿ invitez avec tendrefle 6cT vous permettez encore que je falïe confifter une partie de mes aébiqns de grâces , en prenant encore de votre calice falaDigilized by Google

muniqué un précieux écoulement de votre Etre divin en me créant, non-content de m'avoir imprimé votre image & d'avoir pris la mienne par un excès de votre amour, non-content de m'avoir racheté par votre ſang & de m'avoir rendu la vie autant de fois que j'ai mérité la mort, non content d'avoir inſtitué une fois ce Sacrement d'amour, vous ſouffrez encore d'être renfermé dans nos Tabernacles pour y recevoir nos hommages & nos adorations à tous les momens de la journée; & votre immenſe charité permet encore que je vous reçoive ſouvent en ſubſtance en moi-même pour me ſanctifier; non content de me le permettre, vous m'appellez encore à cette Table ſacrée, vous m'y invitez avec tendreſſe & vous permettez encore que je faſſe conſiſter une partie de mes actions de graces, en prenant encore de votre calice ſalu-

fur la faînte Communion. 4^1 taire , & en me nourriflant encore de votre corps , de votre Tang , de votre. ame &: de votre divinité. Je tombe tous les jours , à\(o\t ^‘aug.onf, Auguftin pénitent , & au lieu de me punir chaque Fois comme je le mérite , vous vous immolez tous les jours pour moi Fur ces Autels , 6c vous venez en moi par la Communion , non pas une Fois , mais autant de Fois que je le Fouhaite, pour me fècourir, pour me Fortifier, pour me guérir, pour me combler de grâces Ôc pour m’afïurer la gloire > pour m’aider â FatisFaire ^ votre juîlice 6c à vous rendre les adions de grâces que je vous dois, vous venez vous-mê^ me les rendre à ma place pour m’acquitter dé toutes mes dettes pendant que vous êtes en moi. Venez , ô le Bien-aimé de mon cœur , 6c rendez-moi -. digne de vous recevoir .tous les -jours de ma vie mortelle , pour mériter de vous poflédcr.dans la vie éternelle, Digitized by Google

taire, & en me nourriſſant encore de votre corps, de votre ſang, de votre ame & de votre divinité.

Je tombe tous les jours, diſoit Auguſtin pénitent, & au lieu de me punir chaque fois comme je le mérite, vous vous immolez tous les jours pour moi ſur ces Autels, & vous venez en moi par la Communion, non pas une fois, mais autant de fois que je le ſouhaite, pour me ſecourir, pour me fortifier, pour me guérir, pour me combler de graces & pour m'aſſurer la gloire; pour m'aider à ſatisfaire à votre juſtice & à vous rendre les actions de graces que je vous dois, vous venez vous-même les rendre à ma place pour m'acquitter de toutes mes dettes pendant que vous êtes en moi. Venez, ô le Bien-aimé de mon cœur, & rendez-moi digne de vous recevoir tous les jours de ma vie mortelle, pour mériter de vous poſſéder dans la vie éternelle. *D. Aug. Conf.*

XXV. 'MEDITATION. Snr l' éloignement de la fainte Communion. P R E M I IR P O I N T, FAifes acteiïifon qu’il y a ire digne de s'en approcher. Il y a des pécheurs fragiles, i qui on impofe la privation de quelques Communions , parcé qu’ils font tombés 'dans quelque Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.18% accurate

fur la fainté Cojnmuniâf!. 4^ ^ , faute, notable, & réfléchie , s. pour , les Jaifler , gémir J pendant çetfc' épreuve qui leur paroît toujours' , rig oureufe, quand ils aiment , pour les engager à être^plus fur leurî , gardes , •& pour les, faire., defirçr' ^ de s'en^approchenavec plus 'd'ardeur & ,de pureté11 y en 1 a -.d'autres , qui bien quef* . dans la pratique, de , la ComnnuJiion fréquêûté , s*eri retirant quel*' . quefoîs mais rarement , & par uit .'profond refpeâ: ,,;&,pén^rés combine le, Çenteaîer , çiu fepti'inpLent.^c' . leur / indignité J de la grandeur , de, Dieu i rnais-quî rentrent.^» plutôt 6c avec plus d'avidité dantf . la -pratîqyqde cette fainte fréquen-' ^tatton. , Mais ceuit dont je parle ici pré. cîlëment , font les lâches qui s'èrt _ éloignent fous différens prétextes donc ils couvrent leur lâcheté on iparce qu'ils ne veulent pas . mener, une .vie afîez^ pure 6c allez mortifiée (pour .s'en approcher' Digitized by Google

faute notable & réfléchie, pour les laiſſer gémir pendant cette épreuve qui leur paroît toujours rigoureuſe, quand ils aiment, pour les engager à être plus ſur leurs gardes, & pour les faire deſirer de s'en approcher avec plus d'ardeur & de pureté.

Il y en a d'autres, qui bien que dans la pratique de la Communion fréquente, s'en retirent quelquefois, mais rarement, & par un profond reſpect, & pénétrés comme le Centenier du ſentiment de leur indignité & de la grandeur de Dieu; mais qui rentrent au plutôt & avec plus d'avidité dans la pratique de cette ſainte fréquentation.

Mais ceux dont je parle ici préciſément, ſont les lâches qui s'en éloignent ſous différens prétextes dont ils couvrent leur lâcheté, ou parce qu'ils ne veulent pas mener une vie aſſez pure & aſſez mortifiée pour s'en approcher

' 4^4 Vinp-cînquîème Mèâîtation fouvent , ou parce qu’il faudroit • être plus fur leurs gardes , ce qui n’accommode pas leur noncha• lance & leur amour propre , oa • parce qu’Us ont quelque attache & quelque habitude , donc ils ne ' veulent pas fe défaire, ou parce qu’ils veulent épargner à leur pa-relTe les préparations' laborieufes ■ & appliquantes qui ne font pas de ■ leur goût & qui les contraignent. " C’eft ainfî qu’ils fe privent du plus ‘ grand de tous les biens j quoique Je plus fouvent ces perfonnes ayenc des régies qui les engagent à cette ' louable fréquentation , 6c qu’elles ■ Tentent bien dans certains inter{ Vallès ‘qu’elles’ ont un vrai befoin de s’approcher plus fouvent de la fainte Table:* " ' ' Voilà la fource la plus ordinaî• re du relâchement dans la Communion fréquente , fur-tout pai*mî les perfonnes confacrées à Dièu , qui font beaucoup plus obligées que les autres de communier TouDigitized by

ſouvent, ou parce qu'il faudroit être plus ſur leurs gardes, ce qui n'accommode pas leur nonchalance & leur amour propre, ou parce qu'ils ont quelque attache & quelque habitude, dont ils ne veulent pas ſe défaire, ou parce qu'ils veulent épargner à leur pareſſe les préparations laborieuſes & appliquantes qui ne ſont pas de leur goût & qui les contraignent. C'eſt ainſi qu'ils ſe privent du plus grand de tous les biens ; quoique le plus ſouvent ces perſonnes ayent des régles qui les engagent à cette louable fréquentation, & qu'elles ſentent bien dans certains intervalles qu'elles ont un vrai beſoin de s'approcher plus ſouvent de la ſainte Table.

Voilà la ſource la plus ordinaire du relâchement dans la Communion fréquente, ſur-tout parmi les perſonnes conſacrées à Dieu, qui ſont beaucoup plus obligées que les autres de communier ſou-

fur U fainte Communion. vent-, foit parce que leur état eft plus parfait , loit parce qu'elles ont des Régies &*des Conftitutions . qui les y obligent , qu'elles ont -acceptées & qu'elles ont promis d'obferver. • On Ce trouve (Quelquefois dans de certaines difpofitions où il faut de deux choies l'une , ou le furmonter & fe faire violence, ou ne pas communier j on hélice quelque rems entre fon devoir ôc fon amour propre , enfin on prend fon parti 5 le fécond paroît le plus jaîfé & le plus favorable à la parelïe : on le difpenfe de la Communion , ou parce que l'on ne veut . pas régler fa mauvaife humeur , . ou rabattre de fa fierté fur une petite réconciliation , ou parce qu'on ne veut pas fi-tôt faire réparation d'une faute commîfe , ou parce qu'on ne veut pas encore dépofer fon aigreur contre le prochain , jufqu'à ce que les fentimens d'indignation foient ufés ^ ôc qu'on en

vent, ſoit parce que leur état eſt plus parfait, ſoit parce qu'elles ont des Régles & des Conſtitutions qui les y obligent, qu'elles ont acceptées & qu'elles ont promis d'obſerver.

On ſe trouve quelquefois dans de certaines diſpoſitions où il faut de deux choſes l'une, ou ſe ſurmonter & ſe faire violence, ou ne pas communier; on héſite quelque tems entre ſon devoir & ſon amour propre, enfin on prend ſon parti; le ſecond paroît le plus aiſé & le plus favorable à la pareſſe: on ſe diſpenſe de la Communion, ou parce que l'on ne veut pas régler ſa mauvaiſe humeur, ou rabattre de ſa fierté ſur une petite réconciliation, ou parce qu'on ne veut pas ſi-tôt faire réparation d'une faute commiſe, ou parce qu'on ne veut pas encore dépoſer ſon aigreur contre le prochain, juſqu'à ce que les ſentimens d'indignation ſoient uſés, & qu'on en

The text on this page is estimated to be only 25.10% accurate

j^66 V inp-tîv. 'quième Mêdîtatioh _ • ait' fait de pêtires décharges dé tœur pour fe Ibulager j difoiïs mieux, pour fe venger délicatement i ou enfin parce qu’on fe lièvre tout entier à de petits travaux extérieurs & fouvent inutiles , ^ quelquefois préjudiciables'^ 'Coii •>écàt j 8c qu’on ne veut paiS quitter^ parce qtl'on y eft trop attaché. Cette difpenfe qu’on-s’accorde' "trôp légèrement à foi-même, en attire plufieufs autres ,• on s’en

fait ‘-enfuite une coutume 8c une loi ‘Contre fa 'propre loi ; i’ame n’e

ait fait de petites décharges de cœur pour ſe ſoulager ; diſons mieux, pour ſe venger délicatement ; ou enfin parce qu'on ſe livre tout entier à de petits travaux extérieurs & ſouvent inutiles, & quelquefois préjudiciables à ſon état ; & qu'on ne veut pas quitter, parce qu'on y eſt trop attaché.

Cette diſpenſe qu'on s'accorde trop légérement à ſoi-même, en attire pluſieurs autres, on s'en fait enſuite une coutume & une loi contre ſa propre loi ; l'ame n'eſt plus attentive, l'eſprit n'eſt plus recueilli, la diſſipation ſuccéde ; on devient plus rempli de ſoi-même, parce qu'on eſt vuide de Dieu ; on ne ſent plus de deſirs pour la Communion, on ſe répand dans le monde, dont on reprend l'eſprit après l'avoir quitté, on tombe enfin dans un pitoyable relâchement : l'aveuglement ſe forme, le cœur s'endur-

fur 'U ftrnte Communion. 467 ^ v^nces devîe‘nnenc à charge , 6: rapprocli^ Sacremens , qu’on > fouhaicoic autrefois avec ardeur, , devient uti rupplipe. Demandejt aux perfonnes reU-r • (chées comment elles font tombées i 4^ns un fi dangéreux état ? Si elles » ont un peu de bonne foi, elles ' avoueront que leur relaçhemenç ne vient que parce qu’elles fe'foncf éloignées -de la fainte Commu-r ■ nion‘^ ou parce qu’elles ne l’ont pa? • faite avec aflèz depréparation5 ce? pendant les J^égillateurs qui ont» fait des Régies (ur la Gonimunion . avoient l’efpfit de Dieu , & ces Ré-' gles obligent en confeiençe : il eft* vrai qu’ejles n’obligent pas toujours fous peine de péché , & voilà • le prétexte fur lequel les lâches fe ‘ retranchent : cependant l’inoblervation habituelle d’une régie, renferme toujours le mépris de cette régie, & ce mépris efi: inconteftablement un péché 'notable , qu} » pegp all^r au morceh

vances deviennent à charge, & l'approche des Sacremens, qu'on ſouhaitoit autrefois avec ardeur, devient un ſupplice.

Demandez aux perſonnes relâchées comment elles ſont tombées dans un ſi dangéreux état? Si elles ont un peu de bonne foi, elles avoueront que leur relâchement ne vient que parce qu'elles ſe ſont éloignées de la ſainte Communion, ou parce qu'elles ne l'ont pas faite avec aſſez de préparation; cependant les Légiſlateurs qui ont fait des Régles ſur la Communion avoient l'eſprit de Dieu, & ces Régles obligent en conſcience: il eſt vrai qu'elles n'obligent pas toujours ſous peine de péché, & voilà le prétexte ſur lequel les lâches ſe retranchent: cependant l'inobſervation habituelle d'une régle, renferme toujours le mépris de cette régle, & ce mépris eſt inconteſtablement un péché notable, qui peut aller au mortel.

4^8 Vinp-cînquiéme Méditation Les perfonnes relâchées fe plaî- ’ gnent que les Communions prescrites font trop fréquentes : il eft vrai qu’elles le font trop pour elles ^ tant qu’elles demeureront dans leur lâcheté : les amés ferventes ' fe plaignent au contraire 'qu’elles ' font trop rares , parce qu’elles ont une faim infatiable de ce dé- ■ licîeux aliment j mais les Légiflateurs n’ont pu faire autrement : il leur a fallu impofer des loix communes pour des perfonnes bien différentes en pitié : mais ce qu’il faut faire pour entrer dans leur efprit, & pour tout réduire à l’uniformité , c’eft que les lâches doivent acquérir affez de ferveur pour s’acquitter de toutes fes Communions preferites , & les âmes ferventes doîvetxc fuppléer â ce' qui paroît leur manquer , par l’acquiefeement à leur privation , par leurs deflrs ôc par la Communion fpirituellc. • Digitized by

Les perſonnes relâchées ſe plaignent que les Communions preſcrites ſont trop fréquentes : il eſt vrai qu'elles le ſont trop pour elles, tant qu'elles demeureront dans leur lâcheté : les ames ferventes ſe plaignent au contraire qu'elles ſont trop rares, parce qu'elles ont une faim inſatiable de ce délicieux aliment ; mais les Légiſlateurs n'ont pû faire autrement : il leur a fallu impoſer des loix communes pour des perſonnes bien différentes en pitié : mais ce qu'il faut faire pour entrer dans leur eſprit, & pour tout réduire à l'uniformité, c'eſt que les lâches doivent acquérir aſſez de ferveur pour s'acquitter de toutes ſes Communions preſcrites, & les ames ferventes doivent ſuppléer à ce qui paroît leur manquer, par l'acquieſcement à leur privation, par leurs deſirs & par la Communion ſpirituelle.

fur la fainte Communion, 4^^ , Second Point. , / - • » , POur vous foutenir contre l'éloignement de la fainte Communion , penfez férieufenient aux befoins continuels de ! votre ame , qui ne peut fe palTer long-tems de ce divin aliment j ne faîtes point valoir le prétexte fpécieux des lâches & de^^tiédes , qui difent qu'ils ne communient pas fouvent , parce qu'ils font trop,^ foibles & trop imparfaits : vous le deviendrez bien davantage, lî vous vous défiftez de le faire 5 c'eft au contraire parce que vous êtes foible , que vçus devez courir Je plus fouvent au centre de la force. . . La grâce , ën quoi confifte la . vie & la force de l'ame, dépérîroîc , bien-têt fans cette fréquentation } les ruilTeaux ont continuellement befoih de leurs fources pour cou- , 1er toujours , 6c pour être toujours

SECOND POINT.

POur vous ſoutenir contre l'éloignement de la ſainte Communion, penſez ſérieuſement aux beſoins continuels de votre ame, qui ne peut ſe paſſer long-tems de ce divin aliment; ne faites point valoir le prétexte ſpécieux des lâches & des tiédes, qui diſent qu'ils ne communient pas ſouvent, parce qu'ils ſont trop foibles & trop imparfaits : vous le deviendrez bien davantage, ſi vous vous déſiſtez de le faire; c'eſt au contraire parce que vous êtes foible, que vous devez courir le plus ſouvent au centre de la force.

La grace, en quoi conſiſte la vie & la force de l'ame, dépériroit bien-tôt ſans cette fréquentation; les ruiſſeaux ont continuellement beſoin de leurs ſources pour couler toujours, & pour être toujours

The text on this page is estimated to be only 21.87% accurate

r 4^0 Vinp-einqnième ''Méditation^lelqs ^ quoique cette grâce vienne d'un prrnCipèMncrcé; eliè eft cependant au rang des cliofes créées i. . toujodr's fujér' aü dépériiTemènè le pènçhant l'huniéur, le'tértipé'^;-' jTàment l^empdrcent *i 'la 'fin", àç prennent un'terribjie afcendantïilir * Ji liberté j les pàffions'éclaférir , , parce' qu*^çllës. rie^fobt pas^^fetc- ' nues par ürtfreiii falutaire, l'hà'bi-'^ rude repre^id lès droits', l'amc de- ' meure dans un vuide affreux j &• parce qu'elle n'eft pas remplie 'de ■ Dîèu , il /aut 'qu'elle fé remplifïè ^ du monde : la'maifori eft'défèrte'^ j&tnài' gardée, quand elle eft trop ' long-cems defbîtuée de la pféfeni* ' ce réelle^de* Jefus-Cbrift qui en * eft'le fort armé •' le démo'n \ tantôt: ' de. la, vanité , tantôt de l'orgueil'î ' tintôt de la parefTe , tantôt de la volupté,' y rentre plus facilement, . parce qu'il y trouve moins de réfî- ' ftance,- & 'que 'nî'le fond de l'ame ^ nî'fe^. âVerlue^^ tt*ÔhÉ talù's dé %ar- [dïéniii'*^éfç^^ --Vouj

Digitizedby Gim

pleins ; quoique cette grace vienne d'un principe increé, elle eſt cependant au rang des choſes créées ; toujours ſujet au dépériſſement, le penchant, l'humeur, le tempérament l'emportent à la fin, & prennent un terrible aſcendant ſur la liberté ; les paſſions éclatent, parce qu'elles ne ſont pas retenues par un frein ſalutaire, l'habitude reprend ſes droits, l'ame demeure dans un vuide affreux ; & parce qu'elle n'eſt pas remplie de Dieu, il faut qu'elle ſe rempliſſe du monde : la maiſon eſt déſerte & mal gardée, quand elle eſt trop long-tems deſtituée de la préſence réelle de Jeſus-Chriſt qui en eſt le fort armé ; le démon, tantôt de la vanité, tantôt de l'orgueil ; tantôt de la pareſſe, tantôt de la volupté, y rentre plus facilement, parce qu'il y trouve moins de réſiſtance, & que ni le fond de l'ame ni ſes avenues n'ont plus de gardien ni de défenſeur.

• fur la faînte Communion, t .-Vous êtes foible , dites-vous mais s’il vous arrive q^uelque tentation violente , cjui eftcequî vous foutiendra? & ou trouverez-vous des forces fupérieures pour y rélîfter ? dites plutôt que vous n’êtes foible, que parce que vous avez trop d’éloignement pour ce Sacrement; jugez-en par la ficuation oà vous vous trouvez dans le tems que vous fréquentez ce Sacrement avec ferveur : avouez que vous êtes beaucoup plus fort , plus recueilli, plus charitable, plus doux, que vous faites l’Oraifon avec beaucoup plus de facilité de fruit, & que vous fentez beaucoup plus de facilité à remplir tous vos devoirs de Chriftianifme ou de Religion, & que vous avez bien moins de répugnance pour la pénitence & pour la mortification. ' Si vous vous entêtez malgré vos befoins & vos lumières fur cet éloignement , vous languirez d’abord dans le fervice de Dieu } X

Vous êtes foible, dites-vous ? mais s'il vous arrive quelque tentation violente, qui eſt ce qui vous ſoutiendra ? & où trouverez-vous des forces ſupérieures pour y réſiſter ? dites plutôt que vous n'êtes foible, que parce que vous avez trop d'éloignement pour ce Sacrement : jugez-en par la ſituation où vous vous trouvez dans le tems que vous fréquentez ce Sacrement avec ferveur : avouez que vous êtes beaucoup plus fort, plus recueilli, plus charitable, plus doux, que vous faites l'Oraiſon avec beaucoup plus de facilité & de fruit, & que vous ſentez beaucoup plus de facilité à remplir tous vos devoirs de Chriſtianiſme ou de Religion, & que vous avez bien moins de répugnance pour la pénitence & pour la mortification.

Si vous vous entêtez malgré vos beſoins & vos lumiéres ſur cet éloignement, vous languirez

47 1 yinp-cînquième Méditation & cette langueur devenue volontaire & réfléchie , vous conduira' peut être à en fecouer le joug , pour ne plus vivre qu'au gré de votre délicatelîe , & de votre mauvais penchant. L'amour exceflîf de vous-même , qui avoir befoin d'être retenu par ce Sacrement, prendra la place de l'amour de Dieu j la pénitence que vous aviez embraflée n'en fera plus qu'un vain phantômej vous fubftituerez la diflipation au recueillement , l'efprit du monde à l'efprit de Dieu , l'oifiveté au jufte emploi du tems , la froideur, l'averfion & l'antipathie au véritable amour du prochain •, ou vous l'aimerez par une prédilection in jufte , ou par une attache qui fera plutôt félon la chair que félon l'elprît , ou vous ne l'aimerez pas aflèz ni autant que la Loi de la charité le preferîtj de-là ces oppofitions trop marquées aux perfonnes qiiii communient fou

& cette langueur devenue volontaire & réfléchie, vous conduira peut être à en ſecouer le joug, pour ne plus vivre qu'au gré de votre délicateſſe, & de votre mauvais penchant. L'amour exceſſif de vous-même, qui avoit beſoin d'être retenu par ce Sacrement, prendra la place de l'amour de Dieu; la pénitence que vous aviez embraſſée n'en ſera plus qu'un vain phantôme; vous ſubſtituerez la diſſipation au recueillement, l'eſprit du monde à l'eſprit de Dieu, l'oiſiveté au juſte emploi du tems, la froideur, l'averſion & l'antipathie au véritable amour du prochain; ou vous l'aimerez par une prédilection injuſte, ou par une attache qui ſera plutôt ſelon la chair que ſelon l'eſprit, ou vous ne l'aimerez pas aſſez ni autant que la Loi de la charité le preſcrit; de-là ces oppoſitions trop marquées aux

1 fur la fainte Communion, ' 4-73 vent , parce que leur piété & leur ferveur dl: une condamnation trop vifible de votre petit libertinage ; de-là cette att«ncion maligne à obferver, à relever , à critiquer, â faire valoir, & même à groffir les moindres petites fautes des perfonnes qui s'approchent fouvent de la fainte Table j de-là enfin, ces petits partis & ces cabales fi ruineufes à l'efprît d'union que doivent avoir les perfonnes qui vivent en fociété, qui fe forment infenfiblement , & qui fe groffifiènt peu à peu contre les perfonnes les plus dignes d'dlime & de refpcd : voyez ou conduit l'éloignement de la fainte Communion , il ne faut qu'tfti peu d'expérience pour en convenir. Ne vous retranchez pas encore, rju;,,.*, comme le pieux Centenier , fur " votre indignité , travaillez feulement à vous rendre digne de ce grand Sacrement , & approchezvous-en -avec confiance : ce qui X ij «

DIgitized by Google

vent, parce que leur piété & leur ferveur eſt une condamnation trop viſible de votre petit libertinage ; de-là cette attention maligne à obſerver, à relever, à critiquer, à faire valoir, & même à groſſir les moindres petites fautes des perſonnes qui s'approchent ſouvent de la ſainte Table ; de-là enfin, ces petits partis & ces cabales ſi ruineuſes à l'eſprit d'union que doivent avoir les perſonnes qui vivent en ſociété, qui ſe forment inſenſiblement, & qui ſe groſſiſſent peu à peu contre les perſonnes les plus dignes d'eſtime & de reſpect : voyez où conduit l'éloignement de la ſainte Communion, il ne faut qu'un peu d'expérience pour en convenir.

Ne vous retranchez pas encore, comme le pieux Centenier, ſur votre indignité, travaillez ſeulement à vous rendre digne de ce grand Sacrement, & approchez- ☞ *Mat. 8.*

474 y'în^t-cifiquième Méditation venoic chez lui du fentimeiic d’une profonde humilité , ne vient chez vous que du fond d’une parefle .à^laquelle vous cherchez un prétexte fpécieux dans une faufle humilité. Je fuis perfuadé qu’à parler précîlément, les plus grands Saints ne font pas dignes de recevoir le corps & le fang de Jefus-Chrift , les plus pures intelligences même n’en feroîenc pas dignes , à caufe de la, diftance infinie qui fe trouve entre Dieu & la créature j ces deux, termes fi éloignés ne peuvent fe rapprocher que par un miracle du tout-puiflant Amour de Dieu qui s’abaifle & qui nous éleve quand nous mettons tout en pour nous approcher dignement de lui. Mais aufli refibuvenez-vous que l’Eglile , qui eft notre Mere , a tant de.relpeâ: pour les paroles du Centenier, que Tes Mînîftres s’en fervent tous les jours , non pas à

venoit chez lui du ſentiment d'une profonde humilité, ne vient chez vous que du fond d'une pareſſe à laquelle vous cherchez un prétexte ſpécieux dans une fauſſe humilité.

Je ſuis perſuadé qu'à parler préciſément, les plus grands Saints ne ſont pas dignes de recevoir le corps & le ſang de Jeſus-Chriſt, les plus pures intelligences même n'en ſeroient pas dignes, à cauſe de la diſtance infinie qui ſe trouve entre Dieu & la créature; ces deux termes ſi éloignés ne peuvent ſe rapprocher que par un miracle du tout-puiſſant Amour de Dieu qui s'abaiſſe & qui nous éleve quand nous mettons tout en uſage pour nous approcher dignement de lui.

Mais auſſi reſſouvenez-vous que l'Egliſe, qui eſt notre Mere, a tant de reſpect pour les paroles du Centenier, que ſes Miniſtres s'en

fur la fainteCommunion. 475 l’égard de ceux qui s’éloignens» de la fainte Table, mais de ceux qui s’en approchent, & dans le précieux moment qu’ils vont leur mettre la fainte Hollîe dans la bouche: faîtes profeflion publique & fecrette d’une humilité pareille,', c’eft le vrai moyen de vous rendre digne de vous approcher fouvent de Dieu. . S ENT I M E N S. QUel aveuglement dans une ame rachetée de votre fang, ô mon Dieu , de s’éloigner de vous pendant que votre amour vous fait faire une infinité de démarches pour vous approcher d’elle ! Vous l’appeliez, non pas' pour lui demander fes biens , donc vous n’avez pas befoin , mais pour lui donner les vôtres , & pour vous donner tout entier à elle. Elle eft pauvre, elle le fent quand elle eft éloignée de vous : vous êtes la fource de tous les biens , elle

l'égard de ceux qui s'éloignent de la ſainte Table, mais de ceux qui s'en approchent, & dans le précieux moment qu'ils vont leur mettre la ſainte Hoſtie dans la bouche: faites profeſſion publique & ſecrette d'une humilité pareille, c'eſt le vrai moyen de vous rendre digne de vous approcher ſouvent de Dieu.

SENTIMENS.

QUel aveuglement dans une ame rachetée de votre ſang, ô mon Dieu, de s'éloigner de vous pendant que votre amour vous fait faire une infinité de démarches pour vous approcher d'elle! Vous l'appellez, non pas pour lui demander ſes biens, dont vous n'avez pas beſoin, mais pour lui donner les vôtres, & pour vous donner tout entier à elle. Elle eſt pauvre, elle le ſent quand elle eſt éloignée de vous: vous êtes la ſource de tous les biens, elle

476 VingKimptiéme Méditation Jfe fçaît , ècelle aime mieux demeurer dans fa pauvreté ; elle eft foîble lorfqu'elle ne vous lent pas auprès de foi , & lès chûtes fréquentes 1-en font aflèz reflbuvenir. Vous êtes le centre de la force, vous voulez la foutenir par la grâce attachée au Sacrement , & elle ahne mieux demeurer dans fâ foibleflè : votre corps & votre fang font le prix de la rédemption , elle eft malheureufement rétombée dans la captivité dont vous l'aviez affranchie , VOUS' avez la bonté de réî.erer là rédemption dans la Communion, parce que vous lui* donnez le même corps & le même fang qui ont brifé lès fers, & qui les peuvent brifer à l'infini : quand elle vous reçoit , elle réitéré & elle s'incorpose de nouveau fa réderhpti n , cependant elle eft fi aveugle , qu'elle aime mieux demeurer dans lès chaînes. Quoi ! je fçaurai que mon Dieu Il mon Sauver aura de l'empre^ Digitized by Google

le ſçait, & elle aime mieux demeurer dans ſa pauvreté : elle eſt foible lorſqu'elle ne vous ſent pas auprès de ſoi, & ſes chûtes fréquentes l'en font aſſez reſſouvenir. Vous êtes le centre de la force, vous voulez la ſoutenir par la grace attachée au Sacrement, & elle aime mieux demeurer dans ſa foibleſſe : votre corps & votre ſang ſont le prix de ſa rédemption, elle eſt malheureuſement rétombée dans la captivité dont vous l'aviez affranchie, vous avez la bonté de réiterer ſa rédemption dans la Communion, parce que vous lui donnez le même corps & le même ſang qui ont briſé ſes fers, & qui les peuvent briſer à l'infini : quand elle vous reçoit, elle réitére & elle s'incorpore de nouveau ſa rédemption, cependant elle eſt ſi aveugle, qu'elle aime mieux demeurer dans ſes chaînes.

Sic. 8. Quoi ! je ſçaurai que mon Dieu

, fur la fainte Communion, 477 femenc de s*unir à moi , & je n’aurai que de l’élwigncment pour lui i Je l’entendrai dire que fes délices **^***» îonc d’être avec les enfans des iiommes, & je ne ferai pas mes délices d’être en fà compagnie ? Je l’entendrai qui me demandera mon cœur pour y faire Ùl réfidence , & je ne le lui donnerai pas ? il me dira •• Venez vous tous qui êtes «. dans le travail 6^ dans la défaillance, & je vous confolerai, & je p’irai pas à lui ? Donnez-moi donc. Seigneur, des çmprefl[emens de m’unir à vous , qui répondent à ceux que vous avez de vous unir à moi par ce Sacrement : brifez les liens de l’amour propre , de la parefle & de la lâcheté qui m’empêchent de ni’approcher de vous; rapprochez cet éloignement qui fait ma dîigrace , augmentez mon ardeur pour la fainte Communion , & faîtes moi la graçe de ne m’en approcher jamais indignement. Xiv \ Digilized by Googic

ſement de s'unir à moi, & je n'aurai que de l'éloignement pour lui? Je l'entendrai dire que ſes délices ſont d'être avec les enfans des hommes, & je ne ferai pas mes délices d'être en ſa compagnie? Je l'entendrai qui me demandera mon cœur pour y faire ſa réſidence, & je ne le lui donnerai pas? il me dira: Venez vous tous qui êtes dans le travail & dans la défaillance, & je vous conſolerai, & je n'irai pas à lui? *Boc. 28.* *Matth. c. 11.*

Donnez-moi donc, Seigneur, des empreſſemens de m'unir à vous, qui répondent à ceux que vous avez de vous unir à moi par ce Sacrement: briſez les liens de l'amour propre, de la pareſſe & de la lâcheté qui m'empêchent de m'approcher de vous: rapprochez cet éloignement qui fait ma diſgrace, augmentez mon ardeur pour la ſainte Communion, & faites moi la grace de ne m'en approcher jamais indignement

7^ yingt'Clnquième Méditation Actions de /jRaces. APréfent que je vous poffede & que vous êtes en moi, ô •mon adorable Sauveur,, & que je m’efforce de vous rendre mes actions de grâces , pour avoir bien voulu vous donner à moi malgré mes mîferes & mes foiblefiès, qui font fans nombre, & malgré mes lâchetés à m’éloigner de vous^ quoique vous m’ayez tant de fois & fi tendrement invité à m’eii approcher. Je vous diemande , non-feulement avec toute l’ardeur dont je fuis capable, mais encore avec toute celle dont la proximité de votre cœur avec le mien peut me rendre à préfent capable, de ne vous éloigner jamais de moi , & de ne permettre jamais que je m’éloigne de vous & que je me ferve avec fuccès des paroles de votre Prophète , qui vous diSeigneur i ne vous éloignez pas de moi , car ceux qui s’élbi^ \ Dtgitized by Coogic

Actions de Graces.

A Préſent que je vous poſſede & que vous êtes en moi, ô mon adorable Sauveur, & que je m'efforce de vous rendre mes actions de graces, pour avoir bien voulu vous donner à moi malgré mes miſeres & mes foibleſſes, qui ſont ſans nombre, & malgré mes lâchetés à m'éloigner de vous, quoique vous m'ayez tant de fois & ſi tendrement invité à m'en approcher. Je vous demande, non-ſeulement avec toute l'ardeur dont je ſuis capable, mais encore avec toute celle dont la proximité de votre cœur avec le mien peut me rendre à préſent capable, de ne vous éloigner jamais de moi, & de ne permettre jamais que je m'éloigne de vous & que je me ſerve avec ſuccès des paroles de votre Prophéte, qui vous diſoit: Seigneur; ne vous éloignez

Pſ.70. 71.

fur la fainte Communion, 47^ gnent de vous périronc. Faites comprendre à mon esprit , qui devroic être à préfenc éclairé par le vôtre, puifque je le poflede avec votre corps , votre lang , votre ame & votre divinité •, faites le n tir à mon cœur, auprès duquel le vôtre réfideen fubftance, combien il eft avantageux â mon ame de s'approcher de vous*, parce, qu'elle ne peut vivre fans vous , & combien elle a befoin d'avoir recours à cette célefte 6c divine nourriture, pour foutenir, fans s'abattre , toute les fouffrances &: tous les combats aufquels elle eft expofée: reveillez fa foi, qui n'eft que trop aftbupîe, guériftez fa langueur , animez fon 'courage , engagez-Ia , Se,^ieur , à furmonter la pareffe &; nonchalance, pour être tous les jours de fa vie dans la préparation de cœur, & dans toutes les difpofitîons éloignées 6c prochaines que vous avez droit d'exiger d'une ' • . . ' Xv., Digilized by Google

gnent de vous périront.

Faites comprendre à mon eſprit, qui devroit être à préſent éclairé par le vôtre, puiſque je le poſſede avec votre corps, votre ſang, votre ame & votre divinité; faites ſentir à mon cœur, auprès duquel le vôtre réſide en ſubſtance, combien il eſt avantageux à mon ame de s'approcher de vous, parce, qu'elle ne peut vivre ſans vous, & combien elle a beſoin d'avoir recours à cette céleſte & divine nourriture, pour ſoutenir, ſans s'abattre, toute les ſouffrances & tous les combats auſquels elle eſt expoſée: reveillez ſa foi, qui n'eſt que trop aſſoupie, guériſſez ſa langueur, animez ſon courage, engagez-la, Seigneur, à ſurmonter ſa pareſſe & ſa nonchalance, pour être tous les jours de ſa vie dans la préparation de cœur, & dans toutes les diſpoſitions éloignées & prochaines que

11 4^0 Vingt^Jtxiéme Méditation ame qui veut s’approcher fouvenc ' de ce j^rand Sacrement, qui devroit être fa nourriture ordinaire & Ton pain quotidien , qui la feroic marcher à pas de géant dans les ▼oies de la perfedion, jufqu’à ce qu’elle eût le bonheur de vous pofUîder éternellement dans le Ciel. XXVI. MEDITATION. Sur U fainte Communion en état de Jouffrance, Premier Point. SI la Phîlofophie morale regarde toujours avec mépris un homme qui fe laiflè abattre à la douleur, fans s’efforcer de s’en rendre le maître par les motifs qu’elle lui fournit pour la vaincre ou pour l’adoucir : la Phîlofophie chrétienne , infiniment plus éclairée, plus généreufe & plus élevée, dont les motifs font beaucoup

Digilized by Google

ame qui veut s'approcher ſouvent de ce grand Sacrement, qui devroit être ſa nourriture ordinaire & ſon pain quotidien, qui la feroit marcher à pas de géant dans les voies de la perfection, juſqu'à ce qu'elle eût le bonheur de vous poſſeder éternellement dans le Ciel.

XXVI. MEDITATION.

Sur la ſainte Communion en état de ſouffrance,

PREMIER POINT.

SI la Philoſophie morale regarde toujours avec mépris un homme qui ſe laiſſe abattre à la douleur, ſans s'efforcer de s'en rendre le maître par les motifs qu'elle lui fournit pour la vaincre ou pour l'adoucir : la Philoſophie chrétienne, infiniment plus éclairée, plus généreuſe & plus élevée,

fur la fainte Communion» 49 1 plus puilTâtis , & plus fublîmes que ceux de l’autre , condanme à bieo jufte droit un lâche Chrétien qui felaiüe furraonterpar j(à peine > 2c comme elle eft beaucoup plus féconde en relTources ÿ. en raifons qu’elle tire du fond delà vraie Religion) elle fournît audi des motifs de confolacion bien plus purs, bien plus efficaces 2c bien plus aîfés, parce qu’ils font divins. Elle p«nd ièss motifs tantôt du côté de la réfignation à la volon. té de Dieu , qui ne manque jamais d’appaifer la douleur quand on s’adrefTe à lui , 6c qu’on ne ‘cherche là confolation qu’en lui feul \ tantôt de la reflemblance avec Jefus- Chrift , qui a été un homme de douleurs , quoiqu’il fut innocent } tantôt du côté de i’efpérance des Îdaifîrs éternels qu’on goûte dans ’autre vie , quand on a fouf&rc dans celle-ci une rélignation, 2c aulquels on ne peut parvenir que parla fouffrance. Xvj Digitized by Google

plus puiſſans, & plus ſublimes que ceux de l'autre, condamne à bien juſte droit un lâche Chrétien qui ſe laiſſe ſurmonter par ſa peine; & comme elle eſt beaucoup plus féconde en reſſources & en raiſons qu'elle tire du fond de la vraie Religion, elle fournit auſſi des motifs de conſolation bien plus purs, bien plus efficaces & bien plus aiſés, parce qu'ils ſont divins.

Elle prend ſes motifs tantôt du côté de la réſignation à la volonté de Dieu, qui ne manque jamais d'appaiſer la douleur quand on s'adreſſe à lui, & qu'on ne cherche ſa conſolation qu'en lui ſeul; tantôt de la reſſemblance avec Jeſus-Chriſt, qui a été un homme de douleurs, quoiqu'il fût innocent; tantôt du côté de l'eſpérance des plaiſirs éternels qu'on goûte dans l'autre vie, quand on a ſouffert dans celle-ci une réſignation, & auſquels on ne peut parvenir que

4^1 y^ingt-jîxîème Méditation Mais de tous les remèdes que la Religion prefcrit, îln’eiieft point de plus prompt, de plus doux, de plus laint & de plus efficace que la Communion du corps ôc du fang M .Je! US-Chrift. Une ame- chrétienne 6c généreufe , qui dans le premier alTairt de fa douleur , adore humblement la main paternelle qui lui a ménagé cette afflidion pour Ton bien , fan« . attendre que fa peine srit pris un plus grand afcendant fur fon ame, qui au lieu de donner l’effort à des réflexions chagrines , qui ne font que Taugraenter & la rendre plus lenfible , ou à des

larmes amères

Mais de tous les remédes que la Religion preſcrit, il n'en eſt point de plus prompt, de plus doux, de plus ſaint & de plus efficace que la Communion du corps & du ſang de Jeſus-Chriſt. Une ame chrétienne & généreuſe, qui dans le premier aſſaut de ſa douleur, adore humblement la main paternelle qui lui a ménagé cette affliction pour ſon bien, ſans attendre que ſa peine ait pris un plus grand aſcendant ſur ſon ame, qui au lieu de donner l'eſſort à des réflexions chagrines, qui ne font que l'augmenter & la rendre plus ſenſible, ou à des larmes améres qui ne ſont pour l'ordinaire que de foibles reſſources à la douleur; & qui au lieu de chercher ou dans les fauſſes joies du monde, ou parmi les amis, des conſolations ſtérilles, qui ne ſervent pour l'ordinaire, qu'à ſuſpendre ou à tromper la douleur, ſans la vaincre:

fur îd faintc Communion. ^ 48 3. cher fa feule confoiation dans la divine Euchariftie , y trouve une refTource alFurée à fa peine , telle qu'elle puiffe être. , Quand on prend cet aliment facré pour fe fouccnir contre fon afflidion , & qu'on place cet adorable Confolateur auprès de fon coeur ,• c'eft alors que ce Dieu de paix & de patience qui eft en nous & avec nous , partage notre douleur avec nous, pour nous la rendre plus Jegere & plus fupportable : il parle en nous un langage fecret & confolant qui nous fondent Ôc qui nous réfigne à tout. Notre àme'alors occupée àgoû»' ter les douceurs intimes de ce dé-: licieux aliment, fe livre tellement • à ce charte plaifîr , que la pointe de fa douleur eftémouflée , & qu'il fe fait chez elle une agréable diverfîon de fentimens. Comme' Dieu eft infiniment plus doux à jouter,» que la douleur n'eft: amere a fentir , fa fenfibiiité diminue du côté de Digilized by Google

cher ſa ſeule conſolation dans la divine Euchariſtie, y trouve une reſſource aſſurée à ſa peine, telle qu'elle puiſſe être.

Quand on prend cet aliment ſacré pour ſe ſoutenir contre ſon affliction, & qu'on place cet adorable Conſolateur auprès de ſon cœur, c'eſt alors que ce Dieu de paix & de patience qui eſt en nous & avec nous, partage notre douleur avec nous, pour nous la rendre plus legere & plus ſupportable : il parle en nous un langage ſecret & conſolant qui nous ſoutient & qui nous réſigne à tout.

Notre ame alors occupée à goûter les douceurs intimes de ce délicieux aliment, ſe livre tellement à ce chaſte plaiſir, que la pointe de ſa douleur eſt émouſſée, & qu'il ſe fait chez elle une agréable diverſion de ſentimens. Comme Dieu eſt infiniment plus doux à goûter, que la douleur n'eſt amere à ſentir,

484 Vinp-^Kieme Méditation la créature à mefure qu’elle augmente du côté de Dieu , parce qu’il faut que le plus foible foie abforbé parle plus fort j & com< ' me Jefus- Chrift , ce fore armé , eft entré dans ce cœur affligé Ôc qu’il le garde, il y répand la paix & la tranquillité : ainfi il Ce confole non-leulement dans là» peine préfenre , mais il puîlè encore dans ce Sacrement une provilîon de force & de réfignation pour fupporter plus aifément & avec plus de grandeur d’ame les autres fouffrances qui peuvent lui arriver dans la fuite. Paires attention qu’il y a une triftefle qui eft l’ouvrage de la nature , & une triftefte qui eft l’ouvrage de la grâce : la première eft imparfaite , parce qu’elle vient de l’amour défordonné que nous nous portons à nous-mêmes : la féconde eft une vertu , parce qu’elle eft infpirée de Dieu. Les fouffiances aufquelles nous fommes Digitized by Google

la créature à meſure qu'elle augmente du côté de Dieu, parce qu'il faut que le plus foible ſoit abſorbé par le plus fort; & comme Jeſus-Chriſt, ce fort armé, eſt entré dans ce cœur affligé & qu'il le garde, il y répand la paix & la tranquillité: ainſi il ſe conſole non-ſeulement dans ſa peine préſente, mais il puiſe encore dans ce Sacrement une proviſion de force & de réſignation pour ſupporter plus aiſément & avec plus de grandeur d'ame les autres ſouffrances qui peuvent lui arriver dans la ſuite.

Faites attention qu'il y a une triſteſſe qui eſt l'ouvrage de la nature, & une triſteſſe qui eſt l'ouvrage de la grace: la premiere eſt imparfaite, parce qu'elle vient de l'amour déſordonné que nous nous portons à nous-mêmes: la ſeconde eſt une vertu, parce qu'elle eſt inſpirée de Dieu. Les ſouf-

fur la fainte Communion. 485 expofés nous caufenc cecce première triftefTe. Si c’eft une humi- ^ liâtion', nous fouffrons à caufe du fond d’orgueil qui eft en nous ; fi c’eft une maladie , nous louffrons , non-feulement dans notre corps, mais encore dans notre cœur, parce que nous nous aimons trop nous-mêmes , & qu’il y a dans ce cœur un fond de délicatelîe, qui s’allarme â la moindre atteinte de douleur; fi c’eft une perte de biens ou d’amis,' nous fouffrons, parce que nous aimons ces biens èc ces amis pour nous - mêmes , & pour l’utilicé que nous en recevons. Dans la Communion , cette trifteffe change de nature en changeant d’objets : notre trifteffe pafle de l’ordre naturel dans l’ordre furnaturel 5 & ce qui étoit auparavant une foibleffe , devient une vertu. En effet, lorfqu’une perfonne affligée s’approche de la fainte Table pour y trouver la consolation dans fa peine, il arrive Digitized by Google

expoſés nous cauſent cette premiere triſteſſe. Si c'eſt une humiliation, nous ſouffrons à cauſe du fond d'orgueil qui eſt en nous : ſi c'eſt une maladie, nous ſouffrons, non-ſeulement dans notre corps, mais encore dans notre cœur, parce que nous nous aimons trop nous-mêmes, & qu'il y a dans ce cœur un fond de délicateſſe, qui s'allarme à la moindre atteinte de douleur : ſi c'eſt une perte de biens ou d'amis, nous ſouffrons, parce que nous aimons ces biens & ces amis pour nous-mêmes, & pour l'utilité que nous en recevons.

Dans la Communion, cette triſteſſe change de nature en changeant d'objets : notre triſteſſe paſſe de l'ordre naturel dans l'ordre ſurnaturel ; & ce qui étoit auparavant une foibleſſe, devient une vertu. En effet, lorſqu'une perſonne affligée s'approche de la ſainte Table pour y trouver la con-

486 V ingt-jîxlême jMèditathn fûremenc de deux chofes l’une , ou que la trifteflè le purifie par *des motifs plus élevés, qui ne viennent plus de nature , mais delà grâce, la vertu touce-puifiante de cet adorable Sacrement fe fait tellement fentir en elle , & elle opéré fi efficacemenx , que fi elle répand des larmes , ce n eft plus pour avoir perdu ce qu’elle aimoît , mais parce qu’elle recon. noît que ce font fcs^ pêchés qui lui ont juftement attiré cette difgrace : Jefus-Chrift dans fon cœur lui apprend à pleurer fur elle-même , elle gémit d'avoir olFenfé Dieu , elle adore la main paternelle qui l’a frappée , & elle die ff. 118. le Prophète : C’eft à préfent que. je reconnois que c’eft mon bien d’êcrt humiliée , afin que j’ap. , prenne mieux à pratiquer vos divines ordonnances , aufii-bien que le fond de mes mîferes & de mes foiblefies. - Ou bien l’affliéHon celTe entîéDigilized by G(^It

ſûrement de deux choſes l'une, ou que la triſteſſe ſe purifie par des motifs plus élevés, qui ne viennent plus de nature, mais de la grace, la vertu toute-puiſſante de cet adorable Sacrement ſe fait tellement ſentir en elle, & elle opere ſi efficacement, que ſi elle répand des larmes, ce n'eſt plus pour avoir perdu ce qu'elle aimoit, mais parce qu'elle reconnoît que ce ſont ſes pêchés qui lui ont juſtement attiré cette diſgrace: Jeſus-Chriſt dans ſon cœur lui apprend à pleurer ſur elle-même, elle gémit d'avoir offenſé Dieu, elle adore la main paternelle qui l'a frappée, & elle dit
Pſ. 118. avec le Prophéte: C'eſt à préſent que je reconnois que c'eſt mon bien d'être humiliée, afin que j'apprenne mieux à pratiquer vos divines ordonnances, auſſi-bien que le fond de mes miſeres & de mes foibleſſes.

fur la faînu Communion» 487 rement , & la paix Sc la tranquillité fuccendent au trouble & à la douleur i car après avoir bii ce divin Calice , dit faint Cyprien , & mangé cette chair fl délicieufe, il fe forme dans l'ame une efpéce d'aliénation ou d'y vrefle fpirituelle , on perd la mémoire de, fes propres foufFrances, on dépqfe fa douleur dans le cœur de JelusChrift, & on en fort tout confolé & prêt à tout foufFrit pour Dieu. Voilà les difpofltions où vous devez être après la lainte Communion. Second Point.' A pprochez-vous de la divine Euchariftie avec confiance & avec amour , formez-en les aébesavec toute l'application donc vous êtes capable , taices un généreux efFort pour furmonter votre foiblefTe & votre fenflbilité, fubftituezà la place de votre peine 6c de votre douleur, la douceur infis Cjf.ftrm, Dtgitized by Googic

rement, & la paix & la tranquillité ſuccendent au trouble & à la douleur; car après avoir bû ce divin Calice, dit ſaint Cyprien, & mangé cette chair ſi délicieuſe, il ſe forme dans l'ame une eſpéce d'aliénation ou d'yvreſſe ſpirituelle, on perd la mémoire de ſes propres ſouffrances, on dépoſe ſa douleur dans le cœur de Jeſus-Chriſt, & on en ſort tout conſolé & prêt à tout ſouffrit pour Dieu. Voilà les diſpoſitions où vous devez être après la ſainte Communion. *Cyp. ſerm.*

SECOND POINT.

APprochez-vous de la divine Euchariſtie avec confiance & avec amour, formez-en les actes avec toute l'application dont vous êtes capable, faites un généreux effort pour ſurmonter votre foibleſſe & votre ſenſibilité, ſubſtituez à la place de votre peine &

I 4S8 Vinp-fixiéme Méditation nié de ce délicieux alimeac , & le fou venir des douleurs que JefusChrift a endurées dans le cours de fa Paffion , dont cet augufte Sacrement eft le mémorial éternel , & vous ne manquerez pas de trouver la confolation dont vous avez befoîn dans vos fouffrances, & la diminution de votre fenfibilité. ' ' Quoi de plus capable d'adounos maux les plus fenfibles y que de goûter la douceur la plus exguîfe qui fût jamais , & de la goûter dans fa propre fburce ? Quoi de plus doux a goûter que la chair & le fang d'un Dieu àit ibomme pour notre amour? aliment agréable 6c délicieux , qui renferme beaucoup mieux que la Alanne des Ifraclites , toutes les douceurs imaginables proportionnées aux goûts difFérens de tous ceux qui le reçoivent, & qui la furpafle autant que la réalité doit l'emporter fur la figure. Digiiizod by Google

nie de ce délicieux aliment, & le ſouvenir des douleurs que Jeſus-Chriſt a endurées dans le cours de ſa Paſſion, dont cet auguſte Sacrement eſt le mémorial éternel, & vous ne manquerez pas de trouver la conſolation dont vous avez beſoin dans vos ſouffrances, & la diminution de votre ſenſibilité.

Quoi de plus capable d'adoucir nos maux les plus ſenſibles, que de goûter la douceur la plus exquiſe qui fût jamais, & de la goûter dans ſa propre ſource ? Quoi de plus doux à goûter que la chair & le ſang d'un Dieu fait homme pour notre amour ? aliment agréable & délicieux, qui renferme beaucoup mieux que la Manne des Iſraëlites, toutes les douceurs imaginables proportionnées aux goûts différens de tous ceux qui le reçoivent, & qui la ſurpaſſe autant que la réalité doit l'emporter ſur la figure.

fur lit fainte Communion, 489. Quand on a un peu de foi 6c un peu d’amour de Dieu , & qu’on fcnt le palïàge de cette Hoftie qui renfernEïe un divin confolateur , 6c le féjour qu’elle fait auprès d’un cœur affligé , quelle douce con' iôlacion de lui ouvrir ce cœur , de lui confier fa peine, de lui parler I de lui entendre dire fecrecemenc ces agréables paroles, qu’il avoir’ auparavant kifpirées à un Propliér te ; V^encz à moi , vous cous qui fr»v. it. êtes chargés ôr accablés de travail, ôc je vous conforterai. - Parlez donc tendrement à Jefiis-Chrift quand vous le fendrez en vous par la Communion, demandez-lui qu’il vous foucienne pendant qu’il repofc en voia , repofez vous-même en lui comme dans un centre de délices innocentes^ goûtez le bonheur que, vous avez de le poffe 1er , paflèz tout le temps qu’il eft en vous' à lui parler, â l’écouter , liez ainfî une converfation agréable avec Digilized by Google

Quand on a un peu de foi & un peu d'amour de Dieu, & qu'on ſent le paſſage de cette Hoſtie qui renferme un divin conſolateur, & le ſéjour qu'elle fait auprès d'un cœur affligé, quelle douce conſolation de lui ouvrir ce cœur, de lui confier ſa peine, de lui parler, de lui entendre dire ſecretement ces agréables paroles, qu'il avoit auparavant inſpirées à un Prophéte : Venez à moi, vous tous qui êtes chargés & accablés de travail, & je vous conforterai. *Prov. 23.*

Parlez donc tendrement à Jeſus-Chriſt quand vous le ſentirez en vous par la Communion, demandez-lui qu'il vous ſoutienne pendant qu'il repoſe en vous, repoſez vous-même en lui comme dans un centre de délices innocentes, goûtez le bonheur que vous avez de le poſſeder, paſſez tout le temps qu'il eſt en vous à lui parler, à l'écouter, liez ainſi une converſation agréable avec

490 yingt-fixième Méditation lui j.par le langage du cœur , qui eft le plus doux , le plus confolant , & vous oubliiez bien-tôt vos peines. Quoi de plus efficace pour adoucir toutes v6s . fouffrances , que le fouvenir de celles que Jenis-Chrift a endurées pour vous? Comparez ce qu'il a foufFert à ce que. vous fouffrez,. & vous aurez honte de votre lâcheté & de votre délicâtelTe. Gar vous fçavez que l'Euchariftie eft inftituée comme un mémorial de la Paffion & de la mort de notre adorable Sauveur^ & que pour s'en approcher dignement, il faut, félon le confeil dii grand. Apôtre , annoncer cette mort, c'eft-â-dirc , y penfer, l'exprimer dans fa mémoire , dans fon cfprit & dans fou cœur, & être prêt à boire le Calice de les fouffrances , s'il l'exigeoît de nous. Vous fçavez encore qu'il l'a inftitué dans la nuit même qu'il a été trahi & livré entre les mains de les ennemis. . :
J Digitizod by CiOOjjlc

lui, par le langage du cœur, qui eſt le plus doux, le plus conſolant, & vous oublirez bien-tôt vos peines.

Quoi de plus efficace pour adoucir toutes vos ſouffrances, que le ſouvenir de celles que Jeſus-Chriſt a endurées pour vous? Comparez ce qu'il a ſouffert à ce que vous ſouffrez, & vous aurez honte de votre lâcheté & de votre délicateſſe. Car vous ſçavez
Pſ. 110. que l'Euchariſtie eſt inſtituée comme un mémorial de la Paſſion & de la mort de notre adorable Sauveur; & que pour s'en approcher dignement, il faut, ſelon le conſeil du grand Apôtre, annoncer cette mort, c'eſt-à-dire, y penſer, l'exprimer dans ſa mémoire, dans ſon eſprit & dans ſon cœur, & être prêt à boire le Calice de ſes ſouffrances, s'il l'exigeoit de nous. Vous ſçavez encore qu'il l'a inſtitué dans la nuit même qu'il a été trahi & livré entre les mains de ſes ennemis.

fur la fainte'Communion, ' 49 r Repréientez-vous donc ce divin Sauveur dans le tems de fon inftitution , & tâchez de le repréfentcr vous - même en vous conformant à ce qu'il penfoit , à ce qu'il fentoic, & à ce qu'il faifoir. • Vous plaignez-vous de la perfidie d'un faux ami ? Refiouvenez-vous que Jefus-Chrift étoic alors trahi par un perfide qui mangeoit à fa table, &à qui il venoic de donner fa chair à manger & fon fang à boire. Votre efprit eft-iî plongé dans la trifteffe , voyez fi vous en avez autant de fujet que ce Sauveur , qui avoit alors toute fa Paf fion préfente , & dont la triftefïe étoit fi grande , qué fans un miracle de générofité & de grandeur d'anie, elle lui auroic infailliblement caufé la mort. Vous répandez des larmes, qui ne fortent peut-être de vos yeux que par foibleffe , & parce que votre amour propre , votre orgueil 6c votre délicatefle vous rendent

Dtgitized by Coogic

Repréſentez-vous donc ce divin Sauveur dans le tems de ſon inſtitution, & tâchez de le repréſenter vous-même en vous conformant à ce qu'il penſoit, à ce qu'il ſentoit, & à ce qu'il faiſoit. Vous plaignez-vous de la perfidie d'un faux ami? Reſſouvenez-vous que Jeſus-Chriſt étoit alors trahi par un perfide qui mangeoit à ſa table, & à qui il venoit de donner ſa chair à manger & ſon ſang à boire. Votre eſprit eſt-il plongé dans la triſteſſe, voyez ſi vous en avez autant de ſujet que ce Sauveur, qui avoit alors toute ſa Paſſion préſente, & dont la triſteſſe étoit ſi grande, que ſans un miracle de généroſité & de grandeur d'ame, elle lui auroit infailliblement cauſé la mort.

Vous répandez des larmes, qui ne ſortent peut-être de vos yeux que par foibleſſe, & parce que votre amour propre, votre orgueil

492- Vi7i%t-pxiéin€ Méditation trop fenfible à une peine médiocre, fongez que Jefus-Chrîft au Jardin des Oliviers au fortîr de la Cène répand des l'armes d'eau de Tes yeux , & des larmes de fang de • tout Ton corps , parce qu'il loutienc la plus rude agonie qui fut jamais, & qu'il fçaît qu'il va fouffrîr le plus cruel de tous les genres de mort, par les mains de ceux- la même pour lefquels il va répandre fon fang jufqu'à la derniere goure. Souffrez-vous quelqii'humiliatîon , que vous ne croyez pas vous être due , penfez aux humiliations extrêmes de JefusClirifl: , qui eft méprifé à l'excès , tout Dieu qu'H eft , par Tes propres créatures , raillé , injurié; outragé en mille maniérés , traité comme un infâme &: comme um fcélérat , & enfin condamné â mourir entre deux voleurs. Souffrez vous dans votre corps quelques douleurs aigues , pen-' fez aux douleurs exceilives de aux

Digilized by Gtniglc

trop ſenſible à une peine médiocre, ſongez que Jeſus-Chriſt au Jardin des Oliviers au ſortir de la Céne répand des l'armes d'eau de ſes yeux, & des larmes de ſang de tout ſon corps, parce qu'il ſoutient la plus rude agonie qui fut jamais, & qu'il ſçait qu'il va ſouffrir le plus cruel de tous les genres de mort, par les mains de ceux-la même pour leſquels il va répandre ſon ſang juſqu'à la derniere goute. Souffrez-vous quelqu'humiliation, que vous ne croyez pas vous être dûe, penſez aux humiliations extrêmes de Jeſus-Chriſt, qui eſt mépriſé à l'excès, tout Dieu qu'il eſt, par ſes propres créatures, raillé, injurié, outragé en mille manieres, traité comme un infâme & comme un ſcélérat, & enfin condamné à mourir entre deux voleurs.

Souffrez-vous dans votre corps quelques douleurs aigues, pen-

fur U fainte Communion. 4^ 5 horribles fupplices aufquels Jefus - Chrift a écé expofé \ voyez cette chair livide , meurtrie èc déchirée en mille endroits p’rla flagellation , fa tête toute enfan-r glantée & percée de tous côtés par les épines qui la couronnent \ voyez fes pieds & fes ïfiains cruellement percés , donc [il Tort q^uatre ruiffeaux de fang qui arrofent tout le Calvaire. Souffrez - vous dans vos biens temporels ? voyez ce Roi du Ciel & de la terre dépouillé en Croix , & qui n’a pas de quoi repofer fa tête Oubliez donc vos fouffrances, qui ne font rien , mettez en leur place dans votre cœur celles de Jefus-Chrift , qui font infinies*, reridez - vous juftice fans vous flatter i fongez qu’étant pécheur, vous devez fouffrir , que JefusChrifl: étant innocent dévoie être épargné j foyez perfuadé que vos foufiVances font légères , en cornparaifbn de ce que vous avez mé

horribles ſupplices auſquels Jeſus-Chriſt a été expoſé ; voyez cette chair livide, meurtrie & déchirée en mille endroits par la flagellation, ſa tête toute enſanglantée & percée de tous côtés par les épines qui la couronnent ; voyez ſes pieds & ſes mains cruellement percés, dont il ſort quatre ruiſſeaux de ſang qui arroſent tout le Calvaire. Souffrez-vous dans vos biens temporels ? voyez ce Roi du Ciel & de la terre dépouillé en Croix, & qui n'a pas de quoi repoſer ſa tête.

Oubliez donc vos ſouffrances, qui ne ſont rien, mettez en leur place dans votre cœur celles de Jeſus-Chriſt, qui ſont infinies ; rendez-vous juſtice ſans vous flatter ; ſongez qu'étant pécheur, vous devez ſouffrir, que Jeſus-Chriſt étant innocent devoit être épargné ; ſoyez perſuadé que vos ſouffrances ſont légeres, en comparaiſon de ce que vous avez mé-

494 Vin^t~Jîxié/ne Méditation îité de foufFrir : guériffÆ votre fenfibilité & votre délicatede par ce Sajcrement, faites-en un généreux facrîfice au Dieu immortel , qui s’eft fait pour vous vidime à la Croix ^ & qui veut bien encore être vidime dans ce Sacrement, • » julqu’à la confommation des fiécles, pour porter & vos péchés & les peines qui leur font dûes : unifiTez vos louffrances aux fienhes dans le moment que vous le recevrez \ non-feulement vous ferez fbulagé, mais elles opéreront encore en vous le poids d’une gloire immortelle. SENTJMEN S. Dieu de gloire & homme de douleurs tout-enfemble , vidime autrefois fanglante fur le Calvaire , vidime à préfent nonfanglante fur nos Autels , & qui portez dans l’un & dans l’autre de ces états les péchés de tous les hommes , pouB les délivrer des fouffrances. I by f

rité de ſouffrir : guériſſez votre ſenſibilité & votre délicateſſe par ce Sacrement, faites-en un généreux ſacrifice au Dieu immortel, qui s'eſt fait pour vous victime à la Croix, & qui veut bien encore être victime dans ce Sacrement, juſqu'à la conſommation des ſiécles, pour porter & vos péchés & les peines qui leur ſont dûes : uniſſez vos ſouffrances aux ſiennes dans le moment que vous le recevrez ; non-ſeulement vous ſerez ſoulagé, mais elles opéreront encore en vous le poids d'une gloire immortelle.

SENTIMENS.

DIeu de gloire & homme de douleurs tout-enſemble, victime autrefois ſanglante ſur le Calvaire, victime à préſent non-ſanglante ſur nos Autels, & qui portez dans l'un & dans l'autre de ces états les péchés de tous les hommes, pour les délivrer des

1 fur la fainte Communion. 49 j foufFrances éternelles qu’ils onc juftement méritées-, j’avoue à vos pieds que je mérite de foufFrîr , parce que je vous ai ofFenfé. Mais vous êtes mon refuge dans les peines qui m’environnent, & ma joie &: ma confolation dans ma trifteffe, mes gémiiïemens ne vous font point inconnus , mon cœur eft troublé , ma force m’abandonne & mon efprît eft privé de lumière. Tournez- vous donc vers moi , Seigneur , délivrez mon ame à caulè de votre mîférîcorde ; je gémis, non à caufe de mes fouffrances , mais à caufe de mes péchés : je gémis de ma délîcatelîè à m’affliger pour des peines temporelles , qui m’auroient attiré votre grâce , ft je 'vous avois lacrifié le premier fentiment de ma douleur. Je ne vous demande pas , SeîJ gneur, de ne pas fouffrir , parce que je ne puis être fauvé fans la fouffrance , ôc qu’il faut que je Y. ff. I J, r/. î 7. nid. Üii^ Digilized by Google

ſouffrances éternelles qu'ils ont juſtement méritées ; j'avoue à vos pieds que je mérite de ſouffrir, parce que je vous ai offenſé. Mais vous êtes mon refuge dans les peines qui m'environnent, & ma joie & ma conſolation dans ma triſteſſe, mes gémiſſemens ne vous ſont point inconnus, mon cœur eſt troublé, ma force m'abandonne & mon eſprit eſt privé de lumiere. *Pſ.* 142. *Pſ.* 87. *Ibid.*

Tournez-vous donc vers moi, Seigneur, délivrez mon ame à cauſe de votre miſéricorde : je gémis, non à cauſe de mes ſouffrances, mais à cauſe de mes péchés : je gémis de ma délicateſſe à m'affliger pour des peines temporelles, qui m'auroient attiré votre grace, ſi je vous avois ſacrifié le premier ſentiment de ma douleur. *Ibid.*

Je ne vous demande pas, Seigneur, de ne pas ſouffrir, parce que je ne puis être ſauvé ſans la ſouffrance, & qu'il faut que je

49^ méditation porte ma Croix après vous , 6c que je fuive les traces fanglantes que vous m'avez marquées pour arriver à la gloire ; je ne vous demande pas même d'être exempt de cette fenfibilité qui fait que les peines font plus rîgoureufes à fupporter , pourvu que ce foit vousmême qui me l'imprimiez , pour me faire boire toute l'amertume du Calice & du fiel que vous avez bii vous-même , 6c pour me faire fentir tout le poids de la peine quô je mérite j mais je demande que vous me délivriez de cette fenfibilité qui vient de mon orgueil , de mon amour propre 6c de ma délicatefle. Frappez, Seigneur, mais donnez-moi la force de fentir 6c de fupporter vos coups fans me plaindre 6c fans me décourager : je renonce de tout mon cœur à toutes les confolations humaines , je ne vous demande que celles qu'une ame fidèle trouve dans votre graDtgitizcrd by J

porte ma Croix après vous, & que je ſuive les traces ſanglantes que vous m'avez marquées pour arriver à la gloire : je ne vous demande pas même d'être exempt de cette ſenſibilité qui fait que les peines ſont plus rigoureuſes à ſupporter, pourvû que ce ſoit vous-même qui me l'imprimiez, pour me faire boire toute l'amertume du Calice & du fiel que vous avez bû vous-même, & pour me faire ſentir tout le poids de la peine que je mérite ; mais je demande que vous me délivriez de cette ſenſibilité qui vient de mon orgueil, de mon amour propre & de ma délicateſſe.

Frappez, Seigneur, mais donnez-moi la force de ſentir & de ſupporter vos coups ſans me plaindre & ſans me décourager : je renonce de tout mon cœur à toutes les conſolations humaines, je ne vous demande que celles qu'une

1 fur la fainte Communion. 497 / ce , dans la patience à fe pofiéder elle - même , dans fa réfignation â vos ordres fuprêmes , quelque rigoureux qu'ils foienc •, dans celle qu'on trouve dans la Communion de votre corps & de votre fang, 6c dans l'erpérance des biens éternels dont ils font le précieux gagel Actions deGraces, Quel bonheur, ô mon Dieu j pour une ame affligée & livrée à la douleur, de ne chercher fa confolation qu'en vous leul , puifqu'elle eft allurée de la trouver , quelle heureufe fidélité I quelle profonde fagelTe , de fçavoir fouffrir la peine dans le filence & dans le lêcret de fon cœur , de ne la dire qu'à vous feul , de ne répandre Ion cœur que dans le vôtre & de fçavoir le palTer des confolations des créatures , qui ne font pour l'ordinaire que des confolations ftériles , Yij ïigillzed by Google

ce, dans la patience à ſe poſſéder elle-même, dans ſa réſignation à vos ordres ſuprêmes, quelque rigoureux qu'ils ſoient; dans celle qu'on trouve dans la Communion de votre corps & de votre ſang, & dans l'eſpérance des biens éternels dont ils ſont le précieux gage.

ACTIONS DE GRACES.

QUel bonheur, ô mon Dieu, pour une ame affligée & livrée à la douleur, de ne chercher ſa conſolation qu'en vous ſeul, puiſqu'elle eſt aſſurée de la trouver, quelle heureuſe fidélité! quelle profonde ſageſſe, de ſçavoir ſouffrir la peine dans le ſilence & dans le ſecret de ſon cœur, de ne la dire qu'à vous ſeul, de ne répandre ſon cœur que dans le vôtre & de ſçavoir ſe paſſer des conſolations des créatures, qui ne ſont pour l'ordi-

49 s Vinp'jixième Méditation capables tout au plus d’amufèr & d’interrompre la douleur pour , quelques momens , 6c jamais de la calmer 6c de la vaincre. Mais , ô mon adorable Sauveur , fi vous êtes en tribulation , félon votre divine parole , avec une ame foulFrante qui a recours a vos bontés 6c à vos promefles \ fi vous ne manquez jamais d’adoucir fa peine par la réfignation 6c par la confiance que vous lui inlpirez, quand elle a alTez de foi 6c de religion pour ne s’adrefier qu’à vous (eul dans fes fouffrances 6c dans le plus fort de fa douleur i quelle puilTante confolation ne lui donnez-vous pas , lofqu’elle vient chercher le remède à fa peine à votre lainte Table , 6c dans la participation de votre corps ôc de votre fang , de votre ame 6c de votre divinité , qu’elle incorpore , qu’elle prend en nourriture , 6c qu’elle unit à fa propre fubfi:ance , par runîon Dtgitized ■ >

capables tout au plus d'amuſer & d'interrompre la douleur pour quelques momens, & jamais de la calmer & de la vaincre.

Mais, ô mon adorable Sau-
Pſ. 6. veur, ſi vous êtes en tribulation, ſelon votre divine parole, avec une ame ſouffrante qui a recours à vos bontés & à vos promeſſes ; ſi vous ne manquez jamais d'adoucir ſa peine par la réſignation & par la confiance que vous lui inſpirez, quand elle a aſſez de foi & de religion pour ne s'adreſſer qu'à vous ſeul dans ſes ſouffrances & dans le plus fort de ſa douleur ; quelle puiſſante conſolation ne lui donnez-vous pas, loſqu'elle vient chercher le reméde à ſa peine à votre ſainte Table, & dans la participation de votre corps & de votre ſang, de votre ame & de votre divinité, qu'elle incorpore, qu'elle prend en nourriture, & qu'elle unit à ſa

fur U fainte Communion. 4^5 a plus intime qui fut jamais ! Ah ! (î elle trouve , comme le Prophète , une vraie coiifolation dans les Oracles qui font fortis de Votre bouche , elle trouve fûrement dans la divine Euchariftie & la confolation &: le confolaceur tout enfemble , qui vient avec une bonté infinie fe placer auprès de fon cœur affligé , qui change lès foLipirs ôc lès fanglocs en plaifirs innocens , Tes larmes de triftede en larmes de joies , & fes amertumes en douceurs 6c en joies fpirîtuelles. Vous êtes à préfenc en moi, ô Dieu de toute confolation , & je vous rends mille aétîons de grâces de m'avoir infpiré de m'approcher de vous , ôc de vous être donné à moi: je ne veux jamais avoir ni d'autre confolation , ni d'autre confolateur , vous me fuffîfez vous feul , ôc je me palTerai de tout le relie.

a plus intime qui fût jamais !

Ah ! ſi elle trouve, comme le Prophête, une vraie conſolation dans les Oracles qui ſont ſortis de votre bouche, elle trouve ſûrement dans la divine Euchariſtie & la conſolation & le conſolateur tout enſemble, qui vient avec une bonté infinie ſe placer auprès de ſon cœur affligé, & qui change ſes ſoupirs & ſes ſanglots en plaiſirs innocens, ſes larmes de triſteſſe en larmes de joies, & ſes amertumes en douceurs & en joies ſpirituelles.

Vous êtes à préſent en moi, ô Dieu de toute conſolation, & je vous rends mille actions de graces de m'avoir inſpiré de m'approcher de vous, & de vous être donné à moi : je ne veux jamais avoir ni d'autre conſolation, ni d'autre conſolateur, vous me ſuffiſez vous ſeul, & je me paſſerai de tout le reſte.

I 5«o XXVII. MEDITATION. Sur la Communion en fécherejje. Premier Points IL eft important de vous bîen examiner ici , pour connoître Il la féchereſle dans laquelle vous croyez être , n’cfl: pas plutôt une vraie lâcheté & un état habituel de langueur , dans lequel vous êtes tombé par votre faute. Plulîeurs en effet prennent fouvent le change fur cet article, & tombent ainfî dans un aveuglement délicat qui ne laiflè pas d’avoir des fuites dangéreufês : ingénieux à fê dater & à fê tromper eux - mêmes pour juftifier leurs Communions fréquentes , qu’ils font moins par dévotion que par coutume , ils regardent comme une épreuve de Dieu, ce qui n’eft qu’un pur effet de leur nonchalance & de leur Digitized by

XXVII. MEDITATION.

Sur la Communion en ſéchereſſe.

PREMIER POINT.

IL eſt important de vous bien examiner ici, pour connoître ſi la ſéchereſſe dans laquelle vous croyez être, n'eſt pas plutôt une vraie lâcheté & un état habituel de langueur, dans lequel vous êtes tombé par votre faute. Pluſieurs en effet prennent ſouvent le change ſur cet article, & tombent ainſi dans un aveuglement délicat qui ne laiſſe pas d'avoir des ſuites dangéreuſes : ingénieux à ſe flater & à ſe tromper eux-mêmes pour juſtifier leurs Communions fréquentes, qu'ils font moins par dévotion que par coutume, ils regardent comme une épreuve de Dieu, ce qui n'eſt qu'un pur effet de leur nonchalance & de leur

fur la fainte Communion,)*or tiédeur. Ils fc croyent en droit d'approcher fouvenc de la fainre Table, parce qu'ils ne manquent pas de fe dire à eux -mêmes que la fécherede ne doit pas éloigner une ame de la Communion , d'autant que ce n'eft pas un péché , mais une peine qui a fon mérite quand on en fait un bon ufage iis s'en approchent avec une foi languidante , fans ferveur & fans dévotion , & par conféquent fans profit : Ils fe croyent difpenfés de ces préparations laborieufes qui doivent précéder la fainte Communion , parce qu'ils ont beau prier , ils ne fentent rien pour Dieu ; l'habitude fe forme , ils font des Communions inutiles , qui font toujours très-dangéreufes, &ils courent rifque d'en faire de mauvaifes. Remarquez qu'il y a cette différence entre la fécherede & la tiédeur , que celle-là ôte , à la vérité , les fencimens de les goûts de Ylv I Digilized by Google

tiédeur. Ils ſe croyent en droit d'approcher ſouvent de la ſainte Table, parce qu'ils ne manquent pas de ſe dire à eux-mêmes que la ſéchereſſe ne doit pas éloigner une ame de la Communion, d'autant que ce n'eſt pas un péché, mais une peine qui a ſon mérite quand on en fait un bon uſage, & ils s'en approchent avec une foi languiſſante, ſans ferveur & ſans dévotion, & par conſéquent ſans profit: Ils ſe croyent diſpenſés de ces préparations laborieuſes qui doivent précéder la ſainte Communion, parce qu'ils ont beau prier, ils ne ſentent rien pour Dieu: l'habitude ſe forme, ils font des Communions inutiles, qui ſont toujours très-dangéreuſes, & ils courent riſque d'en faire de mauvaiſes.

Remarquez qu'il y a cette différence entre la ſéchereſſe & la tiédeur, que celle-là ôte, à la vérité, les ſentimens & les goûts de

j'Oi V’îngufeptîème Méditation Ja dévotion pour un tems , maïs elle en laifTe le fond , le folide & les pratiques ; celle-ci au contraire , ruine entièrement la dévotion & trouve des piTétextes plaufibles pour fe difpenfer de fes pratiques , qui lui font à charge r celle-là fait tous fès efforts ôcelle ne néglige rien pour fortir de fa peine, ou du moins pour mériter d’en fortir j elle prie , elle foupîre , elle s’humilie , élit fe mortifie , & elle agît avec le même courage ôc avec la même fidélité , comme fi elle fentoît beaucoup , comme (i elle étoît toute inondée de douceurs céleftes , & c’eft ce qui la rend digne de fe nour-‘ rîr fouvent du Corps 8c du Sang de Jefus - Chrift , pour obtenir la perfévérance & la force dont elle a befoîn pour fe foutenir dans fon état pénible: celle-ci, au contraire ne fait aucun effort pour fortir de fon-'état languiffint qui lui plaît , elle néglige la priere , la Digitized byCîodJ’lc

la dévotion pour un tems, mais elle en laiſſe le fond, le ſolide & les pratiques : celle-ci au contraire, ruine entierement la dévotion & trouve des prétextes plauſibles pour ſe diſpenſer de ſes pratiques, qui lui ſont à charge : celle-là fait tous ſes efforts & elle ne néglige rien pour ſortir de ſa peine, ou du moins pour mériter d'en ſortir ; elle prie, elle ſoupire, elle s'humilie, elle ſe mortifie, & elle agit avec le même courage & avec la même fidélité, comme ſi elle ſentoit beaucoup, & comme ſi elle étoit toute inondée de douceurs céleſtes, & c'eſt ce qui la rend digne de ſe nourrir ſouvent du Corps & du Sang de Jeſus-Chriſt, pour obtenir la perſévérance & la force dont elle a beſoin pour ſe ſoutenir dans ſon état pénible : celle-ci, au contraire ne fait aucun effort pour ſortir de ſon état languiſſant qui lui plaît, elle néglige la priere, la

fur la faînte Communion. 503 prélence de Dieu & la mortification , &; c’eft ce qui la rend indigne de s’approcher fouvent de la fainte Communion. Celle-ci enfin eft comme une terre féche 6c aride , qui ne produit point , parce qu’elle n’efi: ni labourée ni arrofée -, en un mot , ce n’eft point une fécherefife , mais une langueur criminelle *c’eft,une âme où. la charité eft réfroidie , d’où la dévotion eft banie , qui n’a plus ni l’efprit de Pénitence ni celui de l’Oraifon j jugez fi elle eft digne ’de fréquenter la divine Euchariftie. Je fuppofe donc qu’aprës vous^ être bien examiné avant que de communier , vous ne vous trouvez pas coupable de cette lâcheté 5 mais il faut encore v : iis appliquer à connoître d’où procède la féchereflè que vous lèntez 5 car les fécherefies viennent de trois caufes différentes j quelquefois de quelque petit relâchement dans les

préſence de Dieu & la mortification, & c'eſt ce qui la rend indigne de s'approcher ſouvent de la ſainte Communion.

Celle-ci enfin eſt comme une terre ſéche & aride, qui ne produit point, parce qu'elle n'eſt ni labourée ni arroſée ; en un mot, ce n'eſt point une ſéchereſſe, mais une langueur criminelle, c'eſt une ame où la charité eſt réfroidie, d'où la dévotion eſt banie, qui n'a plus ni l'eſprit de Pénitence ni celui de l'Oraiſon ; jugez ſi elle eſt digne de fréquenter la divine Euchariſtie.

Je ſuppoſe donc qu'après vous être bien examiné avant que de communier, vous ne vous trouvez pas coupable de cette lâcheté ; mais il faut encore vous appliquer à connoître d'où procéde la ſéchereſſe que vous ſentez ; car les ſéchereſſes viennent de trois cauſes différentes ; quelquefois de quel-

504 Vinp-feptième Méditation pratiques de dévotion & d'un refroidiilèment de charité : on donne un trop libre accès à des penfécs du monde, on fe diftrait, on fe dillipe dans une infinité d'affaires qui ne regardent pas le faluc,' & qui ôtent le tems de s'appliquer à Dieu àc de fe préparer comme il faut à la fainte Communion 5 tantôt O» fe livre trop aux vaines joies du monde , tantôt on ne veille pas affez fur fon cœur , Sc on le laiffe attacher infenfiblemenc à la créature : cette attache quoiqu'innocente en apparence , devient trop fenfible & elle ôte le goût de Dieu j voilà la première fource de nos fécherefTes , voilà l'ouvrage de la créature , qui étouffe en elle les fentimens de dévotion , & qui la réduit dans une aridité d'autant plus facheufe , que c'eft elle qui fe l'eft attirée par fa faute. Ces fécherefTes font quelquefois de juftes punitions de Dieu , qui Digilized by Goü^e

pratiques de dévotion & d'un refroidiſſement de charité : on donne un trop libre accès à des penſées du monde, on ſe diſtrait, on ſe diſſipe dans une infinité d'affaires qui ne regardent pas le ſalut, & qui ôtent le tems de s'appliquer à Dieu & de ſe préparer comme il faut à la ſainte Communion ; tantôt on ſe livre trop aux vaines joies du monde, tantôt on ne veille pas aſſez ſur ſon cœur, & on le laiſſe attacher inſenſiblement à la créature : cette attache quoiqu'innocente en apparence, devient trop ſenſible & elle ôte le goût de Dieu ; voilà la premiere ſource de nos ſéchereſſes, voilà l'ouvrage de la créature, qui étouffe en elle les ſentimens de dévotion, & qui la réduit dans une aridité d'autant plus fâcheuſe, que c'eſt elle qui ſe l'eſt attirée par ſa faute.

Ces ſéchereſſes ſont quelquefois de juſtes punitions de Dieu, qui

für la fainie Communion. 5©j fe venge dans le tems des moindres fautes de fes élus , pour leur en épargner le châtiment dans l'autre vie i un petit délai à écouter la grâce, une légère préférence de la créature au Créateur, une petite lâcheté réfléchie dans le fervice de Dieu , & une infinité de parciiles fautes font capables de nouj attirer cette punition : l'ame efl: inquiète & elle dit alors avec le Prophète: Seigneur, vous avez f/.t* détourné votre face de moi , & mon ame en a été troublée, ou avec l'Epoufe des Cantiques : J'ai Ctnt, it cherché pandant les ténèbres de la nuit , celui que mon cœur aime , & je ne l'ai pas trouvé. Quelquefois aufli ces féchereffes font de véritables épreuves de Dieu , fans que la créature y ait aucune parc , & il en ufe ainfi pour la faire participer au mérite de la privation de toute fenflbilîté , pour augraenter & fa grâce & fon amour en éprouvant la ndeiite , V. Digitized by Google

ſe venge dans le tems des moindres fautes de ſes élus, pour leur en épargner le châtiment dans l'autre vie ; un petit délai à écouter la grace, une légére préférence de la créature au Créateur, une petite lâcheté réflechie dans le ſervice de Dieu, & une infinité de pareilles fautes ſont capables de nous attirer cette punition : l'ame eſt inquiéte & elle dit alors avec le Prophête : Seigneur, vous avez détourné votre face de moi, & mon ame en a été troublée, ou avec l'Epouſe des Cantiques : J'ai cherché pandant les ténébres de la nuit, celui que mon cœur aime, & je ne l'ai pas trouvé. *Pſ.* 2. *Cant.* 8.

Quelquefois auſſi ces ſéchereſſes ſont de véritables épreuves de Dieu, ſans que la créature y ait aucune part, & il en uſe ainſi pour la faire participer au mérite de la privation de toute ſenſibilité, pour augmenter & ſa grace & ſon amour en éprouvant ſa fidélité

506 Vingt- feptième Méditation pour l’engager à l’aimer plus parement & pour lui feul , & pour l’exciter à le rechercher avec plus d’ardeur. Si votre fécherelTe vient de ventre faute, gardez-vous bien de demander d’abord les confola^ tîons de Dieu , que vous ne méritez pas , mais commencez par ré-former en vous les infidélités qui vous ont attiré cette jufte punition. Si vous êtes dans la pratique de la Communion fréquente, privez-vous de quelqu’une par humilité : mais faites- le avec prudence & avec confeîl : prenez plus de tems pour vous préparer à la première que vous ferez 5 & pendant que vous fendrez toute la rigueur de cette privation , dites fouvent à Dieu avec un cœur contrit & humilié ; Seigneur, je ne fuis pas digne que vous entriez en moi , mais dites feulement une parole éc mon ame fera guérie. Digitized by G("

pour l'engager à l'aimer plus purement & pour lui ſeul, & pour l'exciter à le rechercher avec plus d'ardeur.

Si votre ſéchereſſe vient de votre faute, gardez-vous bien de demander d'abord les conſolations de Dieu, que vous ne méritez pas, mais commencez par réformer en vous les infidélités qui vous ont attiré cette juſte punition. Si vous êtes dans la pratique de la Communion fréquente, privez-vous de quelqu'une par humilité : mais faites-le avec prudence & avec conſeil : prenez plus de tems pour vous préparer à la premiere que vous ferez ; & pendant que vous ſentirez toute la rigueur de cette privation, dites ſouvent à Dieu avec un cœur contrit & humilié : Seigneur, je ne ſuis pas digne que vous entriez en moi, mais dites ſeulement une parole & mon ame ſera guérie.

fur la faînte Com?nunîon, J07 Second Point, SI vous êtes dans la féchereflе ‘ par' épreuve , gardez - vous bien pour cela de vous retirer de la fainte Communion , préparezvous feulement avec pJus de loin , parce que Dieu , qui lemble fe reti-; rer de vous &; ne plus agir en vous, quoiqu’il le falîè imperceptiblement, veut alors que toute la préparation vienne de votre côte 5 il ne laîlTera pas cependant de vous, aider par fa grâce , fans laquelle vous ne pouvez rien , mais il ne veut pas que vous le fentiez : multipliez vos ades de foi , d’efpérance, de charité ôc de délits plus que dans un autre tems où vous êtes fecouru plus fenliblement de Dieu dans vos préparations dans vos actions de grâces : priez plus longtems : parlez davantage , puifqu’il ne trouve pas à propos de parler intelligiblement à votre cœur ce langage divin que vous avez au1

SECOND POINT.

SI vous êtes dans la ſéchereſſe par épreuve, gardez-vous bien pour cela de vous retirer de la ſainte Communion, préparez-vous ſeulement avec plus de ſoin, parce que Dieu, qui ſemble ſe retirer de vous & ne plus agir en vous, quoiqu'il le faſſe imperceptiblement, veut alors que toute la préparation vienne de votre côté; il ne laiſſera pas cependant de vous aider par ſa grace, ſans laquelle vous ne pouvez rien, mais il ne veut pas que vous le ſentiez: multipliez vos actes de foi, d'eſpérance, de charité & de déſirs plus que dans un autre tems où vous êtes ſecouru plus ſenſiblement de Dieu dans vos préparations & dans vos actions de graces: priez plus longtems: parlez davantage, puiſqu'il ne trouve pas à propos de parler intelligiblement à votre cœur ce

'joS Vingt^feptième méditation, tretois entendu avec délices. Si vous ne pouvez pas fentîr Dieu comme vous le fouhaiteriez., Tentez votre néant , votre foiblefïe , votre mifere & votre pauvreté , votre foi & votre raiîdn formeront en vous ce fentiment j ne vous découragez pas , approchez-vous ce la fainte Table , avec plus d'humilité & plus de reTpeci: 5 ces vertus luppléeronc aux fentimens d'amour que vous n'avez pas , & vous en aurez autant de mérite. Si vous ne Tentez pas , relTouvenez - vous que vous avez Tenti autrefois : lî vous êtes dans les ténèbres , relTouvenez - vous que vous avez autrefois été éclai-' ré : agÜTez conféquemment , vous avez vu l'Etoile , elle vous abandonne pour un tems , c'eft l'ordre de Dieu : marchez dans les voies obfcures de la foi , elle vous conduira à la fainte Table Tans détour de Tans aucun danger. Héglez-vous dans votre lècheDigitized by

trefois entendu avec délices.

Si vous ne pouvez pas ſentir Dieu comme vous le ſouhaiteriez, ſentez votre néant, votre foibleſſe, votre miſere & votre pauvreté, votre foi & votre raiſon formeront en vous ce ſentiment ; ne vous découragez pas, approchez-vous de la ſainte Table, avec plus d'humilité & plus de reſpect ; ces vertus ſuppléeront aux ſentimens d'amour que vous n'avez pas, & vous en aurez autant de mérite. Si vous ne ſentez pas, reſſouvenez-vous que vous avez ſenti autrefois : ſi vous êtes dans les ténebres, reſſouvenez-vous que vous avez autrefois été éclairé : agiſſez conſéquemment, vous avez vû l'Etoile, elle vous abandonne pour un tems, c'eſt l'ordre de Dieu : marchez dans les voies obſcures de la foi, elle vous conduira à la ſainte Table ſans détour & ſans aucun danger.

Réglez-vous dans votre séche-

fier la fainte Communion, 505 reffe pour la Communion fur ces admirables paroles de Saint Laurenc Juftinien : Que perfonne, die ce Saint Doâ:eur , ne fe retire du Sacrement adorable de l'Euchariftîe , quoiqu'il ne fente point de dévotion aÂuelle , il feroît une faute de s'en priver pour un fi foible figne s car la Sagefie divine prend plaifir à répandre difFéremment fes grâces dans l'ame de ceux qui le fervent , & il n'cft pas permis d'en vouloir pénétrer les fecrcts , qui font incompréhenfibles : ainfi , continue ce Père , pour ne fentir aucun goût de Dieu , lorfque ce n'ell point fa faute , on ne doit point fe retirer de la fainte Table , pourvû que d'ailleurs on vive chrétiennement, qu'on pratique la vertu ; qu'on foit édifiant dans fes conyerfations , qu'on avoue humblement fon néant, qu'on fe confefle avéc exaélîtude, & qu'on s'approche de la Communion avec révéDigitized by Google

reſſe pour la Communion ſur ces admirables paroles de Saint Laurent Juſtinien : Que perſonne, dit ce Saint Docteur, ne ſe retire du Sacrement adorable de l'Euchariſtie, quoiqu'il ne ſente point de dévotion actuelle, il feroit une faute de s'en priver pour un ſi foible ſigne ; car la Sageſſe divine prend plaiſir à répandre différemment ſes graces dans l'ame de ceux qui le ſervent, & il n'eſt pas permis d'en vouloir pénétrer les ſecrets, qui ſont incompréhenſibles : ainſi, continue ce Père, pour ne ſentir aucun goût de Dieu, lorſque ce n'eſt point ſa faute, on ne doit point ſe retirer de la ſainte Table, pourvû que d'ailleurs on vive chrétiennement, qu'on pratique la vertu ; qu'on ſoit édifiant dans ſes converſations, qu'on avoue humblement ſon néant, qu'on ſe confeſſe avec exactitude, & qu'on s'approche de la Communion avec révé-

Diſc. de perf. Monac. 219.

Ibid.

'5 1 0 V'îngt-fepticme 'Mèdîtatîùnl, rence -, car encore qu'on ne fentô pas tout l'eiFet de ce Sacrement , on ne lailTe pas d'être nourri & vivifié fpîrituellement , d'autant que l'Euchariftie eft une Manne cachée qui contient toujours en foi l'abondance des délices fpirituelles, quoiqu'elle ne les répande pas toujours fenfiblement. Voilà les paroles de ce Saint Dodeur. Cherchez donc dans ce Sacrement, non votre -confolation , mais la j^loire de Dieu &c votre propre fànéHfication : foutenez cette épreuve , quelque longue qu'elle foit , avec patience j réfignez-vous à la fécherefTe qui vaut mieux alors pour votre ame que la dévotion fenfible , parce qu'elle vient de Dieu : acquiefcez humblement à la privation, vous ne laifTerez pas de trouver dans ce Sacrement la grâce , la vie 6c la force dont vous avez befoin , pour vous foutenir , &: dans la pratique des vertus chrétiennes , s Digitized by G(

rence ; car encore qu'on ne ſente pas tout l'effet de ce Sacrement, on ne laiſſe pas d'être nourri & vivifié ſpirituellement, d'autant que l'Euchariſtie eſt une Manne cachée qui contient toujours en ſoi l'abondance des délices ſpirituelles, quoiqu'elle ne les répande pas toujours ſenſiblement. Voilà les paroles de ce Saint Docteur.

Cherchez donc dans ce Sacrement, non votre conſolation, mais la gloire de Dieu & votre propre ſanctification : ſoutenez cette épreuve, quelque longue qu'elle ſoit, avec patience ; réſignez-vous à la ſéchereſſe qui vaut mieux alors pour votre ame que la dévotion ſenſible, parce qu'elle vient de Dieu : acquieſcez humblement à la privation, vous ne laiſſerez pas de trouver dans ce Sacrement la grace, la vie & la force dont vous avez beſoin, pour vous ſoutenir, & dans la

fîtr lu faînte Communion. 5 1 1 & contre les differentes tentations qui pourront vous arriver. D'ailleurs , fi vous foutenez cette rigoureufe épreuve avec patience & réfignation , non-feulement elle ne fera pas obftacle à la Communion , mais au contraîte , elle vous tiendra lieu d'une préparation rrès-fainre j la fécherefle , en effet , furtout celle qui vient de Dieu par épreuve, conduit une ame infenfiblement & fiirement à la pratique des vertus ^ qui font les plus néceffaires pour la bien difpofer à s'approcher dignement de la fainte Table ; elle la conduit infailliblement à l'hu■ milité , & elle la guérit de fon orgueil , de fa vanité & de fon amour propre ; les fêntimens de fà propre mifere , de fon impuiffance, & de fon extrême ftérilité dans les chofes fpirituelles , l'humilient Ôc la guérîffent de certains petits applaudifîemens fecrets que l'amour propre fçaic tirer de la

& contre les differentes tentations qui pourront vous arriver.

D'ailleurs, ſi vous ſoutenez cette rigoureuſe épreuve avec patience & réſignation, non-ſeulement elle ne fera pas obſtacle à la Communion, mais au contraire, elle vous tiendra lieu d'une préparation très-ſainte; la ſéchereſſe, en effet, ſurtout celle qui vient de Dieu par épreuve, conduit une ame inſenſiblement & ſûrement à la pratique des vertus, qui ſont les plus néceſſaires pour la bien diſpoſer à s'approcher dignement de la ſainte Table: elle la conduit infailliblement à l'humilité, & elle la guérit de ſon orgueil, de ſa vanité & de ſon amour propre: les ſentimens de ſa propre miſere, de ſon impuiſſance, & de ſon extrême ſtérilité dans les choſes ſpirituelles, l'humilient & la guériſſent de certains petits applaudiſſemens ſecrets que

J 1 1 V ingt-feptiéme Méditation, piété même , & elle lui fait fentîr ik pauvreté 6c Ton indigence. Quand elle ne peut rien trouver dans Ton fond qui foit digne d'être préfenté à Dieu , 6c qu'elle ne peut pas même s'y appliquer comme elle le fouhaiteroit , fa fécherefle exerce fa foi , par les obfcuricés & les ténèbres dont elle eft environnée : enfin elle purifie Ton amour de cette fenfibilité naturelle , qui vient aulîi fouvent du tempérament que de la grâce. , Cependant il ne vous eft pas défendu de demander à Dieu dans la fainte Communion de fentir combien il eft doux , mais demandez-le à Dieu avec une grande humilité 6c une réfignation parfaite à fa d'ivine volonté. Reüouyenez-vous , pour votre inftruction , que quand le Prophète Elie, après une fécherefle de trois années , demanda de la pluie pour faire cefler la famine, il pria longtems : 6c l'Ecriture remarque qu'à Digilizf:"? by CiOi

piété même, & elle lui fait ſentir ſa pauvreté & ſon indigence.

Quand elle ne peut rien trouver dans ſon fond qui ſoit digne d'être préſenté à Dieu, & qu'elle ne peut pas même s'y appliquer comme elle le ſouhaiteroit, ſa ſéchereſſe exerce ſa foi, par les obſcurités & les ténébres dont elle eſt environnée : enfin elle purifie ſon amour de cette ſenſibilité naturelle, qui vient auſſi ſouvent du temperament que de la grace.

Cependant il ne vous eſt pas défendu de demander à Dieu dans la ſainte Communion de ſentir combien il eſt doux, mais demandez-le à Dieu avec une grande humilité & une réſignation parfaite à ſa divine volonté. Reſſouvenez-vous, pour votre inſtruction, que quand le Prophête Elie, après une ſéchereſſe de trois années, demanda de la pluie pour faire ceſſer la famine, il pria long-tems : & l'Ecriture remarque qu'à

fur U fainte Communion, j i 5 chaque fois qu'il prioit il envoyoic fon ierviceur pour voir s'il ne fe formoic point quelque perîre nuée dans le Ciel, qui lui pût donner l'efpérance de la pluie qu'il demandoic au Seigneur: il redoubla & if. fa priere & là ferveur , & ce ne fut qu'à la feptiéme fois qu'il apperçut un petit nuage femblable au veftige d'un homme , ce nuage grolîît &L la pluie tomba en grande abondance. Priez comme ce Prophète, qui étoît un homme tout embrâlêz d'un feu célefte : c'eft à la Communion , beaucoup plus qu'aillcurs , que defeendront fur vous les pluies 6c les rofées du Ciel , pour arrofer, amollir & eograiiier la terre ingrate de votre cœur. SENTJMEMS. JE n'entens plus votre voix au fond de mon cœur , ô mon Dieu : il eft dépourvu & d'onétîon & de fentimens : mon efpric V Digitized by Google

chaque fois qu'il prioit il envoyoit ſon ſerviteur pour voir s'il ne ſe formoit point quelque petite nuée dans le Ciel, qui lui pût donner l'eſpérance de la pluie qu'il demandoit au Seigneur : il redoubla & *III. Reg.* 18. ſa priere & ſa ferveur, & ce ne fut qu'à la ſeptiéme fois qu'il apperçut un petit nuage ſemblable au veſtige d'un homme, ce nuage groſſit & la pluie tomba en grande abondance. Priez comme ce Prophête, qui étoit un homme tout embrâſez d'un feu céleſte : c'eſt à la Communion, beaucoup plus qu'ailleurs, que deſcendront ſur vous les pluies & les roſées du Ciel, pour arroſer, amollir & engraiſſer la terre ingrate de votre cœur.

SENTIMENS.

JE n'entens plus votre voix au fond de mon cœur, ô mon Dieu : il eſt dépourvû & d'onction & de ſentimens : mon eſprit eſt

^mu S« '514 Vîngt’.feptième Méditation, dans une obfcurké afFreufe, ôc Ü ne peut plus s’appliquer à vous , fi vous ne l’éclairez. Quand pourai-je dire avec le Prophète : Mon cœur & ma chair ont trefl'ailli en Dieu vivant : je m’apperçois que tout me manque, dès que je ne vous fens plus auprès de moi 3 dans l’état pitoyable où je me trouve & que mes infidélités m’ont attiré, permettez. Seigneur, que je vous dife avec l’Epoufe des Cantiques : Célefte Epoux , faites entendre votre voix aux oreilles de mon cœur, parce qu’elle efl: douce à entendre : montrez-moî votre face adorable, parce qu’elle eft belle & qu’elle porte les plus brillantes clartés , où il n’y avoit auparavant que ténèbres. Arrofez la terre féche de ce cœur ingrat qui ne peut pas fentir qu’il vous aime , & fondez-en la glace par le feu de votre divine charité. Si c’eft, ô mon Dieu, dans les déferts les plus fecs ôc les plus

Digitized f

dans une obſcurité affreuſe, & il ne peut plus s'appliquer à vous, ſi vous ne l'éclairez. Quand pourai-je dire avec le Prophête : Mon
Pſ. 83. cœur & ma chair ont treſſailli en Dieu vivant : je m'apperçois que tout me manque, dès que je ne vous ſens plus auprès de moi ; dans l'état pitoyable où je me trouve & que mes infidélités m'ont attiré, permettez, Seigneur, que je vous diſe avec l'Epouſe des Cantiques :
Cant. 8. Céleſte Epoux, faites entendre votre voix aux oreilles de mon cœur, parce qu'elle eſt douce à entendre : montrez-moi votre face adorable, parce qu'elle eſt belle & qu'elle porte les plus brillantes clartés, où il n'y avoit auparavant que ténebres. Arroſez la terre ſéche de ce cœur ingrat qui ne peut pas ſentir qu'il vous aime, & fondez-en la glace par le feu de votre divine charité.

Si c'eſt, ô mon Dieu, dans les

fur la fainte Communion. 515 ftériles que vous avez faîc couler autrefois les fources d’eau les plus douces, les plus claires & les plus abondantes j fi vous avez fçu tirer d’un rocher les fontaines d’eau vive pour étancher la foif de votre peuple, 6c Cl votre Prophète a été contraint d’avouer après une infinité de fécherefiès ôc d’épreuves , qu’il n’a vu la vertu ôc la gloire de Dieu , qu’après avoir paflTé par une terre ieche ôc aride, Ôc que c’eft cette même fécherelle qui a eng'raiffé Ton ame Ôc qui l’a remplie de joie , ôc de confolatîons fpirituelles. Frappez ce coeur , ô mon Dieu,' il efi: plus fec que la pierre du défert ôc plus dur qu’un rocher ; faites-cn lortir un ruifleau de larmes ; arrofez cette terre ingrate qui n’a mérité que la ftérilité , parce que dans le tems elle n’a pas porté les fruits que vous en attendiez: mais. Seigneur, fi la verge de Moïfe , en frappant le rocher , nmff til Digitized by Google

ſtériles que vous avez fait couler autrefois les ſources d'eau les plus douces, les plus claires & les plus abondantes ; ſi vous avez ſçu tirer d'un rocher les fontaines d'eau vive pour étancher la ſoif de votre peuple, & ſi votre Prophête a été contraint d'avouer après une infinité de ſéchereſſes & d'épreuves, qu'il n'a vû la vertu & la gloire de Dieu, qu'après avoir paſſé par une terre ſéche & aride, & que c'eſt cette même ſéchereſſe qui a engraiſſé ſon ame & qui l'a remplie de joie, & de conſolations ſpirituelles. *Pſ. 77.* *Pſ. 8.*

Frappez ce cœur, ô mon Dieu, il eſt plus ſec que la pierre du déſert & plus dur qu'un rocher : faites-en ſortir un ruiſſeau de larmes : arroſez cette terre ingrate qui n'a mérité que la ſtérilité, parce que dans le tems elle n'a pas porté les fruits que vous en attendiez : mais, Seigneur, ſi la verge *Nomb.* 20.

de Moïſe, en frappant le rocher

5 1 é Vinp:'’feptième lÆ éditât ion. en a tiré une fontaine qui a réjoui tout votre peuple , ne puis-je pas efperer, non pas un ruiflèau, mais un torrent & une pluie abondante quand vous me toucherez vousmême dans la Communion , ôc que votre corps & votre fang viendront en moi pour y demeurer. Actions de Gr aces. Comment eft - il poflîble , ô mon Dieu ! que mon cœur foit à préfent dans la fécherellê pendant que vous réfidez auprès de lui ? vous qui êtes la fource de la plus délicieufe oncHon & de la plus pure tendrelTe : pendant que vous êtes en moi , ô Dieu d’amour , ne pourriez - vous pas frapper cette pierre inlenfible , comme Moïfe fit autrefois , pour en faire couler avec abondance des eaux falutaîres ? Ne pourriezvous pas arrofer cette terre ingrate 6c aride, d’une pluie douce 6c de bénédiéUon pour guérir fa fé

en a tiré une fontaine qui a réjoui tout votre peuple, ne puis-je pas eſperer, non pas un ruiſſeau, mais un torrent & une pluie abondante quand vous me toucherez vous-même dans la Communion, & que votre corps & votre ſang viendront en moi pour y demeurer.

Actions de Graces.

COmment eſt-il poſſible, ô mon Dieu! que mon cœur ſoit à préſent dans la ſéchereſſe pendant que vous réſidez auprès de lui? vous qui êtes la ſource de la plus délicieuſe onction & de la plus pure tendreſſe: pendant que vous êtes en moi, ô Dieu d'amour, ne pourriez-vous pas frapper cette pierre inſenſible, comme Moïſe fit autrefois, pour en faire couler avec abondance des eaux ſalutaires? Ne pourriez-vous pas arroſer cette terre ingrate & aride, d'une pluie douce &

fur la fainte Communion. 517 chereflè & pour la rendre féconde en bonnes œuvres ? Car hélas ! comment pourra-t-elle porter des fruits dignes de vous être préfentés , fl vous ne l'amolliffèz , & il vous n'avez la bonté de la détremper par ces eaux vives qui rejailliffcnt jufqu'à la vie éternelle , & qui lui feroient trouver de la douceur dans le joug que vous lui impofez , de la force dans les épreuves & dans les fouffrances que vous lui envoyez , & du courage ôc de la générofité dans les combats qu'elle eft obligée de foutenir ? Ah ! Seigneur , je me fuis attiré cette privation par mes infidélités qui fortt fans nombre 5 mais j'implore votre miléricorde pour me les pardonner , & je vous rendrai ici une double adion de grâces j l'utje , pour m'avoir pardonné les fautes qui m'ont attiré cette difgrace ^ l'autre, pour m'avoir délivré de ma peine par voDigitized by Google

chereſſe & pour la rendre féconde en bonnes œuvres ? Car hélas ! comment pourra-t-elle porter des fruits dignes de vous être préſentés, ſi vous ne l'amolliſſez, & ſi vous n'avez la bonté de la détremper par ces eaux vives qui rejailliſſent juſqu'à la vie éternelle, & qui lui feroient trouver de la douceur dans le joug que vous lui impoſez, de la force dans les épreuves & dans les ſouffrances que vous lui envoyez, & du courage & de la généroſité dans les combats qu'elle eſt obligée de ſoutenir ?

Ah ! Seigneur, je me ſuis attiré cette privation par mes infidélités qui ſont ſans nombre ; mais j'implore votre miſéricorde pour me les pardonner, & je vous rendrai ici une double action de graces ; l'une, pour m'avoir pardonné les fautes qui m'ont attiré cette diſgrace ; l'autre, pour m'a-

51 8 Vin^t-feptième Méditation tre adprable préfence , & par la.. Communion que je viens de recevoir. . MaiSjfic'eft une épreuve, je m'y foumet5 en vous adorant , je f(^ai que la féchereffe ne vous eft pas toujours odieufe: votre Arche ôc votre peuple ont habité long*tems une terre féche & aride , & vous n'avez pas laiflé de les protéger , & de prendre foin de les nourrir d'une Manne célefte : tout Ifraël a pâlîé une Mer fans eaux , & il falloir qu'il y paffâr pour arriver à la Terre promifè. Je fuis content pourvu que je vous aime, & que je vous aime de la maniéré donc vous voulez que je vous aime , & que vous me conduifiez à cette célefte patrie , donc la Terre promife n'écoit que la figure. yiNGT^ Digiiizc:: b;

tre adorable préſence, & par la Communion que je viens de recevoir.

Mais, ſi c'eſt une épreuve, je m'y ſoumets en vous adorant, je ſçai que la ſéchereſſe ne vous eſt pas toujours odieuſe: votre Arche & votre peuple ont habité long-tems une terre ſéche & aride, & vous n'avez pas laiſſé de les protéger, & de prendre ſoin de les nourrir d'une Manne céleſte: tout Iſraël a paſſé une Mer ſans eaux, & il falloit qu'il y paſſât pour arriver à la Terre promiſe. Je ſuis content pourvû que je vous aime, & que je vous aime de la maniere dont vous voulez que je vous aime, & que vous me conduiſiez à cette céleſte patrie, dont la Terre promiſe n'étoit que la figure.

fur là fainte Communion, - 519 XXVIII. "MEDITATION. Sur la Communion en tiédeur Premier Point. \ Commencez votre Méditation'par vous laidèr convaincre de cette terrible vérité , à laquelle vous n’avez peut-être pas fait allez d’attention, & qui devroit faire trembler tous les lâches, qu’après la Communion facrilége, qui eft une des profanations les plus énormes & les plus criantes , 6c un des plus grands crimes qu’on puifTe commettre dans cette vie, il n’y a prefque point d’état 'plus dangereux que celui d’un Chrétien tiède, qui communie fouvent fans travailler à guérir fa tiédeur , pour trois raifons que vous devez pefer au poids du Sanduaire, afin de ne point encourir cette dîfgrace ' Z. Digilized by Google

XXVIII. MEDITATION.

Sur la Communion en tiédeur

PREMIER POINT.

COmmencez votre Méditation par vous laiſſer convaincre de cette terrible vérité, à laquelle vous n'avez peut-être pas fait aſſez d'attention, & qui devroit faire trembler tous les lâches, qu'après la Communion ſacrilége, qui eſt une des profanations les plus énormes & les plus criantes, & un des plus grands crimes qu'on puiſſe commettre dans cette vie, il n'y a preſque point d'état plus dangereux que celui d'un Chrétien tiéde, qui communie ſouvent ſans travailler à guérir ſa tiédeur, pour trois raiſons que vous devez peſer au poids du Sanctuaire, afin de

 La première , c’eft^u’on efl: privé par fa faute de la meilleure partie des grâces qui font attachées à ce Sacrement, &: qu’on s’expofe à faire des Communions inutiles , qui ont des conféquences trèsdangereules j la fécondé , c’eft qu’un Chrétien qui communie habituellement avec tiédeur , eft dans la difpofition prochaine de faire de mauvaifes Communions : la troifiéme , c’eft que fouvent on s’aveugle foi- meme, & l’on ne croit être que dans une tiédeur vénielle , pendant qu’on efl; coupable d’une vraie parefle, 'qui efl: un péché capital & mortel. Premièrement , tout le monde convient qu’on reçoit toujours à la Communion la grâce fandîfiante , pourvu qu’on n’y mette point d’obftacle par aucun péché mortel i c’eft ce que les tiédes ont grand foin de ne pas oublier & de fe dire fouvéht à eux-mêmes pour Digitized by >

qui a toujours des ſuites terribles.

La premiere, c'eſt qu'on eſt privé par ſa faute de la meilleure partie des graces qui ſont attachées à ce Sacrement, & qu'on s'expoſe à faire des Communions inutiles, qui ont des conſéquences très-dangereuſes ; la ſeconde, c'eſt qu'un Chrétien qui communie habituellement avec tiédeur, eſt dans la diſpoſition prochaine de faire de mauvaiſes Communions : la troiſiéme, c'eſt que ſouvent on s'aveugle ſoi-même, & l'on ne croit être que dans une tiédeur vénielle, pendant qu'on eſt coupable d'une vraie pareſſe, qui eſt un péché capital & mortel.

Premierement, tout le monde convient qu'on reçoit toujours à la Communion la grace ſanctifiante, pourvû qu'on n'y mette point d'obſtacle par aucun péché mortel ; c'eſt ce que les tiédes ont grand ſoin de ne pas oublier & de

/ fur ta faînte Communion» j i r favorifer leur lâcheté , pour appaifer leurs remords de confcience , & pour étouffer en eux ces tremblemens ôc ces frayeurs falutaîres,dont tous les vrais Chrétiens doivent être faifis autant de fois qu'ils s'approchent de la fainte Table : mais combien cette grâce eftelle foible , quand on communie fans préparation 6c avec tiédeur ? Suppofons une peiTonne qui eft entrée avec ferveur dans la carrière de la dévotion j ardente d'abord i tous fes devoirs 5 à peine a-t-elle communié , qu'elle penfc avec plaifir à la première Communion qu'elle ferai elle ne manque pas ni à fa préparation éloignée, ni à fa préparation prochaine : elle fait confifter fa préparapon éloignée à penfer fouvent à ce Sacrement, comme au plus agréable 6c au plus digne objet de les defirs , à vivre dans le recueillement , dans la préfence de Dieu 6c dans Zij Digrttied by Google

favoriſer leur lâcheté, pour appaiſer leurs remords de conſcience, & pour étouffer en eux ces tremblemens & ces frayeurs ſalutaires, dont tous les vrais Chrétiens doivent être ſaiſis autant de fois qu'ils s'approchent de la ſainte Table : mais combien cette grace eſt-elle foible, quand on communie ſans préparation & avec tiédeur ?

Suppoſons une perſonne qui eſt entrée avec ferveur dans la carriere de la dévotion ; ardente d'abord à tous ſes devoirs ; à peine a-t-elle communié, qu'elle penſe avec plaiſir à la premiere Communion qu'elle fera ; elle ne manque pas ni à ſa préparation éloignée, ni à ſa préparation prochaine : elle fait conſiſter ſa préparation éloignée à penſer ſouvent à ce Sacrement, comme au plus agréable & au plus digne objet de ſes deſirs, à vivre dans le recueillement, dans la préſence de Dieu & dans

jzi Vin^t-huitièrAe 2/! éditati^n Tcfprit de pénirence , 6c à rapporter toutes les adions à la Commu-, nion qu'elle doit faire , comme a fa derniere fin. Pour fa préparation prochaine, elle la fait avec tout le loin donc elle eft capable, & elle produit comme un Séraphin, tous les Actes de foi & d'amour qui la doivent précéder : elle s'éprouve & elle s'examine avec la derniere rigueur , ôc elle fe confelTe de même , afin que Jefus-Chrill ne trouve rien dans Ion cœur , qui 'puHîè olFenfer Ton infinie pureté: aihfi

elle re

l'eſprit de pénitence, & à rapporter toutes ſes actions à la Communion qu'elle doit faire, comme à ſa derniere fin.

Pour ſa préparation prochaine, elle la fait avec tout le ſoin dont elle eſt capable, & elle produit comme un Séraphin, tous les Actes de foi & d'amour qui la doivent précéder : elle s'éprouve & elle s'examine avec la derniere rigueur, & elle ſe confeſſe de même, afin que Jeſus-Chriſt ne trouve rien dans ſon cœur, qui puiſſe offenſer ſon infinie pureté : ainſi elle reçoit toute la plénitude de la grace attachée au Sacrement, ſa grace ſanctifiante eſt plus forte, & avec cette grace elle reçoit une grace d'onction, une grace de nourriture & de réfection ſpirituelle, une grace de vie, une grace de force, ſelon les degrés de foi & de charité qu'elle y apporte.

jur la fainte Communion, 523 • Cependant , telle eft l’inconftance & la fragilité de l’homme, qu’on s’accoutume infenfibleraent aux chofes les plus faintes , & qu’elles ne font plus une impfeffion Cl forte : une froide & len^te charité fuccéde à ces premières ardeurs , un ennui, un dégoût, un alToupilTement qu’on ne s’efforce pas de réveiller, commence à faire naître l’infenfibilité dans l’ame ; on retranche peu à peu une partie du temps qu’on employoit à la préparation ôc aux actions de grâces ; à mefure qu’on fe répand dans le monde, & qu’on prend fon efprit , l’efprit de Dieu fe retire, on tombe dans l’indifférence, bn ne fent plus de defirs pour la fainte Communion , enfin elle devient à charge, & on tombe dans la langueur, fans prefque s’en appercevoir : l’habitude fe forme, & on s’en releve rarement. Comme on n’eil plus fur fes^ Z iij 't Digilized by Google

Cependant, telle eſt l'inconſtance & la fragilité de l'homme, qu'on s'accoutume inſenſiblement aux choſes les plus ſaintes, & qu'elles ne font plus une impreſſion ſi forte : une froide & lente charité ſuccéde à ces premieres ardeurs, un ennui, un dégoût, un aſſoupiſſement qu'on ne s'efforce pas de réveiller, commence à faire naître l'inſenſibilité dans l'ame : on retranche peu à peu une partie du temps qu'on employoit à la préparation & aux actions de graces : à meſure qu'on ſe répand dans le monde, & qu'on prend ſon eſprit, l'eſprit de Dieu ſe retire, on tombe dans l'indifférence, on ne ſent plus de deſirs pour la ſainte Communion, enfin elle devient à charge, & on tombe dans la langueur, ſans preſque s'en appercevoir : l'habitude ſe forme, & on s'en releve rarement.

Comme on n'eſt plus ſur ſes

1 514 Vingt-huitième Méditation gardes , 6c qu*on a afFoîbli en foî Ja grâce de la Communion , les fens font ouverts à la diffipation , l’amour propre prend la place qu’occupoîc auparavant l’amour de Dieu , celui - ci devient plus foible à mefure que celui -la devient plus fort i on donne avec plus d’ardeur dans les amufemens & dans les faulTes joies du monde , qui achèvent de ruiner le peu de ce qui reftoit de dévotion dans le cœur -, on ne fe fait plus de ferupule d’accepter des parties de plaifirdans le jour même qu’on a communié j au lieu d’être attentif à conferver la grâce qu’on auroic reçue à la Communion , on perd dans ces plaillrs tout ce qu'on -y a acquis 5 les fentimens de dévotion font étouffés par les fentimens de la joie mondaine , qui occupent tout le cœur^ 6c au lieu de pafTer la journée comme on le faifoit autrefois , 6c comme on le doit fiiîre toujours, dans le re

gardes, & qu'on a affoibli en ſoi la grace de la Communion, les ſens ſont ouverts à la diſſipation, l'amour propre prend la place qu'occupoit auparavant l'amour de Dieu, celui-ci devient plus foible à meſure que celui-la devient plus fort; on donne avec plus d'ardeur dans les amuſemens & dans les fauſſes joies du monde, qui achevent de ruiner le peu de ce qui reſtoit de dévotion dans le cœur; on ne ſe fait plus de ſcrupule d'accepter des parties de plaiſir dans le jour même qu'on a communié; au lieu d'être attentif à conſerver la grace qu'on auroit reçue à la Communion, on perd dans ces plaiſirs tout ce qu'on y a acquis; les ſentimens de dévotion ſont étouffés par les ſentimens de la joie mondaine, qui occupent tout le cœur; & au lieu de paſſer la journée comme on le faiſoit autrefois, & comme on le doit faire toujours, dans le re-

' /«r la ptinte Communion,, j x j cueillemenc & dans les oeuvres de piété, les^converfations mondaines qu'on va chercher, fontcomnoettre une infinité de péchés vé-r niels i on les commet fouvent fans fcrupule & fans remords de conf "cience , 6c l'on tombe infailliblement dans une vraie tiédeur. Cependant on continue de communier fouvent , ou parce* qu'on s'en eft impolë la loi , ou parce que cette loi eft impofée d'ailleurs, ou parce que la vanité s'accommode de ces Communions fréquentes , qui ne coûtent prefque plus rien , parce qu'on en a retranché les préparations laborieufes , ou enfin parce que le rel^ pedl humain ne veut rien retrancher de peur de pafter pour ihconftanc'ôc pour, relâché. Il arrive de-Ià qu'on reçoit le Sacrement fans recevoir la vertu du Sacrement, parce que la grâce, dit faint Bonaventure, perd toute fa force dans une ame tiède , Ziv \ Digilized by Google

cueillement & dans les œuvres de piété, les converſations mondaines qu'on va chercher, font commettre une infinite de péchés véniels; on les commet ſouvent ſans ſcrupule & ſans remords de conſcience, & l'on tombe infailliblement dans une vraie tiédeur.

Cependant on continue de communier ſouvent, ou parce qu'on s'en eſt impoſé la loi, ou parce que cette loi eſt impoſée d'ailleurs, ou parce que la vanité s'accommode de ces Communions fréquentes, qui ne coûtent preſque plus rien, parce qu'on en a retranché les préparations laborieuſes, ou enfin parce que le reſpect humain ne veut rien retrancher de peur de paſſer pour inconſtant & pour relâché.

Il arrive de-là qu'on reçoit le Sacrement ſans recevoir la vertu du Sacrement, parce que la grace, dit ſaint Bonaventure, perd toute ſa force dans une ame tiéde

Ser. 2. Pentec.

5i6 Vingt -huitième Méditation À caufe qu’elle n’y eft , ni reçue avec relpeâ: , ni confervée avec fidélité , ni nourrie par la ferveur 5 & celui , die faint Bafile, qui reçoit inutilement le corps & le fang de Jefus-Chrift , contrifte extrêmement le Saint-Efprit , qui eft l’auteur des grâces , 6c il doit s’attendre d’en rendre un terrible compte. , S E c O N D P O I N T. ' y FAites encore attention qu’un Chrétien qui communie habituellement avec • tiédeur , eft dans la difpofition prochaine ôC ■ dans un péril évident de faire bien -tôt de mauvaifes'commu*4* nions j en effet , dit S. Jean Chryfoftôme, rien n’cft plas périlleux que de s’approcher avec froideur de la divine Euchariftie , qui eft un Sacrement tout brûlant des flammes les plus pures de la charité , fur-tout quand cette froideur eft réfléchie , qu’elle vient de no

à cauſe qu'elle n'y eſt, ni reçue avec reſpect, ni conſervée avec fidélité, ni nourrie par la ferveur ; & celui, dit ſaint Baſile, qui reçoit inutilement le corps & le ſang de Jeſus-Chriſt, contriſte extrêmement le Saint-Eſprit, qui eſt l'auteur des graces, & il doit s'attendre d'en rendre un terrible compte.

SECOND POINT.

FAites encore attention qu'un Chrétien qui communie habituellement avec tiédeur, eſt dans la diſpoſition prochaine & dans un péril évident de faire bien-tôt de mauvaiſes communions ; en effet, dit S. Jean Chryſoſtôme, rien n'eſt plus périlleux que de s'approcher avec froideur de la divine Euchariſtie, qui eſt un Sacrement tout brûlant des flammes les plus pures de la charité, ſur-tout quand cette froideur

Hom. 24. ad Corint.

 tre faute , ôc qu’on ne travaille pas à s’en relever. Car il faut fuppofer qu’un lâche Chrétien elf privé en communiant, de la force qui efl: attachée à une bonne Communion , force qui ne fe donne qu’aux âmes ferventes: il n’a garde d’être favorifé de ce goût intime & de ce fentiment exquis d’une divinité qui le touche, puifqu’au contraire, il mérité d’être vomi de la bouche de Dieu ; il ne reiïencira pas dans la Com-; munion cette joie fi pure , cette dileéHon , cette douceur , cette réfeébîon fpirituelle , cette plénitude de Dieu , & ce rallafiemenc fi délicieux & fi fublîme que reffentenr les faintes âmes après avoic communié, & qui les rendent enfuite fi fortes, fi courageufes & fi embrâfées de l’amour de Dieu. Privé par fa faute de ces douceurs & de ces fentirnens, ce. lâche Chrétien ne fenc plus d’atrraic pour la fâinte Communion , il ne

tre faute, & qu'on ne travaille pas à s'en relever.

Car il faut ſuppoſer qu'un lâche Chrétien eſt privé en communiant, de la force qui eſt attachée à une bonne Communion, force qui ne ſe donne qu'aux ames ferventes: il n'a garde d'être favoriſé de ce goût intime & de ce ſentiment exquis d'une divinité qui le touche, puiſqu'au contraire, il mérité d'être vomi de la bouche de Dieu: il ne reſſentira pas dans la Communion cette joie ſi pure, cette dilection, cette douceur, cette réfection ſpirituelle, cette plénitude de Dieu, & ce raſſaſiement ſi délicieux & ſi ſublime que reſſentent les ſaintes ames après avoir communié, & qui les rendent enſuite ſi fortes, ſi courageuſes & ſi embrâſées de l'amour de Dieu.

Privé par ſa faute de ces douceurs & de ces ſentimens, ce lâche Chrétien ne ſent plus d'attrait

fur la faînte Communion, 519 -Enfin , il arrive très- fou venc * ^u’on le trompe ôc qu’on prend Je change fur cet article fi délicat, & qu’on s’imagine n’être que dans une tiédeur vénielle, pendant ^u’on efi: dans une parefie mortelle : ces deux états font en effet bien difficiles à démêler, parce - qu’un Chrétien lâche, quinepréuime que trop de fa propre juftice , & qui fe croit en fureté de confcience , quand il ne fe fent pas .coupablede péchés grollîers, n’efl: ! prcfque plus capable de réfléchir fur fa propre conduite à l’égard de Dieu & de foi-même. Car ou il ne s’examine jamais a fond fur fa tiédeur , ou il s’épargne, en fe jugeant après s’être examiné & s’être trouvé coupable , ' parce qu’il eft toujours prévenu en fa faveur , & que l’amour propre l’aveugle pour l’empêcher de le bien connoitre } & que d’ailleurs , fa tiédeur qui lui plaît , l’empêche d’embraffer les moyens Zvj Digilized by Google

Enfin, il arrive très-ſouvent qu'on ſe trompe & qu'on prend le change ſur cet article ſi délicat, & qu'on s'imagine n'être que dans une tiédeur vénielle, pendant qu'on eſt dans une pareſſe mortelle : ces deux états ſont en effet bien difficiles à démêler, parce qu'un Chrétien lâche, qui ne préſume que trop de ſa propre juſtice, & qui ſe croit en ſûreté de conſcience, quand il ne ſe ſent pas coupable de péchés groſſiers, n'eſt preſque plus capable de réfléchir ſur ſa propre conduite à l'égard de Dieu & de ſoi-même.

Car ou il ne s'examine jamais à fond ſur ſa tiédeur, ou il s'épargne, en ſe jugeant après s'être examiné & s'être trouvé coupable, parce qu'il eſt toujours prévenu en ſa faveur, & que l'amour propre l'aveugle pour l'empêcher de ſe bien connoitre ; & que d'ailleurs, ſa tiédeur qui lui plaît, l'empêche d'embraſſer les moyens

Sirnt, l.ie ttnj. 530 Vin^t-huitième ^èditathn. convenables pour acquérir la véritable ferveur J parce -qu'ils lui paroilfent trop rigoureux , & que la dclicateiïe ne s'en accommode pas 5 c'eft cependant dans cet étac qu'il s'approche -fans fcrupule de' la /ainte Communion. Dès que la tiédeur s'efl: emparée de l'ame,- elle ne s'étend d'abord que furies pratiques de piété qui ne font que de furérogation 5 mais dès qu'elle devient habituelle & réfléchie, elle ne manque pas de s'étendre fur les devoirs les plus effentiels du Chriftianifme & de la Religion : & alors elle n'eft ' plus une Ample tiédeur vénielle , mais une vraie parefle que l'Eglile mec au nombre des péchés capitaux , qni donneinfailliblement la mort à i'ame : & c'eft ainfl , dit laint Paulin , qu'une ame lâche & tiède eft toujours voifine de la mort, fansqu'elley penfe. Arne tiède ôc languiflante , dît ii.ïii Auguftin , changez donc de. Digitizeo

convenables pour acquérir la véritable ferveur, parce qu'ils lui paroiſſent trop rigoureux, & que ſa délicateſſe ne s'en accommode pas; c'eſt cependant dans cet état qu'il s'approche ſans ſcrupule de la ſainte Communion.

Dès que la tiédeur s'eſt emparée de l'ame, elle ne s'étend d'abord que ſur les pratiques de piété qui ne ſont que de ſurérogation; mais dès qu'elle devient habituelle & réfléchie, elle ne manque pas de s'étendre ſur les devoirs les plus eſſentiels du Chriſtianiſme & de la Religion: & alors elle n'eſt plus une ſimple tiédeur vénielle, mais une vraie pareſſe que l'Egliſe met au nombre des péchés capitaux, qui donne infailliblement la mort à l'ame: & c'eſt ainſi, dit ſaint Paulin, qu'une ame lâche & tiéde eſt toujours voiſine de la mort, ſans qu'elle y penſe.

Epiſt. ad Macha.

Ame tiéde & languiſſante, dit

Serm. I. de tem.

fur la fainte Communion, j 3 r vie, fi vous voulez recevoir la vie ^ dans ce Sacrement: vivez par la foi , vivez par la charité, vivez par les bonnes oeuvres j car li vous ne voulez pas changer de vie , foyez perfuadée que vous ne recevrez ce. Dieu de vie que pour votre jugement & votre condamnation j & que loin d'y recevoir la fanté & la vie, vous n'y trouverez que la maladie & la mort. D'ailleurs , quelle proportion peut-on trouver , & quelle reliêmblance entre le cœur dejefus-. Chrift & celui d'un Chrétien lâche ? qui cependant le trouvent placés l'un auprès de l'autre dans la Communion , & qui devroient avoir quelque refiemblance ; mais, bien plutôt , quelle oppofition entre le cœur tout de feu de cet adorable Sauveur, & le cœur tour, de glace de ce Chrétien lâche &; indifférent pour ce Dieu qu'il vient de recevoir ! entre cette* charité infinie , 6c cette nonchalante froi- • Digitized by Google

vie, ſi vous voulez recevoir la vie dans ce Sacrement : vivez par la foi, vivez par la charité, vivez par les bonnes œuvres ; car ſi vous ne voulez pas changer de vie, ſoyez perſuadée que vous ne recevrez ce Dieu de vie que pour votre jugement & votre condamnation ; & que loin d'y recevoir la ſanté & la vie, vous n'y trouverez que la maladie & la mort,

D'ailleurs, quelle proportion peut-on trouver, & quelle reſſemblance entre le cœur de Jeſus-Chriſt & celui d'un Chrétien lâche ? qui cependant ſe trouvent placés l'un auprès de l'autre dans la Communion, & qui devroient avoir quelque reſſemblance ; mais, bien plutôt, quelle oppoſition entre le cœur tout de feu de cet adorable Sauveur, & le cœur tout de glace de ce Chrétien lâche & indifférent pour ce Dieu qu'il vient de recevoir ! entre cette charité infinie & cette nonchalante froi-

fur la fainte Communion, 533 quel vous devez vous examiner avant que de vous approcher de la faînce Communion. SENTJMENS, VOus approcherez-vous do-» rénâvant , ô mon ame , avec tiédeur & lâcheté du plus augufte & du plus aimable de tous les Sacremens? Le cœur tous brûlant d'amour de ce Sauveur facrifié fur nos Autels, réfidera-t-îl auprès du vôtre, fans qu'il relTente les ardeurs dont cet adorable cœur eft embrâfé'V Voulez-vous que le démon, finge de la divinité, triomphe à fon tour ôc en vous ic par vous, qu'il ait fes miracles comme Dieu même , ôc que les trois ênfans n'ayant pas brûlé dàns la fournaife de Babylone par la protedîon miracLileufe de ce Dieu tout-puidant, votre cœur ne brûle pas aufli au milieu de cette fournaife d'amour , par l'artifice du démon ôc par votre lâcheté î Digilized by Google

quel vous devez vous examiner avant que de vous approcher de la ſainte Communion.

SENTIMENS.

VOus approcherez-vous dorénavant, ô mon ame, avec tiédeur & lâcheté du plus auguſte & du plus aimable de tous les Sacremens? Le cœur tous brûlant d'amour de ce Sauveur ſacrifié ſur nos Autels, réſidera-t-il auprès du vôtre, ſans qu'il reſſente les ardeurs dont cet adorable cœur eſt embrâſé? Voulez-vous que le démon, ſinge de la divinité, triomphe à ſon tour & en vous & par vous, qu'il ait ſes miracles comme Dieu même, & que les trois enfans n'ayant pas brûlé dans la fournaiſe de Babylone par la protection miraculeuſe de ce Dieu tout-puiſſant, votre cœur ne brûle pas auſſi au milieu de cette fournaiſe d'amour, par l'artifice du

«4». 7* Htm, 4d f»ft 5 34 Vingt-hüitiime Mèàitation . Allez donc à cette fournaifè myftîque & à ce Thrône de flammes & de feu, à ce buiflbn ardent, 6 à ce Dieu de bonté , qui eft un feu confumant: en ouvrant votre bouche pour le recevoir, ouvrezlui tout votre cœur par les defirs les plus ardens, & par les ades d'amour les plus tendres & les plus généreux : au lieu de fournir au démon une occafion de triomphe j>ar votre tiédeur , devenez lui terrible , dit faint Chryfoftôme, en fortant de la fainte Table, comme un Lion qui ne relpire que le feu ; préparez-vous par votre ferveur , fburenu de cet aliment des forts , à triompher de lui dans toutes les occasions qui le prélenteront. . Dites à Dieu , plus de cœur • que de bouche , Seigneur , je dételle de toute mon ame la tié-?> deur avec laquelle je me fuis approché fi fouvent du Sacrement de votre amour : embiâfez mon cœur d'une charité conllante ôc Digitizf : t . C .oo^lc

Dan. 7. Allez donc à cette fournaiſe myſtique & à ce Thrône de flammes & de feu, à ce buiſſon ardent, & à ce Dieu de bonté, qui eſt un feu conſumant : en ouvrant votre bouche pour le recevoir, ouvrez-lui tout votre cœur par les deſirs les plus ardens, & par les actes d'amour les plus tendres & les plus généreux : au lieu de fournir au démon une occaſion de triomphe par votre tiédeur, devenez lui terrible, dit ſaint Chryſoſtôme, en ſortant de la ſainte Table, comme un Lion qui ne reſpire que le feu : préparez-vous par votre ferveur, ſoutenu de cet aliment des forts, à triompher de lui dans toutes les occaſions qui ſe préſenteront.

Hom. ad pop.

Dites à Dieu, plus de cœur que de bouche, Seigneur, je déteſte de toute mon ame la tiédeur avec laquelle je me ſuis approché ſi ſouvent du Sacrement de votre amour : embrâſez mon cœur d'une charité conſtante &

fur la faînte Communion, 535” toujours nouvelle , qui ne s’éceigneôc qui ne le ralencilTè jamais : détruilez , confumez êc anéantilîcz chez moi tout ce qui s’oçpofe au fenciment de votre divin amour : réveillez cette nonchalance & cette parelTe qui m’ont rendu indigne de relTèntir cous les effets de ce Sacrement j vous allez demeurer en moi par la fainte Communion, parlez efficacement^ à mon cœur , faites-lui entendre ce délicieux & tendre langage que vous parlez à ceux que vous aimez & qui vous aiment. O Dieu de charité Ôc d’amour , quand vous ferez en moi , faites - moi fentîr ce que vous êtes , afin que 'mes Communions me préparent infenfiblemenc à vous glorifier & à vous aimer éternellement dans le Ciel.

toujours nouvelle, qui ne s'éteigne & qui ne ſe ralentiſſe jamais : détruiſez, conſumez & anéantiſſez chez moi tout ce qui s'oppoſe au ſentiment de votre divin amour : réveillez cette nonchalance & cette pareſſe qui m'ont rendu indigne de reſſentir tous les effets de ce Sacrement ; vous allez demeurer en moi par la ſainte Communion, parlez efficacement à mon cœur, faites-lui entendre ce délicieux & tendre langage que vous parlez à ceux que vous aimez & qui vous aiment. O Dieu de charité & d'amour, quand vous ſerez en moi, faites-moi ſentir ce que vous êtes, afin que mes Communions me préparent inſenſiblement à vous glorifier & à vous aimer éternellement dans le Ciel.

Tf. loi. 556 V'ingt-huitUme Méditation Actions de Grâces.

Comment, ô Dieu d’amour , qui êtes à préfent en moi, recevriez - vous mes actions de grâces , fi elles partoienc d’un cœur tiède & languilîant , pendant qu’il vous polïéde , & qu’il vous lent auprès de foi , vous qui êtes un feu confumant ? Mais , Seigneur , puis-je dire fans témé‘rité que je vous fens , & ne fuis-je pas plutôt infènfible ôc tout de .glace dans ce précieux moment où je devrois brûler d’amour pour vous i Animez donc ôc embrâfez mes adions de grâces de ce feu divin dont vous brûlez en moi , & que vous êces venu allumer fur la terre. ^ Et vous, 6 mon ame, bénîlTez le Seigneur , & que tout ce qui eft en moi s’efforce de l’aimer &c d’égaler , s’il écoit poffible , les ades de mon amour & de ma reconnoiffance au nombre de mes

Actions de Graces.

COmment, ô Dieu d'amour, qui êtes à préſent en moi, recevriez-vous mes actions de graces, ſi elles partoient d'un cœur tiéde & languiſſant, pendant qu'il vous poſſéde, & qu'il vous ſent auprès de ſoi, vous qui êtes un feu conſumant ? Mais, Seigneur, puis-je dire ſans témérité que je vous ſens, & ne ſuis-je pas plutôt inſenſible & tout de glace dans ce précieux moment où je devrois brûler d'amour pour vous ? Animez donc & embrâſez mes actions de graces de ce feu divin dont vous brûlez en moi, & que vous êtes venu allumer ſur la terre.

Pſ. 101. Et vous, ô mon ame, béniſſez le Seigneur, & que tout ce qui eſt en moi s'efforce de l'aimer & d'égaler, s'il étoit poſſible, les actes de mon amour & de ma reconnoiſſance au nombre de mes

fur la faînte Communion. J37 tefpirations. Que ma mémoire, que mon efprîc , que mon cœur , que mes yeux , que ma bouche, que mes mains , & que tout ce qui eft en moi , compofenc enfemble & offrent au Seigneur un facrifice d'actions de grâces, & que mon amour foie le feu qui le confume , qu'il le porte & qu'il l'ëleve inceffamment jufqu'à fon Thrône de gloire. Que ma mémoire bénifTe & remercie le Seigneur, & qu'elle grave profondément chez elle le f)récieux Ibuvenir de Tes merveiles ôc des bontés qu'il a de fè donner â moi en nourriture. Que mon efprit béniffe & remercie le Seigneur , & qu'il penfe inceiîamment & au bonheur qu'il polTéde à préfent , & à celui qu'il cfpere de pofféder , s'il s'approche dignement de ce Sacrement d'amour. , Que, mon cœur béniffe &: remercie le Seigneur , & qu'en ac

reſpirations. Que ma mémoire, que mon eſprit, que mon cœur, que mes yeux, que ma bouche, que mes mains, & que tout ce qui eſt en moi, compoſent enſemble & offrent au Seigneur un ſacrifice d'actions de graces, & que mon amour ſoit le feu qui le conſume, qu'il le porte & qu'il l'éleve inceſſamment juſqu'à ſon Thrône de gloire.

Que ma mémoire béniſſe & remercie le Seigneur, & qu'elle grave profondément chez elle le précieux ſouvenir de ſes merveilles & des bontés qu'il a de ſe donner à moi en nourriture. Que mon eſprit béniſſe & remercie le Seigneur, & qu'il penſe inceſſamment & au bonheur qu'il poſſéde à préſent, & à celui qu'il eſpere de poſſéder, s'il s'approche dignement de ce Sacrement d'amour.

Que mon cœur béniſſe & remercie le Seigneur, & qu'en ac-

- fur la fciiute Communion, 43^ • XXIX. MEDITATION. Sur 'la fainte Communion en réparation. Premier Point. COmme il eft bien difficile aux perfonnes qui font dans la pratique de la Communion fréquente , d’apporter toujours à la lainte Table un cœur nouveau & une ferveur égale , &. que four vent par fragilité il s’y glillè bien des fautes , bien des dillradions &bien des négligences, il eft bon de tenus en tenus de prendre un jour pour en faire une exaéle rér paration : & cette réparation de Communions ne fe peut faire avec plus de fruits 6c avec plus de fuccès que par la Communion même, apres qu’on y a employé la Pénitence , 6c qu’on s’eft efforcé .d’en demander pardon à Dieu, , Digiîized by GoOgle

XXIX. MEDITATION.

Sur la ſainte Communion en réparation.

PREMIER POINT.

COmme il eſt bien difficile aux perſonnes qui ſont dans la pratique de la Communion fréquente, d'apporter toujours à la ſainte Table un cœur nouveau & une ferveur égale, & que ſouvent par fragilité il s'y gliſſe bien des fautes, bien des diſtractions & bien des négligences, il eſt bon de tems en tems de prendre un jour pour en faire une exacte réparation : & cette réparation de Communions ne ſe peut faire avec plus de fruits & avec plus de ſuccès que par la Communion même, après qu'on y a employé la Pénitence, & qu'on s'eſt efforcé

V fur la faînte Communion. 541 de toutes les diftraûîons , de toutes les lâchetés & de toutes les irrévérences que vous avez apportées à la faînte Table 5 faites attention que vous allez recevoir en vous , non-feulement un Dieu Créateur ôc un Dieu Sauveur , mais encore un Dieu Réparateur , que vous pouvez charger de toutes vos dettes, 6c donc vous pouvez vous approprier tout le mérite , c'eft-à-dire , toutes les adorations, tous les travaux , toutes les fouffrances, & toutes les facîsfac-, tions qui font d'une valeur infinie j voilà la préciecrfe monnoie avec laquelle vous pouvez fatisfaire à la Juftîce divine. N'en laiffez rien percfre^ profitez de tout , mettez-le lèulement dans vos intérêts : il fuffit de l'aimer 6c de prouver votre amour par vos bonnes œuvîes , pour être fur de fa proteélion , ôc pour entrer avec lui en commerce ÔC en focîété de tout ce qu'il pofféde

de toutes les diſtractions, de toutes les lâchetés & de toutes les irrévérences que vous avez apportées à la ſainte Table ; faites attention que vous allez recevoir en vous, non-ſeulement un Dieu Créateur & un Dieu Sauveur, mais encore un Dieu Réparateur, que vous pouvez charger de toutes vos dettes, & dont vous pouvez vous approprier tout le mérite, c'eſt-à-dire, toutes les adorations, tous les travaux, toutes les ſouffrances, & toutes les ſatisfactions qui ſont d'une valeur infinie ; voilà la précieuſe monnoie avec laquelle vous pouvez ſatisfaire à la Juſtice divine.

N'en laiſſez rien perdre ; profitez de tout, mettez-le ſeulement dans vos intérêts : il ſuffit de l'aimer & de prouver votre amour par vos bonnes œuvres, pour être ſûr de ſa protection, & pour entrer avec lui en commerce &

54^ Viny:-neuvîème Méditation ce plus grand de plus méritoire & de plus précieux , & pour être en droit de TofFrir en réparation au Pere éternel , comme un bien qui vous eft« propre, 6c dont on ne peut vous^dépouiller , à moins que vous n'y confentiez 6c que Vous ne vous en rendiez indigne. . Le divin Réparateur, que vous allez recevoir àja fainte Table, eltun Dieu tout-puiiïanr , 6c ileft: impolTible qu'il foit-refuré , parce qu'il eft égal en toutes choies au Pere Célefte , auprès duquel il répare nos fautes , 6c qu'il eft infi. niment aimé , 6c que d'ailleurs , il lui offre en réparation tout ce qu'il a fait 6c enduré pendant le féjour qu'il a fait fur la terre, 6c qu'il a la bonté de lui offrir tous les tréfors dans le tems qu'il efl: aduellement en vous. Ainfi pendant que ce Sauveur .réfideen nous, pendant que Ion corps adorable nous. touche , 6c que nous fommes arrofés , lavés ' ^ . 6C

de plus grand de plus méritoire & de plus précieux, & pour être en droit de l'offrir en réparation au Pere éternel, comme un bien qui vous eſt propre, & dont on ne peut vous dépouiller, à moins que vous n'y conſentiez & que vous ne vous en rendiez indigne.

Le divin Réparateur, que vous allez recevoir à la ſainte Table, eſt un Dieu tout-puiſſant, & il eſt impoſſible qu'il ſoit refuſé, parce qu'il eſt égal en toutes choſes au Pere Céleſte, auprès duquel il répare nos fautes, & qu'il eſt infiniment aimé, & que d'ailleurs, il lui offre en réparation tout ce qu'il a fait & enduré pendant le ſéjour qu'il a fait ſur la terre, & qu'il a la bonté de lui offrir tous ſes tréſors dans le tems qu'il eſt actuellement en vous.

Ainſi pendant que ce Sauveur réſide en nous, pendant que ſon corps adorable nous touche, & que nous ſommes arroſés, lavés

fur la fainte Communion. ^45 &; pénétré de Ton fang précieux , il parle & il prie pour nous , 6c il nous fait prier toujours avec luecès , parce que nous prions en Ton nom , 6C qu'alors nous ne fommes plus que Tes organes, 6c que nous ne proférons que les prières qu'il forme lui-méme dans le fond de notre ame , où il rélide , & qu'il articule fur nos lèvres qu'il vient de confacrer par Ton pa'lTage j non pas au Tlirone de Ik Juîlice pour demander vengeance , mais auThrône de fa miféricorde où il nous a traduit, pour demander la grâce que nous méritons alors , parce que nous la demandons par lui, ôc qii il la demande pour nous. Cependant, quoique la réparation de Je fus - Clirift foit toucejpuilîante en notre faveur , il ne lailfe pas d'exiger de nous dans la Communion , tout ce que nous fommes capables de lui offrir , c'eft, à - dire, une foi vive , une A a

& pénétré de ſon ſang précieux, il parle & il prie pour nous, & il nous fait prier toujours avec ſuccès, parce que nous prions en ſon nom, & qu'alors nous ne ſommes plus que ſes organes, & que nous ne proférons que les prieres qu'il forme lui-même dans le fond de notre ame, où il réſide, & qu'il articule ſur nos lévres qu'il vient de conſacrer par ſon paſſage; non pas au Thrône de ſa Juſtice pour demander vengeance, mais au Thrône de ſa miſéricorde où il nous a traduit, pour demander la grace que nous méritons alors, parce que nous la demandons par lui, & qu'il la demande pour nous.

Cependant, quoique la réparation de Jeſus-Chriſt ſoit toute-puiſſante en notre faveur, il ne laiſſe pas d'exiger de nous dans la Communion, tout ce que nous ſommes capables de lui offrir, c'eſt-à-dire, une foi vive, une

Vint^t-neuvièm^ McàitAtion efpérance ferme , un amour généreux , des defirs fervens, &: lurtout une force réfolucion de faire dorénavant toutes nos Communions comme fi chacune devoir être la demiere de notre vie. Les ades de- ces vertus différentes que vous produirez alors , ôc par lefquelles vous vous efforcez de réparer les défauts des Communions précédentes , ne font plus confidérées de Dieu comme des productions d'une fimple créature , foible & imparfaite , mais comme celles de Jefus-Chriil: même. Car dans le tems qu'il demeure avec nous par la Communion , il nous les fait produire , il les purifie , il les adopte , il les unît aux ades qu'il produit lui - même en nous ^ il amc non - feulement dans notre corps où il fe trouve réellement pour le confacrer j mais il agit encore dans notre ame d'une maniéré fublime , quand elle y eft

eſpérance ferme, un amour généreux, des deſirs fervens, & ſurtout une forte réſolution de faire dorénavant toutes nos Communions comme ſi chacune devoit être la derniere de notre vie.

Les actes de ces vertus différentes que vous produiſez alors, & par leſquelles vous vous efforcez de réparer les défauts des Communions précédentes, ne ſont plus conſidérées de Dieu comme des productions d'une ſimple créature, foible & imparfaite, mais comme celles de Jeſus-Chriſt même. Car dans le tems qu'il demeure avec nous par la Communion, il nous les fait produire, il les purifie, il les adopte, il les unit aux actes qu'il produit lui-même en nous; il agit non-ſeulement dans notre corps où il ſe trouve réellement pour le conſacrer; mais il agit encore dans notre ame d'une ma-

fur la fainte Communion, 54 j bien préparée: îl penfè dans notre elpric , il fenc & il aime dans notre cœur , il s'y répand d'une maniéré ineffable quand nous n'aimons que lui & que pour lui , ôc nous devenons un landuaire animé , oii ce divin réparateur adore pendant qu'il eft adoré lui-mê* me : il fe préfente à fon Pere , & il nous y préfente en même-tems , comme fi nous n'étions qu'un avec lui. Entrons donc ici avec JefusChriff dans fon efpric de vîdime i offrons-nous Sc offrons-Ie en mcme-tems , puifque nous en avons le pouvoir & que nous fommes revêtus d'une portion de fon Sacerdoce. Soyons perfuadés que fi Dieu recevoît dans lancien Teftament le Sacdfice qui lui étoit offert en réparation des pé^ chés commis , quoique la vidi^ me ne fût qu'un animal déraîIbnnable , il acceptera avec plaifîr ce facrifke , qui' eft plus augufte A a ij Digiîlzc:' Coogic

bien préparée : il penſe dans notre eſprit, il ſent & il aime dans notre cœur, il s'y répand d'une maniere ineffable quand nous n'aimons que lui & que pour lui, & nous devenons un ſanctuaire animé, où ce divin réparateur adore pendant qu'il eſt adoré lui-même : il ſe préſente à ſon Pere, & il nous y préſente en même-tems, comme ſi nous n'étions qu'un avec lui.

Entrons donc ici avec Jeſus-Chriſt dans ſon eſprit de victime ; offrons-nous & offrons-le en même-tems, puiſque nous en avons le pouvoir & que nous ſommes revêtus d'une portion de ſon Sacerdoce. Soyons perſuadés que ſi Dieu recevoit dans lancien Teſtament le Sacrifice qui lui étoit offert en réparation des péchés commis, quoique la victime ne fût qu'un animal déraiſonnable, il acceptera avec plaiſir

54^ Vinp-neuvième Méditation que cous ceux qu’on lui a jamais offerts, puifque ion fils bien-airaé en eft la victime , Se il fe contenicra de la réparation abondante qu’il fait avec vops , des fautes que vous avez commifes en vous. approchant dç ce divin Sacrement, Sec o n d P o i n t,. IL ne fufiit pas que vous foyez perluadé du mérite & de l’efiicaee de la réparation qu’on peut faire des Cornmpnions lâches négligées , par une Communion fervente dans fa préparation & dans fon aclion de grâces j Ü faut encore que vous fafiiez un examen exad & Térieux des fautes diffé. rentes dont vous yous fentez coupable fur cet important article , en concevoir une vraie douleur, prendre des mefures des précautions pour les éviter dorénavant, & faire un généreux pror pos d’y apporter' dans |a fuite, plus

que tous ceux qu'on lui a jamais offerts, puiſque ſon fils bien-aimé en eſt la victime, & il ſe contentera de la réparation abondante qu'il fait avec vous, des ſautes que vous avez commiſes en vous approchant de ce divin Sacrement.

SECOND POINT.

IL ne ſuffit pas que vous ſoyez perſuadé du mérite & de l'efficace de la réparation qu'on peut faire des Communions lâches & négligées, par une Communion fervente dans ſa préparation & dans ſon action de graces; il faut encore que vous faſſiez un examen exact & ſérieux des fautes différentes dont vous vous ſentez coupable ſur cet important article, en concevoir une vraie douleur, prendre des meſures & des précautions pour les éviter dorénavant, & faire un généreux propos d'y apporter dans la ſuite plus

fur la fainte Communion. • J47 dè foi , plus de pureté ^ plus de recueillement & plus d'amour. Examinez donc ici toutes vos Communions palTées ; y avezvous apporté toutes les préparations que demande un fi augufte & fi redoutable Sacrement ? N'avez - vous pas négligé de faire roi^^heufemeiit .votre préparation éloignée, quiconfifteà vivre dans le recueillement , dans l'elprit de péniceiice , de mortification , de retraite ôc d'oraifon , fans lequel •* on ne mérite pas de communier fouvent ? N'avez-vous pas vécu , & ne vivez-vous pas encore dans une trop grande dillipation parmi le monde ? N'avez - vous pas cherché lès compagnies avec trop d'avidité ? N'avez-vous pas parlé fon langage , fuivi lès maximes , ôc ne vous êtes - vous pas livré à Tes fauffes joies , qui font (î oppoféesi A l'efprit de recueillement 6c à la préfence de Dieu , qui fout abfolument nécefiaiies

de foi, plus de pureté, plus de recueillement & plus d'amour.

Examinez donc ici toutes vos Communions paſſées : y avez-vous apporté toutes les préparations que demande un ſi auguſte & ſi redoutable Sacrement ? N'avez-vous pas négligé de faire ſoigneuſement votre préparation éloignée, qui conſiſte à vivre dans le recueillement, dans l'eſprit de pénitence, de mortification, de retraite & d'oraiſon, ſans lequel on ne mérite pas de communier ſouvent ? N'avez-vous pas vécu, & ne vivez-vous pas encore dans une trop grande diſſipation parmi le monde ? N'avez-vous pas cherché ſes compagnies avec trop d'avidité ? N'avez-vous pas parlé ſon langage, ſuivi ſes maximes, & ne vous êtes-vous pas livré à ſes fauſſes joies, qui ſont ſi oppoſées à l'eſprit de recueillement & à la préſence de Dieu, qui ſont abſolument néceſſaires

The text on this page is estimated to be only 25.80% accurate

54^ Vinp^nenvième Méditation pour s’approcher foüvent de Is lainte Table ? Enfin , ne^ vous êtes -vous pas, lans une abfoîue néceffité, trop occupé d’une multitude d’âflPaires diftérentes dont vous pouviez vous dirpenfer, 6c c]ui font étrangères à votre état 6c à votre profelfion , qui vous ont dîflîpé & qui‘ vous ont empêché de penfer à celle de la fàinte Communion , comme à la plus importante de toutes celles de votre vie > ' Avez -vous pris la veille,' urï tems pour penfer au bonheur que vous recevriez le lendemain > Avez vous pris foin d’en exciter les defirs dans votre cœur ? Vous êtes-vous retiré quelque tems en folitude , pour y faire de férieulès réflexions? Vous êtes-vous réjoui dans la penfée que vous feriez aflis â la table de votre Souverain Seigneur 6c de votre Dieu ? Voüs êtes vous couché dans cette penfée 6c vous êtes-vous réveillé de Digitized by

pour s'approcher ſouvent de la ſainte Table ? Enfin, ne vous êtes-vous pas, ſans une abſolue néceſſité, trop occupé d'une multitude d'affaires différentes dont vous pouviez vous diſpenſer, & qui ſont étrangeres à votre état & à votre profeſſion, qui vous ont diſſipé & qui vous ont empêché de penſer à celle de la ſainte Communion, comme à la plus importante de toutes celles de votre vie ?

Avez-vous pris la veille, un tems pour penſer au bonheur que vous recevriez le lendemain ? Avez vous pris ſoin d'en exciter les deſirs dans votre cœur ? Vous êtes-vous retiré quelque tems en ſolitude, pour y faire de ſérieuſes réflexions ? Vous êtes-vous réjoui dans la penſée que vous ſeriez aſſis à la table de votre Souverain Seigneur & de votre Dieu ? Vous êtes vous couché dans cette pen-

The text on this page is estimated to be only 28.52% accurate

fur la fdinte Comjnunion , itlêine, en vous dîfanc intérieuretncnr : Aujourd’hui je ferai le Tabernacle vivant de mon Dieu, je ferai noutri de fa propre fubftance, & je recevrai ralinient délicieux de fa chair & de fon fang ? Avez -vous foîgneufement examiné votre Gonfcience fur les péchés véni- Is , t'cdechi fur vos habitudes, (ur votiC penchant, fur votre paffion domirunte, fur vos ncglîgenees fur la perte du tems ? N’avez-vous point négligé de vous confelTer quelquefois de ces péchés, parce qu’ils vous paroiflenc légers? N’avez-vous point apporté d la fainte Table quelque attache trop fenfible, qui ne manque pas de partager le cœur & de i le rendre indigne de ces tendres ' fèntimens que Dieu lui auroic communiqués , s’il avoit été plus , détâché de la créature? Ne vous î en êtes-vous point aufli approché î avec quelque éloigiaement de cœur , quelq[ue froid , quelque A a iv Digitized by Google

même, en vous diſant intérieurement : Aujourd'hui je ſerai le Tabernacle vivant de mon Dieu, je ſerai nourri de ſa propre ſubſtance, & je recevrai l'aliment délicieux de ſa chair & de ſon ſang ?

Avez-vous ſoigneuſement examiné votre conſcience ſur les péchés véniels, réflechi ſur vos habitudes, ſur votre penchant, ſur votre paſſion dominante, ſur vos négligences & ſur la perte du tems ? N'avez-vous point négligé de vous confeſſer quelquefois de ces péchés, parce qu'ils vous paroiſſent légers ? N'avez-vous point apporté à la ſainte Table quelque attache trop ſenſible, qui ne manque pas de partager le cœur & de le rendre indigne de ces tendres ſentimens que Dieu lui auroit communiqués, s'il avoit été plus détaché de la créature ? Ne vous en êtes-vous point auſſi approché avec quelque éloignement de cœur, quelque froid, quelque

55^ iii^t^nenvîéme Méditation antipathie , & quelque relTentîmenc contre les perfonnes avec lefquelles vous êtes obligé de vivre, ou avec quelque envie lecrette & habituelle que vous n’avez pas encore aïlèz bien démêlée , parce qu’elle fatisfaic votre amour propre J & que vous ne voulez ni vous appliquer à la bien connoître , ni à la bien corriger ?, Ne vous êtes-vous pas contenté dans votre préparation prochaine de prononcer feulement les aétes prefcrirs avant la Communion , fans fentiment &: fans attention ? Dans la Communion même , n’y avez- vous point apporté un efpric dîflrait par votre faute , 6c parce que vous êtes habituellcmwnt trop occupé* de penfées & d’affaires inutiles qui font la fource de vos diftradions , qui par-là deviennent volontaires du moins dans leur principe ? Avez-vous donné tout le temps qu’il falloir à vos-aéHons de graDigi';.-' ■' : , (. .OOglt

antipathie, & quelque reſſentiment contre les perſonnes avec leſquelles vous êtes obligé de vivre, ou avec quelque envie ſecrette & habituelle que vous n'avez pas encore aſſez bien démêlée, parce qu'elle ſatisfait votre amour propre, & que vous ne voulez ni vous appliquer à la bien connoître, ni à la bien corriger?

Ne vous êtes-vous pas contenté dans votre préparation prochaine de prononcer ſeulement les actes preſcrits avant la Communion, ſans ſentiment & ſans attention? Dans la Communion même, n'y avez-vous point apporté un eſprit diſtrait par votre faute, & parce que vous êtes habituellement trop occupé de penſées & d'affaires inutiles qui ſont la ſource de vos diſtractions, qui par-là deviennent volontaires du moins dans leur principe?

Avez-vous donné tout le temps qu'il falloit à vos actions de gra-

fur la fainte Conmunton. 55.1 ces ^ ôc avez-vous pris foin d’entrecenir cet adorable Sauveur pendant les précieux momens qu’il réddoic en vous î Avez-vous pris foin de conferver la grâce du Sacrement après l’avoir re^ue , l’impreflion que le féjour du corps ôc du fang de Jefus-Chrift a dû Faire chez vous , ne s’eft-elle point trop tôt effacée par votre diffipatîon ? Comment avez-vous paiïé le relie de la journée ? N’avez-vous point été perdre parmi les créatures 6c dans des viutes inutiles le précieux ' tréfor que vous avez reçu à la fainte Table ? Examinez, enfin , le fruit que vous avez remporté de tant de Communions que vous avez faites : votre orgueil eft - il guéri comme il devroît l’être , fi vous aviez profité de ce Sacrement , où Dieu , qui eft la grandeur même, s’abailte jufqu’à votre néant pour devenir votre nourriture ? Avez-vous plus de piété 6c plus Aa V

ces, & avez-vous pris ſoin d'entretenir cet adorable Sauveur pendant les précieux momens qu'il réſidoit en vous ? Avez-vous pris ſoin de conſerver la grace du Sacrement après l'avoir reçue, l'impreſſion que le ſéjour du corps & du ſang de Jeſus-Chriſt a dû faire chez vous, ne s'eſt-elle point trop tôt effacée par votre diſſipation ? Comment avez-vous paſſé le reſte de la journée ? N'avez-vous point été perdre parmi les créatures & dans des viſites inutiles le précieux tréſor que vous avez reçu à la ſainte Table ?

Examinez, enfin, le fruit que vous avez remporté de tant de Communions que vous avez faites : votre orgueil eſt-il guéri comme il devroit l'être, ſi vous aviez profité de ce Sacrement, où Dieu, qui eſt la grandeur même, s'abaiſſe juſqu'à votre néant pour devenir votre nourriture ? Avez-vous plus de piété & plus

^5^ Vitip-ncuvième Méditation d’amour de Dieu que vous n’aviez > Avez vous plus de charité pour votre prochain? Etes -vous plus patient & plus fournis à la volonté de Dieu dans les difgraccs qui vous arrivent ? Avez-vous moins de fenfibilité quand on vous atta^ que &c qu’on vous choque ? Sentezvous moins de révoltes dans les fnépris & dans les 'humiliations ? Avez - vous moins de penchant pour les faufïes joies du monde ? Etes-vous plus intérieur 8c plus recueilli ? Avez -vous plus de retenue dans vos lèns extérieurs ? En un mot, êtes-vous plus uni à Jefus - Chrift ôc plus décaché du monde Ôc de vous-même? Convenez à préfent que cet examen eft capable de vous couvrir de confufion, &de vous faire cornprendre , que vous êtes cou- pable d’une infinité de fautes 6c de négligences aufqueltcs vous ne faîtes pis allez d’attention , & qu’if faut abfolumcnc réparer pour corn

d'amour de Dieu que vous n'aviez ? Avez vous plus de charité pour votre prochain ? Etes-vous plus patient & plus ſoumis à la volonté de Dieu dans les diſgraces qui vous arrivent ? Avez-vous moins de ſenſibilité quand on vous attaque & qu'on vous choque ? Sentez-vous moins de révoltes dans les mépris & dans les humiliations ? Avez-vous moins de penchant pour les fauſſes joies du monde ? Etes-vous plus intérieur & plus recueilli ? Avez-vous plus de retenue dans vos ſens extérieurs ? En un mot, êtes-vous plus uni à Jeſus-Chriſt & plus détaché du monde & de vous-même ?

Convenez à préſent que cet examen eſt capable de vous couvrir de confuſion, & de vous faire comprendre, que vous êtes coupable d'une infinité de fautes & de négligences auſquelles vous ne faites pas aſſez d'attention, & qu'il

The text on this page is estimated to be only 28.97% accurate

fur la fainte Communion. 553? munier dorénavant avec plus de , fruit i & pour n’êcre pas comptable au Jugement de Dieu d’une infinité de Communions inutiles : réparez-lesaujourd’liui avec toute la douleur & tout l’amour donc vous êtes capable. RE^ARATION ÉT SeNTIMENS. PRofterné humblement aux pieds de vos Tabernacles, ô mon Sauveur, &. en pofture de criminel qui fe fent coupable d’une infinité de lâchetés & de négligences contre l’augofte Sacrement de vos Autels, j’implore votre divine miféricorde pour me les pardonner comme à un débiteur pauvre 5c infolvable , accablé d’une quantité prodigieufe de dettes, êc qui n’a pas mis à profit les tréfors immenfes que vous lui offriez dans rEucharîftîe. Je viens m'avouer coupable d’une infinité de diftradions & jd’irrcyérenccs : & comme je fuis Aa vj V.. Digitized by Google

munier dorénavant avec plus de fruit ; & pour n'être pas comptable au Jugement de Dieu d'une infinité de Communions inutiles : réparez-les aujourd'hui avec toute la douleur & tout l'amour dont vous êtes capable.

Reparation et Sentimens.

Proſterné humblement aux pieds de vos Tabernacles, ô mon Sauveur, & en poſture de criminel qui ſe ſent coupable d'une infinité de lâchetés & de négligences contre l'auguſte Sacrement de vos Autels, j'implore votre divine miſéricorde pour me les pardonner comme à un débiteur pauvre & inſolvable, accablé d'une quantité prodigieuſe de dettes, & qui n'a pas mis à profit les tréſors immenſes que vous lui offriez dans l'Euchariſtie.

Je viens m'avouer coupable d'une infinité de diſtractions &

5 54 y'tnp-yieuvième Méditation incapable de les réparer par moimême , parce que je ne puis èc que je ne fuis rien fans vou^ i je vous conjure par ce corps adorable , que vous m'allez encore donner en aliment, & par ce fang précieux qiie vous avez répandu pour moi, d'être vous-même mon Médiateur, ma Caution 5c mon Réparateur , comme vous êtes mon Sauveur. Je reconnoîs que je" me fuis approché de cette Table des Anges comme d'une table commune , où l'on ne fert que des viandes matérielles pour nourrir le corps , fans avoir alTez préparé mon ame‘ à cette délicieufe & fainre nourriture, de ce myftere de foi avec une- foi lâche & fans ardeur, de ce Sacrement d'amour avec un cœur tiède 6c lan. guHTant.)'ai été juftement privé de ces fentimens exquis , que les âmes Taintes trouvent pour l'ordinaire

incapable de les réparer par moi-même, parce que je ne puis & que je ne ſuis rien ſans vous; je vous conjure par ce corps adorable, que vous m'allez encore donner en aliment, & par ce ſang précieux que vous avez répandu pour moi, d'être vous-même mon Médiateur, ma Caution & mon Réparateur, comme vous êtes mon Sauveur.

Je reconnois que je me ſuis approché de cette Table des Anges comme d'une table commune, où l'on ne ſert que des viandes matérielles pour nourrir le corps, ſans avoir aſſez préparé mon ame à cette délicieuſe & ſainte nourriture, de ce myſtere de foi avec une foi lâche & ſans ardeur, de ce Sacrement d'amour avec un cœur tiéde & languiſſant.

J'ai été juſtement privé de ces ſentimens exquis, que les ames

fur U fainte Communion, j j j dans ce célefte aliment , parce que mon cœur defticué de cette charité fervente, étoit indigne de les expérimenter après m'être fi fouvenr nourri de votre divine fiibflance qui auroit dû me fortifier, me conlâcrer, m'unir inféparablement à vous & me transformer en vous , fi j'avois communié avec plus de foi, plus de pureté & plus d'amourj ainfi pour mon malheur, je me fuis fienti aufiî foible , auflî diffipé & auflî rempli de moi-même, comme fi je ne vous avois jamais reçu. Pardon , ô mon divin Réparateur , reflouvenez-vous que vous n'êtes pas dans l'Eucharifiie comme un Juge inéxorable fur fon Throne de Juftice , pour exercer Tes vengeances ; mais comme un Dieu Sauveur fur fon Thrône d'amour pour faire miféricorde à tous ceux • qui l'implorent avec un cœur contrit & humilié. Acceptez, mes^ regrets , ma douleur ^ Digilized by Google

dans ce céleſte aliment, parce que mon cœur deſtitué de cette charité fervente, étoit indigne de les expérimenter après m'être ſi ſouvent nourri de votre divine ſubſtance qui auroit dû me fortifier, me conſacrer, m'unir inſéparablement à vous & me transformer en vous, ſi j'avois communié avec plus de foi, plus de pureté & plus d'amour; ainſi pour mon malheur, je me ſuis ſenti auſſi foible, auſſi diſſipé & auſſi rempli de moi-même, comme ſi je ne vous avois jamais reçu.

Pardon, ô mon divin Réparateur, reſſouvenez-vous que vous n'êtes pas dans l'Euchariſtie comme un Juge inéxorable ſur ſon Thrône de Juſtice, pour exercer ſes vengeances; mais comme un Dieu Sauveur ſur ſon Thrône d'amour pour faire miſéricorde à tous ceux qui l'implorent avec un cœur contrit & humilié. Ac-

55^ yinp^newùiéme Méditation fties larmes, mes défirs & mon propos. Prélentez-vous pour moi au Thrdnc de votre Père Céiefte , chargé de mes dettes & tout couvert de votre làng, & cette divine & abondante réparafioii me fervira de fauve-garde , d'âfile & de fureté contre là juftice. Actions de Glaces. Divin Réparateur , Agneau de Dieu qui portez ôc qui effacez les péchés de tous les hommes , quelles adions de grâces ne dois-je point vous rendre ici , pour vous erre volontairement chargé de toutes mes dettes , & pour les avoir payées- avec ufure . à votre Père Céiefte au- prix de votre fang ? Maij , Seigneur quelle reconnoiftance ne vous dois - je pas , d'avoir ajoûté à cette grande faveur, celle d'étre venu aujourd'hui en moi pour m'aider à réparer les fautes inaoinbrables que

mes larmes, mes déſirs & mon propos. Préſentez-vous pour moi au Thrône de votre Père Céleſte, chargé de mes dettes & tout couvert de votre ſang, & cette divine & abondante réparation me ſervira de ſauve-garde, d'aſile & de ſureté contre ſa juſtice.

Actions de Graces.

DIvin Réparateur, Agneau de Dieu qui portez & qui effacez les péchés de tous les hommes, quelles actions de graces ne dois-je point vous rendre ici, pour vous être volontairement chargé de toutes mes dettes, & pour les avoir payées avec uſure à votre Père Céleſte au prix de votre ſang ? Mais, Seigneur quelle reconnoiſſance ne vous dois-je pas, d'avoir ajoûté à cette grande faveur, celle d'être venu aujourd'hui en moi pour m'aider à ré-

The text on this page is estimated to be only 25.44% accurate

fur U fitinte Comynunion. 5 57" j'aï commîfes en vous recevant d ia làinte Table , par ma négligence par-mon peu de préparation , par mon peu de foi , par mon peu d’a-' moiir , par mes cUftracHons contw nuelles, par la tiédeur de mes actions de grâces , & lur-touc par le peu de fruit que j’en ai remporte ? Plaidez ma caufe, ô mon divin Médiateur ^ & pendant que vous êtes auprès de mon coeur ^ communiquez - lui votre amour ^ apprenez- lui à réparer fes fautes dans le même cfprit & avec la même ardeur que vous avez réparé celles de tous les hommes pendant que vous étiez encore voyageur-lur la terre. Embrâfez-le de ces divines ardeurs dont votre adorable coeur eft cmbrâfé, pour le préparer dignement à toutes les Communions' qu'il fera dorénavant, 6c pour les faire avec de fi faîntes difpolitions , avec tant de pureté , tant de foi , tant de ferveur 6c tant de fruit, qu’il n’ak

j'ai commiſes en vous recevant à la ſainte Table, par ma négligence, par mon peu de préparation, par mon peu de foi, par mon peu d'amour, par mes diſtractions continuelles, par la tiédeur de mes actions de graces, & ſur-tout par le peu de fruit que j'en ai remporté?

Plaidez ma cauſe, ô mon divin Médiateur, & pendant que vous êtes auprès de mon cœur, communiquez-lui votre amour, apprenez-lui à réparer ſes fautes dans le même eſprit & avec la même ardeur que vous avez réparé celles de tous les hommes pendant que vous étiez encore voyageur ſur la terre. Embrâſez-le de ces divines ardeurs dont votre adorable cœur eſt embrâſé, pour le préparer dignement à toutes les Communions qu'il fera dorénavant, & pour les faire avec de ſi ſaintes diſpoſitions, avec tant de pureté, tant de foi, tant de

J 5 s Vinp^veuvième IMéditâtiofi'i plus befoîn dans la fuite de faire d’autres réparations. Recevez donc , Seigneur , & mes adlons de grâces ôc mes réparations, comme venant de vousmême , parce que vous me les avez infpirécs par votre grâce & par votre miféricorde : je vous les adreile , fi j’ofe vous le dire , com-^ me à un autre moi-même, parce, que vous êtes’ prélentement en moi , & que la Communion que je viens de recevoir, m’unit fi intimement à vous, que votre chairefi: la mienne, que votre cœur efi: Je mien , comme tout ce que je poflède éc tout ce que je fuis eft à vous. •

plus beſoin dans la ſuite de faire d'autres réparations.

Recevez donc, Seigneur, & mes actions de graces & mes réparations, comme venant de vous-même, parce que vous me les avez inſpirées par votre grace & par votre miſéricorde : je vous les adreſſe, ſi j'oſe vous le dire, comme à un autre moi-même, parce que vous êtes préſentement en moi, & que la Communion que je viens de recevoir, m'unit ſi intimement à vous, que votre chair eſt la mienne, que votre cœur eſt le mien, comme tout ce que je poſſede & tout ce que je ſuis eſt à vous.

I I fur la fainte Communion. 559 I XXX. MEDITATION. fur la Communion en Viatique, Premier. Point, C’Eft une louable & fainte pra* tique parmi les perfonnes qui font profeflion de piété ôc qui font dans Tufage de la Communion fréquéhte , de recevoir de rems en tems le Sacrement adorable du corps & du fang de Jefus Chrift, avec les mêmes préf>arations , les mêmes penfées Ôc es mêmes fentimens que fi elles étoient au lit de la mort & prêtes, à paroitre devant leur redoutable Juge, c’eft ce qui s’appelle communier en Viatique. Je fçai qu’une des meilleures dbpofitîons pour fe bien acquitter des Communions ordinaires , c’eft de les faire toutes avec la même ferveur , le même efprit ôc les mêDigitized by Google

XXX. MEDITATION.

ſur la Communion en Viatique.

PREMIER POINT.

C'Eſt une louable & ſainte pratique parmi les perſonnes qui ſont profeſſion de piété & qui ſont dans l'uſage de la Communion fréquente, de recevoir de tems en tems le Sacrement adorable du corps & du ſang de Jeſus-Chriſt, avec les mêmes préparations, les mêmes penſées & les mêmes ſentimens que ſi elles étoient au lit de la mort & prêtes à paroître devant leur redoutable Juge, c'eſt ce qui s'appelle communier en Viatique.

Je ſçai qu'une des meilleures diſpoſitions pour ſe bien acquitter des Communions ordinaires, c'eſt de les faire toutes avec la même ferveur, le même eſprit & les mê-

The text on this page is estimated to be only 26.23% accurate

m « <6o' Trcttfème Meditatiofi A mes précautions , comme fi chienne de ces Communions devoir être la derniere de la vie, & comme fi elle devoir décider fouveraînemèor du fort éternel de nos âmes ^ ou pour la mort ou pouf la vie éternelle, & cette louable pratique eft celle de tous les faints, 6c devroit être celle de tous les Chrétiens , chaque fois qu'ils s'approchent de la Jainre Table. Il eft bon, cependant , ci e le faire plus .précifement de tems en tems^ & quand on le. fixait faire avec fer\eur , on en dre de grands avan^ tageSi Pour Vous fendre cette faintc' pratique familière 6c profitable , il faut confidérer qù'une morC fubite peut vous arriver, comme il arrive à plufieurs cjui ne fonC pas t-oujours difpofés à ce terrible jîafiàge, qui doit faire trembler les plus intrépides 8c les plus faints i àinfi vous pouvez être privé d'un Viatique fi précieux 6c fi néceflai

mes précautions, comme ſi chacune de ces Communions devoit être la derniere de la vie, & comme ſi elle devoit décider ſouverainement du ſort éternel de nos ames, ou pour la mort ou pour la vie éternelle, & cette louable pratique eſt celle de tous les ſaints, & devroit être celle de tous les Chrétiens, chaque fois qu'ils s'approchent de la ſainte Table. Il eſt bon, cependant, de le faire plus préciſement de tems en tems; & quand on le ſçait faire avec ferveur, on en tire de grands avantages.

Pour vous rendre cette ſainte pratique familiere & profitable, il faut conſidérer qu'une mort ſubite peut vous arriver, comme il arrive à pluſieurs qui ne ſont pas toujours diſpoſés à ce terrible paſſage, qui doit faire trembler les plus intrépides & les plus ſaints: ainſi vous pouvez être privé d'un

The text on this page is estimated to be only 24.81% accurate

fur la fainte Commu7iion. 5^1 fe ; quand on a un voyage à faire audî redoutable, aulfi important & au fil périlleux que celui de Téternité. Faites attention que la plupart des malades qui reçoivent cet adorable Sacrement en Viatique dans leur derniere maladie , n'ont pas toujours toutes les difpoiîtions requifes pour en profiter j car combien d'enremis ligués en- * lèmble s'efForcent-ils , ou de l.s priver de cette nourriture fi fainte & fi utile dans ces derniers momens , où ils en ont plus de befoin , ou du moins de la leur rendre inutile par la précîpitacioïï avec laquelle ils la reçoivent , & le plus îouvent fans qu'ils loienc en état de bien penièr à ce qu'ils font. Tantôt des parens charnels SC peu Chrétiens , tantôt de faux amis moins ardens à procurer le falut de l'ame, qu'à prolonger de quelques momens la vie du corps.

re ; quand on a un voyage à faire auſſi redoutable, auſſi important & auſſi périlleux que celui de l'éternité.

Faites attention que la plupart des malades qui reçoivent cet adorable Sacrement en Viatique dans leur derniere maladie, n'ont pas toujours toutes les diſpoſitions requiſes pour en profiter ; car combien d'ennemis ligués enſemble s'efforcent-ils, ou de les priver de cette nourriture ſi ſainte & ſi utile dans ces derniers momens, où ils en ont plus de beſoin, ou du moins de la leur rendre inutile par la précipitation avec laquelle ils la reçoivent, & le plus ſouvent ſans qu'ils ſoient en état de bien penſer à ce qu'ils font.

Tantôt des parens charnels & peu Chrétiens, tantôt de faux amis moins ardens à procurer le ſalut de l'ame, qu'à prolonger de

2 Trentième Méditation craignent mal-à-propos d’efFraycf leur ami malade, quoiqu’ils foient perfuadés du danger de mort oà il eft j & pou (Tés d’une charité mal entendue , & pour mieux dire , cruelle ôc meurtrière pour l’ame , quoiqu’elle foie prête à paroître au jiigemeiic de Dieu, cachent le f)éril & n’ofent en donner avis 6C 'annoncer tel qu’ils le connoiffent, prenant même le foin d’écarter ceux qui auroient aiTez de religion êc d’amour pour le malade, pour dire l’état dangereux où il lè trouve, de peur, difent-ils, de l’efFrayer 6c d’avancer fa mort, pendant qu’ils rifquent de lui faire perdre üne éternité toute entière. . De-là vient qu’on parle du faine Viatique quand il n’eh: plus tems-, & que le malade épuîfé de forces n’eft plus capable de fentimens , ni de douleur , ni d’amour , ni même de réflexion pour fe préparer, à la plus importante Communion

craignent mal-à-propos d'effrayer leur ami malade, quoiqu'ils ſoient perſuadés du danger de mort où il eſt; & pouſſés d'une charité mal entendue, & pour mieux dire, cruelle & meurtriere pour l'ame, quoiqu'elle ſoit prête à paroître au jugement de Dieu, cachent le péril & n'oſent en donner avis & l'annoncer tel qu'ils le connoiſſent, prenant même le ſoin d'écarter ceux qui auroient aſſez de religion & d'amour pour le malade, pour dire l'état dangereux où il ſe trouve, de peur, diſent-ils, de l'effrayer & d'avancer ſa mort, pendant qu'ils riſquent de lui faire perdre une éternité toute entiere.

De-là vient qu'on parle du ſaint Viatique quand il n'eſt plus tems, & que le malade épuiſé de forces n'eſt plus capable de ſentimens, ni de douleur, ni d'amour, ni même de réflexion pour ſe préparer à la plus importante Communion

. ■ fur la fainte Communion, j ^ 3 de fa vie s ainfi ou il ne le reçoit pas , ou il le reçoit fans profit. U eft vrai qu'on prend foin dans cette extrémité de lui faire prononcer quelques actes d'amour , 2c qu'il lêmbic faire quelques efforts pour les articuler v. mais le plus foLivent, il parle, U répond , il les prenonce , pendant que l'eiprit 2c le coeur n'ont prefque point de part à ce qu'on lui fait dire. Tantôt les allarmes d une mort prochaine lui troublent l'imagination , Ô2 lui ôtent une partie de la raifon : tantôt une fièvre violente, des convulfioDS ou des douleurs aigpes, qui font, pour l'ordinaire contagieules à l'efprit ÔC au cœur, lui ôtent fa liberté , ou du moins l'affoibliirent de telle forte , qu'il eft hors d'état de s'appliquer férieufement à cette derniere aélion d'oti dépend Ton éternité : tantôt un délire ou un tranfport imprévu le mettent hors d'état de recevoir ce grapd Sacrement , quelquefois

de ſa vie ; ainſi ou il ne le reçoit pas, ou il le reçoit ſans profit. Il eſt vrai qu'on prend ſoin dans cette extrémité de lui faire prononcer quelques actes d'amour, & qu'il ſemble faire quelques efforts pour les articuler ; mais le plus ſouvent, il parle, il répond, il les prenonce, pendant que l'eſprit & le cœur n'ont preſque point de part à ce qu'on lui fait dire.

Tantôt les allarmes d'une mort prochaine lui troublent l'imagination, & lui ôtent une partie de ſa raiſon : tantôt une fiévre violente, des convulſions ou des douleurs aigues, qui ſont, pour l'ordinaire contagieuſes à l'eſprit & au cœur, lui ôtent ſa liberté, ou du moins l'affoibliſſent de telle ſorte, qu'il eſt hors d'état de s'appliquer ſérieuſement à cette derniere action d'où dépend ſon éternité : tantôt un délire ou un tranſport imprévû le mettent hors d'état de recevoir ce grand Sacrement, quelquefois

The text on this page is estimated to be only 27.77% accurate

ftir la faînte Cemmurii<3V. ^6^ cceiir rempli de Tamour de Dieu j mais que (i^avons -nous alors de l'intérieur de l'ame , 6c de ce qui fe pafle entre Dieu 6c le morirbond ? Pouvons - nous répondre que les actes qu'on lui fait prononcer en lui adminiftrant le laine Viatique partent véritablement du cœur. Prévenez cette difgrace qui peut vous arriver comme aux autres : procurez de temps en temps à votre ame ce facré Viatique , mais préparez - vous - y comme vous voudriez être préparée celui de la mort : ce fera peut-être la derniere fois que vous le recevrez , rien n'cft plus incertain que le temps de la mort , vous pouveî^ mourir demain. 4 Second Point, COnfidérez que ce mot de Viatique fignifie un lècours , une provifîon , ou une efeoreç Dtgitized by Google

cœur rempli de l'amour de Dieu ; mais que ſçavons-nous alors de l'intérieur de l'ame, & de ce qui ſe paſſe entre Dieu & le moribond ? Pouvons-nous répondre que les actes qu'on lui fait prononcer en lui adminiſtrant le ſaint Viatique partent véritablement du cœur.

Prévenez cette diſgrace qui peut vous arriver comme aux autres : procurez de temps en temps à votre ame ce ſacré Viatique, mais préparez-vous-y comme vous voudriez être préparé à celui de la mort : ce ſera peut-être la derniere fois que vous le recevrez, rien n'eſt plus incertain que le temps de la mort, vous pouvez mourir demain.

SECOND POINT.

CONſidérez que ce mot de Viatique ſignifie un ſecours, une proviſion, ou une eſcorte

5 (5 6 T rentième Méditation qu’on donne à une voyageur pourfburnir à tous Tes befoins dans le voyage qu’il entreprend , pour le faire avec plus de commodité 6 plus de sûreté. Le voyage de l’éternité eff inconteftablement le plus terrible & le plus difficile de tous les voyages : on rencontre en chemin des ennemis redoutables qu’il faut combattre Sc mettre en fuite , de peur qu’ils ne nous dépouillent de tous nos biens , & qu’ils ne nous ôtent les moyens de parvenir au bienheureux terme où nous allons ; il y a des routes très-difficiles à tenir , & on ne trouve que trop de guides trompeurs & infidèles qui mettent tout en ufage pour nous égarer : il nous faut donc une lumière favorable pour nous éclairer & un guide charitable pour nous couduire. Pour faire un long voyage , il faut encore une ample provifion d’alimens , ou de quoi fe les procurer

qu'on donne à une voyageur pour fournir à tous ſes beſoins dans le voyage qu'il entreprend, pour le faire avec plus de commodité & plus de ſûreté. Le voyage de l'éternité eſt inconteſtablement le plus terrible & le plus difficile de tous les voyages : on rencontre en chemin des ennemis redoutables qu'il faut combattre & mettre en fuite, de peur qu'ils ne nous dépouillent de tous nos biens, & qu'ils ne nous ôtent les moyens de parvenir au bienheureux terme où nous allons : il y a des routes très-difficiles à tenir, & on ne trouve que trop de guides trompeurs & infidéles qui mettent tout en uſage pour nous égarer : il nous faut donc une lumiere favorable pour nous éclairer & un guide charitable pour nous couduire.

Pour faire un long voyage, il faut encore une ample proviſion d'alimens, ou de quoi ſe les

fur U ftinte Commütiîon. 5^7 procurer en chemin , de peur de •tomber en défaillance avant que d’arriver au terme , à quoi il faut ajouter l’intelligence des langues, pour s'inftruire en chemin , & pour demander les choies néceflaires d la vie, fur-tout quand on fait un voyage dans un pays inconnu. On trouve tous ces lêcours en abondance dans la Communion en Viatique du corps & du fang de Jefus-Chtift: il nous fert de nourriture & de foutîen , de condudeur charitable, de force pour réfifter à tous nos ennemis, quelque redoutables qu’ils foîent , & il nous apprend le langage fubUme de l’éternité. En premier lieu Jefus-Chrifl: nous donne dans la Communfon en Viatique le plus fort, le plus nourriffant & le plus délicieux de tous les alimens : c’eft un pain de vie & vivifiant qui s'incorpore en nous & qui nous conduit fdJrement à la vie de la gloire par B b Digitized by Google

procurer en chemin, de peur de tomber en défaillance avant que d'arriver au terme, à quoi il faut ajouter l'intelligence des langues, pour s'inſtruire en chemin, & pour demander les choſes néceſſaires à la vie, ſur-tout quand on fait un voyage dans un pays inconnu.

On trouve tous ces ſecours en abondance dans la Communion en Viatique du corps & du ſang de Jeſus-Chriſt: il nous ſert de nourriture & de ſoutien, de conducteur charitable, de force pour réſiſter à tous nos ennemis, quelque redoutables qu'ils ſoient, & il nous apprend le langage ſublime de l'éternité.

En premier lieu Jeſus-Chriſt nous donne dans la Communion en Viatique le plus fort, le plus nourriſſant & le plus délicieux de tous les alimens: c'eſt un pain de vie & vivifiant qui s'incorpore en nous & qui nous conduit ſû-

56S Trentième Mèditittion celle de la Grâce qu'il nous donne , avec beaucoup: plw^ d'abondance dans, ce Sacrement .que dans tous les autres i parce que eec * adorable Sauveur y eft en (uftance , ôc qu'il opéré en nous immédiatement & par lui-même. . Le pain qui fputint le. Prophète Elie pendant un voyage de quarante jours ^ jufqu'à ce qU'il fut arrivé à la fainte montagne, avoir quelque chofe de furprenant • ôc de miraculeux , parce que Dieu lui avoir donné une force toute extraordinaire 6c un fuc plus four tenant 6c plus nourriflant que n'en a- pour l'ordinaire le- paîii commun j cependant il n'étoit pas divin , 6c il n'avoit rien d'approchant de ce pain célefte que nous maipgeons ài la làinte Table; il ne nourrilToit que le cqrps , celui-ci nourrit l'ame ; éclaire l'efprit , il embrâfe le cœur , 6c il donne à.tout . l'homme intérieur la fource de la force ôc de la vie , parce qu'il l'eft

celle de la Grace qu'il nous donne, avec beaucoup plus d'abondance dans ce Sacrement que dans tous les autres, parce que cet adorable Sauveur y eſt en ſuſtance, & qu'il opere en nous immédiatement & par lui-même.

Le pain qui ſoutint le Prophéte Elie pendant un voyage de quarante jours, juſqu'à ce qu'il fût arrivé à la ſainte montagne, avoit quelque choſe de ſurprenant & de miraculeux, parce que Dieu lui avoit donné une force toute extraordinaire & un ſuc plus ſoutenant & plus nourriſſant que n'en a pour l'ordinaire le pain commun; cependant il n'étoit pas divin, & il n'avoit rien d'approchant de ce pain céleſte que nous mangeons à la ſainte Table: il ne nourriſſoit que le corps, celui-ci nourrit l'ame, éclaire l'eſprit, il embrâſe le cœur, & il donne à tout l'homme intérieur la ſource de la

far la fainte Communion, y (Ç 9 delà Grâce, quîeft le principe de la vie fpirituelie & éternelle tout enfemble \ celui du Prophète né foutenoit-que pour un voyage de quarante jours , Sc feulement d'une terre à une autre} celui-ci foutient pour le voyage de l'éternité , pour aller de la terre au Ciel. On trouve encore dans le fàcré Viatique un puilTant défenfeur contre les ennemis qui voudroient nous infulter & nous maltraiter pendant cet important voyage : non content de nous infpîrer du courage pour foutenît des combats contre le démon, contre la chair & contre toutes les pallions , dont nous fommes plus rudement attaqués dans ces terribles momens , que dans les autres tems de la vie } non content dé nous mettre les armes à la maîii pour combattre avec plus de facilité & de fuccès , il nous anime encore par fa divine préfence , U B b îj

de la Grace, qui eſt le principe de la vie ſpirituelle & éternelle tout enſemble ; celui du Prophéte ne ſoutenoit que pour un voyage de quarante jours, & ſeulement d'une terre à une autre ; celui-ci ſoutient pour le voyage de l'éternité, pour aller de la terre au Ciel.

On trouve encore dans le ſacré Viatique un puiſſant défenſeur contre les ennemis qui voudroient nous inſulter & nous maltraiter pendant cet important voyage : non content de nous inſpirer du courage pour ſoutenir des combats contre le démon, contre la chair & contre toutes les paſſions, dont nous ſommes plus rudement attaqués dans ces terribles momens, que dans les autres tems de la vie ; non content de nous mettre les armes à la main pour combattre avec plus de facilité & de ſuccès, il nous anime

57© ^ rentième Méditation nous foucient.ÿ il nous encourage ^ il combac lui -même pour nous de dans nous , eù il rédde .en fubftance j & quoique nous ne furmomions nos ennemis , qui font auffi les fîens , que par le courage & par le lecours qu'il veut bien nous donner, il a tant de bonté , qu'il veut bien nous couronner après la viéloire , comme s'il n'y avoir aucune part , 6c que nous l'eulTions remportée par nos propres forces ; de force que nous pouvons dire avec le ProPAtt. phéte, en recevant ce puUTant Viatique : Seigneur , vous nous avec préparé une Table 6c un délicieux repas , qui me donnera des forces contre tous ceux qui me • troublent ôc qui m'attaquent. On rencontre encore dans ce facré Viatique un guide éclairé ^ charitable 6c fidèle, qui nous conduit furement dans les routes de la bienheureufe éternité , toutes difficiles , 6c qui font environné-s

nous ſoutient, il nous encourage, il combat lui-même pour nous & dans nous, où il réſide en ſubſtance ; & quoique nous ne ſurmontions nos ennemis, qui ſont auſſi les ſiens, que par le courage & par le ſecours qu'il veut bien nous donner, il a tant de bonté, qu'il veut bien nous couronner après la victoire, comme s'il n'y avoit aucune part, & que nous l'euſſions remportée par nos propres forces ; de ſorte que nous pouvons dire avec le Pro-
Pſ. 22. phéte, en recevant ce puiſſant Viatique : Seigneur, vous nous avec préparé une Table & un délicieux repas, qui me donnera des forces contre tous ceux qui me troublent & qui m'attaquent.

On rencontre encore dans ce ſacré Viatique un guide éclairé, charitable & fidéle, qui nous conduit ſûrement dans les routes de la bienheureuſe éternité, toutes

fur la fdînti Communion» j7i d’une infinité de précipices afFreuxj & ce guide qui cft en nous , eft celui qui a dit de lui- même ; Je fuis fa voie i & fi quelqu’un marche avec moi , il ne marchera pas dans les ténèbres, & il trouvera des alîmens pour lui donner les forces dont il a befoin , & il entrera dans le féjour de la vie, & cette voie fi fûre fera toujours avec nous. Unifions -nous donc a lui par la fainte Communion \ nous ferons fûrement le grand voyage de Téternité , fans crainte de nous égarer, parce que le bîeniieureux terme ou il nous conduit, c’eft lui- même. Enfin , on apprend dans la participation du laint Viatique , le langage dont on a befoin pour arriver à cette fainte Patrie \ & ce langage eft celui des Saints & de Jefus-Chrift mêmej ce Sauveur adorable , qui eft le Verbe du Pere, nous apprend à parler , il nous ouvre rincelligence pour

d'une infinité de précipices affreux; & ce guide qui eſt en nous, eſt celui qui a dit de lui-même : Je ſuis la voie ; & ſi quelqu'un marche avec moi, il ne marchera pas dans les ténébres, & il trouvera des alimens pour lui donner les forces dont il a beſoin, & il entrera dans le ſéjour de la vie, & cette voie ſi ſûre ſera toujours avec nous. Uniſſons-nous donc à lui par la ſainte Communion ; nous ferons ſûrement le grand voyage de l'éternité, ſans crainte de nous égarer, parce que le bienheureux terme où il nous conduit, c'eſt lui-même.

Enfin, on apprend dans la participation du ſaint Viatique, le langage dont on a beſoin pour arriver à cette ſainte Patrie ; & ce langage eſt celui des Saints & de Jeſus-Chriſt même ; ce Sauveur adorable, qui eſt le Verbe du Pere, nous apprend à parler, & il nous ouvre l'intelligence pour

fur U fatnte 'Commîtnion. 57 3 moribonds, gage précieux de l’immortalité , guide fidèle & charitable , -venez;à moi poür mecondui-, re avec fureté au féjour. délicieux. & éternel que vous m’avez préparé par votre pure miféricorde &; q ue vous m^avez mérité par vosfouffrances , & par l’efFufion tout votre fang.-“ : ^ Venez , ô Dieu- de lumières qui êtes venu pour éclairer tous les hommes. Venez à mon erprît, pour diffiper fes. ténèbres ;.=pour lui montrer les précipices , qu’il doit éviter & les rOutes rque. je dois tenir pour arriver fûrement à la gloire. Venez à mon ame , ô Dieu de toute faînteté , pour la fandifierdé'ces grâces qui coulent en abondance de votre chair ôc de vôtre fang. Venez à mon coeur , 6, Dieli de charité, pour l’embrafer de vos divines ardeurs , qui font cachées avec vous dans votre adorable Sacrement', qui eft la fournaife de l’amour lacré. Venez B b iiij v.„ Digrtized by Google

moribonds, gage précieux de l'immortalité, guide fidéle & charitable, venez à moi pour me conduire avec ſûreté au ſéjour délicieux & éternel que vous m'avez préparé par votre pure miſéricorde, & que vous m'avez mérité par vos ſouffrances & par l'effuſion de tout votre ſang.

Venez, ô Dieu de lumieres, qui êtes venu pour éclairer tous les hommes. Venez à mon eſprit, pour diſſiper ſes ténébres, pour lui montrer les précipices qu'il doit éviter & les routes que je dois tenir pour arriver ſûrement à la gloire. Venez à mon ame, ô Dieu de toute ſainteté, pour la ſanctifier de ces graces qui coulent en abondance de votre chair & de votre ſang. Venez à mon cœur, ô Dieu de charité, pour l'embrâſer de vos divines ardeurs, qui ſont cachées avec vous dans votre adorable Sacrement, qui eſt la fournaiſe de l'amour ſacré. Venez

574 Trentième Mèditatîên dans mon corps , ô Dieu de toute pureté , pour confacrer cette chair péchérefle & pour la purifier de toutes fes feuillures. J'accepte aujourd'hui avec une entière foumiffion , la mort que j'ai méritée j mais recevez comme un faerifice d'amour , ce que je dois payer à votre Juftice comme une dette contradée par mes péchés. Je. veux mourir, parce que je le mérite, & parce que vous le voulez i mais je neveux mourir que pour m'iinir à vous plus intimement 6c plus inféparablement , Frappez donc, Seigneur, quand il vous plaira , pourvu que vous me prépariez vous - même : coupez les liens fragiles qui m'attachent à cette vie mortelle j mais à ces liens charnels fubftiruez-en d'autres qui m'attachent éternel lent- à vous. C'eft dans cette difpofition , 6 mon Dieu , ,que je, vais vous recevoir à la fainte Table , comme

dans mon corps, ô Dieu de toute pureté, pour conſacrer cette chair péchereſſe & pour la purifier de toutes ſes ſouillures.

J'accepte aujourd'hui avec une entiere ſoumiſſion, la mort que j'ai méritée; mais recevez comme un ſacrifice d'amour, ce que je dois payer à votre Juſtice comme une dette contractée par mes péchés. Je veux mourir, parce que je le mérite, & parce que vous le voulez; mais je ne veux mourir que pour m'unir à vous plus intimement & plus inſéparablement, Frappez donc, Seigneur, quand il vous plaira, pourvû que vous me prépariez vous-même: coupez les liens fragiles qui m'attachent à cette vie mortelle; mais à ces liens charnels ſubſtituez-en d'autres qui m'attachent éternellement à vous.

C'eſt dans cette diſpoſition, ô mon Dieu, que je vais vous recevoir à la ſainte Table, comme

fur la f ^inte Communion. 575 fi c’étoic la derniere Communion de ma vie. Je précens par elle faire tout ce que je ferois au lit de la mort. Faifons donc , ô mon ame, de nouveaux efforts de douleur, de contrition , de pénitence & de réfignatîon y de foi , d‘efpérance & d’amour. Venez, ô mon Dieu: toute mon ame vous defire, venez m’apprendre à bien mourir , pour 'vivre éternellement avec vous dans le Ciel. Actions de Grâces. A APréfent , ô mon ame , que vous êtes munie & lorcifiéed’un fi précieux Viatique, remerciez ce Dieu facrifié fur nos Autels , de vous avoir procuré, cette grâce , & de s’être donné lui-même à vous. Que vos allarmes cefîent, que votre crainte exceflive de la mort difparoifle', ôc ' qu’elle faflè place à la confiance», en fès bontés qui font infinies,, êc dont vous avez tant de témoi- . B b V Digitized by Google

ſi c'étoit la derniere Communion de ma vie. Je prétens par elle faire tout ce que je ferois au lit de la mort. Faiſons donc, ô mon ame, de nouveaux efforts de douleur, de contrition, de pénitence & de réſignation, de foi, d'eſpérance & d'amour. Venez, ô mon Dieu: toute mon ame vous deſire, venez m'apprendre à bien mourir, pour vivre éternellement avec vous dans le Ciel.

ACTIONS DE GRACES.

APréſent, ô mon ame, que vous êtes munie & fortifiée d'un ſi précieux Viatique, remerciez ce Dieu ſacrifié ſur nos Autels, de vous avoir procuré cette grace, & de s'être donné lui-même à vous. Que vos allarmes ceſſent, que votre crainte exceſſive de la mort diſparoiſſe, & qu'elle faſſe place à la confiance en ſes bontés qui ſont infinies,

5 7 6 Trentième Méditation gnages 5 à l’efpérance en (es mîiéricordes ôc à un amour fidèle ôc généreux. • Vous avez à préfent des armes à L’épreuve ôc futfifimtes pour terxalFer les plus redoutables ennemis qui pourrolent le rencontrer dans ce terrible voyage que vous ferez peut erre plutôt que vous ne penfez , puîfque vous pofiè- ' dez dans ce facré Viatique* le Dieu des armées-, qui combat lui-' même en vous Ôc pour vous : vous avez de quoi vous nourrir, & de quoi foLitenîr votre foiblelTe en chemin par cette délicieufe mourrkure, qui bien que déguifée fous ' des efpeces fragiles , eft cepen-' dant le pain des forts pour conferver ôc pour augmenter leur grâce, de l'aliment des foibles pour leur procurer la véritable force , î 6 qui vous fbutîendra jufqu’à ce ’ que vous foyez en état de rece- ’ voir la même nourriture iàns dégnilèment dans te Gieh -Ne crai--'

gnages ; à l'eſpérance en ſes miſéricordes & à un amour fidéle & généreux.

Vous avez à préſent des armes à l'épreuve & ſuffiſantes pour terraſſer les plus redoutables ennemis qui pourroient ſe rencontrer dans ce terrible voyage que vous ferez peut être plutôt que vous ne penſez, puiſque vous poſſedez dans ce ſacré Viatique le Dieu des armées, qui combat lui-même en vous & pour vous : vous avez de quoi vous nourrir, & de quoi ſoutenir votre foibleſſe en chemin par cette délicieuſe nourriture, qui bien que déguiſée ſous des eſpeces fragiles, eſt cependant le pain des forts pour conſerver & pour augmenter leur grace, & l'aliment des foibles pour leur procurer la véritable force, & qui vous ſoutiendra juſqu'à ce que vous ſoyez en état de recevoir la même nourriture ſans dé-

fir là faînte Communion. ' 577 gaez donc pas de vous égarer dans le voyage , ce divin Viatique que vous, venez de recevoir , cft un Dieu Sauveur qui a dit de lui-même : Je fuis là vote, lavé- Jom, 14, rité ôC 'la vie y la voie qui vous conduit, la vérité qui vous éclaire , &■ 'là vie qui vous exemptera de la mort fpirituelle & éternelle. Adorable & facré Viatique, je vous rends mille actions de grâces de vous être donné à moi pour' me foutenir , pour m'éclairer , & pour me conduire dans lé chemin de l'éternité : continùez-f moi vos divines faveurs , afin que fi J'ai le malheur de ne pouvoii? pas vous recevoir à la mort , vous me fervîez à préfent de prélerva- f tîf, de fupplémenc & de défenfë contre tous les ennemis qui pour-* roieiit m'acdaquei? dans ce dernier paflàge. ' .f * i ; ■ ■ I . I - ' ■ r ^ Bb'vj

ETipTzed by Google

gnez donc pas de vous égarer dans le voyage, ce divin Viatique que vous venez de recevoir, eſt un Dieu Sauveur qui a dit de lui-même : Je ſuis la voie, la vérité & la vie ; la voie qui vous conduit, la vérité qui vous éclaire, & la vie qui vous exemptera de la mort ſpirituelle & éternelle. *Joan.* 14.

Adorable & ſacré Viatique, je vous rends mille actions de graces de vous être donné à moi pour me ſoutenir, pour m'éclairer, & pour me conduire dans le chemin de l'éternité : continuez-moi vos divines faveurs, afin que ſi j'ai le malheur de ne pouvoir pas vous recevoir à la mort, vous me ſerviez à préſent de préſervatif, de ſupplément & de défenſe contre tous les ennemis qui pourroient m'attaquer dans ce dernier paſſage.

578 Trente-uniémt Méditation 1 XXXI. MEDITATION, ET SECON D E Sur la Communion en Viati^uei Premier Point. REfîouvenez - vous que les ■ premiers fidèles qui commuliioienc pour l'ordinaire tous les jours, ou du moins autant de fois* qu'ils pouvoient affifter au Sacrifice adorable du Corps & du Sang de J. C. le faîfoient prefque toujours en Viatique, pour être toujours préparés par ce puiffant fecours d foufFrir les fupplices les plus atroces, & a répandre généreufement leur fang pour la Religion & pour k Foi. Us fe muniffoienc encore de quelques Hofties confacrées , qu'ils recevoient de la main des Evêques , & qu'ils portoient avec un profond refped fur leurs poitrines, pour fe communier eux« Ciooqlf

XXXI. MEDITATION,

ET SECONDE

Sur la Communion en Viatique.

PREMIER POINT.

REſſouvenez-vous que les premiers fidéles qui communioient pour l'ordinaire tous les jours, ou du moins autant de fois qu'ils pouvoient aſſiſter au Sacrifice adorable du Corps & du Sang de J. C. le faiſoient preſque toujours en Viatique, pour être toujours préparés par ce puiſſant ſecours à ſouffrir les ſupplices les plus atroces, & à répandre généreuſement leur ſang pour la Religion & pour la Foi. Ils ſe muniſſoient encore de quelques Hoſties conſacrées, qu'ils recevoient de la main des Evêques, & qu'ils portoient avec un profond reſpect ſur leurs poitrines, pour ſe communier eux-

fur la fainte Communion» 579 mêmes en Viatique , dès qu'ils étoienc en danger d'être) pris pour être tramés dans les prifons, ou qu'ils alloient répondre de leur foi aux tribunaux des ennemis du nom Ch rétien J ce qui leur donnoit tant de force èc tant de courage dans leurs réponfes & dans leurs combats , que Jefus-Chrift paroîlToît parler par leur bouche, pourfoutenir lui - même fa propre caufê , & qu'ils femblnient eux - mêmes foufFrir dans une chair étrangère & dans un corps emprunté , tant ils enduroîenc avec générofité j ôc * qu'enhn leur mort étoit moins un fupplice infâme, qu'un triomphe glorieux parce que ce Sauveur, qui fouffroic , qui combattoit 6c qui triomphoît en eux, leur communiquoit une force héroïque ÔC divine pour foufFrir enHérosChrétiens, qui voyoienc les couronnes réparées qui les attendoient après eurs combats. RefTouvenez - vous encore que ■Digilized by Googic

mêmes en Viatique, dès qu'ils étoient en danger d'être pris pour être traînés dans les priſons, ou qu'ils alloient répondre de leur foi aux tribunaux des ennemis du nom Chrétien; ce qui leur donnoit tant de force & tant de courage dans leurs réponſes & dans leurs combats, que Jeſus-Chriſt paroiſſoit parler par leur bouche, pour ſoutenir lui-même ſa propre cauſe, & qu'ils ſembloient eux-mêmes ſouffrir dans une chair étrangere & dans un corps emprunté, tant ils enduroient avec généroſité; & qu'enfin leur mort étoit moins un ſupplice infâme, qu'un triomphe glorieux; parce que ce Sauveur, qui ſouffroit, qui combattoit & qui triomphoit en eux, leur communiquoit une force héroïque & divine pour ſouffrir en Héros Chrétiens, qui voyoient les couronnes préparées qui les attendoient après leurs combats.

Reſſouvenez-vous encore que *1. Cor. 11.*

'5^0 T rente-uni ème Médîtittion, quand notre divin Sauveur a în-' ftitué cet adorable Sacrement, ce fut à la veille de Ci mort & dans la nuit même qu'il alloit être trahi & livré entre les mains de fes plus cruels ennemis. Non-contenü de l'avoir indrîtaé dans ce tems y & de l'avoir donné en aliment à' fcs Apôtres , il fe communia foi-même en Viatique, de forte qn'ih fèmble qu'il l'ait fait pour fe mutenir foi- même & par foi-même' dans les fupplices horribles quh ont précédé (a mort. * Tant il eft vrai que ce divin Sacrement efl: un Sacrement de force , un puidant Viatique non-feu^ lement pour les moribonds f mais: encore pour ceux qui joùiffènt d'une fanté parfaite , & qui' les' foutient pour faire sûrement lé grand voyage de l'éternité, & qui les précautionne contre tous les dangets qui peuvent leur arriver dans cette vie, fur-tout contre Ia.‘ mort fubitc,

quand notre divin Sauveur a inſtitué cet adorable Sacrement, ce fut à la veille de ſa mort & dans la nuit même qu'il alloit être trahi & livré entre les mains de ſes plus cruels ennemis. Non-content de l'avoir inſtitué dans ce tems, & de l'avoir donné en aliment à ſes Apôtres, il ſe communia ſoi-même en Viatique, de ſorte qu'il ſemble qu'il l'ait fait pour ſe ſoutenir ſoi-même & par ſoi-même dans les ſupplices horribles qui ont précédé ſa mort.

Tant il eſt vrai que ce divin Sacrement eſt un Sacrement de force, un puiſſant Viatique, non-ſeulement pour les moribonds, mais encore pour ceux qui jouiſſent d'une ſanté parfaite, & qui les ſoutient pour faire sûrement le grand voyage de l'éternité, & qui les précautionne contre tous les dangers qui peuvent leur arriver dans cette vie, ſur-tout contre la

't fur la faînte Communion. 581 Il eft confiant que nous fommes tous les jours en danger de mort, fans que nous y faflîons attention j nous portons cette mort cachée dans notre feîn , fans que nous y pen fions j & quelquefois dans le* tems que nous nous applaudif. fons le plus fur notre force &; fur notre bonne fanté, & que nous croyons la mort la plus éloignée} un coup imprévu nous fait bien fentîr malgré nous , que nous fommes mortels. 11 arrive, d'ailleurs, quantité d'accidens , que toute la prudence dont nous nous croyons capablesne peut pas prévoir, & contre lef. -, quels nous ne .pouvons pas nous« précautionner , qui nous mettent > cependant aux portes de la mort ; • il n'eft perfonne qui n'ait Ton ex-, périence fur l'article , & qui ne raconte les périls de mort où il s'efl trouvé, & l'on ne fait guéres attention à l'état où étoit fôn ame, quand on a été expofé à ees fortes. — Digrtfzeci by Google

Il eſt conſtant que nous ſommes tous les jours en danger de mort, ſans que nous y faſſions attention ; nous portons cette mort cachée dans notre ſein, ſans que nous y penſions ; & quelquefois dans le tems que nous nous applaudiſſons le plus ſur notre force & ſur notre bonne ſanté, & que nous croyons la mort la plus éloignée ; un coup imprévu nous fait bien ſentir malgré nous, que nous ſommes mortels.

Il arrive, d'ailleurs, quantité d'accidens, que toute la prudence dont nous nous croyons capables ne peut pas prévoir, & contre leſquels nous ne pouvons pas nous précautionner, qui nous mettent cependant aux portes de la mort : il n'eſt perſonne qui n'ait ſon expérience ſur l'article, & qui ne raconte les périls de mort où il s'eſt trouvé, & l'on ne fait guéres attention à l'état où étoit ſon ame,

'5^1 Trente-nniéme M èâitation, de périls , dont on fait le plus fouvent Thiftoire, fans pcnfer férieufement à fè précautionner contre les autres qui peuvent arriver. Nous apprennons fouvent les trîftes nouvelles de morts fubîtes des perfonnes de notre connoiffance , & nous fçavons qne les morts fubices n'ont jamais été fi fréquentes qu'à préfent : elles nous troublent , elles nous effrayent ; nous femmes allarmés , lorfque nous apprenons que cet ami qui fe portoit bien hier , cft mort aujourd'hui, & qu'il efi; more fans Sacremens : on fe dit alors à foi - même mille chof« touchantes : on fe perfuade aîlémenc qu'il faut abfolument penfer à la mort, & s'y préparer efficacement, de peur d'être furpris comme les autres : on fait alôrs quelques réflexions fur l'état de fon ame ; on fait des projets d'une vie plus pénitente & plus réglée j mais le fentiment que nous avoic caufé

de périls, dont on fait le plus ſouvent l'hiſtoire, ſans penſer ſérieuſement à ſe précautionner contre les autres qui peuvent arriver.

Nous apprennons ſouvent les triſtes nouvelles de morts ſubites des perſonnes de notre connoiſſance, & nous ſçavons que les morts ſubites n'ont jamais été ſi fréquentes qu'à préſent : elles nous troublent, elles nous effrayent : nous ſommes allarmés, lorſque nous apprenons que cet ami qui ſe portoit bien hier, eſt mort aujourd'hui, & qu'il eſt mort ſans Sacremens : on ſe dit alors à ſoi-même mille choſes touchantes : on ſe perſuade aiſément qu'il faut abſolument penſer à la mort, & s'y préparer efficacement, de peur d'être ſurpris comme les autres : on fait alors quelques réflexions ſur l'état de ſon ame : on fait des projets d'une vie plus pénitente & plus réglée ; mais le

fitr la fainte Communion. f% 3 cette fiii^rire ne dure , dît faine Auguftîn , que)ufqu'à ce que cet amis mort wit enterré: cette penfée / àlutaire s'eofevelit & s^'enterre avec lui , & on reprend le train de fa vie ordinaire , jufqu'à ce qu'un accident nouveau nous frappe d'un nouvel étonnement qui ne fera pas plus d'effet , & peutêtre moins que le premier. D'ailleurs nous fommes foibles & nous avons befoin de force ^ mais où la trouverons - nous que dans ce précieux aliment , qui foutient le corps & l'ame ? La grâce ne nous échappe que trop fouvent, parce que nous lui fommes infidèles , & que nous l'affolbliffons tous les jours par une infinité de petites révoltes aufquelles nous ne faifons pas affez d'attention. Unifions-nous donc à la fource de la force & de la grâce , pour mieux foutenîr les alTauts imprévus de la mort , fi nous en étions attaqués ; penfons-y , comme li

cette ſurpriſe ne dure, dit ſaint Auguſtin, que juſqu'à ce que cet amis mort ſoit enterré: cette penſée ſalutaire s'enſevelit & s'enterre avec lui, & on reprend le train de ſa vie ordinaire, juſqu'à ce qu'un accident nouveau nous frappe d'un nouvel étonnement qui ne fera pas plus d'effet, & peut-être moins que le premier.

D'ailleurs nous ſommes foibles & nous avons beſoin de force; mais où la trouverons-nous que dans ce précieux aliment, qui ſoutient le corps & l'ame? La grace ne nous échappe que trop ſouvent, parce que nous lui ſommes infidéles, & que nous l'affoibliſſons tous les jours par une infinité de petites révoltes auſquelles nous ne faiſons pas aſſez d'attention.

Uniſſons-nous donc à la ſource de la force & de la grace, pour mieux ſoutenir les aſſauts imprévûs de la mort, ſi nous en étions attaqués: penſons-y, comme ſi

5^4 Trente-uniéme Méditation nous étions sûrs de mouMr après avoir communié : prévenons ainfi l'incertitude de notre fort par une préparation certaine , 6c nous ne ferons jamais furpris. Propofons-nous encore Jefu5^ Chriû pQur modèle : il efi: sûr' qu'en fe communiant foi-même il fçavoit qu'il alloit mourir } ôc ' quoiqu'il ne fût pas pécheur , mais bien plutôt le Sauveur de tous les pécheurs , U fe difpole cependant à cette mort comme s'il avoit befoin de préparation.' C'écoiç pour nous apprendre lions tenir toujours préparés pour ' fortir de ce monde. Efforçonsnous donc de pénétrer dans fon efprit & dans fon cœur , 6c de' penfer, de fentir 6c d'agir comme ce divin Sauveur prêt à mourir. La Communion unie à la penfée delà mort, nous apprivoife même la penfée de la mort , 6c elle nous précautionne contre les dangers d'une raauvaife mort. — #-

nous étions sûrs de mourir après avoir communié : prévenons ainſi l'incertitude de notre ſort par une préparation certaine, & nous ne ſerons jamais ſurpris.

Propoſons-nous encore Jeſus-Chriſt pour modéle : il eſt sûr qu'en ſe communiant ſoi-même, il ſçavoit qu'il alloit mourir ; & quoiqu'il ne fût pas pécheur, mais bien plutôt le Sauveur de tous les pécheurs, il ſe diſpoſe cependant à cette mort comme s'il avoit beſoin de préparation. C'étoit pour nous apprendre à nous tenir toujours préparés pour ſortir de ce monde. Efforçons-nous donc de pénétrer dans ſon eſprit & dans ſon cœur, & de penſer, de ſentir & d'agir comme ce divin Sauveur prêt à mourir. La Communion unie à la penſée de la mort, nous apprivoiſe même la penſée de la mort, & elle nous précautionne contre les dangers d'une mauvaiſe mort.

• fur U fainte Communion, 1 8 y I I I Second Point. POur mieux entrer dans l'efprîc de la iaînte Communion en Viatique, & pour en mieux imprimeries fentîmens dans votre cœur, vous vous reflouviendrez de ces fpedacles lugubres aufquels vous avez quelquefois affilté , &: qui fans doute vous ont frappé l'efprîc 6c le cœur , lorfqu'on admîniftroit ce facré Viatique à quelqu'un de vos proches ou de vos amis ; faites un effort de mémoire &d*imagînatîon pour rappeller ces fpedaclss p«flés î maïs furmontez généreulèmenc votre délîcateffe , qui ne s'ac[commode pas de ce trille fouvenir. - Allez plus loin , mettez- vous à la place de cette perfonne à qui on rendoit ces derniers devoirs de charité &: de Religion , vous ferez beaucoup moins effrayé quand vous y ferez effedivement , & que vous vous en ferez appriYoifé la.penfée. Imaginez-vous

SECOND POINT.

POur mieux entrer dans l'eſprit de la ſainte Communion en Viatique, & pour en mieux imprimer les ſentimens dans votre cœur, vous vous reſſouviendrez de ces ſpectacles lugubres auſquels vous avez quelquefois aſſiſté, & qui ſans doute vous ont frappé l'eſprit & le cœur, lorſqu'on adminiſtroit ce ſacré Viatique à quelqu'un de vos proches ou de vos amis : faites un effort de mémoire & d'imagination pour rappeller ces ſpectacles paſſés ; mais ſurmontez généreuſement votre délicateſſe, qui ne s'accommode pas de ce triſte ſouvenir.

Allez plus loin, mettez-vous à la place de cette perſonne à qui on rendoit ces derniers devoirs de charité & de Religion, vous ſerez beaucoup moins effrayé quand vous y ſerez effectivement, & que vous vous en ſerez apprivoiſé la penſée. Imaginez-vous

5^0 Trente^uniéme Méditation donc que c’eft pour vous que Ton prépare toute chofes, & que c’eft eftedivement à vous à qui on va adminiftrer le Sacrement de Viatique j que c’eft dans votre propre maifon , que Jefus-Chrift porté par fts Miniftres va entrer 5 que c’eft: à vous â qui le Prêtre parle, après avoir polè avec un profond refpcft le Corps adorable du Sauveur fur la table qui lui fert d’Autel : imaginez-vous voir les flambeaux & les cierges allunuis, qui tous avertiflènt de prononcer un âfte de foi dont ils font le fymbole : imaginez-vous entendre le ion de cette cloche, qui avertit le peuple Chrétien que c’eft un Dieu qu’il faut adorer , & un malade pour lequel il faut prier. Mettez -vous en préfence de votre Créateur , de votre Dieu , de votre Sauveur & de votre Juge, qui vient vous viflter pour la derniere fois i ce^ lumières , ces ornemens, ces Yafes facrés, ces

donc que c'eſt pour vous que l'on prépare toute choſes, & que c'eſt effectivement à vous à qui on va adminiſtrer le Sacrement de Viatique; que c'eſt dans votre propre maiſon, que Jeſus-Chriſt porté par ſes Miniſtres va entrer; que c'eſt à vous à qui le Prêtre parle, après avoir poſé avec un profond reſpect le Corps adorable du Sauveur ſur la table qui lui ſert d'Autel : imaginez-vous voir les flambeaux & les cierges allumés, qui vous avertiſſent de prononcer un acte de foi dont ils ſont le ſymbole : imaginez-vous entendre le ſon de cette cloche, qui avertit le peuple Chrétien que c'eſt un Dieu qu'il faut adorer, & un malade pour lequel il faut prier.

Mettez-vous en préſence de votre Créateur, de votre Dieu, de votre Sauveur & de votre Juge, qui vient vous viſiter pour la derniere fois; ces lumieres, ces ornemens, ces Vaſes ſacrés, ces

fur la fainte Communion. 587 perfonqes profternées , qui jeccent les yeux fur vous , ces parens actenaris , ces amis touchés de l'étac oii vous êtes ôc qui répandent des larmes ; cette exhortation pathétique du Prêtre qui vous parle , ces ades de foi , d'efpérance Sc d'amour qu'il vous fait faire, cette déteftation généreufe de tous vos péchés qu'il exige de vous avant que de vous adminiftrer le faine Viatique , le pardon qu'il vous fait demander a toutes les perfonnés que vous pourriez avoir offenr fées , cette Hoftie qu'il va prendre fur l'Autel, qu'il vous apporte à votre Ht , qu'il vous montre pour i'adorer avant que de vous la mettre fur la langue? enfin les paroles 4e ce Miniftre du Seigneur , qui vous dit en vous mettant le corps de Jefus-rChrift dans la bouche ; Recevez , mon cher frere , ou ma chere fœur , le facré Viatique du corps & du fang de notre Seîgueur Jefus r Chrift , qvi'H vous __'X ^ Oigrtized by Google

588 Trente^uniéme Méditation conduifè à la vie érernelle. Quoi de plus touchant que ce triftc appareil qui précédé la mort ! Quoi de plus capable de pénétrer votre ame de crainte & de refpeél pour ce facré Viatique, que vous allez recevoir , peut-être pour la , dernîere fois de votre vie ! Si vous craignez Dieu , lî vous voulez efficacement vous fauver , fi vous avez de la religion , fi vous agîffez par des vues de foi , il eft impoflible que vous n*en foyez touché , & que cette réflexion falutaire ne faflè chez vous une împreflion de grâce. Gravez aujourd'hui avant que de communier, toutes les circonftances de ce fpeélacle religieux & touchant , dans le fond oe votre ame ^ ôc gravez-le fi avant , qu'il ne s'efface' jamais , il vous îèra d'un grand fecours quand vous ferez tenté d'offenfer Dieu : confervezi-en précîeufement l'image ôc le fouvenir , il vous rappellera à votre devoir quand vous ferez

conduiſe à la vie éternelle.

Quoi de plus touchant que ce triſte appareil qui précede la mort ! Quoi de plus capable de pénétrer votre ame de crainte & de reſpect pour ce ſacré Viatique, que vous allez recevoir, peut-être pour la derniere fois de votre vie ! Si vous craignez Dieu, ſi vous voulez efficacement vous ſauver, ſi vous avez de la religion, ſi vous agiſſez par des vues de foi, il eſt impoſſible que vous n'en ſoyez touché, & que cette réflexion ſalutaire ne faſſe chez vous une impreſſion de grace.

Gravez aujourd'hui avant que de communier, toutes les circonſtances de ce ſpectacle religieux & touchant, dans le fond de votre ame, & gravez-le ſi avant, qu'il ne s'efface jamais, il vous ſera d'un grand ſecours quand vous ſerez tenté d'offenſer Dieu : conſervez-en précieuſement l'image & le ſouvenir, il vous rappellera

I fur la fainte Communion, 5 Sp follîdcé de, vous en écarter ; faitesy fou vent -réflexion , il vous retiendra dans la crainte d'ofFenftr Dieu ; mais fur- tout efforcez- vou^ à préfent de fentîr vivement ce que vous voudriez fentir alors , & foyez perfuadé qu'il n'y a point de meilleur remede contre les morts fubites & imprévues que tout Chrétien a fujet de craindre. Quel eft en effet le moribond ^ qui ne voudroit pas avoir vécu de toute une autre maniéré qu'il n'a vécu ? qui ne voudroit pas avoir macéré fon corps pendant toute fa vie par les plus rudes pénitences ? Quel eft le mondain , quelle eft la mondaine qui ne voudroient pas avoir paffé leur vie dans la retraite la plus affreufe ôc dans la pratique la plus exaéte de -toutes les vertus chrétiennes ? Comment regarderez - vous alors tous ces vains amufemens , qui vous ont fait perdre la meilleure partie de ce tems fi précieux X — Bigilized by Googic

ſollicité de vous en écarter : faites-y ſouvent réflexion, il vous retiendra dans la crainte d'offenſer Dieu : mais ſur-tout efforcez-vous à préſent de ſentir vivement ce que vous voudriez ſentir alors, & ſoyez perſuadé qu'il n'y a point de meilleur remede contre les morts ſubites & imprévues que tout Chrétien a ſujet de craindre.

Quel eſt en effet le moribond, qui ne voudroit pas avoir vécu de toute une autre maniere qu'il n'a vécu ? qui ne voudroit pas avoir macéré ſon corps pendant toute ſa vie par les plus rudes pénitences ? Quel eſt le mondain, quelle eſt la mondaine qui ne voudroient pas avoir paſſé leur vie dans la retraite la plus affreuſe & dans la pratique la plus exacte de toutes les vertus chrétiennes ?

Comment regarderez-vous alors tous ces vains amuſemens, qui vous ont fait perdre la meil-

190 Trent e-unîème M êditation que vous n’âurîez dii employer que pour faire pénitence , que pour acquérir les vertus que vous n’avez pas , & que pour affurer votre falut ? Quelle idée aurezvous alors des plaîfirs , des faufles grandeurs Ôc des vanités du monde que vous lerez prêt a quitter, & quels regrets n’aurez-vous point de les avoir trop aimées j d'avoir trop fuivi les maximes pernicieu* fes du monde , & de n’avoir pas aimé Dieu autant que vous auriez pu & dû l’aimer ? Quel chagrin n’aurez- vous pas d’avoir négligé le Sacrement de Pénicence, de vous être approché fi rarement bu lî négligemment de celui de TEuchariftie , & d’en avoir remporté fi peu de fruit j d’être à la veillé de rendre un compte rigoureux du fang de Jefus-Chrift , dont vous pouviez tâter tant d’avantages , fi vous aviez penfé comme vous y penlèrez alors J d^avoir perdu un tems fi précieux

que vous n'auriez dû employer que pour faire pénitence, que pour acquérir les vertus que vous n'avez pas, & que pour aſſurer votre ſalut ? Quelle idée aurez-vous alors des plaiſirs, des fauſſes grandeurs & des vanités du monde que vous ſerez prêt à quitter, & quels regrets n'aurez-vous point de les avoir trop aimées ; d'avoir trop ſuivi les maximes pernicieuſes du monde, & de n'avoir pas aimé Dieu autant que vous auriez pu & dû l'aimer ?

Quel chagrin n'aurez-vous pas d'avoir négligé le Sacrement de Pénitence, de vous être approché ſi rarement ou ſi négligemment de celui de l'Euchariſtie, & d'en avoir remporté ſi peu de fruit ; d'être à la veille de rendre un compte rigoureux du ſang de Jeſus-Chriſt, dont vous pouviez tirer tant d'avantages, ſi vous aviez penſé comme vous y penſerez

fur U fainte Communion, ypr ctciix c|uc le Seigneur vous âvoîc donné pour acheter le Ciel, de voir entre vos mains fi peu de bonnes oeuvres., & votre conlcience char-*' gée de tant de péchés , pour lefcjuels vous n’avez peut-être pas encore commencé de fatisfaire à la’ jiiftice de Dieu ? Quelle crainte aurez-vous alors de Tes redoutablesjugemens que vous ferez prêt à fubir. C’eft aînh que vous devez pen-’ fer avant & après la Communion en Viatique : mais fur-tout après cette Communion , vivez comme vous voudriez avoir vécu-, fi vous étiez au lit de la morti c’eft lè fruic qu’elle doit opérer & que vous devez en attendre. S ENT J M EN S, Quelle grâce me faites-^vous ô mon Dieu, de vous don-> ner à moi en Viatique & d’ehfrer chez moi comme un gage précieux de la vie bîenheureulè, que' TOUS m’avez tant de fois promife'/ Ce «> Digitized by Google

cieux que le Seigneur vous avoit donné pour acheter le Ciel, de voir entre vos mains ſi peu de bonnes œuvres, & votre conſcience chargée de tant de péchés, pour leſquels vous n'avez peut-être pas encore commencé de ſatisfaire à la juſtice de Dieu ? Quelle crainte aurez-vous alors de ſes redoutables jugemens que vous ſerez prêt à ſubir.

C'eſt ainſi que vous devez penſer avant & après la Communion en Viatique : mais ſur-tout après cette Communion, vivez comme vous voudriez avoir vécu, ſi vous étiez au lit de la mort ; c'eſt le fruit qu'elle doit opérer & que vous devez en attendre.

SENTIMENS.

QUelle grace me faites-vous, ô mon Dieu, de vous donner à moi en Viatique & d'entrer chez moi comme un gage précieux de la vie bienheureuſe, que

59» T rents -unième Méditation fl je vous étois fidèle ! Non content de me l'avoir promife , votre amour généreux qui ne veut rien épargner pour me la procurer, a bien voulu me la mériter par les foufFrançes excefiîves de ce corps adorable & par l'efFufîon de çe lang précieux que je vais recevoir : non content encore de me l'avoir méritée ôc achetée fi chèrement , vous me conduifez encore dans la route que vous m'ayez frayée , ôc vous me (èrvez en chemin de nourriture, de lumière , de force ôc de guide pour me conduire plus furement à ce bienheureux terme. Vous m'applanifièz par la grâce, par la douceur ôc par l'onéHon de ce divin Sacrement , les chemins les plus difficiles i vous m'adou-? cillez avec une bonté de pere , de Sauveur d'ami, toutes les amertumes de la vie , de peur que. je ne me dégoûte de mes devoirs i vous me facilitez cous les combats^

ſi je vous étois fidéle ! Non content de me l'avoir promiſe, votre amour généreux qui ne veut rien épargner pour me la procurer, a bien voulu me la meriter par les ſouffrances exceſſives de ce corps adorable & par l'effuſion de ce ſang précieux que je vais recevoir : non content encore de me l'avoir méritée & achetée ſi cherement, vous me conduiſez encore dans la route que vous m'avez frayée, & vous me ſervez en chemin de nourriture, de lumiere, de force & de guide pour me conduire plus ſûrement à ce bienheureux terme.

Vous m'applaniſſez par la grace, par la douceur & par l'onction de ce divin Sacrement, les chemins les plus difficiles ; vous m'adouciſſez avec une bonté de pere, de Sauveur & d'ami, toutes les amertumes de la vie, de peur que je ne me dégoûte de mes devoirs ; vous me facilitez tous les combats

fwr la fatnie Communion. ^595 atffquels vous m’expofèz , & vous me fortifiez encore en afFoibliffant mes ennemis qui s’oppofenc à mon bonheur éternel. Vous m*avez promis , ô mon Sauveur, que celui qui mangeroit votrç corps & qui boiroic votre fang , auroit la vie en foi , qui eft celle de la grâce , 6c qu’il arriveroit à la vie éternelle. Je vous fomroe aujourd’hui avec un profond rcfpeéljde votre divine parole, qui eft toujours inviolable : je vais prendre votre facré corps en nourriture , votre fàng adorable en breuvage , 6c l’un 6c l’autre en Viatique pour me préparer à la mort. - Comptez -moi donc préfentement , ô mon Dieu , au nombre de vos élus , qui font écrits fur le livre de vie j accordez-moî le don de la perfévérance finale , qui eft le don le plus précieux 6c le plus gratuit de votre divine libéralité. Faîtes , Seigneur , par ce corps ôc par ce fang que vous me donnez , Ccij Digilized by Googic

auſquels vous m'expoſez, & vous me fortifiez encore en affoibliſſant mes ennemis qui s'oppoſent à mon bonheur éternel.

Vous m'avez promis, ô mon Sauveur, que celui qui mangeroit votre corps & qui boiroit votre ſang, auroit la vie en ſoi, qui eſt celle de la grace, & qu'il arriveroit à la vie éternelle. Je vous ſomme aujourd'hui avec un profond reſpect, de votre divine parole, qui eſt toujours inviolable : je vais prendre votre ſacré corps en nourriture, votre ſang adorable en breuvage, & l'un & l'autre en Viatique pour me préparer à la mort. *Joan 4.*

Comptez-moi donc préſentement, ô mon Dieu, au nombre de vos élûs, qui ſont écrits ſur le livre de vie ; accordez-moi le don de la perſévérance finale, qui eſt le don le plus précieux & le plus gratuit de votre divine libéralité. Faites, Seigneur, par ce corps &

T fente-unième 'Méditation que je fois initié à la vie bîenheu-reufe , & que j’entre un jour en i poflèflion de ce Royaume éternel : que vous m’avez promis & donc ; je vais prendre le précieux gage, qui m’en allure la polTelfion, Acxi O NS D É Gr âces. SI toutes les grâces viennent du ^ Ciel, ô mon Dieu , & lî elles i ne nous reviennent que lorfquej nous avons été, fidèles à-les y faire • remonter par nos actions de gra- . ces i je ferois bien ingrat & bien • dur à moi- même , fi je ne rnetcois • pas tout en ufage pour m’en attirer de nouvelles par ma recon-, noilTance, moi qui fens & ma pauvreté, & ma mifere êt l’extrêmebefoin que j’ai de vos divines mi-, féricordes , pour arriver fûremenc à ce célefte féjour auquel j’afpire , & pour y arriver fans courir aucun rifque de me perdre & de m’égareren chemin. . , .Vous venez, Seigneur, de me i

que je ſois initié à la vie bienheureuſe, & que j'entre un jour en poſſeſſion de ce Royaume éternel que vous m'avez promis & dont je vais prendre le précieux gage, qui m'en aſſure la poſſeſſion.

Actions de Graces.

SI toutes les graces viennent du Ciel, ô mon Dieu, & ſi elles ne nous reviennent que lorſque nous avons été fidéles à les y faire remonter par nos actions de graces ; je ſerois bien ingrat & bien dur à moi-même, ſi je ne mettois pas tout en uſage pour m'en attirer de nouvelles par ma reconnoiſſance, moi qui ſens & ma pauvreté & ma miſere & l'extrême beſoin que j'ai de vos divines miſéricordes, pour arriver ſûrement à ce céleſte ſéjour auquel j'aſpire, & pour y arriver ſans courir aucun riſque de me perdre & de m'égarer en chemin.

Vous nous

' ' fur la ftinte Communion. 55 j • donner un facré Viatique dans vo,, tre corps & dans votre fang , & ce ^ grand bienfait eft d'autant plus di; gne de toute ma reconnoidance , •qu'il eft plus gratuit & plus précieux. Quoi de plus gratuit , puif^ que je n'ai rien en moi qui m'ait at•,tiré cette faveur , & qu'au conrrai. re j'ai mille fois irrité votre colere . & que je me furs rendu tout*à-fait indigne de vos miléricordes par mes infidélités ? Quoi de plus précieux , puifqu'en vous donnant à moi en Viatique , vous nrie donnez «on - feulement la fourcc de tons ' les tréfors imaginables J mais , encore le moyen ae.pofiTéder pleinement ces riches tréfors pendant . une éternité toute encîere ? Oui , Seigneur , vous venez de .renfermer en moi par ce facré Viatique un Océan tout entier de gra.^ces ; mais fi tous les fleuves rentrent -dans la mer, d'où ils puîfenten-core les eaux qui les font toujours .couler, 'moi qui ne fuis qu'un foiCciij 0;^;;;^.^ by Google

donner un ſacré Viatique dans votre corps & dans votre ſang, & ce grand bienfait eſt d'autant plus digne de toute ma reconnoiſſance, qu'il eſt plus gratuit & plus précieux. Quoi de plus gratuit, puiſque je n'ai rien en moi qui m'ait attiré cette faveur, & qu'au contraire j'ai mille fois irrité votre colere & que je me ſuis rendu tout-à-fait indigne de vos miſéricordes par mes infidélités ? Quoi de plus précieux, puiſqu'en vous donnant à moi en Viatique, vous me donnez non-ſeulement la ſource de tous les tréſors imaginables, mais encore le moyen de poſſéder pleinement ces riches tréſors pendant une éternité toute entiere ?

Oui, Seigneur, vous venez de renfermer en moi par ce ſacré Viatique un Océan tout entier de graces : mais ſi tous les fleuves rentrent dans la mer, d'où ils puiſent encore les eaux qui les font toujours

T nnte-dfuxîéme Méditation oie ruiflèau , je rentre à prefent par mon adion de grâces dans cette mer fpacieufe dont toutes les grâces font forties j 6c pendant qu'elle eft en moi & que je fuis à la fource, permettez que j'y puife aujourd'hui & pendant toute ma vie des eaux plus abondantes & de nouvelles grâces qui me fervent de Viatique pour.arriver.avec plus de fureté au port de la bienheureufe éternité. Aînfî foit-il. t XXXII. .'MEDITATION. ». . / » # - ^ » Sur la Communion ffirimelU. Premier Point. La Communion fpîrituelle eft un dciîr ardent & fineere de • participer réellement au corps & -au fang de J. C. lorfqu'on eft privé de s'approcher de la fainte Table .par quelque empêchement légiti,me , defir qui doit être accompagné des mêmes ., ades donc on

fur la fuinte Communion, fe ferc dans la Communion réelle. Il eft vrai que la Communion fpiricuelle n'eft pas un Sacrement qui opéré de foi - même la grâce landifiante, mais elle eft une extenlîon favorable du Sacrement de rEuchariftie, qui produit & qui augmente la grâce Iclon les difpoIitions qir'on y apporte , & félon les dégrés de l'amour & de l'ardeur ' des delirs qui l'accompagnent. Envifagez cette Communion fpiricuelle comme une ancienne & louable pratique autorifée par les faints Peres 8c par le faint Concile de Trente qui la confeille à tous les fidèles qui en reçoivent des accroiflfemens de grâce ôc des profits merveilleux. Faites attention qu'elle eft d'autant plus facile, qu'on la peut pratiquer tous les jours 8c à toutes les heures du jour 8c de la nuit , on la peut pratiquer par-tout ou l'on peut prier, c'eft-à-dire, dans tout les lieux du monde, dans l'Eglife, C c iiij

ſe ſert dans la Communion réelle.

Il eſt vrai que la Communion ſpirituelle n'eſt pas un Sacrement qui opere de ſoi-même la grace ſanctifiante, mais elle eſt une extenſion favorable du Sacrement de l'Euchariſtie, qui produit & qui augmente la grace ſelon les diſpoſitions qu'on y apporte, & ſelon les dégrés de l'amour & de l'ardeur des deſirs qui l'accompagnent.

Enviſagez cette Communion ſpirituelle comme une ancienne & louable pratique autoriſée par les ſaints Peres & par le ſaint Concile de Trente qui la conſeille à tous les fidéles qui en reçoivent des accroiſſemens de grace & des profits merveilleux.

Faites attention qu'elle eſt d'autant plus facile, qu'on la peut pratiquer tous les jours & à toutes les heures du jour & de la nuit, on la peut pratiquer par-tout ou l'on peut prier, c'eſt-à-dire, dans tout

Trente~àeuxîème Mèditatim au tems du facrifice de nos Autels, jfur-toutdans le moment de la Communion du Prêtre & des autres ftdéles , & toutes les fois qu'on vient .adorer Dieu dans Ton Sanduaire -, .chez foi , à fon oratoire, un malade dans fon Ut , un voyageur fur mer, ou en campagne : un prifonnier dans les fers , pourvu que s'unif,fanr alors d'efprit & de cœur , aux Prêtres abfens qui célèbrent les di,vins myftères , ce qui fe fait dans toute l'étendue du monde à. toutes .les heures du jour & de. la nuit, on excite en foi Je vrai defir de communier , & qu'on pratique les .aéles qui doivent accompagner cette Communion fpirituelle pour la rendre méritoire. . Ne manquez jamais à cette faîn,te pratique toutes les fois que vous .affilierez au facrifice augufte de nos Autels. En voici la méthode ; ^entendez la fainte MelTeavec toute la piété dont vous êtes capable , en fuivant avec une attention refpect

au tems du ſacrifice de nos Autels, ſur-tout dans le moment de la Communion du Prêtre & des autres fidéles, & toutes les fois qu'on vient adorer Dieu dans ſon Sanctuaire ; chez ſoi, à ſon oratoire, un malade dans ſon lit, un voyageur ſur mer, ou en campagne : un priſonnier dans les fers, pourvû que s'uniſſant alors d'eſprit & de cœur, aux Prêtres abſens qui célébrent les divins myſtères, ce qui ſe fait dans toute l'étendue du monde à toutes les heures du jour & de la nuit, on excite en ſoi le vrai deſir de communier, & qu'on pratique les actes qui doivent accompagner cette Communion ſpirituelle pour la rendre méritoire.

Ne manquez jamais à cette ſainte pratique toutes les fois que vous aſſiſterez au ſacrifice auguſte de nos Autels. En voici la méthode : entendez la ſainte Meſſe avec toute la piété dont vous êtes capable, en

• fur la fainte-CommunUn. 599 iueufe & pleine de religion les actions du Prêcre : dirigez votre attention pendant qu'il fe prépare lui >r même à ce grand facrifîce. Faites une généreufe déteftation ' & une humble accufation de vos péchés à Dieu , pendant que ce Miniftre du Seigneur fait fa confeflion au bas de l'Autel ; uniffezvous à ce Médiateur vilible qui va facritier pour le peuple & pour vous i tenez-vous dans un recueillement Angélique pendant qu'il confacre j voyez par les yeux de la foi votre Dieu defeendre du Giel fur l'Hoftie & adorez-la en efprit & en vérité pendant que le Prêtre fe profterne pour l'adorer. ' Faites enfuîte des aéles de foi , d'efpérance & d'amouri^comme fi vous alliez communier réellement, proteftez humblement comme le Centenîer , que vous n'êtes pas digne que Jefus-Chrift entre peu* fonnellement chez vous , gémiflez jlocerement & du plus profond d0 Ce y

tueuſe & pleine de religion les actions du Prêtre : dirigez votre attention pendant qu'il ſe prépare lui-même à ce grand ſacrifice. Faites une généreuſe déteſtation & une humble accuſation de vos péchés à Dieu, pendant que ce Miniſtre du Seigneur fait ſa confeſſion au bas de l'Autel ; uniſſez-vous à ce Médiateur viſible qui va ſacrifier pour le peuple & pour vous ; tenez-vous dans un recueillement Angélique pendant qu'il conſacre ; voyez par les yeux de la foi votre Dieu deſcendre du Ciel ſur l'Hoſtie & adorez-la en eſprit & en vérité pendant que le Prêtre ſe proſterne pour l'adorer.

Faites enſuite des actes de foi, d'eſpérance & d'amour comme ſi vous alliez communier réellement, proteſtez humblement comme le Centenier, que vous n'êtes pas *Mat. 8.* digne que Jeſus-Chriſt entre perſonnellement chez vous, gémiſſez

éoo Trente-ienkiéme 'Méditation votre cœur , d’être dans Timpuif* fance de vous procurer ce bonheur , redoublez votre recueillement & votre amour dans le tems de la Communion du Prêtre j n’ofant ouvrir la bouche pour recevoir réellement votre Dieu , ouvrez tout votre cœur par un dehr ardent de le recevoir, du moins Kpirituellement j demeurez enfuite dans un filence extérieur & intérieur , comme fi vous Tentiez Jefus-Chrift en vous, & confervez Je plus long -tems que vous .pourrez cette préfence intime de votre Dieu en vous. Je veux même que vous foyez hors d’étac\ d’entendre la fainte Mefle , cependant faites cette ■ communion fpirituelle en quelque tems que ce foit , trouvez dans la journée celui de venir adorer Dieu ,dans Ton faint Temple, & faites %- peu -près ce que vous feriez fi vous aviez le bonheur d’affiller d ia fainte Mefle, ... DIgitizcc} b

votre cœur, d'être dans l'impuiſſance de vous procurer ce bonheur, redoublez votre recueillement & votre amour dans le tems de la Communion du Prêtre; n'oſant ouvrir la bouche pour recevoir réellement votre Dieu, ouvrez tout votre cœur par un deſir ardent de le recevoir, du moins ſpirituellement; demeurez enſuite dans un ſilence extérieur & intérieur, comme ſi vous ſentiez Jeſus-Chriſt en vous, & conſervez le plus long-tems que vous pourrez cette préſence intime de votre Dieu en vous.

Je veux même que vous ſoyez hors d'état d'entendre la ſainte Meſſe, cependant faites cette communion ſpirituelle en quelque tems que ce ſoit, trouvez dans la journée celui de venir adorer Dieu dans ſon ſaint Temple, & faites à-peu-près ce que vous feriez ſi vous aviez le bonheur d'aſſiſter à

fur la fainte Communion» ^oi Je veux encorejque .votre infirmité vous ôte le moyen d'entrer dans l'Eglife , & qu'elle vous retienne au lit j vous pouvez encore la pratiquer mille rois le jour eri vous unifiant aux Prêtres qui célèbrent dans toute l'étendue du Chriftianîfme , & en produifant les mêmes aéles que vous produiriez fi vous communiez réellement. RelTouvenez - vous que cette pratique a été celle des Saints , ÔC que Dieu a fait fouvent des miracles éclatans pour l'autorifer & pour montrer combien elle lui étoit agréable i lîfez leurs aûes , & vous verrez que plufieurs d'entre eux , lefquels, ou par la diftance des lieux , ou par infirmité * fur-tout dans les derniers momens de la vie , ne pouvoient pas' lè procurer le bonheur de la communion réelle , ont pouffé des foupirs & des gémiffemens fi purs & des defirs fi ardens dans cette privation , que Jefus-Chrift ; qui C c vj Digilized by Google

Je veux encore que votre infirmité vous ôte le moyen d'entrer dans l'Egliſe, & qu'elle vous retienne au lit; vous pouvez encore la pratiquer mille fois le jour en vous uniſſant aux Prêtres qui célébrent dans toute l'étendue du Chriſtianiſme, & en produiſant les mêmes actes que vous produiriez ſi vous communiez réellement.

Reſſouvenez-vous que cette pratique a été celle des Saints, & que Dieu a fait ſouvent des miracles éclatans pour l'autoriſer & pour montrer combien elle lui étoit agréable; liſez leurs actes, & vous verrez que pluſieurs d'entre eux, leſquels, ou par la diſtance des lieux, ou par infirmité, ſur-tout dans les derniers momens de la vie, ne pouvoient pas ſe procurer le bonheur de la communion réelle, ont pouſſé des ſoupirs & des gémiſſemens ſi purs & des deſirs ſi ardens dans cette

6 01 Trente-deuxième Mèdit^nion en étoit ÔC l’objet ÔC le tcrrne»^ comme il en étoit le principe, a -vouki en être le Rémunérateur , en leur procurant miraculeufement la Communion réelle de fon corps & de Ibn fang, tantôt par le lecours d’une main învifîb!e, tantôt par celle d’un Ange en forme humaine , & tantôt par la henne propre. ‘ N’ayez pas la prëfonjptîon d’attendre ce miracle en votre faveur , mais concevez de -là que cette fàinte pratique eft extrêmement agréable à Dieu , quand on s’efforce de la pratiquer comme les Saints > & croyez qu’il ne manquera pas de couronner dès cettevie votre bonne volonté par un accroîlîement de grâces, d’onélion; de force , d’^amour & de ferveur . pourvu que cette volonté & cea defirs foient finceres, qu’ils' partent du cœur , & que vous ne vous? ' priviez pas de la Communion réelle par parelïe ÔC par lâcheté.

en étoit & l'objet & le terme, comme il en étoit le principe, a voulu en être le Rémunérateur, en leur procurant miraculeuſement la Communion réelle de ſon corps & de ſon ſang, tantôt par le ſecours d'une main inviſible, tantôt par celle d'un Ange en forme humaine, & tantôt par la ſienne propre.

N'ayez pas la préſomption d'attendre ce miracle en votre faveur, mais concevez de-là que cette ſainte pratique eſt extrêmement agréable à Dieu, quand on s'efforce de la pratiquer comme les Saints; & croyez qu'il ne manquera pas de couronner dès cette vie votre bonne volonté par un accroiſſement de graces, d'onction, de force, d'amour & de ferveur, pourvû que cette volonté & ces deſirs ſoient ſinceres, qu'ils partent du cœur, & que vous ne vous priviez pas de la Communion réel-

fur la fainiE CommunîoTt. éo f Examinez bien ici quels fonï les vrais fentimens de votre cœur fur l'article de la Communion : foufFrez-vous véritablement quand vous êtes privé de la fainte Table , & que vous en êtes privé ou par infirmité , ou par l'ordre de ceux qui ont pris foin de votre conduite ? Mettez - vous tout en ufage pour vous rendre digne de communier fouvent î Sentez-vous un défir fervent de vous unir intimement à Jefus-Chrift par ce Sacrement? Avez-vous une véritable faim de l'aliment délicieux de fon corps, & une foif ardente de l'agréable' breuvage de fon fang î Voilà les vraies difpofitions à la Communion fpirituelle , &'c'eft ainfi qu*elle vous tiendra lieu de la Communion réelle j & que Dieu agréant votre bonne volonté , vous communiquera d'e< grâces conformes à vos défirs & à votre ferveur. Mais au contraif c ^ n*eft-ce poin t 4 Digitized by Google

Examinez bien ici quels ſont les vrais ſentimens de votre cœur ſur l'article de la Communion : ſouffrez-vous véritablement quand vous êtes privé de la ſainte Table, & que vous en êtes privé ou par infirmité, ou par l'ordre de ceux qui ont pris ſoin de votre conduite ? Mettez-vous tout en uſage pour vous rendre digne de communier ſouvent ? Sentez-vous un déſir fervent de vous unir intimement à Jeſus-Chriſt par ce Sacrement ? Avez-vous une véritable faim de l'aliment délicieux de ſon corps, & une ſoif ardente de l'agréable breuvage de ſon ſang ; Voilà les vraies diſpoſitions à la Communion ſpirituelle, & c'eſt ainſi qu'elle vous tiendra lieu de la Communion réelle ; & que Dieu agréant votre bonne volonté, vous communiquera des graces conformes à vos déſirs & à votre ferveur.

^ rente-deuxième Méditation par lâcheté & par non-chalance , que vous ne vous approchez pas de la fainte Table ; ne vous retranchez-vous pas , par une faufle hu^ milité , fur votre indignité , parcë que vous voulez épargner â votre parefle les préparations pénibles & appliquantes de la véritable Communion , & que vous regardez cette Communion Tpirituelle, comme un fupplément aîfé & commode à la Communion réelle ? Sî vous êtes dans ce fentiment , perfuadez - vous que votre Communion fpirituelle fera inutile, & qüe vous aurez beau en faire les aétes,' vous n'en aurez jamais le mérite j parce que la Communion fpîrituelle confifte dans le défir, & Id défir n'eft pas fincère , fi on néglige de la faire quand on le peut. Second Poi N T. JF, ne fçais lequel des deux vous devez admirer ici davantage',' ou la. bonté infinie de Dieu pour

par lâcheté & par non-chalance, que vous ne vous approchez pas de la ſainte Table ; ne vous retranchez-vous pas, par une fauſſe humilité, ſur votre indignité, parce que vous voulez épargner à votre pareſſe les préparations pénibles & appliquantes de la véritable Communion, & que vous regardez cette Communion ſpirituelle, comme un ſupplément aiſé & commode à la Communion réelle ? Si vous êtes dans ce ſentiment, perſuadez-vous que votre Communion ſpirituelle ſera inutile, & que vous aurez beau en faire les actes, vous n'en aurez jamais le mérite ; parce que la Communion ſpirituelle conſiſte dans le déſir, & le déſir n'eſt pas ſincère, ſi on néglige de la faire quand on le peut.

SECOND POINT.

JE ne ſçais lequel des deux vous devez admirer ici davantage,

fur la fainte Communion. les hommes , qui leur fournit tous les jours tant de moyens différens pour fe fandîfîer & pour les combler de nouvelles grâces, ou la négligence & la parcfîe des hommes à s'en fervir & à les mettre en ufage, pour alTurer leur falut : car il ne fuffit pas à l'amour de Jefus-Chrift de donner dans la fainte Communion Ton corps &: fon fàng en nourriture à tous les hdéles , & de les fandifier & de les confacrer par l'attouchement facré de fa chair adorable, il condefcend encore à leur foiblelîe avec une bonté & une tendrelTe de Père , lorfqu'ils ont de juftes jraifons pour ne point s'approcher de cet augufte Sacrement j il récompenfe leur bonne volonté, il leur tient compte de leuts défirs , & il ne iaifle pas de contrader avec eux par la Communion fpirituelle, une union morale qui les détache de la créature & qui éle^C leur efpric & leüt cœur vers lui.
Digitized by Google

les hommes, qui leur fournit tous les jours tant de moyens différens pour ſe ſanctifier & pour les combler de nouvelles graces, ou la négligence & la pareſſe des hommes à s'en ſervir & à les mettre en uſage, pour aſſurer leur ſalut : car il ne ſuffit pas à l'amour de Jeſus-Chriſt de donner dans la ſainte Communion ſon corps & ſon ſang en nourriture à tous les fidéles, & de les ſanctifier & de les conſacrer par l'attouchement ſacré de ſa chair adorable, il condeſcend encore à leur foibleſſe avec une bonté & une tendreſſe de Père, lorſqu'ils ont de juſtes raiſons pour ne point s'approcher de cet auguſte Sacrement ; il récompenſe leur bonne volonté, il leur tient compte de leurs déſirs, & il ne laiſſe pas de contracter avec eux par la Communion ſpirituelle, une union morale qui les détache de la créature & qui éleve

T rente-deux té me M éditdtiofi Il leur fournit ce moyen facile 6C continuel de fandification , par lequel il leur communique , quand ils y font bien préparés par de vrais défirs , une grâce approchante de celle qu'ils recevroient par la Communion réelle , qui les iuî rend plus agréables & beaucoup plus forts qu'ils n^étoient auparavant pour combattre les tentations qui leur arrivent ; & pour foutenir les épreuves auxquelles ils peuvent être expofés. Les tréfors de la divine Eucharriftie font donc bien abondans , les grâces qu'elle renferme font bien efficaces , puifqu'elle enrichît fanélifie non -feulement ceux qui la recevroient réellement avec des difpofitîons faintes^ mais encore ceux qui gémîdant de ne pouvoir s'en approcher, la défirent de tout leur cœur 6c font tout leur poffible pour furmonter tous les obftacles qui les en éloignent» £n effet, comme Jefus-Chrift Dkii?- bv ■ ■glL

Il leur fournit ce moyen facile & continuel de ſanctification, par lequel il leur communique, quand ils y ſont bien préparés par de vrais déſirs, une grace approchante de celle qu'ils recevroient par la Communion réelle, qui les lui rend plus agréables & beaucoup plus forts qu'ils n'étoient auparavant pour combattre les tentations qui leur arrivent, & pour ſoutenir les épreuves auſquelles ils peuvent être expoſés.

Les tréſors de la divine Euchariſtie ſont donc bien abondans, les graces qu'elle renferme ſont bien efficaces, puiſqu'elle enrichit & ſanctifie non-ſeulement ceux qui la recevroient réellement avec des diſpoſitions ſaintes, mais encore ceux qui gémiſſant de ne pouvoir s'en approcher, la déſirent de tout leur cœur & font tout leur poſſible pour ſurmonter tous les obſtacles qui les en éloignent.

fur h faînte Communion, éo’j cfl: un Dieu tout-puiiïant , Tes grâces ôc les opérations ne font pa.s bornées à fa feule préfence ; pendant même qu'il converfoit vifiblement avec les hommes dans fa chair mortelle, qui n’étoît pas encore glorifiée , il n’étoit pas nécef* faire qu’il fe trouvât corporeHement partout pour guérir les malades èc pour faire les miracles les plus éclatans, il fuffifoit qu’il parlât de loin , & il opérok auffi-tôt ce qiu lui plaifoit fans aucune réfîftance. Il envoyé fa parole , dît l’Ecriture , & par elle il opéré toutes chofes , félon fon bon plaifir 5 ôc cette parole toute-puilTante ne re, vient jamais vuîde à lui & fans fuccès , mais elle eft toujours favorable à ceux qui implorent fon fecours dans leurs befoîns. Il fê préfente un Aveugle , qui demande à voir la lumière, Jefus-Chrift trouve à propos de s’approcher perfonnellement de lui, & de lui toucher les yeux de fes mains ado* UMt. V Digitized by Google

eſt un Dieu tout-puiſſant, ſes graces & les opérations ne ſont pas bornées à ſa ſeule préſence : pendant même qu'il converſoit viſiblement avec les hommes dans ſa chair mortelle, qui n'étoit pas encore glorifiée, il n'étoit pas néceſſaire qu'il ſe trouvât corporellement partout pour guérir les malades & pour faire les miracles les plus éclatans, il ſuffiſoit qu'il parlât de loin, & il opéroit auſſi-tôt ce qui lui plaiſoit ſans aucune réſiſtance.

Il envoye ſa parole, dit l'Ecriture, & par elle il opere toutes choſes, ſelon ſon bon plaiſir ; & cette parole toute-puiſſante ne revient jamais vuide à lui & ſans ſuccès, mais elle eſt toujours favorable à ceux qui implorent ſon ſecours dans leurs beſoins. Il ſe préſente un Aveugle, qui demande à voir la lumiere, Jeſus-Chriſt trouve à propos de s'approcher perſonnellement de lui, & de lui

Pſ. 147

Marc. 8

€o8 Trente-deuxième Méditation Ma. I. xables pour lui rendre la vue : il fe préfence un Centenier pour demander la guérifon de Ton domef* tique abfent j il fe préfence un père pour demander la guérifon de £bn fils J il parle de loin , l'un & l'autre font guéris dans le'momenc, fans qu'il foit befoîn qu'il fe tranfporte fur les lieux. Dans le tems que vous communiez fpîrituellement , vous n'êces pas fi éloigné de Jefus-Chrift que , ces deux fujets de l'Evangile : vous êtes pour l'ordinaire dans fa mai— fon auprès du Tabernacle où il eft .corporellement ; vous affiftez au fàcrifîce auquel il eft immolé pour tous les hommes & pour vous en particulier : vous avez part à ce fàcrifîce comme les au, très fidèles , 6c vous y participez beaucoup plus que ceux qui ne communient ni réellement, ni fpirituellement : vous entendez les paroles du Prêtre qui font celles de J. C. môme; vous voyez,

vous Diuuized bv Googk

Mat. 8. rables pour lui rendre la vûe : il ſe préſente un Centenier pour demander la guériſon de ſon domeſtique abſent ; il ſe préſente un père pour demander la guériſon de ſon fils ; il parle de loin, l'un & l'autre ſont guéris dans le moment, ſans qu'il ſoit beſoin qu'il ſe tranſporte ſur les lieux.

Dans le tems que vous communiez ſpirituellement, vous n'êtes pas ſi éloigné de Jeſus-Chriſt que ces deux ſujets de l'Evangile : vous êtes pour l'ordinaire dans ſa maiſon auprès du Tabernacle où il eſt corporellement : vous aſſiſtez au ſacrifice auquel il eſt immolé pour tous les hommes & pour vous en particulier : vous avez part à ce ſacrifice comme les autres fidéles, & vous y participez beaucoup plus que ceux qui ne communient ni réellement, ni ſpirituellement : vous entendez les paroles du Prêtre qui ſont celles de

füT la fahte Commünian. éof âdorez THoftie qui contient fon corps & Ton fang : vous vous unifiez avec le Prêtte qui le confacre , qui le reçoit & qui le diftribue aux autres ; vous proteftez à Dieu que vous avez un défir lîncere de îe recevoir fi vous le pouvez : ce J. C. eft auprès de vousj ainfi vous devez recevoir la douce influence - de Idn corps & de fon fàng. Je veux que la Communion fpirituelle ne foit qu'une ombre de la Communion réelle, mais nousdevons dire pour notre confolation que cette ombre diviric a fon opération & fon efficace, te qu'elle peut faire a notre égard , quand nous avons une foi vive & que nos défirs font* finceres , ce ■que l'ombre de Pierre faifoit à l'égard des Malades, en léur rendant une fanté parfaite. La Con\munion fpirituelle eft même beaucoup plus puiflante , puîfqu'elle n'eft pas l'ombre d'un Apôtre, mais du coj^s, du fangj de l'amc V Digilized by Google

adorez l'Hoſtie qui contient ſon corps & ſon ſang: vous vous uniſſez avec le Prêtre qui le conſacre, qui le reçoit & qui le diſtribue aux autres: vous proteſtez à Dieu que vous avez un déſir ſincere de le recevoir ſi vous le pouvez : ce J. C. eſt auprès de vous; ainſi vous devez recevoir la douce influence de ſon corps & de ſon ſang.

Je veux que la Communion ſpirituelle ne ſoit qu'une ombre de la Communion réelle, mais nous devons dire pour notre conſolation que cette ombre divine a ſon opération & ſon efficace, & qu'elle peut faire à notre égard, quand nous avons une foi vive & que nos déſirs ſont ſinceres, ce que l'ombre de Pierre faiſoit à l'égard des Malades, en leur rendant une ſanté parfaite. La Communion ſpirituelle eſt même beaucoup plus puiſſante, puiſqu'elle n'eſt pas l'ombre d'un Apôtre,

î? 1 0 Trente-deuxieme 'JAèditatîon & de la Divinité de Jefus-Chrift -incme. Ne manquez donc jamais a cetre pratique fi lainte , fi avantageulê ôc fl capable d'augmencef votre grâce & de vous unir intimement à Jefus -Chrifti regardez-la comnie un ejfccellent moyen de conferver avec plus de fidélité , l'erprit , Tondion , l'odeur & l'impreffion de la Comrriunion réelle , & comme une admirable préparation à la première que vous ferez ; elle .opérera en vous une dévotion fervente ôc fuivie, de forte que d'une Communion réelle à l'autre , il n'y aura aucun vuîde , ni aucune interruption de l'efprit de la Cora.munîon. Pour en augmenter chez-vous teftime & le défir , reflbuvenez.vous encore que c'eft par elle que ..vous entrez plus avanrageuièmenc dans la Communion des Saints , èc d'une maniéré plus intime & plus J/né/itoire , c'elî-d-dire , que

& de la Divinité de Jeſus-Chriſt même.

Ne manquez donc jamais à cette pratique ſi ſainte, ſi avantageuſe & ſi capable d'augmenter votre grace & de vous unir intimement à Jeſus-Chriſt; regardez-la comme un excellent moyen de conſerver avec plus de fidélité, l'eſprit, l'onction, l'odeur & l'impreſſion de la Communion réelle, & comme une admirable préparation à la premiere que vous ferez: elle operera en vous une dévotion fervente & ſuivie, de ſorte que d'une Communion réelle à l'autre, il n'y aura aucun vuide, ni aucune interruption de l'eſprit de la Communion.

Pour en augmenter chez-vous l'eſtime & le déſir, reſſouvenez-vous encore que c'eſt par elle que vous entrez plus avantageuſement dans la Communion des Saints, & d'une maniere plus intime & plus méritoire, c'eſt à dire, que vous

' fur Id faînte Commmion. éit ^ pârtîcîpèz plus que les autres à l'cf£caee du facrifice auquel vous a f- ' /liiez , à la Communion du Prêtre Ôc aux mérites des autres fidèles ' qui ont le bonheur .de recevoir J. C. Voilà des motifs bien pref- ; fans qui doivent vous engager à la ‘ faire, fouvent & à la bien faire, * . * i S E N. T I M E N s ^formule de Communion fpirituelîe, C\ Üe'ne puis-je, ô mon' Saii/ veur, vous recevoir autant que je le délire -, & que ne puisje le défîrer avec aflez d'ardeur , Îiour mériter de vous recevoir réelement tous les jburs.de ma vie I Délicieux aliment, pain des forts , foutien des foibles, nourriture des Saints & qui faites les Saints , rendez-moi digne de m'unir plus fouvent à vous par la Communion , & faites-en naître en même rems dans mon cœur & le défit & le mérite, Digitized by Googl

participez plus que les autres à l'efficace du ſacrifice auquel vous aſſiſtez, à la Communion du Prêtre & aux mérites des autres fidéles qui ont le bonheur de recevoir J. C. Voilà des motifs bien preſſans qui doivent vous engager à la faire ſouvent & à la bien faire.

SENTIMENS

& formule de Communion ſpirituelle.

QUe ne puis-je, ô mon Sauveur, vous recevoir autant que je le déſire; & que ne puis-je le déſirer avec aſſez d'ardeur, pour mériter de vous recevoir réellement tous les jours de ma vie! Délicieux aliment, pain des forts, ſoutien des foibles, nourriture des Saints & qui faites les Saints, rendez-moi digne de m'unir plus ſouvent à vous par la Communion, & faites en naître en même tems dans mon cœur & le déſir & le mérite

Trente-deuxieme Méditation . Je gémis d’être aujourd’hui privé de cet ineftimable bonheur : je cpnfeflè que j’ai mérité cette privation par mes infidélités qui ionc fans nombre : & parce que je n’ai pas acquis a(Tez de piété , d amour êc de pureté pour mériter de vous recevoir réellement auflS fouvent que je le défirois , ou du moins que je devois le délirer ,*fi j’étoîs alTez lenfible aux vrais intérêts de mon ame. Mais , ô mon Dieu , qui êtes l’adorable fource"* des défirs les plus purs & les plus ardens, infpirez-moi des défirs pareils à ceux du Prophète Daniel , defquels vous fiâtes l’Auteur, le Panégyrifte & le' Rémunérateur: recevez celui que vous m’infpirez aujourd’hui vous-même, purifiez-le , embrâfez-le , & rendez-le afifez fervent pour fuppléer â la Communion Sacramentelle dont je fuis privé. , Je m’unis de tout mon cœur au Prctre qui vous offre fur cet Autel,^

Je gémis d'être aujourd'hui privé de cet ineſtimable bonheur : je confeſſe que j'ai mérité cette privation par mes infidélités qui ſont ſans nombre : & parce que je n'ai pas acquis aſſez de piété, d'amour & de pureté pour mériter de vous recevoir réellement auſſi ſouvent que je le déſirois, ou du moins que je devois le déſirer, ſi j'étois aſſez ſenſible aux vrais intérêts de mon ame.

Mais, ô mon Dieu, qui êtes l'adorable ſource des déſirs les plus purs & les plus ardens, inſpirez-moi des déſirs pareils à ceux du Prophête Daniel, deſquels vous fûtes l'Auteur, le Panégyriſte & le Rémunérateur : recevez celui que vous m'inſpirez aujourd'hui vous-même, purifiez-le, embrâſez-le, & rendez-le aſſez fervent pour ſuppléer à la Communion Sacramentelle dont je ſuis privé.

Je m'unis de tout mon cœur au Prêtre qui vous offre ſur cet Autel

fur la fainte Communion^ & je vous prie de tout mon cœur de m’accorder la grâce de participer à fon facrifice, qui eft le vôtre. Je m’unis à tous les Prêtres qui célèbrent aujourd’hui ce divia lîlyftere dans toute l’étendue du monde Chrétien, à tous ceux qui l’ont célébré depuis fon adorable InfHtution , êc qui le célébreront jufqu'à la confommation des fiécles. Je m’unis à toutes les faintes âmes , qui , plus ferventes & plus favorifées que moi , vous reçoivent aujourd’hui dans ce fanctuaire & dans tout le Chrillia-. nilme. Venez donc. Seigneur, venez ' éclairer mon efprit , venez embrâfer mon cœur, venez par vos grâces , habiter dans mon ame , puifque je ne mérite pas de vous recevoir corporellement. Je l’avoue, ô mon Dieu, que mon ame eft beaucoup plus paralytique par fa nonchalance & par fa tiédeur , que ne l’étoit le domeftique du

& je vous prie de tout mon cœur de m'accorder la grace de participer à ſon ſacrifice, qui eſt le vôtre. Je m'unis à tous les Prêtres qui célébrent aujourd'hui ce divin Myſtere dans toute l'étendue du monde Chrétien, à tous ceux qui l'ont célébré depuis ſon adorable Inſtitution, & qui le célébreront juſqu'à la conſommation des ſiécles. Je m'unis à toutes les ſaintes ames, qui, plus ferventes & plus favoriſées que moi, vous reçoivent aujourd'hui dans ce ſanctuaire & dans tout le Chriſtianiſme.

Venez donc, Seigneur, venez éclairer mon eſprit, venez embrâſer mon cœur, venez par vos graces, habiter dans mon ame, puiſque je ne mérite pas de vous recevoir corporellement. Je l'avoue, ô mon Dieu, que mon ame eſt beaucoup plus paralytique par ſa nonchalance & par ſa tiédeur, que ne l'étoit le domeſtique du

5 1 4 Trente^deuxîéme Med. é"C. Centenîer, que vous guérîtes par une feule de vos paroles : ditesmoî donc, comme à cet humble Suppliant : J’irai chez vous &: j’o* pererai moi - même la guéri fon que vous demandez par la grâce Ju Sacrement : mais pénétré de mon indignité , je

vous répondrai avec ce pieux Néophîte ; Seigneur, je ne fuis pas

Mat. 8. Centenier, que vous guérîtes par une ſeule de vos paroles : dites-moi donc, comme à cet humble Suppliant : J'irai chez vous & j'opererai moi-même la guériſon que vous demandez par la grace du Sacrement : mais pénétré de mon indignité, je vous répondrai avec ce pieux Néophite ; Seigneur, je ne ſuis pas digne que vous entriez en moi : mais dites ſeulement une parole & mon ame ſera guérie.

Je demande aujourd'hui cette parole toute-puiſſante qui porte par-tout la grace avec elle, pour ſupplément à la Communion réelle, que je ne ſuis pas digne de recevoir ; elle me fera mériter la grace de communier réellement au plutôt, & celle de jouir éternellement de votre gloire. Ainſi ſoit-il.

■ *-«■«■ » + PR 1ERE JESUS SOLITAIRE DANS LES. SACREMENT DE T A U T E L, ’E N T E N s votre voix au fond ^ T ^ de mon cœur , ô mon divin & incomparable Solitaire , qui ■* m’appelle aux pieds de vos faints Autels pendant que vous y rclidez , & que vous y êtes expofé à mes yeux ; & vous m’y attendez peut-être pendant ce faint Oûave, pour mettre le fceau à ma perfeétion , que je n’ai que trop négligée jufqu’â prélent. Je fens que vous m*y attirez comme a une divine & fçavante école de filence , de retraite , de folicude & d’amour , pour me fépaDd Digitized by Google

PRIERE
A
JESUS SOLITAIRE
DANS
LES. SACREMENT
DE L'AUTEL.

J'Entens votre voix au fond de mon cœur, ô mon divin & incomparable Solitaire, qui m'appelle aux pieds de vos ſaints Autels pendant que vous y réſidez, & que vous y êtes expoſé à mes yeux; & vous m'y attendez peut-être pendant ce ſaint Octave, pour mettre le ſceau à ma perfection, que je n'ai que trop négligée juſqu'á préſent. Je ſens que vous m'y attirez comme à une divine & ſçavante école de ſilence, de retraite, de ſolitude & d'amour, pour me ſan-

6 1 6 Trîere. Ttx entièrement du commerce des créatures , afin de m'unir inféparablement à vous par les liens d’une fincère & parfaite charité. C’efl: donc en vain , Seîgnil^ , que je différé de me rendre à l’attrait puifTanc de votre grâce qui me follicite. J’obéis à votre voix -, j’entre en folitude , je vous la confacre toute entière ; je vais vous adorer , vous rendre mes hommages ^ vous aimer & m’unir à vous dans la lolituie myüérietffe & incompréhenfible qne vous gardez pour l’amour de moi dans l’adorable Sacrement de l’Euchariftie , où vous vous renfermez tous les jours comme un prifonnier volontaire , qui n’a point d’autres chaînes qui l’y retiennent que celles de. Ton amour & de fon infinie charité. Vous y êtes donc , 6 mon Dieu , pour entendre mes louanges , pour recevoir mes hommages & mes adorations , pour exaucer mes vœux , pour parler à mon ame.pour éclairer mon efprit , pour purifier & pour embrafer mon cœur , pour m’inftruire , pour me fanélifier , pour me combler de grâces , pour m’animer à la vertu , pour loutenir ma foiblefTe , pour me détacher des chofes fenfibles, pour m’unfr étroitement à vous, pour me,nourrir de votre propre DigiîiJ ”■ by

rer entiérement du commerce des créatures, afin de m'unir inſéparablement à vous par les liens d'une ſincère & parfaite charité.

C'eſt donc en vain, Seigneur, que je differe de me rendre à l'attrait puiſſant de votre grace qui me ſollicite. J'obéis à votre voix; j'entre en ſolitude, je vous la conſacre toute entiére; je vais vous adorer, vous rendre mes hommages, vous aimer & m'unir à vous dans la ſolitude myſtérieuſe & incompréhenſible que vous gardez pour l'amour de moi dans l'adorable Sacrement de l'Euchariſtie, où vous vous renfermez tous les jours comme un priſonnier volontaire, qui n'a point d'autres chaînes qui l'y retiennent que celles de ſon amour & de ſon infinie charité. Vous y êtes donc, ô mon Dieu, pour entendre mes louanges, pour recevoir mes hommages & mes adorations, pour exaucer mes vœux, pour parler à mon ame, pour éclairer mon eſprit, pour purifier & pour embraſer mon cœur, pour m'inſtruire, pour me ſanctifier, pour me combler de graces, pour m'animer à la vertu, pour ſoutenir ma foibleſſe, pour me détacher des choſes ſenſibles, pour m'unir étroitement à vous, pour me nourrir de votre propre

Prîere, fubftance , c’eft-à-dire , de cette même chair qui a été conçue miraculeufement dans le fein d’une Vierge , de ce même fang qui a été répandu fur le Calvaire , de cette même ame qui a foutenu votre vie mortelle , & que vous avez remife à la croix entre les mains de votre Pcre cclefte , & de cette même divinité que les Anges adorent & que j efpere adorer éternellennent dans le Ciel ; enfin vous y » réfidez pour vous abailTer jufqu’à moi, éc pour m’élever jufqu’à vous. Je vais paflTer ma retraite à vous parler , à vous entendre , à vous adorer , a vous aimer , à vous répandre mon cœur , & à vous imiter autant qu’il me fera pollible , dans votre foli-, tude Euchariftique. Je vais m’efForcer avec votre grâce , de vous rendre dans ma folitude , ce que vous rendez vousmême dans la votre au Pere Eternel ; c’eft - à - dire , régler mes peufées , mes adorations, mon filence & mes entre-, tiens , mes aétes d’amour & mes hom«; mages fur les vôtres, pourvu que vous m’inftruifiez vous-même de mon igno-, rance, que vous me rappelliez auprès de votre cœur dans mes diflîpations , que vous me fouteniez dans mon e.xttêrae foiblelTe , & que vous allumiez D d i)
Digitized by Google

ſubſtance, c'eſt-à-dire, de cette même chair qui a été conçue miraculeuſement dans le ſein d'une Vierge, de ce même ſang qui a été répandu ſur le Calvaire, de cette même ame qui a ſoutenu votre vie mortelle, & que vous avez remiſe à la croix entre les mains de votre Pere céleſte, & de cette même divinité que les Anges adorent & que j'eſpere adorer éternellement dans le Ciel; enfin vous y réſidez pour vous abaiſſer juſqu'à moi, & pour m'élever juſqu'à vous.

Je vais paſſer ma retraite à vous parler, à vous entendre, à vous adorer, à vous aimer, à vous répandre mon cœur, & à vous imiter autant qu'il me ſera poſſible, dans votre ſolitude Euchariſtique. Je vais m'efforcer, avec votre grace, de vous rendre dans ma ſolitude, ce que vous rendez vous-même dans la vôtre au Pere Eternel, c'eſt-à-dire, régler mes penſées, mes adorations, mon ſilence & mes entretiens, mes actes d'amour & mes hommages ſur les vôtres, pourvu que vous m'inſtruiſiez vous-même de mon ignorance, que vous me rappelliez auprès de votre cœur dans mes diſſipations, que vous me ſouteniez dans mon ex-

é 1 8 Triere dans mon cœur , qui eft un cœur de glace , le feu divin dont le vôtre eft cmbrafé. Mon ame folitaire aux pieds des Autels où vous rélîdez pendant ce faine Aôtave fi propre à infpirer de la dévotion & de l'amour , aura donc & fon langage & fon filence comme la vôtre ; mon ame vous parlera avec un profond refpeék , accompagné d'une tendre confiance , quand elle poufiera vers vous les foupirs & les fanglots que vous formerez vous - même dans mon cœur , quand elle vous adreflera Ces prières que vous articulerez vous-même fur mes lèvres , afin qu'elles vous foient agréables , quand 'elle vous ptéfentera jfes vœux & fes défirs , quand elle formera fçs aétes de foi , d'efpérance , d'amour & d'adoration ; quand elle méditera en votre préfence fur vos grandeurs ^ fur vos merveilles ^ fur vos bontés & fur vos miféricordes » qui font infinies. Elle gardera un profond filence quand vous lui parlerez ; non contente d'impofer un filence extérieur à fa bouche, elle impofera un filence intérieur & univerfel à toutes fes puifiànces , & à toutes fes pafiîons turbulentes , pour Y«u$ écouter avec une attention plu$

dans mon cœur, qui eſt un cœur de glace, le feu divin dont le vôtre eſt embraſé.

Mon ame ſolitaire aux pieds des Autels où vous réſidez pendant ce ſaint Octave ſi propre à inſpirer de la dévotion & de l'amour, aura donc & ſon langage & ſon ſilence comme la vôtre; mon ame vous parlera avec un profond reſpect, accompagné d'une tendre confiance, quand elle pouſſera vers vous les ſoupirs & les ſanglots que vous formerez vous-même dans mon cœur, quand elle vous adreſſera ſes prieres que vous articulerez vous-même ſur mes lévres, afin qu'elles vous ſoient agréables, quand elle vous préſentera ſes vœux & ſes déſirs, quand elle formera ſes actes de foi, d'eſpérance, d'amour & d'adoration; quand elle méditera en votre préſence ſur vos grandeurs, ſur vos merveilles, ſur vos bontés & ſur vos miſéricordes, qui ſont infinies.

Elle gardera un profond ſilence quand vous lui parlerez; non contente d'impoſer un ſilence extérieur à ſa bouche, elle impoſera un ſilence intérieur & univerſel à toutes ſes puiſſances, & à toutes ſes paſſions turbulentes, pour vous écouter avec une attention plus

Priere. tccueillie j plus intime & plus cordiale elle ne lailîera tomber à terre aucune des paroles de vie qui fortiront du fandluaire de votre divine folitude -, elle fendra en fecret & avec délices le feu facré donc vous l'embraferez , & elle fe lailTera conduire aux divins mouvemens que vous lui imprimerez. Apprenez - moi donc , adorable & divin Solitaire , à vous parler comme je le dois , comme vous le fouhaitez , & comme vous le méritez , à me taire & à vous écouter quand vous parlerez à mon ame j apprenez-moi ce langage divin-que vous tenez vous-même à votre Pere célefte 5 formez chez moi des paroles de feu qui partent d'un cœur tout brûlant des ardeurs de la charité , pour être admifes avec plus de fuccès dans le vôtre. Apprenez-moi ce fîlence intérieur & fuolime que vous gardez vous-même dans ce Tabernacle où je vous adore à préfent, & où je vous vois par les yeux de la foi j réformez tous les fentimens terreftres de mon cœur ; étouffez toutes ces pallions inquiétés qui ne s'élèvent que trop fouvent dans mon ame j afin que je vous parle & que je vous écoute avec profit dans ma retraite 5 vous m'y avez Ddiij » Digitized by Google

recueillie, plus intime & plus cordiale elle ne laiſſera tomber à terre aucune des paroles de vie qui ſortiront du ſanctuaire de votre divine ſolitude ; elle ſentira en ſecret & avec délices le feu ſacré dont vous l'embraſerez, & elle ſe laiſſera conduire aux divins mouvemens que vous lui imprimerez.

Apprenez-moi donc, adorable & divin Solitaire, à vous parler comme je le dois, comme vous le ſouhaitez, & comme vous le méritez, à me taire & à vous écouter quand vous parlerez à mon ame ; apprenez-moi ce langage divin que vous tenez vous-même à votre Pere céleſte ; formez chez moi des paroles de feu qui partent d'un cœur tout brûlant des ardeurs de la charité, pour être admiſes avec plus de ſuccès dans le vôtre.

Apprenez-moi ce ſilence intérieur & ſublime que vous gardez vous-même dans ce Tabernacle où je vous adore à préſent, & où je vous vois par les yeux de la foi ; réformez tous les ſentimens terreſtres de mon cœur ; étouffez toutes ces paſſions inquietes qui ne s'élevent que trop ſouvent dans mon ame, afin que je vous parle & que je vous écoute avec profit dans ma retraite ; vous m'y avez

élî PREMIER lOUR > DE RETRAITE. * 'Un pécheur tremblant , rajfurè par ce Sacrement de mifêricorde. S E N T 1 M E N s. I. Ah ! Seigneur , que j’ai fujet de craindre vos redoutables jugemens ! quand je penfe dans ramertume de mon coeur aux péchés innombrables que j’ai commis depuis mon baptême , & aux réfiftances que j’ai apportées à votre grâce, je m’imagine vous voir la foudre à la main , prêt à me punir ; je fens bien que j’ai mérité les derniers fupplices , parce que je fuis pécheur , & que j’ai irrité votre jufte colere ; tous mes péchés qui font fans nombre fe préfentent ici en ifoule à mon imagination ; cette vue afFreufe me pénétré de douleur & de crainte *, comment donc oferai-je dorénavant lever les yeux pour vous envifager dans cet augutte Tabernacle Ddiv Digitized by Google

PREMIER JOUR DE RETRAITE.

Un pécheur tremblant, raſſuré par ce Sacrement de miſéricorde.

SENTIMENS.

I.

AH! Seigneur, que j'ai ſujet de craindre vos redoutables jugemens! quand je penſe dans l'amertume de mon cœur aux péchés innombrables que j'ai commis depuis mon baptême, & aux réſiſtances que j'ai apportées à votre grace, je m'imagine vous voir la foudre à la main, prêt à me punir; je ſens bien que j'ai mérité les derniers ſupplices, parce que je ſuis pécheur, & que j'ai irrité votre juſte colere; tous mes péchés qui ſont ſans nombre ſe préſentent ici en foule à mon imagination; cette vûe affreuſe me pénetre de douleur & de crainte; comment donc oſerai-je dorénavant lever les yeux pour vous

é 1 1 Preniier où vous réfîdez auffi bien comme rron Juge , que comme mon Sauveur î Comment oferai-je fourenir vos divins regards , moi qui ne fuis qu'iniquité ? Comment pourrai - je vous parler & paroître dans ce fandluaire en votre prôfence pendant ce faint Octave ? En quelle pofture écouterai-je votre divine parole, moi qui ne fuis que pouHiere , que cendre, qu'ordure , que mifere & que péché ? IL Vous êtes mort une fois pour moi , é mon Dieu & mon Sauveur , & je ne méritois pas cette grâce s un indigne pécheur comme moi ne devoir pas vous coûter tout votre fang i & quand j'aurois péri & u;i million de pécheurs comme moi , vous n'en feriez pas moins heureux , ni moins glorieux. Ce facrifice fangfant & douloureux joint à mon baptême , m'a délivré de la mort , il m'a donné la vie , & il a effacé mon péché originel , qui m'auroit privé pour une éternité toute enciere du bonheur de vous polTéder. Mais hélas ! je fens bien que je ne fuis pas encore en (ûreté , à moins que je ne trouve quelque nouvel afyle Digitized by Googk

où vous réſidez auſſi bien comme mon Juge, que comme mon Sauveur ? Comment oſerai-je ſoutenir vos divins regards, moi qui ne ſuis qu'iniquité ? Comment pourrai-je vous parler & paroître dans ce ſanctuaire en votre préſence pendant ce ſaint Octave ? En quelle poſture écouterai-je votre divine parole, moi qui ne ſuis que pouſſiere, que cendre, qu'ordure, que miſere & que péché ?

II.

Vous êtes mort une fois pour moi, ô mon Dieu & mon Sauveur, & je ne méritois pas cette grace ; un indigne pécheur comme moi ne devoit pas vous coûter tout votre ſang ; & quand j'aurois péri & un million de pécheurs comme moi, vous n'en ſeriez pas moins heureux, ni moins glorieux. Ce ſacrifice ſanglant & douloureux joint à mon baptême, m'a délivré de la mort, il m'a donné la vie, & il a effacé mon péché originel, qui m'auroit privé pour une éternité toute entiere du bonheur de vous poſſéder. Mais hélas ! je ſens bien que je ne ſuis pas encore en ſûreté, à moins que je ne trouve quelque nouvel aſyle

Retraite^ ^13 contre votre propre juftice , qoi malgré toutes ces faveurs pourroit encore trouver de juftes fujets pour m'écrafer , parce que depuis mon baptême j ai commis une infinité de péchés aétuels qui ont irrité votre colère , & qui m'ont rendu indigne de vos grâces , de votre amour , & de la vie que vous m'aviez donnée. Ainfi je me fuis rendu à moi-même votre mort inutile par mes fréquentes rechutes dans le péché : je vous ai donné la mort depuis que j'ai reçu mille faveurs de votre infinie bonté ; je vous ai crucifié de nouveau , je dois donc périr, puifque je fuis coupable de votre lang , depuis même que vous l'avez répandu pour moi ; j'avoue donc au pied de ce Tabernacle , & en préfence de votre corps & de votre fang , que fans votre miféricorde que j'implore , je fuis digne de la mort. III Cependant , ô mon Sauveur , votre amour qui eft fans bornes n'en eft pas demeurez - là j & parce que vous vouliez me fauver à quelque prix qua ce fût , vous avez ajoûté au facrifico de la Croix celui de la divii^e Eucharif: tic , pour reuou'yeUer l'efiacace de Tmi . Ddy

contre votre propre juſtice, qui malgré toutes ces faveurs pourroit encore trouver de juſtes ſujets pour m'écraſer, parce que depuis mon baptême j'ai commis une infinité de péchés actuels qui ont irrité votre colere, & qui m'ont rendu indigne de vos graces, de votre amour, & de la vie que vous m'aviez donnée. Ainſi je me ſuis rendu à moi-même votre mort inutile par mes fréquentes rechutes dans le péché : je vous ai donné la mort depuis que j'ai reçu mille faveurs de votre infinie bonté ; je vous ai crucifié de nouveau, je dois donc périr, puiſque je ſuis coupable de votre ſang, depuis même que vous l'avez répandu pour moi ; j'avoue donc au pied de ce Tabernacle, & en préſence de votre corps & de votre ſang, que ſans votre miſéricorde que j'implore, je ſuis digne de la mort.

III

Cependant, ô mon Sauveur, votre amour qui eſt ſans bornes n'en eſt pas demeurez-là ; & parce que vous vouliez me ſauver à quelque prix que ce fût, vous avez ajoûté au ſacrifice de la Croix celui de la divine Euchariſtie, pour renouveller l'efficace de l'un

6 14- Premier 'Jour par l’autre , & pour mettre le fceau & Je comble à ma rédemption par une application toujours nouvelle de votre adorable fang , de votre paŒon & de votre mort. Vous n’avez oflFèrc le premier facrifice qu’une fois fur le Calvaire , parce que je ne fuis coupable que d’un feul péché originel : mais vous réitérez încefiamment celui de nos Autels , })our m’appliquer autant de fois que Je e fouhaite le mérite du facrifice fanplant de la Croix •, vous êtes ici tous les jours viétime & facrificatcur ; vous ères dans ce Sacrement & comme ma caution & comme mon médiateur ; vous multipliez tous les Jours vos miracles pour multiplier vos témoignages d’amour , vos grâces & vos miféricordes î vous vous trouvez tous les jours & à tous les momens fur tous les Autels du inonde Chrétien ; on vous y oflTre inceffamment en facrifice au Pere Eternel ; vous vous y offrez vous-même avec le Prêtre ; vous mourez myftiquement tous les jours , parce que le pécheur mérite la mort tous les jours » & que vous voulez , prefque malgré lui , lui faire miféjicorde & lui donner la vie , quoiqu’il «Hérite la mort. Dinitt7r

par l'autre, & pour mettre le ſceau & le comble à ma rédemption par une application toujours nouvelle de votre adorable ſang, de votre paſſion & de votre mort. Vous n'avez offert le premier ſacrifice qu'une fois ſur le Calvaire, parce que je ne ſuis coupable que d'un ſeul péché originel : mais vous réitérez inceſſamment celui de nos Autels, pour m'appliquer autant de fois que je le ſouhaite le mérite du ſacrifice ſanglant de la Croix ; vous êtes ici tous les jours victime & ſacrificateur ; vous êtes dans ce Sacrement & comme ma caution & comme mon médiateur ; vous multipliez tous les jours vos miracles pour multiplier vos témoignages d'amour, vos graces & vos miſéricordes ; vous vous trouvez tous les jours & à tous les momens ſur tous les Autels du monde Chrétien ; on vous y offre inceſſamment en ſacrifice au Pere Eternel ; vous vous y offrez vous-même avec le Prêtre ; vous mourez myſtiquement tous les jours, parce que le pécheur mérite la mort tous les jours, & que vous voulez, preſque malgré lui, lui faire miſéricorde & lui donner la vie, quoiqu'il mérite la mort.

de Retraite. 6z5 IV. Comme votre amour , ô mon Dieu , récompenfe nos bonnes œuvres auflitôt que nous les faifons , puifqu'elles nous attirent dans le moment un furcroît de grâces , il femble que votre julljce devroit punir nos péchés auffi-tôt que nous les commettons: mais l'amour que vous avez pour nous s'y oppofe j il fufpend le bras touc-puilTant d'un Dieu vengeur , U défarme cette redoutable juftice, il la tient, pour ainft dire , ea foufFrance, 8c il m'attend à tous les momens de la journée dans ce Tabernacle pour m'y donner un afyle alTûré , & il ne tient qu'à moi de m'y aller réfugier. Je vous vois par les yeux de la foi , ô mon divin Sauveur , & je vous vois placé fur cet Autel entre un Pere juftement irrité & un enfant rebelle qui a encouru fa dilgrace , & mérité fa colère , par.ee qu'il Ta ofTenfé : entre un Juge prêt à prononcer un arrêt de mort , & un criminel qui a mérité les derniers fupplices , & qui aux pieds de fon redoutable tribunal & en pofture de coupable , attend avec frayeur l'arrêt de la mort. Ce Juge , c'eft votre Pere Célefte : ce Médiateur D d vj V Digilized by Googic

IV.

Comme votre amour, ô mon Dieu, récompenſe nos bonnes œuvres auſſi-tôt que nous les faiſons, puiſqu'elles nous attirent dans le moment un ſurcroît de graces, il ſemble que votre juſtice devroit punir nos péchés auſſi-tôt que nous les commettons : mais l'amour que vous avez pour nous s'y oppoſe ; il ſuſpend le bras tout-puiſſant d'un Dieu vengeur, il déſarme cette redoutable juſtice, il la tient, pour ainſi dire, en ſouffrance, & il m'attend à tous les momens de la journée dans ce Tabernacle pour m'y donner un aſyle aſſûré, & il ne tient qu'à moi de m'y aller réfugier. Je vous vois par les yeux de la foi, ô mon divin Sauveur, & je vous vois placé ſur cet Autel entre un Pere juſtement irrité & un enfant rebelle qui a encouru ſa diſgrace, & mérité ſa colére, parce qu'il l'a offenſé : entre un Juge prêt à prononcer un arrêt de mort, & un criminel qui a mérité les derniers ſupplices, & qui aux pieds de ſon redoutable tribunal & en poſture de coupable, attend avec frayeur l'arrêt de la mort. Ce Juge, c'eſt votre Pere Céleſte ; ce Médiateur

Premier 'Jour fl puiflant & fl rempli de tendreflTe ; c’eft vous , 6 mon Sauveur j mais cet ciifan» rebelle & criminel , hélas l c’eft moi. V. . ' ‘ ‘ Je vous conlîdere ici , ô mon Ré^ dempteur comme le Prêtre commun du Pere ofFenfé& du fils rebelle, & comme Pami commun & le Médiateur tout-puiffantdu Juge& du criminel. Par bonheur pour moi , vous pouvez tout fur le cœur du Juge, parce qu’il eft votre Pere& que vous lui êtes égal , en grandeur , en autorité, & en toutes chofes : mais vous aimez auflî le criminel , parce qu’il efl: votre image, parce que vous avez pris fa chair, parce qu’il eft le prix de votre fang, & que vous êtes mort pour lui : fi vous n’etiez pas un Médiateur tout - puifiant auprès de mon Juge , j aurois iujet de craindre ; fi j’ofe le dire , ma confiance ne feroir pas entière, fi avec votre toutcpuilïiance auprès de mon Juge vous étie« deftitué d’amour pour moi , je ferois encore dans la frayeur, & je ne trouverois pas de quoi calmer mes allarmes : mais vous pouvez tout , & vous m’aimez » •infi l’efpete i^ut, Cette yûe fi favorab^

ſi puiſſant & ſi rempli de tendreſſe ; c'eſt vous, ô mon Sauveur ; mais cet enfant rebelle & criminel, hélas ! c'eſt moi.

V.

Je vous conſidere ici, ô mon Rédempteur comme le Prêtre commun du Pere offenſé & du fils rebelle, & comme l'ami commun & le Médiateur tout-puiſſant du Juge & du criminel. Par bonheur pour moi, vous pouvez tout ſur le cœur du Juge, parce qu'il eſt votre Pere & que vous lui êtes égal, en grandeur, en autorité, & en toutes choſes : mais vous aimez auſſi le criminel, parce qu'il eſt votre image, parce que vous avez pris ſa chair, parce qu'il eſt le prix de votre ſang, & que vous êtes mort pour lui : ſi vous n'etiez pas un Médiateur tout-puiſſant auprès de mon Juge, j'aurois ſujet de craindre ; &, ſi j'oſe le dire, ma confiance ne ſeroit pas entiere, ſi avec votre toute-puiſſance auprès de mon Juge vous étiez deſtitué d'amour pour moi, je ſerois encore dans la frayeur, & je ne trouverois pas de quoi calmer mes allarmes : mais vous pouvez tout, & vous m'aimez, ainſi j'eſpere tout. Cette vûe ſi favorable

de "Rétraiie ^27 -& fi confolanre diflîpe mes craintes ÿc me rend une confiance entière , elle me raffûte , quoique je fois pécheur ; je commence donc à eipérer en vos bontés & à me repofer en vous feul de la grande affaire de mon falut ; en cela je fuis fûr de fuivre les inclinations de votre coeur , aufîi-bien que du mien , pourvu que je foutienne ma confiance par les bonnes oeuvres. VI. L'adorable Sacrement de nos Autels, G mon Sauveur , efi une mémoire & une vive repréfentation de tout ce que vous avez fait fur la Croix pour mon amour ; vous y réitérez en ma faveur ce que vous avez fait à votre mort ; fur la Croix , vous aimiez beaucoup plus votre Pere célefte, que les bourreaux ne vous haïffoient j vous vous facrifiiez à lui avec beaucoup plus d'amour qu'ils ne vous crucifioient avec malice ; & votre divine miféricorde qui eft infinie , furpalTok aitfîî infiniment èi. leurs péchés & les miens , & ceux de tous les hommes ; vous avez voulu même expirer en criant à haute voix > & d'ua ton qui étoit plutôt d'un vainqueur & conquérant , que d'au luorame foi;

& ſi conſolante diſſipe mes craintes & me rend une confiance entiere, elle me raſſûre, quoique je ſois pécheur ; je commence donc à eſpérer en vos bontés & à me repoſer en vous ſeul de la grande affaire de mon ſalut : en cela je ſuis ſûr de ſuivre les inclinations de votre cœur, auſſi-bien que du mien, pourvû que je ſoutienne ma confiance par les bonnes œuvres.

V I.

L'adorable Sacrement de nos Autels, ô mon Sauveur, eſt une mémoire & une vive repréſentation de tout ce que vous avez fait ſur la Croix pour mon amour ; vous y réiterez en ma faveur ce que vous avez fait à votre mort ; ſur la Croix, vous aimiez beaucoup plus votre Pere céleſte, que les bourreaux ne vous haïſſoient ; vous vous ſacrifiiez à lui avec beaucoup plus d'amour qu'ils ne vous crucifioient avec malice ; & votre divine miſéricorde qui eſt infinie, ſurpaſſoit auſſi infiniment & leurs péchés & les miens, & ceux de tous les hommes ; vous avez voulu même expirer en criant à haute voix, & d'un ton qui étoit plûtôt d'un vainqueur & d'un conquérant, que d'un homme foi-

éi8 Premier Jour ble & agonifant , parce que vous vouliez que la voix de vocre bouche , de vos douleurs, de vos plaies, de vorre fang & de tout vorre facrifice , criât plus haut , & fe fît mieux entendre au Tribunal de la miféricorde de votre Pere célcfte , que la voix de mes péchés au Tribunal de Ta Juftice. VII. Vous paflez , ô mon Sauveur , de la Croix fur nos Autels , avec les mêmes qualités d'Hoftie , de Viétime, de Médiateur , de Prêtre & de Rédempteur j c'eft le même facrifice & la même mort qui fe renouvelle incelTamment dans l'Euchariftie , où je vous adore à préfent. Vous vous placez au milieu des pécheurs , pour leur donner un azile commode ; & , fi j'ofe le dire , nu azile domeftique où ils puiflTent fe mettre en fûreté contre la divine juftice, dès qu'ils ont eu le malheur de l'irriter j & tous les Temples où vous êtes , font autant de refuges affûtés , où un pécheur profterné n'a rien à craindre ni de l'enfer , ni de la terre , ni du Ciel même , furtout lorfque dans la pofture^ de crimtniel il implore votre miféricorde , & iju'il ed téfolu de fatisfisiire à ^occe Jur

ble & agoniſant, parce que vous vouliez que la voix de votre bouche, de vos douleurs, de vos plaies, de votre ſang & de tout votre ſacrifice, criât plus haut, & ſe fît mieux entendre au Tribunal de la miſéricorde de votre Pere céleſte, que la voix de mes péchés au Tribunal de ſa Juſtice.

VII.

Vous paſſez, ô mon Sauveur, de la Croix ſur nos Autels, avec les mêmes qualités d'Hoſtie, de Victime, de Médiateur, de Prêtre & de Rédempteur; c'eſt le même ſacrifice & la même mort qui ſe renouvelle inceſſamment dans l'Euchariſtie, où je vous adore à préſent. Vous vous placez au milieu des pécheurs, pour leur donner un azile commode; &, ſi j'oſe le dire, un azile domeſtique où ils puiſſent ſe mettre en ſûreté contre la divine juſtice, dès qu'ils ont eu le malheur de l'irriter; & tous les Temples où vous êtes, ſont autant de refuges aſſurés, où un pécheur proſterné n'a rien à craindre ni de l'enfer, ni de la terre, ni du Ciel même, ſurtout lorſque dans la poſture de criminel il implore votre miſéricorde, & qu'il eſt réſolu de ſatisfaire à votre Ju-

de Retraite., (*k) ftice par de dignes fruits de pénitence. Vous faites plus , ô mon Dieu , dès que ces pécheurs fe font réconciliés par le Sacrement & par les aéles de la pénitence, vous entrez chez eux par la Communion, vous vous abailTez à manger avec eux , malgré les murmures des Pharifiens ; vous vous placez au milieu d'eux pour les protéger , vous les cachez dans vos plaies , vous les mettez dans votre propre cœur , vous les arrofez , vous les nourrilTez de votre fang, perfuadé que la Juftice de votre Pere célefte ne percera pas votre cœur pour châtier les coupables qui s'y font cachés , qu il aimera en eux le fang de fon Fils unique dont ils font rachetés. Voilà , ô mon Dieu , le Sacrement admirable de votre divine roiféricorde qui me ralTure contre toutes mes fraieurs & mes allarmes j,vous êtes à moi , ne vous féparez jamais de moi , vivez en moi , afin que } ç vive inceflammenc en vous.

ſtice par de dignes fruits de pénitence. Vous faites plus, ô mon Dieu, dès que ces pécheurs ſe ſont réconciliés par le Sacrement & par les actes de la pénitence, vous entrez chez eux par la Communion, vous vous abaiſſez à manger avec eux, malgré les murmures des Phariſiens; vous vous placez au milieu d'eux pour les protéger, vous les cachez dans vos plaies, vous les mettez dans votre propre cœur, vous les arroſez, vous les nourriſſez de votre ſang, perſuadé que la Juſtice de votre Pere céleſte ne percera pas votre cœur pour châtier les coupables qui s'y ſont cachés, qu'il aimera en eux le ſang de ſon Fils unique dont ils ſont rachetés. Voilà, ô mon Dieu, le Sacrement admirable de votre divine miſéricorde qui me raſſure contre toutes mes fraieurs & mes allarmes; vous êtes à moi, ne vous ſéparez jamais de moi, vivez en moi, afin que je vive inceſſamment en vous.

SECOND JOUR DE RETR A ITE. Vivre en Dieu par le Sacrement de • i* Eucharifiie, • ' Sentimems> « I. J’E T O 1 s mort , ô mon Dieu , parce que je n’étois pas avec vous , & que vous n’éricz pas en moi , ou du moins j’étois foible , je languiiTois & j*étois dans les cénébres , parce que vous êtes ma force & majumiere : mais je vis & je refpîre à prclent , parce que je viens de vous recevoir en moi dans cet augufte Sacrement, où vous vous donnez tout entier & fans réferve à ceux qui vous reçoivent avec amour , & que vous vous plaifcz à leur faire fentir que vous êtes avec eux. Non , ce n’eft plus moi qui vis , mais c’eft vous-même qui vivez en moi. Je vous tiens donc, 6 mon Sauveur , je vous pofféde,Yoi|s-venez de vous dQj^r àmQÎ» jç

SECOND JOUR

DE RETRAITE.

Vivre en Dieu par le Sacrement de l'Euchariſtie.

SENTIMENS.

I.

J'ETOIS mort, ô mon Dieu, parce que je n'étois pas avec vous, & que vous n'étiez pas en moi, ou du moins j'étois foible, je languiſſois & j'étois dans les ténébres, parce que vous êtes ma force & ma lumiere : mais je vis & je reſpire à préſent, parce que je viens de vous recevoir en moi dans cet auguſte Sacrement, où vous vous donnez tout entier & ſans réſerve à ceux qui vous reçoivent avec amour, & que vous vous plaiſez à leur faire ſentir que vous êtes avec eux. Non, ce n'eſt plus moi qui vis, mais c'eſt vous-même qui vivez en moi. Je vous tiens donc, ô mon Sauveur, je vous poſſéde, vous-venez de vous donner à moi, je

de 'Retraite. fèns que c’cft vous qui venez de vous placer auprès de mon cœur ; enrrez-y , prenez-en une pofTeffion entière , je vous lé donne , vivintz-le , embrafez-Ie , vivez en lui , afin qu*il ne vive que pour vous. Je fuis donc à prefent un autre moi-même j & , fi j’ofe le dire, un autre vous-même, parce que vous vous êtes emparé , par la fainte Com-munion , de tout ce que j’ai & de tout ce que je fuis. Unifièz-moi à vous , Seigneur , par une adhérence fi forte & fi intime , que je ne me fépare jamais de vous, &: détruilez eÆcacemenc en moi tout ce qui s’oppofe à une union fi fainte & fi avantageufe. II. Je ne puis vous fentir en moi , o mon adorable Sauveur, que je ne fente auffi que vous êtes mon Sauveur, ma force & ma vie, & que je mourrai dès que je ferai fcparé de vous , parce que je ferai féparé de la vie. Opérez donc dans mon ame ce que mon ame opère dans mon corps pour l’animer, pour la fortifier & pour la faire agir ; foyez tout CKtier > comme Auteur de la vie dans toute fa fubftance , &: tout entier dans chacune de fes puiîTauces & de fes facultés, c’eftr

ſens que c'eſt vous qui venez de vous placer auprès de mon cœur ; entrez-y, prenez-en une poſſeſſion entiére, je vous le donne, vivifiez-le, embraſez-le, vivez en lui, afin qu'il ne vive que pour vous. Je ſuis donc à préſent un autre moi-même ; &, ſi j'oſe le dire, un autre vous-même, parce que vous vous êtes emparé, par la ſainte Communion, de tout ce que j'ai & de tout ce que je ſuis. Uniſſez-moi à vous, Seigneur, par une adhérence ſi forte & ſi intime, que je ne me ſépare jamais de vous, & détruiſez efficacement en moi tout ce qui s'oppoſe à une union ſi ſainte & ſi avantageuſe.

II.

Je ne puis vous ſentir en moi, ô mon adorable Sauveur, que je ne ſente auſſi que vous êtes mon Sauveur, ma force & ma vie, & que je mourrai dès que je ſerai ſéparé de vous, parce que je ſerai ſéparé de la vie. Opérez donc dans mon ame ce que mon ame opére dans mon corps pour l'animer, pour la fortifier & pour la faire agir ; ſoyez tout entier, comme Auteur de la vie dans toute ſa ſubſtance, & tout entier dans chacune

Tf, 10. 6^1 Second 7our à-dire , dans. ma mémoire, dans mon cfpric & dans ma volonté. Rempliflez , Seigneur , toute la capacité de ma mémoire, extirpez-en pour jamais le fouvenir dangereux de tout ce qui pourroic fouiller la' pureté de mon ame, pour la rendre digne d'être & votre fanéluaire , & l'image de votre infinie pureté ; gravez-y profondément & en caraélères ineffaçables le fou venir de mes miféres & de vos miféricordes , de mes péchés qui font fans nombre , & de vos bontés qui font infinies : que je n'oublie jamais les grâces finguliéres que vous m'avez faites Î>ar cet adorable Sacrement, gravez y le buvenir de vos douleurs , de votre Paffion & de votre mort , donc la Communion eft le précieux mémorial ; faites-y , félon l'oracle prononcé par votre Prophète , une mémoire éternelle & ineffable des merveilles que vous avez opérées en ma faveur , en donnant à mon ame craintive un aliment fi faine , fi délicieux & fi capable de me donner la vie. III. Penfez' vo»|s-même dans mon efprit , ô mon Sauveur , ou plûtôc que le mien penfe que par le vôtre , puifqu'il efi à

à-dire, dans ma mémoire, dans mon eſprit & dans ma volonté. Rempliſſez, Seigneur, toute la capacité de ma mémoire, extirpez-en pour jamais le ſouvenir dangereux de tout ce qui pourroit ſouiller la pureté de mon ame, pour la rendre digne d'être & votre ſanctuaire, & l'image de votre infinie pureté; gravez-y profondément & en caractères ineffaçables le ſouvenir de mes miſéres & de vos miſéricordes, de mes péchés qui ſont ſans nombre, & de vos bontés qui ſont infinies: que je n'oublie jamais les graces ſinguliéres que vous m'avez faites par cet adorable Sacrement, gravez-y le ſouvenir de vos douleurs, de votre Paſſion & de votre mort, dont la Communion eſt le précieux mémorial; faites-y, ſelon l'oracle prononcé par votre Prophéte, une mémoire éternelle & ineffable des merveilles que vous avez opérées en ma faveur, en donnant à mon ame craintive un aliment ſi ſaint, ſi délicieux & ſi capable de me donner la vie.

Pſ. 10.

III.

Penſez vous-même dans mon eſprit, ô mon Sauveur, ou plûtôt que le mien ne penſe que par la vôtre, puiſqu'il eſt à

de Retraite. (> % % prcfent en moi , aufîl-bien que votre • corps adorable ; foyez vous-même un cfprit de vie & de vérité dans le mien , de peur qu'il ne tombe dans l'erreur & dans le menlonge , qui font les œuvres de mort aufquellcs il eft fujet depuis qu'il cil devenu criminel : guérilTez le de Tes ténèbres par vos lumières, de fes révoltes - par l'autorité de votre fainte Loi & de vos divins oracles , de fes entêtemens , de fes faux préjugés & de fes curiofités inutiles , par une foi foumife &c par une entière docilité à vous écouter : foyez la régie de fes connoilTances & la nn de tous fes projets ; inftruifez mon ignorance des feules vérités qui peuvent concourir à mon bonheur éternel ; faites-moi connoître & détefter mes erreurs, éclaircilTez mes doutes , foumettez mon orgueil î portez dans mon efprit aveugle le flaml^au des vérités éternelles dont vous êtes la fource & le principe ; fournilfez-lui de frJmes penfées ; éloignez-en celles qui peuvent le corrompre , & donnez-lui de la facilité à s'occuper de vous. / V. Digitized by Google

préſent en moi, auſſi-bien que votre corps adorable ; ſoyez vous-même un eſprit de vie & de vérité dans le mien, de peur qu'il ne tombe dans l'erreur & dans le menſonge, qui ſont les œuvres de mort auſquelles il eſt ſujet depuis qu'il eſt devenu criminel : guériſſez-le de ſes ténébres par vos lumieres, de ſes révoltes par l'autorité de votre ſainte Loi & de vos divins oracles, de ſes entêtemens, de ſes faux préjugés & de ſes curioſités inutiles, par une foi ſoumiſe & par une entiere docilité à vous écouter : ſoyez la régle de ſes connoiſſances & la fin de tous ſes projets ; inſtruiſez mon ignorance des ſeules vérités qui peuvent concourir à mon bonheur éternel ; faites-moi connoître & déteſter mes erreurs, éclairciſſez mes doutes, ſoumettez mon orgueil ; portez dans mon eſprit aveugle le flambeau des vérités éternelles dont vous êtes la ſource & le principe ; fourniſſez-lui de ſaintes penſées ; éloignez-en celles qui peuvent le corrompre, & donnez-lui de la facilité à s'occuper de vous.

3 4 Second Jour é VI. Soyez anfli la vie de mon cœiir ô mon Dieu , défirez vous-même-en ma volonté , de maniéré qu'elle foie ahfolument renfermée dans la vôtre, & apprenez lui à ne déûrer que ce que vous délirez vous-même pour votre gloire , pour ma fanélification & pour mon faîut j & puifque votre adorable cosur eft à préfent en moi, & qu'il a bien voulu choilir fa demeure auprès du mien , communiquez- lui votre amour qui eft la véritable vie ; donnez-lui un fentiment intime de votre divine ptéfence , qu'il fente efficacement que vous êtes auprès de lui, afin qu'il fe lailTe embrâfer de vos divines ardeurs , & qu'il ne fente plus de flammes que celles que vous lui ferez fentir. Aimez vous-même en lui , & ne foufFrez pas qu'il aime hors de vous que pour l'amour de vous , détruifez en lui tout ce qui déplaît à vos yeux , abattez en lui toutes les idoles qu'il a aimées au préjudice de fes devoirs. Faites - en , Seigneur , un cœuc nouveau , fur le modèle de ce cœur de chair que vous avez bien voulu prendre pour m'aimer plus fenfiblement de Digitized by

VI.

Soyez auſſi la vie de mon cœur, ô mon Dieu, déſirez vous-même en ma volonté, de maniere qu'elle ſoit abſolument renfermée dans la vôtre, & apprenez lui à ne déſirer que ce que vous déſirez vous-même pour votre gloire, pour ma ſanctification & pour mon ſalut; & puiſque votre adorable cœur eſt à préſent en moi, & qu'il a bien voulu choiſir ſa demeure auprès du mien, communiquez-lui votre amour qui eſt la véritable vie; donnez-lui un ſentiment intime de votre divine préſence, qu'il ſente efficacement que vous êtes auprès de lui, afin qu'il ſe laiſſe embrâſer de vos divines ardeurs, & qu'il ne ſente plus de flammes que celles que vous lui ferez ſentir. Aimez vous-même en lui, & ne ſouffrez pas qu'il aime hors de vous que pour l'amour de vous, détruiſez en lui tout ce qui déplaît à vos yeux, abattez en lui toutes les idoles qu'il a aimées au préjudice de ſes devoirs. Faites-en, Seigneur, un cœur nouveau, ſur le modéle de ce cœur de chair que vous avez bien voulu prendre pour m'aimer plus ſenſiblement &

de Retraite ^ 5 j avec plus de tendrede, apprencz-lui enfin à n’aimcr que par vous, que pour vous & que comme vous aimez vousmême. V. Comme la vie divine dont vous vivez dans l’Augufte Sacrement de l’Euchariftie eft une vie rôute-puilTante, & qu’elle peut tout animer , ne vous contentez pas , ô Dieu vivant, de porter cette vie 11 fainte & fi prccieufe dans mon ame ; mais infinuez-la auffi dans mon corps , afin que tout fe fente de votre divine préfence; car il eft mort fans vous , ou fa vie n’eft qu’une mort affreufe , parce qu’il n’a du penchant que pour les œuvres de mort , fi vous ne l’animez , fi vous ne le purifiez & fi vous ne foutenez fa foibleffe par le précieux aliment de votre corps & de votre fang. Faites donc , ô mon Dieu , qu’il ne vive & qu’il ne refpire que par vous , afin qu’il foit parfaitement fournis à mon efprit , & mon efprit an vôtre ; qu’il ne voye que par vos yeux ; qu’il ne parle que par votre bouche , & que par l’anion^qu’il contracte avec le vôtre , il acquière une pureté parfaite & une infenfibilicé pour tous les

avec plus de tendreſſe, apprenez-lui enfin à n'aimer que par vous, que pour vous & que comme vous aimez vous-même.

V.

Comme la vie divine dont vous vivez dans l'Auguſte Sacrement de l'Euchariſtie eſt une vie toute-puiſſante, & qu'elle peut tout animer, ne vous contentez pas, ô Dieu vivant, de porter cette vie ſi ſainte & ſi précieuſe dans mon ame; mais inſinuez-la auſſi dans mon corps, afin que tout ſe ſente de votre divine préſence; car il eſt mort ſans vous, ou ſa vie n'eſt qu'une mort affreuſe, parce qu'il n'a du penchant que pour les œuvres de mort, ſi vous ne l'animez, ſi vous ne le purifiez & ſi vous ne ſoutenez ſa foibleſſe par le précieux aliment de votre corps & de votre ſang. Faites donc, ô mon Dieu, qu'il ne vive & qu'il ne reſpire que par vous, afin qu'il ſoit parfaitement ſoumis á mon eſprit, & mon eſprit au vôtre; qu'il ne voye que par vos yeux: qu'il ne parle que par votre bouche, & que par l'union qu'il contracte avec le vôtre, il acquiere une pureté parfaite & une inſenſibilité pour tous les

'Second Jour plaifirs des fens ; confacrez-èîi tous les organes , de peur qu'il ne reçoive la corruption ;*& que l'ayant reçue , il ne la porte dans mon cœur ; vous êtes aulîibien dans mon corps que dans mon ame par ce divin Sacrement , foutenez , fanûifiez , vivifiez l'un & l'autre , puifquc vous êtes ma vie. VI. J'entens , ô mon Dieu , le ferpent infernal qui préfente un aliment & qui dit , Mangez & vous ferez comme des Dieux, &c cet aliment elt un fruit agréable à voir & délicieux à goûter : mais je vous entens aufli qui me dites que j'aurai la vie en moi , & que je ferai éternellement heureux, fi je mange votre* chair &■ il je bois votre fang que vous me préfentez. Ah ! je comprens à préfent que ces paroles dans la bouche du ferpent infernal font un blafphême exécrable , & que dans la vôtre elles font un oracle de vie. L'aliment qu il préfentoit étoic un poifon mortel finement déguifé fous des apparences de vie ; celui de votre chair & de votre fang eft un antidote infiniment plus délicieux ; celui-là m'a perdu & m'a féduit , & en

plaiſirs des ſens ; conſacrez-en tous les organes, de peur qu'il ne reçoive la corruption ; & que l'ayant reçue, il ne la porte dans mon cœur ; vous êtes auſſi-bien dans mon corps que dans mon ame par ce divin Sacrement, ſoutenez, ſanctifiez, vivifiez l'un & l'autre, puiſque vous êtes ma vie.

V I.

J'entens, ô mon Dieu, le ſerpent infernal qui préſente un aliment & qui dit, Mangez & vous ſerez comme des Dieux, & cet aliment eſt un fruit agréable à voir & délicieux à goûter : mais je vous entens auſſi qui me dites que j'aurai la vie en moi, & que je ſerai éternellement heureux, ſi je mange votre chair & ſi je bois votre ſang que vous me préſentez. Ah ! je comprens à préſent que ces paroles dans la bouche du ſerpent infernal ſont un blaſphême exécrable, & que dans la vôtre elles ſont un oracle de vie. L'aliment qu'il préſentoit étoit un poiſon mortel finement déguiſé ſous des apparences de vie ; celui de votre chair & de votre ſang eſt un antidote infiniment plus délicieux ; celui-là m'a perdu & m'a ſéduit, & en

Je Retraite. 637 m’ouvrant les yeux , il m’a précipité dans un déplorable aveuglement. Celui-ci m’a fauvé , & en m’ouvrant les yeux de la foi , il a éclairé toute mon ame , pour me connoître , afin que je me haïUe ; & pour vous connoître, afin que je vous aime : celui-là m’a donné la mort , celui-ci m’a rendu la vie ; en un mot, celui-là ne m’a vainement flatté . de me rendre femblable à Dieu , que pour me perdre en me rendant fcmblable au démon -, & celui-ci ne me tire de la tyrannie infupportable du démon , que pour me rendre femblable à Dieu. VII. . Vivez donc, o mon ame, mais vivez de la vie de Dieu , puifque vous êtes nourrie de la chair, du fang, de l’efprir, de la fubftancc & de la vie de Dieu meme. Vous ne devez plus vivre que de lui , puifque vous avez en vous par la Communion , le principe, de cette vie divine qui eft infiniment efficace & aélive^ & qui peut véritablement vous changer èc vous transformer en l’aliment que vous recevez , pourvu que vous n’y apportiez point d’obftacle pajr votre froideur & par votre nonchalance j & qu’en % V. Digitized by Google

m'ouvrant les yeux, il m'a précipité dans un déplorable aveuglement. Celui-ci m'a ſauvé, & en m'ouvrant les yeux de la foi, il a éclairé toute mon ame, pour me connoître, afin que je me haïſſe ; & pour vous connoître, afin que je vous aime : celui-là m'a donné la mort, celui-ci m'a rendu la vie ; en un mot, celui-là ne m'a vainement flatté de me rendre ſemblable à Dieu, que pour me perdre en me rendant ſemblable au démon ; & celui-ci ne me tire de la tyrannie inſupportable du démon, que pour me rendre ſemblable à Dieu.

VII.

Vivez donc, ô mon ame, mais vivez de la vie de Dieu, puiſque vous êtes nourrie de la chair, du ſang, de l'eſprit, de la ſubſtance & de la vie de Dieu même. Vous ne devez plus vivre que de lui, puiſque vous avez en vous par la Communion, le principe de cette vie divine qui eſt infiniment efficace & active, & qui peut véritablement vous changer & vous transformer en l'aliment que vous recevez, pourvu que vous n'y apportiez point d'obſtacle par votre froideur & par votre nonchalance ; & qu'en

65S Second Jour ouvrant votre bouche pour le recevoir en aliment, vous lui ouvriez auflî toute votre ame, tout votre elprit &: tout votre cœur pour le recevoir avec toute la foi , tout l'amour, toute la pureté & tout l'empreirement dont vous êtes capable. Que l'efpric du monde n'entre donc jamais chez vous , puifqu'à prérent vous polTédez l'erprk de Dieu , qui eft un efpric de vie & vivifiant. Que l'amour profane, ou l'amour de vous-même n'entre jamais dans un cœur où celui de Jefus-Chrift a fait (bn féjour ; que les plaifirs des fens , que la volupté ne fouille jamais une chair purifiée tant de fois , ôc confacrée par la chair très-pure de l'Epoux des Vierges , qui ne fe plaît que parmi les lys de la chaûeté. Ah ! j'efpere que je vivrai dorénavant de la vie de Dieu, Sc que le démon qui veut me donner la mort , tremblera dorénavant de m'approcher, quand il fçaura que je porte dans mon corps & dans mon cœur le redoutable & jufte Jtjge qui l'a condamné à la mort éternelle , & qu'il verra mes lèvres encore toutes rouges du fang de Jefus-Chrift , qui eft l'Auteur de la vie. TROISIEME ■

ouvrant votre bouche pour le recevoir en aliment, vous lui ouvriez auſſi toute votre ame, tout votre eſprit & tout votre cœur pour le recevoir avec toute la foi, tout l'amour, toute la pureté & tout l'empreſſement dont vous êtes capable. Que l'eſprit du monde n'entre donc jamais chez vous, puiſqu'à préſent vous poſſédez l'eſprit de Dieu, qui eſt un eſprit de vie & vivifiant. Que l'amour profane, ou l'amour de vous-même n'entre jamais dans un cœur où celui de Jeſus-Chriſt a fait ſon ſéjour : que les plaiſirs des ſens, que la volupté ne ſouille jamais une chair purifiée tant de fois, & conſacrée par la chair très-pure de l'Epoux des Vierges, qui ne ſe plaît que parmi les lys de la chaſteté. Ah ! j'eſpere que je vivrai dorénavant de la vie de Dieu, & que le démon qui veut me donner la mort, tremblera dorénavant de m'approcher, quand il ſçaura que je porte dans mon corps & dans mon cœur le redoutable & juſte Juge qui l'a condamné à la mort éternelle, & qu'il verra mes lévres encore toutes rouges du ſang de Jeſus-Chriſt, qui eſt l'Auteur de la vie.

de Retraite'. '636 .TROISIÈME JOU.R DE RETRAITE. Je fus adorateur ^ modèle de nol adorations dans Jd Euchariflie, c * Sentimems. I. A Dorez aujourd'hui 6 mon ame i ce divin Sacrement comme une fource féconde de merveilles & de miracles , où l'amour excelîif de JefusChrift paroît tous les jours arec un éclat tout nouveau. Voyez par les yeux de la foi , la fainte Cite & la célefte J érufalcm , Je veux dire tout ce qu'il y a de plus augufte dans le Ciel , defeendu fi vifiblement fur cet Autel , toute l'augufte Trinité y réfide, & une infinité d'efprits céleftes l'accompagnent ; quoi de plus grand & de plus digne de vos adorations , de vos hommages & de votre amour '. ce Sacrement ineffable ne peut contenir Jefiis-Chrift comme Dieu & comme homme tout cnfemble , qu'il ne Ee Digitized by Google

TROISIÉME JOUR DE RETRAITE.

Jeſus adorateur & modéle de nos adorations dans l'Euchariſtie.

SENTIMENS.

I.

ADorez aujourd'hui ô mon ame, ce divin Sacrement comme une ſource féconde de merveilles & de miracles, où l'amour exceſſif de Jeſus-Chriſt paroît tous les jours avec un éclat tout nouveau. Voyez par les yeux de la foi, la ſainte Cité & la céleſte Jéruſalem, je veux dire tout ce qu'il y a de plus auguſte dans le Ciel, deſcendu ſi viſiblement ſur cet Autel, toute l'auguſte Trinité y réſide, & une infinité d'eſprits céleſtes l'accompagnent ; quoi de plus grand & de plus digne de vos adorations, de vos hommages & de votre amour ! ce Sacrement ineffable ne peut contenir Jeſus-Chriſt comme Dieu &

de Retraite. {^41 VOI S rendez vo5 liommagcs, mais vous y ctrs encore avec votre Elprit faint ; ’ le Pere y vit en vous , il y demeure , il y refide comme dans fon Verbe , il s’y glorif e comme dans fon image fubftanticÛe ; il s’y repofe , il y prend les délices comme dans l’objet de fes complaiianccs ; il y reçoit votre amour d’égal à égal , comme de fon Fils bien aimé , & vos horr.miges & vos adorations comme de fon fujet , parce que votre amour vous a fait dcTccndre volontairement du Throne de votre Majefté , pour vous faire Homme & le Sauveur de tous les hommes. Le SaintEfprit V cH: avec le Pere & avec vous , parce qu’i! cft inféparable de l’un & de l’autre j il y crt: comme un lien indilfoluble & facré qui nous unit à votre Père & à foi-meme , & qui nous unit à vous d’une union intime & ineffable j union qui devient encore plus forte , quand nous favons y répondre par notre amour , & que nous ne commettons plus d’infidélités capables de rompre des liens lî glorieux. III. « Placé' d ms cette hoftie qui parok à mes yeux , 6 mou Sauveur , au mt-, E e i) c Dtgilized by Google

vous rendez vos hommages, mais vous y êtes encore avec votre Eſprit ſaint ; le Pere y vit en vous, il y demeure, il y réſide comme dans ſon Verbe, il s'y glorifie comme dans ſon image ſubſtantielle ; il s'y repoſe, il y prend ſes délices comme dans l'objet de ſes complaiſances ; il y reçoit votre amour d'égal à égal, comme de ſon Fils bien aimé, & vos hommages & vos adorations comme de ſon ſujet, parce que votre amour vous a fait deſcendre volontairement du Thrône de votre Majeſté, pour vous faire Homme & le Sauveur de tous les hommes. Le Saint-Eſprit y eſt avec le Pere & avec vous, parce qu'il eſt inſéparable de l'un & de l'autre ; il y eſt comme un lien indiſſoluble & ſacré qui nous unit à votre Pere & à ſoi-même, & qui nous unit à vous d'une union intime & ineffable ; union qui devient encore plus forte, quand nous ſavons y répondre par notre amour, & que nous ne commettons plus d'infidélités capables de rompre des liens ſi glorieux.

III.

Placé dans cette hoſtie qui paroît

(Î4î Troifîême 'four lieu de l’adorable Trinité , vous perdiez , VOUS- priez , vous contemplez i A'ous aimez , vous adorez , & vous *y ctes te divin modèle fur lequel je dois régler mes penférs , mes prières , mes adorations , & mon amour ; & tout ce que vous y faites eft lî fublime , qu’il n’y a point d’intelligence célefte qui puifle l’expliquer , ni même le ' comprendre. Vous vous entretenez avec votre Pere , vous lui parlez un langage divin , il vous parle comme" vous lui parlez ; vous faites de même avec votre Efprit adorable , & cette occu|)ation glorieufe ne vous empêche pas de m’entendre & d’exaucer mes vœux , aufquels vous êtes auffi attentif que fi j’étois feul avec vous , & que vous n’eulTiez que moi feul à fauver. Vous me demandez au contraire qu’à me parjer & qu’à vous entretenir familièrement avec moi , parce que vous ne deicendez du Ciel dans l’Euchariftie que pour moi , pour m’apprendre à vous |3arler, à vous prier , à vous aimer & a vous adorer comme vous voulez être ‘ adoré ; ik vous êtes toujours prêt à récornpenfer avec ufure les devoirs que je vous y rends quand ils font fîâcércs , & qui s partent du cœur,. . . 1

lieu de l'adorable Trinité, vous penſez, vous priez, vous contemplez, vous aimez, vous adorez, & vous y êtes le divin modéle ſur lequel je dois régler mes penſées, mes prieres, mes adorations, & mon amour; & tout ce que vous y faites eſt ſi ſublime, qu'il n'y a point d'intelligence céleſte qui puiſſe l'expliquer, ni même le comprendre. Vous vous entretenez avec votre Pere, vous lui parlez un langage divin, il vous parle comme vous lui parlez; vous faites de même avec votre Eſprit adorable, & cette occupation glorieuſe ne vous empêche pas de m'entendre & d'exaucer mes vœux, auſquels vous êtes auſſi attentif que ſi j'étois ſeul avec vous, & que vous n'euſſiez que moi ſeul à ſauver. Vous ne demandez au contraire qu'à me parler & qu'à vous entretenir familierement avec moi, parce que vous ne deſcendez du Ciel dans l'Euchariſtie que pour moi, pour m'apprendre à vous parler, à vous prier, à vous aimer & à vous adorer comme vous voulez être adoré; & vous êtes toujours prêt à récompenſer avec uſure les devoirs que je vous y rends quand ils ſont ſincéres, & qu'ils partent du cœur.

IV.

Pendant que vous priez & que vous adorez dans cet auguſte Sacrement, ô divin adorateur, vous expoſez pour moi aux yeux de votre Pere céleſte, ce que vous avez fait pendant votre vie mortelle, pour ſa gloire & pour mon amour : vous le conjurez de me faire miſéricorde par les motifs les plus tendres & les plus engageans : vous faites parler en ma faveur, vos mérites, vos travaux, vos larmes, vos ſouffrances, vos plaies, votre mort & votre ſang, vous les faites valoir pour l'amour de moi : tout parle en vous avec une énergie & une éloquence divine, pour m'obtenir la miſéricorde que je demande par vous, & que vous demandez vous-même pour moi ; & vous ne le faites jamais avec plus de plaiſir, plus de ſuccès & plus d'efficace, que quand je vous adore moi-même dans ce Sacrement, quand j'unis mes adorations aux vôtres pour leur donner le mérite, qu'elles n'ont pas d'elles-mêmes, & ſur-tout quand je vous reçois dans la Communion avec un cœur pur & brûlant du divin amour.

^44 ' Ttoifième Jour V. • Qni poarroit concevoir , ô divin Solitaire , l'élévation de vos penfées , l'ardeur infinie de votre amour & de votre charité , la fublimité de vos erîtretiens & de vos adorations ! Elles font dignes d'un Dieu à qui elles s'adreflent , & dignes d'un Dieu qui les produit ; Qui pourroit voir à découvert ce cœur adorable comme je vois les efpéces Sacramentelles qui me le cachent ! Si ce fanâuaire m'étoit ouvert , comme j'efpere qu'il me le fera dans le Ciel , quel intérieur divin ne verrois je pas , quels iècrets admirables , quelle fournaife de charité , quel abîme de fcicnce , quel excès du plus pur amour 1 Mais , ô mon Dieu , comme les portes de ce fandhiaire me font fermées , parce que je fuis pécheur , parce que je fuis voyageur , & que tout ce que vous penfez , tout ce que vous dites , & tout ce. que vous faites dans ce divin Sacrement , comme Dieu & comme homme , eft incompréhenfible & d'un mérite infini ; je ne m'approche qu'en tremblant , comme Moyfe , de ce builTon tout ardent de flammes de la plus * pure charité 3 tues guides feront la foi

V.

Qui pourroit concevoir, ô divin Solitaire, l'élévation de vos penſées, l'ardeur infinie de votre amour & de votre charité, la ſublimité de vos entretiens & de vos adorations ! Elles ſont dignes d'un Dieu à qui elles s'adreſſent, & dignes d'un Dieu qui les produit : Qui pourroit voir à découvert ce cœur adorable comme je vois les eſpéces Sacramentelles qui me le cachent ! Si ce ſanctuaire m'étoit ouvert, comme j'eſpere qu'il me le ſera dans le Ciel, quel intérieur divin ne verrois je pas, quels ſecrets admirables, quelle fournaiſe de charité, quel abîme de ſcience, quel excès du plus pur amour ! Mais, ô mon Dieu, comme les portes de ce ſanctuaire me ſont fermées, parce que je ſuis pécheur, parce que je ſuis voyageur, & que tout ce que vous penſez, tout ce que vous dites, & tout ce que vous faites dans ce divin Sacrement, comme Dieu & comme homme, eſt incompréhenſible & d'un mérite infini ; je ne m'approche qu'en tremblant, comme Moyſe, de ce buiſſon tout ardent de flammes de la plus pure charité ; mes guides ſeront la foi

I I ^ Retraite, ^4 y ^ ramoiir ; je refpede tout , je l'admi- . re , je l'adore , je m'y unis , & je vous fupplie de m'en faire l'application» V I. Comme c'eft l'amour que vous ave» pour tous les hommes & pour moi en particulier , qui vous a engagé à vous revêtir de ma chair , malgré votre grandeur & ma baflelTe J comme c'eft le même amour qui vous -a fait foüff tir dans ma chair cant.d'ourrages & tant de tourmens , & que. c'eft encore cet amour qui vous réduit ici , tout Dieu que vous êtes , dans l'humble pofture de luppliant & d'adorateur -, j^ai droit d'entrer en liaifon , en commerce & en fociété avec 'vous , & de m'approprier le mérite de vos divines oppérations dans l'augufte ^ Sacrement de l'Éuchariftie : vous y priez , vous y adorez pour l'amour de moi » comme mon Chef , comme mon Pere , comme mon' Médiateur , comme mon Pontife & comme mon Sauveur vous y traitez de mon falur avec votre Pere Célefte , tantôt d'égal à égal parce que vous êtes Dieu , & que vous pouvez tout accorder vous-même j tantôt de 'fujet à Souverain , parce que vous vous Ec iv Digilized by Google

& l'amour ; je reſpecte tout, je l'admire, je l'adore, je m'y unis, & je vous ſupplie de m'en faire l'application.

VI.

Comme c'eſt l'amour que vous avez pour tous les hommes & pour moi en particulier, qui vous a engagé à vous revêtir de ma chair, malgré votre grandeur & ma baſſeſſe ; comme c'eſt le même amour qui vous a fait ſouffrir dans ma chair tant d'outrages & tant de tourmens, & que c'eſt encore cet amour qui vous réduit ici, tout Dieu que vous êtes, dans l'humble poſture de ſuppliant & d'adorateur ; j'ai droit d'entrer en liaiſon, en commerce & en ſociété avec vous, & de m'approprier le mérite de vos divines oppérations dans l'auguſte Sacrement de l'Euchariſtie : vous y priez, vous y adorez pour l'amour de moi, comme mon Chef, comme mon Pere, comme mon Médiateur, comme mon Pontife & comme mon Sauveur : vous y traitez de mon ſalut avec votre Pere Céleſte, tantôt d'égal à égal parce que vous êtes Dieu, & que vous pouvez tout accorder vous-même ; tantôt de ſujet à Souverain, parce que vous vous

^4^ Troifême Jcur ctes fait hovme , que la nature que 50US avez prife vous abaifle au-delîous de lui J & vous réduit par amour à l'humble qualité de fujet j alors vous priez & vous demandez comme (i vous étiez à ma place ; mais parce que votre piiere «ft d'une valeur infinie , à caufe que la nature humaine eft unie en^ vous inféparablement à la nature divine , elle cft toujours exaucée i ainlî , mon Sauveur , tout ce que vous y faites eft à moi , vous jne l'avez donné , c'eft mon bien , & -perfonne ne me le ravira jamais. VIL ■ Vous me le donnez encore d'une ma.,niere bien plus finguliere & bien plusi . intime , ô tnon Sauveur , lorfque vous •^forcez de ce Tabernacle pour venir en moi par la fainte Communion ; vous faites dans ma poitrine & fur l'Autel fecret de mon cœur , ce que vous faites en public aux yeux des ixlélcs qui vous , adorent dans ce fanéiuc^re fur nos Autels i vous le faites pour tout le monde , , vous y êtes un adorateur univerfel le puiftant médiateur de tous les hommes en général ; mais pendant que vous ; êtes en moi , & que je vouspoifede en

êtes fait homme, & que la nature que vous avez priſe vous abaiſſe au-deſſous de lui, & vous réduit par amour à l'humble qualité de ſujet ; alors vous priez & vous demandez comme ſi vous étiez à ma place ; mais parce que votre priere eſt d'une valeur infinie, á cauſe que la nature humaine eſt unie en vous inſéparablement à la nature divine, elle eſt toujours exaucée ; ainſi, mon Sauveur, tout ce que vous y faites eſt à moi, vous me l'avez donné, c'eſt mon bien, & perſonne ne me le ravira jamais.

VII.

Vous me le donnez encore d'une maniere bien plus ſinguliere & bien plus intime, ô mon Sauveur, lorſque vous ſortez de ce Tabernacle pour venir en moi par la ſainte Communion ; vous faites dans ma poitrine & ſur l'Autel ſecret de mon cœur, ce que vous faites en public aux yeux des fidéles qui vous adorent dans ce ſanctuaire ſur nos Autels ; vous le faites pour tout le monde, vous y êtes un adorateur univerſel & le puiſſant médiateur de tous les hommes en général ; mais pendant que vous êtes en moi, & que je vous poſſede en

■âe Retraite, ^4y Cubftance auprès de mon cœur , il femMe alors que vous n'aimiez, que vous' ne priiez & que vous n’adoriez que pour ^oi feul j vous vous y appliquez entier a moi , comme û vous n’aviez que moi feul à penfer , moi feul à combler degraces , moi (eul à nourrir , à ralTaiîat , à fanètifier , comme fi fétois feul au monde, féal racheté de votre fang, feid deftinc four votre Royaume célefte, feul l’objet de vos divines mlléricordes , de vos faveurs & de votre amour ,& comme fi cet adorable Sacrement n’étoit inftitué que pour moi feul. Apprenez-moi donc , .o •divin Adorateur , a vous prier , à voos aimer , & à vous adorer comme je le dois.; •ou quand vous 'ferez expofé a mes yeuoc •fur nos Aurels ., ou quand vous ferez eji moi par la fainte Communion, afin que Je fois du nombre de ceux qui vous aimejont & qui vous adoreront cteuiellemait . dbuis le CieL Dtgitized by Google

ſubſtance auprès de mon cœur, il ſemble alors que vous n'aimiez, que vous ne priiez & que vous n'adoriez que pour moi ſeul; vous vous y appliquez tout entier à moi, comme ſi vous n'aviez que moi ſeul à penſer, moi ſeul à combler de graces, moi ſeul à nourrir, à raſſaſier, à ſanctifier, comme ſi j'étois ſeul au monde, ſeul racheté de votre ſang, ſeul deſtiné pour votre Royaume céleſte, ſeul l'objet de vos divines miſéricordes, de vos faveurs & de votre amour, & comme ſi cet adorable Sacrement n'étoit inſtitué que pour moi ſeul. Apprenez-moi donc, ô divin Adorateur, à vous prier, à vous aimer, & à vous adorer comme je le dois; ou quand vous ſerez expoſé à mes yeux ſur nos Autels, ou quand vous ſerez en moi par la ſainte Communion, afin que je ſois du nombre de ceux qui vous aimeront & qui vous adoreront éternellement dans le Ciel.

Grandeurs abaiffemens de Jefits^ Chriji dans V Eucharifiie, S E N T I M E N s. M I. QtTel divin & quel prodigieux fpectacle la Religion prclente-t'elle aujourd'hui à mes yeux dans _ce Tabernacle & fur cet Auc,.! ! quel furprenanc & quel myftéricux alTemblage , quelle proligieufe umon & quel incomprchenfîblc mélange de grandeurs , d'abaiffemens , de force , de foiblede , de gloire & d'abjeftion ! mais quels puilfans motifs d'amour , de recennoilfance , d'admiratiôn & d'étonnement , quelle admirable inftrudlion ! mais hélas , quelle condamnation pour mon orgueil , fî je ne m'abaiffe jufqu'au centre de la terre , en voyant la grandeur même 11 prodiguieufement abaüTée dans ce myfictft d'amour ! Que vois-je en cflet

QUATRIÉME JOUR DE RETRAITE.

Grandeurs & abaiſſemens de Jeſus-Chriſt dans l'Euchariſtie.

SENTIMENS.

I.

QUel divin & quel prodigieux ſpectacle la Religion préſente-t'elle aujourd'hui à mes yeux dans ce Tabernacle & ſur cet Autel ! quel ſurprenant & quel myſtérieux aſſemblage, quelle prodigieuſe union & quel incompréhenſible mélange de grandeurs, d'abaiſſemens, de force, de foibleſſe, de gloire & d'abjection ! mais quels puiſſans motifs d'amour, de recennoiſſance, d'admiration & d'étonnement, quelle admirable inſtruction ! mais hélas, quelle condamnation pour mon orgueil, ſi je ne m'abaiſſe juſqu'au centre de la terre, en voyant la grandeur même ſi prodigieuſement abaiſſée dans ce myſtere d'amour ! Que vois-je en effet

de Retraite, ^49 dans certff hoftie par lès yeux de la foi ! J'y vois un Erre luprême robfiftant par ^ lui-même , un Dieu tout-puilTant qui fait toute la gloire , & coures les délices du Ciel & de la Terre , & qui fait trembler les enfers à fon feul Nom. Un Dieu qui voit tout , qui peut tout , qui contient tout , qui remplit tout , qui foutient tout J qui donne la vie à tout ce qui fubiîfle , & qui dans un inftant peut anéantir toutes chofes. \ IL Mais , ô mon Dieu , que vois je ici par les feuls yeux de mon corps , & qu'eftce que la raifon humaine toute feule , 'fans le fecours de la foi , y peut découvrir de grand bc d'augufte ? Un fim-» pie morceau de pain qui n'a rien de furprenant , rien d'extraordinaire, qui n*a cm apparence rien de refpe étable, qui va bientôt être détruit & confommé dans l'cftomac d'un homme mortel & périflable pour lui fervir de nourriture corporelle comme les autres aiimens les plus com■ muns de la vie ; quoi de plus bas , de plus ravallé & de plus humiliant ! Ah , Seigneur , où vous renfermez-vous ici , & quelle placeoccupez-vous , vous qui êtes la grandeur même, & dù dois-je me plv Dtgitized by Google

dans cette hoſtie par les yeux de la foi ! J'y vois un Etre ſuprême ſubſiſtant par lui-même, un Dieu tout-puiſſant qui fait toute la gloire, & toutes les délices du Ciel & de la Terre, & qui fait trembler les enfers à ſon ſeul Nom. Un Dieu qui voit tout, qui peut tout, qui contient tout, qui remplit tout, qui ſoutient tout, qui donne la vie à tout ce qui ſubſiſte, & qui dans un inſtant peut anéantir toutes choſes.

II.

Mais, ô mon Dieu, que vois je ici par les ſeuls yeux de mon corps, & qu'eſt-ce que la raiſon humaine toute ſeule, ſans le ſecours de la foi, y peut découvrir de grand & d'auguſte ? Un ſimple morceau de pain qui n'a rien de ſurprenant, rien d'extraordinaire, qui n'a en apparence rien de reſpectable, qui va bientôt être détruit & conſommé dans l'eſtomac d'un homme mortel & périſſable, pour lui ſervir de nourriture corporelle comme les autres alimens les plus communs de la vie ; quoi de plus bas, de plus ravallé & de plus humiliant ! Ah, Seigneur, où vous renfermez-vous ici, & quelle placeoccupez-vous, vous qui êtes la grandeur même, & où dois-je me pla-

The text on this page is estimated to be only 28.08% accurate

é 50 QuatrUme "Jour • cer moi-même en votre divine préfcnce; .quand je vous vois fi prodigieuie^nearÇ Juuoiliéî » \îaîs, ô mon ame , allez plus loin 5 .ne con'ultez'plus Jii la rarfou humaine .ni l'expérience des fens qui vous cpn.^uixoiijic a Tinfidélité & à Terreur j prenez un eflor plus génè'reix & plus élevé ^ il iTy a que la foi feule accompagnée d'amour qu*i puilfe vous cclaircx wdans ce prod gi^ux myfiere de grandeur d'humiliations. La foi me dit que c'eût «n Dieu Tout puilTant & Eternel qui .tuer des bornes à Ton immenfité pour fa .jtnfe nner tout entier dans cette Hoflîe .■qui paroît û petite à mes yeux j que c'eft le Verbe -ôc 1" Fils unique du Pere .Célefte » égal en toutes choies au Prin.cipe alorable dont il eft émané , & qu'H efi Dieu comme lui : la foi me dit encore que cette Hoflîe me cache le jCféateur de ce vafle Univers, qui par nne feule parole & fans aucun effort a tiré toutes les créatures du néant, qui les fburien^ , qui les. nourrit., qui par fa -providence .toute paternelle , pourvoit 9 tottsikuts befoius , que toutes ces créa

cer moi-même en votre divine préſence ; quand je vous vois ſi prodigieuſement humilié ?

III.

Mais, ô mon ame, allez plus loin ; ne conſultez plus ni la raiſon humaine ni l'expérience des ſens qui vous conduiroient à l'infidélité & à l'erreur ; prenez un eſſor plus généreux & plus élevé, il n'y a que la foi ſeule accompagnée d'amour qui puiſſe vous éclairer dans ce prodigieux myſtere de grandeur & d'humiliations. La foi me dit que c'eſt un Dieu Tout puiſſant & Eternel qui met des bornes à ſon immenſité pour ſe renfermer tout entier dans cette Hoſtie qui paroît ſi petite à mes yeux ; que c'eſt le Verbe & le Fils unique du Pere Céleſte, égal en toutes choſes au Principe adorable dont il eſt émané, & qu'il eſt Dieu comme lui : la foi me dit encore que cette Hoſtie me cache le Créateur de ce vaſte Univers, qui par une ſeule parole & ſans aucun effort a tiré toutes les créatures du néant, qui les ſoutient, qui les nourrit, qui par ſa providence toute paternelle, pourvoit à tous leurs beſoins, que toutes ces créa-

The text on this page is estimated to be only 29.11% accurate

Retriiitp, C lores pcriroient & retou’-neroient dans l’abîme du ncanc d’où elles font foftîes , s’il cefloit un inftant de penfer à elles ’t quelle grani. ur î I V. La foi me dit encore qrie e’eù im r>icu faic homme , lequel après avoir uni Ta divinité toute enc’icre à une chair fenifclable a la m enue, Jujetre airx fatigues » à la faim, a la foif, aux (oufirancts, & à la mort, a bien vculu^parun excès d’amoor peur les hommes , lavr encore l’une & l'autre dans cette hoftie c|ui confient Si fa divinité de fou humanité lainfe ; 8c que la meme chair 8c le même iang dojit il s’eù fervî pour me racheter de la mort éternelle , y font aufîi renfermés , pour perpétuer ainfi fon amour & ma réiemprion jufqu’a la eonfommation ,des fiécles, La foi me dit que e'cfl: un Trêtre fouveraîn dont le Sacerdoce eft éternel , & qui a droit de rceevoir aufÏÏLien que d’offrir à D en , des facrifices qui lui font toujours agréables, parce que fon facerdoce eft uni à fa divinité. La foi me dit enfin , que c*cft le Roi des. Rois quî'vlenc établir fou Thrône des Jhorames , parce qu’il les

tures périroient & retourneroient dans l'abîme du néant d'où elles ſont ſorties, s'il ceſſoit un inſtant de penſer à elles; quelle grandeur!

I V.

La foi me dit encore que c'eſt un Dieu fait homme, lequel après avoir uni ſa divinité toute entiére à une chair ſemblable à la mienne, ſujette aux fatigues, à la faim, à la ſoif, aux ſouffrances, & à la mort, a bien voulu, par un excès d'amour pour les hommes, unir encore l'une & l'autre dans cette hoſtie qui contient & ſa divinité & ſon humanité ſainte; & que la même chair & le même ſang dont il s'eſt ſervi pour me racheter de la mort éternelle, y ſont auſſi renfermés, pour perpétuer ainſi ſon amour & ma rédemption juſqu'a la conſommation des ſiécles. La foi me dit que c'eſt un Prêtre ſouverain dont le Sacerdoce eſt éternel, & qui a droit de recevoir auſſi-bien que d'offrir à Dieu, des ſacrifices qui lui ſont toujours agréables, parce que ſon ſacerdoce eſt uni à ſa divinité. La foi me dit enfin, que c'eſt le Roi des Rois qui vient établir ſon Thrône au milieu des hommes, parce qu'il les

Quattième 'Jour. aime , & que ce Roi du Ciel & de la Terre efl aiifli uii Epo.ix célefle qui vient contrafter une alliance écern^lle avec nos âmes , qui deviennent efîcâiivement Tes époufes par ce Sacrement , & qu'il leur donne libé.alement Ton corps & Ton fang , fon efprit , .fou aine & la divinité même pour gage infaillible de fon amour. ; V. Quelle grandeur , o Dieu de Majefté , & que ce Tabernacle eft augufte & digne de mes refpeéls , de mes hommages , de mes adorations , & de mon amour , puifqu*en vous renfermant , H cfl: devenu le Temple d'an Dieu vivant , le fanâuaire d'un Verbe Créateur , le lieu de délices d'un Sauveur , l'Autel d'un Souverain Prêtre , le Thr»ne du Roi des Rois i & le lit nuptial de l'Amant & 'de l'Epoux divin de nos âmes i O mon Sauveur , je vous adore du plus profond de mon cœur dans cec augude Temple , comme mon Dieu : Je vous rends mes homma:es dans ce Tanéfcuaire commé à mon Créateur à qui Je fuis redevable de mon être 8c dè tout ce que jé poffédé dans 'ce monde :

aime, & que ce Roi du Ciel & de la Terre eſt auſſi un Epoux céleſte qui vient contracter une alliance éternelle avec nos ames, qui deviennent effectivement ſes épouſes par ce Sacrement, & qu'il leur donne libéralement ſon corps & ſon ſang, ſon eſprit, ſon ame & ſa divinité même pour gage infaillible de ſon amour.

V.

Quelle grandeur, ô Dieu de Majeſté, & que ce Tabernacle eſt auguſte & digne de mes reſpects, de mes hommages, de mes adorations, & de mon amour, puiſqu'en vous renfermant, il eſt devenu le Temple d'un Dieu vivant, le ſanctuaire d'un Verbe Créateur, le lieu de délices d'un Sauveur, l'Autel d'un Souverain Prêtre, le Thrône du Roi des Rois, & le lit nuptial de l'Amant & de l'Epoux divin de nos ames ? O mon Sauveur, je vous adore du plus profond de mon cœur dans cet auguſte Temple, comme mon Dieu : Je vous rends mes hommages dans ce ſanctuaire, comme à mon Créateur à qui je ſuis redevable de mon être & de

de Retraite. ^53 Je me confacre à vous par devoir , par amour & par reconnoiflance dans ce lieu de délices ; comme à mou Sauveur , qui m'a delivre de la mort par l'effurion de Ton fang : Je m'iimnole à vous en qualité de viélime volontaire fur cet Autel -, comme à mon Souverain Prêtre qui s'efl facrilié foi-mên:e à ma place pour appaifer la colere de Dieu ion Pere juftement irrité contre moi : Je m'unis à vous , & je vous offre tout mon efprit, tout mon cœur , toute mon ame, tous mes delîrs & toute ma perfonne fur ce lit nuptial comme a mon divin Epoux ; heureux fi cette alliance fi fainte & fi gl»rieufe que Je contrarie aujour-j d'hui par le Sacrement de votre corps & de votre fang , devient un gage afiuré de cette union éternelle & bien-heuieuic à laquelle j'afpire dans le Ciel. V I. Mais , ô Dieu de majeffé , que j'ap* perçois ici d'étranges humiliations au milieu de ces grandturs que vous nous découvrez dans le Sacrement adorable de l'EucharifUc , & que le brillant de cette gloire fi pure dont vous 'oui filez dans ,ce Tabernacle inc parou ol»Dlgitized by Google

Je me conſacre à vous par devoir, par amour & par reconnoiſſance dans ce lieu de délices ; comme à mon Sauveur, qui m'a delivré de la mort par l'effuſion de ſon ſang : Je m'immole à vous en qualité de victime volontaire ſur cet Autel ; comme à mon Souverain Prêtre qui s'eſt ſacrifié ſoi-même à ma place pour appaiſer la colere de Dieu ſon Pere juſtement irrité contre moi : Je m'unis à vous, & je vous offre tout mon eſprit, tout mon cœur, toute mon ame, tous mes deſirs & toute ma perſonne ſur ce lit nuptial comme à mon divin Epoux ; heureux ſi cette alliance ſi ſainte & ſi glorieuſe que je contracte aujourd'hui par le Sacrement de votre corps & de votre ſang, devient un gage aſſuré de cette union éternelle & bien-heureuſe à laquelle j'aſpire dans le Ciel.

VI.

Mais, ô Dieu de majeſté, que j'apperçois ici d'étranges humiliations au milieu de ces grandeurs que vous nous découvrez dans le Sacrement adorable de l'Euchariſtie, & que le brillant de cette gloire ſi pure dont vous jouiſſez dans ce Tabernacle me paroît ob-

^54 Q;uairième Jmr «urci par des. abaiiTemens pcodîgîettx •^ui me furprenneiu &: cjui confonicnt ■man orgueil î vous •êtes dans ce faiictuaire un Dieu Créateur auffi bien que ■dans le Ciel , & votre divinité ell cachée fous le voile obfcnr des eipcces •Sacramentelks ; \ ous êtes devenu vousmême une créature dans un fens ; de ananiere que vous obéilfcz pouéluelleanent au Prêtre , qui n'cft lui- même qu'une créature que vous avez formée de vos mains , & vous lui obéidèz convane s'il étoit devenu le Dieu de fon Dieu même. Vous êtes dans cewe Hol■tie comme le Sauveur de tous les hommes , & plufîeurs d'entre eux vous ouitragent , & profanent indignement le corps & le fang dont ils ibnt rachetés. Vous y êtes comme un Souverain Prêire qui offrez incelîàmnient à votre Pcle Céleffe un Sacrifice d'agréatle odeur jpour notre réconciliation j mais je vo» cette gloricufe qualité obfcurcie par celle de viétime que vous prenez entre les mains de vos propres vidimes, qui prenneai votre place, & qui deviennent vos Prêtres. Vous êtes dans cette Hoftfe comme le Roi des Rots 46c comme le Souverain Maître du Ciel 48c de la Tecre i mais vous y cces

curci par des abaiſſemens prodigieux qui me ſurprennent & qui confondent mon orgueil ! vous êtes dans ce ſanctuaire un Dieu Créateur auſſi bien que dans le Ciel, & votre divinité eſt cachée ſous le voile obſcur des eſpeces Sacramentelles ; vous êtes devenu vous-même une créature dans un ſens ; de maniere que vous obéiſſez ponctuellement au Prêtre, qui n'eſt lui-même qu'une créature que vous avez formée de vos mains, & vous lui obéiſſez comme s'il étoit devenu le Dieu de ſon Dieu même. Vous êtes dans cette Hoſtie comme le Sauveur de tous les hommes, & pluſieurs d'entre eux vous outragent, & profanent indignement le corps & le ſang dont ils ſont rachetés. Vous y êtes comme un Souverain Prêtre qui offrez inceſſamment à votre Pere Céleſte un Sacrifice d'agréable odeur pour notre réconciliation ; mais je vois cette glorieuſe qualité obſcurcie par celle de victime que vous prenez entre les mains de vos propres victimes, qui prennent votre place, & qui deviennent vos Prêtres. Vous êtes dans cette Hoſtie comme le Roi des Rois & comme le Souverain Maître du Ciel & de la Terre ; mais vous y êtes ſans

de Retraite. 6^^ thrône & fans majefté vifible , vous y obéilTez à vos propres fujets , comme a vos naaîtresj & l'Euchariftie eft votre thrône pour recevoir les hommages & les refpt (fts des hommes , fouveiu ils vous infulcenc par leurs irrévérences. VII. Je vous vois enfin , 6 mon Dieu , dans ce Sacrement , comme l'cpoux des âmes : vous y rendez pour contrac•ter avec elles un célefte mariage , & plusieurs d'entre*vos épouiès vous abandonnent & deviennent fouvent les infâmes adultérés du démon. Grandeur incompréhenlîble de mon Dieu , je vous adore dans ce Tabernacle & dans cette Hoftie ! je me profterne humblement aux pieds de votre Thrône , où je voudrois être tous les jours & à tous les momens de ma vie , pour vous rendre mes plus refpeétueux^ hommages. Gucrillèz mon orgueil , & faites-moi fentir que je ne fuis rien devant vous , qu'un néant vivant , & une boue animée : pénétrez-tTioi d'un profond refpeél pour votre adorable préfence , & rendez-moi digne de produire des aél's d'adoration qui vous plaifent. Abaiiîe

thrône & ſans majeſté viſible, vous y obéiſſez à vos propres ſujets, comme à vos maîtres; & ſi l'Euchariſtie eſt votre thrône pour recevoir les hommages & les reſpects des hommes, ſouvent ils vous inſultent par leurs irrévérences.

VII.

Je vous vois enfin, ô mon Dieu, dans ce Sacrement, comme l'époux des ames: vous y réſidez pour contracter avec elles un céleſte mariage, & pluſieurs d'entre vos épouſes vous abandonnent & deviennent ſouvent les infâmes adulteres du démon. Grandeur incompréhenſible de mon Dieu, je vous adore dans ce Tabernacle & dans cette Hoſtie! je me proſterne humblement aux pieds de votre Thrône, où je voudrois être tous les jours & à tous les momens de ma vie, pour vous rendre mes plus reſpectueux hommages. Guériſſez mon orgueil, & faites-moi ſentir que je ne ſuis rien devant vous, qu'un néant vivant, & une boue animée: pénétrez-moi d'un profond reſpect pour votre adorable préſence, & rendez-moi digne de produire des actes d'adoration qui vous plaiſent. Abaiſſe-

6^6 Civéfiiiéme Jcttr ment prodigieux de mon Dieu & de mon Sauveur , c’efl: vous qui me le rendez plus aimable & d’un plus facile accès, parce que vous me faites comprendre qu’il ne s’eft abaifle que parce qu’il m’aime & qu’il en veut à monccetir ; apprenez-moi cetcc véritable humilité d’efprk 6c de cœur qui me fafîe connoître & femir que je ne fuis rien, & que vous êtes tout ; c’eft par elle que je me rendrai plus digne de m’approcher de votre adorable Sacrement. gSf . '

■.!'!'L»^WL«.HBB5agag^^ CINQUIÈME JOUR. DE RE TR ATT E. y^/us fur fon Throne de yraces dans l' Eucharifiie. Sentîmes s. I. Approchez-vous fouvent , ô mon ame , de l’adorable Sacrement de l'Euchariftie , foyez dans ce faine tems , inféparable des Autels , tenez une hdéle ii'ogle

ment prodigieux de mon Dieu & de mon Sauveur, c'eſt vous qui me le rendez plus aimable & d'un plus facile accès, parce que vous me faites comprendre qu'il ne s'eſt abaiſſé que parce qu'il m'aime & qu'il en veut à mon cœur; apprenez-moi cette véritable humilité d'eſprit & de cœur qui me faſſe connoître & ſentir que je ne ſuis rien, & que vous êtes tout; c'eſt par elle que je me rendrai plus digne de m'approcher de votre adorable Sacrement.

CINQUIÉME JOUR

DE RETRAITE.

Jeſus ſur ſon Thrône de graces dans l'Euchariſtie.

SENTIMENS.

I.

APprochez-vous ſouvent, ô mon ame, de l'adorable Sacrement de l'Euchariſtie, ſoyez dans ce ſaint tems, inſéparable des Autels, tenez une fidéle

^de Retraite, cofripagnie à votre Dieu ; il n’eft expoie dans ce fanétuaire que pour vous inviter à le venir trouvér , à l’adorer Sc a lui expofer tous les befoins de votre ame: montrez-lui confidemment toutes les plaies de votre coeur & il les guérira : approchezvous aujourd’hui de cet Autel , où il paroît à vos yeux , comme du thrône de Tes grâces, afin d’y trouver les miféricordes dont vous avez befoin tous les jours ; mais approchez- vous -en avec cette foi vive , cette crainte filiale , & cette confiance entière qui vous rendent digne d'obtenir toutes les faveurs que vous lui demanderez ; elles font dans l’adorable Euchariftie comme dans leur fource i elles coulent incefTamment en abondance du corps & du fang de cec adorable Solitaire fur nos Autels , comme de leur principe & de leur caufe qiéritoire : rccevez-en avec une (ainte avidité les précieux écoulcmcns j ne craignez point , la fource eft intarriffable : fi vous êtes ardente à les demander , fidèle à lés recevoir & à les mettre en pratiejue , vous polfederez en vous non pas un ruifieau , ni un (impie écoulement', mais une fource d*eau vive qui s’élèvera avec vous , & qui rejaillira jufqu’à la vie éternelle.
• ■ : • DigitLzed by Google

compagnie à votre Dieu ; il n'eſt expoſé dans ce ſanctuaire que pour vous inviter à le venir trouver, à l'adorer & à lui expoſer tous les beſoins de votre ame : montrez-lui confidemment toutes les plaies de votre cœur & il les guérira : approchez-vous aujourd'hui de cet Autel, où il paroît à vos yeux, comme du thrône de ſes graces, afin d'y trouver les miſéricordes dont vous avez beſoin tous les jours ; mais approchez-vous-en avec cette foi vive, cette crainte filiale, & cette confiance entiere qui vous rendent digne d'obtenir toutes les faveurs que vous lui demanderez ; elles ſont dans l'adorable Euchariſtie comme dans leur ſource ; elles coulent inceſſamment en abondance du corps & du ſang de cet adorable Solitaire ſur nos Autels, comme de leur principe & de leur cauſe méritoire : recevez-en avec une ſainte avidité les précieux écoulemens ; ne craignez point, la ſource eſt intarriſſable : ſi vous êtes ardente à les demander, fidéle à les recevoir & à les mettre en pratique, vous poſſederez en vous non pas un ruiſſeau, ni un ſimple écoulement, mais une ſource d'eau vive qui s'élévera avec vous, & qui rejaillira juſqu'à la

Cinquième Jour II. 1 Augmentez ici votre confiance , ô mon ame , & foyez perAjadée qu'il eft. difficile de la poufler trop loin , quand l'amour divin en fera le principe ; plus vous participerez aux. grâces ^renfermées dans ce divin Sacrement , plus vous y en trouverez de nouvelles , parce que tout y eft incpnifable ; &c plus vous en recevrez , plus vous acquerrez de capacité &c d'étendue pour en recevoir , & pour en contenir de plus nombreafes , de plus abondantes , & de plus fublimes ; vous n'en connoîrrez la jufle valeur que quand vous les aurez reçues : il faut ici de l'expérience pour con noîcrc , & pour goûter Dieu dans l'Eucbariftie *, cette expérience donne toujours une avidité nouvelle -, il faut di^fij^r Dieu pour le polïe ler , ■& il faut le pôfleder pour apprendre à le defirer avec plus d'ardeur. Poulfez votre liberté &c votre hardielïè plus loin , on vous le permet ici , unilTez cette fource de grâces à votre propre cœur: Suocez , bûvez , enyvrez-vous de cette eau vive , dit faint Auguftin , rem(plidèÊ-vous afin qu'il 'en foie inondé en

II.

Augmentez ici votre confiance, ô mon ame, & ſoyez perſuadée qu'il eſt difficile de la pouſſer trop loin, quand l'amour divin en ſera le principe; plus vous participerez aux graces renfermées dans ce divin Sacrement, plus vous y en trouverez de nouvelles, parce que tout y eſt inépuiſable; & plus vous en recevrez, plus vous acquerrez de capacité & d'étendue pour en recevoir, & pour en contenir de plus nombreuſes, de plus abondantes, & de plus ſublimes; vous n'en connoîtrez la juſte valeur que quand vous les aurez reçûes: il faut ici de l'expérience pour connoître, & pour goûter Dieu dans l'Euchariſtie; cette expérience donne toujours une avidité nouvelle; il faut deſirer Dieu pour le poſſeder, & il faut le poſſeder pour apprendre à le deſirer avec plus d'ardeur. Pouſſez votre liberté & votre hardieſſe plus loin, on vous le permet ici, uniſſez cette ſource de graces à votre propre cœur: Succez, bûvez, enyvrez-vous de cette eau vive, dit ſaint Auguſtin, rempliſſez-vous afin qu'il en ſoit inondé en

de Retraite fl grande abondance , qu'il foît toujours plein , & qu'il i>c fe vuide jamais. III. Ce n eft point afîez pour vous , 3 mon ame , d'être humblement profternee aux pieds de ce thrône de grâce , çn qualité d'adoratrice & de luppliante , pour demander les grâces qui vous font les plus ncceflaires , & que vous fouhaitez avec plus d'ardeur : vous avez droit de monter fur ce thrône, & de vous aller alTeoir à cette table pour aller puifer ces grâces juf^ ques dans le cœur de celui qui les renferme toutes , parce qu'il 'vous y invite lui-même : & que non-content de vous y inviter , il *vous en fait encore un précepte pour vous y engager par toutes fortes d'endroits , parce qu'il le fouhaite lui -même. Quoiqu'il loit un Dieu tout puiffant & un Souverain infiniment refpeéfable , il eft cependant dans ce Tabernacle on fon amour l'a renfermé comme une divinité familière ; c'eft une Majefté adoucie & carreftante ; il vous appelle lui- même j il vous promet de vous récompenfer , fi vous vous approchez de lui comme il le

ſi grande abondance, qu'il ſoit toujours plein, & qu'il ne ſe vuide jamais.

III.

Ce n'eſt point aſſez pour vous, ô mon ame, d'être humblement proſternée aux pieds de ce thrône de grace, en qualité d'adoratrice & de ſuppliante, pour demander les graces qui vous ſont les plus néceſſaires, & que vous ſouhaitez avec plus d'ardeur : vous avez droit de monter ſur ce thrône, & de vous aller aſſeoir à cette table pour aller puiſer ces graces juſques dans le cœur de celui qui les renferme toutes, parce qu'il vous y invite lui-même : & que non-content de vous y inviter, il vous en fait encore un précepte pour vous y engager par toutes ſortes d'endroits, parce qu'il le ſouhaite lui-même. Quoiqu'il ſoit un Dieu tout puiſſant & un Souverain infiniment reſpectable, il eſt cependant dans ce Tabernacle où ſon amour l'a renfermé comme une divinité familière ; c'eſt une Majeſté adoucie & carreſſante ; il vous appelle lui-même ; il vous promet de vous récompenſer, ſi vous vous approchez de lui comme il le

66o Cinquième Jour demande; il veuc s’abaifler jufqu’à'manger avec vous ; il veuc vous nourrir à fa propre table , vous donner fa chair en aliment & fon fang en breuvage , c’eft .par-là que vous ferez beaucoup plus unie à la fource des grâces , que vous y participerez avec plus d’abondance, hc que vous y trouverez le gage , la promeflTe & l’afTurance d’une gloire qui ne finira jamais. IV. Quelle bonté , o mon Sauveur , de ro’oftrir ranr de moyens pour enrichit mon ame de vos grâces l C’eft dans cette vue que vous avez inftitué les Sacremens , où je trouve en abondance Jes grâces proportidnnées aux-befoins de mon ame ; vous les y donnez par mefure , mais dans l’adorable Sacrement de l’Euchariftie , vous les verfez à pleines mains : ceux-là n’en font que Jes canaux , celui-ci en eft la fource ; ils font les inftrumens qui me l’appliquent , & vous n’y êtes pas en perionne ; ici vous vous donnez tout entier comme l’auteur & le principe de toutes ces grâces , de vous donnez fans mefu're , parce que vous aimez de même.:

demande ; il veut s'abaiſſer juſqu'à manger avec vous ; il veut vous nourrir à ſa propre table, vous donner ſa chair en aliment & ſon ſang en breuvage, c'eſt par-là que vous ſerez beaucoup plus unie à la ſource des graces, que vous y participerez avec plus d'abondance, & que vous y trouverez le gage, la promeſſe & l'aſſurance d'une gloire qui ne finira jamais.

IV.

Quelle bonté, ô mon Sauveur, de m'offrir tant de moyens pour enrichir mon ame de vos graces ! C'eſt dans cette vûe que vous avez inſtitué les Sacremens, où je trouve en abondance les graces proportionnées aux beſoins de mon ame ; vous les y donnez par meſure, mais dans l'adorable Sacrement de l'Euchariſtie, vous les verſez à pleines mains : ceux-là n'en ſont que les canaux, celui-ci en eſt la ſource ; ils ſont les inſtrumens qui me l'appliquent, & vous n'y êtes pas en perſonne ; ici vous vous donnez tout entier comme l'auteur & le principe de toutes ces graees, & vous donnez ſans meſure, parce que vous aimez de même :

de Retraite. (tG\ vous ne demandez feulement qu'à trouver nn cœur préparé , & vous avez fouvent la bonté de le préparer vous-même. Les autres Sacrcmens me donnent ^ les fruits , jci vous me donnez & le fruit & l'atbre qui les porte ; ainù vous m'eu tranfportez le domaine , ik. je deviens proprictaire.de ce fond Ci précieux qui peut me rapporter le revenu abondant de tous les biens que je fouhaire , Sc qui peuvent m cnHchir pour le tems & pour l'éternité : dans les autres , je ne trouve que quelques rayons de luiv.icres qui m'éclairent à demi ; ici j'ai le foJeil tout entier qui produit ces rayons j & comme un autre Jonathas , dès que j'ai mangé un rayon de ce miel délicieux , mes yeux s'ouvrent pour vous coniioître, & mon cœur pour vous aimer, .-V, , - Auteur , fource & principe adorable de toutes les grâces , venez à moi par cet augufte Sacrement : mon ame eft foible & languiflante , foutenez-la : \elle eft aveugle, éclairez-la » elle. eft .malade , gnériftèz-la : elle eft péchc.relTe , fanélifiez - la ; elle eft le plus fbuvcnc froide &c fans amour , parce

vous ne demandez ſeulement qu'à trouver un cœur préparé, & vous avez ſouvent la bonté de le préparer vous-même. Les autres Sacremens me donnent les fruits, ici vous me donnez & le fruit & l'arbre qui les porte; ainſi vous m'en tranſportez le domaine, & je deviens propriétaire de ce fond ſi précieux qui peut me rapporter le revenu abondant de tous les biens que je ſouhaite, & qui peuvent m'enrichir pour le tems & pour l'éternité : dans les autres, je ne trouve que quelques rayons de lumieres qui m'éclairent à demi; ici j'ai le ſoleil tout entier qui produit ces rayons; & comme un autre Jonathas, dès que j'ai mangé un rayon de ce miel délicieux, mes yeux s'ouvrent pour vous connoître, & mon cœur pour vous aimer.

V.

Auteur, ſource & principe adorable de toutes les graces, venez à moi par cet auguſte Sacrement : mon ame eſt foible & languiſſante, ſoutenez-la : elle eſt aveugle, éclairez-la : elle eſt malade, guériſſez-la : elle eſt péchereſſe, ſanctifiez-la : elle eſt le plus ſouvent froide & ſans amour, parce

^6i , Cinquième Jour quelle s’efl: éloignée de vous , embrâfez la. Ah ! Seigneur le fimpleattouchemenc des bords de votre habit a gu6ri une femme , d’une maladie incurable , parce qu’elle s’efi: approchée de vous avec foi & avec refpeÀ , quelles grâces & quelles faveurs ne dois-je point attendre de ma communion , quand je m’y ferai préparé avec toute l’attention poffible , & que vous m’aurez préparé vousmême comme vous le fouhaitez , pour me rendre agréable à vos yeux. Je touche ici , O mon Dieu , non pas votre habit , mais votre chair : je touche votre cœur , je touche votre fang , votre ame , votre divinité , tout mon intérieur vous touche. Quelles grâces de fanté , de force , d’amour & d’onélion ne dois-je point cfpcrer pour mon ame L VI. •; Chair'- adorable de mon SauvêuT ; touchez efficacement la mienne pour la purifier , pour la confacrer , pour la foumettre à l’efprit , & accordezlui une grâce d’infenfibilité' pour tout ce qui pourroit lui faire con• traéfer la moindre fouillure qui pouf'loit déplaire à votre infinie pureté. Sang t

qu'elle s'eſt éloignée de vous, embraſſez la. Ah ! Seigneur, ſi le ſimple attouchement des bords de votre habit a guéri une femme, d'une maladie incurable, parce qu'elle s'eſt approchée de vous avec foi & avec reſpect, quelles graces & quelles faveurs ne dois-je point attendre de ma communion, quand je m'y ſerai préparé avec toute l'attention poſſible, & que vous m'aurez préparé vous-même comme vous le ſouhaitez, pour me rendre agréable à vos yeux. Je touche ici, ô mon Dieu, non pas votre habit, mais votre chair : je touche votre cœur, je touche votre ſang, votre ame, votre divinité, tout mon intérieur vous touche. Quelles graces de ſanté, de force, d'amour & d'onction ne dois-je point eſpérer pour mon ame !

VI.

Chair adorable de mon Sauveur ; touchez efficacement la mienne pour la purifier, pour la conſacrer, pour la ſoumettre à l'eſprit, & accordez-lui une grace d'inſenſibilité pour tout ce qui pourroit lui faire contracter la moindre ſouillure qui pourroit déplaire à votre infinie pureté.

de 'Retraite'» Sang précieux , arrofez-moi , lavez-moî, marquez-moi pour le Ciel ; c'eft votre première eft'ufion fur le Calvaire qui m'a lauvé de l'enfer ; mais comme je me fuis rendu indigne d'un grand bienfait par les péchés que j'ai commis depuis le Baptême , dont je n'ai pas alfez loigncufemenc confervé la grâce \ renouveliez en moi par cette fécondé efTu(îon myftique que vous faites dans l'adorable Euchariftie , la grâce d'une rédemption complette que je conferve en moi jufqu'à la mort. Cœur adorable de mon Jefus , qui portez par tout une grâce d'amour , inclinez-vous vers moi en vous donnant à moi , touchez mon cœur de glace pour l'embrâfer . de vos divines ardeurs , venez-y demeurer pour toujours , rempliffèz-lc , confumez en lui toutes les affeétions étrangères que vous ne lui avez pas infpirées \ faites lui fentir vos divins mouvemens , & ce que vous fentez vousmême pour mon amour , &: donnez lui par ce Sacrement une grâce d'union inléparable avec vous. Ame fainte & fanélifiante de mon Sauveur , répandezvous toute entière dans la mienne , & confervez- en toutes les facultés , remplilfez ma mémoire , inftruifez mon efpric, tournez vers vous mes defîrs & m^ H Digitized by Google

Sang précieux, arroſez-moi, lavez-moi, marquez-moi pour le Ciel; c'eſt votre première effuſion ſur le Calvaire qui m'a ſauvé de l'enfer; mais comme je me ſuis rendu indigne d'un grand bienfait par les péchés que j'ai commis depuis le Baptême, dont je n'ai pas aſſez ſoigneuſement conſervé la grace; renouvellez en moi par cette ſeconde effuſion myſtique que vous faites dans l'adorable Euchariſtie, la grace d'une rédemption complette que je conſerve en moi juſqu'à la mort. Cœur adorable de mon Jeſus, qui portez par tout une grace d'amour, inclinez-vous vers moi en vous donnant à moi, touchez mon cœur de glace pour l'embrâſer de vos divines ardeurs, venez-y demeurer pour toujours, rempliſſez-le, conſumez en lui toutes les affections étrangeres que vous ne lui avez pas inſpirées; faites-lui ſentir vos divins mouvemens, & ce que vous ſentez vous-même pour mon amour, & donnez-lui par ce Sacrement une grace d'union inſéparable avec vous. Ame ſainte & ſanctifiante de mon Sauveur, répandez-vous toute entiere dans la mienne, & conſervez-en toutes les facultés, rempliſſez ma mémoire, inſtruiſez mon eſ-

6^4 Cinquième Jour volonté, & donnez-moi cette grâce de vie & de fainteté que vous portez toujours avec vous. VIL Divinité adorable, je vous polTède, je vous tiens, vous êtes en moi, par la Communion J je vous adore & je vous aime de tout mon cœur ; agilTez puilTamment en moi pour me changer en vous , félon votre divine parole j faites-moi fortir de ma bafTerte , de mon néant , & de la boue oi\ je fuis enfoncé, élevez-moi & accordezmoi la grâce d'une confécration parfaite. Augufte Sacrement , fource de grâces & de miféricordes , qui comprenez ce qu'il y a de. plus préciê ux & de plus divin dans le Ciel & fur la terre } donnez-moi cette grâce de force dont j'ai befoin pour furmonter les tentations , pour fupporter les fouffrances, & pour entreprendre & pour foutenir les mortifications que je dois endurer pour mes péchés; donnez-moi cette grace d'onélion & de refeétion fpirituelle , qui nourrifle , qui foutienne & qui fade croître mon amedans toute l'ctendue de la perfection que vous lui demandez ; & enfin cette grâce purement gratuite de la perféverance bnale > qui Drgitizedtjy Google

volonté, & donnez-moi cette grace de vie & de ſainteté que vous portez toujours avec vous.

VII.

Divinité adorable, je vous poſſede, je vous tiens, vous êtes en moi, par la Communion ; je vous adore & je vous aime de tout mon cœur ; agiſſez puiſſamment en moi pour me changer en vous, ſelon votre divine parole ; faites-moi ſortir de ma baſſeſſe, de mon néant, & de la boue où je ſuis enfoncé, élevez-moi & accordez-moi la grace d'une conſécration parfaite. Auguſte Sacrement, ſource de graces & de miſéricordes, qui comprenez ce qu'il y a de plus précieux & de plus divin dans le Ciel & ſur la terre ; donnez-moi cette grace de force dont j'ai beſoin pour ſurmonter les tentations, pour ſupporter les ſouffrances, & pour entreprendre & pour ſoutenir les mortifications que je dois endurer pour mes péchés ; donnez-moi cette grace d'onction & de réfection ſpirituelle, qui nourriſſe, qui ſoutienne & qui faſſe croître mon ame dans toute l'étendue de la perfection que vous lui demandez ; & enfin cette grace purement

de Retraite, me mette au moment de ma mort en poffeflïon de ce bonheur éternel dont vous êtes le gage le plus précieux & le plus alTuré. SIXIÈME JOUR. .. DE RETRAITE. 'Jefus-Chrifi Prêtre ^ Viciime dans L’ Eucharifiie, Sentimens. I Ah ! Seigneur , plus je m’appro^ che de cet Autel où vous êtes expofc à mes yeux , plus j’y découvre de myftères dignes de mes attentions, de mes refpeds, de ma réconnoilTance, & de mon amour. Après vous avoir adoré dans cette Hoùie comme un Dieu tout-pui{^ faut , comme un Souverain du Ciel &: de la terre , comme un Créateur , comme un Epoux & comme un Sauveur, qui s’efl: expofé à la mort pour me donner la vie par l’effufion de tout Ion Sang; je vous y vois encore comme un Prêtre éternel qui offre pour moi un facrificed’agréabla, Digitized by Google

me mette au moment de ma mort en poſſeſſion de ce bonheur éternel dont vous êtes le gage le plus précieux & le plus aſſuré.

SIXIÉME JOUR DE RETRAITE.

Jeſus-Chriſt Prêtre & Victime dans l'Euchariſtie.

SENTIMENS.

I

AH! Seigneur, plus je m'approche de cet Autel où vous êtes expoſé à mes yeux, plus j'y découvre de myſtères dignes de mes attentions, de mes reſpects, de ma réconnoiſſance, & de mon amour. Après vous avoir adoré dans cette Hoſtie comme un Dieu tout-puiſſant, comme un Souverain du Ciel & de la terre, comme un Créateur, comme un Epoux & comme un Sauveur, qui s'eſt expoſé à la mort pour me donner la vie par l'effuſion de tout ſon Sang; je vous

Sixième Jour odeur au Pere Eternel , & qui l'ofFrez & l'ofFrirez tous les jours jufqu'à la confommation des fiécles pour l'amour de tous les hommes : J*adore ici votre fouveraia Sacerdoce, & ce divin & fublinie caractère, qui m'eft fi favorable , qui m'obtient tous les jours les divines milericordes , &c je l'adore comme la fource de tout le Sacerdoce , d'où tous les Prêtres de la Loi nouvelle puilent le leur, & d'où l'autorité dont iU font revêtus pour offrir des facrifices au Touc-puifiant , à été tirée. II. Cependant, ô fouverain Prêtre , mon cfprit ne peut accorder que par les lumières de la foi , l'union du Sacerdoce &c de la Divinité dans la même perfonne : C'eft en effet l'appanage d'un Dieu de recevoir des facrinces , & c'eft au Prêtre à les offrir : fuperieur au peuple pour lequel il facrifie, il devient par fes fonctions , quoique vénérables & facrées , inférieur à Dieu , à qui il offre des viéiimes ; Il femble donc par-la que vous reu:>nciez en notre faveur au droit éternel que vous avez de recevoir des viéfimes avec votre Pere Eternel, pour vous char-* get du foin.de les oftfir j & çet çmploj

" Digitized

odeur au Pere Eternel, & qui l'offrez & l'offrirez tous les jours juſqu'à la conſommation des ſiécles pour l'amour de tous les hommes : J'adore ici votre ſouverain Sacerdoce, & ce divin & ſublime caractere, qui m'eſt ſi favorable, qui m'obtient tous les jours les divines miſéricordes, & je l'adore comme la ſource de tout le Sacerdoce, d'où tous les Prêtres de la Loi nouvelle puiſent le leur, & d'où l'autorité dont ils ſont revêtus pour offrir des ſacrifices au Tout-puiſſant, à été tirée.

II.

Cependant, ô ſouverain Prêtre, mon eſprit ne peut accorder que par les lumieres de la foi, l'union du Sacerdoce & de la Divinité dans la même perſonne : C'eſt en effet l'appanage d'un Dieu de recevoir des ſacrifices, & c'eſt au Prêtre à les offrir : ſuperieur au peuple pour lequel il ſacrifie, il devient par ſes fonctions, quoique vénérables & ſacrées, inférieur à Dieu, à qui il offre des victimes : Il ſemble donc par-là que vous renonciez en notre faveur au droit éternel que vous avez de recevoir des victimes avec votre Pere Eternel, pour vous char-

de 'Retraitent TOUS abaifTe au-defTous de Dieu auquel vous êtes égal : quel excès de bonté ! mais quel nouveau prodige de tendreife , ô mon Sauveur ! non content de vous revêtir du caraéfcère du Sacerdoce, & de TalTocier à votre Divinité pour le rendre plus refpeélable& plus puilFanten ma faveur, & pour traiter ainii de ma rédemption & de mon falut avec d'autant plus de force, -d'énergie & de fuccès , que par cette union vous le faites d'égal à égal pje vous vois encore dans cette Hoftie en qualité de viéiime & de viéfime obéilTante , & toujours prête à s'immoler H à donner fon faug. Un Dieu , un Prêtre, une viâime tout enfemble, & tout cela dans votre feule perfonne ; quel incompréhenfible myftère , & quel prodige d'a» mour pour les hommes ! III. Je vois donc ici , ô mon Sauveur , un Dieu qui reçoit le facrifice , un Prêtre qui l'ofTre , & une viéHme qui fe préfente fans y être forcée que par l'amour qu'el le a pour moi : mais une Viétime la plus précieufe qui fut jamais , une Viétinie obéilTante aux volontés de Dieu ; & qui plus eU , à celle de fa créature , qui la met ji'jitized by Google

vous abaiſſe au-deſſous de Dieu auquel vous êtes égal : quel excès de bonté ! mais quel nouveau prodige de tendreſſe, ô mon Sauveur ! non content de vous revêtir du caractère du Sacerdoce, & de l'aſſocier à votre Divinité pour le rendre plus reſpectable & plus puiſſant en ma faveur, & pour traiter ainſi de ma rédemption & de mon ſalut avec d'autant plus de force, d'énergie & de ſuccès, que par cette union vous le faites d'égal à égal ; je vous vois encore dans cette Hoſtie en qualité de victime & de victime obéiſſante, & toujours prête à s'immoler & à donner ſon ſang. Un Dieu, un Prêtre, une victime tout enſemble, & tout cela dans votre ſeule perſonne ; quel incompréhenſible myſtère, & quel prodige d'amour pour les hommes !

III.

Je vois donc ici, ô mon Sauveur, un Dieu qui reçoit le ſacrifice, un Prêtre qui l'offre, & une victime qui ſe préſente ſans y être forcée que par l'amour qu'elle a pour moi : mais une Victime la plus précieuſe qui fut jamais, une Victime obéiſſante aux volontés de Dieu ; & qui plus eſt, à celle de ſa créature, qui la met

é62 Sixième Jour fur l’Autel quand il lui plaît, qui l’offre autant de fois qu’il lui plaît , & pour qui il lui plaît fans qu’elle y apporte jamais la moindre réfiftance. Une vidfime qui tous les jours & à tous les momens que je le fouhaite, eft toujours préparée à monter fur l’Autel pour y être immolée, toujours prête à donner fa vie& à recevoir le coup de la mort pour me l’épargner quand je l’ai méritée, une viétime qui vient tous les jours à moi & dans ma poitrine pour confommer ce facrifice,en s’expofant volontiers à fa propre deftrudion pour me fervir de nourriture, puifque les efpcces qui la fouticnnent ne font pas plutôt confommées te détruites, qu’elle confenc dès le lendemain à en prendre de nouvelles , pour réitérer en ma faveur le même facrifice. IV. Mais à quoi vous engagez-vous, Seigneur , en prenant pour mon amour la qualité de viârime } vous allez être ma caution, vous allez vous charger de toutes mes dettes , de toutes mes miféres. Dans tous les facrifices Dieu tranfporte fur la tête des viéfimes tous les péchés de ceux pour lefqucls on les lui faccihe j

ſur l'Autel quand il lui plaît, qui l'offre autant de fois qu'il lui plaît, & pour qui il lui plaît ſans qu'elle y apporte jamais la moindre réſiſtance. Une victime qui tous les jours & à tous les momens que je le ſouhaite, eſt toujours préparée à monter ſur l'Autel pour y être immolée, toujours prête à donner ſa vie & à recevoir le coup de la mort pour me l'épargner quand je l'ai méritée, une victime qui vient tous les jours à moi & dans ma poitrine pour conſommer ce ſacrifice, en s'expoſant volontiers á ſa propre deſtruction pour me ſervir de nourriture, puiſque les eſpèces qui la ſoutiennent ne ſont pas plûtôt conſommées & détruites, qu'elle conſent dès le lendemain à en prendre de nouvelles, pour réiterer en ma faveur le même ſacrifice.

I V.

Mais à quoi vous engagez-vous, Seigneur, en prenant pour mon amour la qualité de victime; vous allez être ma caution, vous allez vous charger de toutes mes dettes, de toutes mes miſéres. Dans tous les ſacrifices Dieu tranſporte ſur la tête des victimes tous les péchés

de Retraite. çlles en font chargées, elles en font refponfables, ces péchés leur font imputes comme fi elles étoient les criminelles ; & les pécheurs font ablous & épargnés , à condition que la viétime portera la peine qu'ils ont encourue, & qu'elle fatisfera pour eux à la juftice de Dieu j ainfi la mort de la vlétime porte l'abfolution & la vie au pécheur. Vous êtes donc chargée de tous mes péchés, o divine Ho(T:ie; vous portez le fardeau infupportable qui m'auroit accablé , li vous ne vous étiez mife à ma place pour porter toute la peine que j'aurois juftement méritée ; vous vous engagez de payer pour moi , & la monnoie précieufe que vous oftlez au Pere Eternel pour m'acquitter de mes dettes , ce font vos adorations , ce font les hommages que vous lui avez rendus pendant votre vie mortelle, & que vous lui rendez encore dans cet augufte Sacrement ; ce font vos fouffvances i c'eft votre chair , c'eft votre fang 5 enmn mot c'eft vous - même avec tous vos mérites. Quelle confiance ne dois-je point avoir dorénavant en recevant ce divin Sacrement? Je ne ferai point découragé par la multitude de mes péchés , pourvû que je les aye expiés |>ar la pénitence , une feule goutte du F f iii] Digilized by Google

elles en ſont chargées, elles en ſont reſponſables, ces péchés leur ſont imputés comme ſi elles étoient les criminelles; & les pécheurs ſont abſous & épargnés, à condition que la victime portera la peine qu'ils ont encourue, & qu'elle ſatisfera pour eux à la juſtice de Dieu; ainſi la mort de la victime porte l'abſolution & la vie au pécheur. Vous êtes donc chargée de tous mes péchés, ô divine Hoſtie; vous portez le fardeau inſupportable qui m'auroit accablé, ſi vous ne vous étiez miſe à ma place pour porter toute la peine que j'aurois juſtement méritée; vous vous engagez de payer pour moi, & la monnoie précieuſe que vous offrez au Pere Eternel pour m'acquitter de mes dettes, ce ſont vos adorations, ce ſont les hommages que vous lui avez rendus pendant votre vie mortelle, & que vous lui rendez encore dans cet auguſte Sacrement; ce ſont vos ſouffrances; c'eſt votre chair, c'eſt votre ſang; en un mot c'eſt vous-même avec tous vos mérites. Quelle confiance ne dois-je point avoir dorénavant en recevant ce divin Sacrement? Je ne ſerai point découragé par la multitude de mes péchés, pourvû que je les aye expiés

%-)0 Z'ncieme Jour fang adorable de Jefus-Chrift, eft capable d*effacer tous les péchés des hommes , & dans la Communion , il me le donne tout entier. V. Je ne craindrai plus tant , ô mon Dieu , le tribunal redouta^ble de voti'e Juflice, quoique je fois pécheur-, l'amour & la confiance que je m'efforcerai de foutenir par la pratique des bonnes œuvres , l'emporteront fur ma crainte , & diffiperont une partie de mes allarmes , puifque la voix toute-puiffânte de cette Viélime facrifiée fur nos Autels appelle de mon Arrêt de mort, & qu'elle me traduit ainfi du tribunal effroyable de votre Juftice à celui de votre divine miféricorde , qui ne fçait qu'abfoudre & jamais condamner. Pere célefte, rece. vez cet augufte facrifice dont la vidime vous e(l fi chere , & qui vous fait tant d'honneur, il eft digne de vos attentions & de vos complaifances. Jefus , Sauveur & Prêtre tout enfemble , offrez- le inceffamment pour un pécheur qui implore votre clémence & votre bonté j . mais , ô adorable Jefus , vidime nonfanglame , offrez-vous yous-naême poux "Digitized by (jtingle

ſang adorable de Jeſus-Chriſt, eſt capable d'effacer tous les péchés des hommes, & dans la Communion, il me le donne tout entier.

V.

Je ne craindrai plus tant, ô mon Dieu, le tribunal redoutable de votre Juſtice, quoique je ſois pécheur; l'amour & la confiance que je m'efforcerai de ſoutenir par la pratique des bonnes œuvres, l'emporteront ſur ma crainte, & diſſiperont une partie de mes allarmes, puiſque la voix toute-puiſſante de cette Victime ſacrifiée ſur nos Autels appelle de mon Arrêt de mort, & qu'elle me traduit ainſi du tribunal effroyable de votre Juſtice à celui de votre divine miſéricorde, qui ne ſçait qu'abſoudre & jamais condamner. Pere céleſte, recevez cet auguſte ſacrifice dont la victime vous eſt ſi chere, & qui vous fait tant d'honneur, il eſt digne de vos attentions & de vos complaiſances. Jeſus, Sauveur & Prêtre tout enſemble, offrez-le inceſſamment pour un pécheur qui implore votre clémence & votre bonté; mais, ô adorable Jeſus, victime non-

de "Retraite. ^71 moi) puîfque vous vous êtes donné à moi i vous m’appartenez comme un bien qui m’eft propre ; il m’eft permis de dire , dans un fens , que tout Dieu que vous êtes , vous êtes aulTi ma viélime , je puis vous offrir pour mes VI. puifque péchés. Oui , Seigneur , vous vous êtes fait vîéUme pour moi , mais ce qui me furprend & ce qui me confond , c’eft de vous voir ViéVime obéifîante & foumife à tout , non entre les mains de votre Pere , à qui vous êtes égal en toutes chofes , mais entre les mains de vos propris créatures, qui n’ont rien que ce que vous leur avez donné, qui ne font que parce que \ous les avez créées, & qui ne fubfiftent qu’autant que vous voulez bien les foutenir de votre main toute» puilTante; vous vous foumettezà tlks, vous leur con érez de bon coeur & votre caradère Sac rdotal , & votre propre autorité fur vous même : quel prodige d’amour &r d’humil'té tout tnlemble ! t Eli- ce ici le Soleil de la nature qui s’arrête au milieu de fa courle à la voix de * Dtgilized by Google

moi, puiſque vous vous êtes donné à moi ; vous m'appartenez comme un bien qui m'eſt propre ; il m'eſt permis de dire, dans un ſens, que tout Dieu que vous êtes, vous êtes auſſi ma victime, puiſque je puis vous offrir pour mes péchés.

VI.

Oui, Seigneur, vous vous êtes fait victime pour moi, mais ce qui me ſurprend & ce qui me confond, c'eſt de vous voir Victime obéiſſante & ſoumiſe à tout, non entre les mains de votre Pere, à qui vous êtes égal en toutes choſes, mais entre les mains de vos propres créatures, qui n'ont rien que ce que vous leur avez donné, qui ne ſont que parce que vous les avez créées, & qui ne ſubſiſtent qu'autant que vous voulez bien les ſoutenir de votre main toute-puiſſante ; vous vous ſoumettez à elles, vous leur conférez de bon cœur & votre caractère Sacerdotal, & votre propre autorité ſur vous même : quel prodige d'amour & d'humilité tout enſemble ! Eſt-ce ici le Soleil de la nature qui s'arrête au milieu de ſa courſe à la voix de

Sixième Jour vidoire ? non , mais c’eft le Créateur dtf ce foleil , c’clt le vrai foleil de juftice , c’elt Dieu meme qui obéit à l’homme , & à l’homme pécheur , parce qu*il eft devenu fa viétime, non pas une fois, mais un million de fo's, non pas dans un léul champ de bataille, mais fur tous les Autels du monde Chrétien \ quoi de plus étonnant î quoi de plus avantageux pour l’homme, & quoi de plus capable de l’inviter à l’humilité & à Tamour î VIL La créature vous appelle , ô mon Dieu , & dans le même inflant voüs defeendez du Ciel en terre , comme fi cet homme étoit devenu votre maître , votre fouverain & votre Dieu ; ce Prêtre vous confacre, il parle en votre Nom , ou plutôt vous parlez en lui, fa bouche eft votre organe, & vous vous trouvez auffi-tôt dans fes mains : il fait de vous ce qui lui plaît, &r vous le foulFrez fans réfiftance j il confomme les efpéces qui vous foutiennent , & vous rie téfiftez à rien; cet homme mortel vous partage , vous fépare , quoique vous foyez. inféparable, il vous diftribue eu alimen» Digitized by Google

victoire ? non, mais c'eſt le Créateur de ce ſoleil, c'eſt le vrai ſoleil de juſtice, c'eſt Dieu même qui obéit à l'homme, & à l'homme pécheur, parce qu'il eſt devenu ſa victime, non pas une fois, mais un million de fois, non pas dans un ſeul champ de bataille, mais ſur tous les Autels du monde Chrétien ; quoi de plus étonnant ! quoi de plus avantageux pour l'homme, & quoi de plus capable de l'inviter à l'humilité & à l'amour !

VII.

La créature vous appelle, ô mon Dieu, & dans le même inſtant vous deſcendez du Ciel en terre, comme ſi cet homme étoit devenu votre maître, votre ſouverain & votre Dieu ; ce Prêtre vous conſacre, il parle en votre Nom, ou plutôt vous parlez en lui, ſa bouche eſt votre organe, & vous vous trouvez auſſi-tôt dans ſes mains : il fait de vous ce qui lui plaît, & vous le ſouffrez ſans réſiſtance ; il conſomme les eſpéces qui vous ſoutiennent, & vous ne réſiſtez à rien ; cet homme mortel vous partage, vous ſépare, quoique vous ſoyez

■de .^etraite^ ^7} à un peuple entier , & vous faites un nouveau miracle pour multiplier votre divine préfence , afin de vous trouver tout entier dans chacun de ceux à. qui on vous donne. Je comprends cependant. Seigneur, que quelque faint & quelque a^ufte que foit ce iacrifice , & quelque efucace qu'il foit par luiTmême , il faut encore qu'il foit accompagné du mien j je'm'y unis de tout mon cœur , & je vous offte tout ce que je fuis en pur holocaufte : Je vais vous drelïer un Autel au militu de mon cœur & pour vous pour moi ; j'y ferai hoftie & vidime avec vous , pour ne faire qu'un feul facrifice qui foit digne de ni'attirer vos grâces & vos miféticordes dans cette vie , & qui me falTe mériter la gloire dans l'autre. Digitized by Google

à un peuple entier, & vous faites un nouveau miracle pour multiplier votre divine préſence, afin de vous trouver tout entier dans chacun de ceux à qui on vous donne. Je comprends cependant, Seigneur, que quelque ſaint & quelque auguſte que ſoit ce ſacrifice, & quelque efficace qu'il ſoit par lui-même, il faut encore qu'il ſoit accompagné du mien; je m'y unis de tout mon cœur, & je vous offre tout ce que je ſuis en pur holocauſte: Je vais vous dreſſer un Autel au milieu de mon cœur & pour vous & pour moi; j'y ſerai hoſtie & victime avec vous, pour ne faire qu'un ſeul ſacrifice qui ſoit digne de m'attirer vos graces & vos miſéricordes dans cette vie, & qui me faſſe mériter la gloire dans l'autre.

 Çouter Dieu dans P Eucharifiie» i s. s £ N T 1 M £ N s. ' ■ 1. VE N E Z , voyez , & gourez combien le Seigneur eft doux , difoîc le Prophète : c'eft à vous , ô mon ame , à qui Dieu parle ; obcilTez , il eft agréable d'obéir quand on invite à goûter de pareilles délices à celles que Dieu procure par lui-même, & qu'il invite à goûter cette incomparable douceur dans fa propre fource. Ah ! Ci le Seigneur eft couxà aimer, quand même il eft abfent , & qu'on s'efforce de l'attirer dans fou cœur par un ade d'amour ; s'il répand alors une célefte douceur dans l'ame des Saints, qu'ils- goûtent avec tant de délices, qu'ils font alors infenfîbhs à tout le chagrin & à routes les amertumes jdiftérentes de la vie ; s'il eft délicieux de . ' -J ■ - ~

. de Retraite, lui répandre Ton cœur quand on eft feulement aux pieds des Autels où il réfideJ s'ils fe fe tent alors le cœur & l'ame inondée d'une charte volupté que la langue ne peut exprimer j combien eft-il f)lus doux à goûter , quand il fe donne ui-même en aliment aux ames jurtes qui fe font faintement préparées à le recevoir J & qu'il vient fe placer en fubrtance & en réalité auprès de leur cœur par la Communion , pour les enyvrer du vin délicieux de fa propre charité i & qu'oiï crt aveugle & ennemi de foi-même , quand on fe r.nd indigne par fa faute & par nonchalance , de goûter cette divine douceur ! IL Oui , Seigneur difoit encore votre Prophète, vous nous avez donné dans la divine Eucharirtie un pain du Ciel qui renferme eh foi toutes les douceurs imaginables , une manne célefte qui fait ref^ fentir à tous ceux qui la reçoivent dignement, tous les goûts les plus exquis,. 5e toujours conformes à leurs difFérens appétits. Pour contenir & pour faire refTentir toutes ces douceurs , ne fuffit-il pas que ce foit un Dieu & un Dieu Sauveur qui fe donne en aliments Manne déli

lui répandre ſon cœur quand on eſt ſeulement aux pieds des Autels où il réſide; s'ils ſe ſe tent alors le cœur & l'ame inondée d'une chaſte volupté que la langue ne peut exprimer; combien eſt-il plus doux à goûter, quand il ſe donne lui-même en aliment aux ames juſtes qui ſe ſont ſaintement préparées à le recevoir; & qu'il vient ſe placer en ſubſtance & en réalité auprès de leur cœur par la Communion, pour les enyvrer du vin délicieux de ſa propre charité! & qu'on eſt aveugle & ennemi de ſoi-même, quand on ſe rend indigne par ſa faute & par nonchalance, de goûter cette divine douceur!

II.

Oui, Seigneur diſoit encore votre Prophête, vous nous avez donné dans la divine Euchariſtie un pain du Ciel qui renferme en ſoi toutes les douceurs imaginables, une manne céleſte qui fait reſſentir à tous ceux qui la reçoivent dignement, tous les goûts les plus exquis, & toujours conformes à leurs différens appétits. Pour contenir & pour faire reſſentir toutes ces douceurs, ne ſuffit-il pas que ce ſoit un Dieu & un Dieu Sauveur

($7^ Septième 'Jour. cieufe & facrée, vous n’êtes donc plus il préfent une flmple figure , mais une vraie réalité, vous n’étes plus un pain matériel, qui ne nourrit que les corps, mais un pain fpirituel , célefte & divin , qui nourrilTez; les âmes , & qui les engraiflcs pour les préparer à vivre éternellement avec Dieu. Pour foutenir ce corps charnel, il ne lui faut que du pain matériel j mais pour nourrir une fubftance (pirituelle & immortelle comme eft mon ame , il ne lui faut rien que de fpirituel & d’exquis 5 mais quoi de plus fpirituel qu’un corps glorieux & immortel comme eft celui de Jefus-Chrift ! quoi de plus exquis & dé plus délicieux que Dieu même l . III. Divine & célefte’ Manne vous êtes infiniment plus précieufe Ôc plus nourrit» lànte que celle qui tomboit du Ciel tous les jours pour les Ifraelites , puifque vous êtes Dieu même , & cet adorable Sauveur, qui, félon le témoignage de Saint Bernard , n’ctoit que douceur dans Ces paroles, douceuij dans fai face,. douceur dans toutes fes., adions!, me doit être qu’une douceur très-délicieufé à goûter dans la chair, qu ü me donne ea aliment Digiiizcd by Google

cieuſe & ſacrée, vous n'êtes donc plus à préſent une ſimple figure, mais une vraie réalité, vous n'êtes plus un pain matériel, qui ne nourrit que les corps, mais un pain ſpirituel, céleſte & divin, qui nourriſſez les ames, & qui les engraiſſés pour les préparer à vivre éternellement avec Dieu. Pour ſoutenir ce corps charnel, il ne lui faut que du pain matériel; mais pour nourrir une ſubſtance ſpirituelle & immortelle comme eſt mon ame, il ne lui faut rien que de ſpirituel & d'exquis; mais quoi de plus ſpirituel qu'un corps glorieux & immortel comme eſt celui de Jeſus-Chriſt! quoi de plus exquis & de plus délicieux que Dieu même!

III.

Divine & céleſte Manne, vous êtes infiniment plus précieuſe & plus nourriſſante que celle qui tomboit du Ciel tous les jours pour les Iſraëlites, puiſque vous êtes Dieu même, & cet adorable Sauveur, qui, ſelon le témoignage de Saint Bernard, n'étoit que douceur dans ſes paroles, douceur dans ſa face, douceur dans toutes ſes actions, ne doit être qu'une douceur très-délicieuſe à goûter

de Retraite, ^77 au Sacrement de rEuchariftie. Quel aveuglement épouvantable à l'homme charnel de ne chercher que de fauffes douceurs , de négliger la feule véritable, qu'on trouve toujours dans la Communion du Corps 6c du Sang de JefusChrift , quand on eft bien préparé , & que le cœur n'eft rempli d'aucune douceur criminelle , parce qu'on y goûte Dieu même en fubftance , qui eft la douceur la plus innocente & la plus délicieufe que l'homme Chrétien puilTe goûter dans cette vie mortelle , pour fe préparer à goûter les douceurs éternelles qu'il lui deftine î mais quelle furprenante & quelle cxceflîve.bonté de ce divin Sauveur , de prendre ici l'homme par Ton foible,en fubftituant une douceur innocente aux douceurs fades & empoifonnées qu'il travaille à fe procurer tous les jours aux dépens de fon innocence ! I V. Voluptueux , vous cherchez la douceur dans les plaifîrs fenfuels : vous vous trompez , vous n'y trouverez que des amertumes , des remords & des chagrins} vous avez le goût dépravé , on n'a jamais trouvé des douceurs folides 6c fans me

au Sacrement de l'Euchariſtie. Quel aveuglement épouvantable à l'homme charnel de ne chercher que de fauſſes douceurs, de négliger la ſeule véritable, qu'on trouve toujours dans la Communion du Corps & du Sang de Jeſus-Chriſt, quand on eſt bien préparé, & que le cœur n'eſt rempli d'aucune douceur criminelle, parce qu'on y goûte Dieu même en ſubſtance, qui eſt la douceur la plus innocente & la plus délicieuſe que l'homme Chrétien puiſſe goûter dans cette vie mortelle, pour ſe préparer à goûter les douceurs éternelles qu'il lui deſtine! mais quelle ſurprenante & quelle exceſſive bonté de ce divin Sauveur, de prendre ici l'homme par ſon foible, en ſubſtituant une douceur innocente aux douceurs fades & empoiſonnées qu'il travaille à ſe procurer tous les jours aux dépens de ſon innocence!

I V.

Voluptueux, vous cherchez la douceur dans les plaiſirs ſenſuels: vous vous trompez, vous n'y trouverez que des amertumes, des remords & des chagrins; vous avez le goût dépravé, on n'a jamais

'Sjt Septième Jour lange dans les créatures ; on ne les trouve que dans le goût de Dieu , & on ne le goûte jamais avec plus de délices que dans l'Euchariftie. Avares , vous ne cherchez la polTeffion des richelTes , que parce que vous prétendez y goûter des douceurs fenfibles , & vous Tes procurer par leur moyen ; vous vous trompez y vous n'y trouverez que des épines dont les pointes fe feront fentir vivement à vos cœurs j vous y trouverez du-moins beaucoup plus d'ainermmesque de douceurs. Ambitieux , vous cherchez la douceur dans le goût de l'honneur y & par le plaiCr que vous prétend- z rclfentir à vous voir placés au-delTusdes autres hommes; vous vous trompez encore, vous n'y trou- ' verez que des embarras, des follicitudes & d' s contre rems ,foit du côté de votre conlcience , foit du côté de vos ennemis,> V, Si vous voulez , ô mon ame , vous procurer de vraies douceurs & les goûter avec une innocente volupté , approchez-vous fouvent de ce pain des Anges ; mais avant que de vous en approcher , vutdez votre cœur de toutes aiîcélions aux plaUirs des fens , puiiâez-le de

Digitized by Google

lange dans les créatures ; on ne les trouve que dans le goût de Dieu, & on ne le goûte jamais avec plus de délices que dans l'Euchariſtie. Avares, vous ne cherchez la poſſeſſion des richeſſes, que parce que vous prétendez y goûter des douceurs ſenſibles, & vous les procurer par leur moyen ; vous vous trompez, vous n'y trouverez que des épines dont les pointes ſe feront ſentir vivement à vos cœurs ; vous y trouverez du moins beaucoup plus d'amertumes que de douceurs. Ambitieux, vous cherchez la douceur dans le goût de l'honneur, & par le plaiſir que vous prétendez reſſentir à vous voir placés au-deſſus des autres hommes ; vous vous trompez encore, vous n'y trouverez que des embarras, des ſollicitudes & des contre tems, ſoit du côté de votre conſcience, ſoit du côté de vos ennemis.

V.

Si vous voulez, ô mon ame, vous procurer de vraies douceurs & les goûter avec une innocente volupté, approchez-vous ſouvent de ce pain des Anges ; mais avant que de vous en approcher, vuidez votre cœur de toutes affections aux plaiſirs des ſens, purifiez le de

de Retraite, (579 toutes les douceurs qui n’dnt pas Dieu fcul pour principe & pour objet , & vous goûterez , dit un S. Do6keur, une douceur ipirituelle dans fa propre fourcc , douceur innocente, douceur intime, douceur infiniment délicieufe, qui du fond de votre propre cœur , où elle fe fera premièrement reflentir, fe répandra entuite dans toute votre ame & dans toute votre perfonne : douceur divine & toujours nouvelle , qui n’a rien de fade & rien de laffant ; douceur qui confacre & qui foutient la pureté, loin de la fouiller comme les autres douceurs du monde \ douceur enfin , ' qui laiife toujours une ardeur , une faim te line avidité nouvelle, mais fans inquiétude, & qu’on ne goûte avec plaifir que pour le préparer par elle à fe rendre digne de la goûter dans la fuite avec plus de délices. Je renonce de bon cœur, ô mon Dieu , à toutes les douceurs fenfibles que le monde impofteur préfente à fes partifans , pour fe les attacher plus fortement ; elles n’ont rien que de féduifanc pour une ame qui s’y lailTe furprendre > & on ne les goûte jamais fans qu’il en coûte à l’innocence ; j’en d’écouvre , Seigneur, toute la faulfeté & tous les écueils depuis que mon ame a goûté le précieux ^liment que vous lui prefentez à l’ Autels

toutes les douceurs qui n'ont pas Dieu ſeul pour principe & pour objet, & vous goûterez, dit un S. Docteur, une douceur ſpirituelle dans ſa propre ſource, douceur innocente, douceur intime, douceur infiniment délicieuſe, qui du fond de votre propre cœur, où elle ſe fera premierement reſſentir, ſe répandra enſuite dans toute votre ame & dans toute votre perſonne : douceur divine & toujours nouvelle, qui n'a rien de fade & rien de laſſant; douceur qui conſacre & qui ſoutient la pureté, loin de la ſouiller comme les autres douceurs du monde; douceur enfin, qui laiſſe toujours une ardeur, une faim & une avidité nouvelle, mais ſans inquiétude, & qu'on ne goûte avec plaiſir que pour ſe préparer par elle à ſe rendre digne de la goûter dans la ſuite avec plus de délices. Je renonce de bon cœur, ô mon Dieu, à toutes les douceurs ſenſibles que le monde impoſteur préſente à ſes partiſans, pour ſe les attacher plus fortement; elles n'ont rien que de ſéduiſant pour une ame qui s'y laiſſe ſurprendre, & on ne les goûte jamais ſans qu'il en coûte à l'innocence; j'en d'écouvre, Seigneur, toute la fauſſeté & tous les écueils depuis que mon ame a goûté le précieux

Septième 'jour VI. Pourquoi donc , Seigneur , ne vous ai-je pas toujours goûté avec les mêmes délices , vous qui êtes toujours le même ? Pourquoi , apres tant de Communions ai-je toujours été aulîî fenfible aux difgraces ordinaires de la vie , aufli éloigné de refprit de pénitence & de la mortification , aulîi diffipé dans mes penfées , aufli vain dans mes difeours , aufli rempli de raoi-mê< me , aufli porté à fatisfaire mes feus , auili lâche & aufli nonchalant dans mes devoirs de Religion î Ah ! je comprens que fi je vous avois goûté à la fainte Table , comme je l'aurois pû & comme je r aurois dû , j'aurois furmonté tous ces obfiades qui m'empêchent d'être abfolument à vous : Je comprens. Seigneur , que c'efl: parce que je ne me lu's pas rendu digne de goûter les douceurs que vous me prépariez , & que vojs m'auriez fait fentir,, fi j'avois apporté a la fainte Table un cœur mieux préparé ; vous l'auriez rempli de vos délices, fi j'avois pris un plus grand foin de le vuider de toutes les attaches féniîbles & de toutes les alFeébipns terDigüi. . : ! , (..('ogk'

VI.

Pourquoi donc, Seigneur, ne vous ai-je pas toujours goûté avec les mêmes délices, vous qui êtes toujours le même ? Pourquoi, après tant de Communions ai-je toujours été auſſi ſenſible aux diſgraces ordinaires de la vie, auſſi éloigné de l'eſprit de pénitence & de la mortification, auſſi diſſipé dans mes penſées, auſſi vain dans mes diſcours, auſſi rempli de moi-même, auſſi porté à ſatisfaire mes ſens, auſſi lâche & auſſi nonchalant dans mes devoirs de Religion ? Ah ! je comprens que ſi je vous avois goûté à la ſainte Table, comme je l'aurois pû & comme je l'aurois dû, j'aurois ſurmonté tous ces obſtacles qui m'empêchent d'être abſolument à vous : Je comprens, Seigneur, que c'eſt parce que je ne me ſuis pas rendu digne de goûter les douceurs que vous me prépariez, & que vous m'auriez fait ſentir, ſi j'avois apporté a la ſainte Table un cœur mieux préparé ; vous l'auriez rempli de vos délices, ſi j'avois pris un plus grand ſoin de le vuider de toutes les attaches ſenſibles & de toutes les affections ter-

de Retraite. 68 1 reftres qui tenoient la place de ces innocentes douceurs dont je me fuis privé par ma faute. Guériircz donc , Seigneur, s'écrioit un faint Evêque , le palais intérieur de mon cœur , vuidez-le , purifiez-le , embràfez-le d'une fainte ardeur, afin qu'il ne goûte jamais d'autre douceur dans cette vie , que celle que l'on trouve dans cette célefte nourriture de votre corps , de votre fang , de votre ame & de votre divinité. VIII. Çréparez-vous aufli , b mon ame , à mieux goûter Dieu que vous ne l'avez goûté jufqu'a préfent : privez-vous généralement & fans retour de toutes les afïeédions terreftres , vous vous approcherez de la fainte Communion avec plus d'avidité, & cette avidité vous fera mieux goûter Dieu : brûlez d'une fainte ardeur pour lui feul , mettez ce feu en mouvement par les flammes de vos defirs , & vous le trouverez bien plus délicieux i après cela cherchez purement dans cette manne tous vos goûts, différons & vous les trouverez. Quand vous ferez livrée à la douleur , approchez-vous-en avec cette fainte difpolltion , & vous y trou

reſtres qui tenoient la place de ces innocentes douceurs dont je me ſuis privé par ma faute. Guériſſez donc, Seigneur, s'écrioit un ſaint Evêque, le palais intérieur de mon cœur, vuidez-le, purifiez-le, embrâſez-le d'une ſainte ardeur, afin qu'il ne goûte jamais d'autre douceur dans cette vie, que celle que l'on trouve dans cette céleſte nourriture de votre corps, de votre ſang, de votre ame & de votre divinité.

VIII.

Préparez-vous auſſi, ô mon ame, à mieux goûter Dieu que vous ne l'avez goûté juſqu'à préſent: privez-vous généralement & ſans retour de toutes les affections terreſtres, vous vous approcherez de la ſainte Communion avec plus d'avidité, & cette avidité vous fera mieux goûter Dieu: brûlez d'une ſainte ardeur pour lui ſeul, mettez ce feu en mouvement par les flammes de vos deſirs, & vous le trouverez bien plus délicieux; après cela cherchez purement dans cette manne tous vos goûts différens & vous les trouverez. Quand vous ſerez livrée à la douleur, approchez-vous-en avec cette ſainte diſpoſition, & vous y trou-

éSi Sett'éme Jour verez le goût de la patience ; par là vous adoucirez innocemment toutes vos amertumes ; fi vous fenrez des révoltes intérieures lorfqu'il faut obéir , vous y trouverez le goût & la douceur de TobéilTance ; fi vous Tentez trop de penchant pour les plaifirs fenfuels ; vous y trouverez le goût de la privation & la douceur de la chaftecé , avec celui de la force pour réfifter courageuTement à toutes les tentations. Enfin vous y trouverez tantôt le goût de la foi dans vos doutes , tantôt celui de Thumilité , tantôt celui de la pureté , tantôt celui de Tefpérance , félon vos diflFéreiis befoins , & toujours celui du divin amour. C*eft ainfi que ce Sacrement délicieux vous préparera infenfiblement à goûter un jour les douceurs ineffables de la béatitude éternelle. Digitized by Coogre

verez le goût de la patience ; par là vous adoucirez innocemment toutes vos amertumes ; ſi vous ſentez des révoltes intérieures lorſqu'il faut obéir, vous y trouverez le goût & la douceur de l'obéiſſance ; ſi vous ſentez trop de penchant pour les plaiſirs ſenſuels ; vous y trouverez le goût de la privation & la douceur de la chaſteté, avec celui de la force pour réſiſter courageuſement à toutes les tentations. Enfin vous y trouverez tantôt le goût de la foi dans vos doutes, tantôt celui de l'humilité, tantôt celui de la pureté, tantôt celui de l'eſpérance, ſelon vos différens beſoins, & toujours celui du divin amour. C'eſt ainſi que ce Sacrement délicieux vous préparera inſenſiblement à goûter un jour les douceurs ineffables de la béatitude éternelle.

de Retraite, 683 HUITIÈME JOUR DE RETRAITE. Amour de Jefus-Chrifl dans charijiie, Sentimens. I. Recueillez aujourd'hui avec abondance, ô mon ame, les fruits de votre folitude , redoublez votre ferveur dans le dernier jour de ce faint 06lave ; vous ne verrez plus cet adorable Sauveur expofé fi louvent fur cet Autel ; profitez des derniers momens qui vous reftenr, hâtez- vous de recevoir toutes les grâces qu'il vous préfente , & finîfiez par aimer d'une ardeur nouvelle celui qui dans ce Sacrement d'amour vous a aimée d'un amour de confommation. Après l'avoir adoré profondément , & lui avoir rendu vos humbles hommages , jettez un regard de ref^eél: & d'amour fur cette Hofiie expofee à î^ps yeux corporels , & qui renferme Dtgilized by Google

HUITIÉME JOUR DE RETRAITE.

Amour de Jeſus-Chriſt dans l'Euchariſtie.

SENTIMENS.

I.

RECUEILLEZ aujourd'hui avec abondance, ô mon ame, les fruits de votre ſolitude, redoublez votre ferveur dans le dernier jour de ce ſaint Octave; vous ne verrez plus cet adorable Sauveur expoſé ſi ſouvent ſur cet Autel; profitez des derniers momens qui vous reſtent, hâtez-vous de recevoir toutes les graces qu'il vous préſente, & finiſſez par aimer d'une ardeur nouvelle celui qui dans ce Sacrement d'amour vous a aimée d'un amour de conſommation. Après l'avoir adoré profondément, & lui avoir rendu vos humbles hommages, jettez un regard de reſpect & d'amour ſur cette Hoſtie expoſée à

684 Huitième Jour un'Dieu tout-puiflanc & tout miféricordieux que vous ne voyez que par les yeux de la foi *, écriez-vous plus de cœur que de bouche avec S. jean Chryfoftôme : O bonté furprenante ! ô amour prodigieux de mon Dieu & de mon Sauveur ! vous êtes aflis au plus haut des Cieux , à la droite de votre Pere cclefte, & dans rinftant que le Prêtre , qui cft votre créature , vous appelle , lamour vous fait defcendre ici-bas pour conferver familièrement avec les pécheurs que vous aimez; vous les attirez avec bonté, vous les cherchez avec emprelTemcnt; & quand ils font trop foibles vous leur donnez des forces pour aller à vous ; vous allez au-devant d'eux comme fi vous ne pouviez vous en palTer ; vous entrez chez eux ; vous leur parlez cœur a cœur -, vous les nourridez comme vos enfans, & la nourriture que vous leur donnez , c'eft vous-même. I I. Votre T rône eft éternel , ô mon Dieu , il eft céltfte ; là vous brillez comme un Souverain & comme un Dieu de majefté ; vous y êtes adoré , vous y êtes aimé , vous y régnez , tous les Anges & tous les Saints environnent ce Trône Digitized by Google

un Dieu tout-puiſſant & tout miſéricordieux que vous ne voyez que par les yeux de la foi ; écriez-vous plus de cœur que de bouche avec S. Jean Chryſoſtôme : O bonté ſurprenante ! ô amour prodigieux de mon Dieu & de mon Sauveur ! vous êtes aſſis au plus haut des Cieux, à la droite de votre Pere céleſte, & dans l'inſtant que le Prêtre, qui eſt votre créature, vous appelle, l'amour vous fait deſcendre ici-bas pour conſerver familierement avec les pécheurs que vous aimez ; vous les attirez avec bonté, vous les cherchez avec empreſſement ; & quand ils ſont trop foibles vous leur donnez des forces pour aller à vous ; vous allez au-devant d'eux comme ſi vous ne pouviez vous en paſſer ; vous entrez chez eux ; vous leur parlez cœur à cœur ; vous les nourriſſez comme vos enfans, & la nourriture que vous leur donnez, c'eſt vous-même.

II.

Votre Trône eſt éternel, ô mon Dieu, il eſt céleſte ; là vous brillez comme un Souverain & comme un Dieu de majeſté ; vous y êtes adoré, vous y êtes aimé, vous y régnez, tous les Anges

de Retraite, 685 de gloire que vous occupez , ils vous y rendent leurs hommages , ils chantent incelTamment vos louanges, &à la parole d'un homme mortel & pécheur à qui vous avez £ait part de votre Sacerdoce , vous venez vous mettre à la place d'un morceau de pain entre les mains de ces Prêtres , & dans le cœur des Fidèles qui font de vous leur nourriture. O extafe myftique & inconcevable 1 ô Tranfubftaiitiation fur prenante ! ô Amour prodigieux & incompréhenfible ! Quoi , un Dieu tout-puilTant , devant lequel le ciel & la terre ne font rien , un Dieu Créateur de ce vafte Univers , qui n'a befoin de rien , qui feul fuffit à foimême, peut-il avoir un cœur fulceptible de tendrelîe pour une créature qui n'eft rien , lui qui eft tout \ & cette tcndrelTe qui rabaiflè & qui l'unit à des fujets fi fort au-dc(Tous de lui, ne déroge- t-elle point à fa grandeur ? & ce mélange ne lui eft-'il point deshonorable ? Non , puifqu'il s'en fait une gloire & un plaifir, &que ce Soleil de juftice, beaucoup plus que celui de la nature , pénétré Îiaxtout par fes rayons , fans contraéler a moindre fouillure.

de gloire que vous occupez, ils vous y rendent leurs hommages, ils chantent inceſſamment vos louanges, & à la parole d'un homme mortel & pécheur à qui vous avez fait part de votre Sacerdoce, vous venez vous mettre à la place d'un morceau de pain entre les mains de ces Prêtres, & dans le cœur des Fidéles qui font de vous leur nourriture. O extaſe myſtique & inconcevable ! ô Tranſubſtantiation ſurprenante ! ô Amour prodigieux & incompréhenſible ! Quoi, un Dieu tout-puiſſant, devant lequel le ciel & la terre ne ſont rien, un Dieu Créateur de ce vaſte Univers, qui n'a beſoin de rien, qui ſeul ſuffit à ſoi-même, peut-il avoir un cœur ſuſceptible de tendreſſe pour une créature qui n'eſt rien, lui qui eſt tout ? & cette tendreſſe qui l'abaiſſe & qui l'unit à des ſujets ſi fort au-deſſous de lui, ne déroge-t-elle point à ſa grandeur ? & ce mélange ne lui eſt-il point deshonorable ? Non, puiſqu'il s'en fait une gloire & un plaiſir, & que ce Soleil de juſtice, beaucoup plus que celui de la nature, pénetre partout par ſes rayons, ſans contracter la moindre ſouillure.

685 iîuitîèmc Jour I I I. Ah ! je comprends mieux que jamais avec faint Auguftin , que l’amour eft le poids des cœurs , & auflî-bien du cœur de Dieu que de ceux de lès créatures ; & que depuis que ce Dieu de majefté en a bien voulu prendre un de chair comme le nôtre , il court lui-même avec ardeur & emprelTement oii cet amour facré l’appelle , & fe porte toujours avec rapidité vers les objers qu’il aime , quoique ces obiers , qui font lès créatures , paroilTenc indignes d’attendrir un fi grand cœur, qui fans fbrtir de foi-même , trouve dans fon propre fond des abîmes de grandeurs & de pcrfeélions infinies , & qui par l’heureufe néceflité de fon être fuprême , trouve fa félicité à s’aimer foi-même, parce qu’il eft ff ul digne de tout fon amour. Faites donc naître dans mon cœur , ô mon Dieu , un poids d’amour qui me porte toujours vers vous comme vers le principe adorable d’oi'i je fuis forti , comme vers le centre délicieux oft je dois me repoler , & comme vers la dernière fin où je dois continuellement afpirer j c’eft par votre div'n Sacrement , pourVÛ que je le reçoive avec amour , que je Digitized by Go(’>

III.

Ah ! je comprends mieux que jamais avec ſaint Auguſtin, que l'amour eſt le poids des cœurs, & auſſi-bien du cœur de Dieu que de ceux de ſes créatures ; & que depuis que ce Dieu de majeſté en a bien voulu prendre un de chair comme le nôtre, il court lui-même avec ardeur & empreſſement où cet amour ſacré l'appelle, & ſe porte toujours avec rapidité vers les objets qu'il aime, quoique ces objets, qui ſont ſes créatures, paroiſſent indignes d'attendrir un ſi grand cœur, qui ſans ſortir de ſoi-même, trouve dans ſon propre fond des abîmes de grandeurs & de perfections infinies, & qui par l'heureuſe néceſſité de ſon être ſuprême, trouve ſa félicité à s'aimer ſoi-même, parce qu'il eſt ſeul digne de tout ſon amour. Faites donc naître dans mon cœur, ô mon Dieu, un poids d'amour qui me porte toujours vers vous comme vers le principe adorable d'où je ſuis ſorti, comme vers le centre délicieux où je dois me repoſer, & comme vers la dernière fin où je dois continuellement aſpirer ; c'eſt par votre divin Sacrement, pour-

, de Retraite. Je fentiraî ce délicieux poids , & que je parviendrai à ce bienheureux terme, I V. Vous aimez cependant les hommes, ô mon Dieu , parce qu'ils font vos créatures , vos images & le prix de votre fang ; il me femble même , dans un feus , que vous vous foyez moins aime qu'elles , puirqu'etant queftion , ou de mourir , ou de les laüTer mourir, vous vous ctes volontairement livre à la mort pour Ia leur épargner. Ce que vous avez fait une fois fur le Calvaire, vous le renouveliez encore tous les jours au Saint Sacrement de l'Autel , que vous avez établi comme un mémorial , S< comme un renouvellement de votre Paflion & de votre Mort. Tout glorieux & tout impaf* fible que vous foyez à préfent dans le Ciel , ce même amour que vous nous portez , femble vous faire fortir hors de vous-même ; il attire , il incline & il abailTè votre cœur , votre corps , votre ame & votre divinité même : cet amour incompréhenfible vous tranfporre du Ciel fur cet Autel , & de cet Autel dans ma poitrine , pour venir prendre vos délices avec moi , pour demeurer avec» ' ^5 Digitized by Google

je ſentirai ce délicieux poids, & que je parviendrai à ce bienheureux terme.

I V.

Vous aimez cependant les hommes, ô mon Dieu, parce qu'ils ſont vos créatures, vos images & le prix de votre ſang; il me ſemble même, dans un ſens, que vous vous ſoyez moins aimé qu'elles, puiſqu'étant queſtion, ou de mourir, ou de les laiſſer mourir, vous vous êtes volontairement livré à la mort pour la leur épargner. Ce que vous avez fait une fois ſur le Calvaire, vous le renouvellez encore tous les jours au Saint Sacrement de l'Autel, que vous avez établi comme un mémorial, & comme un renouvellement de votre Paſſion & de votre Mort. Tout glorieux & tout impaſſible que vous ſoyez á préſent dans le Ciel, ce même amour que vous nous portez, ſemble vous faire ſortir hors de vous-même; il attire, il incline & il abaiſſe votre cœur, votre corps, votre ame & votre divinité même: cet amour incompréhenſible vous tranſporte du Ciel ſur cet Autel, & de cet Autel dans ma poitrine, pour venir prendre vos délices avec moi, pour demeurer avec

r Huitième Jour moi, & pour répandre chez moi vos grâces & vos faveurs. V. Seigneur , vous êtes le feul D'eu que i'adore & que je veux adorer dans le tems & dins l'éternité -, cependant vous devenez ma nourriture , mon aliment Ôc mon pain , & vous ne le faites que pour me marquer l'excès de votre amour , & par-la m'engager à vous aimer uniquement , comme fi vous ne pouviez vous pafier de moi : Vous delceniez à moi pour me faire fortir de mon néant, pour m'élever de ma bafiefic , pour m'unir inféparablement à vous, & pour me changer & me transformer en vous : A quoi tient-il donc que je ne profite de cette faveur , puifqu'il fuffît de vous aimer & de m'approcher de vous pour m'en rendre digne i Un Dieu devenir mon pain , quel prodigieux abailTemenc , ou plutôt quel miracle d'amour? De tous les êtres il n'en efi: point qui foit moins fait pour foi-même que le pain , il n'eft que pour autrui , c'eil: un être dépendant qui n'efl fait que pour être détruit prerqu'aufii-tôt ; en contribuant à la (Confervation & au foucicn de ceux qui Di

moi, & pour répandre chez moi vos graces & vos faveurs.

V.

Seigneur, vous êtes le ſeul Dieu que j'adore & que je veux adorer dans le tems & dans l'éternité ; cependant vous devenez ma nourriture, mon aliment & mon pain, & vous ne le faites que pour me marquer l'excès de votre amour, & par-là m'engager à vous aimer uniquement, comme ſi vous ne pouviez vous paſſer de moi : Vous deſcendez à moi pour me faire ſortir de mon néant, pour m'élever de ma baſſeſſe, pour m'unir inſéparablement à vous, & pour me changer & me transformer en vous : A quoi tient-il donc que je ne profite de cette faveur, puiſqu'il ſuffit de vous aimer & de m'approcher de vous pour m'en rendre digne ? Un Dieu devenir mon pain, quel prodigieux abaiſſement, ou plutôt quel miracle d'amour ? De tous les êtres il n'en eſt point qui ſoit moins fait pour ſoi-même que le pain, il n'eſt que pour autrui, c'eſt un être dépendant qui n'eſt fait que pour être détruit preſqu'auſſi-tôt ; en contribuant à la conſervation & au ſoutien de ceux qui

de Retraite» 68 p $cn nonrrident tous les jours , il perd ilors toutes les qualités & tout ce qu'il cft. Vous fciites donc ici , ô mon Dieu , une elpece de renoncement , non-feulement a ce que vous poHcdez , pour me le donner avec abondance dans ce Sacrement d'amour , mais encore à ce que vous êtes , Sc au domaine que vous avez fur vous-même pour vous donner à moi , pour vous confacrer tout entier à mes ufages , comme 11 vous n'étiez que pour moi 3 quel excès de bonté ! VI. Quand vous avez formé toutes les créatures, ô mon Dieu , & après qu'elles font forties de vos mains toutes-puiffantes, c'étoit votre gloire de pouvoir leur dire à toutes enfemble & à chacune d'dles en particulier : vous êtes à moi , vous m'appartenez, parce que je vous ai fait ce que vous êtes. Mais à préfent que votre amour vous a mis à la place du pain , qu'il vous a renfermé dans ce Tafcernacle, & que vous vous êtes donne tout entier à moi parla Communion, pardonnez-moi , Seigneur, ce tranfport d'amour , je puis vous dire : Mon Dieu , yous êtes tout à, moi, vous êtes mon ■ Ggij

s'en nourriſſent tous les jours, il perd alors toutes ſes qualités & tout ce qu'il eſt. Vous faites donc ici, ô mon Dieu, une eſpece de renoncement, non-ſeulement à ce que vous poſſédez, pour me le donner avec abondance dans ce Sacrement d'amour, mais encore à ce que vous êtes, & au domaine que vous avez ſur vous-même pour vous donner à moi, pour vous conſacrer tout entier à mes uſages, comme ſi vous n'étiez que pour moi; quel excès de bonté!

VI.

Quand vous avez formé toutes les créatures, ô mon Dieu, & après qu'elles ſont ſorties de vos mains toutes-puiſſantes, c'étoit votre gloire de pouvoir leur dire à toutes enſemble & à chacune d'elles en particulier : vous êtes à moi, vous m'appartenez, parce que je vous ai fait ce que vous êtes. Mais à préſent que votre amour vous a mis à la place du pain, qu'il vous a renfermé dans ce Tabernacle, & que vous vous êtes donné tout entier à moi par la Communion, pardonnez-moi, Seigneur, ce tranſport d'amour, je puis vous dire: Mon Dieu,

Huitième 'Jour Dieu , vous m’appartenez , parce quft vous vous êtes donné à moi : vous êtes mon pain , ma nourriture, mon breuvage, mon foutien, ma force & ma vie , quoique vous fbyez mon Créateur , & que je ne vive & que je ne fubdfte que par vous. Il femble même que vous renonciez de bon cceur aux prérogatives éternelles que vous donne votre être fbuverain & indépendant , & que vous foyez ici moins à vous qu’à moi , puifque vous êtes ma nourriture & mon pain : le pain dont je me fuis nourri depuis que vous m’avez donné la vie, n’eft autre chofe à préfenc que ma propre fubfiance , & ce pain qui eft ma chair & mon fang, on ne peut plus le féparer de moi , parce qu’il fait une partie de ma fubftance. Que je ferois heureux , Seigneur , fi après vous avoir reçu comme mon pain , j’étois toujours inférara* blemenc uni à vous par amour 1 VII. O mon Dieu , & mon pain fubftani^ tiel , fi vous ne vous changez pas en moi , changez-moi en vous : foutenezmoi , nourrilfez.moi , faites-moi croître jufqu’au point de la perfeéUon & de

Dieu, vous m'appartenez, parce que vous vous êtes donné à moi: vous êtes mon pain, ma nourriture, mon breuvage, mon ſoutien, ma force & ma vie, quoique vous ſoyez mon Créateur, & que je ne vive & que je ne ſubſiſte que par vous. Il ſemble même que vous renonciez de bon cœur aux prérogatives éternelles que vous donne votre être ſouverain & indépendant, & que vous ſoyez ici moins à vous qu'à moi, puiſque vous êtes ma nourriture & mon pain: le pain dont je me ſuis nourri depuis que vous m'avez donné la vie, n'eſt autre choſe à préſent que ma propre ſubſtance, & ce pain qui eſt ma chair & mon ſang, on ne peut plus le ſéparer de moi, parce qu'il fait une partie de ma ſubſtance. Que je ſerois heureux, Seigneur, ſi après vous avoir reçu comme mon pain, j'étois toujours inſéparablement uni à vous par amour!

VII.

O mon Dieu, & mon pain ſubſtantiel, ſi vous ne vous changez pas en moi, changez-moi en vous: ſoutenez-moi, nourriſſez-moi, faites-moi croî-

df i? etraîte. 9 t la pléiiicudc des vrais enfans de Dieu • uniircz-moi inrimement a vous -, & cpie cctre union loir (î force , que rien ne foie capable de m’en lej-arer, que je ne rdrente jamais d’autrfs ardeurs ni d’autres deiîrs que 'pour vous ilul. Mais, ô mon ame , apres tant de faveurs qui vous lont prclentces dans cet adorable Sacrement, ne pourriez- vous pas vous écrier avec Saint Aimuftiii : ô SacreO ment inefiable de pieté &: d’amour î ô figue admirable d'union & d’unité ! ô lien facrc de charité , qui pourra dorénavant me réparer de vous ! Aimons donc , ô mon ame , un Dieu n digne d’être aimé , u’acrilfons «Se né refuirons que par lui , puilqii’il fcmble qu’il n’agifié & qu’il ne vive que pour vous dans ce divin Sacrement. Vivons de Dieu , en Dieu & pour Dieu , paLfque l’amour , & fur tout l’amour divin , cft la vie des cœurs : aimons-le de toute l’ardeur dont nous fommes capables , nous vivrons en lui , & il vivra en nous : vous recevez un corps, foyez incorporé; vous recevez une ame, toyez vivifié ; vous recevez une divinirc , palfez donc par l’excès de votre amour &: par l’aétioa toutc-puiHante de cette diGgiij Digitized by Google

la plénitude des vrais enfans de Dieu : uniſſez-moi intimement a vous ; & que cette union ſoit ſi forte, que rien ne ſoit capable de m'en ſéparer, que je ne reſſente jamais d'autres ardeurs ni d'autres deſirs que pour vous ſeul. Mais, ô mon ame, après tant de faveurs qui vous ſont préſentées dans cet adorable Sacrement, ne pourriez-vous pas vous écrier avec Saint Auguſtin : ô Sacrement ineffable de piété & d'amour ! ô ſigne admirable d'union & d'unité ! ô lien ſacré de charité, qui pourra dorénavant me ſéparer de vous ! Aimons donc, ô mon ame, un Dieu ſi digne d'être aimé, n'agiſſons & ne reſpirons que par lui, puiſqu'il ſemble qu'il n'agiſſe & qu'il ne vive que pour vous dans ce divin Sacrement. Vivons de Dieu, en Dieu & pour Dieu, puiſque l'amour, & ſur tout l'amour divin, eſt la vie des cœurs : aimons-le de toute l'ardeur dont nous ſommes capables, nous vivrons en lui, & il vivra en nous : vous recevez un corps, ſoyez incorporé ; vous recevez une ame, ſoyez vivifié ; vous recevez une divinité, paſſez donc par l'excès de votre amour & par l'action toute-puiſſante de cette di-

The text on this page is estimated to be only 27.05% accurate

"H uitième 'jour de R etraite, vine noorriture, de la foibldle & def rinfirmité de la créature , à la force , à ^mpeccabilicé & à la vie de Dieu. FIN, A Digitized

vine nourriture, de la foibleſſe & de l'infirmité de la créature, à la force, à l'impeccabilité & à la vie de Dieu.

F I N.

r TABLE DES MEDITATIONS. PRemiere Méàitation. Sur les avantages & fur les excellences de la fainte Communion , Page i II. Méditation. Sur le même fujet. 1 1 III. Méditation. Sur le même fujet, 40 IV. Méditation. Sur le même fujet , V. Aiéditation. Sur la Chair adorable de Jefus - Chrifi dans la fainte Communion y 78 VI. Méditation. Sur le Sang adorable de Jejus- Chrifi dans la fainte Communion y 5)7 VII. Méditation. Sur le même fujet , 116 VIII. Méditation. Sur le Cœur de JefnsChrifi dans la fainte Communion , 135 IX. Médit cct ion. Sur l'Efprit de JefusChrifi dans la fainte Communion , 1 5 X. Méditation. Sur l'jime de Jefus-Chrifi dans la fainte Communion , ^ \-jC XI. Méditation. Sur la Fie de JefusChrifi dans la fainte Communion , i XII. Médùtation, Sur le même fujet , x i + G g iiij
Digilized by Google

TABLE

DES MEDITATIONS.

PRemiere *Méditation. Sur les avantages & ſur les excellences de la ſainte Communion*, Page 1
II. *Méditation. Sur le même ſujet.* 21
III. *Méditation. Sur le même ſujet*, 40
IV. *Méditation. Sur le même ſujet*, 59
V. *Méditation. Sur la Chair adorable de Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion*, 78
VI. *Méditation. Sur le Sang adorable de Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion*, 97
VII. *Méditation. Sur le même ſujet*, 116
VIII. *Méditation. Sur le Cœur de Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion*, 136
IX. *Méditation. Sur l'Eſprit de Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion*, 156
X. *Méditation. Sur l'Ame de Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion*, 176
XI. *Méditation. Sur la Vie de Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion*, 195

^94 TABLE. XIII. Méditation. Sur la. Divinité de Jefns-Chr/Ji-dans la fainte Comrmr nion y 134 XIV. Méditation. Sur la Préparation a la fainte Communion en général , i 5 4 XV. Méditation. Préparation de Foi >174 XVI. A'Iéditation. Préparation d‘ Ffpé^ rance , 193 XVII. Méditation. Préparation d'Amour y 311 XVllI. Méditation. Sur le même fujet , XiX. Aîéditation. Préparation de Pureté y ^ 549 XX. Aîéditation. Préparation dé Humilité y ^6S XXI. Méditation. Préparation de Défirsy ^ 587 XXII. Méditation. Sur les ejfeîs de la fainte Communion , 405 jfXIII. Méditation. Sur l'union avec J efus-Cbrifi dans la fainte Communion , 4i+ XXIV. Méditation. Sur les avantages CT les conditions de la fréquente Communion y 443 XXV. ^Aîéditation. Sur l'éloignement de la fainte

Communion y 4

XIII. *Méditation. Sur la Divinité de Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion*, 234
XIV. *Méditation. Sur la Préparation à la ſainte Communion en général*, 254
XV. *Méditation. Préparation de Foi*, 274
XVI. *Méditation. Préparation d'Eſpérance*, 293
XVII. *Méditation. Préparation d'Amour*, 312
XVIII. *Méditation. Sur le même ſujet*, 331
XIX. *Méditation. Préparation de Pureté*, 349
XX. *Méditation. Préparation d'Humilité*, 368
XXI. *Méditation. Préparation de Déſirs*, 387
XXII. *Méditation. Sur les effets de la ſainte Communion*, 405
XXIII. *Méditation. Sur l'union avec Jeſus-Chriſt dans la ſainte Communion*, 424
XXIV. *Méditation. Sur les avantages & les conditions de la fréquente Communion*, 443
XXV. *Méditation. Sur l'éloignement de la ſainte Communion*, 462
XXVI. *Méditation. Sur la ſainte Com-*

table. XXVII. Méditation, Sur la Communion en fécherejje , Méditation, Sur la Communion en tiédeur , ■ ^ j ^ XXIX. Méditation. Sur la Communion en réparation, XXX. Méditation. Sur la Communion en riati^jue, 3 3 J, XXXI. Méditation. Sur le même fujet , 578 XXXII. Méditation. Sur la 'Communion fpirituelle, Fttere a Jefus Solitaire dans le Saint Sacrement de C Autel , (5xc Retraite. Un pécheur tremblant , rajfuré par ce Sacrement de miJericorde, II. Jour de Retraite. Fivre en Dieu par le S acrement de 1‘ Eue h arifiie , L o III. Jour de Keiza.ne. Jefus adorateur & modèle de nos adorations dans l'EuchaIV. Jour de Retraite. Grandeurs & abaiffemens de Jefus-Chrifi dans l'EuchariC* 6 8 y. Jour de Retraite. Jefus fur fin trSne de grâce dans l' Euch arifiie , ^ j ^ yi. Jour de Retraite. Jefus-Chrifi Prêtre & FiElime dans l' Euch arifiie , 66 1 yil. Jour de Retraite. Goûter Dieu dans 9 s V.

XXVII. *Meditation. Sur la Communion en ſéchereſſe*, 500
XXVIII. *Méditation. Sur la Communion en tiédeur*, 519
XXIX. *Méditation. Sur la Communion en réparation*, 539
XXX. *Méditation. Sur la Communion en Viatique*, 559
XXXI. *Méditation. Sur le même ſujet*, 578
XXXII. *Méditation. Sur la Communion ſpirituelle*, 596
Priere à Jeſus Solitaire dans le Saint Sacrement de l'Autel, 615
I. Jour de Retraite. *Un pécheur tremblant, raſſuré par ce Sacrement de miſéricorde*, 621
II. Jour de Retraite. *Vivre en Dieu par le Sacrement de l'Euchariſtie*, 630
III. Jour de Retraite. *Jeſus adorateur & modéle de nos adorations dans l'Euchariſtie*, 639
IV. Jour de Retraite. *Grandeurs & abaiſſemens de Jeſus-Chriſt dans l'Euchariſtie*, 648
V. Jour de Retraite. *Jeſus ſur ſon trône de grace dans l'Euchariſtie*, 656
VI. Jour de Retraite. *Jeſus-Chriſt Prêtre & Victime dans l'Euchariſtie*, 665

The text on this page is estimated to be only 25.93% accurate

TABLE. r Ettcharijîie , ? + yill. Jour de Retraite. Amour de JeJusChrifi dans l' Eucharifiie , 6 8 j. Fia de la Table*



Co-J A??ROBATIO N. J’Ai lû par l’ordre de Monfèîgneur le Garde des Sceaux , un Manuftrit qui a pour titre î Aléditationt Ô' Stntimens fur la Sainte Commit, ttiony c^c. A Paris, ce i Juillet 1711. Signé, C. LHUILLIER. approbation des Théalogicnt de VOrdre, ON ne peut infpiter aux Fidèles trop de relpeâ & d’amour pour le très-faint & adorable Sacrement de l’Euchariftie , ni trop exciter les Ames qui afpirent à la perfeftion , à en faire un faint & fréquent irfâge : c’eô le dePfein que le R. P. A v R i ll o N , Religieux de notre Ordre, s’eft propofe dans ce Livre, que nous avons lû artentivement par commiflion de notre R. P. Provincial. Ge ftjavant Auteur , dont plufîeurs autres Ouvrages de piété ont déjà eu l’ellime & Tapprobation de tous ceux qui ont eu le bonheur de les lire , explique avec tant de clarté, de force & d’élégance les grands defîeins que Notre - Seigneur JelitsGhrifr a eus en le donnant à nous dans ce Sacrement , les préparations avec lefquelles nous devons nous en rapprocher « les fruits & les avantages que nous devons en retirer ; il y fait des réflexions fi belles & Ci touchantes : il y inlpirc des lêntimens fi divins , que nous jugeons que ce Livre , qui nous a para d’ailleurt ne contenir rien qui ne Toit oc-* G g VJ

Digilized by Google

APPROBATION.

J'Ai lû par l'ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, un Manuſcrit qui a pour titre : *Méditations & Sentimens ſur la Sainte Communion, &c.* A Paris, ce 2 Juillet 1712.

Signé, C. LHUILLIER.

Approbation des Théologiens de l'Ordre.

ON ne peut inſpirer aux Fidéles trop de reſpect & d'amour pour le très-ſaint & adorable Sacrement de l'Euchariſtie, ni trop exciter les Ames qui aſpirent à la perfection, à en faire un ſaint & fréquent uſage : c'eſt le deſſein que le R. P. AVRILLON, Religieux de notre Ordre, s'eſt propoſé dans ce Livre, que nous avons lû attentivement par commiſſion de notre R. P. Provincial. Ce ſçavant Auteur, dont pluſieurs autres Ouvrages de piété ont déja eu l'eſtime & l'approbation de tous ceux qui ont eu le bonheur de les lire, explique avec tant de clarté, de force & d'élégance les grands deſſeins que Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt a eus en ſe donnant à nous dans ce Sacrement, les préparations avec leſquelles nous devons nous en rapprocher, les fruits & les avantages que nous devons en retirer ; il y fait des réflexions ſi belles & ſi touchantes : il y inſpire des ſentimens ſi divins, que nous jugeons que ce Livre, qui nous a paru

69% ihodoxe & conforme aux bonnes moeurs J ne peut être que très-utile au Public , & principalement à ceux qui ont déjà commencé à goûter les délices Ipirituelles de cette nourriture célefte de nos âmes. A Paris , en notre Couvent , près la Place Royal , le 7 de Septembre 1712. Fr. Charles Soubzmain , Afliftant du R. P. Provincial , & ancien Leâeur en Théologie. Fr, Noël Geoffroy, Lecteur en Théologie. Facftltas Reverendijjimi Patris Generalis, F, Syrtîs Joftph Vicui , Le£lor Jubilatut , & tottut Ordtnit Minimorum CorreCior Generalit. REverendo Patri Joanni Eliæ Avrillon , ejufdem inflituti Theologo & Proviiici* noflrae Parifienfis Concionatori præîèmium tenore concedimus , typis mandare opéra afCftica ab ipfo eleborata , modo approbentur à duobus Theologis à reverendo admodum Pâtre ejufdem Provinciæ noftræ Parifien/îs Provincial! deputandis. Datum Neapoli in Conventu noftro S, Ludovic! ; hac die vige£ina Januarii 1712. F. Syrus J. Vicus Cor. Generalis* Pe maniato Reverendîjf. Patri/ Generalit F» /• Soûlas CoUega Gallut,

F Permijjion du R. P. Provincial. NOus F. Antoine Champion , Proviciai (le l'Ordre des Minimes de la Province de France. Vù l'Approbation des Révérends Peres Charles Soubrmain , notre Alliftant & Ancien Leâeur en Théologie ; & Noël Geofroy y à prélent Ledeur en Théologie dans notre Couvent de Paris , nous permettons au R. P. Avmllon , Théologien & Prédicateur de notre Ordre & Province , de faire imprimer un Livre intulé : Méditations ô“ Seniimens fur la Jainte Communion Donné en notre Couvent de Paris, le 8 Septembre ijii. PRIVILEGE DU ROY, LOUIS, par la grâce de Dieu Roi de France & de Nayarre : A nos amés & féaux Conleillers , les Gens tenans nos Cours de Parlement , Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Confeil , Prévôt de Paris , Baiilifs , Sénéchaux , leurs Lieiitenans Civils , & autres nos Jufticiers qu'il appartiendra : Salut. Notre bien amé Pierre-Augustin Le Mercier , Imprimeur-Libraire à Paris , Syndic de là Communauté , Nous ayant fait remontrer qu'il Ib«haiteroit continuer à faire réimprimer & donner au Public , Le Diflionnairt des Csu de Ctnfcîence , par Pontas ; Hijloire Général des Auteurs Sacrés & Eccléfiajliques : Cornelii Schrevelü LtxicQn Manualt Graco-Lasinum , & Lati/tt Dlgitized by Google

Permiſſion du R. P. Provincial.

NOus F. Antoine Champion, Provicial de l'Ordre des Minimes de la Province de France.

Vû l'Approbation des Révérends Peres Charles Soubzmain, notre Aſſiſtant & Ancien Lecteur en Théologie; & Noël Geofroy, à préſent Lecteur en Théologie dans notre Couvent de Paris, nous permettons au R. P. AVRILLON, Théologiën & Prédicateur de notre Ordre & Province, de faire imprimer un Livre intulé : *Méditations & Sentimens ſur la ſainte Communion* Donné en notre Couvent de Paris, le 8 Septembre 1712.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, par la grace de Dieu Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT. Notre bien amé PIERRE-AUGUSTIN LE MERCIER, Imprimeur-Libraire à Paris, Syndic de ſa Communauté, Nous ayant fait remontrer qu'il ſouhaiteroit continuer à faire réimprimer & donner au Public, *Le Dictionnaire des Cas de Conſcience, par Pontas; Hiſtoire Général des Auteurs Sacrés & Eccléſiaſtiques : Cornelii Schreve-*

700 Criscum : Oeuvres du Pere Avrillon Minime f Imitation de J. C. Le Combat Spirituel : pcnféet Confoîantes , par le Fere Rrignon : La Conduite de S, François de Sales : Lettres Spirituelles : Dialogues Spirituels & les Fondemcns de la Vie Spirituelle y par le Pere Sttrin ; Méthode pour bien prier Dieu , par le Pere de Gonnelieu : Traité des Maladies tes plus fréquentes , Ô" des remèdes pour les guérir , par M. Helvetîus ; s'il nous plaifbit lui accorder nos Lettres de continuation de Privilège lür ce néceflaires ; offrant pour cet eftèt de les réimprimer ou faire rcimpriiiier, en bon papier & beaux caraélères, fùivant la feuille imprimée & attachée pour modèle fous le confrefcel des Préfentes. A ces causes » voulant traiter favorablement ledit Expofanc , & reconnoître en fâ perfonne les fcrvices Nous i. rendus, & ceux qu'il Nous rend encore aéfuellement, en lui donnant les moyens de Nous les continuer; Nous lui avons permis & permettons par cefclites Préfentes , de réimprimer ou faire réimprimer lefdtts Livres ci deffus fpécifés, en un on plufîcurs Volumes, conjointement ou féparément, & autant de fois que boit lui femblera ; & de les vendre , faire vendre 8c débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de trente années conLcutives , à compter du jour de la datte defdhes Préfentes. Failbns défenfes à tontes (ortes de perfonnes , de quelque qualité & condition qu'eHes fbient, d'eit introduire d'impreflîon étrangère dans aucun lieu de HDtre obcifTance : comme aufli à tous Imprimeurs, Libraires & autres , d'imprimer , faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ri contrefaire lefdits Livres ci deffus expofés , en tout ni en partie , ni d'en faire aucuns exrmicsÿ fous quelque prétexte que ce foit> d'sugy;

70» ntenfations, corfeôîons , changement cîe tiire , même de traduêHon étrangère ou autrement , fans la permilïron exprefle & par écrit dudit Expofant, ou de ceux qui auront droit de lui , à peine de confilêation defdits Exemplaires contrefaits, de dix mille livres d'amende contre cliacun des contrevenans , dont nn tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expolànt , & de tous dépens , dommages' & iniércts ; à la charge que ces Préfentes feront earegiftrées tout au long fur le Regiftre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires «ie Paris , dans trois mois de la datte d'icelles. Que l'impreflon de ces Livres fera faite dans notre Royaume & non ailleurs; & que l'Impétrant Ce conformera aux Régleniens de la librairie , & nottamment à celui du lo Août 171? qu'avant que de les exposer en vente , les Manu(^ trits ou Imprimes qui auront fervi de Copie à. l'imprtfiion defdits Livres, feront remis dans le jneme état où les Approbations y auront été données , ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux Je France le Sieur Chauvelin : & qu'il en fera enfuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotcque publique, un dans celle de notre Château du Louvre , & un dans celle de notre ircs-chcr & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur Chauvelin, le tout à peine de nullité des Préfentes. Du contenu defquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Expofànt ou Tes ayans caufe pleinement & paifiblement , fans fouffrir qu^l leur foit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie defdites Préfentes, qui fera imprimée tout au long au commencement ou à la fin defdits Livres , foit tenu pour duemem fignifilée , & qu'aux Copies

mentations, corrections, changement de titre, même de traduction étrangere ou autrement, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation deſdits Exemplaires contrefaits, de dix mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la datte d'icelles. Que l'impreſſion de ces Livres ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs; & que l'Impétrant ſe conformera aux Réglemens de la Librairie, & nottamment à celui du 10 Août 1725, & qu'avant que de les expoſer en vente, les Manuſcrits ou Imprimés qui auront ſervi de Copie à l'impreſſion deſdits Livres, ſeront remis dans le même état où les Approbations y auront été données, ès mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur CHAUVELIN: & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur CHAUVELIN, le tout à peine de nullité des Préſentes. Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Expoſant ou ſes ayans cauſe pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie deſdites Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Livres, ſoit

701 ^ collationnées par Pun de nos amés & féaux CoftJ feillers & Secrétaires , foi foit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huifliîer ou Sergent , de faire pour l'exécution d'icelles tous Aéles requis & néceffaires , fans demander autre pernii/Iîün , & nonobflant clameur de Haro , Charte Normande , & Lettres à ce contraires: Car tel eft notre plaifir. Donné à Paris, le vingt-uniéme jour du mois de Mars, l'an de grâce mil fept cent trente-deux , & de notre Régné le dix-fèptiéme. Par le Roi en fou ^)onfeil. Signé , SAINSON. Ktgijiré fur le Régfjlre VIII de la Chambre Royale des Iniprîmeurs & Libraires de Paris, N. ?i7. Fol. 3 IJ. conformément aux anciens Réglemens , confirmés far celui du li Février, Ü71I. A Paris, le 14 Mars 1731. Signé , P. A. Le Mercieh, Sjndîc^ Digitized

» ; 70? CATALOGUE Des Livres ejui fe vendent chez la VeHVt P I E R E s , rue S. Jacques , vis-à vit S. Tves , à S. Ambroij'e. Ouvrages du Fere Av ri l t o s. MEdication & Sentimcns fur la fainte Communion pour Tervir de préparat'on aux pcrfonncs qui s’en approchent jfouvent; augmentés d’Aétions de grâces à la fin de chaque Méditation > in- \z. Retraite de dix Jours pour les Perfonnes coniacréesà Dieu, & pour celles qui font engagées dans le monde, dans laquelle on trouve une ample Inltruilion fur cette lainte pratique; des Leélurcs tout au long fur le îujet des Méditations ; des Préparations différentes , des Vifites du Saint Sacrement pour chaque jour , in 12. Conduite pour pafTerfaintement letems de l’Avenr, où l’on trouve pour chaque jour une Pratique , une Méditation, des Sentimcns , des Sentences de la Sainte Ecriture & des Saints Perès , & un Point de l’Incarnation, in.ii. Conduite pour palfer faintement le Carême , où l’on trouve pour chaque jour une Pratique , une Méditation 6c des Sentimens fur l’Evangile du jour , des Sentences de la Sainte Ecriture &c des Saints Peres; avec ia Collcéle de la Sainte MclTci Digilized by Google

V 704 & un Point de la Pafîîon de Notre- Sci* gncur Jcfus-Clirifl: , in-n. Conduite pourpaiîcr faintcmcnt les Graves de l'Afccnnon , de la Penreerôte , du S. Sacrement 5c de rAi'îbmption , in-ii. Sentimens fur l'Amour de Dieu, ou Icstrefltc Amours facrcs , pour chaque jour du mois J tn-ri, 1740. Sentimens fur la dignité de l'Ame, la néceflire de l'Adoration , les avantages des Afflictions , & fur les dilferens abandons de Dieu , in 11, 1738. Commentaire affectif furlePfcaume Mffe~ rercy pour fervirde préparation à la mort , in-ii. L'Année afïe(5tive,ou Sentimens fur l'amour de Dieu, tirés du Cantique des Cantiques, pour chaque jour de l'année , in-ii. Réflexions Théologiques , Morales & affciftives fur les Attributs de Dieu , en forme de Méditations pour chaque jour du mois, în-ii. Commentaire afFcétif furie grand Précepte de l'Amour de Dieu. Traité de l'Amour de Dieu à l'égard des hommes , & de l'Amour du prochain , w-n. 1740. Penfées fur diffeiens fujets de Morales , par le R. P. Avrillon, avec un Avcrtilfement, contenant un abrégé de fa vie, ôc fon Portrait , in i î. 1741. Réflexions, fentimens & pratiques fur la divine Enfance de Jefjs-ChrUt, tirés de l'Ecriture des Pores > Réflexions & (cncimens d'un Solitaire en retraite pendant l'OcLavc du Saint Sacrement ,*»- 44.

& un Point de la Paſſion de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, *in*-12.

Conduite pour paſſer ſaintement les Octaves de l'Aſcenſion, de la Pentecôte, du S. Sacrement & de l'Aſſomption, *in*-12.

Sentimens ſur l'Amour de Dieu, ou les trente Amours ſacrés, pour chaque jour du mois, *in*-12. 1740.

Sentimens ſur la dignité de l'Ame, la néceſſité de l'Adoration, les avantages des Afflictions, & ſur les différens abandons de Dieu, *in*-12. 1738.

Commentaire affectif ſur le Pſeaume *Miſerere*, pour ſervir de préparation à la mort, *in*-12.

L'Année affective, ou Sentimens ſur l'amour de Dieu, tirés du Cantique des Cantiques, pour chaque jour de l'année, *in*-12.

Réflexions Théologiques, Morales & affectives ſur les Attributs de Dieu, en forme de Méditations pour chaque jour du mois, *in*-12.

Commentaire affectif ſur le grand Précepte de l'Amour de Dieu.

Traité de l'Amour de Dieu à l'égard des hommes, & de l'Amour du prochain, *in*-12. 1740.

Penſées ſur différens ſujets de Morales, par le R. P. Avrillon, avec un Avertiſſement, contenant un abrégé de ſa vie, & ſon Portrait, *in* 12. 1741.

Réflexions, ſentimens & pratiques ſur la divine Enfance de Jeſus-Chriſt, tirés de l'Ecriture & des Peres, *in*-12.

Réflexions & ſentimens d'un Solitaire en retraite pendant l'Octave du Saint Sa-

HiHioirc Générale des Auteurs Sacrés EcclélîafHqucs , qui contient leur Vie , le Catalogue , la Critique , le Jugonicnt>la Chronologie , l' Analyfc fie le dénombreinent des JifFcrentcs Editions de leurs Ouvrages j ce qu'ils renferment de plus intéreflant fur le Dogme, fur la Morale Se fur , la Difciplinc de l'Eglifci l'Hiftoirc des Conciles , tant généraux que particuliers, & les Aétes choilis des Martyrs , par le R. P. D. Remy Ccillier , Bénédictin de la Congrégation de S. Vanne fie de S. Hydulphe^ Prieur Titulaire de Flavigny, dix-neuf vol. »n-+®. La fuite fous prejfe. Chaque Volume fe vend fcparément. Le même , en grand papier. Hiftoire Générale d'Efpagne du P. Mariana , traduite en François parle P.Charcnton , augmentée du Sommaire du même Auteur , fie de FaPes julqu'.à nos jours ; avec des Notes Hillorrques , Géographiques fie Critiques , des Médailles fie des . Cartes Géographiques j enrichie d'une DilTettation fur les Médailles fie les Monnoyés antiques d'Efpagne , par M. Ma_ hudel , 6 vol. In La même en grand papier. La DiHêrtation fie les Médailles fc vendent féparément brochées. N iltoire des Rois de Sicile fie de Napks des Maifons d'Anjou, dédiée au Roi d'Efpagne, r«-4®. Hiftoire des Indes Or'e itales anciennes & modernes , par M. l'Abbé Guyon, enrichie de Planches , j. vol. In-xt. Méthode fie invention pour drc.Ter les Chevaux, où l'on apprend à nav ailier les CheDigitized by Google

Hiſtoire Générale des Auteurs Sacrés & Eccléſiaſtiques, qui contient leur Vie, le Catalogue, la Critique, le Jugement, la Chronologie, l'Analyſe & le dénombrement des différentes Editions de leurs Ouvrages; ce qu'ils renferment de plus intéreſſant ſur le Dogme, ſur la Morale & ſur la Diſcipline de l'Egliſe; l'Hiſtoire des Conciles, tant généraux que particuliers, & les Actes choiſis des Martyrs, par le R. P. D. Remy Ceillier, Bénédictin de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe, Prieur Titulaire de Flavigny, dix-neuf *vol. in-4°. La ſuite ſous preſſe.*

Chaque Volume ſe vend ſéparément.

Le même, en grand papier.

Hiſtoire Générale d'Eſpagne du P. Mariana, traduite en François par le P. Charenton, augmentée du Sommaire du même Auteur, & de Faſtes juſqu'à nos jours; avec des Notes Hiſtoriques, Géographiques & Critiques, des Médailles & des Cartes Géographiques; enrichie d'une Diſſertation ſur les Médailles & les Monnoyes antiques d'Eſpagne, par M. Mahudel, *6 vol. in-4°.*

La même en grand papier.

La Diſſertation & les Médailles ſe vendent ſéparément brochées.

Hiſtoire des Rois de Sicile & de Naples des Maiſons d'Anjou, dédiée au Roi d'Eſpagne, *in-4°.*

Hiſtoire des Indes Orientales anciennes & modernes, par M. l'Abbé Guyon, enrichie de Planches, 3. *vol. in-12.*

Méthode & invention pour dreſſer les Che-

vaux félon la nature , & à parfaire la nature pai’ la fubümirc de l’art , enrichie de plus de 40 belles figures en taille-douce. Par le très-noble & oui liant l’rincc Guillaume Marquis de Neucailc , in fol. Du R. P. GoNifEtrnu^. Méthode pour bien prier Dieu , ou l’efjarit de Religion dont un Chtéricn doit animer toutes fes Prières j afin de les bien faire chaque jour , Sc remédier aux diliraélions -, avec la manière de bien enteni dre la fainte Mefle , &c. w-i8. De M. S c R s y E Z v s. Cornelii Screvelii Lexicon manualc Grarco-Latinum , in Thedios & juventutis gratiam cum ab ipfo Autore , mm ab al iis cruditis Viris fepe jam exeufum editio novifïïma fuperioribus Batavicis > Anglicanis , Parifinifciuc Editionibus cocupletior , vol. 8®. 'R.V.BeRÏIARDISVR PlCQUIGNr. Triplex Expojitio in facrofanCîa Domini noflri Jefuj-Chrijli Evmgelia ; Analyfi, quâtexitis Evangelijlx , ordo ^ connexio decluranir» Paraphrafi , quâ mens Evangelijltt brevher exponitur & clarè. Commcntario , ubi littérales nota , varia leÛ 'ones , fenfafque textui conformiores afferunttir , in- fol. Explication des Epîtres de S. Paul > par Analyfty qui découvre l’ordre 6c la liai Ton du Texte i par me Tara^hrafe, qui cxpolc

vaux ſelon la nature, & à parfaire la nature par la ſublimité de l'art, enrichie de plus de 40 belles figures en taille-douce. Par le très-noble & puiſſant Prince Guillaume Marquis de Neucaſte, *in-fol.*

Du R. P. GONNELIEU.

Méthode pour bien prier Dieu, ou l'eſprit de Religion dont un Chrétien doit animer toutes ſes Prieres, afin de les bien faire chaque jour, & remédier aux diſtractions; avec la maniere de bien entendre la ſainte Meſſe, &c. *in-18.*

De M. SCREVELUS.

Cornelii Screvelii Lexicon manuale Græco-Latinum, in Thedios & juventutis gratiam cum ab ipſo Autore, tum ab aliis eruditis Viris ſepe jam excuſum editio noviſſima ſuperioribus Batavicis, Anglicanis, Pariſiniſque Editionibus cocupletior, *vol.* 8°.

Du R. P. BERNARDIN DE PICQUIGNY.

Triplex Expoſitio in ſacroſancta Domini noſtri Jeſus-Chriſti Evangelia; Analyſi, *quâ textus Evangeliſtæ, ordo & connexio declaratur.* Paraphraſi, *quâ mens Evangeliſtæ breviter exponitur & clarè.* Commentario, *ubi litterales notæ, variæ lectiones, ſenſuſque textui conformiores afferuntur*, in-fol.

Explication des Epîtres de S. Paul, *par une Analyſe*, qui découvre l'ordre & la liaiſon

clairement & en peu de mots la penféede l’Apôtre J & far un Commentaire , avec des Notes, pour le Dogme, pour la Morale , &c. cinquième Édition , in-i x. De S. T RAUçoi s de Sales. Les Epîrres de S. François de Sales , in~ii', 1. vol. Les memes , petit caradierc , papier fin > in-li. 2. vol. Conduite pour la Confeffion , du mêmeî in-i 8. Introduction à la vie dévote , du même a Les Lettres du même , avec l’abrégé de Vie de Madame de C hantai , in-i z. Le Di reCleur Spirituel des Ames dévotes , in-} Z. Du P. Bricnoit ^ de la Compare de Jefusà Imitation de Jefus-Chrift, TraduClion nouvelle , in- 1 z. Figures. La même , »»-x4* La même, en gros car aCtere, par le Pere A. Girard , jéfuite , ^nftruélion fpirituelle,ôt Penfées confolan^ tes pour les Ames afiligées,'ou timides,ou‘ fcrupuleufes , traduite du Latin de Louis Blofius , Abbé de Lieiîics , avec quelques Centimens d’une Ame pénitente, tirés des Saints Peres , în-ix. 173 ^ Traité des Preferiptions, contre les Hérétiques de Tertullien , in-ix. Pratique efficace pour bien vivre & pouc

clairement & en peu de mots la penſée de l'Apôtre, *& par un Commentaire*, avec des Notes, pour le Dogme, pour la Morale, &c. cinquiéme Edition, *in*-12. 4. *vol.* 1739.

De S. François de Sales.

Les Epîtres de S. François de Sales, *in*-12. 2. *vol.*

Les mêmes, petit caractere, papier fin, *in*-12. 2. *vol.*

Conduite pour la Confeſſion, du même; *in*-18.

Introduction à la vie dévote, du même, *in*-12.

Les Lettres du même, avec l'abrégé de la Vie de Madame de Chantal, *in*-12.

Le Directeur Spirituel des Ames dévotes, *in*-32.

Du P. Brignon, de la Compagnie de Jeſus.

Imitation de Jeſus-Chriſt, Traduction nouvelle, *in*-12. *Figures.*

La même, *in*-24.

La même, en gros caractere, par le Pere A. Girard, Jéſuite, *in*-8°.

Inſtruction ſpirituelle, & Penſées conſolantes pour les Ames affligées, ou timides, ou ſcrupuleuſes, traduite du Latin de Louis Bloſius, Abbé de Lieſſies, avec quelques ſentimens d'une Ame pénitente, tirés des Saints Peres, *in*-12. 1736.

Traité des Preſcriptions, contre les Héré-

7o8 bien nionrir, ou préparation à la bonne naorc, Paraphrafes fur les Epîtres de S. Paul avec ■ le Texte Latin , des Analyfes & des Notes tirées des Pères & des meilleurs Commentateurs , par un Religieux Bénédictin , 3. t.o/. in- il. Traité de la Prière, divifé en fept Livres , • par M. Nicole , z. vol, în-iz. Le même ,*i. t-o/. îh-î9. Le Pfeautier de David, traduit en François, avec des Notes courtes tirées de S. "Auguftin & des autres Peres , /a-8°. Le meme , in 1 1. La vie des Riches & des Pauvres , par M. de Ville-Thierry , in- 1 1. Les Epîtres &c Evangiles , avec de courtes Rédexions , par M. de la Marre , Curé I de S. Benoît. Epîtres &; Evangiles , avec des Pratiques & des Prières , in- 1 zLes memes , w* 1 8. Epîtres &r Evangiles, avec des Réflexions, les Vêpres , Compiles le Salut , in- 1 2. Paroles tirées de l'Ecriture Sainte, pour fêrvir de confolation aux perfonnes qui fouffrent. Par le P. Bouhours, de la Compagnie de Jefus, 2V14. Les Devoirs des Filles Chrétiennes , pour mener une vie chafte vertueufe dans le monde , Traité de la Vérité de la Religion Chrétienne , par Grotius , tradiiclicn nouveJ, le , avec des remarques , Régies pour l'éducation des Enfans , parCrouzâs. Le Nouveau T eftament de Notre-Scigneur

bien mourir, ou préparation à la bonne mort.

Paraphraſes ſur les Epîtres de S. Paul avec le Texte Latin, des Analyſes & des Notes tirées des Peres & des meilleurs Commentateurs, par un Religieux Bénédictin, 3. *vol. in*-12.

Traité de la Priere, diviſé en ſept Livres, par M. Nicole, 2. *vol. in*-12.

Le même, 2. *vol. in*-8°.

Le Pſeautier de David, traduit en François, avec des Notes courtes tirées de S. Auguſtin & des autres Peres, *in*-8°.

Le même, *in* 12.

La vie des Riches & des Pauvres, par M. de Ville-Thierry, *in*-12.

Les Epîtres & Evangiles, avec de courtes Réflexions, par M. de la Marre, Curé de S. Benoît.

Epîtres & Evangiles, avec des Pratiques & des Prieres, *in*-12.

Les mêmes, *in*-18.

Epîtres & Evangiles, avec des Réflexions, les Vépres, Complies & le Salut, *in*-12.

Paroles tirées de l'Ecriture Sainte, pour ſervir de conſolation aux perſonnes qui ſouffrent. Par le P. Bouhours, de la Compagnie de Jeſus, *in*-24.

Les Devoirs des Filles Chrétiennes, pour mener une vie chaſte & vertueuſe dans le monde, *in*-18.

Traité de la Vérité de la Religion Chrétienne, par Grotius, traduction nouvelle, avec des remarques, *in*-12.

Régles pour l'éducation des Enfans, par

70^. ÎcAis Chrift , nouvellement traduit en rançois , avec des Notes , »« n. Manuel Chrétien pour toutes lottes de perfonnes , ou Heures nouvelles à Tulage de Rome de Paris, Bibliothcciuc Htftorique & Critique des Auteurs de la Congrégation de 6'. Maur , in II. Ahrégé Chronologique de rHifloircSacrcc ‘ & Prophane, depuis le commencement du monde ju "qu’à nos jours , par le R. P, A. Caliact , Abbé de b'cnonc, /'n-ii. LIBRES DE MEDECINE ET CHIRURGIE De M. H E L V E T 1 U s. Traite des Maladies les jalus fréquentes , & des P^emedes propresa lesguérir i Par M. Helvétius , Conleiller du Roi, NlcdecinInipedcur Général des Hôpitauxdc Flan-, dres', nouvelle Edition, i. vol. 1734. Le meme , z.vol. in-n. 1739. Traité des Maiadics Vénériennes , parle meme , in- 1 2. Figures. Méthode pour guérir toutes fortes de Fièvres , fans rien prendre par la bouche , par le même , m 12. Remèdes contre la Perte , par le même , in-i Z. Abrégé Anatomique de M. Heifter , Profclfcur d Anatomie & de Chirurgie à Altorf, qui comprend en peu de difeours tout ce qui concerne l’Anatomie du Corps humain , m- 1 z. Figttres. Traité des Operations de la Chirurgie»

Jeſus-Chriſt, nouvellement traduit en François, avec des Notes, *in* 12.

Manuel Chrétien pour toutes ſortes de perſonnes, ou Heures nouvelles à l'uſage de Rome & de Paris, *in*-18.

Bibliothèque Hiſtorique & Critique des Auteurs de la Congrégation de S. Maur, *in*-12.

Abrégé Chronologique de l'HiſtoireSacrée & Prophane, depuis le commencement du monde juſqu'à nos jours, par le R. P. A. Calmet, Abbé de Senone, *in*-12.

LIVRES DE MEDECINE ET CHIRURGIE

De M. HELVETIUS.

Traité des Maladies les plus fréquentes, & des Remedes propres à les guérir; Par M. Helvetius, Conſeiller du Roi, Medecin-Inſpecteur Général des Hôpitaux de Flandres; nouvelle Edition, 2. *vol. in*-8°. 1734.

Le même, 2. *vol. in*-12. 1739.

Traité des Maladies Veneriennes, par le même, *in*-12. *Figures.*

Méthode pour guérir toutes ſortes de Fiévres, ſans rien prendre par la bouche, par le même, *in*-12.

Remedes contre la Peſte, par le même, *in*-12.

Abrégé Anatomique de M. Heiſter, Profeſſeur d'Anatomie & de Chirurgie à Altorf, qui comprend en peu de diſcours tout ce qui concerne l'Anatomie du Corps humain, *in*-12. *Figures.*

yio dans laquelle on explique méchanîqucment les caufes des Maladies qui les précèdent, fondées fur la ftruéturc de la partie » leurs fiqncs & leurs fymptômes : &c dans lequel on a introduit plulieurs nouvelles rcmarques>.après chaque opération , & un Traité des plaies , avec la Méthode de les bien panfer ; augmenté des Bandages &: Appareils à la fin de chaque Opération , par Jofeph de la Char- • riere,m-i2J^ouveau Traité des Maladies des Yeux, les Rcmedes qui y conviennent, &: les Opérations de Chirurgie que leurs guérifons exigenr; avec de nouvelles découvertes fur la ftruc^ure de l'Œil , qui prouvent l'organe immédiat de la Vue. Par M. de Saint-Yves, Traité de la vertu des Médicamens traduit du Latin de M. Herman Boerhave , par M. Deveaux , m-iz. Traité des Maladies aigues desEnfens , par M. Deveaux, in-.iz. ^ Emmenologic ou Traite de l'Evacuation ordinaire aux Femmes, parM. Freins, traduit en François par M. Deveaux , Traité de quelques Maladies de la Poitrine, avec leurdianoftic, pronoftic & panfemenr , par M. G. F. Crendal , in-i. Principia Phyfico Medicâ, in tiranum Mcdicinæ gratiam conferipta , Autorc Helvétius,

dans laquelle on explique méchaniquement les cauſes des Maladies qui les précedent, fondées ſur la ſtructure de la partie, leurs ſignes & leurs ſymptômes: & dans lequel on a introduit pluſieurs nouvelles remarques après chaque opération, & un Traité des plaies, avec la Méthode de les bien panſer; augmenté des Bandages & Appareils à la fin de chaque Opération, par Joſeph de la Charriere, *in*-12.

Nouveau Traité des Maladies des Yeux, les Remedes qui y conviennent, & les Opérations de Chirurgie que leurs guériſons exigent; avec de nouvelles découvertes ſur la ſtructure de l'Œil, qui prouvent l'organe immédiat de la Vûe. Par M. de Saint-Yves, *in*-12.

Traité de la vertu des Médicamens traduit du Latin de M. Herman Boerhave, par M. Deveaux, *in*-12.

Traité des Maladies aigues des Enfans, par M. Deveaux, *in*-12.

Emmenologie ou Traité de l'Evacuation ordinaire aux Femmes, par M. Freins, traduit en François par M. Deveaux, *in*-12.

Traité de quelques Maladies de la Poitrine, avec leur dianoſtic, pronoſtic & panſement, par M. G. F. Crendal, *in*-2.

Principia Phyſico Medicâ, in tiranum Medicinæ gratiam conſcripta, Autore Helvetius, 2. *vol. in*-8°. *gr. pap.*

Digitized by Google





